## Thèse de doctorat

Pour obtenir le grade de Docteur de I'Université de VALENCIENNES ET DU HAINAUT-CAMBRESIS

Discipline, spécialité selon la liste des spécialités pour lesquelles l'Ecole Doctorale est accréditée :
MATHEMATIQUES PURES
Présentée et soutenue par Thibault, DEFOURNEAU.
Le $25 / 08 / 2017$, à Valenciennes
Ecole doctorale :
Sciences Pour l'Ingénieur (SPI)
Equipe de recherche, Laboratoire :
Laboratoire de Mathématiques et ses Applications de Valenciennes (LAMAV)

## Titre

## Linéarisation de structures algébriques à l'aide d'opérades et de foncteurs polynomiaux:

Les équivalences quadratiques et la formule de Baker-Campbell-Hausdorff pour les variétés 2-nilpotentes

## JURY

Président du jury

- TOUZE, Antoine. Professeur. Université de Lille 1 - Sciences et Technologies

Rapporteurs

- PATRAS, Frédéric. Directeur de Recherche CNRS. Université de Nice Sophia-Antipolis.
- MOSTOVOY, Jacob. Professeur, directeur du laboratoire de mathématiques CINVESTAV. Laboratoire CINVESTAV (Mexico City).


## Examinateurs

- GOICHOT, François. Maître de Conférence. Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambresis
- RODELO, Diana. Maître de Conférence. Universidade do Algarve
- TOUZE, Antoine. Professeur. Université de Lille 1 - Sciences et Technologies

Directeur de thèse

- HARTL, Manfred. Professeur. Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambresis


## Remerciements

"L'interdépendance de toutes choses nous rappelle que rien, ici-bas, n'a d'existence absolue en tant qu'entité fixe et isolée",

Christophe André

L'interdépendance de toutes choses est un concept de la vie que j'ai le plus expérimenté pendant mes années de thèse. J'ai constaté à quel point ma construction personnelle est subtilement liée à mon environnement, plus particulièrement, à tout type de rencontres qui jonche ma vie. Chacune des personnes que j'ai rencontrées m'a apporté beaucoup en réflexions, en leçons de vie et en joie. Parmi ces personnes, il y a celles qui ont été les piliers de ma vie, et qui ont eu une influence importante pendant la thèse. C'est pourquoi je souhaite les remercier pour tout ce qu'elles m'ont apporté d'une manière ou d'une autre, parfois même sans le savoir ! Je préviens que cette section risque d'être longue, car j'ai le soucis de remercier à juste mesure toutes les personnes qui ont contribué à être ce que je suis maintenant. Puis, j'anticipe en m'excusant d'avance auprès de celles qui ne figurent pas dans les lignes suivantes; ce serait peut-être par simple oubli ou par choix (parce que sinon la liste des personnes à remercier serait encore bien plus longue).

Tout d'abord, je souhaite remercier les examinateurs François Goichot, Diana Rodelo et Antoine Touze, ainsi que les rapporteurs Frédéric Patras et Jacob Mostovoy pour avoir participé à l'évaluation de ma thèse. Je les remercie plus particulièrement d'avoir donné leur avis sur mon travail en si peu de temps et avec intérêt.

Ensuite, je remercie mon directeur de thèse Manfred Hartl de m'avoir accepté de me prendre comme son thésard. Grâce à lui, j'ai travaillé dans la théorie de la Linéarisation, ou plus généralement l'art d'utiliser autant que possible et à juste mesure le calcul des foncteurs ! C'est un point de vue des mathématiques que j'ai énormément apprécié, car il nécessite la capacité de prendre du recul pour avoir un point global d'une problématique. Hormis le côté "recherche en maths", il m'a beaucoup apporté au niveau humain et spirituel. Je me rappelle encore des bonnes bières prises ensemble (parfois du thé, et souvent du café :)) où nous discutions de divers sujets forts intéressants ! Je me rappelle avoir eu le privilège de boire sur la tasse $E=m c^{2}$ de Manfred, que seuls ses apprentis peuvent! Pour le côté spirituel, je profite pour remercier aussi Alain Chebili, que j'ai connu grâce à Manfred, pour m'avoir fait découvrir d'autres dimensions de la réalité, et pour m'avoir aidé à me reconnecter à l'essentiel des choses. Encore merci à Manfred Hartl pour m'avoir encadré durant cette thèse, et pour les moments passés ensemble.

Il est naturel d'écrire, bien évidemment, quelques lignes pour les membres du groupe de Topologie Algébrique de Valenciennes et de Lille! Tout d'abord, merci aux membres du groupe de Topologie Algébrique de Lille de m'avoir intégré dans leur équipe. J'ai beaucoup apprécié votre présence, ainsi que les exposés proposés. Ensuite, merci aux membres du groupe de Topologie Algébrique de Valenciennes constitué de 6 personnes (sans me compter) qui sont Raymond Barre, Henri Gaudier, François Goichot, Denis Hemard, Bruno Loiseau et Manfred Hartl. J'ai beaucoup apprécié l'ambiance du groupe, ainsi que les fameux repas pris ensemble toujours accompagnés de bonnes histoires amusantes! Plus particulièrement, je tiens à remercier Raymond Barre, François Goichot et Bruno Loiseau pour nous (Manfred et moi) avoir aidé dans la rédaction du manuscrit de thèse. Grâce à vous, nous avons gagné un temps phénoménal! Encore merci pour votre investissement en temps et en énergie.

Il y a des personnes avec qui naturellement je me suis lié d'amitié, notamment parce que nous naviguions dans la même barque instable qu'est l'expérience de thèse. Bien entendu, ce sont les
doctorant(e)s et docteurs / doctoresses de Valenciennes, de Lille et de Lens. Plus particulièrement, je citerai parmi eux Zainab Abbas, Maroi Agrebi, Tonia-Maria Alam, Fatiha Bekloute, Souhir Ben Souissi, Chiara Corsato (je me rappelle encore de tes cours d'italien !), Loïc Gaillard, Cindy Gonzalez, Mathieu Klimczak, Najib Idrissi Kaïtouni, Rita Macedo (qui m'a toujours fait goûter du bon thé !), Valentin Montmirail, Marilena Moruz, Sadjia, Manon Thibault, Jérôme Tomezik, Sallah, Taisa, Wahab et Yunfei Wang. Je les remercie tous pour les instants passés ensemble dans la joie et la bonne humeur !

J'aimerais remercier plus particulièrement Cindy Gonzalez et Marilena Moruz. Elles sont pour moi des amies très chères; j'ai fort apprécié leur compagnie. Naturellement bienveillantes, elles ont toujours su m'encourager et me soutenir avec compassion. Proches de mes valeurs personnelles, nos discussions étaient très enrichissantes. De plus, j'ai pu connaitre un point de vue "plus" féminin de la vie :). Marilena, je te remercie de m'avoir montré la culture et la cuisine roumaines, et aussi pour nos débats passionnants. Qui aurait cru qu'on deviendrait amis alors qu'on se "chamaillait" au début? :). Cindy, il n'y a pas de mot pour exprimer toute ma gratitude envers toi. J'ai été très heureux d'avoir partagé notre passion commune pour le Japon, et d'avoir concrétisé ce rêve commun d'enfance en allant dans ce pays du soleil levant. Il y a des souvenirs qui resteront à jamais gravés dans ma mémoire.

Ensuite, il y a évidemment un ami proche qui mérite quelques lignes de remerciement. C'est un ami avec qui j'ai travaillé avec une totale complémentarité, avec qui j'ai eu des fous rires (parfois incontrôlés, surtout quand nous parlions de "carte" !), et avec qui j'ai parlé de sujets méta-mathématico-physico-socio-politiques (je pense que tout y est). Il s'agit de... Florent Dewez, évidemment! Il a dû se reconnaitre en lisant le début de ce paragraphe :). Beaucoup de choses se sont passées entre nous, mais je n'en citerai que quelque unes: l'invention d'une religion farfelue, la création de comptines (remix original de "La souris verte" par exemple), la décoration new-age de notre bureau, et j'en passe! Plus sérieusement, il est un ami bienveillant et intègre, sur qui on peut compter. Je précise que son exemple a été parfois source d'inspiration; par exemple, sa manière de présenter les choses (en particulier les mathématiques) de façon pédagogique et structurée. Encore un grand merci à toi cher ami et partenaire en maths pour ces moments passés ensemble !

Je souhaite ensuite remercier Thierry Bay pour avoir partagé ensemble des moments forts sympathiques (par exemple, à la Japan Expo !), pour avoir accepté de travailler sur un projet original (qui nous a pris pas mal de temps!), et pour tes conseils judicieux (et ceux de ta femme aussi d'ailleurs!).

Maintenant, il est incontournable pour moi de remercier les professeurs de mathématiques (de 3ème juqu'à aujourd'hui) qui m'ont donné envie de continuer à étudier cette belle discipline. J'insiste pour écrire quelques mots de remerciement à certains d'entre eux qui m'ont le plus marqué pendant ma formation scolaire et universitaire:

- Merci à Mme Neuts (professeur en 3-ème) pour avoir cru en mes capacités alors que je vivais un moment délicat de mon enfance.
- Merci à M. Hugues (professeur en terminale) pour avoir éveillé ma curiosité pour les maths.
- Merci à M. Zureck (professeur en classes préparatoires MP) qui m'a donné le goût pour la structure et le raisonnement mathématique. Grâce à sa méthode de travail, j'ai su "apprendre à apprendre" efficacement. Aussi, il a été, sans qu'il le sache, le catalyseur qui a conditionné mon choix de faire de la recherche en maths.
- Merci à Félix Ali Mehmeti pour avoir toujours voulu donner l'intuition sur chaque notion mathématique (en faisant le lien avec la Physique), pour m'avoir initié à la recherche en Licence

3, et pour m'avoir conseillé dans la thèse avec justesse et bienveillance.

- Merci à Olivier Birembaux pour m'avoir initié au Chai-Chi (tu es vraiment un super prof !), pour m'avoir aidé (avec bienveillance !) dans diverses choses, et pour ta bonne humeur au quotidien.
- Merci à Colette De Coster pour son énergie rayonnante, pour son enseignement original (presque toujours suivi d'un vote "oui", "non" ou "peut-être" après chaque démonstration abordée) et pour ses taquineries (réciproques d'ailleurs !).
- Merci à François Goichot pour m'avoir initié à la Topologie Algébrique en master 1, pour m'avoir donné de précieux et judicieux conseils, et pour m'avoir aidé à structurer le manuscrit de thèse.
- Merci à Aziz El Kacimi pour avoir mis en valeur la beauté des maths, pour ses énigmes qui creusent la tête et pour son enseignement ludique (toujours accompagné de dessins!).
- Merci à Richard Massy pour sa rigueur hors pair, pour avoir transmis vivement sa passion pour l'algèbre et pour avoir raconté de petites anecdotes amusantes.
- Merci à Jalel Tabka pour son enseignement assidu, pour ces quelques parties d'échecs et de go jouées ensemble, et pour ses qualités humaines.
- Merci à Juliette Venel pour son enseignement structuré, pour ses conseils bienveillants, et pour son dynamisme hors du commun! (Même si c'est parfois difficile quand tes enfants ne font pas encore toute leur nuit!).
- Merci à Luc Vranken pour son enseignement personnalisé en Géométrie Différentielle en master 1, pour nous avoir emmené voir une grotte à Gant, pour nous avoir proposé aller faire du canoë sur la Lesse, et pour les balades en vélo. C'étaient de très bons moments !

Il y a des personnes qui méritent amplement des remerciements, et qui ont joué un rôle très concret dans ma thèse. Il s'agit de Nabila Daifi (secrétaire du laboratoire LAMAV), Malika Debuysschere (secrétaire de l'École Doctoral SPI à Lille), Marie-Hélène Frappart (responsable administratif du Bureau des Études Doctorales) et Thi Nguyen (responsable administratif de l'École Doctoral SPI à Lille). Elles ont été d'une grande efficacité dans les démarches administratives de la thèse, et elles ont toujours su trouver une solution pour que tout se passe au mieux. Je les remercie encore énormément!

Maintenant, il est temps de remercier des personnes de mon entourage proche. Tout d'abord, je remercie bien évidemment mes parents parce qu'ils m'ont mis au monde, et parce qu'ils m'ont donné la possibilité d'avoir une certaine expérience de vie. Ils m'ont inculqué certaines valeurs devenues fondamentales pour moi, à savoir le goût du travail, la persévérance et le respect de soi et d'autrui. Mes parents m'ont beaucoup aidé, chacun à leur manière. Ils ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour nous donner une éducation convenable, et pour augmenter nos (mes frères et moi) chances de réussir notre vie, en suivant notre propre chemin. Il m'ont donné le goût pour l'indépendance, mais ils m'ont aussi montré l'importance du "cadre social" (par exemple, respecter certaines normes sociales). Je profite de cette occasion pour leur dire que je les aime.

Ensuite, je souhaite remercier mes deux frérots Guillaume et William. Guillaume est mon frère cadet, et il m'a montré une façon plus joyeuse, plus détendue et plus simple de la vie. La simplicité est une vraie qualité, car elle permet de se délester du superficiel pour aller vers l'essentiel. Guillaume, tu m'as permis cela à certains moments de ma vie. Nous avons passé de superbes
moments à rigoler pleinement de tout et de rien, à jouer à la console ou à avoir parfois certains excès. William est mon tout petit frère et j'ai été très ému quand il est né alors que j'avais 15 ans. C'est marrant de constater qu'il grandit vite (ou plutôt que le temps passe vite !) car, au moment où j'écris ces remerciements, il est maintenant en 4-ème! J'apprécie beaucoup les moments passés avec lui, bien que nous ne nous voyons pas très régulièrement.

Puis, je souhaite remercier mes grand-parents maternels papi Edmond et mamie Lydie, avec qui j'ai passé de très bons moments chez eux, principalement pendant les vacances à Aniche ou à Fresnes (dans le Loir-et-Cher). Mon grand-père m'a appris l'importance du lien familial, la tolérance et la puissance de la volonté. Il est malheureusement décédé quand j'étais en Licence 3, ce qui m'a profondément affecté. Bien qu'il ne soit pas présent physiquement, il l'est toujours quelque part dans mon cœur. Je suis sûr qu'il aurait été heureux de voir ce que je suis devenu maintenant. Ma grand-mère m'a toujours aimé comme une mère aime son enfant; en bref, elle est comme ma deuxième mère. Elle a toujours été là autant qu'elle le pouvait (et c'est beaucoup !) quand les temps étaient durs. Elle m'a appris à être plus réceptif, à croire en moi et à aimer les choses simples de la vie. Elle est, pour moi, une conseillère hors pair! Ses conseils m'ont aidé à choisir mon chemin de vie avec lucidité. Je profite pour leur dire qu'ils sont comme une partie de moi-même, et que je les aime.

En m'éloignant maintenant du cercle familial, il y a une personne à remercier en premier. C'est Adrien Bertrand, mon ami d'enfance de longue date! Nous avons commencé à être amis au moment où nous avons préparé un exposé sur la bombe nucléaire et Albert Einstein en CM1; il faut dire que notre rencontre a été explosive! En effet, nous avons partagé des passions communes, et nous avons philosophé sur des thèmes divers et variés qui n'ont fait qu'enrichir nos points de vue respectifs. Surtout, nous nous sommes bien marrés; d'ailleurs, je me rappellerai toujours nos parties de badminton (qui est son sport favori), de football et de jeux vidéos (il gagnait toujours à Super Smash Bross Mélé sur Game Cube) chez ses parents! Je te remercie pour tous ces moments partagés avec toi, cher ami. Tu es pour moi comme un frère.

Parmi mes amis très proches, je souhaite remercier bien évidemment mes chers amis du "trinôme de Newton" Florent Dinaut et Matthieu Witt, avec qui j'ai passé des moments incroyables! Nos discussions, presque toujours avec un instant de fou rire général, sont une source d'inspiration pour moi. Celles-ci ont enrichi ma perception de la réalité, que je confronte avec mon vécu au quotidien. Aussi, ils m'ont été d'un grand soutien moral pendant les moments difficiles. Florent est un comédien! (n'est-ce pas Flo?). D'ailleurs, je conseille tout le monde de le voir jouer dans une pièce de théâtre, car il joue très bien! Matthieu (avec deux "t", attention! Sinon le lapin ninja va venir me mettre KO !) est un excellent artiste qui frôle le génie! Merci encore les gars pour votre oreille empathique et votre bonne énergie!

Le meilleur pour la fin, comme dit le proverbe. Il y a une personne qui mérite beaucoup plus d'applaudissements que j'ai pu recevoir à la fin de la délibération du jury. Elle a été d'une patience incroyable alors que je croulais sous les tonnes de tâches à faire pour la thèse. Elle a su me soutenir quand je doutais de moi. Elle a réussi à garder autant que possible le sourire pour me faire partager sa bonne humeur. Elle m'aide très souvent à être "terre-à-terre", car je sais (et ceux qui me connaissent très bien aussi) à quel point j'en ai besoin. Et, surtout, elle m'a offert le plus beau de tous les cadeaux au monde en accueillant dans son ventre notre petit bébé. Il s'agit de ma chère et tendre compagne de vie, à qui je dois beaucoup. Merci à Toi d'être entré dans ma vie.

## Titre de la thèse

Linéarisation de structures algébriques à l'aide d'opérades et de foncteurs polynomiaux: Les équivalences quadratiques et la formule de Baker-Campbell-Hausdorff pour les variétés 2-nilpotentes

## Résumé de la thèse

Le travail de thèse contribue à établir des liens entre structures algébriques non-linéaires, décrites par des théories algébriques, et des structures algébriques linéaires, encodées par des algèbres sur une opérade linéaire. Pour les théories algébriques dont les modèles forment une catégorie semi-abélienne (ce qui inclut la plupart des structures intéressantes), un tel lien a été exhibé récemment par M. Hartl, au niveau des objets gradués associés à une nouvelle notion de suite centrale descendante des modèles d'une théorie donnée : il s'avère qu'ils ont une structure naturelle d'algèbre graduée sur une certaine opérade de groupes abéliens associée à la théorie.

Le sujet de thèse s'inscrit dans le projet d'étendre ce lien au niveau global, c'est-à-dire d'établir des correspondances du type Mal'cev et Lazard dans le cas des groupes, à savoir entre les modèles nilpotents suffisamment radicables et les algèbres nilpotentes sur l'opérade linéaire correspondante (après tensorisation avec un sous-anneau des rationnels approprié). Ces correspondances jouent un rôle fondamental en théorie des groupes et commencent à faire leurs preuves en théorie des loops grâce au développement plus récent d'une théorie de Lie non-associative; on peut s'attendre à ce qu'il en soit de même dans un contexte plus général. Il est important de noter qu'aussi bien dans les correspondances classiques de Mal'cev et Lazard que dans leurs généralisations à des variétés multiples de loops (Moufang, Bruck, Bol etc.), le passage des algèbres (de Lie, de Mal'cev etc.) appropriées aux objets non-linéaires (groupes, voire loops) qui leur correspondent, est donné par une formule de Baker-Campbell-Hausdorff appropriée, déduite d'une étude de fonctions exponentielles et logarithmes.
Dans la thèse, une nouvelle approche est développée pour construire une correspondance (en fait, une équivalence de catégories) du type Lazard entre une variété (dite aussi catégorie algébrique) 2nilpotente 2 -radicable (dans un sens approprié) $\mathcal{C}$ donnée et les algèbres sur une opérade symétrique unitaire linéaire et 2-nilpotente $\operatorname{AbOp}(\mathcal{C})$ dépendant de la variété, vivant dans la catégorie monoïdale des $\mathbb{Z}\left[\frac{1}{2}\right]$-modules à gauche. L'anneau de fraction $\mathbb{Z}\left[\frac{1}{2}\right]$ apparaitt car notre définition de 2-divisibilité d'objets de $\mathcal{C}$ se traduit par la condition de 2-divisibilité classique sur le premier terme de l'opérade. L'équivalence de type Lazard se construit grâce à la théorie des foncteurs polynomiaux (plus précisément quadratiques) et à la notion d'extension linéaire de catégories. L'idée principale est de chercher une équivalence quadratique (i.e un foncteur quadratique qui est une équivalence de catégories) entre une variété semi-abélienne 2-nilpotente 2-radicable donnée $\mathcal{C}$ et la catégorie des algèbres sur $A b O p(\mathcal{C})$, que nous appellerons le foncteur de Lazard.
La nouveauté principale de cette approche est de ne pas construire ce foncteur explicitement sur tous les objets et les morphismes, en utilisant une formule de BCH établie au préalable; mais au contraire de construire l'"ADN" du foncteur de Lazard, c'est-à-dire un ensemble de données minimales le caractérisant étudié dans ce travail de thèse, et d'en déduire une formule de type BCH dans notre contexte. Cette démarche devrait pouvoir se généraliser et ainsi fournir une approche nouvelle et intéressante même de la formule BCH classique.

## Title of the thesis

Linearization of algebraic structures with operads and polynomial functors:
Quadratic equivalences and the Baker-Campbell-Hausdorff formula for 2-step nilpotent varieties


#### Abstract

The aim of this work consists of establishing the foundations and first steps of a research project which aims at a new understanding and generalization of the classical Baker-Campbell-Hausdorff formula with a conceptual approach, and its main application in group theory: refining a result of Mal'cev adapting the classical Lie correspondence to abstract groups, Lazard proved that the category of $n$-divisible $n$-step nilpotent groups is equivalent with the category of $n$-step nilpotent Lie algebras over the coefficient ring $\mathbb{Z}\left[\frac{1}{2}, \ldots, \frac{1}{n}\right]$. Generalizations to other algebraic structures than groups were obtained in the literature first for several varieties of loops (in particular Moufang, Bruck and Bol loops), and finally for all loops in recent work of Mostovoy, Pérez-Izquierdo and Shestakov. They invoke other types of algebras replacing Lie algebras in the respective context, namely Mal'cev algebras related with Moufang loops, Lie triple systems related with Bruck loops, Bol algebras with Bol algebras and finally Sabinin algebras with arbitrary loops. In each case, the associated type of algebras can be viewed as a linearization of the non-linear structure given by a given type of loops.


This situation motivates a research program initiated by M. Hartl, namely of exhibiting suitable linearizations of all non-linear algebraic structures satisfying suitable conditions, namely all semiabelian varieties (of universal algebras, in the sense of universal algebra or of Lawvere). In fact, Hartl associated with any semi-abelian category $\mathcal{C}$ a multi-right exact (and hence multi-linear) functor operad on its abelian core. In the special case where $\mathcal{C}$ is a variety, this functor operad is even multicolimit preserving and by specialization is equivalent with an operad in abelian groups; the algebra type encoded by this operad provides a linearization of the given variety. Indeed, for each of the above-mentioned varieties of loops this algebra type coincides (over rational coefficients) with the one exhibited in the literature. These constructions and results are based on a new commutator theory in semi-abelian categories which itself relies on a calculus of functors in the framework of semi-abelian categories, both developed by Hartl in partial collaboration with B. Loiseau and T. Van der Linden. Now the project mentioned at the beginning constitutes the next major goal in this emerging general theory of linearization of algebraic structures: to generalize the Lazard equivalence and Baker-Campbell-Hausdorff formula to the context of semi-abelian varieties, and to deduce a way of explicitly computing the operad $\operatorname{AbOp}(\mathcal{C})$ from a given presentation of the variety $\mathcal{C}$ (more precisely, the operad obtained from $A b O p(\mathcal{C})$ by tensoring its term of arity $n$ with $\left.\mathbb{Z}\left[\frac{1}{2}, \ldots, \frac{1}{n}\right]\right)$. In the classical example of groups this would amount to deducing the structure of the Lie operad directly from the usual group axioms.
In this thesis, we provide the starting point of this new theoric approach for the case $n=2$. In contrast with all existing local approaches to the subject (defining the desired equivalence object-by-object), in the classical framework of groups or loops, the approach investigated in this thesis for the first time is of an essentially global nature; in fact, it is not based on the use of an exponential function, but exclusively relies on the theory of polynomial functors. More precisely, we first study the $D N A$-like condensed data encoding such quadratic functors. The latter data should allow to exhibit a 2 -truncated logarithm functor from a given 2 -step nilpotent variety $\mathcal{C}$ satisfying a certain 2-divisibility condition to 2 -step nilpotent algebras over the operad $\operatorname{AbOp}(\mathcal{C})$, that is an equivalence of categories. Then the latter may be termed Lazard correspondence of degree 2 and provides an explicit 2-truncated Baker-Campbell-Hausdorff formula, that is a formula expressing all non-linear operations in the variety $\mathcal{C}$ by the linear operations of algebras over the operad $A b O p(\mathcal{C})$.

## Contents

0 Introduction ..... 9
1 Background ..... 15
1.1 Varieties ..... 16
1.2 Generalities about polynomial functors ..... 18
1.3 Commutators relative to functors in semi-abelian categories ..... 20
1.4 Polynomial functors and nilpotent objects ..... 22
1.5 Effective actions on morphism sets in semi-abelian categories ..... 24
1.6 Linear operads and algebras over such an operad ..... 33
1.7 Nilpotent algebras over a linear operad ..... 36
1.8 Binary coproducts of 2-step nilpotent algebras over a linear operad ..... 40
2 Quadratic functors ..... 45
2.1 Quadratic functors with values in abelian groups ..... 46
2.2 Quadratic functors with values in right modules ..... 51
2.2.1 Quadratic $\mathcal{C}$-modules over a ring $R$ ..... 51
2.2.2 $\quad$ The functors $\mathbb{S}_{2}^{R}$ and $\mathbb{T}_{2}^{R}$ ..... 52
2.2.3 The adjunction between $\mathbb{S}_{2}^{R}$ and $\mathbb{T}_{2}^{R}$ ..... 53
2.3 The linearization of the quadratic tensor product ..... 55
2.4 Quadratic functors with values in algebras over a linear symmetric operad $\mathcal{P}$ ..... 59
2.4.1 Aim and main arguments ..... 59
2.4.2 Assumption on the linear operad $\mathcal{P}$ ..... 60
2.4 .3 The structure bilinear maps for $F$ encoded by $\mathcal{P}(2)$ ..... 60
2.4.4 The equivariance axiom ..... 66
2.4.5 $\quad$ Isomorphism between two quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}(1)$ ..... 68
2.4.6 Quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}$ ..... 76
2.4.7 $\quad$ The functors $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}}$ and $\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}$ ..... 79
2.4.8 The DNA of a quadratic functor from $\mathcal{C}$ to $A l g-\mathcal{P}$ is a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$. ..... 83
3 Quadratic equivalences ..... 89
3.1 2-step nilpotent categories as linear extensions of abelian categories ..... 89
3.2 The five lemma for linear extensions of categories ..... 93
3.3 Existence of a morphism ..... 94
3.4 Commutators and the effect of functors on exact sequences ..... 96
3.5 Criteria for quadratic equivalences ..... 97
3.6 Quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}$ associated with quadratic equivalences ..... 107
4 Lazard correspondence for 2-step nilpotent varieties ..... 117
4.1 2-step nilpotent varieties ..... 118
4.2 Definition of the operad $A b O p(\mathcal{C})$ ..... 132
4.3 The graded algebra over $A b O p(\mathcal{C})$ ..... 136
4.3.1 The second cross-effect of the functor $\operatorname{Grad}$ from $\mathcal{C}$ to $A b O p(\mathcal{C})$-algebras ..... 136
4.3.2 The linearization of the functor Grad ..... 138
4.3.3 The quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathrm{AbOp}(\mathcal{C})$ associated with the functor Grad ..... 139
4.4 The quadratic five lemma ..... 142
4.5 Construction of the Lazard functor ..... 143
4.5.1 The quadratic functor $L: \mathcal{C} \rightarrow A l g-A b O p(\mathcal{C})$ ..... 143
4.6 The Lazard functor is an equivalence ..... 153
4.6.1 The functor $L_{\mid\langle E\rangle}:\langle E\rangle \rightarrow \operatorname{Alg}-\operatorname{AbOp(\mathcal {C})}$ preserves finite coproducts ..... 157
4.6.2 $\quad L: \mathcal{C} \rightarrow$ Alg $-\mathcal{P}$ commutes with the abelianizations ..... 168
4.6.3 $L_{\mid\langle E\rangle}:\langle E\rangle \rightarrow\left\langle\mathcal{F}_{A b O p(\mathcal{C})}\right\rangle$ is an equivalence of categories ..... 172
5 The Baker-Campbell-Hausdorff formula for 2-radicable 2-step nilpotent varieties 17 ..... 177
5.1 Decomposition of certain morphisms in $\mathcal{C}$ ..... 177
5.2 The Baker-Campbell-Hausdorff (BCH) formula ..... 182
5.3 Application of the BCH formula to modules over a square ring ..... 188

## Chapter 0

## Introduction

The Baker-Campbell-Hausdorff formula (BCH formula for short) has a long history and has applications in a wide variety of problems. The classical, associative version (for groups) was more recently extended to various non-associative contexts (that is, for numerous varieties of loops). In the associative case, one of the old references about the BCH series had been provided in 1906 by F. Hausdorff in [15]. Some forty years later, Mal'cev gave a bijective correspondence (called now the Mal'cev correspondence) between torsion-free radicable nilpotent groups and nilpotent Lie algebras over the rational field $\mathbb{Q}$ in [29]. In 1954, M. Lazard then improved this result by establishing a bijective correspondence between $n$-step nilpotent $n$-radicable groups and $n$-step nilpotent Lie algebras over the subring $\mathbb{Z}\left[\frac{1}{2}, \ldots, \frac{1}{n}\right]$ of $\mathbb{Q}$. The idea of these correspondences consists in making a (nilpotent or complete) Lie algebra into a group by using the BCH formula. Explicitely, this group structure is given by the element $H(X, Y)=\log (\exp (X) \cdot \exp (Y))$ of the rational non-commutative power series ring in two variables $X$ and $Y$, expressed as an infinite sum of nested commutators of $X$ and $Y$ of increasing weight. Thus

$$
H(X, Y)=X+Y+\frac{1}{2}[X, Y]+\frac{1}{12}[X,[X, Y]]-\frac{1}{12}[Y,[X, Y]]-\frac{1}{24}[Y,[X,[X, Y]]]+\ldots
$$

Specializing the variables $X$ and $Y$ to any elements of an $n$-step nilpotent Lie algebra $\mathcal{G}$ over the subring $\mathbb{Z}\left[\frac{1}{2}, \ldots, \frac{1}{n}\right]$ of $\mathbb{Q}$ then defines an $n$-step nilpotent and $n$-radicable group structure on $\mathcal{G}$. The above explicit expression of the first few terms of the BCH formula is probably due to E . Dynkin in 8. The infinite BCH series is well-known to arise in the classical equivalence between simply-connected Lie groups and Lie algebras; it expresses the multiplication of the Lie group in terms of the linear structure of its Lie algebra.
In the nonassociative case, generalizations to other algebraic structures than groups were obtained in the literature first for several varieties of loops (in particular Moufang, Bruck and Bol loops). According to Lev L. Sabinin, Mal'cev has made a pioneering work of a great importance in this area by providing the first generalization of Lie theory to a non-associative context. In fact, Mal'cev established a bijective correspondence between simply-connected Monfang loops and Mal'cev algebras (which was called Moufang-Lie algebras by Mal'cev). The latter correspondence was further studied by Kuzmin in [23] and by Kerdman in [20]. Then Sabinin proved that local Bruck loops and local symmetric spaces are essentially the same (see [38]), while it is known that the latter spaces are classified by Lie triple systems (see [25] and [27]). In an independent work, Kikkawa introduced in 21 homogeneous Lie loops (some generalized version of Lie groups), and in particular symmetric Lie loops (a slightly generalized version of Bruck loops) which are also classified by Lie triple systems (see also [22] for a short history). Next the correspondence between Bol algebras and simply-connected Bol loops was well-studied in [30], [33] and [37]. Finally, J. Mostovoy, J.M. Izquierdo and P. Shestakov in [32 gave an equivalence between the category of nilpotent Sabinin algebras over the real numbers and the category of simply-connected nilpotent loops, using a
nonassociative BCH formula which they exhibit in this context.

In the present work, we introduce a functor theoretic approach in order to exhibit a BCH type formula in a much more general context than for varieties of groups and loops, namely for semi-abelian varieties all of whose objects are $n$-step nilpotent and $n$-radicable. In fact, in this thesis we content ourselves of studying only the first, but already highly non-trivial case where $n=2$. However, the methods developed here are designed to serve as a model for a future treatment of higher values of $n$ once the necessary theory of polynomial functors will have been developed.

More precisely, given a 2 -step nilpotent 2 -radicable variety $\mathcal{C}$, we establish a Lazard type correspondence in a more general context (equivalence of categories in fact) between $\mathcal{C}$ and the category of algebras over the operad in abelian groups $\operatorname{AbOp}(\mathcal{C})$ associated with $\mathcal{C}$ (by specialization of a more general construction of Manfred Hartl for arbitrary semi-abelian categories). Taking $\mathcal{C}$ to be the variety of 2-step nilpotent 2-radicable groups our equivalence recovers the classical Lazard correspondence in nilpotency class 2 . However, the classical methods based on a thorough study of the exponential and other functions are not available at this level of generality, so we develop a new approach based on the use of functors instead of functions which proceeds in four steps: first of all, we find minimal algebraic data, which we call $D N A$, characterizing quadratic functors with domain an appropriate pointed category and with values in algebras over a given linear operad, which generalizes the work of M. Hartl and C. Vespa for functors taking values in abelian groups in [12]. Secondly, we give a criterion for a quadratic functor between categories of regular projective objects in 2 -step nilpotent categories, and from there between entire 2-step nilpotent varieties, to be an equivalence of categories. This criterion is based on Baues's notion of linear extension of categories and Hartl's commutator calculus for functors. Thirdly, we construct a specific DNA giving rise to a functor on a given 2-step nilpotent 2-radicable variety with values in algebras over $A b O p(\mathcal{C})$, which we prove to be an equivalence by using the criterion obtained in the second step. Finally, analyzing this equivalence in detail provides a way to recover not only the 2 -step nilpotent group structure in $\mathcal{C}$ but also any operation of arbitrary arity, in terms of a BCH formula for all operations in $\mathcal{C}$.

In summary, the method in this paper is based not on any kind of exponential function as all classical theory on the subject, but on universal algebra and the construction of a logarithm functor via its DNA, by using the theory of quadratic functors.

We now give a detailed account of the content of each chapter of this thesis.

Chapter 1. In this chapter, we give the necessary background of the thesis. First we recall the notion of varieties (in the sense of Lawvere). It provides a convenient formal setting to describe algebraic structures consisting of a given family of operations of any numbers of variables (called arities) on sets which satisfy a given family of equational axioms (or relations). Then we give generalities about polynomial functors that are functors defined by the vanishing of their cross-effect of a certain degree. Moreover we recall the notion of (linear) operads and algebras over such operads. A linear operad may be seen as a way to describe a collection of modules of abstract operations with (potentially) several entries and one output, endowed with multilinear composition operations satisfying certain relations. Then an algebra over such an operad is a module endowed with multilinear structure maps, which morally realize the abstract operations of the operad as concrete multilinear multiplication operations on the given module. In addition, we recall the notion of commutators relative to a functor introduced by M. Hartl, which play a fundamental role in our work. They are a generalization of commutators in semi-abelian categories defined by cross-effects of the identity functor as introduced by Hartl and Loiseau. This tool allows us to establish interesting links between polynomial functors and nilpotent objets (i.e. objects in a given semi-abelian category such that its commutator of a
certain order is trivial).

Chapter 2. In this part, we first recall the main results of the paper [12] in which M. Hartl and C. Vespa provide the minimal algebraic data (or DNA) characterizing quadratic functors with domain an appropriate category $\mathcal{C}$ and values in the category of abelian groups $A b$. More precisely, their DNA are quadratic $\mathcal{C}$-modules that are diagrams of abelian groups homormophisms of the form

$$
\begin{equation*}
M=\left(T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} M_{e} \xrightarrow{H} M_{e e} \xrightarrow{T} M_{e e} \xrightarrow{P} M_{e}\right) \tag{0.0.1}
\end{equation*}
$$

satisfying certain conditions, where $E$ is a fixed object in $\mathcal{C}$. In addition, M. Hartl and C. Vespa also give a functorial construction of quadratic functors (with domain $\mathcal{C}$ and values in abelian groups) from quadratic $\mathcal{C}$-modules, namely: if $M$ is a quadratic $\mathcal{C}$-module as above, they construct the quadratic functor $-\otimes M: \mathcal{C} \rightarrow A b$, called the quadratic tensor product (associated with $M$ ) determined by the data which constitute $M$, as being the pushout of two natural transformations. It is proved that the quadratic tensor product preserves filtered colimits and suitable coequalizers (more precisely coequalizers of reflexive graphs if $\mathcal{C}$ is a semi-abelian category).
Let $R$ be a (unitary) ring and let $\mathcal{P}$ be a unitary symmetric operad in the category of abelian groups endowed with its standard monoidal structure given by the tensor product. In the present work, we generalize the above results by providing DNA's that characterize first quadratic functors with domain $\mathcal{C}$ and values in (right) $R$-modules, and then those with the same domain and values in $\mathcal{P}$-algebras. In fact, we show that quadratic functors taking values in (right) $R$-modules are entirely characterized by quadratic $\mathcal{C}$-modules as in (0.0.1) endowed with a structure of $R$-modules, i.e. each component is a $R$-module and the maps preserve $R$-module structures. Next the first main result of this thesis provide DNA's of quadratic functors with values in $\mathcal{P}$-algebras, namely:

Theorem 0.0.1. Quadratic functors from an arbitrary pointed algebraic theory $\mathcal{C}$ to $\mathcal{P}$-algebras are functorially equivalent to quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}$. Also, quadratic functors from any semi-abelian variety $\mathcal{C}$ to $\mathcal{P}$-algebras preserving filtered colimits and coequalizers of reflexive graphs are functorially equivalent to quadratic $\mathcal{C}$-modules.

Here a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$ is a pair $M^{\mathcal{P}}=\left(M, \phi^{M}: M^{2} \rightarrow M\right)$ where $M$ is a quadratic $\mathcal{C}$-module enriched with a structure of right $\mathcal{P}(1)$-module, $M^{2}$ is another such object depending on $M$ and $\phi: M^{2} \rightarrow M$ is a morphism of these kinds of objects, see definitions 1.4.3 and 1.4.6 for details. In fact, the morphism $\phi^{M}: M^{2} \rightarrow M$ between quadratic $\mathcal{C}$-modules recovers binary structure linear maps of the quadratic tensor product $-\otimes M: \mathcal{C} \rightarrow A b$ so as to make it take values in the category of $\mathcal{P}$-algebras.

Chapter 3. In this chapter, we first recall the notion of linear extensions of categories introduced by H.-J. Baues in 5.1 of [4]. Then we provide the five lemma in this context, already given by Baues in 5.5 of [4], but whose assumption is slightly weakened here in this thesis. Then it permits us to establish a criterion for a quadratic functor between 2-step nilpotent categories to induce an equivalence between suitable subcategories, or even to be an equivalence between the entire categories if they are varieties. For this we need some technical results using abstract tools such as commutators relative to functors in semi-abelian categories established in the forthcoming paper [10], and recalled in the first chapter in the thesis. This criterion is the second main result of this thesis, whose explicit form is as follows:

Theorem 0.0.2. Let $\mathcal{C}$ and $\mathcal{D}$ be two 2-step nilpotent varieties. Let $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ be a reduced (i.e. sending the nul object of $\mathcal{C}$ to the nul object of $\mathcal{D}$ ) quadratic functor. Assume that the following conditions are satisfied.
(1) F preserves filtered colimits, binary coproducts and coequalizers of reflexive graphs.
(2) $F$ sends the free object $E$ of rank 1 in $\mathcal{C}$ to the free object $E^{\prime}$ of rank 1 in $\mathcal{D}$.
(3) $F$ commutes up to an isomorphism with the abelianization functors of $\mathcal{C}$ and $\mathcal{D}$ (i.e. a certain natural triangle commutes).
(4) The functor $A b(F): A b(\mathcal{C}) \rightarrow A b(\mathcal{D})$ given by the restriction of $F$ (well-defined thanks to condition (3)) is an equivalence of categories.
(5) F preserves the class of monomorphism constitued to binary commutators of free object of finite rank in $\mathcal{C}$.

Then $F$ is an equivalence of categories.
Here note that this kind of functor necessarly preserves free objects of finite rank (by conditions (1) and (2) of the latter theorem). Moreover an explicit construction of a weak inverse of the equivalence $F$, in the above statement, has been given in the thesis (see Lemma 3.5.12 for details).

Next we show that quadratic equivalences with domain $\mathcal{C}$ and values in $\mathcal{P}$-algebras can be equivalently seen as a certain type of quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}$ in which all the terms (in particular $\mathcal{P}$ itself) are explicitly determined by the condition of being an equivalence, except an appropriate action of the monoid $\mathcal{C}(E, E)$ on $M_{e}$ and the morphism $H: T_{11} c r_{2} U_{E}(E, E) \otimes_{\Lambda} M_{e} \rightarrow M_{e e}$ in the structure of $M$ in $M^{\mathcal{P}}$ (see (0.0.1). This says that taking a quadratic equivalence with domain $\mathcal{C}$ and values in $\mathcal{P}$-algebras amounts to giving an appropriate explicit expression for $H$.

Chapter 4. In this part, we establish the desired Lazard type correspondence between a 2-radicable 2-step nilpotent variety $\mathcal{C}$ and the category of algebras over $\operatorname{AbOp}(\mathcal{C})$ (see section 3.1 for details) depending on $\mathcal{C}$. Let $E$ be a distinguished object of rank 1 in $\mathcal{C}$, let $\mathcal{F}_{A b O p(\mathcal{C})}$ be the canonical free $A b O p(\mathcal{C})$-algebra of rank 1 and let us denote by $A l g-A b O p(\mathcal{C})$ the category of $A b O p(\mathcal{C})$-algebras. The first step towards establishing our Lazard correpondence is to find an appropriate action of the monoid $\mathcal{C}(E, E)$ on $\mathcal{F}_{A b O p(\mathcal{C})}$ such that the adjoint morphism of monoids

$$
L_{E, E}: \mathcal{C}(E, E) \rightarrow A l g-A b O p(\mathcal{C})\left(\mathcal{F}_{A b O p(\mathcal{C})}, \mathcal{F}_{A b O p(\mathcal{C})}\right)
$$

which will become the effect of the functor $L$ on $\mathcal{C}(E, E))$ is an isomorphism. Then we exhibit the remaining structure of an appropriate quadratic $\mathcal{C}$-module over the operad $A b O p(\mathcal{C})$ providing a quadratic functor $L: \mathcal{C} \rightarrow A l g-A b O p(\mathcal{C})$, called the Lazard functor, which satisfies the above-mentioned necessary conditions for being an equivalence, in particular whose evaluation to the endomorphisms of $E$ in $\mathcal{C}$ is given by the above isomorphism of monoids. Next we prove that the Lazard functor preserves finite coproducts so that its restriction to the full subcategory $\langle E\rangle$ of free objects of finite rank of $\mathcal{C}$ takes values in the category $\left\langle\mathcal{F}_{A b O p(\mathcal{C})}\right\rangle$ of free $A b O p(\mathcal{C})$-algebras of finite rank. Then we show that its restriction functor is an equivalence of categories between the algebraic theories $\langle E\rangle$ and $\left\langle\mathcal{F}_{A b O p(\mathcal{C})}\right\rangle$ by applying the criterion given in the third chapter.

Chapter 5. In this chapter, we prove that the equivalence of categories between the varieties $A l g-A b O p(\mathcal{C})$ and $\mathcal{C}$, induced by the equivalence between their underlying theories established in the previous chapter, provide an explicit Baker-Campbell-Hausdorff formula recovering any (non linear) operation of the variety $\mathcal{C}$ from structure linear maps of $A b O p(\mathcal{C})$-algebras. This actually is the third main result of this thesis, whose explicit form is as follows:

Theorem 0.0.3. Let $\mathcal{C}$ be a 2-step nilpotent semi-abelian variety, then there is a Lazard equivalence

$$
L^{*}: A l g-A b O p(\mathcal{C}) \rightarrow \mathcal{C}
$$

given by $\left|L^{*}(A)\right|=|A|$ and the following Baker-Campbell-Hausdorff formula : an n-ary operation $\theta$ of the variety $\mathcal{C}$ acts on $\left|L^{*}(A)\right|$ by

$$
\begin{aligned}
\theta\left(a_{1}, \ldots, a_{n}\right)=\sum_{p=1}^{n} & \left(\lambda_{1}\left(a_{p} \otimes \overline{\theta_{p}(e)}\right)+\frac{1}{2} \lambda_{2}\left(a_{p} \otimes a_{p} \otimes H\left(\theta_{p}\right)\right)\right) \\
& +\frac{1}{2} \sum_{1 \leqslant p<q \leqslant n} \lambda_{2}\left(a_{p} \otimes a_{q} \otimes \gamma_{1,1 ; 2}\left(\overline{\theta_{q}(e)} \otimes \overline{\theta_{p}(e)} \otimes\left[e_{1}, e_{2}\right]_{M}\right)\right) \\
& +\sum_{1 \leqslant p<q \leqslant n} \lambda_{2}\left(a_{q} \otimes a_{p} \otimes\left(\theta_{p q}\left(e_{1}, e_{2}\right)-{ }_{M}\left(\theta_{p}\left(e_{1}\right)+\theta_{q}\left(e_{2}\right)\right)\right)\right)
\end{aligned}
$$

for $a_{1}, \ldots, a_{n} \in A$.
Here $\lambda_{k}: A^{\otimes k} \otimes \mathcal{P}(k) \rightarrow A$ are the multiplication maps in the structure of algebra $A$ over $A b O p(\mathcal{C})$, for $k=1,2$. The unary operations $\theta_{p}$ and binary ones $\theta_{p q}$ in $\mathcal{C}$ are defined by

$$
\theta_{l}(a)=\theta(0, \ldots, 0, a, 0, \ldots, 0) \quad \text { and } \quad \theta_{p q}\left(a_{1}, a_{2}\right)=\theta\left(0, \ldots, 0, a_{1}, 0, \ldots, 0, a_{2}, 0, \ldots, 0\right)
$$

where $a$ is placed in the $l$-th place and $a_{1}, a_{2}$ are respectively placed in the $p$-th and $q$-th places, for $1 \leqslant p \leqslant n$ and $1 \leqslant p<q \leqslant n$. Moreover, for any unary operation $\mathcal{V}$ of $\mathcal{C}$, we have

$$
H(\mathcal{V})=\mathcal{V}_{E+E}\left(e_{1}+_{M} e_{2}\right)-_{M}\left(\mathcal{V}_{E+E}\left(e_{1}\right)+_{M} \mathcal{V}_{E+E}\left(e_{2}\right)\right)
$$

where $i_{k}: E \rightarrow E+E$ is the injection of the $k$-th summand, $e_{k}=i_{k}(e)$ and $k=1,2$. The element $[a, b]_{M}$ of $|A|$ is the commutator of $a$ and $b$ for the group structure + which is given by $[a, b]_{M}=\left(a+_{M} b\right)-_{M}\left(b+_{M} a\right)$.
Now if $\theta$ is a binary operation for which 0 is a both-sided unit, $\theta_{p}$ is the identity for $p=1,2$, whence

$$
\theta(a, b)=a+b+\frac{1}{2} \lambda_{2}\left(b \otimes a \otimes\left[e_{1}, e_{2}\right]_{M}\right)+\lambda_{2}\left(a \otimes b \otimes\left(\theta\left(e_{1}, e_{2}\right)-_{M}\left(e_{1}+_{M} e_{2}\right)\right)\right)
$$

In particular, $a+{ }_{M} b=a+b+\frac{1}{2} \lambda_{2}\left(b \otimes a \otimes\left[e_{1}, e_{2}\right]_{M}\right)$, which in case $\mathcal{C}$ is the variety of 2-radicable 2-step nilpotent groups becomes the classical 2-truncated Baker-Campbell-Hausdorff formula. Moreover, if $\theta$ is a binary bireduced operation (that is $\theta_{p}=0$ for $p=1,2$ ), then

$$
\theta(a, b)=\lambda_{2}\left(b \otimes a \otimes \theta\left(e_{1}, e_{2}\right)\right)
$$

In particular, $[a, b]_{M}=\lambda_{2}\left(b \otimes a \otimes\left[e_{1}, e_{2}\right]_{M}\right)$. Thus when $\mathcal{C}$ is the variety of 2-radicable 2 -step nilpotent groups, then $[a, b]_{M}$ equals the Lie commutator of $a$ and $b$, in accordance with the BCH formula for commutators.

To summarize, we have given this concrete formula by using abstract concepts of a global nature such as quadratic functors and linear extensions of categories. Let us have a look at the perspectives resulting from a possible generalization of the methods introduced in this thesis. Denote by $G r_{n}$ and $L i e_{n}$ respectively the theories of radicable $n$-step nilpotent groups, respectively $n$-step nilpotent Lie algebras over $\mathbb{Q}$. In the classical case, one observes that the classical Mal'cev equivalence preserves the underlying sets and hence also free objects, in particular those of finite rank. This means that it induces an isomorphism of algebraic theories $L_{n}: G r_{n} \rightarrow L i e_{n}$ ( $L_{n}$ for logarithm and also Lazard).

It follows from general polynomial functor theory that an isomorphism $L_{n}$ as above is polynomial of degree $n$, as well as its composite with the natural forgetful functor from $L i e_{n}$ to rational vector spaces Vect. Then generalizing the methods developed in this thesis should provide a new, exponential-free approach to the Lazard equivalence and BCH formula for groups, which may shed some new light on the combinatorics of the coefficients of the BCH formula, by presenting it as kind of a fusion of the combinatorics of free Lie algebras and the one of non-linear pseudo-Mackey-functors introduced in [13] as a DNA of polynomial functors from groups to abelian groups. If this approach works out one may carry out a similar program for loops since the necessary ingredients from polynomial theory have also been provided in [13]. On the long term, one may then hope to obtain similar results for arbitrary nilpotent semi-abelian varieties based on the theory of polynomial functors after finding their corresponding DNA. In fact, there is unpublished work of Xantcha in this direction (see [40]); however, it remains to be investigated whether it indeed provides the desired general results in a satisfactory form.

## Chapter 1

## Background

In this part, we give the necessary background before tackling the main subject of the thesis. Throughout the thesis, $\mathcal{C}$ denotes a pointed category (i.e. having a null object denoted by 0 ) with small Hom-sets, but with a possibly large set of objects with respect to a fixed universe. Thus our categories of functors with domain $\mathcal{C}$ may have large Hom-sets, according to the conventions in Mac Lane's book [28]. We also suppose that $\mathcal{C}$ is a pointed category with finite coproducts denoted by + . For the case where $\mathcal{C}$ (or any category) has finite products, we denote by $\times$ the product.
Notation 1.0.1. Troughout this thesis, we use the following conventions:

- We denote by $S e t$ the category of sets, $G r$ the category of groups and $A b$ the category of abelian groups. If $\mathcal{D}$ and $\mathcal{E}$ are categories, then $\mathcal{E}^{\mathcal{D}}$ denotes the category of functors with domain $\mathcal{D}$ and values in $\mathcal{E}$;
- We denote by $U: A b \rightarrow$ Set the canonical forgetful functor assigning each abelian group to its underlying set;
- If $\mathcal{D}$ is any pointed category, $\operatorname{Func}_{*}(\mathcal{C}, \mathcal{D})$ denotes the category of reduced functors (i.e. $F(0)=$ 0 ) with domain $\mathcal{C}$ and values in $\mathcal{D}$;
- Let $\mathcal{D}$ and $\mathcal{E}$ be two categories and let $F, F^{\prime}: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ and $G, G^{\prime}: \mathcal{D} \rightarrow \mathcal{E}$ be functors. We denote by $G \cdot F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{E}$ the composite functor. If $\alpha: F \Rightarrow F^{\prime}$ and $\beta: G \Rightarrow G^{\prime}$ are two natural transformations, then we denote by $G_{*} \cdot \alpha: G \cdot F \Rightarrow G \cdot F^{\prime}$ the image of $\alpha$ by $G$ and by $F^{*} \cdot \beta: G \cdot F \Rightarrow G^{\prime} \cdot F$ the restriction of $\beta$ to image objects of $F$.
- For $n \in \mathbb{N}^{*}$ and $n$ objects $X_{1}, \ldots X_{n}$ in $\mathcal{C}$, we denote by $i_{k}^{n}: X_{k} \mapsto X_{1}+\ldots+X_{n}$ the injection of the $k$-th summand and $r_{k}^{n}: X_{1}+\ldots+X_{n} \rightarrow X_{k}$ its corresponding retraction, i.e. the unique morphism such that $r_{k}^{n} \circ i_{k}^{n}=i d$ and $r_{k}^{n} \circ i_{l}^{n}=0$, for $l \neq k$.
- Let $X$ be an object in $\mathcal{C}$, we write as usual $\nabla_{X}^{n}: X^{+n} \rightarrow X$ the unique morphism such that, for $k=1, \ldots, n, \nabla_{X}^{n} \circ i_{k}^{n}=i d$.
- If moreover $\mathcal{C}$ has finite products, and $X_{1}, \ldots X_{n}$ are $n$ objects in $\mathcal{C}$, we denote by $\pi_{k}^{n}: X_{1} \times$ $\ldots \times X_{n} \rightarrow X_{k}$ the projection onto the $k$-th summand, for $k=1, \ldots, n$. In addition, we denote their corresponding injectons $\iota_{k}^{n}: X_{k} \mapsto X_{1} \times \ldots \times X_{n}$ such that $\pi_{k}^{n} \circ \iota_{k}^{n}=i d$ and $\pi_{k}^{n} \circ \iota_{l}^{n}=0$, for $l \neq k$.
- If moreover $\mathcal{C}$ has finite products, we denote by $\Delta^{n}: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{C}^{\times n}$ the diagonal functor and by $\Delta_{X}^{n}: X \rightarrow X^{\times n}$ the unique morphism such that $\pi_{k}^{n} \circ \Delta_{X}^{n}=i d$, for $k=1, \ldots, n$.
- For two objects $X_{1}$ and $X_{2}$ in $\mathcal{C}$, we denote by $\tau_{X_{1}, X_{2}}^{2}: X_{1}+X_{2} \rightarrow X_{2}+X_{1}$ the canonical switch. If $X_{1}=X_{2}=X$, then we write $\tau_{X_{1}, X_{2}}^{2}=\tau_{X}^{2}$. If moreover $\mathcal{C}$ has finite products, we
denote by $T_{X_{1}, X_{2}}^{2}: X_{1} \times X_{2} \rightarrow X_{2} \times X_{1}$ the canonical switch. If $X_{1}=X_{2}=X$, we write $T_{X_{1}, X_{2}}^{2}=T_{X}^{2}: X \times X \rightarrow X \times X$.
- If $f_{1}, f_{2}$ are two morphisms in $\mathcal{C}$ with domain respectively $X_{1}$ and $X_{2}$ taking values in the same codomain $Y$, then $\left(f_{1}, f_{2}\right): X_{1}+X_{2} \rightarrow Y$ denotes the unique morphism given by the universal property of the coproduct $X_{1}+X_{2}$.
- If moreover $\mathcal{C}$ has finite products, and $g_{1}, g_{2}$ are two morphisms in $\mathcal{C}$ with the same domain $X$ and values respectively in $Y_{1}$ and $Y_{2}$, then we write $\left(g_{1}, g_{2}\right)^{t}: X \rightarrow Y_{1} \times Y_{2}$ the unique morphism given by the universal property of the product $Y_{1} \times Y_{2}$.
- If moreover $\mathcal{C}$ is finitely complete and cocomplete, we recall that a regular morphism in $\mathcal{C}$ is a coequalizer of some parallel pair of morphisms. In addition we say that, for $X$ and $Y$ objects in $\mathcal{C}$, a morphism $f: X \rightarrow Y$ in $\mathcal{C}$ has a regular epi-mono factorization if we have $f=i \circ e$, where $i: I \rightarrow Y$ is a monomorphism, $e: X \rightarrow I$ is a regular epimorphism and $I$ is an object in $\mathcal{C}$. The object $I$ is usually called the image (unique up to an isomorphism) of $f$ and it is denoted by $\operatorname{Im}(f)$. It is a general fact that any morphism in a regular category (hence in a semi-abelian category) has an epi-mono factorization. It is said that $e: X \rightarrow I$ and $i: I \rightarrow Y$ are respectively the coimage and the image of $f$ (unique up to an isomorphism).
- If moreover $\mathcal{C}$ has kernels and cokernels, for any morphism $f: X \rightarrow Y$ in $\mathcal{C}$, we denote respectively by $\operatorname{ker}(f): \operatorname{Ker}(f) \hookrightarrow X$ and by $\operatorname{coker}(f): Y \rightarrow \operatorname{Coker}(f)$ the kernel and the cokernel of $f$.


### 1.1 Varieties

We here recall and discuss the definition of a variety and a pointed algebraic theory used in this paper.
Roughly speaking, a variety (or an algebraic category) in the sense of classical universal algebra is a collection of sets $X$ endowed with a familly of operations $X^{\times n} \rightarrow X$, for some $n \in \mathbb{N}$ (for the case $n=0$, it is the same as taking a constant in $X$ ) and a set of equational relations. This definition is a part of classical universal algebra and it is more detailed in the definition 3.2.1 of [5] in terms of logic syntax and all of whose axioms are universally quantified equations. As an example, the category $G r$ is in particular a variety: given a group $G$, it may be considered as a set containing a constant $0 \in G$ (i.e. a 0 -ary operation), a unary operation $-: G \rightarrow G$ and a binary operation $+: G \times G \rightarrow G$ satisfying the usual axioms

$$
(x+y)+z=x+(y+z), \quad x+0=0+x, \quad x+(-x)=0=(-x)+x
$$

where $x, y, z \in G$. One should observe that these axioms are now presented in a very elementary form: just equalities between algebraic composites, without any existential quantifier, implication symbol, conjunction, disjunction or negation. Then there is another definition of a variety in the sense of categorical universal algebra (which is equivalent to the one in the sense of classical universal algebra). In fact, it is first given precisely by an algebraic theory, or simply theory, whose definition is the following:

Definition 1.1.1. A pointed (algebraic) theory is a pointed category $\mathcal{T}$ with a given object $E$ in $\mathcal{C}$ such that any object of $\mathcal{T}$ is a finite sum of copies of $E$, i.e. $E^{+n}$ for some $n \in \mathbb{N}$ with a specific choice of injections $E \hookrightarrow E^{+n}$ (and the convention $E^{+0}=0$ ). We denote by $\langle E\rangle_{\mathcal{C}}$, or simply $\langle E\rangle$, the theory generated by $E$.

Note that this definition of an algebraic theory is dual to the classical one as being a category encoding algebraic operations. Now a variety may be seen as a category of models (associated with a theory), in the sense of categorical universal algebra, defined as follows:

Definition 1.1.2. A model of a theory $\mathcal{T}$ in our sense is a contravariant functor from $\mathcal{T}$ to Set transforming coproducts into products. A variety (in the sense of categorical universal algebra) is the category of models of some theory $\mathcal{T}$.

The advantage of this definition is that here $\mathcal{T}$ identifies with a full subcategory of its category of models, namely the category of free models of $\mathcal{T}$ of finite rank. This allows us to define certain quadratic functors, from data just depending on $\mathcal{T}$, to be naturally defined on the whole category of models of $\mathcal{T}$.
Now we are interested in certain properties of any variety and preservation properties of the forgetful functor assigning each object of a given variety its underlying set. Let $\mathcal{C}$ be variety (in the sense of 1.1.2) and let $V: \mathcal{C} \rightarrow$ Set denote the canonical forgetful functor. Then we provide the theorem 3.5.4 of [5] below:

Proposition 1.1.3. The variety $\mathcal{C}$ is regular and exact.
Here we recall that a category is regular when it has finite limits, every kernel pair has a coequalizer and the pull-back of a regular epimorphism along any morphism is a regular epimorphism (see the definition in $A .5 .1$ of [6]). In addition a category is exact when it is a regular category and every equivalence relation is a kernel pair relation (see the definition in $A .5 .11$ of [6]). Then we give the following proposition already given in 3.5.2 of [6]:

Proposition 1.1.4. The forgetful functor $V: \mathcal{C} \rightarrow$ Set preserves and reflects coequalizers of equivalence relation.

Corollary 1.1.5. If moreover $\mathcal{C}$ is a Mal'cev variety (i.e. it has finite limits and every reflexive relation in $\mathcal{C}$ is an equivalent relation), then the forgetful functor $V: \mathcal{C} \rightarrow$ Set preserves and reflects coequalizers of reflexive graphs.

Proof. First we observe that in $\mathcal{C}$ every equivalence relation is in particular a reflexive graph. We assume that $d_{0}, d_{1}: R \rightarrow X$ is an equivalence relation of an object $X$ in $\mathcal{C}$ (relation means that the morphism $\left(d_{0}, d_{1}\right)^{t}: R \rightarrow X \times X$ is a monomorphism). In particular, this (equivalence) relation is reflexive, i.e. there is a morphism $s: R \rightarrow X$ in $\mathcal{C}$ such that the following diagram commutes


Hence it is clear that the morphism $s$ is a common section of $d_{0}$ and $d_{1}$. This implies that $d_{0}, d_{1}$ : $R \rightarrow X$ is a reflexive graph in $\mathcal{C}$.
Then we prove that a coequalizer of a reflexive graph is also a coequalizer of some equivalence relation. Let $\delta_{0}, \delta_{1}: T \rightarrow X$ be a reflexive graph with common section $\sigma: X \rightarrow T$, and $q: X \rightarrow Q$ be its coequalizer. Hence we have the following commutative diagram:


As the morphism $\left(\delta_{0}, \delta_{1}\right)^{t}: T \rightarrow X \times X$ is not a monomorphism (i.e. a relation on $X$ ) in general, we consider its regular epi-mono factorization as follows:

where $p$ and $r$ are respectively the coimage and the image of $\left(\delta_{0}, \delta_{1}\right)^{t}$. Thus $r: R \rightharpoondown X \times X$ is a relation on $X$ (because it is a monomorphism) and it is reflexive because we get

$$
r \circ(p \circ \sigma)=r \circ p \circ \sigma=\left(\delta_{0}, \delta_{1}\right)^{t} \circ \sigma=\Delta_{X}^{2}
$$

As the variety $\mathcal{C}$ is supposed to be Mal'cev by assumption, $r: R \hookrightarrow X \times X$ in an equivalence relation. In addition, $q: X \rightarrow Q$ is also the coequalizer of $r$ because $p: T \rightarrow R$ is a (regular) epimorphism. Finally, the forgetful functor $V: \mathcal{C} \rightarrow$ Set preserves and reflects coequalizers of reflexive graphs.

Next we recall the proposition 3.4.2 of [5] as follows:
Proposition 1.1.6. The variety $\mathcal{C}$ has filtered colimits and these are computed pointwise. In particular, the forgetful functor $V: \mathcal{C} \rightarrow$ Set preserves and reflects filtered colimits.

In this thesis, we mostly use the semi-abelian context.
Remark 1.1.7. Any semi-abelian category (see the definition in 5.1 .1 of [6] or in [17]) is Mal'cev by 5.1.2 of [6]. If the variety $\mathcal{C}$ is semi-abelian, then $\mathcal{C}$ has filtered colimits, and the forgetful functor $V: \mathcal{C} \rightarrow$ Set preserves and reflects filtered colimits and coequalizers of reflexive graphs. It is a direct consequence of 1.1.5 and 1.1.6.

### 1.2 Generalities about polynomial functors

Let $\mathcal{D}$ be a semi-abelian category. Here we mainly use the second cross-effect of a reduced functor $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ with domain $\mathcal{C}$ and values in $\mathcal{D}$ defined as follows:

$$
F(X \mid Y)=c r_{2} F(X, Y)=\operatorname{Ker}\left(\widehat{r_{2}^{F}}=\left(F\left(r_{1}^{2}\right), F\left(r_{2}^{2}\right)\right)^{t}: F(X+Y) \rightarrow F(X) \times F(Y)\right),
$$

More generally, we have the following definition (also see 1.2 of [12]):
Definition 1.2.1. The $n$-th cross-effect of $F$, denoted by $c r_{n} F: \mathcal{C}^{\times n} \rightarrow \mathcal{D}$, is the multireduced multifunctor such that, for $X_{1}, \ldots, X_{n}$ objects in $\mathcal{C}, c r_{n} F\left(X_{1}, \ldots, X_{n}\right)$ also denoted by $F\left(X_{1}|\ldots| X_{n}\right)$ is the kernel of the following natural homomorphism

$$
\begin{equation*}
\widehat{r_{n}^{F}}=\prod_{k=1}^{n} F\left(r_{\hat{k}}^{n}\right): F\left(X_{1}+\ldots+X_{n}\right) \rightarrow \prod_{k=1}^{n} F\left(X_{1}+\ldots+\hat{X}_{k}+\ldots X_{n}\right) \tag{1.2.1}
\end{equation*}
$$

where, for $k=1, \ldots, n, r_{\hat{k}}^{n}: X_{1}+\ldots+X_{n} \rightarrow X_{1}+\ldots+\hat{X}_{k}+\ldots+X_{n}$ is the morphism whose restriction to $X_{i}$ is its canonical injection if $i \neq k$ and is the zero morphism otherwise, see 1.3 of [12].

Remark 1.2.2. From 1.2.1, it defines a functor $c r_{n}: \operatorname{Func}_{*}(\mathcal{C}, \mathcal{D}) \rightarrow F u n c_{*}\left(\mathcal{C}^{\times n}, \mathcal{D}\right)$, for $n \in \mathbb{N}^{*}$.
There is also an inductive definition of the $n$-th cross-effect of a functor given in 1.2 of [12].
Notation 1.2.3. We denote by $\iota_{n}^{F}: c r_{n} F\left(X_{1}, \ldots, X_{n}\right) \mapsto F\left(X_{1}+\ldots+X_{n}\right)$ the kernel of $\widehat{r_{n}^{F}}$.

Now we give a property (also given in 2.25 of [14]) of the comparison morphism $\widehat{r_{2}^{F}}$ (see 1.2 .1 ), as follows:

Lemma 1.2.4. Let $X$ and $Y$ be objects in $\mathcal{C}$. Then the comparison morphism $\widehat{r_{2}^{F}}: F(X+Y) \rightarrow$ $F(X) \times F(Y)$ (defined in 1.2.1) is a regular epimorphism.

Proof. Since the functor $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ is reduced, we have the following equalities:

$$
\widehat{r_{2}^{I d_{\mathcal{D}}}}=\widehat{r_{2}^{F}} \circ\left(F\left(i_{1}^{2}\right), F\left(i_{2}^{2}\right)\right): F(X)+F(Y) \rightarrow F(X) \times F(Y)
$$

where $\left(F\left(i_{1}^{2}\right), F\left(i_{2}^{2}\right)\right): F(X)+F(Y) \rightarrow F(X+Y)$ is the morphism given by the universal property of the coproduct $F(X)+F(Y)$. Since the comparison morphism $\widehat{r_{2}^{I D_{D}}}: F(X)+F(Y) \rightarrow F(X) \times F(Y)$ is a regular epimorphism (by protomodularity of the category $\mathcal{D}$ ), so is the comparison morphism $\widehat{r_{2}^{F}}: F(X+Y) \rightarrow F(X) \times F(Y)$.

Intuitively the cross-effect of a functor can be seen as a (categorical) version of the "derivatives" of a functor. This point of view is supported by the notation 2.21 and Lemma 2.22 of [14]. Now it permits to define the notion of polynomial functors, already given in 1.6 of [12]:

Definition 1.2.5. A functor $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ is said to be polynomial of degree $\leqslant n$ whenever its $(n+1)$-th cross-effect is trivial, i.e. $c r_{n+1} F=0$. We denote $F u n c_{\leqslant n}(\mathcal{C}, \mathcal{D})$ the full subcategory of $F u n c_{*}(\mathcal{C}, \mathcal{D})$ constituted by polynomial functors of degree $\leqslant n$. In particular, $\operatorname{Lin}(\mathcal{C}, \mathcal{D})$ and $\operatorname{Quad}(\mathcal{C}, \mathcal{D})$ are respectively the full subcategories of $F u n c_{*}(\mathcal{C}, \mathcal{D})$ formed by linear and quadratic functors.

The following proposition says that the composition of a polynomial functor taking values in an abelian category with another polynomial functor with abelian source and target is polynomial. It has appeared in the theorem 1.9 of [34], the proposition 1.9 of [19] and the proposition 2.20 of [13].

Proposition 1.2.6. Let $\mathcal{A}$ and $\mathcal{B}$ be abelian categories, and let $\mathcal{C} \xrightarrow{F} \mathcal{A} \xrightarrow{G} \mathcal{B}$ be functors. If $F$ is polynomial of degree $\leqslant n$ and $G$ is polynomial of degree $\leqslant m$, then the composite functor $G \cdot F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{B}$ is polynomial of degree $\leqslant n \mathrm{~m}$.

Then we define an important natural transformation, already given in 1.7 of [12], as follows:
Definition 1.2.7. Let $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ be a reduced functor. Then the natural transformation $S_{n}^{F}:$ $c r_{n} F \cdot \Delta^{n} \Rightarrow F$ is such that, for $X$ object in $\mathcal{C}$,

$$
\left(S_{n}^{F}\right)_{X}=F\left(\nabla_{X}^{n}\right) \circ \iota_{n}^{F}: c r_{n} F(X, \ldots, X) \rightarrow F(X)
$$

where $c r_{n} F: \mathcal{C}^{\times n} \rightarrow \mathcal{D}$ is the $n$-th cross-effect of $F$ defined in 1.2.1.
Notation 1.2.8. Here we assume that $\mathcal{C}$ is semi-abelian. For the special case where $F$ is the identity functor $I d_{\mathcal{C}}: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{C}$ (the identity functor of $\mathcal{C}$ ), the morphism $\left(S_{n}^{I d d}\right)_{X}$ (given in 1.2.7) is also written $c_{n}^{X}: c r_{n} I d_{\mathcal{C}}(X, \ldots, X) \rightarrow X$.

Then it is possible to construct the "polynomialization" of a reduced functor. For this, M. Hartl and C. Vespa introduce the notion of $n$-Taylorization of a reduced functor in 1.9 of [12].

Definition 1.2.9. The $n$-Taylorization functor $T_{n}: \operatorname{Func}_{*}(\mathcal{C}, \mathcal{D}) \rightarrow F u n c_{\leqslant n}(\mathcal{C}, \mathcal{D})$ is such that, for a (reduced) functor $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}, T_{n}(F)=\operatorname{Coker}\left(S_{n+1}^{F}: c r_{n+1} F \cdot \Delta^{n+1} \Rightarrow F\right)$. The proposition 1.10 in [12] says that $T_{n}$ is left adjoint to the inclusion functor.

Notation 1.2.10. We denote by $t_{n}^{F}: F \Rightarrow T_{n} F$ the unit of the adjunction that is the cokernel of $S_{n+1}^{F}: c r_{n+1} F \cdot \Delta^{n+1} \Rightarrow F$, defined in 1.2 .7 .

The universal property of $t_{n}^{F}$ gives:
Proposition 1.2.11. Any natural transformation with source $F$ and target a polynomial functor of degree $\leqslant n$ factorizes uniquely through $t_{n}^{F}: F \Rightarrow T_{n} F$.

Let us denote by BiFunc $_{*, *}\left(\mathcal{C}^{\times 2}, \mathcal{D}\right)$ the category of bireduced bifunctors (i.e that are trivial whenever one of their place is the zero object). The notion of polynomial functors has been extended for bifunctors as bipolynomial bifunctors, appeared in 1.11 of [12]:
Definition 1.2.12. A bireduced bifunctor $B: \mathcal{C}^{\times 2} \rightarrow \mathcal{D}$ is said bipolynomial of bidegree $\leqslant(n, m)$ whenever, for an object $X$ in $\mathcal{C}$, the reduced functors $B(-, X): \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ and $B(X,-): \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ are respectively polynomial of degree $\leqslant n$ and $\leqslant m$. If $n=m=1$, we say that $B$ is bilinear. We consider BiFunc $_{\leqslant(n, m)}\left(\mathcal{C}^{\times 2}, \mathcal{D}\right)$ its corresponding category.

Remark 1.2.13. Let $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ be a reduced functor. By 1.2 of [12], $F$ is a quadratic functor if, and only if, its second cross-effect $c r_{2} F=F(-\mid-): \mathcal{C}^{\times 2} \rightarrow \mathcal{D}$ defined above is bilinear.

Now we recall the bilinearization bifunctor $T_{11}:$ BiFunc $_{*, *}\left(\mathcal{C}^{\times 2}, \mathcal{D}\right) \rightarrow$ BiFunc $_{\leqslant(1,1)}\left(\mathcal{C}^{\times 2}, \mathcal{D}\right)$ defined in 1.13 of [12]. It is the left adjoint of the inclusion functor by 1.14 of [12]. For a bireduced bifunctor $B: \mathcal{C}^{\times 2} \rightarrow \mathcal{D}$, we denote by $t_{11}^{B}: B \Rightarrow T_{11} B$ the unit of the adjunction. The universal property of $t_{11}^{B}$ gives:

Proposition 1.2.14. Any natural transformation (between bifunctors) with source $B$ and target $a$ bilinear bifunctor factorizes uniquely through $t_{11}: B \Rightarrow T_{11} B$.

Notation 1.2.15. We write $t_{11}^{B}(a)$, or simply $t_{11}(a)$, the equivalence class of an element $a \in B(X, Y)$ in $T_{11} B(X, Y)$ where $X$ and $Y$ are objects in $\mathcal{C}$.

### 1.3 Commutators relative to functors in semi-abelian categories

Let $\mathcal{D}$ be a semi-abelian category and let $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ be a reduced functor. For this, we give the notion of commutators relative to a functor, introduced by M. Hartl in the forthcoming paper [10]. Here we shall recall the definition of commutators and nilpotent objects in semi-abelian categories.

Definition 1.3.1. Consider $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ a reduced functor and $A$ an object in $\mathcal{D}$. Let $X$ be an object in $\mathcal{C}$ and let $\left(x_{i}: X_{i} \mapsto X\right)_{1 \leqslant i \leqslant n}$ be $n$ subobjects of $X$. Then

- the $n$-weighted commutator $\left[X_{1}, \ldots, X_{n}\right]_{F}$ relative to $F$ is the image of the morphism $\left(S_{n}^{F}\right)_{X} \circ$ $F\left(x_{1}|\ldots| x_{n}\right): F\left(X_{1}|\ldots| X_{n}\right) \rightarrow F(X)$, where $S_{n}^{F}: c r_{n} F \cdot \Delta^{n} \Rightarrow F$ is the natural transformation given in 1.2 .7 and $F\left(x_{1}|\ldots| x_{n}\right): F\left(X_{1}|\ldots| X_{n}\right) \rightarrow F(X|\ldots| X)$ is the restriction of the morphism $F\left(x_{1}+\ldots+x_{n}\right): F\left(X_{1}+\ldots+X_{n}\right) \rightarrow F\left(X^{+n}\right)$ to $F\left(X_{1}|\ldots| X_{n}\right)$.
- the object $A$ is said $n$-step nilpotent whenever the $(n+1)$-weighted commutator $[A, \ldots, A]_{I d_{\mathcal{D}}}$ is trivial. We denote by $\operatorname{Nil_{n}}(\mathcal{D})$ the full subcategory of $\mathcal{D}$ formed by $n$-step nilpotent objects in $\mathcal{D}$.
- for the case $n=1$, we say that $A$ is an abelian object of $\mathcal{D}$. We denote by $A b(\mathcal{D})$ the full subcategory formed by abelian objects in $\mathcal{D}$, usually called the abelian core of $\mathcal{D}$.

We now consider the notion of central subobject in semi-abelian categories using the commutators in the sense of 1.3.1 as follows:

Definition 1.3.2. Let $X$ be an object in $\mathcal{D}$ and $z: Z \mapsto X$ be a subobject of $X$. We say that $z: Z \mapsto X$, or simply $Z$, is a central subobject of $X$ if $[X, Z]_{I d_{\mathcal{D}}}=0$.

- we write $\gamma_{n}^{F}(X)=[X, \ldots, X]_{F}$ for the $n$-weighted commutator of $X$ relative to $F$;
- we denote by $e_{X, n}^{F}: F(X|\ldots| X) \rightarrow \gamma_{n}^{F}(X)$ and $i_{X, n}^{F}: \gamma_{n}^{F}(X) \mapsto F(X)$ respectively the coimage and the image of $\left(S_{n}^{F}\right)_{X}: F(X|\ldots| X) \rightarrow F(X)$ (see 1.2.7);
- we denote by $I_{n}: N i l_{n}(\mathcal{D}) \rightarrow \mathcal{D}$ and $I=I_{1}: A b(\mathcal{D}) \rightarrow \mathcal{D}$ the inclusion functors.

It provides a functor associating to any object in $\mathcal{C}$ its $n$-weighted commutator of $X$ relative to a functor in $\mathcal{D}$, as follows:

Definition 1.3.4. We define the functor $\gamma_{n}^{F}: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ such that $\gamma_{n}^{F}(X)$ is the $n$-weighted commutator of $X$ relative to $F$ (given in 1.3.3), and $\gamma_{n}^{F}(f): \gamma_{n}^{F}(X) \rightarrow \gamma_{n}^{F}(Y)$ is the unique factorization of $F(f) \circ i_{X, n}^{F}$ through $i_{Y, n}^{F}$ (which exists by naturality of $S_{n}^{F}$ ). It also satisfies

$$
\gamma_{n}^{F}(f) \circ e_{X, n}^{F}=e_{Y, n}^{F} \circ c r_{n} F(f, \ldots, f)
$$

where $X \in \mathcal{C}$ and $f: X \rightarrow Y$ is any morphism in $\mathcal{C}$.
Notation 1.3.5. We introduce the following notations:

- If $F=I d_{\mathcal{D}}$, we write $\gamma_{n}^{I d_{\mathcal{D}}}=\gamma_{n}^{\mathcal{D}}$.
- For an object $X$ in $\mathcal{D}$, we denote respectively by $e_{X}=e_{X, 2}^{I d_{\mathcal{D}}}: X \rightarrow \gamma_{2}^{\mathcal{D}}(X)$ and $i_{X}=i_{X, 2}^{I d_{\mathcal{D}}}$ : $\gamma_{2}^{\mathcal{D}}(X) \mapsto X$ the coimage and the image of the morphism $c_{2}^{X}: I d_{\mathcal{D}}(X \mid X) \rightarrow X$.

Remark 1.3.6. Consider an object $X$ in $\mathcal{C}$ and a subobject $z: Z \mapsto X$ of $X$. Let $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ be a reduced functor. Then the 1-weighted commutator $\gamma_{1}^{F}(Z)=[Z]_{F}$ relative to $F$ is the image of the morphism $F(z): F(Z) \rightarrow F(X)$ (because $c r_{1} F(X)=F(X)$ since $F$ is reduced, see 1.2.1). It gives the deviation of $F(z)$ to be a monomorphism.
Notation 1.3.7. Consider an object $X$ in $\mathcal{C}$ and a subobject $z: Z \rightarrow X$ of $X$. We denote respectively by $e_{Z}^{F}=e_{Z, 1}^{F}: F(Z) \rightarrow[Z]_{F}$ and $i_{Z}^{F}=i_{X, 1}^{F}:[Z]_{F} \mapsto F(X)$ the coimage and the image of $F(z)$ : $F(Z) \rightarrow F(X)$.
Remark 1.3.8. Let $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ be a polynomial functor of degree $\leqslant n$ (see 1.2.5). Then, for any object $X$ in $\mathcal{C}$ and $k \geq n+1, \gamma_{k}^{F}(X)=[X, \ldots, X]_{F}=0$ by 1.3.1 because the $k$-th cross-effect of $F$ is trivial implying that the natural transformation $S_{k}^{F}: c r_{k} F \cdot \Delta^{k} \Rightarrow F$ is trivial.

The next proposition provides the properties of commutators relative to functors, that appear in the forthcoming paper [10]:

Proposition 1.3.9. Let $\mathcal{E}$ be a semi-abelian category and let $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ and $G: \mathcal{D} \rightarrow \mathcal{E}$ be two reduced functors. If the functor $G: \mathcal{D} \rightarrow \mathcal{E}$ preserves regular epimorphisms, then we have

$$
\left[\left[X_{1,1}, \ldots, X_{1, n_{1}}\right]_{F}, \ldots,\left[X_{m, 1}, \ldots, X_{m, n_{m}}\right]_{F}\right]_{G} \subset\left[X_{1,1}, \ldots, X_{m, n_{m}}\right]_{G \cdot F}
$$

where, for $k \in\{1, \ldots m\}$ and $j \in\left\{1, \ldots, n_{k}\right\}, X_{k, j}$ is a subobject of an object $X$ in $\mathcal{C}$.
Now we are naturally led in this thesis to consider semi-abelian categories whose objects are nilpotent defined in an appropriate sense (see 1.3.1 for details). It is given by the notion of nilpotent category whose definition is the following:

Definition 1.3.10. A category $\mathcal{D}$ is called $n$-step nilpotent when it is a semi-abelian category whose identity functor $I d_{\mathcal{D}}: \mathcal{D} \rightarrow \mathcal{D}$ is polynomial of degree $\leqslant n$ in the sense of 1.2.5.

As an example, the full subcategory $\operatorname{Nil}_{n}(\mathcal{D})$ of $\mathcal{D}$ (see 1.3.1) formed by $n$-step nilpotent objects in $\mathcal{D}$ is an $n$-step nilpotent category. The case $n=2$ has an immediate consequence:

Proposition 1.3.11. Let $\mathcal{D}$ be a 2-step nilpotent category and let $X$ be an object in $\mathcal{D}$. Then the 2 -weighted commutator $[X, X]_{I d_{\mathcal{D}}}$ is a central subobject of $X$.

Proof. By 1.3.10, the identity functor $I d_{\mathcal{D}}: \mathcal{D} \rightarrow \mathcal{D}$ of $\mathcal{D}$ is quadratic. Hence it is a direct consequence of 1.3.12,

Let $X$ be an object in $\mathcal{D}$. We give a condition for the 1-weighted commutator $\left[[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}}\right]_{F}$ relative to $F$ to be a central subobject of $F(X)$, as follows:

Proposition 1.3.12. We here suppose that $\mathcal{C}$ is a semi-abelian category. Consider a (reduced) functor $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ and an object $X$ in $\mathcal{C}$. If $F$ is a quadratic functor and preserves regular epimorphisms, then the 1-weighted commutator $\left[[X, X]_{I d_{C}}\right]_{F}$ relative $F$ is a central subobject of $F(X)$.

Proof. As $F$ is a reduced functor, $F(Y)=[Y]_{F}$ is the 1-weighted commutator of $Y$ relative to $F$ by 1.3.1. By 1.3.9, we have

$$
\left[\left[[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right]_{F}, F(Y)\right]_{I d_{\mathcal{D}}}=\left[\left[[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right]_{F},[Y]_{F}\right]_{I d_{\mathcal{D}}} \subset\left[[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}, Y\right]_{F} \subset[Y, Y, Y]_{F}=0 \text {, by 1.3.8 }
$$

because $F$ is a quadratic functor which preserves regular epimorphisms.

### 1.4 Polynomial functors and nilpotent objects

In this part, $\mathcal{D}$ denotes a semi-abelian category. We here study links between polynomial functors and nilpotent objects. The next proposition says that polynomial functors of degree $\leqslant n, n \in \mathbb{N}^{*}$, with values in a semi-abelian category takes in fact values in $n$-step nilpotent objects:

Proposition 1.4.1. Let $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ be a reduced polynomial functor of degree $n$, then $F$ takes values in $\operatorname{Nil}_{n}(\mathcal{D})$.

Proof. Let $X$ be an object in $\mathcal{C}$. The result is a direct consequence of 1.3.9. The last result says in particular that the commutator $\gamma_{n+1}^{I d_{D}}(F(X))$ is a subobject of the commutator $\gamma_{n+1}^{F}(X)$ relative to the functor $F$ of weight $n+1$. As $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ is polynomial of degree $\leqslant n, \gamma_{n+1}^{F}(X)$ is trivial (see 1.3.8). Hence $\gamma_{n+1}^{I d_{D}}(F(X))$ is trivial as well. Consequently $F(X)$ is an $n$-step nilpotent object in $\mathcal{D}$.

It follows from 1.4.1 that the second cross-effect of the identity functor of a given 2-step nilpotent category takes values in the abelian core, as follows:

Lemma 1.4.2. If $\mathcal{D}$ is a 2-step nilpotent category, then the second cross-effect of the identity functor $I d_{\mathcal{D}}: \mathcal{D} \rightarrow \mathcal{D}$ seen as a bifunctor from $\mathcal{D} \times \mathcal{D}$ to $\mathcal{D}$ takes in fact values in the abelian core $A b(\mathcal{D})$ of $\mathcal{D}$.

Proof. By 1.2 .13 , the bifunctor $I d_{\mathcal{D}}(-\mid-): \mathcal{D} \times \mathcal{D} \rightarrow \mathcal{D}$ is bilinear because the identity functor of $\mathcal{D}$ is quadratic by 1.3 .10 (since the category $\mathcal{D}$ is 2 -step nilpotent). Hence it is a direct consequence of 1.4 .8 that the (bilinear) bifunctor $I d_{\mathcal{D}}(-\mid-)$ takes values in $\operatorname{Ab}(\mathcal{D})$.

Remark 1.4.3. For $n \in \mathbb{N}^{*}$, the functor $T_{n} I d_{\mathcal{D}}: \mathcal{D} \rightarrow \mathcal{D}$ (defined in 1.2.9) is a polynomial functor of degree $n$. By 1.4.1, it takes values in $\operatorname{Nil}_{n}(\mathcal{D})$.
Notation 1.4.4. We consider the following notations:

- We denote by $N i l_{n}: \mathcal{D} \rightarrow N i l_{n}(\mathcal{D})$ the functor $T_{n} I d_{\mathcal{D}}: \mathcal{D} \rightarrow N i l_{n}(\mathcal{D})$ defined in 1.2.9.
- We write $n i l_{n}=t_{n}^{I d_{\mathcal{D}}}: I d_{\mathcal{D}} \Rightarrow I_{n} . N i l_{n}$ for the cokernel of the natural transformation $S_{n+1}^{I d_{\mathcal{D}}}$ : $c r_{n+1} I d_{\mathcal{D}} \cdot \Delta^{n+1} \Rightarrow I d_{\mathcal{D}}$ given in 1.2.7, where $I_{n}: \operatorname{Nil}_{n}(\mathcal{D}) \rightarrow \mathcal{D}$ is the inclusion functor (see 1.3.1.
- For the case $n=1$, we denote by $N i l_{1}(\mathcal{D})$, respectively $A b^{\mathcal{D}}: \mathcal{D} \rightarrow A b(\mathcal{D})$, the category $A b(\mathcal{D})$, respectively the functor $N i l_{1}: \mathcal{D} \rightarrow N i l_{1}(\mathcal{D})$. The category $A b(\mathcal{D})$ is called the abelian core of $\mathcal{D}$, and the functor $A b^{\mathcal{D}}: \mathcal{D} \rightarrow A b(\mathcal{D})$ is called the abelianization functor (of $\mathcal{D}$ ).
- Moreover we write $a b=n i l_{1}: I d_{\mathcal{D}} \Rightarrow I . A b^{\mathcal{D}}$ for the cokernel of $S_{2}^{I d_{\mathcal{D}}}: c r_{2} I d_{\mathcal{D}} \cdot \Delta^{n+1} \Rightarrow I d_{\mathcal{D}}$, where $I: A b(\mathcal{C}) \rightarrow \mathcal{C}$ is the inclusion functor (see 1.3.1).

Remark 1.4.5. For an $n$-step nilpotent object $X$ in $\mathcal{D}$, we consider that $X=N i l_{n}(X)$ and $\left(n i l_{n}\right)_{X}=$ $i d: X \rightarrow \operatorname{Nil}_{n}(X)=X$, i.e. the functor $N i l_{n}: \mathcal{D} \rightarrow \operatorname{Nil}_{n}(\mathcal{D})$ (given in 1.4.4) restricted to $N i l_{n}(\mathcal{D})$ is the identity functor of $N i l_{n}(\mathcal{D})$.

Proposition 1.4.6. For any $n \in \mathbb{N}^{*}$, the functor $N i l_{n}: \mathcal{D} \rightarrow N i l_{n}(\mathcal{D})$ is a reflection of the inclusion functor $I_{n}: \operatorname{Nil}_{n}(\mathcal{D}) \rightarrow \mathcal{D}$. The unit of this pair of adjoint functors is the cokernel nil $l_{n}: I d_{\mathcal{D}} \Rightarrow$ $I_{n} . N i l_{n}$ of the natural transformation $S_{n+1}^{I d_{\mathcal{D}}}: c r_{n+1} I d_{\mathcal{D}} \cdot \Delta^{n+1} \Rightarrow I d_{\mathcal{D}}$.

Proof. Let $X$ be an object in $\mathcal{D}$. We first observe that $N i l_{n}(X)=T_{n} I d_{\mathcal{D}}(X)$ is an $n$-step nilpotent object of $\mathcal{D}$. For this we have

$$
\begin{equation*}
\left(S_{n+1}^{\left.I d_{\mathcal{D}} \circ\right)_{N i l_{n}(X)} \circ I d_{\mathcal{D}}\left(\left(n i l_{n}\right)_{X} \mid\left(n i l_{n}\right)_{X}\right)=\left(n i l_{n}\right)_{X} \circ\left(S_{n+1}^{I d_{\mathcal{D}}}\right)_{X}=0.00 .}\right. \tag{1.4.1}
\end{equation*}
$$

by naturality of $\left(S_{n+1}^{I d_{\mathcal{D}}}\right)_{X}: c r_{n+1} I d_{\mathcal{D}} \cdot \Delta^{n+1}(X) \rightarrow X$ in $X$ and because $\left(n i l_{n}\right)_{X}: X \rightarrow N i l_{n}(X)$ is the cokernel of $\left(S_{n+1}^{I d_{\mathcal{D}}}\right)_{X}$. As the identity functor $I d_{\mathcal{D}}: \mathcal{D} \rightarrow \mathcal{D}$ clearly preserves regular epimorphisms and $\left(n i l_{n}\right)_{X}: X \rightarrow N i l_{n}(X)$ is a regular epimorphism, the morphism $I d_{\mathcal{D}}\left(\left(n i l_{n}\right)_{X} \mid\left(n i l_{n}\right)_{X}\right)$ : $I d_{\mathcal{D}}(X \mid X) \rightarrow I d_{\mathcal{D}}\left(N i l_{n}(X) \mid N i l_{n}(X)\right)$ is a (regular) epimorphism. It follows from 1.4.1) that the morphism

$$
\left(S_{n+1}^{I d_{\mathcal{D}}}\right)_{N i l_{n}(X)}: I d_{\mathcal{D}}\left(N i l_{n}(X) \mid N i l_{n}(X)\right) \rightarrow \operatorname{Nil}_{n}(X)
$$

is trivial. By 1.3.1, $N i l_{n}(X)$ is an $n$-step nilpotent object in $\mathcal{D}$. Then the universal property of the unit $\left(n i l_{n}\right)_{X}: X \rightarrow \operatorname{Nil_{n}}(X)$ of the pair of adjoint functors is a direct consequence of the naturality of $\left(S_{n+1}^{I d)_{X}}\right)_{X}$ in $X$, and of the universal property of the cokernel $\left(n i l_{n}\right)_{X}: X \rightarrow N i l_{n}(X)$ of $\left(S_{n+1}^{I d)_{X}}\right)_{X}$.

Remark 1.4.7. For an object $X$ in $\mathcal{D}$, we observe that $\operatorname{Nil}_{n}(X)$ is the quotient of $X$ by the $(n+1)$ weighted commutator $\gamma_{n+1}^{I d_{D}}(X)$ (defined in 1.3.1).

Then, for $n \geq 1$, the next proposition says that polynomial functors of degree $\leqslant n$ with semiabelian source and target and preserving coequalizers of reflexive graphs can be entirely described by restricting them to $n$-step nilpotent objects of the source category.

Proposition 1.4.8. We here assume that $\mathcal{C}$ is a semi-abelian category. Let $F: \mathcal{C} \rightarrow D$ be a polynomial functor of degree $\leqslant n$ preserving coequalizers of reflexive graphs. Then the functors $F$ and $F . N i l_{n}$ with domain $\mathcal{C}$ and values in $\mathcal{D}$ are isomorphic to each other. More precisely, the natural transformation $F^{*}$. nil $_{n}: F \Rightarrow F . N i l_{n}$ is an isomorphism.

Proof. Let $X$ be an object in $\mathcal{C}$. Then we have the following short exact sequence:

$$
\begin{equation*}
0 \longrightarrow \gamma_{n+1}^{I d_{C}}(X) \xrightarrow{\frac{i_{n, X}^{I d_{D}}}{}} X \xrightarrow{\left(n i l_{n}\right)_{X}} N i l_{n}(X) \longrightarrow 0 \tag{1.4.2}
\end{equation*}
$$

because $\left(n i l_{n}\right)_{X}: X \rightarrow N i l_{n}(X)$ is the cokernel of $\left(S_{n+1}^{I d_{\mathcal{C}}}\right)_{X}: c r_{n+1} I d_{\mathcal{C}} \cdot \Delta^{n+1}(X) \rightarrow X$ and $\gamma_{n+1}^{I d d_{\mathcal{C}}}(X)=$ $\operatorname{Im}\left(\left(S_{n+1}^{I d_{\mathcal{C}}}\right)_{X}\right)$ by 1.3.1. By 2.31 of [14], we get the following right exact sequence:

$$
\left.F\left(\gamma_{n+1}^{I d_{\mathcal{C}}}(X) \mid X\right) \rtimes F\left(\gamma_{n+1}^{I d_{\mathcal{C}}}(X)\right) \xrightarrow{\left\langle\begin{array}{c}
S_{2}^{F} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{n+1, X}^{I d_{\mathcal{C}}} \mid i d\right) \\
F\left(i_{n+1, X}^{I d_{c}}\right.
\end{array}\right.}\right\rangle{ }_{l}^{\left\langle(X) \xrightarrow{F\left(\left(n i l_{n}\right)_{X}\right)}\right.} F\left(N i l_{n}(X)\right) \longrightarrow 0
$$

By 1.3.1 and by 1.3.9, we have

$$
\operatorname{Im}\left(S_{2}^{F} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{n+1, X}^{I d_{\mathcal{C}}} \mid i d\right)\right)=\left[\gamma_{n+1}^{I d_{\mathcal{C}}}(X), X\right]_{F}=\left[[X, \ldots, X]_{I d_{\mathcal{C}}}, X\right]_{F} \subset[X, \ldots, X]_{F}=\gamma_{n+2}^{F}(X)
$$

because the functor $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ preserves coequalizers of reflexive pairs (hence regular epimorphisms). Similarly, we get

$$
\operatorname{Im}\left(\gamma_{n+1}^{I d_{\mathcal{C}}}(X)\right)=\left[\gamma_{n+1}^{I d_{\mathcal{C}}}(X)\right]_{F}=\left[[X, \ldots, X]_{I d_{\mathcal{C}}}\right]_{F} \subset[X, \ldots, X]_{F}=\gamma_{n+1}^{F}(X)
$$

As the functor $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ is polynomial of degree $\leqslant n$, we have

$$
\gamma_{n+2}^{F}(X)=0=\gamma_{n+1}^{F}(X)
$$

by 1.3.8. It implies that $F\left(\left(n i l_{n}\right)_{X}\right): F(X) \rightarrow F\left(N i l_{n}(X)\right)$ is an isomorphism, as desired.

### 1.5 Effective actions on morphism sets in semi-abelian categories

We note that actions on morphism sets have been already treated by Bourn in a more general context of unital categories (see the definition in 1.2.5 of [6]). This work has been studied in the paper [7]. It also appears in the book [6] of Bourn and Borceux, in which moreover they consider these actions in strongly unital categories (see the definition in 1.8.3 of [6]), which are in particular unital categories by 1.8 .4 of [6].
In this part, we first recall the necessary notions and the main result relative to actions on morphism sets in [6]. In the case of semi-abelian categories, which are strongly unital, we give an alternative definition of actions on morphism sets, which is equivalent to those of Bourn ; these are effective. Now we recall that a unital category $\mathcal{E}$ is a pointed category having finite limits such that, for $X$ and $Y$ objects in $\mathcal{E}$, the pair $\left(\iota_{1}^{2}, \iota_{2}^{2}\right)$ is strongly epimorphic:

$$
X \xrightarrow{\iota_{1}^{2}} X \times Y \stackrel{\iota_{2}^{2}}{\leftrightarrows} Y,
$$

see the notations given in 1.0.1. Then we provide the notion of centrality in unital categories, already defined in 1.3.12 of [6]. Before this, we give the following definition:

Definition 1.5.1. Let $\mathcal{E}$ be a unital category. Two morphisms $f: X \rightarrow Z$ and $g: Y \rightarrow Z$ with the same codomain cooperate when there exists a factorization $\varphi_{f, g}: X \times Y \rightarrow Z$ such that the following diagram

commutes. The morphism $\varphi_{f, g}$ is called the cooperator of $f$ and $g$; it is necessarily unique because the pair $\left(\iota_{1}^{2} ; \iota_{2}^{2}\right)$ is epimorphic. To simplify the notation, we may write $\varphi=\varphi_{f, g}$ for the cooperator of $f$ and $g$.

Remark 1.5.2. Let $\mathcal{E}$ be a unital category. Consider two morphisms $f: X \rightarrow Z$ and $g: Y \rightarrow Z$ in $\mathcal{E}$ which cooperate with cooperator $\phi_{f, g}: X \times Y \rightarrow Z$ as in 1.5.1. If moreover $\mathcal{E}$ has binary coproducts, then $f$ and $g$ cooperate if, and only if, the cooperator $\phi_{f, g}$ makes the following triangle commute:

commutes.
Then we are able to define central morphisms in unital categories already given in 1.3.12 of [6], as follows:

Definition 1.5.3. Let $\mathcal{E}$ be a unital category. A morphism $f: X \rightarrow Y$ is central when it cooperates with the identity of $Y$. We write $\varphi_{f}$ the cooperator of $f$ and $i d_{Y}$. We denote by $Z(X, Y)$ the set of central morphisms from $X$ to $Y$, and by $Z(\mathcal{E})$ the class of central morphisms in $\mathcal{E}$.

Let $\mathcal{E}$ be a unital category. For $X$ and $Y$ objects in $\mathcal{E}$, we have a map $+: \mathcal{E}(X, Y) \times Z(X, Y) \rightarrow$ $\mathcal{E}(X, Y)$ defined by

$$
\begin{equation*}
f+g=\varphi_{g} \circ\left(f, i d_{X}\right)^{t} \tag{1.5.2}
\end{equation*}
$$

where $f \in \mathcal{E}(X, Y), g \in Z(X, Y)$ and $\varphi_{g}: Y \times X \rightarrow Y$ is the cooperator of $g$ and $i d_{Y}$ (see 1.5.3). It gives the following proposition present in 1.3.22 of [6]:

Proposition 1.5.4. Let $\mathcal{E}$ be a unital category. For all objects $X, Y \in \mathcal{E}$, the set $Z(X, Y)$ of central morphisms from $X$ to $Y$ is a commutative monoid which acts on $\mathcal{E}(X, Y)$. The monoid operation and the monoid action are both given by the addition in 1.5.2.

In any unital category $\mathcal{E}$, each central morphism from $X$ to $Y$ doesn't need to have an inverse in the commutative monoid $Z(X, Y)$, for $X, Y \in \mathcal{E}$. We shall consider those morphisms having such an inverse, as follows:

Definition 1.5.5. Let $\mathcal{E}$ be a unital category. We say that a morphism $f: X \rightarrow Y$ is symmetrizable if $f$ is a central morphism having an inverse in the commutative monoid $Z(X, Y)$. We denote by $\Sigma(X, Y)$ the subset of $Z(X, Y)$ formed by symmetrizable morphisms form $X$ to $Y$, and by $\Sigma(\mathcal{E})$ the class of symmetrizable morphisms in $\mathcal{E}$.

Remark 1.5.6. Taking the notations of 1.5.5, the set $\Sigma(X, Y)$ of symmetrizable morphisms is clearly an abelian group.

There are some unital categories in which all central morphisms are symmetrizable. This fact holds in the general context of strongly unital categories. We briefly recall that a category is strongly unital (see 1.8.3 of [6]) when it is pointed, has finite limits and satifies the property: every split right punctual relation is undiscrete (see 1.1.1 of [6]). Moreover 1.5.4 also holds in strongly unital categories because any such category is unital by 1.8.4 of [6].
Remark 1.5.7. Let $\mathcal{E}$ be a strongly unital category. For $X, Y \in \mathcal{E}, Z(X, Y)=\Sigma(X, Y)$, hence the set $Z(X, Y)$ is an abelian group, see 1.8.19 of [6].

Note that any semi-abelian category is strongly unital because it is in particular a finitely complete protomodular category and any such category is strongly unital by 3.1.18 of [6]. Now we define certain actions on morphism sets in semi-abelian categories induced by central subobjects in the sense of 1.3.2, and we compare them with actions given in the context of (strong) unital categories as above.

From now on, we assume that $\mathcal{E}$ is a semi-abelian category (or merely a pointed finitely complete regular protomodular category having binary coproducts). The next proposition says that a central subobject of an object in $\mathcal{E}$ in the sense of 1.3 .2 is exactly a monomorphism and a central morphism as in 1.5.3.

Proposition 1.5.8. Let $z: Z \rightharpoondown Y$ be a monomorphism in $\mathcal{E}$. Then $z: Z \mapsto Y$ is a central subobject of $Y$ in the sense of 1.3 .2 if, and only if, it is a central morphism from $Z$ to $Y$ in $\mathcal{E}$ as in 1.5.3.

Proof. First we assume that $z: Z \multimap Y$ is a central subobject of $Y$ in $\mathcal{E}$ in the sense of 1.3.2. It means that $[Y, Z]_{I d_{\mathcal{E}}}=0$, that is equivalent to say that the morphism $c_{2}^{Y} \circ I d_{\mathcal{E}}(i d \mid z): I d_{\mathcal{E}}(Y \mid Z) \rightarrow Y$ is trivial. Hence there is a unique factorization $\varphi_{z}: Y \times Z \rightarrow Y$ of $(i d, z): Y+Z \rightarrow Y$ though the comparison morphism $\widehat{r_{2}^{\text {Idॄ }}}: Y+Z \rightarrow Y \times Z$, i.e. we get

$$
\begin{equation*}
\varphi_{z} \circ \widehat{r_{2}^{I d_{\varepsilon}}}=(i d, z) \tag{1.5.3}
\end{equation*}
$$

because $(i d, z) \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{E}}}=c_{2}^{Y} \circ I d_{\mathcal{E}}(i d \mid z)=0$ and the comparison morphism $\widehat{r_{2}^{I d \varepsilon}}: Y+Z \rightarrow Y \times Z$ is the cokernel of its kernel $\iota_{2}^{I d d_{\mathcal{E}}}: I d_{\mathcal{E}}(Y \mid Z) \mapsto Y+Z$. By 1.5.2 and 1.5.1, it says that $z$ and the identity of $Y$ cooperate with cooperator $\varphi_{z}$. By 1.5.3, we deduce that $z$ is a central morphism from $Z$ to $Y$. Next we suppose that $z: Z \rightarrow Y$ is a central morphism in $\mathcal{E}$. By 1.5 .3 and 1.5.2, there is a unique morphism $\varphi_{z}: Y \times Z \rightarrow Y$ such that the relation (1.5.3 holds. Hence we get the equalities as follows:

$$
\begin{aligned}
c_{2}^{Y} \circ I d_{\mathcal{E}}(i d \mid z) & =(i d, z) \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{E}}} \\
& =\varphi_{z} \circ \widehat{r_{2}^{I d \mathcal{E}}} \circ \iota_{2}^{I d d_{\mathcal{E}}} \\
& =0
\end{aligned}
$$

because $\iota_{2}^{I d_{\mathcal{E}}}: I d_{\mathcal{E}}(Y \mid Z) \rightharpoondown Y+Z$ is the kernel of the comparison morphism $\widehat{r_{2}^{I d \varepsilon}}: Y+Z \rightarrow Y \times Z$ (see 1.2.3). By 1.3.1, we have

$$
[Y, Z]_{I d_{\mathcal{E}}}=\operatorname{Im}\left(c_{2}^{Y} \circ I d_{\mathcal{E}}(i d \mid z)\right)=0
$$

implying that $z: Z \mapsto Y$ is a central subobject in the sense of 1.3.2,
Now we assume that $z: Z \rightarrow Y$ is a central subobject of $Y$ in $\mathcal{E}$ (i.e. a central morphism from $X$ to $Y$ in $\mathcal{E}$ ).
Notation 1.5.9. Let $X$ and $Y$ be two objects in $\mathcal{E}$. We write $Z_{0}(X, Y)$ for the set of morphisms of the form $z \circ \alpha$, where $\alpha \in \mathcal{E}(X, Z)$.

Then we show that, for $X, Y \in \mathcal{E}$, each morphism belonging to $Z_{0}(X, Y)$ is a central morphism in $\mathcal{E}$.

Proposition 1.5.10. Let $X$ and $Y$ be two objects in $\mathcal{E}$. Then $Z_{0}(X, Y) \subset Z(X, Y)$. Moreover for $\alpha \in \mathcal{E}(X, Z)$ the cooperator $\varphi_{z \circ \alpha}: Y \times X \rightarrow Y$ of $z \circ \alpha$ and $i d_{Y}$ is given by

$$
\begin{equation*}
\varphi_{z \circ \alpha}=\varphi_{z} \circ\left(i d_{Y} \times \alpha\right) \tag{1.5.4}
\end{equation*}
$$

Proof. It is a direct consequence of 1.3.20 and 1.3.6 of 6].
Remark 1.5.11. Let $X$ and $Y$ be two objects in $\mathcal{E}$. The set $Z_{0}(X, Y)$ is clearly stable under the additive law of the abelian group $Z(X, Y)$ (by 1.5 .7 because $\mathcal{E}$ is strongly unital since it is a semiabelian category by 1.5.8). Hence it has a canonical abelian group structure.

Now we are interested in an action on sets of morphisms with codomain $Z$ (a central subobject of $Y$ in $\mathcal{E})$ from(1.5.3); in fact, for $X, Y \in \mathcal{E}$, we define the map $\bullet: \mathcal{E}(X, Y) \times \mathcal{E}(X, Z) \rightarrow \mathcal{E}(X, Y)$ by

$$
\begin{equation*}
f \bullet \alpha=\varphi_{z} \circ(f, \alpha)^{t} \tag{1.5.5}
\end{equation*}
$$

where $f \in \mathcal{E}(X, Y)$ and $\alpha \in \mathcal{E}(X, Z)$. We prove that it is an action of $\mathcal{E}(X, Z)$ on $\mathcal{E}(X, Y)$ which coincides with the restriction of the action given in 1.5 .2 to $\mathcal{E}(X, Y) \times Z_{0}(X, Y)$.

Lemma 1.5.12. Let $X$ and $Y$ be two objects in $\mathcal{E}$. For $f \in \mathcal{E}(X, Y)$ and $\alpha \in \mathcal{E}(X, Z)$, we have

$$
f \bullet \alpha=f+\alpha
$$

Proof. It suffices to prove that $\varphi_{z \circ \alpha}=\varphi_{z} \circ\left(i d_{Y} \times \alpha\right)$. For this, we have the equalities as follows:

$$
\begin{aligned}
f+\alpha & =\varphi_{z \circ \alpha} \circ(f, i d)^{t} \\
& =\varphi_{z \circ \alpha} \circ(f \times i d) \circ \Delta_{X}^{2} \\
& \left.=\varphi_{z} \circ(i d \times \alpha) \circ(f \times i d) \circ \Delta_{X}^{2}, \text { by } 1.5 .4\right) \\
& =\varphi_{z} \circ(f \times \alpha) \circ \Delta_{X}^{2} \\
& =\varphi_{z} \circ(f, \alpha)^{t} \\
& =f \bullet \alpha,
\end{aligned}
$$

as desired.
Remark 1.5.13. We recall that $z: Z \multimap Y$ is a central subobject of $Y$ in $\mathcal{E}$. Let $X$ and $Y$ be objects in $\mathcal{E}$. Then the abelian group $\mathcal{E}(X, Z)$ acts on $\mathcal{E}(X, Y)$ as

$$
\begin{equation*}
f+\alpha=\varphi_{z} \circ(f, \alpha)^{t} \tag{1.5.6}
\end{equation*}
$$

where $f \in \mathcal{E}(X, Y)$ and $\alpha \in \mathcal{E}(X, Z)$. Moreover this action coincides with the one given in 1.5.2) by 1.5.12.

Then we prove that each abelian object in $\mathcal{E}$ has an internal binary operation in the sense of Definition A.1.1 of [6].

Proposition 1.5.14. Let $A$ be an abelian object in $\mathcal{E}$. Then $A$ has an internal binary operation $m_{A}: A \times A \rightarrow A$ in $A b(\mathcal{E})$, that is the unique factorization of $\nabla_{A}^{2}: A+A \rightarrow A$ through the comparison morphism $\widehat{r_{2}^{I d \varepsilon}}: A+A \rightarrow A \times A$.
Proof. The morphism $m_{A}: A \times A \rightarrow A$ exists because $\nabla_{A}^{2} \circ \iota_{2}^{I d \varepsilon}=c_{2}^{A}=0$ by 1.3.1 (since $A$ is an abelian object in $\mathcal{E}$ ).

Remark 1.5.15. Since $Z$ is a central subobject of $Y$ (hence an abelian object in $\mathcal{E}$ ), there is an internal binary operation $m_{Z}: Z \times Z \rightarrow Z$ by 1.5.14. It determines an abelian group structure on $\mathcal{E}(X, Z)$ as follows:

$$
f+g=m_{Z} \circ(f, g)^{t}
$$

where $f, g \in \mathcal{E}(X, Z)$. It is in fact the restriction of the action $+: \mathcal{E}(X, Y) \times \mathcal{E}(X, Z) \rightarrow \mathcal{E}(X, Y)$ (see 1.5.13) to the set $\mathcal{E}(X, Z) \times \mathcal{E}(X, Z)$.

The next proposition gives an isomorphism of abelian groups:
Proposition 1.5.16. Consider an object $X$ and an abelian object $A$ both in $\mathcal{E}$. Then the map $\left(a b_{X}\right)^{*}: \mathcal{E}\left(X^{a b}, A\right) \rightarrow \mathcal{E}(X, A)$ is an isomorphism of abelian groups.

Proof. It suffices to observe that the morphism $c_{2}^{X}: I d_{\mathcal{E}}(X \mid X) \rightarrow X$ (given in (1.2.8)) is natural in $X$, i.e. $f \circ c_{2}^{X}=c_{2}^{A} \circ I d_{\mathcal{E}}(f \mid f)$, for $f \in \mathcal{E}(X, Z)$. As $A$ is an abelian object in $\mathcal{E}$, we have $c_{2}^{A}=0$ by 1.3.1. Hence $f$ factorizes uniquely through the cokernel $a b_{X}: X \rightarrow X^{a b}$ of $c_{2}^{X}$.

Notation 1.5.17. Consider an object $X$ and an abelian object $A$ in $\mathcal{E}$, and $f \in \mathcal{E}(X, A)$, then we write $f^{a b} \in \mathcal{C}\left(X^{a b}, A\right)$ for the unique factorization of $f$ through $a b_{X}: X \rightarrow X^{a b}$.

Now we provide a criterion for a subobject of an object in $\mathcal{E}$ to be central, already given by D. Bourn and M. Gran. The proof has been adapted for our own context.

Proposition 1.5.18. Let $e: Y \rightarrow Q$ be a regular epimorphism in $\mathcal{E}$. Consider the following diagram:

where the bottom rectangle is the kernel pair of e, s:Y $\rightarrow R$ is the canonical common section of $d_{0}$ and $d_{1}$, and $k: K \mapsto R$ is the unique morphism such that $k \circ d_{0}=0$ and $k \circ d_{1}=k e r(e)$ by the universal property of the kernel pair of $e$.
Then $K$ is a central subobject of $Y$ (in the sense of 1.3.2) if, and only if, there is a morphism $\sigma: R \rightarrow K$ in $\mathcal{E}$ such that $\sigma \circ k=i d, \sigma \circ s=0$ and $\left(d_{0}, \sigma\right)^{t}: R \rightarrow Y \times K$ is an isomorphism. In other terms, there is a morphism $\sigma: R \rightarrow K$ in $\mathcal{E}$ such that the span

in $\mathcal{E}$ is a split punctual and undiscrete relation (see the definitions in 1.11 of [6]).
Proof. First we assume that $K$ is a central subobject of $Y$, i.e. $[Y, K]_{I d_{\varepsilon}}=0$. As $s: Y \rightharpoondown R$ is a subobject of $Y$, it implies that $(s, k) \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{E}}}=c_{2}^{Y} \circ \operatorname{Id} d_{\mathcal{E}}(s \mid k)=0$ because $\operatorname{Im}\left(c_{2}^{R} \circ \operatorname{Id} d_{\mathcal{E}}(s \mid k)\right)=$ $[Y, K]_{I d_{\mathcal{E}}}=0$ by 1.3.1. As the comparison morphism $\widehat{r_{2}^{I d_{\mathcal{E}}}}: Y+K \rightarrow Y \times K$ is the cokernel of its kernel $\iota_{2}^{I d_{\mathcal{E}}}: I d_{\mathcal{E}}(Y \mid K) \mapsto Y+K$ (since it is a regular epimorphism), there is a unique $\varphi_{(s, k)}: Y \times K \rightarrow R$ such that

$$
\begin{equation*}
\varphi_{(s, k)} \circ \widehat{r_{2}^{I d \varepsilon}}=(s, k) \tag{1.5.8}
\end{equation*}
$$

Note that $k: K \multimap R$ is the kernel of $d_{0}: R \rightarrow Y$ by a categorical argument because the bottom rectangle of diagram (1.5.7) is a pull-back. Then we consider the following morphism of split short exact sequences:


By applying the split five lemma (by protomodularity of $\mathcal{E}$ ) to the above diagram, it proves the $\varphi_{(s, k)}: Y \times Z \rightarrow R$ is an isomorphism. Next we set the morphism $\sigma=\pi_{2}^{2} \circ \varphi_{(s, k)}^{-1}: R \rightarrow K$. We first have

$$
\begin{aligned}
\sigma \circ k & =\sigma \circ(s, k) \circ i_{1}^{2} \\
& =\sigma \circ \varphi_{(s, k)} \circ \widehat{r_{2}^{I d \varepsilon}} \circ i_{2}^{2}, \text { by }(1.5 .8) \\
& =\pi_{2}^{2} \circ \varphi_{(s, k)}^{-1} \circ \varphi_{(s, k)} \circ \widehat{r_{2}^{I d \varepsilon}} \circ i_{2}^{2} \\
& =\pi_{2}^{2} \circ \widehat{r_{2}^{I d \varepsilon}} \circ i_{2}^{2} \\
& =\pi_{2}^{2} \circ \iota_{2}^{2} \\
& =i d
\end{aligned}
$$

Then we get

$$
\begin{aligned}
\sigma \circ s & =\sigma \circ(s, k) \circ i_{1}^{2} \\
& =\pi_{2}^{2} \circ \widehat{r_{2}^{I d \varepsilon}} \circ i_{1}^{2} \\
& =\pi_{2}^{2} \circ \iota_{1}^{2} \\
& =0
\end{aligned}
$$

Hence we obtain

$$
\begin{equation*}
\sigma \circ k=i d \quad \text { and } \quad \sigma \circ s=0 \tag{1.5.9}
\end{equation*}
$$

It remains to prove that the morphism $\left(d_{0}, \sigma\right)^{t}: R \rightarrow Y \times K$ is an isomorphism. For this, it suffices to show that $\left(d_{0}, \sigma\right)^{t} \circ \varphi_{(s, k)}=i d$. First we have the equalities as follows:

$$
\begin{aligned}
\pi_{1}^{2} \circ\left(d_{0}, \sigma\right)^{t} \circ \varphi_{(s, k)} \circ \widehat{r_{2}^{I d \varepsilon}} & =d_{0} \circ \varphi_{(s, k)} \circ \widehat{r_{2}^{I d \varepsilon}} \\
& =d_{0} \circ(s, k), \text { by }(1.5 .8) \\
& =\left(d_{0} \circ s, d_{0} \circ k\right) \\
& =(i d, 0) \\
& =r_{1}^{2} \\
& =\pi_{1}^{2} \circ \widehat{r_{2}^{I d_{\varepsilon}}}
\end{aligned}
$$

Hence we obtain

$$
\begin{equation*}
\pi_{1}^{2} \circ\left(d_{0}, \sigma\right)^{t} \circ \varphi_{(s, k)}=\pi_{1}^{2} \tag{1.5.10}
\end{equation*}
$$

because the comparison morphism $\widehat{r_{2}^{I d \varepsilon}}: Y+K \rightarrow Y \times K$ is an epimorphism. Next we get

$$
\begin{aligned}
\pi_{2}^{2} \circ\left(d_{0}, \sigma\right)^{t} \circ \varphi_{(s, k)} \circ \widehat{r_{2}^{I d_{\varepsilon}}} & =\sigma \circ \varphi_{(s, k)} \circ \widehat{r_{2}^{I d \varepsilon}} \\
& =\sigma \circ(s, k), \text { by }(1.5 .8) \\
& =(\sigma \circ s, \sigma \circ k) \\
& =(0, i d), \text { by }(\widehat{1.5 .9}) \\
& =r_{2}^{2} \\
& =\pi_{2}^{2} \circ \widehat{r_{2}^{I d \varepsilon}}
\end{aligned}
$$

Thus we have

$$
\begin{equation*}
\pi_{2}^{2} \circ\left(d_{0}, \sigma\right)^{t} \circ \varphi_{(s, k)}=\pi_{2}^{2} \tag{1.5.11}
\end{equation*}
$$

By (1.5.10) and (1.5.11), it implies that

$$
\begin{equation*}
\left(d_{0}, \sigma\right)^{t} \circ \varphi_{(s, k)}=i d \tag{1.5.12}
\end{equation*}
$$

by uniqueness in the universal property of the product $Y \times K$. Consequently, the morphism $\left(d_{0}, \sigma\right)^{t}$ : $R \rightarrow Y \times K$ is an isomorphism.
Now we assume that there is a morphism $\sigma: R \rightarrow K$ such that $\sigma \circ k=i d, \sigma \circ s=0$ and $\left(d_{0}, \sigma\right)^{t}: R \rightarrow Y \times K$ is an isomorphism. We aim at proving that $\operatorname{ker}(e): K \rightharpoondown Y$ is a central subobject of $Y$. By using similar calculations as above, we get

$$
\begin{equation*}
\left(d_{0}, \sigma\right)^{t} \circ(s, k)=\widehat{r_{2}^{I d \varepsilon}} \tag{1.5.13}
\end{equation*}
$$

We set the morphism $\varphi_{s, k}=\left(\left(d_{0}, \sigma\right)^{t}\right)^{-1}$. Hence we have

$$
c_{2}^{Y} \circ I d_{\mathcal{E}}(i d \mid \operatorname{ker}(e))=(i d, \operatorname{ker}(e)) \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{E}}}=d_{1} \circ(s, k) \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{E}}}=d_{1} \circ \varphi_{(s, k)} \circ \widehat{r_{2}^{I d_{\mathcal{E}}}} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{E}}}=0
$$

implying that $[Y, K]_{I d_{\mathcal{E}}}=0$. Thus it proves that $\operatorname{ker}(e): K \mapsto Y$ is a central subobject of $Y$.
We recall that $z: Z \hookrightarrow Y$ is a central subobject of $Y$ in $\mathcal{E}$. We denote by $q=\operatorname{coker}(z): Z \hookrightarrow$ $Y): Y \rightarrow \operatorname{Coker}(z)$ the cokernel of $z$. Note that the monomorphism $z$ is normal by using Lemma 4.2 of [36].

Remark 1.5.19. By Proposition 3.2.20 and Lemma 4.2 .6 both in [6], the monomorphism $z: Z \mapsto Y$ is the kernel of $q$.

Then we determine the orbits of actions on morphism sets as in 1.5.6.
Proposition 1.5.20. Let $X$ and $Y$ be two objects in $\mathcal{E}$. Consider $f, g: X \rightarrow Y$ two morphisms in $\mathcal{E}$. Then we have $q \circ f=q \circ g$ if, and only if, there is a morphism $d: X \rightarrow Z$ such that

$$
g=f+d
$$

whose action is defined in 1.5.6.
Proof. Consider the following diagram:

where the bottom rectangle of the above diagram is the kernel pair of $q$. It is a similar diagram as in (1.5.7) in the statement of 1.5 .18 (replacing respectively $e, k e r(e)$ and $K$ with $q, z$ and $Z$ ). By 1.5.18, there is a morphism $\sigma: R \rightarrow Z$ such that $\sigma \circ k=i d, \sigma \circ s=0$ and $\left(d_{0}, \sigma\right)^{t}: R \rightarrow Y \times Z$ is an isomorphism (because $z: Z \mapsto Y$ is a central subobject of $Y$ ). We set the morphism $\varphi_{(s, k)}=$ $\left(\left(d_{0}, \sigma\right)^{t}\right)^{-1}: Y \times K \rightarrow R$

We first assume that $q \circ f=q \circ g$. By the universal property of the kernel pair of $q$, there is a unique morphism $\alpha: X \rightarrow R$ such that

$$
\begin{equation*}
f=d_{0} \circ \alpha \quad \text { and } \quad g=d_{1} \circ \alpha \tag{1.5.15}
\end{equation*}
$$

We set the morphism $d=\sigma \circ \alpha: X \rightarrow Z$. We have

$$
\begin{equation*}
\varphi_{z}=d_{1} \circ \varphi_{(s, k)} \tag{1.5.16}
\end{equation*}
$$

by (??). Then we get the equalities as follows:

$$
\begin{aligned}
f+d & =\varphi_{z} \circ(f, d)^{t} \\
& \left.=d_{1} \circ \varphi_{(s, k)} \circ(f, d)^{t}, \text { by } 1.5 .17\right) \\
& \left.=d_{1} \circ \varphi_{(s, k)} \circ\left(d_{0} \circ \alpha, \sigma \circ \alpha\right)^{t}, \text { by } 1.5 .17\right) \\
& =d_{1} \circ \varphi_{(s, k)} \circ\left(d_{0}, \sigma\right)^{t} \circ \alpha \\
& =d_{1} \circ \alpha, \text { by 1.5.12 } \\
& =g,
\end{aligned}
$$

as desired. Now we assume that there is a morphism $d: X \rightarrow Z$ such that $g=f+d$. We have the following equalities:

$$
q \circ g=q \circ(f+d)=q \circ \varphi_{z} \circ(f, d)^{t}=q \circ \varphi_{z} \circ(f \times d) \circ \Delta_{X}^{2}
$$

Then we get

$$
\begin{aligned}
q \circ \varphi_{z} \circ(f \times d) \circ \widehat{r_{2}^{I d}} & =q \circ \varphi_{z} \circ \widehat{r_{2}^{I d \varepsilon}} \circ(f+d), \text { by naturality } \\
& =q \circ(i d, z) \circ(f+d), \text { by } \widehat{1.5 .4}) \\
& =q \circ(f, z \circ d) \\
& =(q \circ f, 0) \\
& =q \circ f \circ r_{1}^{2} \\
& =q \circ f \circ \pi_{1}^{2} \circ \widehat{r_{2}^{I d_{\varepsilon}}}
\end{aligned}
$$

Hence we obtain

$$
\begin{equation*}
q \circ \varphi_{z} \circ(f \times d)=q \circ f \circ \pi_{1}^{2} \tag{1.5.17}
\end{equation*}
$$

Thus we have

$$
\begin{aligned}
q \circ g & =q \circ \varphi_{z} \circ(f \times d) \circ \Delta_{X}^{2} \\
& =q \circ f \circ \pi_{1}^{2} \circ \Delta_{X}^{2}, \text { by 1.5.17) } \\
& =q \circ f,
\end{aligned}
$$

as desired.
Now we give an important property of actions on morphism sets as in 1.5.5.

Proposition 1.5.21. Let $X$ be an object in $\mathcal{E}$. Then the action of the abelian group $\mathcal{E}(X, Z)$ on $\mathcal{E}(X, Y)$ given in 1.5 .5 is simple, i.e. if $f: X \rightarrow Y$ and $d: X \rightarrow Z$ are two morphisms such that

$$
f+d=f
$$

then it implies that $d=0$.
Proof. Let $f: X \rightarrow Y$ and $d: X \rightarrow Z$ be two morphisms such that $f=f+d$. We have the following relations:

$$
\begin{aligned}
f=f+d & \Longleftrightarrow f=\varphi_{z} \circ(f, d)^{t}, \text { by 1.5.6 } \\
& \Longleftrightarrow f=d_{1} \circ \varphi_{(s, k)} \circ(f, d)^{t}, \text { by } 1.5 .17
\end{aligned}
$$

First we observe that $d_{1} \circ(s \circ f)=f=d_{1} \circ \varphi_{(s, k)} \circ(f, d)^{t}$, i.e.

$$
\begin{equation*}
d_{1} \circ(s \circ f)=d_{1} \circ \varphi_{(s, k)} \circ(f, d)^{t} \tag{1.5.18}
\end{equation*}
$$

Then we have

$$
\left.d_{0} \circ \varphi_{(s, k)} \circ(f, d)^{t}=\pi_{2}^{2} \circ(f, d)^{t}, \text { by } 1.5 .10\right)=f=d_{0} \circ(s \circ f)
$$

Hence we obtain

$$
\begin{equation*}
d_{0} \circ \varphi_{(s, k)} \circ(f, d)^{t}=d_{0} \circ(s \circ f) \tag{1.5.19}
\end{equation*}
$$

The relations 1.5.18 and 1.5.19 imply that

$$
\begin{equation*}
s \circ f=\varphi_{(s, k)} \circ(f, d)^{t} \tag{1.5.20}
\end{equation*}
$$

by uniqueness in the universal property of the kernel pair of $q$ (see 1.5.14). Now we have

$$
s \circ f=(s, k) \circ i_{1}^{2} \circ f=\varphi_{(s, k)} \circ \widehat{r_{2}^{I d_{\varepsilon}}} \circ i_{1}^{2} \circ f, \text { by }(\widehat{1.5 .4})=\varphi_{(s, k)} \circ \iota_{1}^{2} \circ f
$$

Then we have the relations as follows:

$$
\begin{aligned}
s \circ f=\varphi_{(s, k)} \circ \circ(f, d)^{t} & \Longleftrightarrow \varphi_{(s, k)} \circ \iota_{1}^{2} \circ f=\varphi_{(s, k)} \circ \circ(f, d)^{t}, \text { by 1.5.4) } \\
& \Longleftrightarrow \iota_{1}^{2} \circ f=(f, d)^{t}
\end{aligned}
$$

Thus we obtain

$$
d=\pi_{2}^{2} \circ(f, d)^{t}=\pi_{2}^{2} \circ \iota_{1}^{2} \circ f=0
$$

Then we are led to consider a certain type of actions on morphism sets (induced by specific central subojects) in 2-step nilpotent categories as follows:

Corollary 1.5.22. Let $\mathcal{E}$ be a 2-step nilpotent category (see 1.3.10). Then, for $X, Y \in \mathcal{E}$, the abelian group $\mathcal{E}\left(X,[Y, Y]_{I d_{\mathcal{E}}}\right)$ simply acts on $\mathcal{E}(X, Y)$ as

$$
\begin{equation*}
f+\alpha=\varphi_{i_{Y}} \circ(f, \alpha)^{t} \tag{1.5.21}
\end{equation*}
$$

where $f \in \mathcal{E}(X, Y), \alpha \in \mathcal{E}\left(X,[Y, Y]_{I d_{\mathcal{E}}}\right), i_{Y}:[Y, Y]_{I d_{\mathcal{E}}} \longleftrightarrow Y$ is the image of $c_{2}^{Y}: I d_{\mathcal{E}}(Y \mid Y) \rightarrow Y$ (see 1.3.5) and $\varphi_{i_{Y}}: Y \times[Y, Y]_{I d_{\mathcal{E}}} \rightarrow Y$ is the cooperator given in (1.5.3) (replacing $z$ with $i_{Y}$ ).

Moreover, for $f, g: X \rightarrow Y$ two morphisms in $\mathcal{E}$, then we have $a b_{Y} \circ f=a b_{Y} \circ g$ if, and only if, there is a morphism $d: X \rightarrow[Y, Y]_{I d_{\mathcal{E}}}$ such that

$$
g=f+d
$$

Proof. In this case, $[Y, Y]_{I d_{\mathcal{E}}}$ is a central subobject of $Y$ by 1.3.11. Then it is a direct consequence of 1.5.13, 1.5.21 and 1.5.20.

Notation 1.5.23. In 1.5.21, we often write $\varphi=\varphi_{i_{Y}}$.
Proposition 1.5.24. Let $\mathcal{E}$ be a 2-step nilpotent category and let $X, X^{\prime}, Y, Y^{\prime} \in \mathcal{E}$. Then for $f \in$ $\mathcal{E}\left(Y, Y^{\prime}\right), g \in \mathcal{E}(X, Y), h \in \mathcal{E}\left(X^{\prime}, X\right)$ and $\alpha \in \mathcal{E}\left(X,[Y, Y]_{I d_{\mathcal{E}}}\right)$ we have

$$
\left\{\begin{array}{c}
f \circ(g+\alpha)=f \circ g+\gamma_{2}^{I d_{\mathcal{E}}}(f) \circ \alpha \\
(g+\alpha) \circ h=g \circ h+\alpha \circ h
\end{array}\right.
$$

where the action $+: \mathcal{E}(X, Y) \times \mathcal{E}\left(X,[Y, Y]_{I d_{\mathcal{E}}}\right) \rightarrow \mathcal{E}(X, Y)$ is defined in 1.5.21).
Proof. For this we have the following equalities:

$$
\begin{aligned}
f \circ \varphi_{i_{Y}} \circ(g \times \alpha) \circ \widehat{r_{2}^{I d}} & =f \circ \varphi_{i_{Y}} \circ \widehat{r_{2}^{I d \varepsilon_{\mathcal{E}}}} \circ(g+\alpha), \text { by naturality } \\
& =f \circ\left(i d, i_{Y}\right) \circ(g+\alpha) \\
& =\left(f \circ g, f \circ i_{Y} \circ \alpha\right) \\
& =\left(f \circ g, i_{Y^{\prime}} \circ \gamma_{2}^{I d_{\mathcal{E}}}(f) \circ \alpha\right) \\
& =\left(i d, i_{Y^{\prime}}\right) \circ\left((f \circ g)+\left(\gamma_{2}^{I d_{\mathcal{E}}}(f) \circ \alpha\right)\right) \\
& =\varphi_{i_{Y^{\prime}}} \circ \widehat{r_{2}^{I d \varepsilon_{\varepsilon}}} \circ\left((f \circ g)+\left(\gamma_{2}^{I d_{\mathcal{E}}}(f) \circ \alpha\right)\right) \\
& =\varphi_{i_{Y^{\prime}}} \circ\left((f \circ g) \times\left(\gamma_{2}^{I d_{\mathcal{E}}}(f) \circ \alpha\right)\right) \circ \widehat{r_{2}^{I d_{\mathcal{E}}}}
\end{aligned}
$$

Hence we obtain

$$
\begin{equation*}
f \circ \varphi_{i_{Y}} \circ(g \times \alpha)=\varphi_{i_{Y^{\prime}}} \circ\left((f \circ g) \times\left(\gamma_{2}^{I d_{\varepsilon}}(f) \circ \alpha\right)\right) \tag{1.5.22}
\end{equation*}
$$

Then we get

$$
\begin{aligned}
f \circ(g+\alpha) & =f \circ \varphi_{i_{Y}} \circ(g, \alpha)^{t} \\
& =f \circ \varphi_{i_{Y}} \circ(g \times \alpha) \circ \Delta_{X}^{2} \\
& =\varphi_{i_{Y^{\prime}}} \circ\left((f \circ g) \times\left(\gamma_{2}^{I d_{\varepsilon}}(f) \circ \alpha\right)\right) \circ \Delta_{X}^{2} \\
& =\varphi_{i_{Y^{\prime}}} \circ\left(f \circ g, \gamma_{2}^{I d_{\mathcal{E}}}(f) \circ \alpha\right)^{t} \\
& =f \circ g+\gamma_{2}^{I d \varepsilon}(f) \circ \alpha,
\end{aligned}
$$

as desired. Next we consider the equalities as follows:

$$
(g+\alpha) \circ h=\varphi_{i_{Y}} \circ(g, \alpha)^{t} \circ h=\varphi_{i_{Y}} \circ(g \circ h, \alpha \circ h)^{t}=g \circ h+\alpha \circ h,
$$

as desired.

### 1.6 Linear operads and algebras over such an operad

In this part, we recall the notion of (algebraic) operads wich can be found in chapter 5 of [26], and in chapter 1 of [9. Intuitively, the notion of operad consists of a collection of objects $\mathcal{P}(r)$ (indexed in $\mathbb{N}$ ) in some monoidal category which collects (formal) operations with $r$ variables. It is formally
defined by a structure given by such a collections of objects $\mathcal{P}(r)$ together with composition product that model the composition of operations. In our context, we consider (right) linear operads in the whole thesis, namely the objects $\mathcal{P}(r)$ are abelian groups (or modules over a commutative ring) together with structure maps which are linear.

Definition 1.6.1. We consider the following definitions:

- We say that $\mathcal{P}$ is a right (resp. left) linear operad when it is an operad in the monoidal category of modules over a commutative ring $\mathbb{k}$, i.e. it consists of a sequence of $\mathbb{k}$-modules $\mathcal{P}(r), r \in \mathbb{N}$, together with structure linear maps

$$
\begin{align*}
& \gamma_{k_{1}, \ldots, k_{n} ; n}: \mathcal{P}\left(k_{1}\right) \otimes \ldots \otimes \mathcal{P}\left(k_{n}\right) \otimes \mathcal{P}(n) \rightarrow \mathcal{P}\left(k_{1}+\ldots+k_{n}\right)  \tag{1.6.1}\\
& \left(\text { resp. } \gamma_{n ; k_{1}, \ldots, k_{n}}: \mathcal{P}(n) \otimes \mathcal{P}\left(k_{1}\right) \otimes \ldots \otimes \mathcal{P}\left(k_{n}\right) \rightarrow \mathcal{P}\left(k_{1}+\ldots+k_{n}\right)\right) \tag{1.6.2}
\end{align*}
$$

defined for all $k_{1}, \ldots, k_{n}, n \in \mathbb{N}$, satisfying associativity relations expressed in the diagram of Figure 1.3 of [9]. We often omit the term righ and left for an operad. For $r \in \mathbb{N}$, we call $\mathcal{P}(r)$ the $k$-th term of $\mathcal{P}$ and the integer $r$ its arity. An element $p \in \mathcal{P}(r)$ is called an operation of arity $r$.

- A (linear) operad $\mathcal{P}$ is symmetric if, for $r \in \mathbb{N}$, the $\mathbb{k}$-module $\mathcal{P}(r)$ has an additional (left) $\mathfrak{S}_{r}$-module structure and the structure linear maps in (1.6.1) verify the equivariance relations expressed in the diagram of Figure 1.1 of [9].
- A (linear) operad $\mathcal{P}$ is unitary when there is a unit morphism $\eta: \mathbb{k} \rightarrow \mathcal{P}(1)$ satisfying the unit relation given in the diagram of Figure 1.2 of [9]. In fact, it is equivalent to have an element $1_{\mathcal{P}} \in \mathcal{P}(1)$, called the unit of $\mathcal{P}$, such that certain appropriate axioms hold.
- A (linear) operad $\mathcal{P}$ is reduced if $\mathcal{P}(0)$ is the zero object.
- If $\mathcal{Q}$ is another such operad, a morphism $\phi: \mathcal{P} \rightarrow \mathcal{Q}$ of (linear) operads is a sequence of $\mathbb{k}$ module homomorphisms $\phi_{r}: \mathcal{P}(r) \rightarrow \mathcal{Q}(r), r \in \mathbb{N}$, which commutes with the operad structure.

From now on, we consider $\mathbb{k}$ a commutative ring. One can see a unitary operad as a monad, i.e. a monoid in the category of endofunctors of the category of $\mathbb{k}$-modules endowed with its standard (strict) monoidal structure given by the composition of functors. This is a point of view already given in 5.2 .1 of [26] by seing the operad $\mathcal{P}$ as an endofunctor of the category of $\mathbb{k}$-modules defined on objects by

$$
\begin{equation*}
\mathcal{P}(M)=\bigoplus_{n \in \mathbb{N}} M^{\otimes n} \otimes_{\mathbb{k}} \mathcal{P}(n) \tag{1.6.3}
\end{equation*}
$$

for the case where $\mathcal{P}$ is not symmetric, or by

$$
\begin{equation*}
\mathcal{P}(M)=\bigoplus_{n \in \mathbb{N}} M^{\otimes n} \otimes_{\mathfrak{S}_{n}} \mathcal{P}(n) \tag{1.6.4}
\end{equation*}
$$

for the case where $\mathcal{P}$ is symmetric. For $n \in \mathbb{N}$, the summand $M^{\otimes n} \otimes_{\mathfrak{S}_{n}} \mathcal{P}(n)$ is the quotient of $M^{\otimes n} \otimes_{\mathbb{k}} \mathcal{P}(n)$ by equivariance relations involving operations of arity $n$ in the operad $\mathcal{P}$.

Remark 1.6.2. Now we recall that a linear operad $\mathcal{P}$ can be seen as an endofunctor defined on objects in 1.6 .3 and 1.6 .4 according to the structure of $\mathcal{P}$. In any case, it provides a left adjoint functor to the forgetful functor from the category of (nonsymmetric or symmetric) linear operads to the category of $\mathbb{k}$-modules. Moreover setting $M=\mathbb{k}$ in 1.6 .4 resp. (1.6.3) determines the free (symmetric resp. nonsymmetric) $\mathcal{P}$-algebra of rank 1 , denoted by $\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$.

Now we provide a fundamental example of (left) linear operad given as follows:
Example 1.6.3. Let $A$ be a $\mathbb{k}$-module. We write $\operatorname{Hom}_{\mathfrak{k}}(B, A)$ the set of $\mathbb{k}$-module homomorphisms from $B$ to $A$, for any $\mathbb{k}$-module $B$. Then we consider the (left) endomorphism operad $E n d_{A}$ associated with $A$ that is a unitary symmetric linear operad given by a collection of hom-sets

$$
\operatorname{End}_{A}(r)=\operatorname{Hom}_{\mathbb{k}}\left(A^{\otimes r}, A\right)
$$

for $r \in \mathbb{N}$, together with the structure linear maps

$$
\begin{aligned}
\gamma_{n ; k_{1}, \ldots, k_{n}}: \operatorname{End}_{A}(n) \otimes \operatorname{End}_{A}\left(k_{1}\right) \otimes \ldots \otimes \operatorname{End}_{A}\left(k_{n}\right) & \longrightarrow \operatorname{End}_{A}\left(k_{1}+\ldots+k_{n}\right) \\
f \otimes f_{1} \otimes \ldots \otimes f_{n} & \longmapsto f \circ\left(f_{1} \otimes \ldots \otimes f_{n}\right),
\end{aligned}
$$

for all $k_{1}, \ldots, k_{n}, n \in \mathbb{N}$, and the unit of this operad is the identity $i d_{A} \in \operatorname{End}_{A}(1)=\operatorname{Hom}_{\mathbb{k}}(A, A)$. Moreover, for $r \in \mathbb{N}$, the abelian group $E n d_{A}(r)$ is canonically endowed with a $\mathfrak{S}_{r}$-module structure whose action is given by the permutations of the inputs $A^{\otimes r}$, and the operad $E n d_{A}$ clearly satisfies the equivariance relations.

In the whole thesis, we are led to consider right linear operads and a certain type of them given as follows:

Definition 1.6.4. A (linear) operad $\mathcal{P}$ (endowed with any monoidal structure) is $n$-step nilpotent when any $k$-th term of $\mathcal{P}$ is trivial, for $k>n$.

We observe that this definition can be extended to operads in any pointed monoidal category. Now we can construct canonically a nilpotent operad from a given linear operad.

Definition 1.6.5. Let $\mathcal{P}$ be a linear operad. We define $N i l_{n}(\mathcal{P})$ the (linear) $n$-step nilpotent operad associated with $\mathcal{P}$ such that the collection of abelian groups $\left\{N i l_{n}(\mathcal{P})(k)\right\}_{k \in \mathbb{N}}$ is given by

$$
N i l_{n}(\mathcal{P})(k)=\left\{\begin{array}{cl}
\mathcal{P}(k), & \text { if } 1 \leqslant k \leqslant n \\
0, & \text { otherwise }
\end{array}\right.
$$

endowed with the structure linear maps of $\mathcal{P}$ but truncated to order $n$.
Next we define algebras compatible with the structure of linear operad as follows:
Definition 1.6.6. Let $\mathcal{P}$ be a linear operad. A $\mathcal{P}$-algebra $A$ is a $\mathbb{k}$-module endowed with a morphism $\phi_{A}: \mathcal{P} \rightarrow E n d_{A}$ of linear operads. Equivalently speaking, it consists of a $\mathbb{k}$-module $A$ together with structure linear maps

$$
\lambda_{r}^{A}: A^{\otimes r} \otimes \mathcal{P}(r) \rightarrow A,
$$

for $r \in \mathbb{N}$, satisfying appropriate associativity relations. If moreover the operad $\mathcal{P}$ is supposed to be unitary (resp. symmetric), then the structure linear maps should verify the unitary (resp. symmetric) relations.

Notation 1.6.7. Let $\mathcal{P}$ be a linear operad. Then we denote by $A l g-\mathcal{P}$ the category of $\mathcal{P}$-algebras.
Remark 1.6.8. Let $\mathcal{P}$ be a linear operad. Then the category $A l g-\mathcal{P}$ can be seen as a semi-abelian variety associated with an algebraic theory containing an abelian group whose presentation is taken in such a way that associative relations and multilinearity relation for operations hold. If moreover $\mathcal{P}$ is unitary and symmetric, unitary and equivariance relations must hold.

Let $\mathcal{P}$ be a linear operad. Any $\mathcal{P}$-algebra can be clearly considered as an abelian group or a set. Hence it gives rise to two forgetful functors as follows:

Notation 1.6.9. We denote by $W: A l g-\mathcal{P} \rightarrow A b$, respectively $V: A l g-\mathcal{P} \rightarrow$ Set, the forgetful functor from the category of $\mathcal{P}$-algebras to the category of abelian groups, respectively the category of sets.

The next proposition says that the forgetful functor $W: A l g-\mathcal{P} \rightarrow A b$ has the following preservation properties:

Proposition 1.6.10. The forgetful functor $W: A l g-\mathcal{P} \rightarrow A b$ preserves and reflects filtered colimits and coequalizers of reflexive graphs.

Proof. For this, we consider the following commutative diagram:


As the category $\operatorname{Alg}-\mathcal{P}$ is a semi-abelian variety (see 1.6.8), it follows that the forgetful functor $W: A l g-\mathcal{P} \rightarrow$ Set preserves and reflects filtered colimits and coequalizers of reflexive graphs by 1.1.7. It is the same for the forgetful functor $U: A b \rightarrow S e t$ because $A b$ is an abelian category (hence in particular a semi-abelian category). Hence it is straighforward that the (forgetful) functor $W: A l g-\mathcal{P} \rightarrow A b$ preserves and reflects filtered colimits and coequalizers of reflexive pairs.

The proof of the proposition 1.6 .10 can be slightly extented replacing the forgetful functor $W$ : $A l g-\mathcal{P} \rightarrow A b$ with a certain type of functors, as follows:

Proposition 1.6.11. Let $\mathcal{C}$ be any category having filtered colimits and coequalizers of reflexive graphs, and let $F: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ be a functor. If the composite functors $W . F: \mathcal{C} \rightarrow A b$ preserves filtered colimits and coequalizers of reflexive graphs, then $F$ preserves these colimits.

Proof. For this we consider the following commutative diagram:


By assumption, the composite functors W.F preserves filtered colimits and coequalizers of reflexive graphs. As the forgetful functor $W: A l g-\mathcal{P} \rightarrow A b$ reflects these colimits by 1.6.10, it follows that the functor $F$ preserves also filtered colimits and coequalizers of reflexive graphs.

### 1.7 Nilpotent algebras over a linear operad

We assume that $\mathcal{P}$ is a linear operad as in 1.6.1. In this part, we determine nilpotent $\mathcal{P}$-algebras. First, for $n \geq 2$, we shall compute on objects the $n$-th cross-effect of the identity functor of the category $\mathrm{Alg}-\mathcal{P}$ on objects. Then we provide commutators of any $\mathcal{P}$-algebra. Next we verify that taking a 2 -step nilpotent $\mathcal{P}$-algebra is the same as taking an algebra over a certain 2 -step nilpotent operad depending on $\mathcal{P}$. Let $A_{1}, \ldots, A_{n} n$ be $\mathcal{P}$-algebras and $i_{k}: A_{k} \mapsto A_{1}+\ldots+A_{n}$ be the injection of the $k$-th summand, for $1 \leqslant k \leqslant n$. To simplify, we write $S=A_{1}+\ldots+A_{n}$.

Proposition 1.7.1. The $n$-th cross-effect $I d_{\text {Alg- } \mathcal{P}}\left(A_{1}|\ldots| A_{n}\right)$ is generated as a subgroup of $S$ by elements of the following form

$$
\begin{equation*}
\lambda_{k}^{S}\left(i_{1}\left(a_{1,1}\right) \otimes \ldots \otimes i_{1}\left(a_{1, k_{1}}\right) \otimes \ldots \otimes i_{n}\left(a_{n, 1}\right) \otimes \ldots \otimes i_{n}\left(a_{n, k_{n}}\right) \otimes p\right) \tag{1.7.1}
\end{equation*}
$$

where $k$ is a natural number such that $k \geq n$, $a_{j, l} \in A_{j}$ (for $1 \leqslant j \leqslant n$ and $1 \leqslant l \leqslant k_{j}$ ), $p \in \mathcal{P}(k)$ and $k_{1}, \ldots, k_{n}$ are natural numbers such that $k_{1}, \ldots, k_{n} \in\{1, \ldots k-n+1\}$ and $k_{1}+\ldots+k_{n}=k$.

Proof. Denote by $P_{n}$ the assertion for a given $n \geqslant 2$. We prove this result by induction. First we prove that $P_{2}$ is true. Let $i_{1}: A_{1} \rightarrow A_{1}+A_{2}$ and $i_{2}: A_{2} \rightarrow A_{1}+A_{2}$ be respectively the injections of the first and the second summand, and $r_{1}: A_{1}+A_{2} \rightarrow A_{1}, r_{2}: A_{1}+A_{2} \rightarrow A_{2}$ their corresponding retractions. We first observe that $A_{1}+A_{2}$ may be seen as a (right) $\mathcal{P}(1)$-module generated by elements of the following form:

$$
\begin{equation*}
\lambda_{k}^{A_{1}+A_{2}}\left(i_{1}\left(a_{1,1}\right) \otimes \ldots \otimes i_{1}\left(a_{1, k_{1}}\right) \otimes i_{2}\left(a_{2,1}\right) \otimes \ldots \otimes i_{2}\left(a_{2, k_{2}}\right) \otimes p\right) \tag{1.7.2}
\end{equation*}
$$

where $a_{1, i} \in A_{1}$ (for $1 \leqslant i \leqslant k_{1}$ ), $a_{2, j} \in A_{2}$ (for $1 \leqslant j \leqslant k_{2}$ ), $p \in \mathcal{P}(k)$ and $k_{1}, k_{2}$ are natural numbers such that $k_{1}+k_{2}=k$. By convention, the case $k_{1}=k$ (resp. $k_{2}=k$ ) and $k_{2}=0$ (resp. $\left.k_{1}=0\right)$ corresponds to the fact that there are only elements in $A_{1}$ (resp. $A_{2}$ ) in $\lambda_{k}^{A_{1}+A_{2}}$ above. Then there is a retraction $\rho_{2}^{I d}: A_{1}+A_{2} \rightarrow I d_{A l g-\mathcal{P}}\left(A_{1} \mid A_{2}\right)$ (as only a right $\mathcal{P}(1)$-module homomorphism) of the inclusion map $\iota_{2}^{I d}: \operatorname{Id}_{A l g-\mathcal{P}}\left(A_{1} \mid A_{2}\right) \rightarrow A_{1}+A_{2}$ which is the kernel of the comparison morphism $r_{2}^{\widehat{I_{A l g-\mathcal{P}}}}=\left(r_{1}, r_{2}\right)^{t}: A_{1}+A_{2} \rightarrow A_{1} \times A_{2}$, given by:

$$
\forall x \in A_{1}+A_{2}, \quad \rho_{2}^{I d}(x)=x-\left(i_{1} \circ r_{1}\right)(x)-\left(i_{2} \circ r_{2}\right)(x)
$$

As $\rho_{2}^{I d}: A_{1}+A_{2} \rightarrow I d_{A l g-\mathcal{P}}\left(A_{1} \mid A_{2}\right)$ is surjective, the elements of $\rho_{2}^{I d}\left(A_{1}+A_{2}\right)$ generate $I d_{A l g-\mathcal{P}}\left(A_{1} \mid A_{2}\right)$ as a sub- $\mathcal{P}(1)$-module of $A_{1}+A_{2}$. It suffices to evaluate the morphism $\rho_{2}^{I d}$ on the generators of $A_{1}+A_{2}$ given in (1.7.2). Hence we find

$$
\rho_{2}^{I d}\left(\lambda_{k}^{A_{1}+A_{2}}\left(i_{1}\left(a_{1}\right) \otimes \ldots \otimes i_{1}\left(a_{k}\right) \otimes p\right)\right)=\rho_{2}^{I d}\left(\lambda_{k}^{A_{1}+A_{2}}\left(i_{2}\left(b_{1}\right) \otimes \ldots \otimes i_{2}\left(b_{k}\right) \otimes p\right)\right)=0
$$

where $a_{i} \in A_{1}$ and $b_{i} \in A_{2}$, for $1 \leqslant i \leqslant k$, and $p \in \mathcal{P}(k)$. However we have

$$
\begin{aligned}
& \rho_{2}^{I d}\left(\lambda_{k}^{A_{1}+A_{2}}\left(i_{1}\left(a_{1,1}\right) \otimes \ldots \otimes i_{1}\left(a_{1, k_{1}}\right) \otimes i_{2}\left(a_{2,1}\right) \otimes \ldots \otimes i_{2}\left(a_{2, k_{2}}\right) \otimes p\right)\right) \\
& =\lambda_{k}^{A_{1}+A_{2}}\left(i_{1}\left(a_{1,1}\right) \otimes \ldots \otimes i_{1}\left(a_{1, k_{1}}\right) \otimes i_{2}\left(a_{2,1}\right) \otimes \ldots \otimes i_{2}\left(a_{2, k_{2}}\right) \otimes p\right)
\end{aligned}
$$

if we assume that $k \geq 2$ and $k_{1}, k_{2}$ are natural numbers such that $1 \leqslant k_{1}, k_{2} \leqslant k-1$ such that $k_{1}+k_{2}=k$. It proves that the property $P_{2}$ is verified.
Now, proceeding by induction, we assume that $P_{n-1}$ is true, for a given $n \geqslant 3$. We aim at proving that the property $P_{n}$ is also true. For this, we first consider the coproduct $S$ to be $\left(A_{1}+A_{2}\right)+A_{3}+\ldots+A_{n}$ the coproduct of $n-1 \mathcal{P}$-algebras whose $\widetilde{i_{1}^{n-1}}=\left(i_{1}^{n}, i_{2}^{n}\right): A_{1}+A_{2} \rightarrow\left(A_{1}+A_{2}\right)+A_{3}+\ldots+A_{n}$ is the injection of the first summand and, for $2 \leqslant p \leqslant n-1, \widetilde{i_{p}^{n-1}}=i_{p+1}^{n}: A_{p+1} \rightarrow\left(A_{1}+A_{2}\right)+A_{3}+$ $\ldots+A_{n}$ the injection of the $(p+1)$-th summand of $S$ (seen as the injection of the $p$-th summand of $\left.\left(A_{1}+A_{2}\right)+A_{3}+\ldots+A_{n}\right)$. Then we use the inductive definition of the cross-effect of the identity functor $I d_{A l g-\mathcal{P}}: A l g-\mathcal{P} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ given in 2.20 of [14] as follows:

$$
I d_{A l g-\mathcal{P}}\left(A_{1}|\ldots| A_{n}\right)=I d_{A l g-\mathcal{P}}\left(-\left|A_{3}\right| \ldots \mid A_{n}\right)\left(A_{1} \mid A_{2}\right)
$$

To simplify, we write $G=I d_{A l g-\mathcal{P}}\left(-\left|A_{3}\right| \ldots \mid A_{n}\right)$ which is a functor with domain and range $A l g-\mathcal{P}$. There is a retraction $\rho_{2}^{G}: G\left(A_{1}+A_{2}\right) \rightarrow G\left(A_{1} \mid A_{2}\right)$ (as a $\mathcal{P}(1)$-module homomorphism) of the kernel
$\iota_{2}^{G}: G\left(A_{1} \mid A_{2}\right) \rightarrow G\left(A_{1}+A_{2}\right)$ of the comparison morphism $\widehat{r_{2}^{G}}=\left(G\left(r_{1}\right), G\left(r_{2}\right)\right)^{t}: G\left(A_{1}+A_{2}\right) \rightarrow$ $G\left(A_{1}\right) \times G\left(A_{2}\right)$; this retraction is given by

$$
\forall x \in G\left(A_{1}+A_{2}\right), \quad \rho_{2}^{G}(x)=x-G\left(i_{1} \circ r_{1}\right)(x)-G\left(i_{2} \circ r_{2}\right)(x)
$$

As $\rho_{2}^{G}: G\left(A_{1}+A_{2}\right) \rightarrow G\left(A_{1} \mid A_{2}\right)$ is surjective, the elements of $\rho_{2}^{G}\left(G\left(A_{1}+A_{2}\right)\right)$ generate $G\left(A_{1} \mid A_{2}\right)=$ $I d_{A l g-\mathcal{P}}\left(A_{1}|\ldots| A_{n}\right)$ as a $\mathcal{P}(1)$-module. Then it suffices to evaluate $\rho_{2}^{G}$ on the generators of $G\left(A_{1}+A_{2}\right)$ given by induction, namely $G\left(A_{1}+A_{2}\right)=I d_{A l g-\mathcal{P}}\left(A_{1}+A_{2}|\ldots| A_{n}\right)$ is generated (as a $\mathcal{P}(1)$-module) by elements of the following form:

$$
x_{k}^{S}=\lambda_{k}^{S}\left(\bigotimes_{i=1}^{k_{1}} \widetilde{i_{1}^{n-1}}\left(s_{i}\right) \otimes \bigotimes_{\alpha=2}^{n-1} \bigotimes_{\beta=1}^{k_{\alpha}} \widetilde{i_{l}^{n-1}}\left(a_{\alpha, \beta}\right) \otimes p\right)
$$

where $k$ is a natural number such that $k \geq n-1, s_{i} \in A_{1}+A_{2}$ (for $1 \leqslant i \leqslant k_{1}$ ), $a_{j, l} \in A_{j+1}$ (for $2 \leqslant j \leqslant n-1$ and $1 \leqslant l \leqslant k_{j}$ ), $p \in \mathcal{P}(k)$ and $k_{1}, \ldots, k_{n-1}$ are natural numbers such that $k_{1}, \ldots, k_{n-1} \in\{1, \ldots k-n+2\}$ and $k_{1}+\ldots+k_{n-1}=k$. We know that, for $1 \leqslant i \leqslant k_{1}$, we have

$$
s_{i}=\left(i_{1} \circ r_{1}\right)\left(s_{i}\right)+\left(i_{2} \circ r_{2}\right)\left(s_{i}\right)+\rho_{2}^{I d}\left(s_{i}\right)
$$

where $\rho_{2}^{I d}: A_{1}+A_{2} \rightarrow d_{A l g-\mathcal{P}}\left(A_{1} \mid A_{2}\right)$ is the map given above. By the previous argument, we know that, for $1 \leqslant i \leqslant k_{1}, \rho_{2}^{I d}\left(s_{i}\right) \in I d_{A l g-\mathcal{P}}\left(A_{1} \mid A_{2}\right)$. Then we have

$$
\begin{aligned}
x_{k}^{S}= & \lambda_{k}^{S}\left(\bigotimes_{i=1}^{k_{1}} \widetilde{i_{1}^{n-1}}\left(\left(i_{1} \circ r_{1}\right)\left(s_{i}\right)+\left(i_{2} \circ r_{2}\right)\left(s_{i}\right)+\rho_{2}^{I d}\left(s_{i}\right)\right) \otimes \bigotimes_{\alpha=2}^{n-1} \bigotimes_{\beta=1}^{k_{\alpha}} i_{l+1}^{n}\left(a_{\alpha, \beta}\right) \otimes p\right) \\
= & \lambda_{k}^{S}\left(\bigotimes_{i=1}^{k_{1}}\left(i_{1}^{n}\left(r_{1}\left(s_{i}\right)\right)+i_{2}^{n}\left(r_{2}\left(s_{i}\right)\right)+\widetilde{i_{1}^{n-1}}\left(\rho_{2}^{I d}\left(s_{i}\right)\right)\right) \otimes \bigotimes_{\alpha=2}^{n-1} \bigotimes_{\beta=1}^{k_{\alpha}} i_{l+1}^{n}\left(a_{\alpha, \beta}\right) \otimes p\right) \\
= & \lambda_{k}^{S}\left(\bigotimes_{i=1}^{k_{1}} i_{1}^{n}\left(r_{1}\left(s_{i}\right)\right) \otimes \bigotimes_{\alpha=2}^{n-1} \bigotimes_{\beta=1}^{k_{\alpha}} i_{l+1}^{n}\left(a_{\alpha, \beta}\right) \otimes p\right) \\
& +\lambda_{k}^{S}\left(\bigotimes_{i=1}^{k_{1}} i_{2}^{n}\left(r_{2}\left(s_{i}\right)\right) \otimes \bigotimes_{\alpha=2}^{n-1} \bigotimes_{\beta=1}^{k_{\alpha}} i_{l+1}^{n}\left(a_{\alpha, \beta}\right) \otimes p\right) \\
& +\lambda_{k}^{S}\left(\bigotimes_{i=1}^{k_{1}} \widetilde{i_{1}^{n-1}}\left(\rho_{2}^{I d}\left(s_{i}\right)\right) \otimes \bigotimes_{\alpha=2}^{n-1} \bigotimes_{\beta=1}^{k_{\alpha}} i_{l+1}^{n}\left(a_{\alpha, \beta}\right) \otimes p\right)(\boldsymbol{\rho}) \\
& +\operatorname{sum} \text { of mixed terms }(\boldsymbol{\uparrow})
\end{aligned}
$$

It is not necessary to make the sum explicit but it is interesting to see in which form are the mixed terms:

$$
\left\{\begin{array}{c}
\lambda_{k}^{S}\left(\bigotimes_{i=1}^{k_{1}^{1}} i_{1}^{n}\left(r_{1}\left(s_{i}\right)\right) \otimes \bigotimes_{j=1}^{k_{1}^{2}} i_{2}^{n}\left(r_{2}\left(s_{j}\right)\right) \otimes \bigotimes_{l=1}^{k_{1}^{3}} \widetilde{i_{1}^{n-1}}\left(\rho_{2}^{I d}\left(s_{l}\right)\right) \otimes \bigotimes_{\alpha=2}^{n-1} \bigotimes_{\beta=1}^{k_{\alpha}} i_{l+1}^{n}\left(a_{\alpha, \beta}\right) \otimes p_{1}\right) \\
\lambda_{k}^{S}\left(\bigotimes_{i=1}^{k_{1}^{1}} i_{1}^{n}\left(r_{1}\left(s_{i}\right)\right) \otimes \bigotimes_{j=1}^{k_{1}^{2}} \widetilde{i_{1}^{n-1}}\left(\rho_{2}^{I d}\left(s_{j}\right)\right) \otimes \bigotimes_{\alpha=2}^{n-1} \bigotimes_{\beta=1}^{k_{\alpha}} i_{l+1}^{n}\left(a_{\alpha, \beta}\right) \otimes p_{2}\right) \\
\lambda_{k}^{S}\left(\bigotimes_{i=1}^{k_{1}^{1}} i_{2}^{n}\left(r_{2}\left(s_{i}\right)\right) \otimes \bigotimes_{j=1}^{k_{1}^{2}} \widetilde{i_{1}^{n-1}}\left(\rho_{2}^{I d}\left(s_{j}\right)\right) \otimes \bigotimes_{\alpha=2}^{n-1} \bigotimes_{\beta=1}^{k_{\alpha}} i_{l+1}^{n}\left(a_{\alpha, \beta}\right) \otimes p_{3}\right) \\
\lambda_{k}^{S}\left(\bigotimes_{i=1}^{k_{1}^{1}} i_{1}^{n}\left(r_{1}\left(s_{i}\right)\right) \otimes \bigotimes_{j=1}^{k_{1}^{2}} i_{2}^{n}\left(r_{2}\left(s_{i}\right)\right) \otimes \bigotimes_{\alpha=2}^{n-1} \bigotimes_{\beta=1}^{k_{\alpha}} i_{l+1}^{n}\left(a_{\alpha, \beta}\right) \otimes p_{4}\right)
\end{array}\right.
$$

where $k_{1}^{l} \in \mathbb{N}^{*}$ and $p_{i} \in \mathcal{P}(k)$, for $i=1, \ldots, 4$ and $l: 1, \ldots, 3$. Moreover we know that $\rho_{2}^{I d}\left(s_{i}\right) \in$ $I d_{A l g-\mathcal{P}}\left(A_{1} \mid A_{2}\right)$ so that it can be expressed as a sum of the elements as in 1.7.3) (for $n=2$ ). Hence $(\boldsymbol{Q})$ and $(\boldsymbol{\oplus})$ are sums of elements having the form of those in 1.7.3). In addition, we have

$$
\rho_{2}^{G}\left(x_{k}^{S}\right)=\lambda_{k}^{S}\left(\bigotimes_{i=1}^{k_{1}} \widetilde{i_{1}^{n-1}}\left(\rho_{2}^{I d}\left(s_{i}\right)\right) \otimes \bigotimes_{\alpha=2}^{n-1} \bigotimes_{\beta=1}^{k_{\alpha}} \widetilde{i_{l}^{n-1}}\left(a_{\alpha, \beta}\right) \otimes p\right)+(\boldsymbol{\oplus})
$$

Consequently, the property $P_{n}$ is true. This proves the result.
A direct consequence of 1.7.1 is to find a generating set of commutators (in the sense of 1.3.1) in the category of $\mathcal{P}$-algebras as an abelian group.
Proposition 1.7.2. For a $\mathcal{P}$-algebra $A$, the $n$-weighted commutator $\gamma_{n}^{I d_{A l g-\mathcal{P}}}(A)=[A, \ldots, A]_{I d_{A l g-\mathcal{P}}}$ is generated as a subgroup of $A$ by elements of the following form

$$
\begin{equation*}
\lambda_{k}^{A}\left(a_{1} \otimes \ldots \otimes a_{k} \otimes p\right) \tag{1.7.3}
\end{equation*}
$$

where $k$ is a natural number such that $k \geq n, a_{i} \in A$ for $i=1, \ldots, k$.
Proof. Let $i_{l}^{n}: A \hookrightarrow A^{+n}$ be the injection of the $l$-th summand, for $1 \leqslant l \leqslant n$. By 1.7.1, the $n$-th cross-effect $I d_{A l g-\mathcal{P}}(A|\ldots| A)$ is the $\mathcal{P}$-algebra generated by elements of the following form:

$$
\lambda_{k}^{S}\left(i_{1}^{n}\left(a_{1,1}\right) \otimes \ldots \otimes i_{1}^{n}\left(a_{1, k_{1}}\right) \otimes \ldots \otimes i_{n}^{n}\left(a_{n, 1}\right) \otimes \ldots \otimes i_{n}^{n}\left(a_{n, k_{n}}\right) \otimes p\right)
$$

where $S=A^{+n}, k$ is a natural number such that $k \geq n, a_{j, l} \in A$ (for $1 \leqslant j \leqslant n$ and $1 \leqslant l \leqslant k_{j}$ ), $p \in$ $\mathcal{P}(k)$ and $k_{1}, \ldots, k_{n}$ are natural numbers such that $k_{1}, \ldots, k_{n} \in\{1, \ldots k-n+1\}$ and $k_{1}+\ldots+k_{n}=k$. Hence we get

$$
\begin{aligned}
& c_{n}^{A}\left(\lambda_{k}^{S}\left(i_{1}^{n}\left(a_{1,1}\right) \otimes \ldots \otimes i_{1}^{n}\left(a_{1, k_{1}}\right) \otimes \ldots \otimes i_{n}^{n}\left(a_{n, 1}\right) \otimes \ldots \otimes i_{n}^{n}\left(a_{n, k_{n}}\right) \otimes p\right)\right) \\
& =\left(\nabla_{A}^{n} \circ \iota_{2}^{I d_{A l g-\mathcal{P}}}\right)\left(\lambda_{k}^{S}\left(i_{1}^{n}\left(a_{1,1}\right) \otimes \ldots \otimes i_{1}^{n}\left(a_{1, k_{1}}\right) \otimes \ldots \otimes i_{n}^{n}\left(a_{n, 1}\right) \otimes \ldots \otimes i_{n}^{n}\left(a_{n, k_{n}}\right) \otimes p\right)\right) \\
& =\nabla_{A}^{n}\left(\lambda_{k}^{S}\left(i_{1}^{n}\left(a_{1,1}\right) \otimes \ldots \otimes i_{1}^{n}\left(a_{1, k_{1}}\right) \otimes \ldots \otimes i_{n}^{n}\left(a_{n, 1}\right) \otimes \ldots \otimes i_{n}^{n}\left(a_{n, k_{n}}\right) \otimes p\right)\right) \\
& =\lambda_{k}^{A}\left(a_{1,1} \otimes \ldots \otimes a_{1, k_{1}} \otimes \ldots \otimes a_{n, 1} \otimes \ldots \otimes a_{n, k_{n}} \otimes p\right)
\end{aligned}
$$

because $\nabla_{A}^{n}: A^{+n} \rightarrow A$ is the unique homomorphism of $\mathcal{P}$-algebras such that, for $1 \leqslant l \leqslant n$, $\nabla_{A}^{n} \circ i_{l}^{n}=i d$. Since by 1.3 .1 the $n$-weighted commutator $\gamma_{n}^{I d_{A l g-\mathcal{P}}}(A)$ of $A$ is the image of $c_{n}^{A}$ : $I d_{A l g-\mathcal{P}}(A|\ldots| A) \rightarrow A$, it concludes the proof.

Then it is now possible to characterize nilpotent $\mathcal{P}$-algebras as follows:
Corollary 1.7.3. Let $A$ be a $\mathcal{P}$-algebra. Then $A$ is an $n$-step nilpotent $\mathcal{P}$-algebra if, and only if, its structure linear maps $\lambda_{k}^{A}: A^{\otimes k} \otimes \mathcal{P}(k) \rightarrow A$ are trivial for $k>n$.

Proof. It is a direct consequence of 1.7 .2 .
Corollary 1.7.4. Let $A$ be a $\mathcal{P}$-algebra. If $\mathcal{P}$ is a 2 -step nilpotent operad (see 1.6.4), then the 2 -weighted commutator $[A, A]_{I d_{A l g-\mathcal{P}}}$, defined in 1.3 .1 , is

$$
[A, A]_{I d_{A l g-\mathcal{P}}}=\operatorname{Im}\left(\lambda_{2}^{A}: A^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow A\right)
$$

where $\lambda_{2}^{A}$ is a structure linear map of $A$.

Proof. It also is a direct consequence of 1.7.3.
Corollary 1.7.5. The abelian core $A b(A l g-\mathcal{P})$ is exactly the category of (right) $\mathcal{P}(1)$-modules.
Proof. Let $A$ be an abelian object in $A l g-\mathcal{P}$. It means that $\gamma_{2}^{\text {Id } d_{A l g} \mathcal{P}}(A)$ is trivial by 1.3.1. By 1.7.3. it implies that the structure linear maps $\lambda_{k}^{A}: A \otimes \mathcal{P}(k) \rightarrow A$ are trivial, for $k \geqslant 2$.

Now it is possible to determine an explicit expression of the abelianization functor $A b^{A l g-\mathcal{P}}$ : $A l g-\mathcal{P} \rightarrow A b(A l g-\mathcal{P})=\operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$ on objects and on morphisms.
Notation 1.7.6. We consider the following notations, as follows:

- For a $\mathcal{P}$-algebra $A$, we denote by $A^{2}$ the ideal of $A$ consists of elements of the form $\lambda_{2}^{A}\left(a_{1} \otimes a_{2} \otimes p_{2}\right)$ where $a_{1}, a_{2} \in A, p_{2} \in \mathcal{P}(2)$ and $\lambda_{2}^{A}: A^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow A$ is the structure linear map of $A$ encoding binary bilinear operations in $A$ parametrized by $\mathcal{P}(2)$. Moreover we denote by $\bar{A}$ the quotient of $A$ by $A^{2}$.
- For $a \in A$, we write $\bar{a}$ the equivalence class of $A$ in $\bar{A}$.

Corollary 1.7.7. The abelianization functor $A b^{A l g-\mathcal{P}}: A l g-\mathcal{P} \rightarrow A b(A l g-\mathcal{P})=\operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$ is such that

- On objects, for a $\mathcal{P}$-algebra $A, A b^{\text {Alg- } \mathcal{P}}(A)=A^{a b}=\bar{A}$ the quotient of $A$ by the ideal $A^{2}$ (see 1.7.6).
- On morphisms, for a morphism $f: A \rightarrow B$ of $\mathcal{P}$-algebras, $A b^{A l g-\mathcal{P}}(f): A^{a b}=\bar{A} \rightarrow B^{a b}=\bar{B}$ is the unique canonical factorization.

The next result now says that taking an $n$-step nilpotent $\mathcal{P}$-algebra amounts to picking an algebra over the $n$-step nilpotent operad $\operatorname{Nil}_{n}(\mathcal{P})$.

Proposition 1.7.8. Let $\mathcal{P}$ be a (linear) operad as in 1.7.3. We have the following isomorphism of categories

$$
\operatorname{Nil}_{n}(A l g-\mathcal{P}) \cong A l g-N i l_{n}(\mathcal{P})
$$

where $N_{n}(\mathcal{P})$ is the $n$-step nilpotent linear operad defined in 1.6.5.
Proof. It is an immediate consequence of 1.7.3.

### 1.8 Binary coproducts of 2-step nilpotent algebras over a linear operad

Let $\mathcal{P}$ be a linear symmetric unitary operad as in 1.6 .1 supposed here 2 -step nilpotent (see 1.6.4). In this part, we give an explicit expression of binary coproducts in the category of $\mathcal{P}$-algebras. We first give an explicit expression of the free $\mathcal{P}$-algebra of rank 1 , denoted by $\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$. As $\mathcal{P}$ is a 2 -step nilpotent operad, the free $\mathcal{P}$-algebra of rank 1 has the following expression:

$$
\begin{equation*}
\bigoplus_{n=1}^{+\infty} \mathbb{Z}^{\otimes n} \otimes_{\mathfrak{S}_{n}} \mathcal{P}(n)=(\mathbb{Z} \otimes \mathcal{P}(1)) \oplus\left(\mathbb{Z}^{\otimes 2} \otimes_{\mathfrak{S}_{2}} \mathcal{P}(2)\right) \cong \mathcal{P}(1) \oplus \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}} \tag{1.8.1}
\end{equation*}
$$

where $\mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}}$ is the set of the coinvariants by the action of the symmetric group $\mathfrak{S}_{2}$ on $\mathcal{P}(2)$ present in the structure of the operad $\mathcal{P}$.
Notation 1.8.1. We denote by $q: \mathcal{P}(2) \rightarrow \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}}$ the canonical quotient map. If $p_{2} \in \mathcal{P}(2)$, we write $q\left(p_{2}\right)=\overline{p_{2}}$ to denote the equivalence class of $p_{2}$ in the set of coinvariants $\mathcal{P}(2)_{\mathfrak{N}_{2}}$.

Remark 1.8.2. By (1.8.1), we here consider $\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ to be $\mathcal{P}(1) \oplus \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}}$ together with its structure linear maps given by:

- $\lambda_{1}^{\mathcal{F P}_{\mathcal{P}}}: \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \otimes \mathcal{P}(1) \rightarrow \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ is given by

$$
\begin{equation*}
\lambda_{1}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}\left(\left(p_{1}, \overline{p_{2}}\right) \otimes p_{1}^{\prime}\right)=\left(\gamma_{1 ; 1}\left(p_{1} \otimes p_{1}^{\prime}\right), \overline{\gamma_{2 ; 1}\left(p_{2} \otimes p_{1}^{\prime}\right)}\right) \tag{1.8.2}
\end{equation*}
$$

where $p_{1}, p_{1}^{\prime} \in \mathcal{P}(1), p_{2} \in \mathcal{P}(2)$.

- $\lambda_{2}^{\mathcal{F} \mathcal{P}}: \mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ is defined by

$$
\begin{equation*}
\lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}\left(\left(p_{1}^{1}, \overline{p_{2}^{1}}\right) \otimes\left(p_{1}^{2}, \overline{p_{2}^{2}}\right) \otimes p_{2}\right)=\left(0, \overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(p_{1}^{1} \otimes p_{1}^{2} \otimes p_{2}\right)}\right) \tag{1.8.3}
\end{equation*}
$$

where $p_{1}^{k} \in \mathcal{P}(1), p_{2}^{k}, p_{2} \in \mathcal{P}(2)$ and $k=1,2$.
Notation 1.8.3. We set $0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}=(0, \overline{0})$.
Let $A$ be a $\mathcal{P}$-algebra and let $e v_{(i d, \overline{0})}: \operatorname{Alg}-\mathcal{P}\left(\mathcal{F}_{\mathcal{P}}, A\right) \rightarrow A$ be the canonical isomorphism that assigns each morphism with source $\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ and target $A$ to its evaluation to the basis element $(i d, \overline{0})$ of $\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$. We observe that its inverse is given by:

$$
\begin{equation*}
e v_{(i d, \overline{0})}^{-1}(a)\left(p_{1}, \overline{p_{2}}\right)=\lambda_{1}^{A}\left(a \otimes p_{1}\right)+\lambda_{2}^{A}\left(a \otimes a \otimes p_{2}\right) \tag{1.8.4}
\end{equation*}
$$

where $p_{1} \in \mathcal{P}(1), p_{2} \in \mathcal{P}(2)$ and $a \in A$. Now we observe that the ideal $\left(\mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right)^{2}$ of $\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ consists of elements of the form $\left(0, \overline{p_{2}}\right)$ where $p_{2} \in \mathcal{P}(2)$. Consequently, $\left(\mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right)^{2}$ is isomorphic to $\mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}}$ in the abelian category $\operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$. Let $i_{2}: \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}} \mapsto \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ and $\pi_{1}: \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow \mathcal{P}(1)$ be respectively the injection of the second summand and the projection onto the first one. Then we have clearly the following canonical short exact sequence in $\operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$ :

$$
0 \rightarrow \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}} \stackrel{i_{2}}{\longrightarrow} \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \xrightarrow{\pi_{1}} \mathcal{P}(1) \rightarrow 0
$$

This implies that there is an isomorphism of $\mathcal{P}(1)$-modules as follows:

$$
\begin{equation*}
A b^{A l g-\mathcal{P}}\left(\mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right)=\overline{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}} \cong \mathcal{P}(1) \tag{1.8.5}
\end{equation*}
$$

Remark 1.8.4. It is straightforward to see that the (right) $\mathcal{P}(1)$-module $\overline{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}$ consists of elements of the form $\overline{\left(p_{1}, \overline{0}\right)}$, with $p_{1} \in \mathcal{P}(1)$.

Then we give an explicit expression of binay coproducts in the category of $\mathcal{P}$-algebras (that is here specific for the case where $\mathcal{P}$ is a 2-step nilpotent operad) as follows:

Proposition 1.8.5. Let $A$ and $B$ be two $\mathcal{P}$-algebras. Then the coproduct $A+B$ is the abelian group $A \times B \times\left(\bar{A} \otimes \bar{B} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2)\right)$ together with its structure linear maps defined below:

- $\lambda_{1}^{A+B}:(A+B) \otimes \mathcal{P}(1) \rightarrow A+B$ is given by

$$
\lambda_{1}^{A+B}\left(\left(a, b, \overline{a^{\prime}} \otimes \overline{b^{\prime}} \otimes p_{2}\right) \otimes p_{1}\right)=\left(\lambda_{1}^{A}\left(a \otimes p_{1}\right), \lambda_{1}^{B}\left(b \otimes p_{1}\right), \overline{a^{\prime}} \otimes \overline{b^{\prime}} \otimes \gamma_{2 ; 1}\left(p_{2} \otimes p_{1}\right)\right)
$$

where $a, a^{\prime} \in A, b, b^{\prime} \in B, p_{1} \in \mathcal{P}(1)$ and $p_{2} \in \mathcal{P}(2)$.

- $\lambda_{2}^{A+B}:(A+B)^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow A+B$ is defined by

$$
\begin{aligned}
& \lambda_{2}^{A+B}\left(\left(a_{1} \otimes b_{1} \otimes u_{1}\right) \otimes\left(a_{2}, b_{2}, u_{2}\right) \otimes p_{2}\right) \\
& =\left(\lambda_{2}^{A}\left(a_{1} \otimes a_{2} \otimes p_{2}\right), \lambda_{2}^{B}\left(b_{1} \otimes b_{2} \otimes p_{2}\right), \overline{a_{1}} \otimes \overline{b_{2}} \otimes p_{2}+\overline{a_{2}} \otimes \overline{b_{1}} \otimes\left(p_{2} . t\right)\right)
\end{aligned}
$$

where $a_{1}, a_{2} \in A, b_{1}, b_{2} \in B, u_{1}, u_{2} \in \bar{A} \otimes \bar{B} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2)$ and $p_{2} \in \mathcal{P}(2)$.
and the injections of the first and the second summands are given by $i_{A}: A \rightarrow A+B, a \mapsto(a, 0,0)$ and $i_{B}: B \rightarrow A+B, b \mapsto(0, b, 0)$. Here, for a $\mathcal{P}$-algebra $A, \bar{A}=A b^{A l g-\mathcal{P}}(A)$ is the quotient of $A$ by the ideal $A^{2}$ (see 1.7 .6 and 1.7.7)

Proof. It is straightforward to check that $A+B$ defined above together with its structure linear maps is a $\mathcal{P}$-algebra. Then we need to prove that $A+B$ verifies the universal property of the coproduct. Let $f: A \rightarrow C$ and $g: B \rightarrow C$ be two morphisms in $A l g-\mathcal{P}$. Then we define the morphism $h: A+B \rightarrow C$ by

$$
\begin{equation*}
h\left(a, b, \overline{a^{\prime}} \otimes \overline{b^{\prime}} \otimes p_{2}\right)=f(a)+g(b)+\lambda_{2}^{C}\left(f\left(a^{\prime}\right) \otimes g\left(b^{\prime}\right) \otimes p_{2}\right) \tag{1.8.6}
\end{equation*}
$$

where $a, a^{\prime} \in A, b, b^{\prime} \in B$ and $p_{2} \in \mathcal{P}(2)$. It is easy to check that $h \circ i_{A}=f$ and $h \circ i_{B}=g$. Now we prove that $h: A+B \rightarrow C$ is a morphism in $A l g-\mathcal{P}$. For this, we consider the two following diagrams.

- We verify that the following diagram commutes:


We have

$$
\begin{aligned}
& h \circ \lambda_{1}^{A+B}\left(\left(a, b, \overline{a^{\prime}} \otimes \overline{b^{\prime}} \otimes p_{2}\right) \otimes p_{1}\right) \\
& =h\left(\lambda_{1}^{A}\left(a \otimes p_{1}\right), \lambda_{1}^{B}\left(b \otimes p_{1}\right), \overline{a^{\prime}} \otimes \overline{b^{\prime}} \otimes \gamma_{2 ; 1}\left(p_{2} \otimes p_{1}\right)\right) \\
& =f\left(\lambda_{1}^{A}\left(a \otimes p_{1}\right)\right)+g\left(\lambda_{1}^{B}\left(b \otimes p_{1}\right)\right)+\lambda_{1}^{C}\left(f\left(a^{\prime}\right) \otimes g\left(b^{\prime}\right) \otimes \gamma_{2 ; 1}\left(p_{2} \otimes p_{1}\right)\right) \\
& =\lambda_{1}^{C}\left(f(a) \otimes p_{1}\right)+\lambda_{1}^{C}\left(g(b) \otimes p_{1}\right)+\lambda_{1}^{C}\left(\lambda_{2}^{C}\left(f\left(a^{\prime}\right) \otimes g\left(b^{\prime}\right) \otimes p_{2}\right) \otimes p_{1}\right) \\
& \left.=\lambda_{1}^{C}\left(\left(f(a)+g(b)+\lambda_{2}^{C}\left(f\left(a^{\prime}\right) \otimes g\left(b^{\prime}\right) \otimes p_{2}\right)\right)\right) \otimes p_{1}\right) \\
& =\lambda_{1}^{C} \circ(h \otimes i d)\left(\left(a, b, \overline{a^{\prime}} \otimes \overline{b^{\prime}} \otimes p_{2}\right) \otimes p_{1}\right)
\end{aligned}
$$

where $a, a^{\prime} \in A, b, b^{\prime} \in B, p_{1} \in \mathcal{P}(1)$ and $p_{2} \in \mathcal{P}(2)$.

- We prove that the following diagram commutes:


We have

$$
\begin{aligned}
& h \circ \lambda_{2}^{C}\left(\left(a_{1}, b_{1}, \overline{a_{1}^{\prime}} \otimes \overline{b_{1}^{\prime}} \otimes p_{2}^{1}\right) \otimes\left(a_{2}, b_{2}, \overline{a_{2}^{\prime}} \otimes \overline{b_{2}^{\prime}} \otimes p_{2}^{2}\right) \otimes p_{2}\right) \\
& \left.=h\left(\lambda_{2}^{A}\left(a_{1} \otimes a_{2} \otimes p_{2}\right), \lambda_{2}^{B}\left(b_{1} \otimes b_{2} \otimes p_{2}\right), \overline{a_{1}} \otimes \overline{b_{2}} \otimes p_{2}+\overline{a_{2}} \otimes \overline{b_{1}} \otimes\left(p_{2} . t\right)\right)\right) \\
& =f\left(\lambda_{2}^{A}\left(a_{1} \otimes a_{2} \otimes p_{2}\right)\right)+g\left(\lambda_{2}^{B}\left(b_{1} \otimes b_{2} \otimes p_{2}\right)\right)+\lambda_{2}^{C}\left(f\left(a_{1}\right) \otimes g\left(b_{2}\right) \otimes p_{2}\right)+\lambda_{2}^{C}\left(f\left(a_{2}\right) \otimes g\left(b_{1}\right) \otimes\left(p_{2} . t\right)\right) \\
& =\lambda_{2}^{C}\left(f\left(a_{1}\right) \otimes f\left(a_{2}\right) \otimes p_{2}\right)+\lambda_{2}^{C}\left(g\left(b_{1}\right) \otimes g\left(b_{2}\right) \otimes p_{2}\right)+\lambda_{2}^{C}\left(f\left(a_{1}\right) \otimes g\left(b_{2}\right) \otimes p_{2}\right)+\lambda_{2}^{C}\left(g\left(b_{1}\right) \otimes f\left(a_{2}\right) \otimes p_{2}\right)
\end{aligned}
$$

Moreover we obtain
$\left.\lambda_{2}^{C} \circ\left(h^{\otimes 2} \otimes i d\right)\left(\left(a_{1}, b_{1}, \overline{a_{1}^{\prime}} \otimes \overline{b_{1}^{\prime}} \otimes p_{2}^{1}\right)\right) \otimes\left(a_{2}, b_{2}, \overline{a_{2}^{\prime}} \otimes \overline{b_{2}^{\prime}} \otimes p_{2}^{2}\right) \otimes p_{2}\right)$
$=\lambda_{2}^{C}\left(\left(f\left(a_{1}\right)+g\left(b_{1}\right)+\lambda_{2}^{C}\left(f\left(a_{1}^{\prime}\right) \otimes g\left(b_{1}^{\prime}\right) \otimes p_{2}^{1}\right)\right) \otimes\left(f\left(a_{2}\right)+g\left(b_{2}\right)+\lambda_{2}^{C}\left(f\left(a_{2}^{\prime}\right) \otimes g\left(b_{2}^{\prime}\right)\right)\right) \otimes p_{2}^{2}\right)$
$=\lambda_{2}^{C}\left(f\left(a_{1}\right) \otimes f\left(a_{2}\right) \otimes p_{2}\right)+\lambda_{2}^{C}\left(g\left(b_{1}\right) \otimes g\left(b_{2}\right) \otimes p_{2}\right)+\lambda_{2}^{C}\left(f\left(a_{1}\right) \otimes g\left(b_{2}\right) \otimes p_{2}\right)+\lambda_{2}^{C}\left(g\left(b_{1}\right) \otimes f\left(a_{2}\right) \otimes p_{2}\right)$
because the other terms of the sum disappear as they generate ternary linear operations that are trivial, where $a_{1}, a_{2}, a_{1}^{\prime}, a_{2}^{\prime} \in A, b_{1}, b_{2}, b_{1}^{\prime}, b_{2}^{\prime} \in B$ and $p_{2}^{1}, p_{2}^{2}, p_{2} \in \mathcal{P}(2)$.

Let $r_{A}: A+B \rightarrow A$ and $r_{B}: A+B \rightarrow B$ be respectively the two retractions onto the first and the second summand. Then we give the second cross-effect of the identity functor of $\mathcal{P}$-algebras as follows:

Corollary 1.8.6. Let $A$ and $B$ be two $\mathcal{P}$-algebras, then we have

$$
I d_{A l g-\mathcal{P}}(A \mid B)=\bar{A} \otimes \bar{B} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2)
$$

and the kernel $\iota_{2}^{I d}: I d_{A l g-\mathcal{P}}(A \mid B) \rightarrow A+B$ of the comparison morphism $\widehat{r_{2}^{I d_{A l g}-\mathcal{P}}}=\left(r_{A}, r_{B}\right)^{t}$ : $A+B \rightarrow A \times B$ is given by $\iota_{2}^{I d}(u)=(0,0, u)$, where $u \in I d_{A l g-\mathcal{P}}(A \mid B)$.
Remark 1.8.7. Let $A$ be a $\mathcal{P}$-algebra. We see that the (right) $\mathcal{P}(1)$-module $I d_{A l g-\mathcal{P}}(A \mid A)$ is endowed with the involution $T \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} t$ where $T:(\bar{A})^{\otimes 2} \rightarrow(\bar{A})^{\otimes 2}$ is the canonical switch.
Notation 1.8.8. For a $\mathcal{P}$-algebra $A$, we denote by $\operatorname{Id}_{A l g-\mathcal{P}}(A \mid A)_{\mathfrak{S}_{2}}$ the coinvariants set and by $\pi$ : $I d_{A l g-\mathcal{P}}(A \mid A) \rightarrow I d_{A l g-\mathcal{P}}(A \mid A)_{\mathfrak{S}_{2}}$ the canonical quotient map.

By 1.8.5 (or by 1.8.4), we get the following isomorphism of $\mathcal{P}(1)$-modules:

$$
I d_{A l g-\mathcal{P}}\left(\mathcal{F}_{\mathcal{P}} \mid \mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right)=\overline{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}} \otimes \overline{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2) \cong \mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1) \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2) \cong \mathcal{P}(2)
$$

because $\mathcal{P}(2)$ is a $(\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1))-\mathcal{P}(1)$-bimodule.
Remark 1.8.9. It permits us to consider that the binary coproduct $\mathcal{F}_{\mathcal{P}}+\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ has the following expression

$$
\mathcal{F}_{\mathcal{P}}+\mathcal{F}_{\mathcal{P}}=\mathcal{F}_{\mathcal{P}} \times \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \times \mathcal{P}(2)
$$

endowed with the following structure linear maps:

- $\lambda_{1}^{\mathcal{F}^{+2}}:\left(\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}\right) \otimes \mathcal{P}(1) \rightarrow \mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}$ is given by

$$
\begin{aligned}
& \left.\lambda_{1}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}}\left(\left(p_{1}^{1}, \overline{p_{2}^{1}}\right),\left(p_{1}^{2}, \overline{p_{2}^{2}}\right), p_{2}\right) \otimes p_{1}\right) \\
& \left.=\left(\left(\gamma_{1 ; 1}\left(p_{1}^{1} \otimes p_{1}\right), \overline{\gamma_{2 ; 1}\left(p_{2}^{1} \otimes p_{1}\right)}\right),\left(\gamma_{1 ; 1}\left(p_{1}^{2} \otimes p_{1}\right), \overline{\gamma_{2 ; 1}\left(p_{2}^{2} \otimes p_{1}\right)}\right), \gamma_{2 ; 1}\left(p_{2} \otimes p_{1}\right)\right)\right)
\end{aligned}
$$

where $p_{1}, p_{1}^{k} \in \mathcal{P}(1), p_{2}^{k}, p_{2} \in \mathcal{P}(2)$ with $k=1,2$.

- $\lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}}:\left(\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}\right)^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow \mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}$ is defined by

$$
\begin{aligned}
& \lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{2}}\left(\left(\left(p_{1}^{1,1}, \overline{p_{2}^{1,1}}\right),\left(p_{1}^{1,2}, \overline{p_{2}^{1,2}}\right), u_{1}\right) \otimes\left(\left(p_{1}^{2,1}, \overline{p_{2}^{2,1}}\right),\left(p_{1}^{2,2}, \overline{p_{2}^{2,2}}\right), u_{2}\right) \otimes p_{2}\right) \\
& =\left(\lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}\left(\left(p_{1}^{1,1}, \overline{p_{2}^{1,1}}\right) \otimes\left(p_{1}^{2,1}, \overline{p_{2}^{2,1}}\right) \otimes p_{2}\right), \lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}\left(\left(p_{1}^{1,2}, \overline{p_{2}^{1,2}}\right) \otimes\left(p_{1}^{2,2}, \overline{p_{2}^{2,2}}\right) \otimes p_{2}\right),\right. \\
& \quad \gamma_{1,1 ; 2}\left(p_{1}^{1,1} \otimes p_{1}^{2,2} \otimes p_{2}\right)+\gamma_{1,1 ; 2}\left(p_{1}^{2,1} \otimes p_{1}^{1,2} \otimes\left(p_{2} . t\right)\right)
\end{aligned}
$$

where $p_{1}^{i, j} \in \mathcal{P}(1)$ and $p_{2}^{i, j}, p_{2}, u_{1}, u_{2} \in \mathcal{P}(2)$, for $i, j=1,2$.
and the injections of the first and the second summands are given by $i_{1}: \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow \mathcal{F}_{\mathcal{P}}+\mathcal{F}_{\mathcal{P}},\left(p_{1}, \overline{p_{2}}\right) \mapsto$ $\left(\left(p_{1}, \overline{p_{2}}\right), 0,0\right)$ and $i_{2}: \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow \mathcal{F}_{\mathcal{P}}+\mathcal{F}_{\mathcal{P}},\left(p_{1}, \overline{p_{2}}\right) \mapsto\left(0,\left(p_{1}, \overline{p_{2}}\right), 0\right)$.

Then it is possible to know the generating set of $\overline{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}}$ as a (right) $\mathcal{P}(1)$-module.
Remark 1.8.10. The (right) $\mathcal{P}(1)$-module $\overline{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}}$ consists of elements of the form $\overline{\left(\left(p_{1}^{1}, \overline{0}\right),\left(p_{1}^{2}, \overline{0}\right), 0\right)}$, where $p_{1}^{1}, p_{1}^{2} \in \mathcal{P}(1)$. This is due to the fact that we have

$$
\left\{\begin{array}{l}
\lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}}\left(\left((i d, \overline{0}), 0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, 0\right) \otimes\left((i d, \overline{0}), 0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, 0\right) \otimes p_{2}\right)=\left(\left(0, \overline{p_{2}}\right), 0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, 0\right) \\
\lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}}\left(\left(0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}},(i d, \overline{0}), 0\right) \otimes\left(0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}},(i d, \overline{0}), 0\right) \otimes p_{2}\right)=\left(0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}},\left(0, \overline{p_{2}}\right), 0\right) \\
\lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}}\left(\left((i d, \overline{0}), 0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, 0\right) \otimes\left(0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}},(i d, \overline{0}), 0\right) \otimes p_{2}\right)=\left(0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, 0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, p_{2}\right)
\end{array}\right.
$$

for $p_{2} \in \mathcal{P}(2)$.

## Chapter 2

## Quadratic functors

In this chapter, we are interested in studying quadratic functors. We first give the appropriate context for those taking values in $A b$. Then we provide minimal algebraic data (or also called DNA) characterizing quadratic functors taking values in (right) modules, and those with values in algebras over a linear symmetric unitary operad.

Assumption: we recall that $\mathcal{C}$ denotes a pointed category (whose zero object is denoted by 0 ) having finite coproducts (whose coproduct is denoted by + ), and $E$ is a fixed object in $\mathcal{C}$.

For a set $S$, let $\mathbb{Z}[S]$ denote the free abelian group with basis $S$. Let $X \in \mathcal{C}$, then we consider the pointed set $\mathcal{C}(E, X)$ with basepoint the zero map $0_{E X}: E \rightarrow X$, and we can define a subfunctor $\mathbb{Z}[0]$ of $\mathbb{Z}[\mathcal{C}(E,-)]: \mathcal{C} \rightarrow A b$ such that, for $\left.X \in \mathcal{C}, \mathbb{Z}[0](X)=\mathbb{Z} \mid\left\{0_{E X}\right\}\right] \subseteq \mathbb{Z}[\mathcal{C}(E, X)]$. This allows us to give the following definition:

Definition 2.0.1. The universal functor $U_{E}: \mathcal{C} \rightarrow A b$ relative to $E$ is the quotient of $\mathbb{Z}[\mathcal{C}(E,-)]$ : $\mathcal{C} \rightarrow A b$ by the subfunctor $\mathbb{Z}[0]: \mathcal{C} \rightarrow A b$.

Moreover there is a retraction $\rho_{2}: U_{E}(E+E) \rightarrow U_{E}(E \mid E)$ of the kernel $\iota_{2}: U_{E}(E \mid E) \rightarrow U_{E}(E+E)$ of the comparison morphism $\widehat{r_{2}^{U_{E}}}$ (see 1.2 .1 ) defined by

$$
\begin{equation*}
\rho_{2}(\xi)=\xi-i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi-i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi, \tag{2.0.1}
\end{equation*}
$$

for $\xi \in \mathcal{C}\left(E, E^{+2}\right)$. The above definition is given in 1.1 of [12].
Notation 2.0.2. The abelian groups $U_{E}(E)$ and $T_{1} U_{E}(E)$ are rings denoted respectively by $\Lambda$ and $\bar{\Lambda}$ where $T_{1}$ is the linearization functor defined in 1.2.9. To keep notation simple we write also $f$ for the equivalence class in $U_{E}(X)$ of an element $f$ of $\mathcal{C}(E, X)$ and $t_{1}(f)$ for the equivalence class of $f$ in $T_{1} U_{E}(X)$.

For an object $X$ in $\mathcal{C}$, we observe that $U_{E}(X)$ has clearly a left $\Lambda$-module structure whose action of $\Lambda$ is given by the precomposition of elements in the monoid $\mathcal{C}(E, E)$. It also provides a left $\Lambda$-module structure on $T_{1} U_{E}(X)$. More precisely, we get
Remark 2.0.3. For an object $X$ in $\mathcal{C}$, the abelian group $T_{1} U_{E}(X)$ is a left $\bar{\Lambda}$-module. This is a direct consequence of 3.8 of [12] because $T_{1} U_{E}: \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Mod}_{\Lambda}$ is a linear functor by 1.2.9.

Notation 2.0.4. Let $\mathcal{D}$ be any variety. If $\mathcal{C}$ is supposed to be a semi-abelian variety (or merely a Mal'cev variety), then we denote by $\operatorname{QUAD}(\mathcal{C}, \mathcal{D})$ the full-subcategory of $\operatorname{Quad}(\mathcal{C}, \mathcal{D})$ constituted with quadratic functors from $\mathcal{C}$ to $\mathcal{D}$ preserving filtered colimits and coequalizers of reflexive graphs.

In chapter 3 and 4 of the thesis, we are led to study quadratic functors between (2-step nilpotent) semi-abelian varieties.

### 2.1 Quadratic functors with values in abelian groups

In this part, we mainly recall definitions and results of [12]. The main result of [12] provide minimal algebraic data characterizing quadratic functors taking values in abelian groups.

Definition 2.1.1. A quadratic $\mathcal{C}$-module (relative to $E$ ) is a diagram of homomorphisms of abelian groups

$$
M=\left(T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} M_{e} \xrightarrow{H_{M}} M_{e e} \xrightarrow{T_{M}} M_{e e} \xrightarrow{P_{M}} M_{e}\right),
$$

where

- $M_{e}$ is a left $\Lambda$-module;
- $M_{e e}$ is a symmetric $(\bar{\Lambda} \otimes \bar{\Lambda})$-module with involution $T_{M}: M_{e e} \rightarrow M_{e e}$;
- $P_{M}: M_{e e} \rightarrow M_{e}$ is a homomorphism of $\Lambda$-modules with respect to the diagonal action of $\Lambda$ on $M_{e}$, i.e. for $\alpha \in \mathcal{C}(E, E)$ and $m \in M_{e e}$,

$$
P_{M}\left(t_{1}(\alpha) \otimes t_{1}(\alpha) . m\right)=\alpha P_{M}(m)
$$

and satisfies $P_{M} \circ T_{M}=P_{M}$.

- $H_{M}: T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} M_{e} \rightarrow M_{e e}$ is a homomorphism of symmetric $\bar{\Lambda} \otimes \bar{\Lambda}$-modules such that, for $\xi \in \mathcal{C}\left(E, E^{+2}\right), m \in M_{e e}$ and $a \in M_{e}$,

$$
\begin{equation*}
\left(\nabla_{E}^{2} \circ \xi\right) a=\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) a+\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) a+\left(P_{M} \circ H_{M}\right)\left(t_{11}\left(\rho_{2}^{U_{E}}(\xi)\right) \otimes a\right) \tag{QM1}
\end{equation*}
$$

and

$$
\begin{equation*}
H_{M}\left(t_{11}\left(\rho_{2}^{U_{E}}\right)(\xi) \otimes P_{M}(m)\right)=t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(m+T_{M}(m)\right) \tag{QM2}
\end{equation*}
$$

where $\rho_{2}=\rho_{2}^{U_{E}}: U_{E}(E+E) \rightarrow U_{E}(E \mid E)$ is the retraction of the inclusion $\iota_{2}=\iota_{2}^{U_{E}}: U_{E}(E \mid E) \rightarrow$ $U_{E}(E+E)$ defined in 2.0.1.

A morphism between quadratic $\mathcal{C}$-modules is a pair of homomorphisms of abelian groups ( $\phi_{e}, \phi_{e e}$ ): $M \rightarrow N$ such that $\phi_{e}: M_{e} \rightarrow N_{e}$ and $\phi_{e e}: M_{e e} \rightarrow N_{e e}$ are respectively homomorphisms of left $\Lambda$-modules and $\bar{\Lambda} \otimes \bar{\Lambda}$-modules which make an obvious diagram commute. We denote by QMod $_{\mathcal{C}}$ the corresponding category.

We shall know the structure of $\operatorname{Coker}\left(P_{M}\right)$, where $P_{M}: M_{e e} \rightarrow M_{e}$ is the morphism involved in a quadratic $\mathcal{C}$-module as in 2.1.1. This is given by the following remark:
Remark 2.1.2. Let $M$ be a quadratic $\mathcal{C}$-module, then $\operatorname{Coker}\left(P_{M}\right)$ is a left $\bar{\Lambda}$-module by 5.2 of [12].
For an object $X$ in $\mathcal{C}$, we now define the map $\phi_{1}^{\prime}: T_{1} U_{E}(X)^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} T_{11} c r_{2} U_{E}(E, E) \rightarrow T_{2} U_{E}(X)$ as being the following composite map:


Here

- the natural transformation $\overline{c r_{2}\left(t_{2}\right)}: T_{11}\left(c r_{2} U_{E}\right) \Rightarrow c r_{2}\left(T_{2} U_{E}\right)$ between these bifunctors is the unique factorization of $c r_{2}\left(t_{2}\right): c r_{2} U_{E} \Rightarrow c r_{2}\left(T_{2} U_{E}\right)$ through $t_{11}: c r_{2} U_{E} \Rightarrow T_{11}\left(c r_{2} U_{E}\right)$, see (2.4.1) in [12]. It is a natural isomorphism by 2.5 of [12].
- the natural transformation $u_{c r_{2}\left(T_{2} U_{E}\right)}: T_{1} U_{E} \otimes T_{1} U_{E} \otimes T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \Rightarrow c r_{2}\left(T_{2} U_{E}\right)$ between bifunctors from $\mathcal{C} \times \mathcal{C}$ to $A b$ is defined in 3.21 of [12] (replacing $B$ with the bilinear bifunctor $\left.c r_{2}\left(T_{2} U_{E}\right)\right)$.

Then, we recall the construction of a quadratic functor with values in $A b$ corresponding to an arbitrary quadratic $\mathcal{C}$-module. This is given by taking the push-out of two natural transformations, see 6.2 and 6.4 of [12], called the quadratic tensor product whose definition is given below:

Definition 2.1.3. Let $M$ be a quadratic $\mathcal{C}$-module and $X$ be an object in $\mathcal{C}$. The quadratic tensor product $X \otimes M \in A b$ is defined by the following push-out diagram of homomorphisms of abelian groups:

$$
\begin{aligned}
& \left(T_{1} U_{E}(X)^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} M_{e}\right)_{\mathfrak{S}_{2}} \oplus\left(U_{E}(X) \otimes M_{e e}\right) \xrightarrow{\overline{\phi_{X}}=\left(\overline{\phi_{1}^{\prime} \otimes i d,} t_{2} \otimes P_{M}\right)} T_{2} U_{E}(X) \otimes_{\Lambda} M_{e} \\
& \overline{\psi_{X}}=\left(\overline{\psi_{1}^{\prime}}, \pi(\delta \otimes i d)\right) \downarrow \\
& \left(T_{1} U_{E}(X)^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} M_{e e}\right)_{\mathfrak{S}_{2}} \longrightarrow X \otimes \stackrel{\Downarrow}{\otimes} M
\end{aligned}
$$

where $\psi_{1}^{\prime}=i d \otimes i d \otimes H, \delta: U_{E}(X) \rightarrow T_{1} U_{E}(X) \otimes T_{1} U_{E}(X), f \mapsto t_{1}(f) \otimes t_{1}(f), \pi$ is the cokernel of $\widehat{T} \otimes i d-i d \otimes T$ with $\widehat{T}: T_{1} U_{E}(X) \otimes T_{1} U_{E}(X) \rightarrow T_{1} U_{E}(X) \otimes T_{1} U_{E}(X)$ being the canonical switch.

In the sequel, we shall give the explicit expression for the morphism $\phi_{1}^{\prime}$ involved in the definition of the quadratic tensor product (see 2.1.3):

Lemma 2.1.4. The abelian group homomorphism $\phi_{1}^{\prime}$ has the following explicit expression:

$$
\phi_{1}^{\prime}\left(t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right)\right)=t_{2}\left(\nabla_{X}^{2} \circ\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ \xi\right)-t_{2}\left(f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)-t_{2}\left(f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)
$$

where $f_{1}, f_{2} \in \mathcal{C}(E, X)$ and $\xi \in \mathcal{C}\left(E, E^{+2}\right)$.

Proof. Let $f_{1}, f_{2} \in \mathcal{C}(E, X)$ and $\xi \in \mathcal{C}\left(E, E^{+2}\right)$. We have

$$
\begin{aligned}
& \phi_{1}^{\prime}\left(t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right)\right) \\
& =S_{2}^{T_{2} U_{E}} \circ u_{c r_{2}\left(T_{2} U_{E}\right)}^{\prime} \circ\left(i d \otimes i d \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \overline{c r_{2}\left(t_{2}\right)}\right)\left(t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right)\right) \\
& =T_{2} U_{E}\left(\nabla_{X}^{2}\right) \circ \iota_{2}^{T_{2} U_{E}} \circ u_{c r_{2}\left(T_{2} U_{E}\right)}^{\prime}\left(t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes c r_{2}\left(t_{2}\right)\left(\rho_{2}(\xi)\right)\right) \\
& =T_{2} U_{E}\left(\nabla_{X}^{2}\right) \circ \iota_{2}^{T_{2} U_{E}} \circ c r_{2}\left(T_{2} U_{E}\right)\left(f_{1}, f_{2}\right)\left(c r_{2}\left(t_{2}\right)\left(\rho_{2}(\xi)\right)\right) \\
& =T_{2} U_{E}\left(\nabla_{X}^{2}\right) \circ T_{2} U_{E}\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ \iota_{2}^{T_{2} U_{E}} \circ c r_{2}\left(t_{2}\right)\left(\rho_{2}(\xi)\right) \\
& =T_{2} U_{E}\left(\nabla_{X}^{2}\right) \circ T_{2} U_{E}\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ t_{2}\left(\iota_{2} \circ \rho_{2}(\xi)\right) \\
& =T_{2} U_{E}\left(\nabla_{X}^{2}\right) \circ T_{2} U_{E}\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ t_{2}(\xi)-T_{2} U_{E}\left(\nabla_{X}^{2}\right) \circ T_{2} U_{E}\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ t_{2}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \\
& \quad-T_{2} U_{E}\left(\nabla_{X}^{2}\right) \circ T_{2} U_{E}\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ t_{2}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \\
& =t_{2}\left(\nabla_{X}^{2} \circ\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ \xi\right)-t_{2}\left(\nabla_{X}^{2} \circ\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)-t_{2}\left(\nabla_{X}^{2} \circ\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \\
& =t_{2}\left(\nabla_{X}^{2} \circ\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ \xi\right)-t_{2}\left(\nabla_{X}^{2} \circ i_{1}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)-t_{2}\left(\nabla_{X}^{2} \circ i_{2}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \\
& =t_{2}\left(\nabla_{X}^{2} \circ\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ \xi\right)-t_{2}\left(f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)-t_{2}\left(f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)
\end{aligned}
$$

as desired.
Corollary 2.1.5. Let $f_{1}, f_{2} \in \mathcal{C}(E, X), h \in \mathcal{C}\left(E, I d_{\mathcal{C}}(E \mid E)\right)$ and $a \in M_{e}$. Then we have

$$
\overline{\phi_{X}}\left(\overline{t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} t_{11}\left(\rho_{2}\left(l_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ h\right)\right) \otimes a}, 0\right)=t_{2}\left(c_{2}^{X} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid f_{2}\right) \circ h\right) \otimes a
$$

Proof. It is a direct consequence of 2.1.4 replacing $\xi$ with $\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ h$ and of the relations $r_{k}^{2} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}=0$, for $k=1,2$ (because $\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}: I d_{\mathcal{C}}(E \mid E) \mapsto E+E$ is the kernel of the comparison morphism $\widehat{r_{2}^{I \mathcal{C}_{\mathcal{C}}}}: E+E \rightarrow$ $E \times E$, see 1.2.1. Moreover we observe that we have

$$
\nabla_{X}^{2} \circ\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ h=\nabla_{X}^{2} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid f_{2}\right) \circ h=c_{2}^{X} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid f_{2}\right) \circ h,
$$

see 1.2.8,
The diagram of 2.1.3 is clearly functorial. Let $M$ be a quadratic $\mathcal{C}$-module, then the Proposition 6.5 of [12] says that $-\otimes M: \mathcal{C} \rightarrow A b$ is a quadratic functor. It allows to define the following functor:

Definition 2.1.6. The functor $\mathbb{T}_{2}: Q M o d_{\mathcal{C}} \rightarrow \operatorname{Quad}(\mathcal{C}, A b)$ is given as follows:

1. On objects, for a quadratic $\mathcal{C}$-module $M, \mathbb{T}_{2}(M)=-\otimes M: \mathcal{C} \rightarrow A b$ such that, for all $X \in \mathcal{C}$, $(-\otimes M)(X)=X \otimes M$ is the corresponding quadratic tensor product given in 2.1.3.
2. On morphisms, let $\phi=\left(\phi_{e}, \phi_{e e}\right): M \rightarrow N$ be a morphism of quadratic $\mathcal{C}$-modules. Then $\mathbb{T}_{2}(\phi):$ $\mathbb{T}_{2}(M) \Rightarrow \mathbb{T}_{2}(N)$ is a natural transformation such that, for all $X \in \mathcal{C}, \mathbb{T}_{2}(\phi)_{X}: X \otimes M \rightarrow X \otimes N$ is the unique morphism given by the universal property of the pushout in 2.1.3 satisfying

$$
\left\{\begin{array}{c}
\mathbb{T}_{2}(\phi)_{X} \circ \widehat{\widehat{\psi_{X}^{M}}}=\widehat{\psi_{Y}^{M}} \circ\left(t_{2}(f) \otimes_{\Lambda} i d\right)  \tag{2.1.2}\\
\mathbb{T}_{2}(\phi)_{X} \circ \widehat{\phi_{X}^{M}}=\widehat{\phi_{Y}^{M}} \circ\left(t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} i d\right)_{\mathfrak{S}_{2}}
\end{array}\right.
$$

where $f, f_{1}, f_{2} \in \mathcal{C}(X, Y)$.

Moreover a quadratic functor with domain $\mathcal{C}$ and values in $A b$ gives rise to a quadratic $\mathcal{C}$-module, see 5.16 of [12]. This defines a functor as follows:

Definition 2.1.7. The functor $\mathbb{S}_{2}: \operatorname{Quad}(\mathcal{C}, A b) \rightarrow Q M o d_{\mathcal{C}}$ is defined as follows:

1. On objects, with a quadratic functor $F: \mathcal{C} \rightarrow A b$, we associate a corresponding quadratic $\mathcal{C}$-module $\mathbb{S}_{2}(F)$ as follows:

$$
\mathbb{S}_{2}(F)=\left(T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} F(E) \xrightarrow{H_{E}^{F}} F(E \mid E) \xrightarrow{T_{E}^{F}} F(E \mid E) \xrightarrow{\left(S_{2}^{F}\right)_{E}} F(E)\right) .
$$

Here we have

- $H^{F}: T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right) \cdot \Delta^{2} \otimes_{\Lambda} F(E) \Rightarrow c r_{2} F$ the natural transformation given by the following diagram

where $X \in \mathcal{C}$ and $u_{F}^{\prime}: U_{E} \otimes_{\Lambda} F(E) \Rightarrow F$ is a natural transformation given by $\left(u_{F}^{\prime}\right)_{X}$ : $U_{E}(X) \otimes_{\Lambda} F(E) \rightarrow F(X), f \otimes_{\Lambda} x \mapsto F(f)(x)$, for $f \in U_{E}(X)$ and $x \in F(E)$;
- $T_{X}^{F}: c r_{2} F(X, X) \rightarrow c r_{2} F(X, X)$ the restriction of the involution $F\left(\tau_{X}^{2}\right): F(X+X) \rightarrow$ $F(X+X)$ to $c r_{2} F(X, X)$.
- $S_{2}^{F}: c r_{2} F \cdot \Delta^{2} \Rightarrow F$ the natural transformation given in 1.8 of [12] and defined by $\left(S_{2}^{F}\right)_{X}=F\left(\nabla_{X}\right) \circ \iota_{2}^{F}$, for an object $X$ in $\mathcal{C}$.

2. On morphisms, let $\alpha: F \Rightarrow G$ be a natural transformation between quadratic functors, then $\mathbb{S}_{2}(\alpha)=\left(\alpha_{E}, c r_{2}(\alpha)_{E, E}\right): \mathbb{S}_{2}(F) \rightarrow \mathbb{S}_{2}(G)$.

Notation 2.1.8. Let $F: \mathcal{C} \rightarrow A b$ be a quadratic functor. Then we set $M^{F}=\mathbb{S}_{2}(F)$ its corresponding quadratic $\mathcal{C}$-module.

Then the following result says that the two functors $\mathbb{S}_{2}: \operatorname{Quad}(\mathcal{C}, A b) \rightarrow Q \operatorname{Mod}_{\mathcal{C}}$ and $\mathbb{T}_{2}:$ $Q M o d_{\mathcal{C}} \rightarrow \operatorname{Quad}(\mathcal{C}, A b)$ are both additive.

Proposition 2.1.9. The functors $\mathbb{S}_{2}: \operatorname{Quad}(\mathcal{C}, A b) \rightarrow \operatorname{QMod}_{\mathcal{C}}$ and $\mathbb{T}_{2}: Q \operatorname{Mod}_{\mathcal{C}} \rightarrow \operatorname{Quad}(\mathcal{C}, A b)$ are additive.

Proof. The proof is given in two steps.

1. First we prove that the functor $\mathbb{S}_{2}: \operatorname{Quad}(\mathcal{C}, A b) \rightarrow Q \operatorname{Mod}_{\mathcal{C}}$ is additive. Let $\alpha, \beta: F \Rightarrow G$ be two natural transformations. Then we have

$$
\mathbb{S}_{2}(\alpha+\beta)=\left(\alpha_{E}+\beta_{E}, c r_{2}(\alpha+\beta)_{E, E}\right)
$$

We verify that, for two objects $X$ and $Y$ in $\mathcal{C}$, we get

$$
c r_{2}(\alpha+\beta)_{X, Y}=c r_{2}(\alpha)_{X, Y}+c r_{2}(\beta)_{X, Y}
$$

We have the following equalities as follows:

$$
\begin{aligned}
\iota_{2}^{G} \circ c r_{2}(\alpha+\beta)_{X, Y} & =\left(\alpha_{X+Y}+\beta_{X+Y}\right) \circ \iota_{2}^{F} \\
& =\left(\alpha_{X+Y} \circ \iota_{2}^{F}+\beta_{X+Y} \circ \iota_{2}^{F}\right) \\
& =\left(\iota_{2}^{G} \circ c r_{2}(\alpha)_{X, Y}+\iota_{2}^{G} \circ c r_{2}(\beta)_{X, Y}\right) \\
& =\iota_{2}^{G} \circ\left(c r_{2}(\alpha)_{X, Y}+c r_{2}(\beta)_{X, Y}\right)
\end{aligned}
$$

As $\iota_{2}^{G}: G(X \mid Y) \mapsto G(X+Y)$ is a monomorphism, we get

$$
c r_{2}(\alpha+\beta)_{X, Y}=c r_{2}(\alpha)_{X, Y}+c r_{2}(\beta)_{X, Y}
$$

Hence we have

$$
\begin{aligned}
\mathbb{S}_{2}(\alpha+\beta) & =\left(\alpha_{E}+\beta_{E}, c r_{2}(\alpha+\beta)_{E, E}\right) \\
& =\left(\alpha_{E}+\beta_{E}, c r_{2}(\alpha)_{E, E}+c r_{2}(\beta)_{E, E}\right) \\
& =\left(\alpha_{E}, c r_{2}(\alpha)_{E, E}\right)+\left(\beta_{E}, c r_{2}(\beta)_{E, E}\right) \\
& =\mathbb{S}_{2}(\alpha)+\mathbb{S}_{2}(\beta)
\end{aligned}
$$

as desired.
2. Then we prove that the functor $\mathbb{T}_{2}: Q \operatorname{Mod}_{\mathcal{C}} \rightarrow \operatorname{Quad}(\mathcal{C}, A b)$ is additive. Let $X$ be an object in $\mathcal{C}$. For this it suffices to observe that the functors $T_{2} U_{E}(X) \otimes-$ and $\left(T_{1} U_{E}(X)^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda}-\right)_{\mathfrak{S}_{2}}$ with domain $\mathcal{C}$ and values in $A b$ are additive.

Now we recall the theorem 7.1 of [12] which says that quadratic functors taking values in $A b$ can be characterized by quadratic $\mathcal{C}$-modules:

Theorem 2.1.10. Let $\mathcal{C}$ be a pointed category with finite coproducts.

- If $\mathcal{C}$ is a small category, the functors

$$
\mathbb{S}_{2}: \operatorname{Quad}(\mathcal{C}, A b) \rightleftarrows Q \operatorname{Mod}_{\mathcal{C}}: \mathbb{T}_{2}
$$

form a pair of adjoint functors.

- If $\mathcal{C}=\langle E\rangle$, the functors $\mathbb{S}_{2}$ and $\mathbb{T}_{2}$ are equivalences of categories inverse to each other.
- If $\mathcal{C}$ has sums and if $E$ is a small regular-projective generator object of $\mathcal{C}$, then the functors

$$
\mathbb{S}_{2}^{\prime}: Q U A D_{E}(\mathcal{C}, A b) \rightleftarrows Q M o d_{\mathcal{C}}: \mathbb{T}_{2}^{\prime}
$$

are equivalences of categories inverse to each other, where $\mathbb{T}_{2}^{\prime}$ is given by $\mathbb{T}_{2}$ which actually takes values in $Q U A D_{E}(\mathcal{C}, A b)$ (by 6.24 of [12]), and where $\mathbb{S}_{2}^{\prime}$ is the restriction of $\mathbb{S}_{2}$.

Here $Q U A D_{E}(\mathcal{C}, A b)$ denotes the full subcategory of $\operatorname{Quad}(\mathcal{C}, A b)$ formed by (reduced) quadratic functors from $\mathcal{C}$ to $A b$ preserving filtered colimits and $E$-saturated coequalizers (see the definition in 6.21 of [12]); from the proposition 6.23 of [12], $E$-saturated coequalizers can be replaced with $E$-saturated $E$-free coequalizers, and with coequalizers of reflexive graphs if $\mathcal{C}$ is Mal'cev and Barr exact (as all semi-abelian categories).

Remark 2.1.11. The third point of the statement in 2.1 .10 can be replaced with the following one: if $\mathcal{C}$ is a semi-abelian variety and if $E$ denotes the free object of rank 1 in $\mathcal{C}$, then the functors

$$
\mathbb{S}_{2}^{\prime}: Q U A D(\mathcal{C}, A b) \rightleftarrows Q M o d_{\mathcal{C}}: \mathbb{T}_{2}^{\prime}
$$

are equivalences of categories inverse to each other, where $\mathbb{T}_{2}^{\prime}$ is given by $\mathbb{T}_{2}$ which actually takes values in $Q U A D(\mathcal{C}, A b)$ (see the definition of this category in 2.0.4), and where $\mathbb{S}_{2}^{\prime}$ is the restriction of $\mathbb{S}_{2}$.

Notation 2.1.12. We denote respectively by $\eta: I d \Rightarrow \mathbb{S}_{2} \cdot \mathbb{T}_{2}$ and $\varepsilon: \mathbb{T}_{2} \cdot \mathbb{S}_{2} \Rightarrow I d$ the unit and the counit of the adjunction 2.1.10.
Remark 2.1.13. The unit $\eta: I d \Rightarrow \mathbb{S}_{2} \cdot \mathbb{T}_{2}$ is a natural equivalence by 7.10 of [12]; but not the counit $\varepsilon: \mathbb{T}_{2} \cdot \mathbb{S}_{2} \Rightarrow I d$ in general.

### 2.2 Quadratic functors with values in right modules

In this part, we take $R$ a ring, $F: \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Mod}_{R}$ a quadratic functor and $\operatorname{Mod}_{R}$ denotes the category of right $R$-modules. The functor $F: \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Mod}_{R}$ is the same as considering a pair $\left(F, \lambda_{1}^{F}\right.$ ) where $F$ is seen as taking values in abelian groups and $\lambda_{1}^{F}: F \otimes R \Rightarrow F$ is the right action of $R$ on $F$. As $F$ is a quadratic functor taking also values in $A b$, it allows us to apply the functor $\mathbb{S}_{2}$ to $F$ (see 2.1.7) representing a part of its minimal algebraic data given by the following quadratic $\mathcal{C}$-module:

$$
\mathbb{S}_{2}(F)=\left(T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} F(E) \xrightarrow{H_{E}^{F}} F(E \mid E) \xrightarrow{T_{E}^{F}} F(E \mid E) \xrightarrow{\left(S_{2}^{F}\right)_{E}} F(E)\right)
$$

Moreover there is a homomorphism of rings $\alpha: R^{o p} \rightarrow \operatorname{End}(F), r^{o p} \mapsto \alpha^{r o p}$ that is the right action of $R$ on $F$, more precisely, for $r \in R, \alpha^{r^{o p}}: F \Rightarrow F$ is the natural transformation defined by

$$
\alpha_{X}^{r o p}: F(X) \rightarrow F(X), x \mapsto\left(\lambda_{1}^{F}\right)_{X}(x \otimes r)
$$

where $X$ is an object in $\mathcal{C}$ and $\left(\lambda_{1}^{F}\right)_{X}: F(X) \otimes R \rightarrow F(X)$ represents the right action of $R$ on $F(X)$. By restriction of $\alpha_{X+X}^{r o p}$ to $F(E \mid E)$, we obtain a right action of $R$ on $F(X \mid X)$ denoted by $c r_{2}\left(\alpha^{r^{o p}}\right)_{E, E}$ making $F(E \mid E)$ into a right $R$-module. Then, for any $r \in R$, we have the following commutative diagram by applying $\mathbb{S}_{2}$ to the natural transformation $\alpha^{r o p}: F \Rightarrow F$ :


This commutative diagram expresses the fact that $H_{E}^{F}, T_{E}^{F}$ and $\left(S_{2}^{F}\right)_{E}$ are homomorphisms of right $R$-modules.

### 2.2.1 Quadratic $\mathcal{C}$-modules over a ring $R$

We define the notion of quadratic $\mathcal{C}$-modules enriched with a right $R$-module structure as follows:

Definition 2.2.1. A quadratic $\mathcal{C}$-module over $R$ is a quadratic $\mathcal{C}$-module as follows:

$$
M=\left(T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} M_{e} \xrightarrow{H} M_{e e} \xrightarrow{T} M_{e e} \xrightarrow{P} M_{e}\right)
$$

as in 2.1.1 such that

- $M_{e}$ and $M_{e e}$ are right $R$-modules; moreover the action of $\Lambda$ (resp. $\left.\bar{\Lambda} \otimes \bar{\Lambda}\right)$ on $M_{e}\left(\right.$ resp. $\left.M_{e e}\right)$ commutes with the action of $R$ on $M_{e}$ (resp. $M_{e e}$ ).
- $P, H$ and $T$ are homomorphisms of right $R$-modules.

We denote by $Q M o d_{\mathcal{C}}^{R}$ the corresponding category.
Let $\mathcal{A}$ be a preadditive category. We denote by $\operatorname{Mod}_{R}(\mathcal{A})$ the category of right $R$-modules whose objects are pairs $\left(A, \phi^{A}\right)$ where $A$ is an object in $\mathcal{A}$ and $\phi^{A}: R^{o p} \rightarrow \operatorname{End}(A), r^{o p} \mapsto \phi_{r^{o p}}^{A}$ is a homomorphism of rings. A morphism $f:\left(A, \phi^{A}\right) \rightarrow\left(B, \phi^{B}\right)$ in $\operatorname{Mod}_{R}(\mathcal{A})$ is a morphism $f: A \rightarrow B$ in $\mathcal{A}$ preserving the right $R$-modules structure in the following sense: for $r^{o p} \in R^{o p}$, we have

$$
f \circ \phi_{r^{o p}}^{A}=\phi_{r^{o p}}^{B} \circ f
$$

Remark 2.2.2. We remark that $Q M o d_{\mathcal{C}}^{R}$ is isomorphic to the category $\operatorname{Mod}_{R}\left(Q \operatorname{Mod}_{\mathcal{C}}\right)$. It makes sense because $Q M o d_{\mathcal{C}}$ is clearly a preadditive category. Similarly we also observe that the category $\operatorname{Quad}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{R}\right)$ is isomorphic to $\operatorname{Mod}_{R}(\operatorname{Quad}(\mathcal{C}, A b))$.

### 2.2.2 The functors $\mathbb{S}_{2}^{R}$ and $\mathbb{T}_{2}^{R}$

In this part, we define two functors so as to settle a similar theorem as in 2.1.10 for quadratic functors with domain $\mathcal{C}$ and values in $\operatorname{Mod}_{R}$. First we check that a quadratic $\mathcal{\mathcal { C }}$-module over $R$ provides a quadratic functor taking values in $\operatorname{Mod}_{R}$.

Proposition 2.2.3. Let $M$ be a quadratic $\mathcal{C}$-module over $R$, then the quadratic functor $\mathbb{T}_{2}(M)=$ $-\otimes M: \mathcal{C} \rightarrow A b$, defined in 2.1.6, lifts into a functor from $\mathcal{C}$ to $\operatorname{Mod}_{R}$.

Proof. It remains to recover the right action of $R$ on $-\otimes M$. We write $\beta=\left(\beta_{e}, \beta_{e e}\right): R^{o p} \rightarrow$ $\operatorname{End}(M), r^{o p} \mapsto \beta^{r o p}=\left(\beta_{e}^{r^{o p}}, \beta_{e e}^{r^{o p}}\right)$ denoting the right $R$-module structure for $M$. For each $r \in R$, $\alpha^{r^{o p}}=\mathbb{T}_{2}\left(\beta^{r^{o p}}\right):-\otimes M \Rightarrow-\otimes M$ is the natural transformation given by applying $\mathbb{T}_{2}$ to the morphism $\beta^{r o p}: M \rightarrow M$ of quadratic $\mathcal{C}$-modules. The uniqueness in the universal property of the push-out defined in 2.1.3 says that $\alpha: R^{o p} \rightarrow E n d(-\otimes M), r^{o p} \mapsto \alpha^{r^{o p}}$ is a homomorphism of rings. Finally $\mathbb{T}_{2}(M)=-\otimes M$ is a quadratic functor taking values in $\operatorname{Mod}_{R}$.

Now it is convenient to define two functors in order to summarize the above arguments.
Definition 2.2.4. We define two functors as follows:

1. The functor $\mathbb{S}_{2}^{R}: \operatorname{Quad}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{R}\right) \rightarrow Q M o d_{\mathcal{C}}^{R}$ is defined by:

- On objects, let $F: \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Mod}_{R}$ be a quadratic functor, $\mathbb{S}_{2}^{R}(F)$ is the quadratic $\mathcal{C}$-module

$$
\mathbb{S}_{2}^{R}(F)=\left(T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} F(E) \xrightarrow{H_{E}^{F}} F(E \mid E) \xrightarrow{T_{E}^{F}} F(E \mid E) \xrightarrow{\left(S_{2}^{F}\right)_{E}} F(E)\right)
$$

equipped with the (right) action of $R$ on $\mathbb{S}_{2}^{R}(F)$ given by

$$
R^{o p} \rightarrow E n d\left(\mathbb{S}_{2}(F)\right), \quad r^{o p} \mapsto\left(\alpha_{E}^{r o p}, c r_{2}\left(\alpha^{r^{o p}}\right)_{E, E}\right)
$$

Here $\alpha: R^{o p} \rightarrow \operatorname{End}(F)$ is the homomorphism of rings corresponding to the action of $R$ on the quadratic functor $F$ and $\mathbb{S}_{2}: \operatorname{Quad}(\mathcal{C}, A b) \rightarrow Q M o d_{\mathcal{C}}$ is the functor defined in 2.1.7.

- On morphisms, $\mathbb{S}_{2}^{R}(\beta)=\mathbb{S}_{2}(\beta)$, for $\beta: F \Rightarrow G$ a natural transformation in $\operatorname{Quad}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{R}\right)$.

2. The functor $\mathbb{T}_{2}^{R}: Q M o d_{\mathcal{C}}^{R} \rightarrow \operatorname{Quad}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{R}\right)$ is defined by:

- On objects, let $M$ be a quadratic $\mathcal{C}$-module over $R$ as in 2.2.1, $\mathbb{T}_{2}^{R}\left(M^{R}\right)=\left(-\otimes M, \lambda_{1}^{M}\right)$, where $\lambda_{1}^{M}:(-\otimes M) \otimes R \Rightarrow-\otimes M$ is the natural transformation representing the right action of $R$ on $-\otimes M$; more precisely, for all $X \in \mathcal{C}$, we have

$$
\left(\lambda_{1}^{M}\right)_{X}:(X \otimes M) \otimes R \rightarrow X \otimes M, x \otimes r \mapsto \alpha_{X}^{r o p}(x)
$$

where $\alpha^{r^{o p}}=\mathbb{T}_{2}\left(\beta^{r^{o p}}\right):-\otimes M \Rightarrow-\otimes M$ is the natural transformation given by applying $\mathbb{T}_{2}: Q \operatorname{Mod}_{\mathcal{C}} \rightarrow \operatorname{Quad}(\mathcal{C}, A b)$ (see 2.1.6) to $\beta^{r^{o p}}: M \rightarrow M$, and $\beta: R^{o p} \rightarrow$ $\operatorname{End}\left(Q M o d_{\mathcal{C}}\right), r^{o p} \mapsto \beta^{r o p}$ is the homomorphism of rings associated with the (right) action of $R$ on $M$.

- On morphisms, for $\phi=\left(\phi_{e}, \phi_{e e}\right): M \rightarrow N$ a morphism of quadratic $\mathcal{C}$-modules over $R$, $\mathbb{T}_{2}^{R}(\phi)=\mathbb{T}_{2}(\phi)$.

Notation 2.2.5. We give a similar notation as in 2.1.8, Let $F: \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Mod}_{R}$ be a quadratic functor. Then we also set $M_{R}^{F}=\mathbb{S}_{2}^{R}(F)$ its corresponding quadratic $\mathcal{C}$-module over $R$.
Remark 2.2.6. If we assume that $\mathcal{C}$ is a semi-abelian variety and if $E$ denotes the free object of rank 1 in $\mathcal{C}$, then the functor $\mathbb{T}_{2}^{R}$ takes in fact values in $\operatorname{QUAD}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{R}\right)$. This is due to the fact that, for a quadratic $\mathcal{C}$-module $M$ over $R$, the composite functors $W \cdot \mathbb{T}_{2}^{R}(M)=W \cdot(-\otimes M): \mathcal{C} \rightarrow A b$ preserves filtered colimits and coequalizers of reflexive graphs by 2.1.11, where $W: \operatorname{Mod}_{R} \rightarrow A b$ is the forgetful functor. By 1.6.11, the (quadratic) functor $\mathbb{T}_{2}^{R}(M)=-\otimes M: \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Mod}_{R}$ preserves filtered colimits and coequalizers of reflexive graphs.

### 2.2.3 The adjunction between $\mathbb{S}_{2}^{R}$ and $\mathbb{T}_{2}^{R}$

The two functors $\mathbb{S}_{2}^{R}$ and $\mathbb{T}_{2}^{R}$ defined in 2.2 .4 give rise to the following theorem:
Theorem 2.2.7. Let $\mathcal{C}$ be a pointed category with finite coproducts.

- If $\mathcal{C}$ is a small category, the functors

$$
\mathbb{S}_{2}^{R}: \operatorname{Quad}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{R}\right) \rightleftarrows Q M o d_{\mathcal{C}}^{R}: \mathbb{T}_{2}^{R}
$$

form a pair of adjoint functors extending $\mathbb{S}_{2}$ and $\mathbb{T}_{2}$.

- If $\mathcal{C}=\langle E\rangle$, the functors $\mathbb{S}_{2}^{R}$ and $\mathbb{T}_{2}^{R}$ are equivalences of categories inverse to each other.
- If $\mathcal{C}$ is a semi-abelian variety and if $E$ denotes the free object of rank 1 in $\mathcal{C}$, then the functors

$$
\left(\mathbb{S}_{2}^{R}\right)^{\prime}: Q U A D\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{R}\right) \rightleftarrows Q \operatorname{Mod}_{\mathcal{C}}^{R}:\left(\mathbb{T}_{2}^{R}\right)^{\prime}
$$

are equivalences of categories inverse to each other, where $\left(\mathbb{T}_{2}^{R}\right)^{\prime}$ is given by $\mathbb{T}_{2}^{R}$ which actually takes values in $Q U A D\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{R}\right)$ (by 2.2.6), and where $\left(\mathbb{S}_{2}^{R}\right)^{\prime}$ is the restriction of $\mathbb{S}_{2}^{R}$.

Before tackling the proof of this theorem, we need a technical lemma providing a pair of adjoint additive functors between categories of modules in pre-additive categories from such a pair between preadditive categories.

Lemma 2.2.8. Let $\mathcal{A}$ and $\mathcal{B}$ be two preadditive categories. Suppose that there is a pair of adjoint additive functors

$$
F: \mathcal{A} \leftrightarrows \mathcal{B}: G
$$

Then it fits into another pair of adjoint additive functors

$$
F_{R}: \operatorname{Mod}_{R}(\mathcal{A}) \leftrightarrows \operatorname{Mod}_{R}(\mathcal{B}): G_{R}
$$

where $F_{R}$ is the functor defined by

1. On objects, let $\left(A, \phi^{A}\right)$ be an object in $\operatorname{Mod}_{R}(\mathcal{A}), F_{R}\left(\left(A, \phi^{A}\right)\right)=\left(F(A), \phi^{F(A)}\right)$, and $\phi^{F(A)}$ : $R^{o p} \rightarrow \operatorname{End}_{\mathcal{B}}(F(A))$ is the homomorphism of rings given by:

$$
\forall r \in R, \quad \phi_{r^{o p}}^{F(A)}=F\left(\phi_{r^{o p}}^{A}\right)
$$

2. On morphisms, for any $f:\left(A, \phi^{A}\right) \rightarrow\left(B, \phi^{B}\right)$ morphism in $\operatorname{Mod}_{R}(\mathcal{A})$, we set

$$
F_{R}(f)=F(f):\left(F(A), \phi^{F(A)}\right) \rightarrow\left(F(B), \phi^{F(B)}\right)
$$

In addition, $G_{R}$ is defined in the same way.
Proof. By 2.1.9, we know that $\mathbb{S}_{2}: \operatorname{Quad}(\mathcal{C}, A b) \rightarrow Q \operatorname{Mod}_{\mathcal{C}}$ and $\mathbb{T}_{2}: Q M o d_{\mathcal{C}} \rightarrow \operatorname{Quad}(\mathcal{C}, A b)$ are additive functors. Let $\eta: I d_{\mathcal{A}} \Rightarrow G \cdot F$ be the unit of the adjunction.

- Given an object $\left(A, \phi^{A}\right)$ in $\operatorname{Mod}_{R}(\mathcal{A})$ and set $\phi^{(G \cdot F)(A)}: R^{o p} \rightarrow \operatorname{End}_{\mathcal{A}}((G \cdot F)(A))$ the homomorphism of rings given by:

$$
\forall r \in R, \quad \phi_{r o p}^{(G \cdot F)(A)}=(G \cdot F)\left(\phi_{r^{o p}}^{A}\right)
$$

By naturality of $\eta$, we have

$$
\phi_{r^{o p}}^{(G \cdot F)(A)} \circ \eta_{A}=(G \cdot F)\left(\phi_{r^{o p}}^{A}\right) \circ \eta_{A}=\eta \circ \phi_{r^{o p}}^{A}
$$

This proves that $\eta_{A}:\left(A, \phi^{A}\right) \rightarrow\left((G \cdot F)(A), \phi^{(G \cdot F)(A)}\right)=G_{R} \cdot F_{R}\left(\left(A, \phi^{A}\right)\right)$ is a morphism in $\operatorname{Mod}_{R}(\mathcal{A})$ and that $\eta: I d_{\operatorname{Mod}_{R}(\mathcal{A})} \Rightarrow G_{R} \cdot F_{R}$ is a natural transformation from $I d_{M o d_{R}(\mathcal{A})}$ to $G_{R} \cdot F_{R}$.

- It suffices to prove that the universal property of $\eta: I d_{M_{o d_{R}(\mathcal{A})}} \Rightarrow G_{R} \cdot F_{R}$ is satisfied in $\operatorname{Mod}_{R}(\mathcal{A})$. Let $\left(A, \phi^{A}\right)$ be an right $R$-module in $\mathcal{A}$ and $f:\left(A, \phi^{A}\right) \rightarrow G_{R}\left(\left(B, \psi^{B}\right)\right)=$ $\left(G(B), \psi^{G(B)}\right)$ be a morphism in $\operatorname{Mod}_{R}(\mathcal{B})$. As the universal property of $\eta: I d_{\mathcal{A}} \Rightarrow G \cdot F$ works in $\mathcal{A}$, there exists a unique $\bar{f}: F(A) \rightarrow B$ morphism in $\mathcal{B}$ such that

$$
f=G(\bar{f}) \circ \eta_{A}
$$

Then we prove that $\left.\bar{f}: F_{R}\left(\left(A, \phi^{A}\right)\right)=\left(F(A), \phi^{F(A)}\right) \rightarrow\left(B, \psi^{B}\right)\right)$ is a morphism in $\operatorname{Mod}_{R}(\mathcal{B})$. Let $r \in R$, then we have

$$
\begin{aligned}
G\left(\bar{f} \circ \phi_{r^{\circ p}}^{F(A)}\right) \circ \eta_{A} & =G(\bar{f}) \circ G\left(\phi_{r^{o p}}^{F(A)}\right) \eta_{A} \\
& =G(\bar{f}) \circ(G \cdot F)\left(\phi_{r^{\circ p}}^{A}\right) \circ \eta_{A} \\
& =G(\bar{f}) \circ \eta_{A} \circ \phi_{r^{o p}}^{A} \\
& =f \circ \phi_{r^{o p}}^{A} \\
& =\psi_{r^{\circ p}}^{G(B)} \circ f \\
& =G\left(\psi_{r^{\circ p}}^{B}\right) \circ f \\
& =G\left(\psi_{r^{o p}}^{B}\right) \circ G(\bar{f}) \circ \eta_{A} \\
& =G\left(\psi_{r^{\circ p}} \circ \bar{f}\right) \circ \eta_{A}
\end{aligned}
$$

By uniqueness in the universal property of $\eta$,

$$
\psi_{r^{o p}}^{B} \circ \bar{f}=\phi_{r^{o p}}^{F(A)}
$$

Consequently $\bar{f}: F_{R}\left(\left(A, \phi^{A}\right)\right) \rightarrow\left(B, \psi^{B}\right)$ is a morphism in $\operatorname{Mod}_{R}(\mathcal{B})$. This proves the result.

Proof. of Theorem 2.2.7. We consider the following commutative diagram:


The left and right isomorphisms of categories comes from 2.2.2. By $2.2 .8,\left(\mathbb{S}_{2}\right)_{R}$ and $\left(\mathbb{T}_{2}\right)_{R}$ form a pair of adjoint functors because $\mathbb{S}_{2}$ and $\mathbb{T}_{2}$ is a pair of adjoint additive functors, see 2.1.10. This implies that $\mathbb{S}_{2}^{R}$ and $\mathbb{T}_{2}^{R}$ form also an adjunction pair.
The unit, respectively the counit of the adjunction pair 2.2 .7 is exactly the unit $\eta: I d \Rightarrow \mathbb{S}_{2} \cdot \mathbb{T}_{2}$, respectively the counit $\varepsilon: \mathbb{T}_{2} \cdot \mathbb{S}_{2} \Rightarrow I d$ of the pair of adjoint functors 2.1.10 (see the notations given in 2.1.12); they both preserve the (right) $R$-module structure (by naturality of $\eta$, respectively $\varepsilon)$ if restricted to the category $Q M o d_{R}$, respectively to the category $\operatorname{Quad}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{R}\right)$. Then we can consider the unit $\eta$ (respectively the counit $\varepsilon$ ) as a natural transformation from the identity functor of $Q M o d_{\mathcal{C}}^{R}$ (respectively the composite functors $\mathbb{T}_{2}^{R} \cdot \mathbb{S}_{2}^{R}$ ), to the composite functors $\mathbb{S}_{2}^{R} \cdot \mathbb{T}_{2}^{R}$ (respectively the identity functor of $\left.\operatorname{Quad}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{R}\right)\right)$.
As $\eta: I d \Rightarrow \mathbb{S}_{2}^{R} \cdot \mathbb{T}_{2}^{R}$ is a natural equivalence by 2.1 .13 , it suffices to prove that $\varepsilon: \mathbb{T}_{2}^{R} \cdot \mathbb{S}_{2}^{R} \Rightarrow I d$ is a natural equivalence for the second and third points in the statement.
If we assume that $\mathcal{C}=\langle E\rangle$, then $\varepsilon$ is a natural equivalence by the second point of 2.1.10 implying that the functors $\mathbb{S}_{2}^{R}$ and $\mathbb{T}_{2}^{R}$ form a pair of adjoint equivalences.
Now we suppose that $\mathcal{C}$ is a semi-abelian variety and $E$ is the free object of rank 1 in $\mathcal{C}$. For a quadratic functor $F: \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Mod}_{R}$ preserving filtered colimits and coequalizers of reflexive graphs, the counit $\varepsilon_{F}$ : $\mathbb{T}_{2}^{R} \cdot \mathbb{S}_{2}^{R}(F)=-\otimes \mathbb{S}_{2}(F) \Rightarrow F$ (evaluated to $F$ ) is a natural transformation between quadratic functors preserving filtered colimits and coequalizers of reflexive graphs which is a natural isomorphism if restricted to the full subcategory $\langle E\rangle$ of $\mathcal{C}$ (by the second point in the above statement). Hence it is a natural isomorphism by 6.25 of [12]. Thus the functors $\left(\mathbb{S}_{2}^{R}\right)^{\prime}$ and $\left(\mathbb{T}_{2}^{R}\right)^{\prime}$ in the statement form a pair of adjoint equivalences.

Notation 2.2.9. We denote respectively by $\eta: I d \Rightarrow \mathbb{S}_{2}^{R} \cdot \mathbb{T}_{2}^{R}$ and $\varepsilon: \mathbb{T}_{2}^{R} \cdot \mathbb{S}_{2}^{R} \Rightarrow I d$ the unit and the counit of the adjunction pair 2.2.7.

### 2.3 The linearization of the quadratic tensor product

Let $M$ be a quadratic $\mathcal{C}$-module. Here we give an explicit expression of the linearization of the functor $\mathbb{T}_{2}(M)=-\otimes M: \mathcal{C} \rightarrow A b$ defined in 2.1.6. However we shall give two results before.

Proposition 2.3.1. Let $\mathcal{A}, \mathcal{B}$ be two abelian categories, $G: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{A}$ be a reduced functor and $L: \mathcal{A} \rightarrow \mathcal{B}$ be a functor preserving right exact sequences. Then we have

$$
T_{n}(L \cdot G) \cong L \cdot T_{n} G
$$

where $T_{n}:$ Func $_{*}(\mathcal{C}, \mathcal{A}) \rightarrow F \operatorname{Func}_{\leqslant n}(\mathcal{C}, \mathcal{A})$ is the $n$-Taylorization functor defined in 1.9 of [12]. More precisely, the unique factorization $\overline{L_{*} \cdot t^{G}}: T_{n}(L \cdot G) \Rightarrow L \cdot T_{n} G$ of $L_{*} \cdot t_{n}^{G}: L \cdot G \Rightarrow L \cdot T_{n} G$ through $t_{n}^{L \cdot G}: L \cdot G \Rightarrow T_{n}(L \cdot G)$ is a natural isomorphism.
Proof. We observe that the following diagram commutes by naturality of $t_{n}^{G \otimes_{A} M}: L \cdot G \Rightarrow T_{n}(L \cdot G)$ :


As the functor $L \cdot T_{n} G: \mathcal{C} \rightarrow A b$ is polynomial of degree $\leqslant n$ (by Theorem 1.9 in [34 or Proposition 1.6 in [19] because it is a polynomial functor of degree $\leqslant n$ postcomposed by a linear functor with abelian source and target), the universal property of $t_{n}^{L \cdot G}: L \cdot G \Rightarrow T_{n}(L \cdot G)$ (see 1.10 of [12]) says that there is a unique natural transformation $\overline{L_{*} \cdot t_{n}^{G}}: T_{n}(L \cdot G) \Rightarrow L \cdot T_{n} G$ such that

$$
\begin{equation*}
\left(\overline{L_{*} \cdot t_{n}^{G}}\right) \circ t_{n}^{L \cdot G}=L_{*} \cdot t_{n}^{G} \tag{2.3.1}
\end{equation*}
$$

Moreover the $n$-Taylorisation of the functor $L \cdot\left(c r_{n+1} G \cdot \Delta^{n+1}\right): \mathcal{C} \rightarrow A b$ is trivial by 2.19 of [13], i.e

$$
T_{n}\left(L \cdot\left(c r_{n+1} G \cdot \Delta^{n+1}\right)\right)=0
$$

since $L_{*} \cdot c r_{n+1} G: \mathcal{C}^{\times(n+1)} \rightarrow A b$ is a multireduced multifunctor (the latter fact is also expressed by saying that $L \cdot\left(c r_{n+1} G \cdot \Delta^{n+1}\right): \mathcal{C} \rightarrow A b$ is cohomogenous of degree $\left.\leqslant n\right)$. Hence we have

$$
t_{n}^{L \cdot G} \circ\left(L_{*} \cdot S_{n+1}^{G}\right)=0
$$

By 1.9 of [12], $t_{n}^{G}: G \Rightarrow T_{n} G$ is the cokernel of $S_{n+1}^{G}: c r_{n+1} G \cdot \Delta^{n+1} \Rightarrow G$. As the functor $L: \mathcal{A} \rightarrow \mathcal{B}$ preserves colimits (right exact sequences in particular), the top sequence of the above diagram is right exact. Consequently, there is a unique natural transformation $\overline{t_{n}^{L \cdot G}}: L \cdot T_{n} G \Rightarrow T_{n}(L \cdot G)$ such that

$$
\begin{equation*}
\overline{t_{n}^{L \cdot G}} \circ\left(L_{*} \cdot t_{n}^{G}\right)=t_{n}^{L \cdot G} \tag{2.3.2}
\end{equation*}
$$

The two composites of the maps $\overline{t_{n}^{L \cdot G}} \circ\left(\overline{L_{*} \cdot t_{n}^{G}}\right)$ and $\left(\overline{L_{*} \cdot t_{n}^{G}}\right) \circ \overline{t_{n}^{L \cdot G}}$ respectively with the epimorphisms $t_{n}^{L \cdot G}$ and $L_{*} \cdot t_{n}^{G}$, and the equations (2.3.1) and 2.3 .2 show that $\overline{t_{n}^{L \cdot G}}$ and $\overline{L_{*} \cdot t_{n}^{G}}$ are inverse to each other.

Proposition 2.3.2. Let $\mathcal{D}$ be a semi-abelian category, $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ be a reduced functor, and $n, m$ be two natural integers with $1 \leqslant n<m$. Then we have the following natural isomorphism

$$
T_{n}\left(T_{m} F\right) \cong T_{n} F
$$

More precisely, the natural transformation $T_{n}^{*} \cdot t_{m}^{F}: T_{n} F \Rightarrow T_{n}\left(T_{m} F\right)$ is an isomorphism.
Proof. As $t_{m}^{F}: F \Rightarrow T_{m} F$ is the cokernel of the natural transformation $S_{m}^{F}: c r_{m} F \cdot \Delta^{m} \Rightarrow F$ in $\operatorname{Func}_{*}(\mathcal{C}, A b)$ and the $n$-Taylorization functor $T_{n}:$ Func $_{*}(\mathcal{C}, A b) \rightarrow F u n c_{\leqslant n}(\mathcal{C}, A b)$, given in 1.9 of [12], preserves colimits (because $T_{n}$ is a left adjoint functor by 1.10 of [12]), we obtain the following right exact sequence:

$$
T_{n}\left(c r_{m} F \cdot \Delta^{m}\right) \stackrel{\left(T_{n}\right) * \cdot S_{F}^{F}}{\Longrightarrow} T_{n} F \stackrel{\left(T_{n}\right)_{*} \cdot{ }_{m}^{F}}{\Longrightarrow} T_{n}\left(T_{m} F\right) \Longrightarrow 0
$$

Applying 2.19 of [13], we deduce that $T_{n}\left(c r_{m} F \cdot \Delta^{m}\right)=0$ because the $m$-th cross-effet $c r_{m} F$ : $\mathcal{C}^{\times m} \rightarrow A b$ of $F$ (see 1.2 of [12]) is a multireduced multifunctor and $1 \leqslant n<m$. This proves that $\left(T_{n}\right)_{*} \cdot S_{m}^{F}=0$, so that $\left(T_{n}\right)_{*} \cdot t_{m}^{F}: T_{n} F \Rightarrow T_{n}\left(T_{m} F\right)$ is a natural isomorphism. Consequently, the functors $T_{n}\left(T_{m} F\right)$ and $T_{n} F$ are isomorphic in $F u n c_{\leqslant n}(\mathcal{C}, A b)$.

Proposition 2.3.3. Let $M$ be a quadratic $\mathcal{C}$-module and $X$ be an object in $\mathcal{C}$, then we have

$$
T_{1}(-\otimes M)(X) \cong T_{1} U_{E}(X) \otimes \operatorname{Coker}(P),
$$

which is natural in $X$. In particular, we obtain the following isomorphism of left $\bar{\Lambda}$-modules:

$$
T_{1}(-\otimes M)(E) \cong \operatorname{Coker}(P)
$$

Proof. Let $M$ be a quadratic $\mathcal{C}$-module. By 2.1.3, we recall that the quadratic functor $-\otimes M: \mathcal{C} \rightarrow A b$ is the pushout in $\operatorname{Func}(\mathcal{C}, A b)$ given below:

$$
\begin{array}{rc}
\left(T_{1} U_{E}^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} M_{e}\right)_{\mathfrak{S}_{2}} \oplus\left(U_{E} \otimes M_{e e}\right) \xrightarrow{\bar{\phi}=\left(\overline{\phi_{1}^{\prime} \otimes i d, t} t_{2} \otimes P\right)} & T_{2} U_{E} \otimes_{\Lambda} M_{e} \\
\bar{\psi}=\left(\overline{\left.\psi_{1}, \pi(\delta \otimes i d)\right)} \downarrow\right. & \widehat{\psi^{M}} \\
\left(T_{1} U_{E}^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} M_{e e}\right)_{\mathfrak{S}_{2}} \xrightarrow{\widehat{\phi^{M}}} & \downarrow-\otimes M
\end{array}
$$

Let $i_{2}: U_{E} \otimes M_{e e} \Rightarrow\left(T_{1} U_{E}^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} M_{e}\right)_{\mathfrak{S}_{2}} \oplus\left(U_{E} \otimes M_{e e}\right)$ be the injection of the second summand. As the functor $T_{1}: F_{\text {unc }}^{*}(\mathcal{C}, A b) \rightarrow \operatorname{Lin}(\mathcal{C}, A b)$ is left adjoint to the inclusion functor, then $T_{1}$ preserves colimits in $F u n c_{*}(\mathcal{C}, A b)$. This leads to the following pushout in $\operatorname{Lin}(\mathcal{C}, A b)$ :

$$
\begin{gathered}
T_{1}\left(\left(T_{1} U_{E}^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} M_{e}\right)_{\mathfrak{S}_{2}} \oplus\left(U_{E} \otimes M_{e e}\right)\right) \xrightarrow{T_{1}(\bar{\phi})} T_{1}\left(T_{2} U_{E} \otimes_{\Lambda} M_{e}\right) \\
T_{1}(\bar{\psi}) \downarrow \\
T_{1}\left(\left(T_{1} U_{E}^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} M_{e e}\right)_{\mathfrak{S}_{2}}\right) \xrightarrow[T_{1}\left(\widehat{\psi}^{M}\right)]{ } \downarrow \begin{array}{c} 
\\
T_{1}\left(\overline{\phi^{M}}\right)
\end{array} T_{1}(-\otimes M)
\end{gathered}
$$

We know that $T_{1}\left(\left(T_{1} U_{E}^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} M_{e e}\right)_{\mathfrak{S}_{2}}\right): \mathcal{C} \rightarrow A b$ is trivial by 2.4 of [12] or 2.19 of [13] because $\left(T_{1} U_{E}^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} M_{e e}\right)_{\mathfrak{S}_{2}}: \mathcal{C} \rightarrow A b$ is a diagonalizable functor (also called cohomogenous of degree $\leqslant 1$ ), see the definifion at the beginning of section 2.2 in [12]. The same argument also works for the diagonalizable functor $\left(T_{1} U_{E}^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} M_{e}\right)_{\mathfrak{S}_{2}}: \mathcal{C} \rightarrow A b$, so that its linearization is trivial. Finally, we obtain the following right exact sequence in $\operatorname{Lin}(\mathcal{C}, A b)$ :
$T_{1}\left(\left(T_{1} U_{E}^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} M_{e}\right)_{\mathfrak{G}_{2}} \oplus\left(U_{E} \otimes M_{e e}\right)\right) \stackrel{T_{1}(\bar{\phi})}{\Longrightarrow} T_{1}\left(T_{2} U_{E} \otimes_{\Lambda} M_{e}\right) \stackrel{T_{1}\left(\widehat{\psi}^{M}\right)}{\Longrightarrow} T_{1}(-\otimes M) \Longrightarrow 0$
As the functor $T_{1}: \operatorname{Func}_{*}(\mathcal{C}, A b) \rightarrow \operatorname{Lin}(\mathcal{C}, A b)$ preserves colimits in $F u n c_{*}(\mathcal{C}, A b)$, we obtain the following isomorphisms in $\operatorname{Lin}(\mathcal{C}, A b)$ :

$$
\begin{aligned}
& T_{1}\left(\left(T_{1} U_{E}^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} M_{e}\right)_{\mathfrak{S}_{2}} \oplus\left(U_{E} \otimes M_{e e}\right)\right) \\
& \left.\cong T_{1}\left(\left(T_{1} U_{E}^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} M_{e}\right)_{\mathfrak{S}_{2}}\right) \oplus T_{1}\left(U_{E} \otimes M_{e e}\right)\right) \\
& \cong T_{1}\left(U_{E} \otimes M_{e e}\right) \\
& \cong T_{1} U_{E} \otimes M_{e e}, \text { by } 2.3 .1 .
\end{aligned}
$$

The third isomorphism above holds because the functor $\left(T_{1} U_{E}^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} M_{e}\right)_{\mathfrak{S}_{2}}$ : $\mathcal{C} \rightarrow A b$ is a diagonalizable functor so that its linearization is trivial by 2.4 of [12]. Evaluating the above isomorphisms on $X$, we have the following isomorphism in $A b$ :

$$
B(X) \cong T_{1} U_{E}(X) \otimes M_{e e}
$$

where $B(X)=T_{1}\left(\left(T_{1} U_{E}^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} M_{e}\right)_{\mathfrak{S}_{2}} \oplus\left(U_{E} \otimes M_{e e}\right)\right)(X)$ whose injection of the first summand can be chosen to be the zero morphism, and the injection of the second summand can be taken to be $T_{1}\left(i_{2}\right): T_{1}\left(U_{E} \otimes M_{e}\right)(X) \rightharpoondown B(X)$. In fact, the morphism $T_{1}\left(i_{2}\right)$ is an isomorphism thanks to the isomorphisms above. Moreover we get the following isomorphisms by using 2.3.1 and 2.3.2:

$$
T_{1}\left(T_{2} U_{E} \otimes_{\Lambda} M_{e}\right)(X) \cong T_{1}\left(T_{2} U_{E}\right)(X) \otimes M_{e} \cong T_{1} U_{E}(X) \otimes M_{e}
$$

Then we have the following diagram in $A b$ :

where $B(X)$ is defined just above and $\alpha_{X}: B(X) \rightarrow T_{1} U_{E}(X) \otimes M_{e e}, \beta_{X}: T_{1}\left(T_{2} U_{E} \otimes M_{e}\right) \rightarrow$ $T_{1} U_{E}(X) \otimes M_{e}$ are the unique morphisms in $A b$ such that

$$
\begin{equation*}
\alpha_{X} \circ T_{1}\left(i_{2}\right)_{X} \circ\left(t_{1}^{U_{E} \otimes M_{e e}}\right)_{X}=t_{1} \otimes i d \quad \text { and } \quad \beta_{X} \circ\left(t_{1}^{T_{2} U_{E} \otimes M_{e}}\right)_{X} \circ\left(\left(t_{2}\right)_{X} \otimes i d\right)=t_{1} \otimes i d \tag{2.3.3}
\end{equation*}
$$

We prove that the left-hand square commutes, as follows:

$$
\begin{aligned}
\beta_{X} \circ T_{1}(\bar{\phi})_{X} \circ T_{1}\left(i_{2}\right)_{X} \circ\left(t_{1}^{U_{E} \otimes M_{e e}}\right)_{X} & =\beta_{X} \circ T_{1}\left(\bar{\phi} \circ i_{2}\right)_{X} \circ\left(t_{1}^{U_{E} \otimes M_{e e}}\right)_{X} \\
& =\beta_{X} \circ T_{1}\left(t_{2} \otimes P\right)_{X} \circ\left(t_{1}^{U_{E} \otimes M_{e e}}\right)_{X} \\
& =\beta_{X} \circ\left(t_{1}^{T_{2} U_{E} \otimes M_{e}}\right)_{X} \circ\left(\left(t_{2}\right)_{X} \otimes P\right) \\
& =\beta_{X} \circ\left(t_{1}^{T_{2} U_{E} \otimes M_{e}}\right)_{X} \circ\left(\left(t_{2}\right)_{X} \otimes i d\right) \circ(i d \otimes P) \\
& =\left(\left(t_{1}\right)_{X} \otimes i d\right) \circ(i d \otimes P) \\
& =(i d \otimes P) \circ\left(\left(t_{1}\right)_{X} \otimes i d\right) \\
& =(i d \otimes P) \circ \alpha_{X} \circ T_{1}\left(i_{2}\right)_{X} \circ\left(t_{1}^{\left.U_{E}\right) \otimes M_{e e}}\right)_{X}
\end{aligned}
$$

As $\left(t_{1}^{U_{E} \otimes M_{e e}}\right)_{X}: U_{E}(X) \otimes M_{e e} \rightarrow T_{1}\left(U_{E} \otimes M_{e e}\right)(X)$ is an epimorphism, we have

$$
\beta_{X} \circ T_{1}(\bar{\phi})_{X} \circ T_{1}\left(i_{2}\right)_{X}=(i d \otimes P) \circ \alpha_{X} \circ T_{1}\left(i_{2}\right)_{X}
$$

As $T_{1}\left(i_{2}\right)_{X}: T_{1}\left(U_{E} \otimes M_{e}\right)(X) \rightharpoondown B(X)$ is an epimorphism, we get

$$
\beta_{X} \circ T_{1}(\bar{\phi})_{X}=(i d \otimes P) \circ \alpha_{X}
$$

as desired. Then a categorical argument provides a unique isomorphism $\gamma_{X}: T_{1}(-\otimes M)(X) \rightarrow$ $T_{1} U_{E}(X) \otimes \operatorname{Coker}(P)$ (natural in $X$ ) which makes the right-hand square of the above diagram commutes, i.e. such that

$$
\gamma_{X} \circ T_{1}\left(\widehat{\psi^{M}}\right)_{X}=\left(i d \otimes_{\Lambda} \operatorname{coker}(P)\right) \circ \beta_{X}
$$

that is equivalent to

$$
\begin{equation*}
\gamma_{X} \circ\left(t_{1}^{-\otimes M}\right)_{X} \circ \widehat{\psi_{X}^{M}}=\gamma_{X} \circ T_{1}\left(\widehat{\psi^{M}}\right)_{X} \circ\left(t_{1}^{T_{2} U_{E} \otimes_{\Lambda} M_{e}}\right)_{X}=\left(t_{1}\right)_{X} \otimes_{\Lambda} \operatorname{coker}(P) \tag{2.3.4}
\end{equation*}
$$

by (2.3.3) and because $\left(t_{1}^{T_{2} U_{E} \otimes_{\Lambda} M_{e}}\right)_{X}$ is a regular epimorphism (see 1.2.10. Moreover $\operatorname{Coker}(P)$ is a left $\bar{\Lambda}$-module by 2.1.2, and it gives us the following isomorphism:

$$
T_{1}(-\otimes M)(E) \cong T_{1} U_{E}(E) \otimes \operatorname{Coker}(P) \cong \bar{\Lambda} \otimes \operatorname{Coker}(P) \cong \operatorname{Coker}(P),
$$

as desired.

Notation 2.3.4. We denote by $\bar{\gamma}: T_{1}(-\otimes M)(E) \rightarrow \operatorname{Coker}(P)$ the isomorphism obtained by precomposing $\gamma_{E}: T_{1}(-\otimes M)(E) \rightarrow \bar{\Lambda} \otimes \operatorname{Coker}(P)$ with the evaluation isomorphism from $\bar{\Lambda} \otimes \operatorname{Coker}(P)$ onto $\operatorname{Coker}(P)$. If $x \in \operatorname{Coker}(P)$, we write $\bar{x}=\bar{\gamma}^{-1}(x)$ to simplify notations.

### 2.4 Quadratic functors with values in algebras over a linear symmetric operad $\mathcal{P}$

Here we give the assume the following important hypothesis:

Assumption: from now on, we assume here that $\mathcal{C}$ is a semi-abelian variety and $E$ is the free object of rank 1 in $\mathcal{C}$.

Notation 2.4.1. Let $\mathcal{P}$ be a linear symmetric unitary operad in the category of abelian groups endowed with its standard monoidal structure given by the tensor product. The unit of $\mathcal{P}$ is denoted by $1_{\mathcal{P}} \in \mathcal{P}(1)$.

In this part, we intend to make the same work as before for quadratic functors with domain $\mathcal{C}$ and values in $\mathcal{P}$-algebras.

Notation 2.4.2. For a $\mathcal{P}$-algebra $A$, we denote by $\lambda_{k}^{A}: A^{\otimes k} \otimes \mathcal{P}(k) \rightarrow A$, for $k \in \mathbb{N}^{*}$, the structure linear maps of $A$. Moreover $\operatorname{Alg}-\mathcal{P}$ denotes the category of $\mathcal{P}$-algebras.

### 2.4.1 Aim and main arguments

We aim at finding DNA describing quadratic functors with domain $\mathcal{C}$ and values in $\mathcal{P}$-algebras.

Assumption: we suppose that $F: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ is a (reduced) quadratic functor in this section.

First we observe that $F$ may be considered as taking values in $\operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$, so we know that a part of its DNA is given by the following quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$ (see 2.2.7):

$$
\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(F)=\left(T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} F(E) \xrightarrow{H_{E}^{F}} F(E \mid E) \xrightarrow{T_{E}^{F}} F(E \mid E) \xrightarrow{\left(S_{2}^{F}\right)_{E}} F(E)\right)
$$

where $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}: \operatorname{Quad}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}\right) \rightarrow \operatorname{QMod}_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}(1)}$ is the functor defined in 2.2.4. It says that unary operations in the $\mathcal{P}$-algebra structure for $F$ are entirely described by the notion of quadratic $\mathcal{C}$ module over $\mathcal{P}(1)$, see 2.2.1.
Then we need three main steps to describe multilinear operations in the $\mathcal{P}$-algebra structure for $F$ by using the notion of quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}(1)$. The first step is to remark that the linear operad $\mathcal{P}$ can be supposed to be 2 -step nilpotent, i.e. the abelian groups $\mathcal{P}(k)$ are trivial, for $k>2$ (see 1.4.1 and 1.7 .8 for details). Hence we observe that the quadratic functor $F: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ can be interpreted as a triple ( $F, \lambda_{1}^{F}, \lambda_{2}^{F}$ ), where $F$ is seen as taking values in abelian groups, endowed with the structure natural transformations $\lambda_{1}^{F}: F \otimes \mathcal{P}(1) \Rightarrow F$ and $\lambda_{2}^{F}: F^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \Rightarrow F$ encoding respectively unary and binary operations.
The second step is to describe binary operations $\lambda_{2}^{F}: F^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \Rightarrow F$ encoded by $\mathcal{P}(2)$ as a certain morphism between quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}(1)$. For this, we compress the $\mathcal{P}$-algebras structure for $F$ into just one natural transformation $\overline{\lambda_{2}^{F}}: T_{2}\left(F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right) \Rightarrow F$ which is the unique factorization of $\lambda_{2}^{F}: F^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \Rightarrow F$ through a certain natural transformation. Here $T_{2}$ is the
quadratization functor defined in 1.2 .9 and $S=(\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1))$ ) $\mathfrak{S}_{2}$ is the wreath product recalled in 2.4.9. Then it provides the morphism $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\overline{\lambda_{2}^{F}}\right): \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{2}\left(F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right)\right) \rightarrow \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(F)$ of quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}(1)$ by applying the functor $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}$ to the natural transformaton $\overline{\lambda_{2}^{F}}$.
The third step is to prove the existence of a natural isomorphism $\phi^{F}: T_{2}\left(F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right) \Rightarrow T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S}$ $\mathcal{P}(2)$ between quadratic functors with values in $\operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$. It leads to the isomorphism $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\phi^{F}\right)$ from $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{2}\left(F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right)\right)$ onto $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right)$ in the category $Q M o d_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}(1)}$. The main interest of this result is that $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right)$ is a more understandable quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$ than $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{2}\left(F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right)\right)$.
Finally it gives the morphism $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\overline{\lambda_{2}^{F}} \circ\left(\phi^{F}\right)^{-1}\right): \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right) \rightarrow \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(F)$ of quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}(1)$. This leads us to define quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}$ as pairs of the following form:

$$
M^{\mathcal{P}}=\left(M, \phi^{M}: M^{2} \rightarrow M\right)
$$

where $M$ is any quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1), M^{2}$ is another such objects depending on $M$ and $\phi^{M}$ is a morphism between these kinds of object, see 2.4 .23 for details. The aim of this section is to prove that minimal algebraic data describing quadratic functors with domain $\mathcal{C}$ and values in $\mathcal{P}$-algebras are quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}$, see the theorem 2.4.37.

### 2.4.2 Assumption on the linear operad $\mathcal{P}$

In this part, we observe that quadratic functors with domain $\mathcal{C}$ and values in algebras over a linear operad can be considered as taking values in algebras over a 2 -step nilpotent linear operad (i.e. the linear $n$-ary operations of the operad are trivial for $n>2$ ).
As $F: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ is a (reduced) quadratic functor, it takes values in the full subcategory $\mathrm{Nil}_{2}(\mathrm{Alg}-\mathcal{P})$ of $\mathrm{Alg}-\mathcal{P}$ constituted with 2-step nilpotent $\mathcal{P}$-algebras. By 1.7 .8 , there is an isomorphism of categories between $\mathrm{Nil}_{2}(\mathrm{Alg}-\mathcal{P})$ and $\mathrm{Alg}^{-} \mathrm{Nil}_{2}(\mathcal{P})$, the category of $\mathrm{Nil}_{2}(\mathcal{P})$-algebras. Here we recall that $\operatorname{Nil}_{2}(\mathcal{P})$ is the 2-step nilpotent linear (unitary and symmetric) operad associated with $\mathcal{P}$, see 1.6 .5 for details.
Consequently, taking a quadratic functor with domain $\mathcal{C}$ and values in $A l g-\mathcal{P}$ is equivalent to take a quadratic functor with domain $\mathcal{C}$ and values in $A l g-N i l_{2}(\mathcal{P})$. This explains why we don't need to consider the multi-linear maps $\left(\lambda_{n}^{F}\right)_{X}: F(X)^{\otimes n} \otimes \mathcal{P}(n) \rightarrow F(X)$ for $n>2$ present in the $\mathcal{P}$-algebra structure for $F(X)$ where $X$ an object in $\mathcal{C}$.

Assumption: from now on, the linear unitary symmetric operad $\mathcal{P}$ supposed to be 2-step nilpotent. In this case, $\mathcal{P}=N i l_{2}(\mathcal{P})$.

### 2.4.3 The structure bilinear maps for $F$ encoded by $\mathcal{P}(2)$

Let $X$ be an object in $\mathcal{C}$. In this part, we prove that the natural homomorphism $\left(\lambda_{2}^{F}\right)_{X}: F(X)^{\otimes 2} \otimes$ $\mathcal{P}(2) \rightarrow F(X)$ is $\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)$-bilinear and that it is also a homomorphism of right $\mathcal{P}(1)$-modules thanks to the axioms of $\mathcal{P}$-algebras for $F(X)$. First we give some notations:
Notation 2.4.3. Let $B$ be a ring and $A$ be a subring of $B$. Take $M$ and $N$ be respectively right and left $B$-modules (hence $A$-modules). As the tensor product $\otimes_{B}: M \times N \rightarrow M \otimes_{B} N$ is clearly $A$-bilinear, there is a unique homomorphism of abelian groups $q_{A}^{B}: M \otimes_{A} N \rightarrow M \otimes_{B} N$ such that the following diagram

commutes. We observe that $q_{A}^{B}: M \otimes_{A} N \rightarrow M \otimes_{B} N$ is $B$-bilinear and is an epimorphism. It is a straightforward exercice to prove that it satisfies the following universal property, namely: any $B$-bilinear map with domain $M \otimes_{A} N$ and values in an abelian group factorizes uniquely through $q_{A}^{B}: M \otimes_{A} N \rightarrow M \otimes_{B} N$ (it is a direct consequence of the universal property of the tensor product $\otimes_{B}$ and the fact that $\otimes_{A}$ is an epimorphism).

Then we denote by $\gamma_{1 ; 1}: \mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1) \rightarrow \mathcal{P}(1), \gamma_{2 ; 1}: \mathcal{P}(2) \otimes \mathcal{P}(1) \rightarrow \mathcal{P}(2)$ and $\gamma_{1,1 ; 2}:(\mathcal{P}(1) \otimes$ $\mathcal{P}(1)) \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow \mathcal{P}(2)$ the structure linear maps of the operad $\mathcal{P}$. By the axioms of the linear operad $\mathcal{P}, \gamma_{1 ; 1}$ conferes a ring structure on $\mathcal{P}(1)$. Moreover the homomorphisms $\gamma_{2 ; 1}$ and $\gamma_{1,1 ; 2}$ confers $\mathcal{P}(2)$ a $(\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1))-\mathcal{P}(1)$-bimodule structure. Now we observe that $F(X)$ is a right $\mathcal{P}(1)$-module, with action of $\mathcal{P}(1)$ given by $\left(\lambda_{1}^{F}\right)_{X}: F(X) \otimes \mathcal{P}(1) \rightarrow F(X)$. This is due to the following commutative diagram


Then one of the axioms of the $\mathcal{P}$-algebra for $F(X)$ is given by the following commutative diagram:


It says that $\left(\lambda_{2}^{F}\right)_{X}: F(X)^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow F(X)$ is a homomorphism of right $\mathcal{P}(1)$-modules. Hence the natural transformation $\lambda_{2}^{F}: F^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \Rightarrow F$ is a morphism in the category $F_{\text {unc }}^{*}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}\right)$. Then another axiom is given by the following commutative diagram:


It says that $\left(\lambda_{2}^{F}\right)_{X}: F(X)^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow F(X)$ is $\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)$-bilinear. By 2.4.3, there is a unique homomorphism of abelian groups $\left(\widehat{\lambda}_{2}^{F}\right)_{X}: F(X)^{\otimes 2} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2) \rightarrow F(X)$ such that

$$
\begin{equation*}
\left({\widehat{\lambda_{2}}}^{F}\right)_{X} \circ q_{\mathbb{Z}}^{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)}=\left(\lambda_{2}^{F}\right)_{X} \tag{2.4.1}
\end{equation*}
$$

As $\left(\lambda_{2}^{F}\right)_{X}$ is a homomorphism of right $\mathcal{P}(1)$-modules and $q_{\mathbb{Z}}^{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)}$ is an epimorphism, $\left(\hat{\lambda}_{2}^{F}\right)_{X}$ also is a homomorphism of right $\mathcal{P}(1)$-modules. As the construction is functorial, $\widehat{\lambda}_{2}^{F}$ is a natural transformation living in $\operatorname{Func}_{*}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}\right)$.

We here point out that the above arguments in this subsection also hold for any $\mathcal{P}$-algebra. Then we here provide a classical way to compress the axioms of $\mathcal{P}$-algebra for $A$ in term of a unique morphism. Consider a $\mathcal{P}$-algebra $A$ with its structure linear maps $\lambda_{1}^{A}: A \otimes \mathcal{P}(1) \rightarrow A$ and $\lambda_{2}^{A}: A^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow A$. By 1.8 .6 , we recall that, for two $\mathcal{P}$-algebras $A$ and $B$, the second cross-effect of the identity functor of $A l g-\mathcal{P}$ is defined on objects by

$$
I d_{A l g-\mathcal{P}}(A \mid B)=\bar{A} \otimes \bar{B} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2)
$$

where $\bar{A}$ (resp. $\bar{B}$ ) is the quotient of $A$ (resp. $B$ ) by the ideal $A^{2}$ (resp. $B^{2}$ ), see the notations given in 1.7.6. Now since the operad $\mathcal{P}$ is supposed to be 2-step nilpotent, we obtain

$$
\lambda_{2}^{A} \circ\left(\lambda_{2}^{A} \otimes i d \otimes i d\right)=0=\lambda_{2}^{A} \circ\left(i d \otimes \lambda_{2}^{A} \otimes i d\right)
$$

by an associativity relation for $\mathcal{P}$-algebras. Hence there is a unique morphism $\widetilde{\lambda_{2}^{A}}:(\bar{A})^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow A$ such that

$$
\widetilde{\lambda_{2}^{A}}\left(\overline{a_{1}} \otimes \overline{a_{2}} \otimes p\right)=\lambda_{2}^{A}\left(a_{1} \otimes a_{2} \otimes p\right)
$$

where $a_{1}, a_{2} \in A$ and $p \in \mathcal{P}(2)$. It is a (right) $\mathcal{P}(1)$-module homomorphism because so is $\lambda_{2}^{A}$. Similarly, we know that the map $\lambda_{2}^{A}$ is a (right) $\mathcal{P}(1)$-modules homomorphism. In addition, there is a unique abelian groups homomorphims $\widehat{\lambda_{2}^{A}}:(\bar{A})^{\otimes 2} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2) \rightarrow A$ such that

$$
\widehat{\lambda_{2}^{A}} \circ q_{\mathbb{Z}}^{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)}=\widetilde{\lambda_{2}^{A}}
$$

by 2.4.3. It is a (right) $\mathcal{P}(1)$-module homomorphism because so is $\widetilde{\lambda_{2}^{A}}$. The equivariance axiom says that

$$
\lambda_{2}^{A}\left(a_{1} \otimes a_{2} \otimes p\right)=\lambda_{2}^{A}\left(T\left(a_{1} \otimes a_{2}\right) \otimes(p . t)\right)
$$

where $T: A^{\otimes 2} \rightarrow A^{\otimes 2}, x \otimes y \mapsto y \otimes x$ is the canonical switch and $t: \mathcal{P}(2) \rightarrow \mathcal{P}(2)$ is the (right) action of $\mathfrak{S}_{2}$ on $\mathcal{P}(2)$ in the operad structure of $\mathcal{P}$. As $q_{\mathbb{Z}}^{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)}: A^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow A^{\otimes 2} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2)$ is natural and is surjective, we also have

$$
\begin{equation*}
\widehat{\lambda_{2}^{A}}\left(\overline{a_{1}} \otimes \overline{a_{2}} \otimes p\right)=\widehat{\lambda_{2}^{A}}\left(\bar{T}\left(\overline{a_{1}} \otimes \overline{a_{2}}\right) \otimes(p . t)\right) \tag{2.4.2}
\end{equation*}
$$

where $\bar{T}:(\bar{A})^{\otimes 2} \rightarrow(\bar{A})^{\otimes 2}$ also is the canonical switch.
Notation 2.4.4. We denote by

$$
I d_{A l g-\mathcal{P}}(A \mid A)_{\mathfrak{S}_{2}}=\left((\bar{A})^{\otimes 2} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2)\right)_{\mathfrak{S}_{2}}
$$

the set of coinvariants of $I d_{A l g-\mathcal{P}}(A \mid A)$ and by $\pi: I d_{A l g-\mathcal{P}}(A \mid A) \rightarrow I d_{A l g-\mathcal{P}}(A \mid A)_{\mathfrak{S}_{2}}$ is the canonical quotient map which clearly satisfies

$$
\pi=\pi \circ(\bar{T} \otimes t)
$$

where $\bar{T}: A^{\otimes 2} \rightarrow A^{\otimes 2}$ is the canonical switch.

The relation (2.4.2 implies that there is a unique abelian group homomorphism $\overline{\lambda_{2}^{A}}$ : $I d_{A l g-\mathcal{P}}(A \mid A)_{\mathfrak{S}_{2}} \rightarrow A$ such that

$$
\overline{\lambda_{2}^{A}} \circ \pi=\widehat{\lambda_{2}^{A}}
$$

It also is a (right) $\mathcal{P}(1)$-module homomorphism because so is $\widehat{\lambda_{2}^{A}}$. By 1.7.4 we recall that $\gamma_{2}^{I d_{A l g-\mathcal{P}}}(A)=[A, A]_{I d_{A l g-\mathcal{P}}}=\operatorname{Im}\left(\lambda_{2}^{A}: A^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow A\right)$.
Notation 2.4.5. We denote by $\overline{\overline{\lambda_{2}^{A}}}: I d_{A l g-\mathcal{P}}(A \mid A)_{\mathfrak{S}_{2}} \rightarrow[A, A]_{I d_{A l g-\mathcal{P}}}$ the restriction map of $\overline{\lambda_{2}^{A}}$ : $I_{\text {Alg-P }}(A \mid A)_{\mathfrak{S}_{2}} \rightarrow A$ onto its image. It is clearly a surjective map.
Remark 2.4.6. In summary, for $a_{1}, a_{2} \in A$ and $p \in \mathcal{P}(2)$, we have

$$
\overline{\overline{\lambda_{2}^{A}}}\left(\overline{\overline{a_{1}} \otimes \overline{a_{2}} \otimes p}\right)=\lambda_{2}^{A}\left(a_{1} \otimes a_{2} \otimes p\right)
$$

We now are able to give another description of the image $[A, A]_{I_{A l g-\mathcal{P}}}=\operatorname{Im}\left(\lambda_{2}^{A}\right)$ (see 1.7.4) whenever $A$ is a free $\mathcal{P}$-algebra of finite rank.

Proposition 2.4.7. If $A$ is a free $\mathcal{P}$-algebra of finite rank, then the surjective map

$$
\overline{\overline{\lambda_{2}^{A}}}: I d_{A l g-\mathcal{P}}(A \mid A)_{\mathfrak{S}_{2}} \rightarrow[A, A]_{I d_{A l g-\mathcal{P}}}
$$

given in 2.4.5 is an isomorphism of $\mathcal{P}(1)$-modules.
Proof. First we recall that $\overline{\overline{\lambda_{2}^{A}}}: I d_{A l g-\mathcal{P}}(A \mid A)_{\mathfrak{S}_{2}} \rightarrow \operatorname{Im}\left(\lambda_{2}^{A}\right)$ is defined by

$$
\begin{equation*}
\overline{\overline{\lambda_{2}^{A}}}\left(\overline{\overline{a_{1}} \otimes \overline{a_{2}} \otimes p_{2}}\right)=\lambda_{2}^{A}\left(a_{1} \otimes a_{2} \otimes p_{2}\right) \tag{2.4.3}
\end{equation*}
$$

where $a_{1}, a_{2} \in A$ and $p_{2} \in \mathcal{P}(2)$. Then we observe that $\overline{\overline{\lambda_{2}^{A}}}: I d_{A l g-\mathcal{P}}(A \mid A)_{\mathfrak{S}_{2}} \rightarrow[A, A]_{A l g-\mathcal{P}}$ is natural in $A$ so that it gives rise to a natural transformation

$$
\overline{\overline{\lambda_{2}}}: I \cdot\left(\left(A b^{A l g-\mathcal{P}}\right)^{\otimes 2} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2)\right)_{\mathfrak{S}_{2}} \Longrightarrow \gamma_{2}^{I d_{A l g-\mathcal{P}}}
$$

in the category of $\mathcal{P}$-algebras, where $I: \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}=A b(A l g-\mathcal{P}) \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ is the inlcusion functor. We observe that $\operatorname{Im}\left(\lambda_{2}\right)$ can be seen as a subfunctor of the identity functor $I d_{A l g-\mathcal{P}}: A l g-\mathcal{P} \rightarrow$ Alg $-\mathcal{P}$. As $\mathcal{P}$ is a 2 -step nilpotent operad, the category of $\mathcal{P}$-algebras is 2 -step nilpotent so that the functor $I d_{A l g-\mathcal{P}}: A l g-\mathcal{P} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ is quadratic by 1.3.10. It implies that the functor $\operatorname{Im}\left(\lambda_{2}\right): A l g-\mathcal{P} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ also is quadratic. Then the functor

$$
I \cdot\left(\left(A b^{A l g-\mathcal{P}}\right)^{\otimes 2} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2)\right)_{\mathfrak{S}_{2}}: A l g-\mathcal{P} \rightarrow A l g-\mathcal{P}
$$

is quadratic by 1.2.6. Hence the natural transformation $\overline{\overline{\lambda_{2}}}$ with quadratic source and target restricted to $\left\langle\mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right\rangle$ (the full subcategory of free $\mathcal{P}$-algebras of finite rank of $A l g-\mathcal{P}$ ) is an isomorphism if, and only if, $\overline{\overline{\lambda_{2}^{A}}}$ is an isomorphism of $\mathcal{P}(1)$-modules, for $A=\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ and $A=\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}$, by 1.17 of [12].
We first prove that, for $A=\mathcal{F}_{\mathcal{P}}, \overline{\overline{\lambda_{2}^{A}}}$ is an isomorphism. We observe that $\operatorname{Im}\left(\lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}\right)$ consists of elements of the form $\left(0, \overline{p_{2}}\right)$, for $p_{2} \in \mathcal{P}(2)$ (see 1.8.3). For this we defined the $\mathcal{P}(1)$-module homomorphism $r_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}: \operatorname{Im}\left(\lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}\right) \rightarrow\left(\left(\overline{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}\right)^{\otimes 2} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2)\right)_{\mathfrak{S}_{2}}$ by

$$
\begin{equation*}
r_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}\left(0, \overline{p_{2}}\right)=\overline{\overline{(i d, \overline{0})} \otimes \overline{(i d, \overline{0})} \otimes p_{2}} \tag{2.4.4}
\end{equation*}
$$

where $p_{2} \in \mathcal{P}(2)$. Then we have the equalities as follows:

$$
\begin{aligned}
\left.r_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}} \circ \overline{\overline{\lambda_{2}^{\mathcal{F P}_{\mathcal{P}}}}} \overline{\overline{\left(p_{1}, \overline{0}\right)}, \overline{\left(p_{1}^{\prime}, \overline{0}\right)} \otimes p_{2}}\right) & =r_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}\left(\lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}\left(\left(p_{1}, \overline{0}\right) \otimes\left(p_{1}^{\prime}, \overline{0}\right) \otimes p_{2}\right)\right), \text { by } \\
& =r_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}\left(0, \overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(p_{1} \otimes p_{1}^{\prime} \otimes p_{2}\right)}\right) \\
& =\overline{\overline{(i d, \overline{0})} \otimes \overline{(i d, \overline{0})} \otimes \gamma_{1,1 ; 2}\left(p_{1} \otimes p_{1}^{\prime} \otimes p_{2}\right)} \\
& =\overline{\overline{\left(p_{1}, \overline{0}\right)} \otimes \overline{\left(p_{1}^{\prime}, \overline{0}\right)} \otimes p_{2}}
\end{aligned}
$$

where $p_{1}, p_{1}^{\prime} \in \mathcal{P}(1)$ and $p_{2} \in \mathcal{P}(2)$. Thus we obtain $r_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}} \circ \overline{\overline{\lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}}}=i d$ implying that $\overline{\overline{\lambda_{2}^{\mathcal{F P}_{\mathcal{P}}}}}$ : $\left(\left(\overline{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}\right)^{\otimes 2} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2)\right)_{\mathfrak{S}_{2}} \rightarrow \operatorname{Im}\left(\lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}\right)$ is a monomorphism. Since $\overline{\overline{\lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}}}$ is a surjective map, it is an isomorphism.
Next we check that, for $A=\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}, \overline{\overline{\lambda_{2}^{A}}}$ is an isomorphism. By 1.8.10, we recall that the (right) $\mathcal{P}(1)$-module $\overline{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}}$ consists of elements of the form $\overline{\left(\left(p_{1}^{1}, \overline{0}\right),\left(p_{1}^{2}, \overline{0}\right), 0\right) \text {, where } p_{1}^{1}, p_{1}^{2} \in \mathcal{P}(1) \text {. Then we }}$ define the $\mathcal{P}(1)$-module homomorphism $r_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}}: \operatorname{Im}\left(\lambda_{2}^{\mathcal{F}^{+2}}\right) \rightarrow\left(\left(\overline{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}}\right)^{\otimes 2} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2)\right)_{\mathfrak{S}_{2}}$ defined by

$$
\begin{aligned}
& r_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}}\left(\left(0, \overline{p_{2}^{1}}\right),\left(0, \overline{p_{2}^{2}}\right), p_{2}\right) \\
& =\overline{\left((i d, \overline{0}), 0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, 0\right) \otimes\left((i d, \overline{0}), 0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, 0\right) \otimes p_{2}^{1}}+\overline{\left(0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}},(i d, \overline{0}), 0\right) \otimes\left(0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}},(i d, \overline{0}), 0\right) \otimes p_{2}^{2}} \\
& \quad+\overline{\left((i d, \overline{0}), 0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, 0\right) \otimes\left(0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}},(i d, \overline{0}), 0\right) \otimes p_{2}}
\end{aligned}
$$

where $p_{2}^{1}, p_{2}^{2}, p_{2} \in \mathcal{P}(2)$. Let $p_{1}^{i, j} \in \mathcal{P}(1)$ with $i, j=1,2$. Then we have the following equalities:

$$
\begin{aligned}
& r_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}} \circ \overline{\overline{\lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}}}}\left(\overline{\left.\left(\left(p_{1}^{1,1}, \overline{0}\right),\left(p_{1}^{1,2}, \overline{0}\right), 0\right) \otimes\left(\left(p_{1}^{2,1}, \overline{0}\right),\left(p_{1}^{2,2}, \overline{0}\right), 0\right) \otimes p_{2}\right)}\right. \\
& =r_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}}\left(\lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}}\left(\left(\left(p_{1}^{1,1}, \overline{0}\right),\left(p_{1}^{1,2}, \overline{0}\right), 0\right) \otimes\left(\left(p_{1}^{2,1}, \overline{0}\right),\left(p_{1}^{2,2}, \overline{0}\right), 0\right) \otimes p_{2}\right)\right) \\
& =r_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}}\left(\lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}\left(\left(p_{1}^{1,1}, \overline{0}\right) \otimes\left(p_{1}^{2,1}, \overline{0}\right) \otimes p_{2}\right), \lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}\left(\left(p_{1}^{1,2}, \overline{0}\right) \otimes\left(p_{1}^{2,2}, \overline{0}\right) \otimes p_{2}\right),\right. \\
& \gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(p_{1}^{1,1}, \overline{p_{2}^{1,1}}\right) \otimes\left(p_{1}^{2,2}, \overline{p_{2}^{2,2}}\right) \otimes p_{2}\right)+\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(p_{1}^{2,1}, \overline{p_{2}^{2,1}}\right) \otimes\left(p_{1}^{1,2}, \overline{p_{2}^{1,2}}\right) \otimes\left(p_{2} . t\right)\right), \text { by } 1.8 .9 \\
& =r_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}}\left(\left(0, \overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(p_{1}^{1,1} \otimes p_{1}^{2,1} \otimes p_{2}\right)}\right),\left(0, \overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(p_{1}^{1,2} \otimes p_{1}^{2,2} \otimes p_{2}\right)}\right),\right. \\
& \gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(p_{1}^{1,1} \otimes p_{1}^{2,2} \otimes p_{2}\right)+\gamma_{1,1 ; 2}\left(p_{1}^{2,1} \otimes p_{1}^{1,2} \otimes\left(p_{2} . t\right)\right),\right. \text { by (1.8.3) } \\
& =\overline{\left((i d, \overline{0}), 0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, 0\right) \otimes\left((i d, \overline{0}), 0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, 0\right) \otimes \gamma_{1,1 ; 2}\left(p_{1}^{1,1} \otimes p_{1}^{2,1} \otimes p_{2}\right)} \\
& +\overline{\left(0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}},(i d, \overline{0}), 0\right) \otimes\left(0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}},(i d, \overline{0}), 0\right) \otimes \gamma_{1,1 ; 2}\left(p_{1}^{1,2} \otimes p_{1}^{2,2} \otimes p_{2}\right)} \\
& +\overline{\left((i d, \overline{0}), 0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, 0\right) \otimes\left(0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}},(i d, \overline{0}), 0\right) \otimes\left(\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(p_{1}^{1,1} \otimes p_{1}^{2,2} \otimes p_{2}\right)+\gamma_{1,1 ; 2}\left(p_{1}^{2,1} \otimes p_{1}^{1,2} \otimes\left(p_{2} . t\right)\right)\right)\right.} \\
& =\overline{\left.\left(\left(p_{1}^{1,1}, \overline{0}\right), 0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, 0\right) \otimes\left(\left(p_{1}^{2,1}, \overline{0}\right), 0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, 0\right) \otimes p_{2}\right)}+\overline{\left(0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}},\left(p_{1}^{1,2}, \overline{0}\right), 0\right) \otimes\left(0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}},\left(p_{1}^{2,2}, \overline{0}\right), 0\right) \otimes p_{2}} \\
& +\overline{\left((i d, \overline{0}), 0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, 0\right) \otimes\left(0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}},(i d, \overline{0}), 0\right) \otimes \gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(p_{1}^{1,1} \otimes p_{1}^{2,2} \otimes p_{2}\right)\right.} \\
& +\overline{\left((i d, \overline{0}), 0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, 0\right) \otimes\left(0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}},(i d, \overline{0}), 0\right) \otimes \gamma_{1,1 ; 2}\left(p_{1}^{2,1} \otimes p_{1}^{1,2} \otimes\left(p_{2} . t\right)\right)} \\
& =\overline{\left.\left(\left(p_{1}^{1,1}, \overline{0}\right), 0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, 0\right) \otimes\left(\left(p_{1}^{2,1}, \overline{0}\right), 0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, 0\right) \otimes p_{2}\right)}+\overline{\left(0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}},\left(p_{1}^{1,2}, \overline{0}\right), 0\right) \otimes\left(0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}},\left(p_{1}^{2,2}, \overline{0}\right), 0\right) \otimes p_{2}} \\
& +\overline{\left(\left(p_{1}^{1,1}, \overline{0}\right), 0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, 0\right) \otimes\left(0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}},\left(p_{1}^{2,2}, \overline{0}\right), 0\right) \otimes p_{2}}+\overline{\left(\left(p_{1}^{2,1}, \overline{0}\right), 0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, 0\right) \otimes\left(0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}},\left(p_{1}^{1,2}, \overline{0}\right), 0\right) \otimes\left(p_{2} . t\right)}
\end{aligned}
$$

Moreover we get

$$
\overline{\left(\left(p_{1}^{2,1}, \overline{0}\right), 0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, 0\right) \otimes\left(0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}},\left(p_{1}^{1,2}, \overline{0}\right), 0\right) \otimes\left(p_{2} . t\right)}=\overline{\left(0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}},\left(p_{1}^{1,2}, \overline{0}\right), 0\right) \otimes\left(\left(p_{1}^{2,1}, \overline{0}\right), 0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, 0\right) \otimes p_{2}},
$$

see 2.4.4. Then we obtain

$$
\begin{aligned}
& r_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}} \circ \overline{\overline{\lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}}}\left(\overline{\left(\left(p_{1}^{1,1}, \overline{0}\right),\left(p_{1}^{1,2}, \overline{0}\right), 0\right) \otimes\left(\left(p_{1}^{2,1}, \overline{0}\right),\left(p_{1}^{2,2}, \overline{0}\right), 0\right) \otimes p_{2}}\right) \\
& =\overline{\left.\left(\left(p_{1}^{1,1}, \overline{0}\right), 0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, 0\right) \otimes\left(\left(p_{1}^{2,1}, \overline{0}\right), 0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, 0\right) \otimes p_{2}\right)}+\overline{\left(0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}},\left(p_{1}^{1,2}, \overline{0}\right), 0\right) \otimes\left(0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}},\left(p_{1}^{2,2}, \overline{0}\right), 0\right) \otimes p_{2}} \\
& \quad+\overline{\left(\left(p_{1}^{1,1}, \overline{0}\right), 0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, 0\right) \otimes\left(0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}},\left(p_{1}^{2,2}, \overline{0}\right), 0\right) \otimes p_{2}}+\overline{\left(0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}},\left(p_{1}^{1,2}, \overline{0}\right), 0\right) \otimes\left(\left(p_{1}^{2,1}, \overline{0}\right), 0_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}, 0\right) \otimes p_{2}} \\
& =\overline{\left(\left(p_{1}^{1,1}, \overline{0}\right),\left(p_{1}^{1,2}, \overline{0}\right), 0\right) \otimes\left(\left(p_{1}^{2,1}, \overline{0}\right),\left(p_{1}^{2,2}, \overline{0}\right), 0\right) \otimes p_{2}}
\end{aligned}
$$

Thus we have

$$
r_{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}} \circ \overline{\overline{\lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}}}}=i d
$$

implying that the map $\overline{\overline{\lambda_{2}^{\mathcal{P}^{+2}}}}$ is a monomorphism. Since $\overline{\overline{\lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}+2}}}$ is surjective, it is an isomorphism. Hence $\overline{\overline{\lambda_{2}^{A}}}$ is an isomorphism of $\mathcal{P}(1)$-modules, for any free $\mathcal{P}$-algebra $A$ of finite rank.

In summary, a $\mathcal{P}$-algebra $A$ can be equivalently seen as a right $\mathcal{P}(1)$-module endowed with a $\mathcal{P}(1)$-module homomorphism $\overline{\lambda_{2}^{A}}:\left((\bar{A})^{\otimes 2} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2)\right)_{\mathfrak{S}_{2}} \rightarrow A$. In the next subsection, we give a different way to describe the equivariance axiom by taking the cokernel of a certain natural transformation. Then we use the (polynomial) functors calculus providing a functorial way to describe the structure linear natural transformations $\lambda_{1}^{F}: F^{\otimes 2} \Rightarrow F, \lambda_{2}^{F}: F^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \Rightarrow F$ and their relations into a unique natural transformation.

### 2.4.4 The equivariance axiom

Here we show that the equivariance axiom for $F$ (as it takes values in $\mathcal{P}$-algebras) allows to factorize the natural transformation $\widehat{\lambda}_{2}^{F}: F^{\otimes 2} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2) \Rightarrow F$ through a certain cokernel.
Notation 2.4.8. For a (reduced) functor $G: \mathcal{C} \rightarrow A b$ and an object $X$ in $\mathcal{C}$, we denote by $\widehat{T_{X}^{G}}:$ $G(X)^{\otimes 2} \rightarrow G(X)^{\otimes 2}, x \otimes y \mapsto y \otimes x$ the canonical switch which is clearly natural in $X$.

As $\mathcal{P}$ is a symmetric 2-step nilpotent operad, there is just one diagram left as follows:

where $\widehat{T_{X}^{F}}: F(X)^{\otimes 2} \rightarrow F(X)^{\otimes 2}, x \otimes y \mapsto y \otimes x$ is the canonical switch and $t$ the right action of $\mathfrak{S}_{2}$ on $\mathcal{P}$ (2). This above diagram equivalently says that we have

$$
\left(\lambda_{2}^{F}\right)_{X} \circ\left(\widehat{T_{X}^{F}} \otimes i d-i d \otimes t\right)=0
$$

Then we have the following equations:

$$
\begin{aligned}
& \left(\lambda_{2}^{F}\right)_{X} \circ\left(\widehat{T_{X}^{F}} \otimes i d-i d \otimes t\right)=0 \\
& \Leftrightarrow\left({\widehat{\lambda_{2}}}^{F}\right)_{X} \circ q_{\mathbb{Z}}^{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \circ\left(\widehat{T_{X}^{F}} \otimes i d-i d \otimes t\right)=0 \\
& \Leftrightarrow\left(\widehat{\lambda}_{2}^{F}\right)_{X} \circ\left(\widehat{T_{X}^{F}} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} i d-i d \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} t\right) \circ q_{\mathbb{Z}}^{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)}=0 \\
& \Leftrightarrow\left(\widehat{\lambda}_{2}^{F}\right)_{X} \circ\left(\widehat{T_{X}^{F}} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} i d-i d \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} t\right)=0, \text { because } q_{\mathbb{Z}}^{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \text { is a regular epimorphism. }
\end{aligned}
$$

Finally we obtain

$$
\begin{equation*}
\left({\widehat{\lambda_{2}}}^{F}\right)_{X} \circ\left(\widehat{T_{X}^{F}} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} i d-i d \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} t\right)=0 \tag{2.4.5}
\end{equation*}
$$

Notation 2.4.9. Here we denote respectively $R=\mathcal{P}(1)$, and $S=(R \otimes R)$ 〕 $\mathfrak{S}_{2}$ the wreath product defined by

$$
(R \otimes R) \imath \mathfrak{S}_{2}=(R \otimes R) \oplus(R \otimes R) \cdot t
$$

whose multiplication is given by

$$
\left(r_{1} \otimes r_{2}+\left(s_{1} \otimes s_{2}\right) \cdot t\right)\left(r_{1}^{\prime} \otimes r_{2}^{\prime}+\left(s_{1}^{\prime} \otimes s_{2}^{\prime}\right) \cdot t\right)=\left(r_{1} r_{1}^{\prime} \otimes r_{2} r_{2}^{\prime}+s_{1} s_{2}^{\prime} \otimes s_{2} s_{1}^{\prime}\right)+\left(r_{1} s_{1}^{\prime} \otimes r_{2} s_{2}^{\prime}+s_{1} r_{2}^{\prime} \otimes s_{2} r_{1}^{\prime}\right) \cdot t
$$

where $r_{i}, r_{i}^{\prime}, s_{i}, s_{i}^{\prime} \in R$ and $t$ denotes the generator of $\mathfrak{S}_{2}$. It is defined in 3.24 of [12].
Remarks 2.4.10. We have the following three observations:

- $R \otimes R$ is a subring of $S$.
- Any left (resp. right) $S$-module is a left (resp. right) $(R \otimes R)$-module, and any $S$-bilinear map is $(R \otimes R)$-bilinear.
- A right symmetric ( $R \otimes R$ )-module $M$ with involution $T$ has a right $S$-module structure and it is given by

$$
\begin{equation*}
m \cdot\left(r_{1} \otimes r_{2}+\left(s_{1} \otimes s_{2}\right) \cdot t\right)=m \cdot\left(r_{1} \otimes r_{2}\right)+T(m) \cdot\left(s_{2} \otimes s_{1}\right) \tag{2.4.6}
\end{equation*}
$$

where $r_{i}, r_{i}^{\prime}, s_{i}, s_{i}^{\prime} \in R$.
Example 2.4.11. As an example, we observe that

- $F(X)^{\otimes 2}$ has a right $S$-module structure given by

$$
x \otimes y \cdot\left(\left(r_{1} \otimes r_{2}\right)+\left(s_{1} \otimes s_{2}\right) \cdot t\right)=\lambda_{1}^{F}\left(x \otimes r_{1}\right) \otimes \lambda_{1}^{F}\left(y \otimes r_{2}\right)+\lambda_{1}^{F}\left(y \otimes s_{2}\right) \otimes \lambda_{1}^{F}\left(x \otimes s_{1}\right)
$$

where $x, y \in F(X)$. This structure commutes with the right $\mathcal{P}(1)$-module structure on $\mathcal{P}(2)$ so that $\mathcal{P}(2)$ actually is an $S-\mathcal{P}(1)$-bimodule;

- $\mathcal{P}(2)$ has a left $S$-module structure given by

$$
\left(\left(r_{1} \otimes r_{2}\right)+\left(s_{1} \otimes s_{2}\right) \cdot t\right) \cdot p=\gamma_{1,1 ; 2}\left(r_{1} \otimes r_{2} \otimes p\right)+\gamma_{1,1 ; 2}\left(s_{1} \otimes s_{2} \otimes p \cdot t\right)
$$

where $r_{k}, s_{k} \in \mathcal{P}(1)$ and $p \in \mathcal{P}(2)$.
Notation 2.4.12. For $X$ an object in $\mathcal{C}$, we write $q_{X}^{F}=q_{R \otimes R}^{S}: F(X)^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \rightarrow F(X)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$ (see 2.4.3) which is natural in $X$.

Then we prove that $q_{X}^{F}: F(X)^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \rightarrow F(X)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$ is the cokernel of $\widehat{T_{X}^{F}} \otimes_{R \otimes R} i d-$ $i d \otimes_{R \otimes R} t$.

Proposition 2.4.13. The natural transformation $q^{F}: F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \Rightarrow F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$ is the cokernel of $\widehat{T^{F}} \otimes_{R \otimes R}$ id $-i d \otimes_{R \otimes R} t: F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \Rightarrow F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)$ in Func $\mathcal{F}_{*}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}\right)$.

Proof. Let $X$ be an object in $\mathcal{C}$. First we remark that $q_{X}^{F}: F(X)^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \rightarrow F(X)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$ is an epimorphism and that is a homomorphism of right $\mathcal{P}(1)$-modules. Then we check that $q_{X}^{F}$ is the cokernel of $\widehat{T_{X}^{F}} \otimes_{R \otimes R} i d-i d \otimes_{R \otimes R} t$. Let $\phi: F(X)^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \rightarrow C$ be a homomorphism of right $\mathcal{P}(1)$-modules such that

$$
\phi \circ\left(\widehat{T_{X}^{F}} \otimes_{R \otimes R} i d\right)=\phi \circ\left(i d \otimes_{R \otimes R} t\right)
$$

It suffices to prove that $\phi: F(X)^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \rightarrow C$ is $S$-bilinear as follows:

$$
\begin{aligned}
& \phi\left(x \otimes y \cdot\left(\left(r_{1} \otimes r_{2}\right)+\left(s_{1} \otimes s_{2}\right) \cdot t\right) \otimes_{R \otimes R} p\right) \\
& =\phi\left(\lambda_{1}^{F}\left(x \otimes r_{1}\right) \otimes \lambda_{1}^{F}\left(y \otimes r_{2}\right) \otimes_{R \otimes R} p\right)+\phi\left(\lambda_{1}^{F}\left(y \otimes s_{2}\right) \otimes \lambda_{1}^{F}\left(x \otimes s_{1}\right) \otimes_{R \otimes R} p\right)
\end{aligned}
$$

However we get

$$
\begin{aligned}
\phi\left(\lambda_{1}^{F}\left(y \otimes s_{2}\right) \otimes \lambda_{1}^{F}\left(x \otimes s_{1}\right) \otimes_{R \otimes R} p\right) & =\phi \circ\left(\widehat{T_{X}^{F}} \otimes_{R \otimes R} i d\right)\left(\lambda_{1}^{F}\left(x \otimes s_{1}\right) \otimes \lambda_{1}^{F}\left(y \otimes s_{2}\right) \otimes_{R \otimes R} p\right) \\
& =\phi \circ\left(i d \otimes_{R \otimes R} t\right)\left(\lambda_{1}^{F}\left(x \otimes s_{1}\right) \otimes \lambda_{1}^{F}\left(y \otimes s_{2}\right) \otimes_{R \otimes R} p\right) \\
& =\phi\left(\lambda_{1}^{F}\left(x \otimes s_{1}\right) \otimes \lambda_{1}^{F}\left(y \otimes s_{2}\right) \otimes_{R \otimes R} p . t\right) \\
& =\phi\left(x \otimes y \otimes_{R \otimes R} \gamma_{1,1 ; 2}\left(s_{1} \otimes s_{2} \otimes p . t\right)\right)
\end{aligned}
$$

Hence we have

$$
\begin{aligned}
& \phi\left(x \otimes y \cdot\left(\left(r_{1} \otimes r_{2}\right)+\left(s_{1} \otimes s_{2}\right) \cdot t\right) \otimes_{R \otimes R} p\right) \\
& =\phi\left(x \otimes y \otimes_{R \otimes R} \gamma_{1,1 ; 2}\left(r_{1} \otimes r_{2} \otimes p\right)\right)+\phi\left(x \otimes y \otimes_{R \otimes R} \gamma_{1,1 ; 2}\left(s_{1} \otimes s_{2} \otimes p \cdot t\right)\right) \\
& =\phi\left(x \otimes y \otimes_{R \otimes R}\left(\gamma_{1,1 ; 2}\left(r_{1} \otimes r_{2} \otimes p\right)+\gamma_{1,1 ; 2}\left(s_{1} \otimes s_{2} \otimes p \cdot t\right)\right)\right. \\
& =\phi\left(x \otimes y \otimes_{R \otimes R}\left(\left(r_{1} \otimes r_{2}\right)+\left(s_{1} \otimes s_{2}\right) \cdot t\right) \cdot p\right)
\end{aligned}
$$

This proves that $\phi: F(X)^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \rightarrow C$ is $S$-bilinear. By 2.4.3. there is a unique homomorphism of abelian groups $\overline{\phi_{X}}: F(X)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2) \rightarrow C$ such that

$$
\phi=\overline{\phi_{X}} \circ q_{X}^{F}
$$

Moreover $\overline{\phi_{X}}$ is a homomorphism of right $\mathcal{P}(1)$-modules because so are $\phi_{X}$ and $q_{X}^{F}$. It proves the result.

To summarize, we have the natural transformation ${\widehat{\lambda_{2}}}^{F}: F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \Rightarrow F$ verifying

$$
{\widehat{\lambda_{2}}}^{F} \circ\left(\widehat{T^{F}} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} i d-i d \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} t\right)=0
$$

By 2.4.13 and 2.4.5), there is a unique natural transformation ${\tilde{\lambda_{2}}}^{F}: F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2) \Rightarrow F$ factorizing ${\widehat{\lambda_{2}}}^{F}$ through $q^{F}: F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \Rightarrow F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$, i.e.

$$
\begin{equation*}
{\widehat{\lambda_{2}}}^{F}={\widetilde{\lambda_{2}}}^{F} \circ q^{F} \tag{2.4.7}
\end{equation*}
$$

However we observe that we can not apply the functor $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}: \operatorname{Quad}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}\right) \rightarrow \operatorname{Qmod}_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}(1)}$ (see 2.2.4. to the natural transformation $\widetilde{\lambda}_{2}^{F}$ because $F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2): \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$ is not a quadratic functor in general but polynomial of degree 4 . That is the reason why we use the universal property of the unit of the adjunction given in 1.10 of [12], which makes sense because $F$ is a quadratic functor. More precisely, there is a unique natural transformation ${\overline{\lambda_{2}}}^{F}: T_{2}\left(F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right) \Rightarrow F$ such that

$$
\begin{equation*}
{\widetilde{\lambda_{2}}}^{F}={\overline{\lambda_{2}}}^{F} \circ t_{2}^{F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)} \tag{2.4.8}
\end{equation*}
$$

The proposition 1.10 of [12] also says that $T_{2}\left(F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right): \mathcal{C} \rightarrow A b$ is a quadratic functor taking values in right $\mathcal{P}(1)$-modules. Finally we have expressed the $\mathcal{P}$-algebra structure for $F$ in terms of a natural transformation ${\overline{\lambda_{2}}}^{F}: T_{2}\left(F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right) \Rightarrow F$ between quadratic functors with domain $\mathcal{C}$ and values in right $\mathcal{P}(1)$-modules. By applying $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}$ to this natural transformation, it provides the morphism $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\overline{\lambda_{2}^{F}}\right): \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{2}\left(F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right)\right) \rightarrow \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(F)$ between quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}(1)$. Finally, it interprets the binary bilinear operations involved in the $\mathcal{P}$-algebra structure for the functor $F: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ in terms of a morphism between quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}(1)$.

### 2.4.5 Isomorphism between two quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}(1)$

Here we prove that the quadratic $\mathcal{C}$-module $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{2}\left(F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right)\right)$ over $\mathcal{P}(1)$ is isomorphic to an another such object more understandable. On the one hand, we show that the quadratic functors $T_{2}\left(F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right)$ and $T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$ with domain $\mathcal{C}$ and values in $\operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$ are isomorphic to each other. On the second hand, we give the explicit expression of each component and morphism involved in the quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$ corresponding to the quadratic functor $T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$.

First we provide a technical result which gives the bilinearization of a specific (bireduced) diagonalizable bifunctor (see 2.2 of [12]) depending on the functor $F$. By the universal property of the bilinearization of the bifunctor $F \otimes F: \mathcal{C}^{\times 2} \rightarrow A b$ (see 1.14 of [12]), there is a unique morphism between bilinear bifunctors $\overline{t_{1}^{F} \otimes t_{1}^{F}}: T_{11}(F \otimes F) \Rightarrow T_{1} F \otimes T_{1} F$ factorizing $t_{1}^{F} \otimes t_{1}^{F}: F \otimes F \Rightarrow T_{1} F \otimes T_{1} F$ through $t_{11}^{F \otimes F}: F \otimes F \Rightarrow T_{11}(F \otimes F)$. The following proposition says that this morphism is a natural isomorphism.
Proposition 2.4.14. The natural transformation $\overline{t_{1}^{F} \otimes t_{1}^{F}}: T_{11}(F \otimes F) \Rightarrow T_{1} F \otimes T_{1} F$ is an isomorphism between bilinear bifunctors.
Proof. It is an immediate consequence of 2.3 .1 and of right-exactness of the tensor product.
There is a more general setting than 2.4.14 given in Example 1.15 of [12]. Now we give the following natural isomorphism between quadratic functors:
Proposition 2.4.15. The quadratic functors $T_{2}\left(F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)\right)$ and $T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)$ with domain $\mathcal{C}$ and values in $\operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$ are isomorphic to each other in $\operatorname{Quad}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}\right)$.

Proof. By 2.3.1, 2.7 of [12] and 2.4.14, we have the following natural isomorphisms between quadratic functors with domain $\mathcal{C}$ and values in $\operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$ :

$$
T_{2}\left(F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)\right) \cong T_{2}\left((F \otimes F) \cdot \Delta^{2}\right) \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \cong T_{11}(F \otimes F) \cdot \Delta^{2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \cong T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)
$$

By 1.2.11, there is a unique factorization $\overline{\left(t_{1}^{F}\right)^{\otimes 2} \otimes i d}: T_{2}\left(F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)\right) \Rightarrow T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$ (that exists because its target object is quadratic) of $\left(t_{1}^{F}\right)^{\otimes 2} \otimes i d: F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \Rightarrow T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$ through $t_{2}^{F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)}: F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \Rightarrow T_{2}\left(F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)\right)$, i.e.

$$
\begin{equation*}
\overline{\left(t_{1}^{F}\right)^{\otimes 2} \otimes i d} \circ t_{2}^{F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)}=\left(t_{1}^{F}\right)^{\otimes 2} \otimes i d \tag{2.4.9}
\end{equation*}
$$

We prove that $\overline{\left(t_{1}^{F}\right)^{\otimes 2} \otimes i d}$ is a natural isomorphism. We have the following equalities:

$$
\begin{aligned}
& \left(\left(\overline{t_{1} \otimes t_{1}}\right)_{X, X} \otimes_{R \otimes R} i d\right) \circ\left(\left(\overline{\Delta_{2}^{*} \cdot t_{11}^{F \otimes F}}\right)_{X} \otimes_{R \otimes R} i d\right) \circ\left(\left(\overline{t_{2}^{\nabla^{\otimes 2}} \otimes i d}\right)_{X} \otimes_{R \otimes R} i d\right) \circ\left(t_{2}^{F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)}\right)_{X} \\
& =\left(\left(\overline{t_{1} \otimes t_{1}}\right)_{X, X} \otimes_{R \otimes R} i d\right) \circ\left(\left(\overline{\Delta_{2}^{*} \cdot t_{11}^{F \otimes F}}\right)_{X} \otimes_{R \otimes R} i d\right) \circ\left(\left(t_{2}^{F^{\otimes 2}}\right)_{X} \otimes_{R \otimes R} i d\right), \text { by 2.3.1 } \\
& =\left(\left(\overline{t_{1} \otimes t_{1}}\right)_{X, X} \otimes_{R \otimes R} i d\right) \circ\left(\left(t_{11}^{F \otimes F}\right)_{X, X} \otimes_{R \otimes R} i d\right), \text { by } 2.7 \text { of [12] } \\
& =\left(t_{1}^{F}\right)_{X}^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} i d, \text { by } 2.4 .14 \\
& =\left(\overline{\left(t_{1}^{F}\right)_{X}^{\otimes 2} \otimes i d}\right) \circ\left(t_{2}^{F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)}\right)_{X}, \text { by }(\overline{2.4 .9}) S
\end{aligned}
$$

Hence we get

$$
\left.\left(\overline{\left(t_{1}^{F}\right)_{X}^{\otimes 2} \otimes i d}\right)=\left(\left(\overline{t_{1} \otimes t_{1}}\right)_{X, X} \otimes_{R \otimes R} i d\right) \circ\left(\left(\overline{\Delta_{2}^{*} \cdot t_{11}^{F \otimes F}}\right)_{X} \otimes_{R \otimes R} i d\right) \circ\left(\overline{\left(t_{2}^{F \otimes 2} \otimes i d\right.}\right)_{X} \otimes_{R \otimes R} i d\right)
$$

because $\left(t_{2}^{F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)}\right)_{X}$ is a (regular) epimorphism. Thus $\overline{\left(t_{1}^{F}\right)_{X}^{\otimes 2} \otimes i d}$ is an isomorphism as a composite of isomorphisms.
By using 2.4.13, we have the following right exact sequence in $F u n c_{*}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}\right)$ as follows:

$$
F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \stackrel{\widehat{T^{F}}}{\stackrel{\otimes i d-i d \otimes t}{\Longrightarrow}} F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \xrightarrow{q^{F}} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2) \Longrightarrow 0
$$

The quadratization functor $T_{2}: \operatorname{Func}_{*}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}\right) \rightarrow \operatorname{Quad}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}\right)$ is the left adjoint functor of the inclusion functor by 1.10 of [12]. Hence $T_{2}$ is a right exact functor. Then we have the following right exact sequence in $\operatorname{Quad}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}\right)$ :

$$
T_{2}\left(F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)\right) \stackrel{T_{2}\left(\widehat{T^{F}} \otimes i d-i d \otimes t\right)}{\Longrightarrow} T_{2}\left(F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)\right) \stackrel{T_{2}\left(q^{F}\right)}{\Longrightarrow} T_{2}\left(F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right) \Longrightarrow 0
$$

Let $X$ be any object in $\mathcal{C}$. Then we consider the following diagram:


Now we prove that the left-hand rectangle is commutative:

$$
\begin{aligned}
& \left(\overline{\left(t_{1}^{F}\right)_{X}^{\otimes 2} \otimes i d}\right) \circ T_{2}\left(\widehat{T^{F}} \otimes i d-i d \otimes t\right)_{X} \circ\left(t_{2}^{F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)}\right)_{X} \\
& =\left(\overline{\left(t_{1}^{F}\right)_{X}^{\otimes 2} \otimes i d}\right) \circ\left(t_{2}^{F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)}\right)_{X} \circ\left(\widehat{T_{X}^{F}} \otimes i d-i d \otimes t\right) \\
& =\left(\left(t_{1}^{F}\right)_{X}^{\otimes 2} \otimes i d\right) \circ\left(\widehat{T_{X}^{F}} \otimes i d-i d \otimes t\right), \text { by }(\widehat{2.4 .9}) \\
& =\left(\widehat{T_{X}^{T_{1} F}} \otimes i d-i d \otimes t\right) \circ\left(\left(t_{1}^{F}\right)_{X}^{\otimes 2} \otimes i d\right) \\
& =\left(\widehat{T_{X}^{T_{1} F}} \otimes i d-i d \otimes t\right) \circ\left(\overline{\left(t_{1}^{F}\right)_{X}^{\otimes 2} \otimes i d}\right) \circ\left(t_{2}^{F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)}\right)_{X}, \text { by 2.4.9 }
\end{aligned}
$$

Hence we obtain

$$
\left(\overline{\left(t_{1}^{F}\right)_{X}^{\otimes 2} \otimes i d}\right) \circ T_{2}\left(\widehat{T^{F}} \otimes i d-i d \otimes t\right)_{X}=\left(\widehat{T_{X}^{T_{1} F}} \otimes i d-i d \otimes t\right) \circ\left(\overline{\left(t_{1}^{F}\right)_{X}^{\otimes 2} \otimes i d}\right)
$$

because $\left(t_{2}^{F^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)}\right)_{X}$ is a (regular) epimorphism. As $\left(\overline{\left(t_{1}^{F}\right)_{X}^{\otimes 2} \otimes i d}\right)$ is an isomorphism (see 2.4.15 and (2.4.9) , a category argument provides an unique isomorphism $\overline{\phi_{X}^{F}}: T_{2}\left(F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right)(X) \rightarrow$ $T_{1} F(X)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$ such that

$$
\begin{equation*}
\overline{\phi_{X}^{F}} \circ T_{2}(q)_{X}=q_{X}^{T_{1} F} \circ\left(\overline{\left(t_{1}^{F}\right)_{X}^{\otimes 2} \otimes i d}\right) \tag{2.4.10}
\end{equation*}
$$

We remark that the morphism $\overline{\phi_{X}^{F}}$ is natural in $X$. Then it defines a natural isomorphism $\overline{\phi^{F}}$ : $T_{2}\left(F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right) \Rightarrow T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$ in $\operatorname{Quad}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}\right)$.

Remark 2.4.16. By applying the functor $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}: \operatorname{Quad}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}\right) \rightarrow \operatorname{QMod}_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}(1)}$ to the natural isomorphism $\overline{\phi^{F}}: T_{2}\left(F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right) \Rightarrow T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$, we get an isomorphism $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\overline{\phi^{F}}\right)=$ $\left(\overline{\phi_{E}^{F}}, c r_{2}\left(\overline{\phi^{F}}\right)_{E, E}\right): \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{2}\left(F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right)\right) \rightarrow \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right)$ in $Q M o d_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}(1)}$.

Before giving the quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$ associated with the quadratic functor $T_{1} F \otimes_{S}$ $\mathcal{P}(2): \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$, we give the following proposition:

Proposition 2.4.17. Let $\mathcal{A}$ and $\mathcal{B}$ be two abelian categories, $G: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{A}$ be a reduced functor and $L: \mathcal{A} \rightarrow \mathcal{B}$ be an additive functor. Then the $n$-th cross-effect of the composite functor $L \cdot G: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{B}$ is

$$
c r_{n}(L \cdot G)\left(X_{1}, \ldots, X_{n}\right)=L\left(c r_{n} G\left(X_{1}, \ldots, X_{n}\right)\right)
$$

where $X_{1}, \ldots, X_{n} \in \mathcal{C}$. Moreover the kernel $\iota_{n}^{L . G}: \operatorname{cr}_{n}(L \cdot G)\left(X_{1}, \ldots, X_{n}\right) \mapsto(L \cdot G)\left(X_{1}+\ldots+X_{n}\right)$ of the comparison morphism $\widehat{r_{n}^{L \cdot G}}$ (see (1.2.1) is given by

$$
\iota_{n}^{L \cdot G}=L\left(\iota_{n}^{G}\right)
$$

with $\iota_{n}^{G}: c r_{n} G\left(X_{1}, \ldots, X_{n}\right) \longmapsto G\left(X_{1}+\ldots+X_{n}\right)$ being the kernel of the comparaisaon morphism $\widehat{r_{n}^{G}}$.

Proof. It is an immediate consequence of the inductive definition of the $n$-th cross-effect of $G$ (see 1.2 of [12]) and of the fact that $L$ preserves finite products (because it is an additive functor between abelian categories).

Proposition 2.4.18. The quadratic $\mathcal{C}$-module $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right)$ over $\mathcal{P}(1)$ is as follows:

$$
T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda}\left(T_{1} F(E)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right) \xrightarrow{\widehat{H_{E}^{F}}} T_{1} F(E)^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \xrightarrow{q_{E}^{T_{1} F}} T_{1} F(E)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)
$$

Here

- The involution involved is the morphism $\widehat{T_{E}^{T_{1} F}} \otimes_{R \otimes R} t: T_{1} F(E)^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \rightarrow T_{1} F(E)^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R}$ $\mathcal{P}(2)$, where $\widehat{T_{E}^{T_{1} F}}: T_{1} F(E)^{\otimes 2} \rightarrow T_{1} F(E)^{\otimes 2}, x \otimes y \mapsto y \otimes x$ is the canonical switch;
- the morphism $q_{E}^{T_{1} F}$, respectively the map $\widehat{H_{E}^{F}}$, is the cokernel of $\widehat{T_{E}^{T_{1} F}} \otimes_{R \otimes R} i d-i d \otimes_{R \otimes R} t$ (see 2.4.13), respectively the homomorphism of $(\bar{\Lambda} \otimes \bar{\Lambda})-\mathcal{P}(1)$-bimodules defined as follows:

$$
\widehat{H_{E}^{F}}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes(x \otimes y \otimes p)\right)=t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) .(x \otimes y \otimes p+y \otimes x \otimes(p . t))
$$

where $x, y \in T_{1} F(E), \xi \in \mathcal{C}(E, E+E)$ and $p \in \mathcal{P}(2)$.
Proof. Let $X$ and $Y$ be two objects in $\mathcal{C}$. We denote respectively by $i_{1}^{2}: X \mapsto X+Y$ and $i_{2}^{2}$ : $Y \mapsto X+Y$ the injections of the first and the second summand. Moreover consider $x, x^{\prime} \in T_{1} F(X)$, $y, y^{\prime} \in T_{1} F(Y)$ and $p \in \mathcal{P}(2)$. There are several steps to prove this proposition:

1. Computation of $\mathrm{cr}_{2}\left(T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right)$. First we observe that the quadratic functor $T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$ is the postcomposite of the additive functor $-\otimes_{S} \mathcal{P}(2): \operatorname{Mod}_{S} \rightarrow \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$ with the (quadratic) functor $\left(T_{1} F \otimes T_{1} F\right) \cdot \Delta^{2}=T_{1} F^{\otimes 2}: \mathcal{C} \rightarrow$ Mod $_{S}$. Moreover the second cross-effect of the functor $\left(T_{1} F \otimes T_{1} F\right) \cdot \Delta^{2}=T_{1} F^{\otimes 2}: \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Mod}_{S}$ is

$$
\begin{equation*}
c r_{2}\left(T_{1} F^{\otimes 2}\right)(X, Y)=\left(T_{1} F(X) \otimes T_{1} F(Y)\right) \oplus\left(T_{1} F(Y) \otimes T_{1} F(X)\right) \tag{2.4.11}
\end{equation*}
$$

by 2.6 of [12] because the bifunctor $T_{1} F \otimes T_{1} F: \mathcal{C}^{\times 2} \rightarrow \operatorname{Mod}_{S}$ is bilinear. In addition, the kernel $\iota_{2}^{T_{1} F^{\otimes 2}}: \operatorname{cr}_{2}\left(T_{1} F^{\otimes 2}\right)(X, Y) \mapsto T_{1} F(X+Y)^{\otimes 2}$ of the comparison morphism $\widehat{r_{2}^{T_{1} F^{\otimes 2}}}$ (see (1.2.1) is given by

$$
\begin{aligned}
\iota_{2}^{T_{1} F^{\otimes 2}} & =\left(\left(T_{1} F \otimes T_{1} F\right)\left(i_{1}^{2}, i_{2}^{2}\right),\left(T_{1} F \otimes T_{1} F\right)\left(i_{2}^{2}, i_{1}^{2}\right)\right) \\
& =\left(T_{1} F\left(i_{1}^{2}\right) \otimes T_{1} F\left(i_{2}^{2}\right), T_{1} F\left(i_{2}^{2}\right) \otimes T_{1} F\left(i_{1}^{2}\right)\right)
\end{aligned}
$$

We remark that $c r_{2}\left(T_{1} F^{\otimes 2}\right)(X, Y)$ is a right $(R \otimes R)$-module with involution $T$ defined by

$$
T(a \otimes b, c \otimes d)=(d \otimes c, b \otimes a)
$$

Hence $\mathrm{cr}_{2}\left(T_{1} F^{\otimes 2}\right)(X, Y)$ has a canonical right $S$-module structure by 2.4.10. By 2.4.17, the second cross-effect of the functor $T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$ is given as follows:

$$
\begin{equation*}
c r_{2}\left(T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right)(X, Y)=c r_{2}\left(T_{1} F^{\otimes 2}\right)(X, Y) \otimes_{S} \mathcal{P}(2), \tag{2.4.12}
\end{equation*}
$$

and the kernel $\iota_{2}^{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}: \operatorname{cr}_{2}\left(T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right)(X, Y) \longmapsto T_{1} F(X+Y)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$ of the comparison morphism (see (1.2.1) ) is given by

$$
\iota_{2}^{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}=\iota_{2}^{T_{1} F^{\otimes 2}} \otimes_{S} i d
$$

Now let us define the morphism $\phi: T_{1} F(X) \otimes T_{1} F(Y) \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \rightarrow c r_{2}\left(T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right)(X, Y)$ by

$$
\phi(x \otimes y \otimes p)=(x \otimes y, 0) \otimes_{S} p
$$

Then we prove that $\phi$ is an isomorphism in $\operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$. For this, it suffices to find its inverse. Let $\varphi: c r_{2}\left(T_{1} F^{\otimes 2}\right)(X, Y) \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \rightarrow T_{1} F(X) \otimes T_{1} F(Y) \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)$ be defined by

$$
\varphi\left(\left(x \otimes y, y^{\prime} \otimes x^{\prime}\right) \otimes p\right)=x \otimes y \otimes p+x^{\prime} \otimes y^{\prime} \otimes(p . t)
$$

where $x, x^{\prime} \in T_{1} F(X), y, y^{\prime} \in T_{1} F(Y)$ and $p \in \mathcal{P}(2)$. We verify that $\varphi$ is $S$-bilinear. For this, we get

$$
\begin{aligned}
& \varphi\left(\left(x \otimes y, y^{\prime} \otimes x^{\prime}\right) \cdot\left(r_{1} \otimes r_{2}+\left(s_{1} \otimes s_{2}\right) \cdot t\right) \otimes p\right) \\
& =\lambda_{1}^{F}\left(x \otimes r_{1}\right) \otimes \lambda_{1}^{F}\left(y \otimes r_{2}\right) \otimes p+\lambda_{1}^{F}\left(x^{\prime} \otimes r_{2}\right) \otimes \lambda_{1}^{F}\left(y^{\prime} \otimes r_{1}\right) \otimes(p . t) \\
& \quad+\lambda_{1}^{F}\left(x^{\prime} \otimes s_{2}\right) \otimes \lambda_{1}^{F}\left(y^{\prime} \otimes s_{1}\right) \otimes p+\lambda_{1}^{F}\left(x \otimes s_{1}\right) \otimes \lambda_{1}^{F}\left(y \otimes s_{2}\right) \otimes(p . t), \text { by (2.4.6) } \\
& =x \otimes y \otimes \gamma_{1,1 ; 2}\left(r_{1} \otimes r_{2} \otimes p\right)+x \otimes y \otimes \gamma_{1,1 ; 2}\left(s_{1} \otimes s_{2} \otimes(p . t)\right) \\
& \quad+x^{\prime} \otimes y^{\prime} \otimes \gamma_{1,1 ; 2}\left(r_{2} \otimes r_{1} \otimes(p . t)\right)+x^{\prime} \otimes y^{\prime} \otimes \gamma_{1,1 ; 2}\left(s_{2} \otimes s_{1} \otimes p\right)
\end{aligned}
$$

By the equivariance axiom of the operad $\mathcal{P}$, we have

$$
\gamma_{1,1 ; 2}\left(r_{2} \otimes r_{1} \otimes(p . t)\right)+\gamma_{1,1 ; 2}\left(s_{2} \otimes s_{1} \otimes p\right)=\left(\gamma_{1,1 ; 2}\left(r_{1} \otimes r_{2} \otimes p\right)+\gamma_{1,1 ; 2}\left(s_{1} \otimes s_{2} \otimes(p . t)\right)\right) \cdot t
$$

Hence we get

$$
\begin{aligned}
& \varphi\left(\left(x \otimes y, y^{\prime} \otimes x^{\prime}\right) \cdot\left(r_{1} \otimes r_{2}+\left(s_{1} \otimes s_{2}\right) \cdot t\right) \otimes p\right) \\
& =x \otimes y \otimes\left(\gamma_{1,1 ; 2}\left(r_{1} \otimes r_{2} \otimes p\right)+\gamma_{1,1 ; 2}\left(s_{1} \otimes s_{2} \otimes(p \cdot t)\right)\right) \\
& =x \otimes y \otimes\left(r_{1} \otimes r_{2}+\left(s_{1} \otimes s_{2}\right) \cdot t\right) \cdot p \\
& \quad x^{\prime} \otimes y^{\prime} \otimes\left(\gamma_{1,1 ; 2}\left(r_{1} \otimes r_{2} \otimes p\right)+\gamma_{1,1 ; 2}\left(s_{1} \otimes s_{2} \otimes(p \cdot t)\right)\right) \cdot t \\
& =\varphi\left(\left(x \otimes y, y^{\prime} \otimes x^{\prime}\right) \otimes\left(r_{1} \otimes r_{2}+\left(s_{1} \otimes s_{2}\right) \cdot t\right) \cdot p \cdot\right) \cdot t, \text { by } 2.4 .11 \\
& \left.\left.=\left(s_{1} \otimes s_{2}\right) \cdot t\right) \cdot p\right)
\end{aligned}
$$

where $r_{1}, r_{2}, s_{1}, s_{2} \in R$. By 2.4.3, there is a morphism $\psi: c r_{2}\left(T_{1} F^{\otimes 2}\right)(X, Y) \otimes_{S} \mathcal{P}(2) \rightarrow$ $T_{1} F(X) \otimes T_{1} F(Y) \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)$ such that $\psi \circ q_{R \otimes R}^{S}=\varphi$. It is clear that it is a (right) $\mathcal{P}(1)-$ module homomorphism. Let us prove that $\phi$ and $\psi$ are inverse to each other.

- On the one hand, we have $\phi \circ \psi=i d$ because we get

$$
\begin{aligned}
(\phi \circ \psi)\left(\left(x \otimes y, y^{\prime} \otimes x^{\prime}\right) \otimes_{S} p\right) & =\phi\left(x \otimes y \otimes p+x^{\prime} \otimes y^{\prime} \otimes(p . t)\right) \\
& =(x \otimes y, 0) \otimes_{S} p+\left(0, y^{\prime} \otimes x^{\prime}\right) \otimes_{S} p \\
& =\left(x \otimes y, y^{\prime} \otimes x^{\prime}\right) \otimes_{S} p
\end{aligned}
$$

as desired.

- On the other hand, we get $\psi \circ \phi=i d$ as we have

$$
(\psi \circ \phi)(x \otimes y \otimes p)=\psi\left((x \otimes y, 0) \otimes_{S} p\right)=x \otimes y \otimes p
$$

as desired.

Now let us define $k: T_{1} F(X) \otimes T_{1} F(Y) \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \rightarrow T_{1} F(X+Y)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$ to be the composite morphism $k=\iota_{2}^{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes S \mathcal{P}(2)} \circ \psi$, which is clearly a kernel of the comparison morphism $r_{2}^{T_{1} \widehat{F^{\otimes 2} \otimes s} \mathcal{P}(2)}$ (see (1.2.1)). We have the following expression of $k$ :

$$
\begin{aligned}
k(x \otimes y \otimes p) & =\left(\iota_{2}^{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes{ }_{S} \mathcal{P}(2)} \circ \psi\right)(x \otimes y \otimes p) \\
& =\left(c_{2}^{T_{1} F^{\otimes 2}} \otimes_{S} i d\right)((x \otimes y, 0) \otimes p) \\
& =\left(\left(T_{1} F \otimes T_{1} F\right)\left(i_{1}^{2}, i_{2}^{2}\right),\left(T_{1} F \otimes T_{1} F\right)\left(i_{2}^{2}, i_{1}^{2}\right)\right)(x \otimes y, 0) \otimes_{S} p \\
& =\left(T_{1} F\left(i_{1}^{2}\right) \otimes T_{1} F\left(i_{2}^{2}\right), T_{1} F\left(i_{2}^{2}\right) \otimes T_{1} F\left(i_{1}^{2}\right)\right)(x \otimes y, 0) \otimes_{S} p \\
& =T_{1} F\left(i_{1}^{2}\right)(x) \otimes T_{1} F\left(i_{2}^{2}\right)(y) \otimes_{S} p \\
& =q_{X+Y}^{F} \circ\left(T_{1} F\left(i_{1}^{2}\right) \otimes T_{1} F\left(i_{2}^{2}\right) \otimes_{R \otimes R} i d\right)(x \otimes y \otimes p)
\end{aligned}
$$

Moreover we deduce that we have the following isomorphism of (right) $\mathcal{P}(1)$-modules:

$$
c r_{2}\left(T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right)(X, Y) \cong T_{1} F(X) \otimes T_{1} F(Y) \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)
$$

From now on, we consider that the second cross-effect of the functor $B_{S}^{F} \cdot \Delta^{2}: \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$ is

$$
\begin{equation*}
c r_{2}\left(T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right)(X, Y)=T_{1} F(X) \otimes T_{1} F(Y) \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \tag{2.4.13}
\end{equation*}
$$

setting here $\left(\iota_{2}^{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}\right)_{X, Y}=q_{X+Y}^{T_{1} F} \circ\left(\left(T_{1} F\left(i_{1}^{2}\right) \otimes T_{1} F\left(i_{2}^{2}\right)\right) \otimes_{R \otimes R} i d\right)$, for $X, Y \in \mathcal{C}$.
2. Computation of $\left(S_{2}^{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}\right)_{E}: c r_{2}\left(T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right)(E, E) \rightarrow T_{1} F(E)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$. We prove that $\left(S_{2}^{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}\right)_{E}=q_{E}^{T_{1} F}$. We have the following equalities:

$$
\begin{aligned}
\left(S_{2}^{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}\right)_{E} & =\left(T_{1} F\left(\nabla_{E}^{2}\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ\left(\iota_{2}^{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}\right)_{E, E}, \quad \text { by definition } \\
& =\left(T_{1} F\left(\nabla_{E}^{2}\right) \otimes T_{1} F\left(\nabla_{E}^{2}\right) \otimes_{S} i d\right) \circ q_{E+E}^{T_{1} F} \circ\left(T_{1} F\left(i_{1}^{2}\right) \otimes T_{1} F\left(i_{2}^{2}\right) \otimes_{R \otimes R} i d\right) \\
& =q_{E}^{T_{1} F} \circ\left(T_{1} F\left(\nabla_{E}^{2}\right) \otimes T_{1} F\left(\nabla_{E}^{2}\right) \otimes_{R \otimes R} i d\right) \circ\left(T_{1} F\left(i_{1}^{2}\right) \otimes T_{1} F\left(i_{2}^{2}\right) \otimes_{R \otimes R} i d\right),
\end{aligned}
$$

by naturality of $q_{E}^{F}$ in $E$

$$
=q_{E}^{T_{1} F}
$$

3. Computation of $H_{E}^{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}: T_{11} c r_{2} U_{E}(E, E) \otimes_{\Lambda}\left(T_{1} F(E)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right) \rightarrow T_{1} F(E)^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)$. We prove that $H_{E}^{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}=\widehat{H_{E}^{F}}$ where $\widehat{H_{E}^{F}}$ is given in the statement of 2.4.18. We recall that the morphism $H_{E}^{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}$ is defined in 5.15 of [12] as follows:

$$
\left.\begin{aligned}
& T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda}\left(T_{1} F(E)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right) \xrightarrow{H_{E}^{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}} T_{1} F(E)^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \\
& \quad\left(t_{11}^{c r_{2}\left(U_{E}\right)}\right)_{E, E} \otimes_{\Lambda} i d
\end{aligned} \right\rvert\, \begin{gathered}
c_{2}\left(u_{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}\right)_{E, E} \\
c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda}\left(T_{1} F(E)^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2)\right)
\end{gathered}
$$

where, for $X$ object in $\mathcal{C},\left(u_{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}^{\prime}\right)_{X}: U_{E}(X) \otimes_{\Lambda}\left(T_{1} F(E)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right) \rightarrow T_{1} F(X)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$ is the morphism defined by

$$
\left(u_{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}^{\prime}\right)_{X}\left(f \otimes_{\Lambda}\left(x \otimes y \otimes_{S} p\right)\right)=T_{1} F(f)(x) \otimes T_{1} F(f)(y) \otimes_{S} p
$$

where $f \in \mathcal{C}(E, X), x, y \in T_{1} F(E)$ and $p \in \mathcal{P}(2)$. Moreover we recall that $c r_{2}\left(u_{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}^{\prime}\right)_{E, E}$ is the unique morphism such that the following diagram commutes:

$$
\begin{aligned}
& c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda}\left(T_{1} F(E)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right) \xrightarrow{\iota_{2} \otimes_{\Lambda} \text { id }} U_{E}\left(E^{+2}\right) \otimes_{\Lambda}\left(T_{1} F(E)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right)
\end{aligned}
$$

with $\iota_{2}: U_{E}(E \mid E) \mapsto U_{E}\left(E^{+2}\right)$ being the kernel of the comparison morphism $\widehat{r_{2}^{U_{E}}}: U_{E}\left(E^{+2}\right) \rightarrow$ $U_{E}(E)^{\times 2}$ (see 1.3 of [12]). We recall that $\iota_{2}$ has a retraction $\rho_{2}: U_{E}\left(E^{+2}\right) \rightarrow U_{E}(E \mid E)$ (as the functor $U_{E}$ takes values in the abelian category $\left.M o d_{\Lambda}\right)$. Hence $\rho_{2}\left(U_{E}\left(E^{+2}\right)\right)$ generates $U_{E}(E \mid E)$ (as a left $\Lambda$-module). Let $x, y \in T_{1} F(E), \xi \in \mathcal{C}\left(E, E^{+2}\right)$ and $p \in \mathcal{P}(2)$. It suffices to prove that the above diagram commutes if $c r_{2}\left(u_{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}^{\prime}\right)_{E, E}$ has the following explicit expression:

$$
\begin{aligned}
& c r_{2}\left(u_{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}^{\prime}\right)_{E, E}\left(\rho_{2}(\xi) \otimes_{\Lambda}\left(x \otimes y \otimes_{S} p\right)\right) \\
& =t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(x \otimes y \otimes_{R \otimes R} p+y \otimes x \otimes_{R \otimes R}(p . t)\right) \\
& =T_{1} F\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)(x) \otimes T_{1} F\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)(y) \otimes_{R \otimes R} p+T_{1} F\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)(y) \otimes T_{1} F\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)(x) \otimes_{R \otimes R}(p . t)
\end{aligned}
$$

by uniqueness of $c r_{2}\left(u_{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}^{\prime}\right)_{E, E}$. On the one hand, we have

$$
\begin{aligned}
& \left(\iota_{2}^{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes S \mathcal{P}(2)}\right)_{E, E} \circ c r_{2}\left(u_{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}\right)_{E, E}\left(\rho_{2}(\xi) \otimes_{\Lambda}\left(x \otimes y \otimes_{S} p\right)\right) \\
& =q_{E+2}^{T_{1} F} \circ\left(T_{1} F\left(i_{1}^{2}\right) \otimes T_{1} F\left(i_{2}^{2}\right) \otimes_{R \otimes R} i d\right)\left(T_{1} F\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)(x) \otimes T_{1} F\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)(y) \otimes_{R \otimes R} p\right. \\
& \left.\quad+T_{1} F\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)(y) \otimes T_{1} F\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)(x) \otimes_{R \otimes R}(p . t)\right) \\
& =q_{E+2}^{T_{1} F}\left(T_{1} F\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)(x) \otimes T_{1} F\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)(y) \otimes_{R \otimes R} p\right. \\
& \left.\quad+T_{1} F\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)(y) \otimes T_{1} F\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)(x) \otimes_{R \otimes R}(p . t)\right) \\
& =T_{1} F\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)(x) \otimes T_{1} F\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)(y) \otimes_{S} p \\
& \quad+T_{1} F\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)(y) \otimes T_{1} F\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)(x) \otimes_{S}(p . t) \\
& =T_{1} F\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)(x) \otimes T_{1} F\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)(y) \otimes_{S} p \\
& \quad+T_{1} F\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)(x) \otimes T_{1} F\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)(y) \otimes_{S} p
\end{aligned}
$$

On the other hand, we obtain

$$
\begin{aligned}
& \left(u_{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}^{\prime}\right)_{E^{+2}} \circ\left(\iota_{2} \otimes_{\Lambda} i d\right)\left(\rho_{2}(\xi) \otimes_{\Lambda}\left(x \otimes y \otimes_{S} p\right)\right) \\
& =\left(u_{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}^{\prime}\right)_{E^{+2}} \circ\left(\left(\iota_{2} \circ \rho_{2}\right)(\xi) \otimes_{\Lambda}\left(x \otimes y \otimes_{S} p\right)\right) \\
& =\left(u_{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}^{\prime}\right)_{E^{+2}}\left(\xi \otimes_{\Lambda}\left(x \otimes y \otimes_{S} p\right)\right) \\
& \quad-\left(u_{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}^{\prime}\right)_{E^{+2}}\left(\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes_{\Lambda}\left(x \otimes y \otimes_{S} p\right)\right) \\
& \quad \quad-\left(u_{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}^{\prime}\right)_{E^{+2}}\left(\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes_{\Lambda}\left(x \otimes y \otimes_{S} p\right)\right) \\
& =T_{1} F(\xi)(x) \otimes T_{1} F(\xi)(y) \otimes_{S} p-T_{1} F\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \xi\right)(x) \otimes_{1} F\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)(y) \otimes_{S} p \\
& \quad \quad-T_{1} F\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)(x) \otimes T_{1} F\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)(y) \otimes_{S} p
\end{aligned}
$$

As $T_{1} F: \mathcal{C} \rightarrow A b$ is a linear functor, we have the following relation:

$$
T_{1} F(\xi)=T_{1} F\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)+T_{1} F\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)
$$

by 2.14 of [12]. Hence it follows that we have

$$
\begin{aligned}
& \left(u_{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}^{\prime}\right)_{E^{+2}} \circ\left(\iota_{2} \otimes_{\Lambda} i d\right)\left(\rho_{2}(\xi) \otimes_{\Lambda}\left(x \otimes y \otimes_{S} p\right)\right. \\
& =T_{1} F\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)(x) \otimes T_{1} F\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)(y) \otimes_{S} p \\
& +T_{1} F\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)(x) \otimes T_{1} F\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)(y) \otimes_{S} p
\end{aligned}
$$

as desired. Finally we get $H_{E}^{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes{ }_{S} \mathcal{P}(2)}=\widehat{H_{E}^{F}}$.
4. Computation of the involution $T_{E}^{T_{1} F^{\otimes^{2}} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}: T_{1} F(E)^{\otimes_{2}} \otimes_{S} \mathcal{P}(2) \rightarrow T_{1} F(E)^{\otimes_{2}} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$. By the definition of $T_{E}^{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}$, it is the unique morphism such that the following diagram commutes:
where the morphism $\tau_{E}^{2}: E^{+2} \rightarrow E^{+2}$ is the canonical switch. We get the following equalities:

$$
\begin{aligned}
& \left(T_{1} F\left(\tau_{E}^{2}\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ \iota_{2}^{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}(x \otimes y \otimes p) \\
& =\left(T_{1} F\left(\tau_{E}^{2}\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ q_{E}^{T_{1} F} \circ\left(T_{1} F\left(i_{1}^{2}\right) \circ T_{1}\left(i_{2}^{2}\right) \otimes_{R \otimes R} i d\right)(x \otimes y \otimes p) \\
& =T_{1} F\left(\tau_{E}^{2} \circ i_{1}^{2}\right)(x) \otimes T_{1} F\left(\tau_{E}^{2} \circ i_{2}^{2}\right)(y) \otimes_{S} p \\
& =T_{1} F\left(i_{2}^{2}\right)(x) \otimes T_{1} F\left(i_{1}^{2}\right)(y) \otimes_{S} p \\
& =T_{1} F\left(i_{1}^{2}\right)(y) \otimes T_{1} F\left(i_{2}^{2}\right)(x) \otimes_{S}(p . t) \\
& \left.=q_{E}^{T_{1} F} \circ\left(T_{1} F\left(i_{1}^{2}\right) \otimes T_{1} F\left(i_{2}^{2}\right) \otimes_{R \otimes R} i d\right) \circ \widehat{\left(T_{E}^{T_{1} F}\right.} \otimes_{R \otimes R} t\right)(x \otimes y \otimes p) \\
& \left.=\iota_{2}^{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)} \circ \widehat{\left(T_{E}^{T_{1} F}\right.} \otimes_{R \otimes R} t\right)(x \otimes y \otimes p)
\end{aligned}
$$

where $x, y \in T_{1} F(E)$ and $p \in \mathcal{P}(2)$. This proves that

$$
T_{E}^{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}=\widehat{T_{E}^{T_{1} F}} \otimes_{R \otimes R} t
$$

by uniqueness of $T_{E}^{T_{1} F^{\otimes^{2}} \otimes_{s} \mathcal{P}(2)}$.
This proves the result.
In summary, we get the morphism $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\overline{\lambda_{2}^{F}} \circ\left(\bar{\phi}^{F}\right)^{-1}\right): \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2)\right) \rightarrow \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(F)$ in the category $Q \operatorname{Mod}_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}(1)}$. It describes the binary bilinear operations encoded by $\mathcal{P}(2)$ (and their relations) involved in the $\mathcal{P}$-algebra structure for the functor $F$.

### 2.4.6 Quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}$

Here we give the definition of quadratic $\mathcal{C}$-modules over a symmetric unitary linear operad. We recall that $R$ and $S$ are rings respectively equal to $\mathcal{P}(1)$ and $(R \otimes R) \imath \mathfrak{S}_{2}$ (see 2.4.9 or 3.24 of [12]). First we define a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$ from a given such object as follows:

Definition 2.4.19. Let $M$ be a quadratic $\mathcal{C}$-module over the $\operatorname{ring} \mathcal{P}(1)$. We define $M^{2}$ the quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$ depending on $M$ by

$$
M^{2}=\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{1}(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right)
$$

Explicitly the quadratic $\mathcal{C}$-module $M^{2}$ has the following form by 2.2.4.

$$
M^{2}=\left(T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} M_{e}^{2} \xrightarrow{\widehat{H^{M}}} M_{e e}^{2} \xrightarrow{\widehat{T_{M}^{M}} \otimes_{R \otimes R} t} M_{e e}^{2} \xrightarrow{q^{M}} M_{e}^{2}\right)
$$

where

- $M_{e}^{2}$ is the left $\Lambda$-module $T_{1}(-\otimes M)(E)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$;
- $M_{e e}^{2}$ is the symmetric $(\bar{\Lambda} \otimes \bar{\Lambda})$-module $T_{1}(-\otimes M)(E)^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)$ with involution $\widehat{T^{M}} \otimes_{R \otimes R} t$, where $\widehat{T^{M}}: T_{1}(-\otimes M)(E)^{\otimes 2} \rightarrow T_{1}(-\otimes M)(E)^{\otimes 2}, x \otimes y \mapsto y \otimes x$ is the canonical switch;
- the map $q_{M}$, respectively $\widehat{H^{M}}$, is the cokernel of $\widehat{T^{M}} \otimes_{R \otimes R} i d-i d \otimes_{R \otimes R} t$, respectively the homomorphism of symmetric $(\bar{\Lambda} \otimes \bar{\Lambda})$-modules defined by:

$$
\widehat{H^{M}}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}\left(x \otimes y \otimes_{S} p\right)\right)=t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(x \otimes y \otimes_{R \otimes R} p+y \otimes x \otimes_{R \otimes R}(p . t)\right)
$$

where $x, y \in T_{1}(-\otimes M)(E), \xi \in \mathcal{C}\left(E, E^{+2}\right)$ and $p \in \mathcal{P}(2)$.
Let $M$ be a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$. Then we give an expression of the other such object $M^{2}$ (depending on $M$ ) up to isomorphism as follows:

Proposition 2.4.20. Let $M$ be a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$. Then up to isomorphism the quadratic $\mathcal{C}$-module $\overline{M^{2}}$ has the following form:

$$
\overline{M^{2}}=\left(T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} \overline{M_{e}^{2}} \xrightarrow{\widehat{H_{M}}} \overline{M_{e e}^{2}} \xrightarrow{\widehat{T_{M}} \otimes_{R \otimes R} t} \overline{M_{e e}^{2}} \xrightarrow{q_{M}} \overline{M_{e}^{2}}\right)
$$

where

- $\overline{M_{e}^{2}}$ is the left $\Lambda$-module Coker $\left(P_{M}\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$ (induced by the left $\Lambda$-module structure of $\operatorname{Coker}\left(P_{M}\right)$, see (2.1.2) where $P_{M}: M_{e e} \rightarrow M_{e}$ is the morphism involved in the structure of quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$ for $M$ (see 2.1.1);
- $\overline{M_{e \rho}^{2}}$ is the symmetric $(\bar{\Lambda} \otimes \bar{\Lambda})$-module Coker $\left(P_{M}\right)^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)$ (as Coker $\left(P_{M}\right)$ is a left $\bar{\Lambda}$-module by [2.1.2) with involution $\widehat{T_{M}} \otimes_{R \otimes R} t$, where $\widehat{T_{M}}: \operatorname{Coker}(P)^{\otimes 2} \rightarrow \operatorname{Coker}\left(P_{M}\right)^{\otimes 2}, x \otimes y \mapsto y \otimes x$ is the canonical switch;
- the map $q_{M}$, respectively $\widehat{H_{M}}$, is the cokernel of $\widehat{T_{M}} \otimes_{R \otimes R} i d-i d \otimes_{R \otimes R} t$, respectively the homomorphism of symmetric $(\bar{\Lambda} \otimes \bar{\Lambda})$-modules defined by:

$$
\widehat{H_{M}}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}\left(x \otimes y \otimes_{S} p\right)\right)=t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(x \otimes y \otimes_{R \otimes R} p+y \otimes x \otimes_{R \otimes R}(p . t)\right)
$$

where $x, y \in \operatorname{Coker}\left(P_{M}\right), \xi \in \mathcal{C}\left(E, E^{+2}\right)$ and $p \in \mathcal{P}(2)$.
Proof. First we have an explicit expression of the quadratic $\mathcal{C}$-module $M^{2}$ (over $\mathcal{P}(1)$ by 2.4.19. Then it suffices to observe that the isomorphism $\bar{\gamma}: T_{1}(-\otimes M)(E) \rightarrow \operatorname{Coker}\left(P_{M}\right)$ of $\Lambda-\mathcal{P}(1)$-bimodules given in 2.3.4 implies that $\overline{M^{2}}$ is a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$, and that $\left((\bar{\gamma})^{\otimes 2} \otimes_{S} i d,(\bar{\gamma})^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R}\right.$ id) : $M^{2} \rightarrow M^{2}$ is an isomorphism of quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}(1)$.

Notation 2.4.21. Let $f=\left(f_{e}, f_{e e}\right): M \rightarrow N$ be a morphism in $Q M o d_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}(1)}$. We set $f^{2}=\left(f_{e}^{2}, f_{e e}^{2}\right)$ where

- $f_{e}^{2}=T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)\right)_{E}^{\otimes 2} \otimes_{S} i d: M_{e}^{2} \rightarrow N_{e}^{2}$
- $f_{e e}^{2}=T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)\right)_{E}^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} i d: M_{e e}^{2} \rightarrow N_{e e}^{2}$.
by keeping the notations in 2.4 .19 , where $\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}: \operatorname{Func}_{*}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}\right) \rightarrow \operatorname{Quad}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}\right)$ is the functor defined in 2.2.4.

Proposition 2.4.22. Let $M$ and $N$ be two quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}(1)$, and let $f=\left(f_{e}, f_{e e}\right)$ : $M \rightarrow N$ between these objects. Then the pair of morphisms $f^{2}=\left(f_{e}^{2}, f_{e e}^{2}\right): M^{2} \rightarrow N^{2}$ is a morphism between quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}(1)$.
Proof. We recall that $t_{1}^{M}: E \otimes M \Rightarrow T_{1}(-\otimes M)(E)$ is the cokernel of the morphism $S_{2}^{-\otimes M}$ : $c r_{2}(-\otimes M)(E, E) \rightarrow E \otimes M$; it is a (regular) epimorphism. Let $x, y \in E \otimes M, p \in \mathcal{P}(2)$ and $\xi \in \mathcal{C}\left(E, E^{+2}\right)$. We prove that we have

- $f_{e e}^{2} \circ \widehat{H^{M}}=\widehat{H^{N}} \circ\left(i d \otimes_{\Lambda} f_{e}^{2}\right)$. For this, we get

$$
\begin{aligned}
& \widehat{H^{N}} \circ\left(i d \otimes_{\Lambda} f_{e}^{2}\right)\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}\left(t_{1}^{M}(x) \otimes t_{1}^{M}(y) \otimes_{S} p\right)\right) \\
&= \widehat{H^{N}}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}\left(T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)\right)_{E}\left(t_{1}^{M}(x)\right) \otimes T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)\right)_{E}\left(t_{1}^{M}(y)\right) \otimes_{S} p\right)\right) \\
&= \widehat{H^{N}}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}\left(t_{1}^{N}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)_{E}(x)\right) \otimes t_{1}^{N}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)_{E}(y)\right) \otimes_{S} p\right)\right) \\
&= t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(t_{1}^{N}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)_{E}(x)\right) \otimes t_{1}^{N}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)_{E}(y)\right) \otimes_{R \otimes R} p\right. \\
&\left.+t_{1}^{N}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)_{E}(y)\right) \otimes t_{1}^{N}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)_{E}(x)\right) \otimes_{R \otimes R} p . t\right) \\
&=\left(T_{1}(-\otimes N)\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \circ t_{1}^{N}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)_{E}(x)\right)\right) \otimes\left(T_{1}(-\otimes N)\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ t_{1}^{N}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)_{E}(y)\right)\right) \otimes_{R \otimes R} p \\
& \quad+\left(T_{1}(-\otimes N)\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \circ t_{1}^{N}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P} 1)}(f)_{E}(y)\right)\right) \otimes\left(T_{1}(-\otimes N)\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ t_{1}^{N}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)_{E}(x)\right)\right) \otimes_{R \otimes R} p . t
\end{aligned}
$$

Then we observe that, for $k=1,2$, we have

$$
\begin{aligned}
T_{1}(-\otimes N)\left(r_{k}^{2} \circ \xi\right) \circ t_{1}^{N}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)_{E}(x)\right) & =t_{1}^{N}\left(\left(\left(r_{k}^{2} \circ \xi\right) \otimes N\right) \circ \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)_{E}(x)\right) \\
& =t_{1}^{N}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)_{E} \circ\left(\left(r_{k}^{2} \circ \xi\right) \otimes M\right)(x)\right) \\
& =T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)\right)_{E} \circ t_{1}^{M}\left(\left(\left(r_{k}^{2} \circ \xi\right) \otimes M\right)(x)\right) \\
& =T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)\right)_{E} \circ T_{1}(-\otimes M)\left(r_{k}^{2} \circ \xi\right)\left(t_{1}^{M}(x)\right)
\end{aligned}
$$

Hence we get

$$
\begin{equation*}
T_{1}(-\otimes N)\left(r_{k}^{2} \circ \xi\right) \circ t_{1}^{N}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)_{E}(x)\right)=T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)\right)_{E} \circ T_{1}(-\otimes M)\left(r_{k}^{2} \circ \xi\right)\left(t_{1}^{M}(x)\right) \tag{2.4.14}
\end{equation*}
$$

Thus we have the equalities as follows:

$$
\begin{aligned}
& \widehat{H^{N}} \circ\left(i d \otimes_{\Lambda} f_{e}^{2}\right)\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}\left(t_{1}^{M}(x) \otimes t_{1}^{M}(y) \otimes_{S} p\right)\right) \\
&=\left(T_{1}(-\otimes N)\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \circ t_{1}^{N}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)_{E}(x)\right)\right) \otimes\left(T_{1}(-\otimes N)\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ t_{1}^{N}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)_{E}(y)\right)\right) \otimes_{R \otimes R} p \\
&+\left(T_{1}(-\otimes N)\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \circ t_{1}^{N}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)_{E}(y)\right)\right) \otimes\left(T_{1}(-\otimes N)\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ t_{1}^{N}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)_{E}(x)\right)\right) \otimes_{R \otimes R} p \cdot t \\
&=\left(T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)\right)_{E} \circ T_{1}(-\otimes M)\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)\left(t_{1}^{M}(x)\right)\right) \otimes\left(T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)\right)_{E} \circ T_{1}(-\otimes M)\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)\left(t_{1}^{M}(Y)\right)\right) \otimes p \\
&=\left(T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)\right)_{E} \circ T_{1}(-\otimes M)\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)\left(t_{1}^{M}(x)\right)\right) \otimes\left(T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)\right)_{E} \circ T_{1}(-\otimes M)\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)\left(t_{1}^{M}(y)\right)\right) \otimes p \\
&\left.+T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)\right)_{E} \circ T_{1}(-\otimes M)\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)\left(t_{1}^{M}(y)\right)\right) \otimes\left(T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)\right)_{E} \circ T_{1}(-\otimes M)\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)\left(t_{1}^{M}(x)\right)\right) \otimes p \cdot t \\
&=\left.\left(T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)\right)\right)_{E}^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} i d\right) \circ\left(T_{1}(-\otimes M)\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)\left(t_{1}^{M}(x)\right) \otimes T_{1}(-\otimes M)\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)\left(t_{1}^{M}(y)\right) \otimes p\right. \\
&\left.+T_{1}(-\otimes M)\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)\left(t_{1}^{M}(y)\right) \otimes T_{1}(-\otimes M)\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)\left(t_{1}^{M}(x)\right) \otimes p \cdot t\right) \\
&= f_{e e}^{2}\left(t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(t_{1}^{M}(x) \otimes t_{1}^{M}(y) \circ p+t_{1}^{M}(y) \otimes t_{1}^{M}(x) \otimes p . t\right)\right) \\
&= f_{e e}^{2} \circ \widehat{H^{M}}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}\left(t_{1}^{M}(x) \otimes t_{1}^{M}(y) \otimes_{S} p\right)\right),
\end{aligned}
$$

as desired.

- $f_{e e}^{2} \circ\left(\widehat{T^{M}} \otimes_{R \otimes R} t\right)=\left(\widehat{T^{N}} \otimes_{R \otimes R} t\right) \circ f_{e e}^{2}$. For this, we get

$$
\begin{aligned}
& f_{e e}^{2} \circ\left(\widehat{T^{M}} \otimes_{R \otimes R} t\right)\left(t_{1}^{M}(x) \otimes t_{1}^{M}(y) \otimes_{R \otimes R} p\right) \\
& =f_{e e}^{2}\left(t_{1}^{M}(y) \otimes t_{1}^{M}(x) \otimes_{R \otimes R}(p . t)\right) \\
& =T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)\right)_{E}\left(t_{1}^{M}(y)\right) \otimes T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)\right)_{E}\left(t_{1}^{M}(x)\right) \otimes p . t \\
& \left.=\left(\widehat{T^{N}} \otimes_{R \otimes R} t\right)\left(T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)\right)_{E}\left(t_{1}^{M}(x)\right)\right) \otimes T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)\right)_{E}\left(t_{1}^{M}(y)\right) \otimes p\right) \\
& =\left(\widehat{T^{N}} \otimes_{R \otimes R} t\right) \circ\left(T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)\right)_{E}^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} i d\right)\left(t_{1}^{M}(x) \otimes t_{1}^{M}(y) \otimes p\right) \\
& =\left(\widehat{T^{N}} \otimes_{R \otimes R} t\right) \circ f_{e e}^{2}\left(t_{1}^{M}(x) \otimes t_{1}^{M}(y) \otimes p\right)
\end{aligned}
$$

- $q^{N} \circ f_{e e}^{2}=f_{e}^{2} \circ q^{M}$. For this, we have the following equalities

$$
\begin{aligned}
& q^{N} \circ f_{e e}^{2}\left(t_{1}^{M}(x) \otimes t_{1}^{M}(y) \otimes_{R \otimes R} p\right) \\
& =q^{N} \circ\left(T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)\right)_{E}^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} i d\right)\left(t_{1}^{M}(x) \otimes t_{1}^{M}(y) \otimes_{R \otimes R} p\right) \\
& =T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)\right)_{E}\left(t_{1}^{M}(x)\right) \otimes T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)\right)_{E}\left(t_{1}^{M}(y)\right) \otimes_{S} i d \\
& =\left(T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)\right)_{E}^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right)\left(t_{1}^{M}(x) \otimes t_{1}^{M}(y) \otimes_{S} p\right) \\
& =\left(T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)\right)_{E}^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ q^{M}\left(t_{1}^{M}(x) \otimes t_{1}^{M}(y) \otimes_{R \otimes R} p\right),
\end{aligned}
$$

as desired.

Then we give the definition of a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$ by relying on the previous arguments. It just consists in interpreting them entirely in terms of quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$ as follows:

Definition 2.4.23. A quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$, denoted by $M^{\mathcal{P}}$, is a pair $\left(M, \phi^{M}\right)$ where $M$ is a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$ (see 2.2.1), $M^{2}$ is the other such object defined in 2.4.19 and $\phi^{M}=\left(\phi_{e}^{M}, \phi_{e e}^{M}\right): M^{2} \rightarrow M$ is a morphism of quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}(1)$.
A morphism $f: M^{\mathcal{P}} \rightarrow N^{\mathcal{P}}$ between such objects is a morphism $f: M \rightarrow N$ between the two underlying quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}(1)$ making the following diagram commute in $Q M o d_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}(1)}$ :

where $f^{2}: M^{2} \rightarrow N^{2}$ is defined in 2.4.21. We denote by $Q M o d_{\mathcal{C}}^{\mathcal{C}}$ the corresponding category.

### 2.4.7 The functors $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}}$ and $\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}$

Let $M^{\mathcal{P}}=\left(M, \phi^{M}\right)$ be a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$ (see 2.4.23). First we prove that, for an object $X$ in $\mathcal{C}$, the abelian group $X \otimes M$, given in 2.1.3, is endowed with a $\mathcal{P}$-algebra structure implying that the quadratic functor $-\otimes M: \mathcal{C} \rightarrow A b$ takes in fact values in $A l g-\mathcal{P}$. Next we define two functors $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}}: \operatorname{Quad}(\mathcal{C}, \operatorname{Alg}-\mathcal{P}) \rightarrow Q M o d_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}}$ and $\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}: \operatorname{QMod} \mathcal{C}_{\mathcal{C}} \rightarrow \operatorname{Quad}(\mathcal{C}, \operatorname{Alg}-\mathcal{P})$, see 2.4 .27 for details.
Now we first determine up to isomorphism the quadratic functor taking values in $\operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$ corresponding to $M^{2}$, the quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$ defined in 2.4.19.

Proposition 2.4.24. Let $M$ be a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$ and $M^{2}$ be the other such object defined in 2.4.19. Then the following natural transformation between quadratic functors with domain $\mathcal{C}$ and values in $\operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$

$$
\begin{equation*}
\varepsilon_{T_{1}(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes S} \mathcal{P}(2): \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(M^{2}\right)=\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{1}(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right) \Longrightarrow T_{1}(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2) \tag{2.4.15}
\end{equation*}
$$

is an isomorphism, where $\varepsilon: \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \Rightarrow I d$ is the counit of the adjoint pair of functors given in 2.2.7.

Proof. First we recall that the (linear) functor $T_{1}(-\otimes M)$ and $T_{1} U_{E} \otimes_{\Lambda} \mathcal{P}(1)$ whith domain $\mathcal{C}$ and values in $\operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$ are isomorphic to each other by 2.3.3. By 6.24 of [12] and by 1.6.11, the functor $T_{1} U_{E}: \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Mod}_{\Lambda}$ preserves filtered colimits and coequalizers of reflexive pairs. As the functor $-\otimes_{S} \mathcal{P}(2): \operatorname{Mod}_{S} \rightarrow \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$ prerserves colimits, it follows that the quadratic functor $T_{1}(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2): \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$ preserves also filtered colimits and coequalizers of reflexive pairs. Moreover the following quadratic functor

$$
\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{1}(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right): \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}
$$

preserves also filtered colimits and coequalizers of reflexive pairs by 6.24 of [12] and by 1.6.11. Hence the natural transformation $\varepsilon_{T_{1}(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes_{s} \mathcal{P}(1)}$ is a natural isomorphism by 6.25 of [12] because it is a natural transformation whose source and target are functors which preserve filtered colimits and coequalizers of reflexive graphs, and it is a natural isomorphism if restricted to the full subcategory $\langle E\rangle$ of $\mathcal{C}$ by 2.2.7.

Now we verify that, for any object $X$ in $\mathcal{C}, X \otimes M: \mathcal{C} \rightarrow A b$ is a $\mathcal{P}$-algebra. We know that there is a morphism $\phi^{M}=\left(\phi_{e}^{M}, \phi_{e e}^{M}\right): M^{2} \rightarrow M$ of quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}(1)$ involved in the definition of $M^{\mathcal{P}}=\left(M, \phi^{M}\right)$, see 2.4.23. Applying the functor $\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}: Q \operatorname{Mod}_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}(1)} \rightarrow \operatorname{Quad}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}\right)$ to this morphism, we get its corresponding natural transformation

$$
\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\phi^{M}\right): \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(M^{2}\right)=-\otimes M^{2} \Rightarrow \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(M)=-\otimes M
$$

between quadratic functors with domain $\mathcal{C}$ and values in $\operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$. Then we define the natural transformation $\lambda_{2}^{M}:(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \Rightarrow-\otimes M$ to be the following composite of natural transformations:

$$
\begin{equation*}
\lambda_{2}^{M}=\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\phi^{M}\right) \circ \varepsilon_{T_{1}(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}^{-1} \circ\left(\left(t_{1}^{M}\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ q^{M} \circ q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R} \tag{2.4.16}
\end{equation*}
$$

where we recall that

- $\varepsilon_{T_{1}(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}: \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{1}(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right) \Rightarrow T_{1}(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$ is the counit of the adjunction pair of functors 2.2.7 it is a natural isomorphism by 2.4.24 (see also 2.4.15);
- $q^{M}: T_{1}(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \Rightarrow T_{1}(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$ is the cokernel of $\widehat{T^{M}} \otimes_{R \otimes R} i d-i d \otimes_{R \otimes R} t$ (see 2.4.13 replacing $F$ with $-\otimes M$ );
- $t_{1}^{M}:-\otimes M \Rightarrow T_{1}(-\otimes M)$ is the cokernel of $S_{2}^{-\otimes M}: c r_{2}(-\otimes M) \cdot \Delta^{2} \Rightarrow-\otimes M$ (see 1.9 of [12]);
- $q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R}:(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \Rightarrow(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)$ is the natural transformation given in 2.4.9

We also recall that we have the natural isomorphism $\overline{\phi^{-\otimes M}}: T_{2}\left((-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right) \Rightarrow T_{1}(-\otimes$ $M)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$ between quadratic functors with domain $\mathcal{C}$ and values in $\operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$, and the natural transformation $\overline{\lambda_{2}^{M}}: T_{2}\left((-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right) \Rightarrow-\otimes M$ given respectively in 2.4.10 and 2.4.8) (replacing $F$ with $-\otimes M$ ). The following proposition says that there is another expression of the natural transformation $\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\phi^{M}\right): T_{1}(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2) \Rightarrow-\otimes M$ as follows:

Proposition 2.4.25. The natural transformation $\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\phi^{M}\right): T_{1}(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2) \Rightarrow-\otimes M$ is equal to the following composite:

$$
\mathbb{T}_{2}\left(\phi^{M}\right) \circ \varepsilon_{T_{1}(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}^{-1}=\overline{\lambda_{2}^{M}} \circ\left(\overline{\phi^{-\otimes M}}\right)^{-1}
$$

Proof. Let $X$ be an object in $\mathcal{C}$. We have the following equalities:

$$
\begin{aligned}
& \left(\overline{\lambda_{2}^{M}}\right)_{X} \circ\left(\overline{\phi_{X}^{-\otimes M}}\right)^{-1} \circ\left(\left(t_{1}^{M}\right)_{X}^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ q^{-\otimes M} \circ q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R} \\
& =\left(\overline{\lambda_{2}^{M}}\right)_{X} \circ\left(\overline{\phi_{X}^{-\otimes M}}\right)^{-1} \circ q_{X}^{M} \circ\left(\left(t_{1}^{M}\right)_{X}^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} i d\right) \circ q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R} \\
& \left.=\left(\overline{\lambda_{2}^{M}}\right)_{X} \circ T_{2}\left(q^{M}\right)_{X} \circ\left(t_{2}^{(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)}\right)_{X} \circ q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R}, \text { by } \overline{2.4 .10}\right) \\
& =\left(\overline{\lambda_{2}^{M}}\right)_{X} \circ\left(t_{2}^{\left.(-\otimes M)^{\otimes_{2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)}\right)_{X} \circ q_{X}^{M} \circ q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R}}\right. \\
& =\left(\widetilde{\lambda_{2}^{M}}\right)_{X} \circ q_{X}^{M} \circ q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R}, \text { by }(\overline{2.4 .1}) \\
& =\left(\widehat{\lambda_{2}^{M}}\right)_{X} \circ q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R}, \text { by }(2.4 .7) \\
& =\left(\lambda_{2}^{M}\right)_{X} \\
& =\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\phi^{M}\right) \circ \varepsilon_{T_{1}(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes S \mathcal{P}(2)}^{-1} \circ\left(\left(t_{1}^{M}\right)_{X}^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ q_{X}^{M} \circ q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R}, \text { by definition of } \lambda_{2}^{M}
\end{aligned}
$$

As $\left(\left(t_{1}^{M}\right)_{X}^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ q^{-\otimes M} \circ q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R}$ is a natural epimorphism, we get

$$
\mathbb{T}_{2}\left(\phi^{M}\right) \circ \varepsilon_{T_{1}(-\otimes M)^{\otimes^{2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}}^{-1}=\overline{\lambda_{2}^{M}} \circ\left(\overline{\phi^{-\otimes M}}\right)^{-1},
$$

as desired.
Proposition 2.4.26. Let $X$ be an object in $\mathcal{C}$ and $M^{\mathcal{P}}=\left(M, \phi^{M}\right)$ be a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$ (see 2.4.23). Then $\left(X \otimes M,\left(\lambda_{1}^{M}\right)_{X},\left(\lambda_{2}^{M}\right)_{X}\right)$ is a $\mathcal{P}$-algebra, where $\lambda_{1}^{M}:(-\otimes M) \otimes \mathcal{P}(1) \Rightarrow-\otimes M$ and $\lambda_{2}^{M}:(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \Rightarrow-\otimes M$ are the natural transformations respectively given in 2.2.4 and 2.4.16.

Proof. Let $X$ be an object in $\mathcal{C}$ and $M^{\mathcal{P}}=\left(M, \phi^{M}\right)$ be a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$. By 2.4.23, we know that the object $M$, involved in the definition of $M^{\mathcal{P}}$, is a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$. By applying the functor $\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}: Q \operatorname{Mod} \mathcal{C}^{\mathcal{P}(1)} \rightarrow \operatorname{Quad}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}\right)$, we obtain its corresponding quadratic functor with domain $\mathcal{C}$ and values in $\operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$ :

$$
\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(M)=\left(-\otimes M, \lambda_{1}^{M}\right) \text {, by 2.2.4 }
$$

Hence we know that $X \otimes M$ is a right $\mathcal{P}(1)$-module whose action of $\mathcal{P}(1)$ on $X \otimes M$ is given by $\left(\lambda_{1}^{M}\right)_{X}$. It can be interpreted by the following commutative diagram:


As $\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(\phi)_{X}: T_{1}(-\otimes M)(X)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2) \rightarrow X \otimes M$ and $\left(t_{1}^{M}\right)_{X}^{\otimes 2} \otimes_{S} i d:(X \otimes M)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2) \rightarrow$ $T_{1}(-\otimes M)(X)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$ are $S$-bilinear, they are both $(R \otimes R)$-bilinear by 2.4.10. Hence the
composite morphism $\left(\lambda_{2}^{M}\right)_{X}:(X \otimes M)^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow X \otimes M$, given in 2.4.16, is also ( $R \otimes R$ )-bilinear. It is equivalent to say that the following diagram commutes:


Moreover we observe that $\left(\lambda_{2}^{M}\right)_{X}:(X \otimes M)^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow X \otimes M$ is a homomorphism of right $\mathcal{P}(1)$ modules as it is a composite of right $\mathcal{P}(1)$-module homomorphisms. It is equivalent to say that the following diagram commutes:


Then it remains to check that $\left(X \otimes M,\left(\lambda_{1}^{M}\right)_{X},\left(\lambda_{2}^{M}\right)_{X}\right)$ satisfies the equivariance axiom. It holds because we have the following relation:

$$
\left(\lambda_{2}^{M}\right)_{X} \circ\left(\widehat{T^{M}} \otimes i d\right)=\left(\lambda_{2}^{M}\right)_{X} \circ(i d \otimes t)
$$

by 2.4.13 and 2.4.16). Finally, $\left(X \otimes M,\left(\lambda_{1}^{M}\right)_{X},\left(\lambda_{2}^{M}\right)_{X}\right)$ is a $\mathcal{P}$-algebra.
We recall that the functors $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}: \operatorname{Quad}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}\right) \rightarrow Q \operatorname{Mod} d_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}(1)}$ and $\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}: Q \operatorname{Mod} d_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}(1)} \rightarrow$ $\operatorname{Quad}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}\right)$ both defined in 2.2 .4 form a pair of adjoint functors by 2.2 .7 . We now give two functors which summarize the previous arguments.
Definition 2.4.27. We define the functors $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}}: \operatorname{Quad}(\mathcal{C}, A l g-\mathcal{P}) \rightarrow Q M o d_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}}$ and $\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}: Q M o d_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}} \rightarrow$ $\operatorname{Quad}(\mathcal{C}, \operatorname{Alg}-\mathcal{P})$ as follows:

1. The functor $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}}: \operatorname{Quad}(\mathcal{C}, \operatorname{Alg}-\mathcal{P}) \rightarrow Q M o d_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}}$ is such that

- On objects, let $F: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ be a quadratic functor, then $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}}(F)$ is the pair

$$
\left(M^{F}, \phi^{M^{F}}:\left(M^{F}\right)^{2} \rightarrow M^{F}\right)
$$

Here

- $M^{F}=\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(F)$ (see 2.2.5) is the quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$ corresponding to $F$ seen as a functor with domain $\mathcal{C}$ and values in $\operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$;
$-\left(M^{F}\right)^{2}=\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(M^{F}\right)\right)^{\otimes 2} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2)\right)$ is the quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$ associated with the quadratic functor

$$
T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(M^{F}\right)\right)^{\otimes 2} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2)=T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(F)\right)^{\otimes 2} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2): \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)} ;
$$

$$
-\phi^{M^{F}}=\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\overline{\lambda_{2}^{F}} \circ\left(\overline{\phi^{F}}\right)^{-1} \circ\left(T_{1}\left(\varepsilon_{F}\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right)\right):\left(M^{F}\right)^{2} \rightarrow M^{F} ;
$$

where $\overline{\lambda_{2}^{F}}: T_{2}\left(F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right) \Rightarrow F$ and $\overline{\phi^{F}}: T_{2}\left(F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right) \Rightarrow T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$ are respectively the natural transformations given in 2.4.8 and 2.4.10, and $\varepsilon_{F}: \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}$. $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(F) \Rightarrow F$ is the counit of the adjunction 2.2.7 evaluated to $F$.

- On morphisms, let $\alpha: F \Rightarrow G$ be a natural transformation in $\operatorname{Quad}(\mathcal{C}, \operatorname{Alg}-\mathcal{P})$, then $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}}(\alpha)=\left(\alpha_{E}, c r_{2}(\alpha)_{E, E}\right)$.

2. The functor $\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}: Q M o d_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}} \rightarrow \operatorname{Quad}(\mathcal{C}, \operatorname{Alg}-\mathcal{P})$ is such that

- On objects, let $M^{\mathcal{P}}=\left(M, \phi^{M}\right)$ be a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$ as in 2.4.23, $\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}\left(M^{\mathcal{P}}\right)=$ $\left(-\otimes M, \lambda_{1}^{M}, \lambda_{2}^{M}\right)$, or simply $\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}\left(M^{\mathcal{P}}\right)=-\otimes M$, where
- $M$ is the quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$ (see 2.2.1) involved in the definition of $M^{\mathcal{P}}$.
$-\left(-\otimes M, \lambda_{1}^{M}\right)=\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(M)$ where $\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}: Q \operatorname{Mod}_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}(1)} \rightarrow \operatorname{Quad}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}\right)$ is the functor defined in 2.4.27.
$-\lambda_{2}^{M}:(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \Rightarrow-\otimes M$ is the natural transformation defined in 2.4.16.
- On morphims, let $f=\left(f_{e}, f_{e e}\right): M \rightarrow N$ be a morphism of quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}$, then $\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}(f)=\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(f)=\mathbb{T}_{2}(f)$ is the unique natural transformation given by the universal property of the push-out 2.1.3.

Remark 2.4.28. If we assume that $\mathcal{C}$ is a semi-abelian variety and if $E$ denotes the free object of rank 1 in $\mathcal{C}$, then the functor $\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}$ takes in fact values in $\operatorname{QUAD}(\mathcal{C}, A l g-\mathcal{P})$. This is due to the fact that, for a quadratic $\mathcal{C}$-module $M^{\mathcal{P}}=\left(M, \phi^{M}\right)$ over $\mathcal{P}$, the composite functors $W \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}(M)=$ $W \cdot(-\otimes M): \mathcal{C} \rightarrow A b$ preserves filtered colimits and coequalizers of reflexive graphs by 2.1.11, where $W: A l g-\mathcal{P} \rightarrow A b$ is the forgetful functor. By 1.6.11, the (quadratic) functor $\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}\left(M^{\mathcal{P}}\right): \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ preserves filtered colimits and coequalizers of reflexive graphs.

### 2.4.8 The DNA of a quadratic functor from $\mathcal{C}$ to $A l g-\mathcal{P}$ is a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$

We prove that the minimal algebraic data (called DNA) which characterize quadratic functors with domain $\mathcal{C}$ taking values in $\mathrm{Alg}-\mathcal{P}$ are quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}$. Before giving the main theorem of this section, we recall that $\eta: I d \Rightarrow \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}$ and $\varepsilon: \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \Rightarrow I d$ are respectively the unit and the counit of the adjunction 2.2.7 (that is the same as in the adjunction pair 2.1.10, see 2.2.9. Let $M$ be a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$. Then $\eta_{M}: M \rightarrow \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(M)$ is clearly a morphism of quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}(1)$, hence so is the pair of morphisms

$$
\begin{equation*}
\left(\eta_{M}\right)^{2}=\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\eta_{M}\right)\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right): M^{2} \rightarrow\left(\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(M)\right)^{2} \tag{2.4.17}
\end{equation*}
$$

by 2.4 .22 (replacing $f$ with $\eta_{M}$ ) where $T_{1}: \operatorname{Func}_{*}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}\right) \rightarrow \operatorname{Lin}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}\right)$ is the linearization functor (see 1.2.9), and $\left(\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(M)\right)^{2}$ is the quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$ as follows:

$$
\begin{aligned}
\left(\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(M)\right)^{2} & =\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{1}\left(-\otimes \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(M)\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right) \\
& =\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(M)\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right)
\end{aligned}
$$

Notation 2.4.29. Let $M=\left(M, \phi^{M}\right)$ be a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$. We set the following composite morphisms of quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}(1)$ :

$$
\phi^{\mathbb{T}_{2} \cdot \mathbb{S}_{2}(M)}=\eta_{M} \circ \phi^{M} \circ \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{1}\left(\varepsilon_{-\otimes M}\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right):\left(\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(M)\right)^{2} \rightarrow \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(M)
$$

where $\varepsilon_{-\otimes M}: \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(-\otimes M)=\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}(1) \cdot \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(M) \Rightarrow-\otimes M=\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(M)$ is the counit of the adjunction 2.2 .7 evaluated to the quadratic functor $-\otimes M: \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$.
Remark 2.4.30. Let $M=\left(M, \phi^{M}\right)$ be a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$. We observe that the pair

$$
\left(\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(M), \phi^{\mathbb{T}_{2} \cdot \mathbb{S}_{2}(M)}\right)
$$

is a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$ (see the definition given in 2.4.23).
Lemma 2.4.31. Let $M^{\mathcal{P}}=\left(M, \phi^{M}\right)$ be a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$, then the following diagram in $Q \operatorname{Mod}_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}(1)}$

commutes.
Proof. We have the equalities as follows:

$$
\begin{aligned}
\phi^{\mathbb{T}_{2} \cdot \mathbb{S}_{2}(M)} \circ\left(\eta_{M}\right)^{2} & =\eta_{M} \circ \phi^{M} \circ \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\left(T_{1}\left(\varepsilon_{-\otimes M}\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right)\right) \circ \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\eta_{M}\right)\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \\
& \left.=\eta_{M} \circ \phi^{M} \circ\left(T_{1}\left(\varepsilon_{-\otimes M} \circ \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\eta_{M}\right)\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right)\right) \\
& =\eta_{M} \circ \phi^{M}
\end{aligned}
$$

because $\varepsilon_{-\otimes M} \circ \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\eta_{M}\right)=i d$.
Corollary 2.4.32. Let $M^{\mathcal{P}}=\left(M, \phi^{M}\right)$ be a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$. Then the unit $\eta_{M}: M \rightarrow$ $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(M)$ of the pair of adjoint functors 2.2.7 is a morphism of quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}$ from $M^{\mathcal{P}}=\left(M, \phi^{M}\right)$ to $\left(\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(M), \phi^{\mathbb{T}_{2} \cdot \mathbb{S}_{2}(M)}\right)$.

Proof. It is a direct consequence of 2.4.31.
Remark 2.4.33. We observe that the unit $\eta: I d \Rightarrow \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}$ of the pair of adjoint functors 2.2.7 can be considered as a natural transformation from the identity functor of $Q M o d_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}}$ to the composite functors $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}$. It is denoted by $\eta^{\mathcal{P}}: I d \Rightarrow \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}$ in this case.

Now we prove that, for a quadratic functor $F: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ and an object $X$ in $\mathcal{C}$, the counit $\left(\varepsilon_{F}\right)_{X}:\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(F)\right)(X)=X \otimes M^{F} \rightarrow F(X)$ is a homomorphism of $\mathcal{P}$-algebras. We known that it is a homomorphism of (right) $\mathcal{P}(1)$-modules by 2.2.7. Then we have the following proposition:

Proposition 2.4.34. Let $F: \mathcal{C} \rightarrow$ Alg $-\mathcal{P}$ be a quadratic functor and let $X$ be an object in $\mathcal{C}$. Then the counit $\left(\varepsilon_{F}\right)_{X}:\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(F)\right)(X) \rightarrow F(X)$ satisfies

$$
\left(\lambda_{2}^{F}\right)_{X} \circ\left(\varepsilon_{F}\right)_{X}=\left(\varepsilon_{F}\right)_{X} \circ\left(\lambda_{2}^{M^{F}}\right)_{X}
$$

where $\left(\lambda_{2}^{F}\right)_{X}: F(X)^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow F(X)$, respectively $\left(\lambda_{2}^{M^{F}}\right)_{X}:\left(X \otimes M^{F}\right)^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow X \otimes M^{F}$ (defined in 2.4.16) is the structure linear map involved in the $\mathcal{P}$-algebra structure of $F(X)$, respectively $X \otimes M^{F}$.

Proof. First we recall that $R=\mathcal{P}(1)$. Then we get the following equalities:
$\varepsilon_{F} \circ \lambda_{2}^{M^{F}}$
$=\varepsilon_{F} \circ \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\phi^{M^{F}}\right) \circ \varepsilon_{T_{1}\left(-\otimes M^{F}\right) \otimes_{2} \otimes s \mathcal{P}(2)}^{-1} \circ\left(\left(t_{1}^{M^{F}}\right)^{\otimes} \otimes_{S} i d\right) \circ q^{M^{F}} \circ q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R}$
$=\varepsilon_{F} \circ \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\overline{\lambda_{2}^{F}} \circ\left(\overline{\phi^{F}}\right)^{-1} \circ\left(T_{1}\left(\varepsilon_{F}\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right)\right) \circ \varepsilon_{T_{1}\left(-\otimes M^{F}\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}^{-1} \circ\left(\left(t_{1}^{M^{F}}\right)^{\otimes} \otimes_{S} i d\right) \circ q^{M^{F}} \circ q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R}$
$=\overline{\lambda_{2}^{F}} \circ\left(\overline{\phi^{F}}\right)^{-1} \circ\left(T_{1}\left(\varepsilon_{F}\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ \varepsilon_{T_{1}\left(-\otimes M^{F}\right)^{\otimes 2} \otimes s \mathcal{P}(2)} \circ \varepsilon_{T_{1}\left(-\otimes M^{F}\right) \otimes_{2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}^{-1} \circ\left(\left(t_{1}^{M^{F}}\right)^{\otimes} \otimes_{S} i d\right) \circ q^{M^{F}} \circ q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R}$
$=\overline{\lambda_{2}^{F}} \circ\left(\overline{\phi^{F}}\right)^{-1} \circ\left(T_{1}\left(\varepsilon_{F}\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ\left(\left(t_{1}^{M^{F}}\right)^{\otimes} \otimes_{S} i d\right) \circ q^{M^{F}} \circ q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R}$
By naturality of $t_{1}^{M^{F}}$ in $M^{F}$, we have $T_{1}\left(\varepsilon_{F}\right) \circ t_{1}^{M^{F}}=t_{1}^{F} \circ \varepsilon_{F}$. Hence we obtain

$$
\begin{aligned}
& \varepsilon_{F} \circ \lambda_{2}^{M^{F}} \\
& =\overline{\lambda_{2}^{F}} \circ\left(\overline{\phi^{F}}\right)^{-1} \circ\left(T_{1}\left(\varepsilon_{F}\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ\left(\left(t_{1}^{M^{F}}\right)^{\otimes} \otimes_{S} i d\right) \circ q^{M^{F}} \circ q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R} \\
& =\overline{\lambda_{2}^{F}} \circ\left(\overline{\phi^{F}}\right)^{-1} \circ\left(\left(t_{1}^{F}\right)^{\otimes} \otimes_{S} i d\right) \circ\left(\left(\varepsilon_{F}\right)^{\otimes 2} \circ_{S} i d\right) \circ q^{M^{F}} \circ q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R} \\
& =\overline{\lambda_{2}^{F}} \circ\left(\overline{\phi^{F}}\right)^{-1} \circ\left(\left(t_{1}^{F}\right)^{\otimes} \otimes_{S} i d\right) \circ q^{F} \circ\left(\left(\varepsilon_{F}\right)^{\otimes 2} \circ_{R \otimes R} i d\right) \circ q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R} \\
& =\overline{\lambda_{2}^{F}} \circ\left(\overline{\phi^{F}}\right)^{-1} \circ\left(\left(t_{1}^{F}\right)^{\otimes} \otimes_{S} i d\right) \circ q^{F} \circ q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R} \circ\left(\left(\varepsilon_{F}\right)^{\otimes 2} \circ i d\right) \\
& =\lambda_{2}^{F} \circ\left(\left(\varepsilon_{F}\right)^{\otimes 2} \circ i d\right),
\end{aligned}
$$

as desired.
Corollary 2.4.35. Let $F: \mathcal{C} \rightarrow$ Alg - $\mathcal{P}$ be a quadratic functor and let $X$ be an object in $\mathcal{C}$. Then the morphism $\left(\varepsilon_{F}\right)_{X}:\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)} . \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(F)\right)(X) \rightarrow F(X)$ is a homomorphism of $\mathcal{P}$-algebras.

Remark 2.4.36. Let $F: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ be a quadratic functor. By 2.4.35, we observe that the counit $\varepsilon: \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \Rightarrow I d$ can be seen as a natural transformation from the composite functors $\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}} \cdot \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}}$ to the identity functor of $\operatorname{Quad}(\mathcal{C}, \operatorname{Alg}-\mathcal{P})$. It is denoted by $\varepsilon^{\mathcal{P}}: \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}} \cdot \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}} \Rightarrow I d$ in this case.

The main result of this section generalizes the theorems 7.1 of [12] and 2.2.7. It says that quadratic functors with domain $\mathcal{C}$ and values in $A l g-\mathcal{P}$ are entirely characterized by quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}$ (see 2.4.23) which constitute their DNA.

Theorem 2.4.37. Let $\mathcal{P}$ be an operad as in 2.4.1. Then

- the functors

$$
\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}}: \operatorname{Quad}(\langle E\rangle, A l g-\mathcal{P}) \rightleftarrows Q \operatorname{Mod}_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}}: \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}
$$

are equivalences of categories, inverse to each other.

- if $\mathcal{C}$ is a semi-abelian variety, then the functors

$$
\left(\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}}\right)^{\prime}: Q U A D(\mathcal{C}, A l g-\mathcal{P}) \rightleftarrows Q M o d_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}}:\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}\right)^{\prime}
$$

also are equivalences of categories, inverse to each other. Here the functor $\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}\right)^{\prime}$ is given by $\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}$ (defined in 2.4.27) which actually takes values in $\operatorname{QUAD}(\mathcal{C}, A l g-\mathcal{P})$ (by 2.4.28), and where the functor $\left(\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}}\right)^{\prime}$ is the restriction of $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}}$ (given in 2.4.27).

Proof. First we assume that $\mathcal{C}$ is a semi-abelian variety. In the whole proof, $X, M^{\mathcal{P}}$ and $G: \mathcal{C} \rightarrow$ $A l g-\mathcal{P}$ will denote respectively an indeterminate object of $\mathcal{C}$, a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$ (see 2.4.23) and a quadratic functor. Here we prove that the natural transformation $\eta^{\mathcal{P}}: I d \Rightarrow \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}$ (given in (2.4.33) is the unit of the pair of adjoint functors in the statement. For this we check that $\eta_{M}=\eta_{M^{\mathcal{P}}}: M^{\mathcal{P}} \rightarrow \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}\left(M^{\mathcal{P}}\right)$ satisfies the universal property of the unit of the adjunction in the statement.
Let $\alpha=\left(\alpha_{e}, \alpha_{e e}\right): M^{\mathcal{P}} \rightarrow \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}}(G)$ be any morphism in $Q M o d_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}}$. We check that there is a unique natural transformation $\beta: \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}\left(M^{\mathcal{P}}\right) \Rightarrow G$ in $\operatorname{Quad}(\mathcal{C}, \operatorname{Alg}-\mathcal{P})$ such that $\alpha=\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}}(\beta) \circ \eta_{M}$. First we remark that $\alpha: M \rightarrow \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(G)$ is also a morphism in $Q M o d_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}(1)}$. Hence there is a unique natural transformation $\beta: \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(M) \Rightarrow G$ in $\operatorname{Quad}\left(\mathcal{C}, \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}\right)$ such that

$$
\begin{equation*}
\alpha=\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(\beta) \circ \eta_{M} \tag{2.4.18}
\end{equation*}
$$

by the universal property of the unit $\eta_{M}: M \rightarrow \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(M)$ of the adjunction 2.2.7. Next we have

$$
\begin{aligned}
\varepsilon_{G} \circ \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(\alpha) & =\varepsilon_{G} \circ\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\right)(\beta) \circ \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\eta_{M}\right) \\
& =\beta \circ \varepsilon_{-\otimes M} \circ \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\eta_{M}\right) \\
& =\beta
\end{aligned}
$$

Thus we get

$$
\begin{equation*}
\varepsilon_{G} \circ \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(\alpha)=\beta \tag{2.4.19}
\end{equation*}
$$

Then we verify that $\alpha=\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}}(\beta) \circ \eta_{M^{\mathcal{P}}}$. It remains to prove that the following diagram commutes:


Here we recall that $\phi^{M^{G}}=\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\overline{\lambda_{2}^{G}} \circ\left(\phi^{G}\right)^{-1} \circ\left(T_{1}\left(\varepsilon_{G}\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right)\right)=\phi^{M^{F}} \circ \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{1}\left(\varepsilon_{G}\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right)$, see the definition in 2.4.27. The top rectangle and the right-hand triangle of the above diagram commute by 2.4.31 and 2.4.18. Moreover the diagonal rectangle commutes because $\alpha: M^{\mathcal{P}} \rightarrow \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}}(G)$ is a morphism of quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}$. Then we prove that the left-hand triangle commutes. We have the equalities as follows:

$$
\begin{aligned}
\left(\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(\beta)\right)^{2} \circ\left(\eta_{M}\right)^{2} & =\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\left(T_{1}(\beta)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right)\right) \circ \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\left(T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\eta_{M}\right)\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right)\right) \\
& =\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{1}\left(\beta \circ \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\eta_{M}\right)\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \\
& =\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{1}\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(\alpha)\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \\
& =\alpha^{2}
\end{aligned}
$$

as desired. As $\left(\eta_{M}\right)^{2}$ is an isomorphism (hence an epimorphism), the bottom rectangle of the above diagram commutes, i.e.

$$
\begin{equation*}
\phi^{M^{G}} \circ\left(\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(\beta)\right)^{2}=\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(\beta) \circ \phi^{\mathbb{S}_{2} \cdot \mathbb{T}_{2}(M)} \tag{2.4.20}
\end{equation*}
$$

implying that $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(\beta): \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(M) \rightarrow \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(G)$ is in fact a morphism of quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}$.
Next we prove that, for all $X \in \mathcal{C}, \beta_{X}: \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(M)(X)=X \otimes M \rightarrow G(X)$ is a homomorphism of $\mathcal{P}$-algebras. By 2.4.18 and 2.2.7, we know that $\beta_{X}$ is a $\mathcal{P}(1)$-module homomorphism. It remains to prove that

$$
\beta_{X} \circ\left(\lambda_{2}^{M}\right)_{X}=\left(\lambda_{2}^{G}\right)_{X} \circ\left(\left(\beta_{X}\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right)
$$

For this we consider the following equalities:

$$
\begin{aligned}
& \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\beta \circ \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\phi^{M}\right)\right) \circ \eta_{M^{2}} \\
& =\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(\beta) \circ\left(\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\right)\left(\phi^{M}\right) \circ \eta_{M^{2}} \\
& =\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}(\beta) \circ \eta_{M} \circ \phi^{M} \\
& =\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P ( 1 )}}(\beta) \circ \eta_{M} \circ \phi^{M} \circ \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{1}\left(\varepsilon_{-\otimes M}\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ\left(\eta_{M}\right)^{2} \\
& =\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P ( 1 )}}(\beta) \circ \phi^{S_{2} \cdot \mathbb{T}_{2}(M)} \circ\left(\eta_{M}\right)^{2} \\
& =\phi^{M^{G}} \circ \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{1}(\beta)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ\left(\eta_{M}\right)^{2} \\
& =\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\overline{\lambda_{2}^{G}} \circ\left(\overline{\phi^{G}}\right)^{-1} \circ\left(T_{1}\left(\varepsilon_{G}\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{1}(\beta)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ\left(\eta_{M}\right)^{2}\right. \\
& =\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\overline{\lambda_{2}^{G}} \circ\left(\overline{\phi^{G}}\right)^{-1} \circ\left(T_{1}\left(\varepsilon_{G} \circ \beta\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right)\right) \circ\left(\eta_{M}\right)^{2} \\
& =\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\overline{\lambda_{2}^{G}} \circ\left(\overline{\phi^{G}}\right)^{-1} \circ\left(T_{1}\left(\beta \circ \varepsilon_{-\otimes M}\right)^{\otimes 2}\right) \otimes_{S} i d\right) \circ\left(\eta_{M}\right)^{2} \\
& =\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\overline{\lambda_{2}^{G}} \circ\left(\overline{\phi^{G}}\right)^{-1} \circ\left(T_{1}(\beta)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right)\right) \circ \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{1}\left(\varepsilon_{-\otimes M}\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ\left(\eta_{M}\right)^{2} \\
& =\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\overline{\lambda_{2}^{G}} \circ\left(\overline{\phi^{G}}\right)^{-1} \circ\left(T_{1}(\beta)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right)\right) \\
& =\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\overline{\lambda_{2}^{G}} \circ\left(\overline{\phi^{G}}\right)^{-1} \circ\left(T_{1}(\beta)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right)\right) \circ \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\varepsilon_{T_{1}(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}\right) \circ \eta_{M^{2}} \\
& =\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P ( 1 )}}\left(\overline{\lambda_{2}^{G}} \circ\left(\overline{\phi^{G}}\right)^{-1} \circ\left(T_{1}(\beta)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ \varepsilon_{T_{1}(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes S \mathcal{P}(2)}\right) \circ \eta_{M^{2}}
\end{aligned}
$$

By the uniqueness in the universal property of the unit $\eta_{M^{2}}: M^{2} \rightarrow \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(M^{2}\right)$, we obtain

$$
\begin{equation*}
\left.\beta \circ \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\phi^{M}\right)=\overline{\lambda_{2}^{G}} \circ\left(\overline{\phi^{G}}\right)^{-1} \circ T_{1}(\beta)^{\otimes_{2}} \otimes_{S} i d\right) \circ \varepsilon_{T_{1}(-\otimes M)^{\otimes^{2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}} \tag{2.4.21}
\end{equation*}
$$

Then we get the equalities as follows:

$$
\begin{aligned}
\beta \circ \lambda_{2}^{M} & =\beta \circ \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\phi^{M}\right) \circ \varepsilon_{T_{1}(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}^{-1} \circ\left(\left(t_{1}^{M}\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ q^{M} \circ q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R} \\
& =\overline{\lambda_{2}^{G}} \circ\left(\overline{\phi^{G}}\right)^{-1} \circ\left(T_{1}(\beta)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ \varepsilon_{T_{1}(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)} \circ \varepsilon_{T_{1}(-\otimes M)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)}^{-1} \circ\left(\left(t_{1}^{M}\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ q^{M} \circ q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R} \\
& =\overline{\lambda_{2}^{G}} \circ\left(\overline{\phi^{G}}\right)^{-1} \circ\left(T_{1}(\beta)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ\left(\left(t_{1}^{M}\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ q^{M} \circ q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R} \\
& =\overline{\lambda_{2}^{G}} \circ\left(\overline{\phi^{G}}\right)^{-1} \circ\left(\left(t_{1}^{G}\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ\left(\beta^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ q^{M} \circ q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R} \\
& =\overline{\lambda_{2}^{G}} \circ\left(\overline{\phi^{G}}\right)^{-1} \circ\left(\left(t_{1}^{G}\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ q^{G} \circ q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R} \circ\left(\beta^{\otimes 2} \otimes i d\right) \\
& =\lambda_{2}^{G} \circ\left(\beta^{\otimes 2} \otimes i d\right),
\end{aligned}
$$

as desired.
As $\eta: I d \Rightarrow \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}$ is a natural equivalence by 2.1 .13 , so is $\eta^{\mathcal{P}}: I d \Rightarrow \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}$ (see the notation given in 2.4.33). Hence it suffices to prove that the counit $\varepsilon^{\mathcal{P}}: \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}} \cdot \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}} \Rightarrow I d$ (see 2.4.36) is a natural equivalence for the second and third points in the statement.
If we assume that $\mathcal{C}=\langle E\rangle$, then $\varepsilon$ is a natural equivalence by the second point of 2.1.10 implying that $\varepsilon^{\mathcal{P}}$ is also a natural equivalence. Hence the functors $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}}$ and $\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}$ form a pair of adjoint equivalences. Now we suppose that $\mathcal{C}$ is a semi-abelian variety and $E$ is the free object of rank 1 in $\mathcal{C}$. For a quadratic functor $F: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ preserving filtered colimits and coequalizers of reflexive graphs, the counit $\varepsilon_{F}^{\mathcal{P}}: \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}} \cdot \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}}(F)=-\otimes \mathbb{S}_{2}(F) \rightarrow F$ (evaluated to $F$ ) is a natural transformation between quadratic functors preserving filtered colimits and coequalizers of reflexive graphs which is a natural isomorphism if restricted to the full subcategory $\langle E\rangle$ of $\mathcal{C}$ (by the above argument). Hence it is a natural isomorphism by 6.25 of [12]. Thus the functors $\left(\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}}\right)^{\prime}$ and $\left(\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}\right)^{\prime}$ in the statement form a pair of adjoint equivalences.

This concludes the proof of 1.4.42, which gives the "DNA" of quadratic functors with domain $\mathcal{C}$ and values in $\mathcal{P}$-algebras.

## Chapter 3

## Quadratic equivalences

Here we assume that $\mathcal{C}$ is a 2 -step nilpotent category. Moreover we recall that $\mathcal{P}$ is a linear symmetric unitary operad in the category of abelian groups endowed with its standard monoidal structure given by the tensor product. The unit of $\mathcal{P}$ is denoted by $1_{\mathcal{P}} \in \mathcal{P}(1)$, and $\operatorname{Alg}-\mathcal{P}$ denotes the category of $\mathcal{P}$-algebras.
In this chapter, we first give a criterion for certain quadratic functors to be quadratic equivalences by using the notion of linear extension of categories. Then we characterize quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}$ which correspond to quadratic equivalences with values in $\mathcal{P}$-algebras.
Notation 3.0.1. We denote by $\mathcal{C}^{o p}$ the dual category of $\mathcal{C}$ whose objects are the same as those in $\mathcal{C}$ and, for $X$ and $Y$ objects in $\mathcal{C}$, morphisms are of the form $f^{o p}: Y \rightarrow X$, where $f: X \rightarrow Y$ is a morphism in $\mathcal{C}$. In addition, we consider $O p^{\mathcal{C}}: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{C}^{o p}$ the contravariant functor which is the identity on objects and reverses direction of any morphism in $\mathcal{C}$.

If $G: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ is any functor, then $G^{O P}: \mathcal{C}^{o p} \rightarrow \mathcal{D}^{o p}$ is the unique functor factorizing $O p^{\mathcal{D}} \cdot G$ through $O p^{\mathcal{C}}$. Then we recall that $A b(\mathcal{C})$ is the full subcategory of $\mathcal{C}$ formed by abelian objects (see 1.3.1) and that $A b^{\mathcal{C}}: \mathcal{C} \rightarrow A b(\mathcal{C})$ is the abelianization functor defined in 1.4.4. As $[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}}$ is a normal subobject of $X$, we have the following short exact sequence in $\mathcal{C}$ :

$$
\begin{equation*}
0 \longrightarrow[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}} \xrightarrow{i_{X}} X \xrightarrow{a b_{X}} X^{a b} \longrightarrow 0 \tag{3.0.1}
\end{equation*}
$$

where $i_{X}:[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}} \mapsto X$ is the image of $c_{2}^{X}$ and we denote $e_{X}: I d_{\mathcal{C}}(X \mid X) \rightarrow[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}}$ its coimage (see the notations given in 1.3.5).

### 3.1 2-step nilpotent categories as linear extensions of abelian categories

In this part, we shall use the notion of linear extensions of categories given in 5.1 of [4]. There are countless examples of this setting in algebra as well as in homotopy theory. As an example, it is used to characterize the category of the Moore spaces $M(A, 2)$, for $A$ an abelian group, as a non trivial cohomology class of the second cohomology of $A b$ in coefficients on the $A b$-bimodule $\operatorname{Ext}(-, \Gamma): A b^{o p} \times A b \rightarrow A b$, where $\Gamma: A b \rightarrow A b$ is the J.H.C Whitehead's quadratic functor [39], see [3]. Here we recall the basic definition:

Definition 3.1.1. Let $\mathcal{B}$ be a category and let $D: \mathcal{B}^{o p} \times \mathcal{B} \rightarrow A b$ be a bifunctor. We say that

$$
D \xrightarrow{+} \mathcal{A} \xrightarrow{p} \mathcal{B}
$$

is a linear extension of the category $\mathcal{B}$ if

1. $\mathcal{A}$ is a category with the same objects as $\mathcal{B}$, and $p$ is a full functor which is the identity on objects;
2. for each $f: A \rightarrow B$ in $\mathcal{B}$, the abelian group $D(A, B)$ acts transitively and effectively on the subset $p^{-1}(f)$ of morphisms in $\mathcal{A}$. We write $f_{0}+\alpha$ for the action of $\alpha \in D(A, B)$ on $f_{0} \in p^{-1}(f)$. Any $f_{0} \in p^{-1}(f)$ is called a lift of $f$;
3. the action satisfies the linear distributive law:

$$
\left(f_{0}+\alpha\right) \circ\left(g_{0}+\beta\right)=f_{0} \circ g_{0}+\left(D\left(i d_{C}, f\right)(\beta)+D\left(g, i d_{B}\right)(\alpha)\right)
$$

where $f: A \rightarrow B$ and $g: C \rightarrow A$ are morphisms in $\mathcal{B}$ and $f_{0}: A \rightarrow B$ (resp. $g_{0}: C \rightarrow A$ ) are respecitvely lifts of $f$ (resp. $g$ ).

The fundamental algebraic example studied and exploited in many contexts is the following; it provides the model of our generalization to arbitrary 2-step nilpotent categories below.

Example 3.1.2. Let us denote by $\langle\mathbb{Z}\rangle_{N i l_{2}(G r)}$ the full subcategory of the category of groups $G r$ whose objects are free 2-step nilpotent groups of finite rank. We denote by $\langle\mathbb{Z}\rangle_{A b}$ the full subcategory of the category of abelian groups $A b$ formed by free abelian groups of finite rank, and by $A b: G r \rightarrow A b$ the abelianization functor. Here we take the restriction of the abelianization functor to $\langle\mathbb{Z}\rangle_{N i l_{2}(G r)}$ taking values in $\langle\mathbb{Z}\rangle_{A b}$ (since the functor $A b$ preserves coproducts), also denoted by $A b:\langle\mathbb{Z}\rangle_{N i l_{2}(G r)} \rightarrow\langle\mathbb{Z}\rangle_{A b}$. Then we consider the category $\operatorname{Im}(A b)$ that has the same objects as $\langle\mathbb{Z}\rangle_{N i l_{2}(G r)}$ and, for $F$ and $H$ two free 2-step nilpotent groups of finite rank, $\operatorname{Im}(A b)(F, H)$ is the set of morphisms $A b(f)=f^{a b}: F^{a b} \rightarrow$ $H^{a b}$ where $f: F \rightarrow H$ is a morphism in $\langle\mathbb{Z}\rangle_{N i l_{2}(G r)}$. We define the functor $A b^{\prime}:\langle\mathbb{Z}\rangle_{N i l_{2}(G r)} \rightarrow \operatorname{Im}(A b)$ that is the identity on objects and the abelianization functor on morphisms. Moreover we consider the functor $\tilde{\gamma}_{2}: \operatorname{Im}(A b) \rightarrow A b$ given by

- On objects, let $F$ be an object in $\langle\mathbb{Z}\rangle_{N i l_{2}(G r)}$, then $\tilde{\gamma}_{2}(F)=\gamma_{2}(F)=[F, F] \in A b$. We recall that $[F, F]$ is here the classical binary commutator in $G r$.
- On morphisms, let $F$ and $H$ be two free 2-step nilpotent groups of finite rank and $g: F^{a b} \rightarrow H^{a b}$ be a morphism in $\operatorname{Im}(A b)$, then we set $\tilde{\gamma_{2}}(g)=\gamma_{2}\left(f_{0}\right)$ where $f_{0}: F \rightarrow H$ is any lift of $g \circ a b_{F}$ through $a b_{H}$, i.e. such that

$$
g \circ a b_{F}=a b_{H} \circ f
$$

where $a b_{F}: F \rightarrow F^{a b}$ is the quotient map. Such morphisms exist because $F$ is projective (as any free group). Let $f_{1}, f_{2}: F \rightarrow H$ be two such lifts, then their "difference" takes values in $\gamma_{2}(H)=[H, H]$, i. e.

$$
\forall x \in F, \quad\left(f_{1} f_{2}^{-1}\right)(x)=f_{1}(x) f_{2}(x)^{-1} \in[H, H]=\gamma_{2}(H)
$$

because, for $x \in F, a b_{H}\left(f_{1}(x)\right)=a b_{H}\left(f_{2}(x)\right)$ and $\operatorname{Ker}\left(a b_{H}\right)=[H, H]$. Moreoever we observe that $f_{1} \cdot f_{2}^{-1}: F \rightarrow \gamma_{2}(H)$ is a group homomorphism because $\gamma_{2}(H)$ is central in $H$ (as $H$ is a 2 -step nilpotent group). Then we deduce that $f_{1}$ and $f_{2}$ are equal if we both restrict them on $\gamma_{2}(F)=[F, F]$, i.e. $\gamma_{2}\left(f_{1}\right)=\gamma_{2}\left(f_{2}\right)$ because

$$
\left(f_{1} f_{2}^{-1}\right)([F, F])=\left[\left(f_{1} f_{2}^{-1}\right)(F),\left(f_{1} f_{2}^{-1}\right)(F)\right] \subset\left[\gamma_{2}(H), \gamma_{2}(H)\right]=0
$$

This is due to the fact that $\gamma_{2}(H)$ is central in $H$ (hence it is an abelian group) because $H$ is a 2-step nilpotent group. As a consequence, the functor $\tilde{\gamma}_{2}: \operatorname{Im}(A b) \rightarrow A b$ is well-defined on morphisms.

We consider $F$ a free 2-step nilpotent group of finite rank. As we know, there is a natural extension of $A b(F)=F^{a b}$ by the binary commutator $\gamma_{2}(F)=[F, F]$ (which is an abelian group because it is a central subgroup in $F$ ) as follows:

$$
\begin{equation*}
0 \longrightarrow[F, F] \xrightarrow{i_{F}} F \xrightarrow{a b_{F}} F^{a b} \longrightarrow 0 \tag{3.1.1}
\end{equation*}
$$

where $i_{F}:[F, F] \rightarrow F$ is the inclusion map and $a b_{F}: F \rightarrow F^{a b}$ is the quotient map. Then such "concrete" extensions can be put into a global structure by considering the following linear extension of the category $\operatorname{Im}(A b)$ :

$$
\begin{equation*}
\operatorname{Hom}\left(-, \tilde{\gamma_{2}}\right) \xrightarrow{+}\langle\mathbb{Z}\rangle_{N i l_{2}(G r)} \xrightarrow{A b^{\prime}} \operatorname{Im}(A b) \tag{3.1.2}
\end{equation*}
$$

Here the bifunctor $\operatorname{Hom}\left(-, \tilde{\gamma_{2}}\right): \operatorname{Im}(A b)^{o p} \times \operatorname{Im}(A b) \rightarrow A b$ is defined on objects by

$$
\operatorname{Hom}\left(-, \tilde{\gamma_{2}}\right)(F, H)=\operatorname{Hom}\left(F, \tilde{\gamma_{2}}(H)\right)=\operatorname{Hom}\left(F, \gamma_{2}(H)\right),
$$

for $F$ and $H$ objects in $\langle\mathbb{Z}\rangle_{\mathrm{Nil}_{2}(G r)}$. Note that, for any free 2-step nilpotent group of finite rank $F$, the abelian group $\gamma_{2}(F)=[F, F]$ may be seen as the second exterior algebra $\wedge^{2} F^{a b}$ of $F^{a b}$. For this we observe that $[-,-]: F \times F \rightarrow F$ factorizes through the surjection $a b_{F} \times a b_{F}: F \times F \rightarrow F^{a b} \times F^{a b}$ and clearly maps into the central subobject $[F, F]$ of $F$. We denote by $[-,-]: F^{a b} \times F^{a b} \rightarrow[F, F]$ its (unique) factorization which is bilinear since $F$ is 2 -step nilpotent. By the universal property of the tensor product, there is a unique abelian group homomorphism $\phi_{F}: F^{a b} \otimes F^{a b} \rightarrow[F, F]$ that factorizes $\overline{[-,-]}: F^{a b} \times F^{a b} \rightarrow[F, F]$ through $\otimes: F^{a b} \times F^{a b} \rightarrow F^{a b} \otimes F^{a b}$. Hence we have

$$
\phi_{F}\left(\bar{g} \otimes \overline{g^{\prime}}\right)=\left[g, g^{\prime}\right]
$$

where $g, g^{\prime} \in F$. If $g=g^{\prime}$, then $\phi_{F}(\bar{g} \otimes \bar{g})$ is trivial. Hence there is a unique abelian group homomorphism $\overline{\phi_{F}}: \wedge^{2} F^{a b} \rightarrow[F, F]$ by the universal property of the second exterior algebra of $F^{a b}$. It is clearly a surjection (already true if $F$ is any 2 -step nilpotent group). Now thanks to Witt's theorem, the abelian group homomorphism $\overline{\phi_{F}}: \wedge^{2} F^{a b} \rightarrow[F, F]$ is an isomorphism whenever $F$ is a free 2 -step nilpotent group of finite rank. Thus we get back the classical central extension for 2-step nilpotent groups as follows:

$$
\operatorname{Hom}\left(-, \wedge^{2}\right) \xrightarrow{+}\langle\mathbb{Z}\rangle_{N i l_{2}(G r)} \xrightarrow{A b^{\prime}} \operatorname{Im}(A b)
$$

Now we generalize this example to any 2-step nilpotent category.
Definition 3.1.3. We define the category $\operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)$ such that it has the same objects as $\mathcal{C}$ and, for $X$ and $Y$ objects in $\mathcal{C}, \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)(X, Y)$ is the set of morphisms $f^{a b}: X^{a b} \rightarrow Y^{a b}$ where $f: X \rightarrow Y$ is a morphism in $\mathcal{C}$. If we take the restriction of the above linear extension to any full subcategory $\mathcal{C}^{\prime}$ whose objects are regular projective, then $\operatorname{Im}\left(A b^{c^{\prime}}\right)(X, Y)=A b\left(\mathcal{C}^{\prime}\right)\left(X^{a b}, Y^{a b}\right)$ for $X$ and $Y$ objects in $\mathcal{C}^{\prime}$.

Notation 3.1.4. We consider the functor $\left(A b^{\mathcal{C}}\right)^{\prime}: \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)$ that is the identity on objects and the abelianization functor $A b^{\mathcal{C}}: \mathcal{C} \rightarrow A b(\mathcal{C})$ on morphisms.

Let $X$ and $Y$ be two objects in $\mathcal{C}$. We set $D(X, Y)=\mathcal{C}\left(X^{a b},[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$, and it is an abelian group because $[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}$ is an abelian object in $\mathcal{C}$ (since it is a central subobject of $Y$ ). Since $\left(a b_{X}\right)^{*}: \mathcal{C}\left(X^{a b},[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow \mathcal{C}\left(X,[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$ is an isomorphism of abelian groups, the abelian group $D(X, Y)$ simply acts on $\mathcal{C}(X, Y)$ by 1.5 .22 as follows:

$$
\begin{equation*}
f+_{D} \alpha=f+\left(a b_{X}\right)^{*}(\alpha)=\varphi_{i_{Y}} \circ\left(f, \alpha \circ a b_{X}\right)^{t}, \tag{3.1.3}
\end{equation*}
$$

for $f \in \mathcal{C}(X, Y)$ and $\alpha \in D(X, Y)$, where $\varphi_{i_{Y}}: Y \times[Y, Y]_{I_{\mathcal{C}}} \rightarrow Y$ is the unique factorization of $\left(i d, i_{Y}\right): Y+[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}} \rightarrow Y$ through $\widehat{r_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}}: Y+[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}} \rightarrow Y \times[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}$ (see 1.5.4.

Remark 3.1.5. Let $f, g: X \rightarrow Y$ be two morphisms in $\mathcal{C}$. Then, $a b_{Y} \circ f=a b_{Y} \circ g$ if, and only if, there is $\alpha \in D(X, Y)$ such that

$$
g=f+_{D} \alpha
$$

It is a direct consequence of 1.5 .22 .
Remark 3.1.6. Let $X, X^{\prime}, Y, Y^{\prime} \in \mathcal{C}$. For $f \in \mathcal{C}(X, Y), g \in \mathcal{C}\left(X^{\prime}, X\right), h \in \mathcal{C}\left(Y, Y^{\prime}\right)$ and $\alpha \in D(X, Y)$, we have

$$
\left\{\begin{array}{c}
\left(f+_{D} \alpha\right) \circ g=f \circ g+_{D} \alpha \circ g^{a b} \\
h \circ\left(f+_{D} \alpha\right)=h \circ f{+_{D}}_{2} \gamma_{2}^{\mathcal{C}}(h) \circ \alpha
\end{array}\right.
$$

It is a direct consequence of 1.5 .22 .
Definition 3.1.7. We define the functor $\tilde{\gamma}_{2}^{\mathcal{C}}: \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right) \rightarrow A b(\mathcal{C})$ of the following way:

- On objects, let $X$ be an object in $\mathcal{C}$, then we set $\tilde{\gamma}_{2}^{\mathcal{C}}(X)=\gamma_{2}^{\mathcal{C}}(X)=[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}}$.
- On morphisms, let $f: X \rightarrow Y$ be a morphism in $\mathcal{C}$, then $\tilde{\gamma}_{2}^{\mathcal{C}}\left(f^{a b}\right)=\gamma_{2}^{\mathcal{C}}(f)$. We shall verify that the functor $\tilde{\gamma}_{2}{ }^{\mathcal{C}}$ is well-defined on morphisms. We consider $\tilde{f}: X \rightarrow Y$ another morphism such that $f^{a b} \circ a b_{X}=a b_{Y} \circ \tilde{f}$. It follows that $a b_{Y} \circ f=a b_{Y} \circ \tilde{f}$. By 1.5.22, there is a morphism $\alpha: X^{a b} \rightarrow[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}$ such that

$$
f=\tilde{f}+_{D} \alpha
$$

By precomposing with the image $i_{X}: \gamma_{2}^{\mathcal{C}}(X) \mapsto X$ of $c_{2}^{X}: I d_{\mathcal{D}}(X \mid X) \rightarrow X$, we get

$$
f \circ i_{X}=\left(\tilde{f}+_{D} \alpha\right) \circ i_{X} \quad \Leftrightarrow \quad f \circ i_{X}=\tilde{f} \circ i_{X}+_{D} \alpha \circ\left(i_{X}\right)^{a b} \quad \Leftrightarrow \quad i_{Y} \circ \gamma_{2}^{\mathcal{C}}(f)=i_{Y} \circ \gamma_{2}^{\mathcal{C}}(\tilde{f})
$$

because $a b_{X} \circ i_{X} \circ e_{X}=a b_{X} \circ i_{x} \circ e_{X}=0$ implying that $a b_{X} \circ i_{X}=0$ (since $e_{X}: I d_{\mathcal{C}}(X \mid X) \rightarrow$ $[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}}$ is an epimorphism). As $i_{Y}:[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}} \rightarrow Y$ is a monomorphism, we have $\gamma_{2}^{\mathcal{C}}(f)=\gamma_{2}^{\mathcal{C}}(\tilde{f})$ as desired.

Then we define the following bifunctor:
Definition 3.1.8. The bifunctor $D: \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)^{o p} \times \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right) \rightarrow A b$ is defined such that:

- On objects, let $X$ and $Y$ be objects in $\mathcal{C}$, then $D(X, Y)=\mathcal{C}\left(X^{a b},[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$.
- On morphisms, let $f \in D\left(X, X^{\prime}\right)$ and $g \in D\left(Y, Y^{\prime}\right)$, we set $D\left(\left(f^{a b}\right)^{o p}, g^{a b}\right)=\tilde{\gamma}_{2}^{C}\left(g^{a b}\right)_{*} \circ\left(f^{a b}\right)^{*}=$ $\gamma_{2}^{\mathcal{C}}(g)_{*} \circ\left(f^{a b}\right)^{*}: D\left(X^{\prime}, Y\right) \rightarrow D\left(X, Y^{\prime}\right)$.

Now we are able to see any 2-step nilpotent category as a linear extension of categories, as follows:
Proposition 3.1.9. Let $\mathcal{C}$ be a 2-step nilpotent category. Then we have the following linear extension of categories:

$$
D \xrightarrow{+} \mathcal{C} \xrightarrow{\left(A b^{\mathcal{C}}\right)^{\prime}} \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)
$$

where $\operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)$ is the category given in 3.1.3, and $\left(A b^{\mathcal{C}}\right)^{\prime}$ and $D: \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)^{o p} \times \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right) \rightarrow A b$ are respectively the functor and the bifunctor defined in 3.1.4 and 3.1.8.

Proof. The first point of 3.1.1 is clearly satisfied by construction of the category $\operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)$ and of the functor $\left(A b^{\mathcal{C}}\right)^{\prime}: \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)$. Now let $g \in \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)(X, Y)$. Then there is a morphism $f: X \rightarrow Y$ in $\mathcal{C}$ such that $g=f^{a b}$. Then putting

$$
\left.f+_{D} \alpha=f+\left(a b_{X}\right)^{*}(\alpha) \quad(\text { see } 3.1 .3)\right)
$$

defines a simple action of $D(X, Y)$ on the set $\mathcal{C}(X, Y)$ since $\left(a b_{X}\right)^{*}: \mathcal{C}\left(X^{a b},[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow$ $\mathcal{C}\left(X,[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$ is an isomorphism of abelian groups by 1.5.16; the orbits of this action is the set $\left(\left(A b^{\mathcal{C}}\right)^{\prime}\right)^{-1}(f)$ by 1.5.22. Hence the second point of 3.1.1 holds. Then it remains to check that the third point is verified, i.e. the linear distributive law. Let $f \in \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)\left(Y, Y^{\prime}\right)$ and $g \in \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)(X, Y)$. Consider $f_{0}: Y \rightarrow Y^{\prime}$ and $g_{0}: X \rightarrow Y$ respectively two lifts of $f$ and $g$. Let $\alpha \in D\left(Y, Y^{\prime}\right)$ and $\beta \in D(X, Y)$. First we get

$$
\left(g_{0}+_{D} \beta\right)^{a b} \circ a b_{X}=a b_{Y} \circ\left(g_{0}+_{D} \beta\right)=a b_{Y} \circ g_{0}=g \circ a b_{X}
$$

by 1.5.22. Hence we obtain $\left(g_{0}+_{D} \beta\right)^{a b}=g$ because $a b_{X}: X \rightarrow X^{a b}$ is an epimorphism. Then we have

$$
\begin{aligned}
\left(f_{0}+_{D} \alpha\right) \circ\left(g_{0}+_{D} \beta\right) & =f_{0} \circ\left(g_{0}+_{D} \beta\right)+_{D} \alpha \circ\left(g_{0}+_{D} \beta\right)^{a b}, \text { by 3.1.6 } \\
& =f_{0} \circ g_{0}+_{D} \gamma_{2}^{\mathcal{C}}\left(f_{0}\right) \circ \beta+_{D} \alpha \circ g, \text { by 3.1.6 } \\
& =f_{0} \circ g_{0}+_{D}{\widetilde{\gamma_{2}}}^{\mathcal{C}}(f) \circ \beta+_{D} \alpha \circ g, \text { see 3.1.7 } \\
& =f_{0} \circ g_{0}+_{D} \widetilde{\gamma}_{2}^{C}(f)_{*}(\beta)+_{D} g^{*}(\alpha) \\
& =f_{0} \circ g_{0}+_{D}(D(i d, f)(\beta)+D(g, i d)(\alpha)), \text { see 3.1.8 }
\end{aligned}
$$

### 3.2 The five lemma for linear extensions of categories

First taking a linear extension of category as in 3.1.1, the functor $p: \mathcal{A} \rightarrow \mathcal{B}$ has the following property already proved in 1 by H.J Baues:

Proposition 3.2.1. Given a linear extension of categories as in 3.1.1, then the functor $p: \mathcal{A} \rightarrow \mathcal{B}$ reflects isomorphisms, equivalently speaking it satisfies the sufficiency condition in the sense of H.J. Baues, see 1.3 of [1].

Proof. This is a straightforward application of 2.12 of [1] because the mixed term (see 2.7 of [1]) of the action $D: \mathcal{B}^{o p} \times \mathcal{B} \rightarrow A b$ on $p: \mathcal{A} \rightarrow \mathcal{B}$ is trivial.

Then we give the five lemma in this context of linear extension of categories which has been provided in 5.5 of [4] for the first time. However we provide a slightly generalized assumption of this lemma and a more detailed proof as follows:

Lemma 3.2.2. Consider the following morphism of linear extensions of categories:

that is, $F$ and $G$ are functors as indicated such that the right-hand square commutes, and $\phi: D \Rightarrow$ $\left(G^{O P} \times G\right)^{*} \cdot D^{\prime}$ is a natural isomorphism between bifunctors with domain $\mathcal{B}^{o p} \times \mathcal{B}$ and values in $A b$ such that

$$
F(f+\alpha)=F(f)+\phi_{X, Y}(\alpha)
$$

where $X$ and $Y$ are objects in $\mathcal{A}, f \in \mathcal{A}(X, Y), \alpha \in D(X, Y)$. Suppose that $G: \mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}^{\prime}$ is an equivalence of categories. Then $F$ is an equivalence of categories.

Proof. First we prove that $F: \mathcal{A} \rightarrow \mathcal{B}$ is essentially surjective, i.e. for each object $B$ in $\mathcal{A}^{\prime}$, there exists $A \in \mathcal{A}$ such that $F(A) \cong B$ in $\mathcal{A}^{\prime}$. As $G: \mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}^{\prime}$ is an equivalence of categories (in particular essentially surjective), there exists $A \in \mathcal{B}$ and an isomorphism $\varphi: G(A) \cong p^{\prime}(B)=B$ in $\mathcal{B}^{\prime}$. Moreover the right square of the above diagram commutes, then we have

$$
G(A)=G \cdot p(A)=p^{\prime} \cdot F(A)
$$

As $p^{\prime}: \mathcal{A}^{\prime} \rightarrow \mathcal{B}^{\prime}$ is full, there exists $\tilde{\varphi}: F(A) \rightarrow B$ morphism in $\mathcal{A}^{\prime}$ such that $\varphi=p^{\prime}(\tilde{\varphi})$. By 3.2.1, $\tilde{\varphi}: F(A) \rightarrow B$ is an isomorphism in $\mathcal{A}^{\prime}$. Then it suffices to prove that $F$ is full and faithful. Let $X$ and $Y$ be two objects in $\mathcal{A}$, we have

- $F$ is full. Let $g \in \mathcal{A}^{\prime}(F(X), F(Y))$. We consider the diagram below:


As $p, p^{\prime}$ are surjective on morphisms and $G$ is a bijection on morphisms, there is $f \in \mathcal{A}(X, Y)$ such that

$$
p^{\prime}(g)=G \cdot p^{\prime}(f)=p^{\prime} \cdot F(f)=p^{\prime}(F(f))
$$

Then there exists $\beta \in D^{\prime}\left(p^{\prime}(F(X)), p^{\prime}(F(Y))\right)$ such that $g=F(f)+\beta$ by 3.1.1. As $\phi_{X, Y}$ is surjective, we have

$$
\exists \alpha \in D(p(X), p(Y)), \quad \beta=\phi_{X, Y}(\alpha)
$$

Consequently, we have

$$
g=F(f)+\beta=F(f)+\phi_{X, Y}(\alpha)=F(f+\alpha),
$$

It proves that $F$ is full.

- $F$ is faithful. Let $f, g \in \mathcal{A}(X, Y)$ such that

$$
F(f)=F(g)
$$

By applying $p^{\prime}$, we obtain $G \cdot p(f)=G \cdot p(g)$, which is equivalent to $p(f)=p(g)$ because $G$ is faithful. Then there exits $\alpha \in D(p(X), p(Y))$ such that $g=f+\alpha$. By applying the functor $F$, we have

$$
F(g)=F(f+\alpha)=F(f)+\phi_{X, Y}(\alpha)=F(g)+\phi_{X, Y}(\alpha)
$$

By 1.5.21, $\phi_{X, Y}(\alpha)=0$ implying that $\alpha=0$ because $\phi_{X, Y}$ is injective. Finally $g=f$. Hence $F$ is faithful.

### 3.3 Existence of a morphism

Let $\mathcal{C}$ be a semi-abelian category. We need to recall the "join" between two subobjects, defined in 2.7 of [14]. For subobjects

$$
L \stackrel{l}{\leftrightarrows} X \stackrel{m}{\longleftrightarrow} M
$$

of an object $X$ in $\mathcal{C}$ (merely in homological categories), we write

$$
L \vee M=\operatorname{Im}((l, m): L+M \rightarrow X),
$$

see [6]. Let $\mathcal{D}$ be a semi-abelian category, $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ be a reduced functor and $\delta: A \rightarrow G$ be a morphism. We start to recall the existence and uniqueness of a certain morphism, already determined in [14]. Here we denote respectively by $r_{G}: A+G \rightarrow G, i_{G}: G \rightarrow A+G$ and $i_{A}: A \rightarrow A+G$ the retraction onto the second summand, the injections of the second and first summand. First we have the split epimorphism $F\left(r_{G}\right): F(A+G) \rightarrow F(G)$ whose section is $F\left(i_{G}\right): F(G) \rightarrow F(A+G)$ and its kernel is denoted by $\operatorname{ker}\left(F\left(r_{G}\right)\right): \operatorname{Ker}\left(F\left(r_{G}\right)\right) \rightarrow F(A+G)$. As $F$ is a reduced functor, there is a unique morphism $s: F(A) \rightarrow \operatorname{Ker}\left(F\left(r_{G}\right)\right)$ factorizing $F\left(i_{A}\right): F(A) \rightarrow F(A+G)$ through $\operatorname{ker}\left(F\left(r_{G}\right)\right)$. In addition, there is a unique morphism $k: F(A \mid G) \rightarrow \operatorname{Ker}\left(F\left(r_{G}\right)\right)$ such that $\operatorname{ker}\left(F\left(r_{G}\right)\right) \circ k=\iota_{2}^{F}$ where $\iota_{2}^{F}: F(A \mid G) \rightarrow F(A+G)$ is the kernel of the regular epimorphism $\widehat{r_{2}^{F}}=\left(F\left(r_{A}\right), F\left(r_{G}\right)\right)^{t}$ : $F(A+G) \rightarrow F(A) \times F(G)$. Setting $p=F\left(r_{A}\right) \circ \operatorname{ker}\left(F\left(r_{G}\right)\right): \operatorname{Ker}\left(F\left(r_{G}\right)\right) \rightarrow F(A)$, it is a split epimorphism whose section is $s$. The nine lemma applied to the following commutative diagram:

ensures that the bottom sequence of the diagram is split short exact, where $\pi_{G}: F(A) \times F(G) \rightarrow F(G)$ and $\iota_{A}: F(A) \rightarrow F(A) \times F(G)$ are respectively the projection onto the second summand and the injection of the first summand. By 3.10 of [11] or 3.1 of [14], there is a strict action core (see 3.5 of [11]), or simply an action (see 3.1 of [14]), $\psi: I_{\mathcal{D}}(F(A \mid G) \mid F(A)) \rightarrow F(A \mid G)$ which is the restriction of the regular epimorphism $(k, s): F(A \mid G)+F(A) \rightarrow \operatorname{Ker}\left(F\left(r_{G}\right)\right)$ (by protomodularity of $\mathcal{D}$ ) to $\quad d_{\mathcal{D}}(F(A \mid G) \mid F(A))$, such that

$$
\iota_{2}^{F} \circ \psi=\left(\iota_{2}^{F}, F\left(i_{A}\right)\right) \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{D}}}
$$

Then we prove that the following diagram commutes:


We have

$$
\begin{aligned}
S_{2}^{I d} \circ I d_{\mathcal{D}}\left(S_{2}^{F} \circ F(\delta \mid i d) \mid F(\delta)\right) & =\left(S_{2}^{F} \circ F(\delta \mid i d), F(\delta)\right) \circ \iota_{2}^{I d} \\
& =\left(F((\delta, i d)) \circ \iota_{2}^{F}, F(\delta)\right) \circ \iota_{2}^{I d} \\
& =\left(F((\delta, i d)) \circ \iota_{2}^{F}, F((\delta, i d)) \circ F\left(i_{A}\right)\right) \circ \iota_{2}^{I d} \\
& =F((\delta, i d)) \circ\left(\iota_{2}^{F}, F\left(i_{A}\right)\right) \circ \iota_{2}^{I d} \\
& =F((\delta, i d)) \circ \iota_{2}^{F} \circ \psi \\
& =S_{2}^{F} \circ F(\delta \mid i d) \circ \psi
\end{aligned}
$$

By 4.4 of [11], there exists a unique morphism $h=\left\langle\begin{array}{c}\left(S_{2}^{F}\right)_{G} \circ F(\delta \mid i d) \\ F(\delta)\end{array}\right\rangle: F(A \mid G) \rtimes F(A) \rightarrow F(G)$ such that $h \circ k=\left(S_{2}^{F}\right)_{G} \circ F(\delta \mid i d)$ and $h \circ s=F(\delta)$.

### 3.4 Commutators and the effect of functors on exact sequences

In this part, we provide short exact sequences by applying reduced functors preserving coequalizers of reflexive graphs to right short exact sequences. The next proposition gives a useful short exact sequences as follows:
Proposition 3.4.1. Let $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ be a reduced functor preserving coequalizers of reflexive graphs. Consider the following right exact sequence in $\mathcal{C}$ :

$$
A \xrightarrow{\delta} G \xrightarrow{q} Q \longrightarrow 0
$$

Then it gives rise to the following short exact sequence:

$$
0 \longrightarrow[A, G]_{F} \vee[A]_{F} \longrightarrow F(G) \xrightarrow{F(q)} F(Q) \longrightarrow 0
$$

Proof. As $F$ preserves coequalizers of reflexive graphs, we have the following exact sequence by 2.31 of [14):

$$
F(A \mid G) \rtimes F(A) \xrightarrow{h} F(G) \xrightarrow{F(q)} F(Q) \longrightarrow 0
$$

Then it suffices to determine the image of $h$ so as to have our desired short exact sequence because $i m(h): \operatorname{Im}(h) \hookrightarrow F(G)$ is the kernel of $F(q)$. We remark that the images of $\left(S_{2}^{F}\right)_{G} \circ F(\delta \mid i d)$ and $F(\delta)$ are respectively $[A, G]_{F}$ and $[A]_{F}$ by definition of these commutators. Hence we have

$$
\begin{aligned}
\operatorname{Im}(h) & =\operatorname{Im}(h \circ(k, s)) \\
& =\operatorname{Im}\left(\left(\left(S_{2}^{F}\right)_{G} \circ F(\delta \mid i d), F(\delta)\right)\right) \\
& =\operatorname{Im}\left(\left(S_{2}^{F}\right)_{G} \circ F(\delta \mid i d)\right) \vee \operatorname{Im}(F(\delta)) \\
& =[A, G]_{F} \vee[A]_{F}
\end{aligned}
$$

as desired.
Corollary 3.4.2. Let $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ be a reduced functor preserving coequalizers of reflexive graphs and $Y$ be an object in $\mathcal{C}$. If, moreover, we suppose that $F$ is quadratic, then we have the following short exact sequence

$$
0 \longrightarrow\left[[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right]_{F} \xrightarrow{i_{Y Y, Y]_{I d}}^{F}} F(Y) \xrightarrow{F\left(a b_{Y}\right)} F\left(Y^{a b}\right) \longrightarrow 0
$$

where we recall that $i_{[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}^{F}}:\left[[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right]_{F} \rightarrow F(Y)$ is the image of the morphism $F\left(i_{Y}\right)$ : $F\left([Y, Y]_{I_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow F(Y)$.

Proof. We just apply 3.4.1 to the following short exact sequence:

$$
0 \longrightarrow[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}} \xrightarrow{i_{Y}} Y \xrightarrow{a b_{Y}} Y^{a b} \longrightarrow 0
$$

If, moreover, $F$ is a quadratic functor, then

$$
\left[[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}, Y\right]_{F} \subset[Y, Y, Y]_{F}=0
$$

by 1.3 .8 and by 1.3 .9 because $F$ preserves regular epimorphisms (since it preserves coequalizers of reflexive graphs by 2.31 of [14]).

### 3.5 Criteria for quadratic equivalences

In this part, we find criteria for certain quadratic functors between 2-step nilpotent categories respectively varieties to be quadratic equivalences, at least when restricted to suitable subcategories. We start by stating the precise results.

Theorem 3.5.1. Let $\mathcal{C}$ and $\mathcal{D}$ be two 2-step nilpotent categories with distinguished full subcategories $\mathcal{C}^{\prime}$ respectively $\mathcal{D}^{\prime}$ all of whose objects are regular projective. Let $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ be a reduced quadratic functor which preserves coequalizers of reflexive graphs and carries $\mathcal{C}^{\prime}$ into $\mathcal{D}^{\prime}$. Denote by $F^{\prime}: \mathcal{C}^{\prime} \rightarrow \mathcal{D}^{\prime}$, $A b^{C^{\prime}}: \mathcal{C}^{\prime} \rightarrow A b(\mathcal{C})$ and $A b^{\mathcal{D}^{\prime}}: \mathcal{D}^{\prime} \rightarrow A b(\mathcal{D})$ the functors given by the corresponding restrictions of $F$, $A b^{\mathcal{C}}$ and $A b^{\mathcal{D}}$, respectively.

Also let $A b\left(\mathcal{C}^{\prime}\right)\left(\right.$ resp. $\left.A b\left(\mathcal{D}^{\prime}\right)\right)$ be the full subcategories of $A b(\mathcal{C})($ resp. $A b(\mathcal{D}))$ whose objects are isomorphic to the abelianization of some object in $\mathcal{C}^{\prime}$ (resp. $\mathcal{D}^{\prime}$ ).

Then the functor $F^{\prime}: \mathcal{C}^{\prime} \rightarrow \mathcal{D}^{\prime}$ given by restriction of $F$ is an equivalence provided the following three conditions hold.

1. There is a natural isomorphism $\sigma: A b^{\mathcal{D}} \cdot F \Rightarrow F \cdot A b^{\mathcal{C}}$ of functors from $\mathcal{C}$ to $\mathcal{D}$ such that the triangle

commutes for all objects $X$ in $\mathcal{C}$.
2. The functor $A b(F): A b(\mathcal{C}) \rightarrow A b(\mathcal{D})$ given by restriction of $F$ (which is defined thanks to condition 1.) is full and faithful, and its restriction $A b\left(F^{\prime}\right): A b\left(\mathcal{C}^{\prime}\right) \rightarrow A b\left(\mathcal{D}^{\prime}\right)$ is essentially surjective. Here $A b\left(\mathcal{C}^{\prime}\right)$ and $A b\left(\mathcal{D}^{\prime}\right)$ denote respectively the full subcategories of $A b(\mathcal{C})$ and $A b(\mathcal{D})$ whose objects are isomorphic to abelianizations of objects in $\mathcal{C}^{\prime}$ and $\mathcal{D}^{\prime}$, respectively.
3. For every object $Y$ in $\mathcal{C}^{\prime}$, the morphism $F\left(i_{Y}\right): F\left(\gamma_{2}^{\mathcal{C}}(Y)\right) \rightarrow F(Y)$ is a monomorphism.

This result can be considerably strengthened for 2-nilpotent varieties, as follows.
Theorem 3.5.2. Let $\mathcal{C}$ and $\mathcal{D}$ be two 2-step nilpotent varieties. Let $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ be a reduced quadratic functor. Suppose that $F$ satisfies the following properties.

1. F preserves binary coproducts, filtered colimits and coequalizers of reflexive graphs.
2. $F$ carries a given free object $E$ of rank 1 in $\mathcal{C}$ to a free object of rank 1 in $\mathcal{D}$.
3. Up to isomorphism $F$ commutes with the abelienization functors of $\mathcal{C}$ and $\mathcal{D}$, as in condition 1. of Theorem 3.5.1.
4. The functor $A b(F): A b(\mathcal{C}) \rightarrow A b(\mathcal{D})$ given by restriction of $F$ (which is defined thanks to condition 3.) is an equivalence.
5. For $n \geq 1$ and $Y=E^{+n}$, the morphism $F\left(i_{Y}\right): F\left(\gamma_{2}^{\mathcal{C}}(Y)\right) \rightarrow F(Y)$ is a monomorphism.

Then $F$ is an equivalence, with a weak inverse $F^{-1}$ described in Lemma 3.5.12 below.
Remark 3.5.3. Condition 4. may be replaced with the condition that the map

$$
F_{E^{a b}, E^{a b}}: \mathcal{C}\left(E^{a b}, E^{a b}\right) \rightarrow \mathcal{C}\left(F\left(E^{a b}\right), F\left(E^{a b}\right)\right)
$$

is bijective. In fact, as both $F$ and abelianization functors preserve binary sums and $F$ commutes with the abelianization functors (up to isomorphism), it follows that $A b(F)$ preserves direct coproducts and thus is additive. Hence if $F_{E^{a b}, E^{a b}}$ is bijective it is a ring isomorphism and hence the functor

$$
\widetilde{A b(F)}:\left\langle E^{a b}\right\rangle \rightarrow\left\langle F\left(E^{a b}\right)\right\rangle
$$

is full and faithfull since morphisms in these categories can be described by matrices with coefficients in the rings $\mathcal{C}\left(E^{a b}, E^{a b}\right)$ respectively $\mathcal{C}\left(F\left(E^{a b}\right), F\left(E^{a b}\right)\right)$, and composition of morphisms corresponds to matrix multiplication. Now Lemma 3.5.12 applied to $A b(F)$ instead of $F$ shows that $A b(F)$ is an equivalence (note that $A b(F)$ preserves coequalizers of reflexive graphs and filtered colimits since $F$ does and commutes with abelianization functors).

Now let $\mathcal{C}$ and $\mathcal{D}$ be 2-step nilpotent categories. Recall the bifunctors $D: \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)^{o p} \times \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right) \rightarrow$ $A b$ and $D^{\prime}: \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{D}}\right)^{o p} \times \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{D}}\right) \rightarrow A b$ the bifunctors defined in 3.1.8. For all $X, Y \in \mathcal{C}$, we know by 1.5 .22 that the abelian group $D(X, Y)$ simply acts on the set $\mathcal{C}(X, Y)$ as follows:

$$
f+_{D} \alpha=\varphi_{i_{Y}} \circ\left(f, \alpha \circ a b_{X}\right)^{t}
$$

where $f \in \mathcal{C}(X, Y), \alpha \in D(X, Y)$ and $\varphi_{i_{Y}}: Y \times[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}} \rightarrow Y$ is the cooperator of $i_{Y}:[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}} \mapsto Y$ and the identity of $Y$ (see (1.5.4)). Similarly, for $A, B \in \mathcal{D}$, the abelian group $D^{\prime}(A, B)$ acts on the set $\mathcal{D}(A, B)$.

Remark 3.5.4. Let $X$ and $Y$ be two objects in $\mathcal{C}$, and let $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ be a reduced quadratic functor preserving coequalizers of reflexive graphs (hence regular epimorphisms). Since $[F(Y), F(Y)]_{I d_{\mathcal{D}}}$ is a central subobject of $F(Y)$ by 1.3.11, we observe that the abelian group $D(F(X), F(Y))$ acts on the set $\mathcal{D}(F(X), F(Y))$ by (1.5.6), as follows:

$$
\begin{equation*}
g+_{D^{\prime}} \beta=\varphi_{i_{F(Y)}} \circ\left(g, \beta \circ a b_{F(Y)}\right)^{t} \tag{3.5.2}
\end{equation*}
$$

where $g \in \mathcal{D}(F(X), F(Y)), \beta \in D^{\prime}(F(X), F(Y))$ and $\varphi_{i_{F(Y)}}: F(Y) \times[F(Y), F(Y)]_{I d_{\mathcal{D}}} \rightarrow F(Y)$ is the cooperator of $i_{F(Y)}$ and the identity of $Y$ (see 1.5.4).

Now we define a functor $\tilde{\gamma}_{1}{ }^{F}: \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right) \rightarrow A b(\mathcal{D})$ as follows:

- On objects, let $X$ be an object in $\mathcal{C}$, then $\tilde{\gamma}_{1}^{F}(X)=\left[[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}}\right]_{F}$.
- On morphisms, let $f: X \rightarrow Y$ be a morphism in $\mathcal{C}$, then $\tilde{\gamma}_{1}{ }^{F}\left(f^{a b}\right)$ is the unique morphism such that the two rectangles of the following diagram commute:

where the functor $\tilde{\gamma}_{2}^{\mathcal{C}}: \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right) \rightarrow A b(\mathcal{C})$ is defined in subsection 2.1. Is is clear that the functor $\tilde{\gamma}_{1}{ }^{F}: \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right) \rightarrow A b(\mathcal{D})$ is well-defined on morphisms.

Next we define a specific bifunctor $D^{F}: \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)^{o p} \times \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right) \rightarrow A b$ depending on $F$ which kind of "interpolates" between $D$ and $D^{\prime}$, as follows:

Definition 3.5.5. We define the bifunctor $D^{F}: \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)^{o p} \times \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right) \rightarrow A b$ as follows:

- On objects, let $X$ and $Y$ be two objects in $\mathcal{C}$, then $D^{F}(X, Y)=\mathcal{D}\left(F\left(X^{a b}\right),\left[[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right]_{F}\right)$ which is an abelian group because $\left[[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right]_{F}$ is an abelian object since it is a central subobject of $F(Y)$ by 1.3.12.
- On morphisms, let $f \in \mathcal{C}\left(X^{\prime}, X\right)$ and $g \in \mathcal{C}\left(Y, Y^{\prime}\right)$, then $D^{F}\left(\left(f^{a b}\right)^{o p}, g^{a b}\right)=F\left(f^{a b}\right)^{*} \circ \tilde{\gamma}_{1}^{F}\left(g^{a b}\right)_{*}$ : $D^{F}(X, Y) \rightarrow D^{F}\left(X^{\prime}, Y^{\prime}\right)$.

Remark 3.5.6. It is a consequence of 1.5 .13 that the abelian group $D^{F}(X, Y)$ acts on $\mathcal{D}(F(X), F(Y))$ as follows:

$$
g+_{D^{F}} \alpha=\varphi^{\prime} \circ\left(g, \alpha \circ F\left(a b_{X}\right)\right)^{t}
$$

where $g \in \mathcal{D}(F(X), F(Y)), \alpha \in D^{F}(X, Y)$ and $\varphi^{\prime}: F(Y) \times\left[[Y, Y]_{I d_{C}}\right]_{F} \rightarrow F(Y)$ is the unique factorization of $\left(i d, i_{Y}^{F}\right): F(Y)+\left[[Y, Y]_{d_{\mathcal{C}}}\right]_{F} \rightarrow F(Y)$ through the comparison morphism $\widehat{r_{2}^{I d_{\mathcal{D}}}}$ : $F(Y)+\left[[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right]_{F} \rightarrow F(Y) \times\left[[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right]_{F}$. It is due to the fact that $\left[[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right]_{F}$ is a central subobject of $F(Y)$ by 1.3.12.

Then we provide a natural transformation between the bifunctors $D$ and $D^{F}$ both with domain $\operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)^{o p} \times \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)$ and values in Set. For all $X, Y \in \mathcal{C}$, we first define the map

$$
\begin{align*}
& \phi_{X, Y}^{F}: D(X, Y) \longrightarrow \\
& D^{F}(X, Y)  \tag{3.5.3}\\
& \alpha \longmapsto e_{[Y, Y]_{I_{C}}}^{F} \circ F(\alpha) .
\end{align*}
$$

where $e_{[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}}^{F}: F\left([Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow\left[[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right]_{F}$ is the coimage of $F\left(i_{Y}\right): F\left([Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow F(Y)$.
Proposition 3.5.7. The collection of maps $\phi_{X, Y}^{F}$ for $X, Y \in \mathcal{C}$ defines a natural transformation $\phi^{F}: D \Rightarrow D^{F}$ between bifunctors with domain $\operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)^{o p} \times \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)$ and values in Set.

Remark 3.5.8. Without further hypothesis on $F$ the map $\phi_{X, Y}^{F}$ is not a homomorphism; a sufficient condition would be to require that $F$ preserves binary products of abelian objects. This in fact is a consequence of the hypothesis of Theorem 3.5.1, see its proof below.

Next we give the following proposition:

Proposition 3.5.9. If $F$ is a quadratic reduced functor preserving regular epimorphisms, then for all $X, Y \in \mathcal{C}$ the map $F: \mathcal{C}(X, Y) \rightarrow \mathcal{D}(F(X), F(Y))$ carries the action $+_{D}$ of $D(X, Y)$ on $\mathcal{C}(X, Y)$ to the action $+_{D^{F}}$ of $D^{F}(X, Y)$ on $\mathcal{D}(F(X), F(Y))$ along $\phi_{X, Y}^{F}: V(D(X, Y)) \rightarrow V\left(D^{F}(X, Y)\right)$; more precisely, for $f \in \mathcal{C}(X, Y)$ and $\alpha \in D(X, Y)$, we have

$$
F\left(f+_{D} \alpha\right)=F(f)+_{D^{F}} \phi_{X, Y}^{F}(\alpha)
$$

where

- $V: A b \rightarrow$ Set is the canonical forgetful functor;
- $D$ and $D^{F}$ are the bifunctors with domain $\operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)^{o p} \times \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)$ and values in $A b$ respectively defined in 3.1.8 and 3.5.5, and $+_{D}$ and $+_{D^{F}}$ are the actions given in 3.1.3) and (3.5.6);
- for all $X, Y \in \mathcal{C}, \phi_{X, Y}^{F}: D(X, Y) \rightarrow D^{F}(X, Y)$ is the map defined in (3.5.3).

Proof. By 3.5.6, we recall that for $f \in \mathcal{C}(X, Y)$ and $\alpha \in D(X, Y)$ we have

$$
f+_{D} \alpha=\varphi_{i_{Y}} \circ\left(f, \alpha \circ a b_{X}\right)^{t} \quad(\text { see 3.1.3) }
$$

where $\varphi_{i_{Y}}: Y \times[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}} \rightarrow Y$ is the cooperator of $i_{Y}$ and the identity of $Y$ given in (1.5.4). Now we consider the following diagram:


However it does not allows us to conclude that the right-hand square commutes. This happens whenever the composite morphism $F\left(\widehat{r_{2}^{\text {Id }}}\right) \circ\left(F\left(i_{1}^{2}\right), F\left(i_{2}^{2}\right)\right): F(Y)+F\left([Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow F\left(Y \times[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$ is a regular epimorphism (which is false in general). For this, we search the deviation of the morphism $\left(F\left(i_{1}^{2}\right), F\left(i_{2}^{2}\right)\right): F(Y)+F\left([Y, Y]_{I d_{C}}\right) \rightarrow F\left(Y+[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$ to be a regular epimorphism. We take the pull-back of the morphism $\widehat{r_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}}: F(Y)+F\left([Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow F(Y) \times F\left([Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$ along $\widehat{r_{2}^{F}}:$ $F\left(Y+[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow F(Y) \times F\left([Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$ as follows:


By regularity of the category $\mathcal{D}$, the morphisms $p$ and $q$ are regular epimorphisms as pull-back of regular epimorphisms. Next, $k: F\left(Y \mid[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow P$ is the unique morphism such that $k \circ p=0$ and $k \circ q=\iota_{2}^{F}$ by the universal property of the pull-back. A categorical argument says that $k$ is the kernel of $p: P \rightarrow F(Y)+F\left([Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$ (it works in any finite complete category). Finally $s: F(Y)+F\left([Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow P$ is the unique morphism such that $p \circ s=i d$ and $q \circ s=\left(F\left(i_{1}^{2}\right), F\left(i_{2}^{2}\right)\right)$ by the universal property of the pull-back. Hence we deduce that the top sequence of the above diagram is short split exact. By protomodularity of the category $\mathcal{D}$ (as any semi-abelian category), the morphism $(s, k):\left(F(Y)+F\left([Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)\right)+F\left(Y \mid[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow P$ is a regular epimorphism. So the $\operatorname{morphism}\left(\left(F\left(i_{1}^{2}\right), F\left(i_{2}^{2}\right)\right), \iota_{2}^{F}\right)=q \circ(k, s):\left(F(Y)+F\left([Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)\right)+F\left(Y \mid[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow F\left(Y+[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$ is also a regular epimoprhism as a composite of two regular epimorphisms. Now we consider the following diagram:


Note that $F\left(\widehat{r_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}}\right): F\left(Y+[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow F\left(Y \times[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$ is a regular epimorphism because $F$ preserves regular epimorphisms. The outside and left-hand rectangles commute and $F\left(\widehat{r_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}}\right) \circ\left(F\left(i_{1}^{2}\right), F\left(i_{2}^{2}\right)\right)$ : $F(Y)+F\left([Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow F\left(Y \times[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$ is a regular epimorphism as a composite of two regular epimorphisms. Hence the right-hand rectangle commutes. Finally, the result of the assumption
comes from the following commutative diagram:


Now we assume that the functor $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ commutes with the abelianization functors, i.e. there is a natural isomorphism $\sigma: A b^{\mathcal{D}} \cdot L \Rightarrow L \cdot A b^{\mathcal{C}}$ such that for all $X \in \mathcal{C}$ the triangle 3.5.1 commutes. Then we consider the following diagram:


The top sequence is short exact by 3.4 .2 because $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ is a quadratic functor preserving regular epimorphisms. The bottom one is also short exact by definition of $a b_{F(Y)}$ as a cokernel of the image of $c_{2}^{F(Y)}: I d_{\mathcal{D}}(F(Y) \mid F(Y)) \rightarrow F(Y)$. Since the right-hand square commutes, there is a unique morphism $\widehat{\sigma_{Y}}:[F(Y), F(Y)]_{I d_{\mathcal{D}}} \rightarrow\left[[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right]_{F}$ such that

$$
\begin{equation*}
i_{[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}^{F}}^{F} \circ \widehat{\sigma_{Y}}=i_{F(Y)} \tag{3.5.5}
\end{equation*}
$$

Moreover it is an isomorphism by the five lemma. Hence it induces a natural isomorphism

$$
\left(\hat{\sigma}^{-1}\right)_{*} \circ(\sigma)^{*}: D^{F} \Longrightarrow\left(G^{O P} \times G\right)^{*} \cdot D^{\prime}
$$

between bifunctors with domain $\operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)^{o p} \times \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)$ and values in $A b$. For all $X, Y \in \mathcal{C}$, we define the map

$$
\begin{array}{rll}
\phi_{X, Y}: D(X, Y) & \longrightarrow & D^{\prime}(F(X), F(Y)) \\
\alpha & \longmapsto{\widehat{\sigma_{Y}}}^{-1} \circ e_{[Y, Y]_{I d_{C}}}^{F} \circ F(\alpha) \circ \sigma_{X} . \tag{3.5.6}
\end{array}
$$

We observe that for $\alpha \in D(X, Y)$ we get

$$
\begin{equation*}
\phi_{X, Y}(\alpha)=\left(\widehat{\sigma_{Y}}\right)^{-1} \circ \phi_{X, Y}^{F} \circ \sigma_{X}, \tag{3.5.7}
\end{equation*}
$$

see (3.5.3). Then we have a condition for a quadratic reduced functor $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ preserving coequalizers of reflexive graphs to carry the action $+_{D}$ of $D(X, Y)$ on $\mathcal{C}(X, Y)$ to the action $+_{D^{\prime}}$ of $D^{\prime}(F(X), F(Y))$ on $\mathcal{D}(F(X), F(Y))$.

Corollary 3.5.10. Let $X$ and $Y$ be two objects in $\mathcal{C}$. We assume that $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ is a quadratic reduced functor preserving coequalizers of reflexive graphs. If, moreover, there is a natural isomorphism $\sigma: A b^{\mathcal{D}} \cdot F \Rightarrow F \cdot A b^{\mathcal{C}}$ on $\mathcal{C}$ such the triangle 3.5 .1 commutes, then the map $F: \mathcal{C}(X, Y) \rightarrow \mathcal{D}(F(X), F(Y))$ carries the action $+_{D}$ of $D(X, Y)$ on $\mathcal{C}(X, Y)$ to the action $+_{D^{\prime}}$ of $D^{\prime}(F(X), F(Y))$ on $\mathcal{D}(F(X), F(Y))$ along $\phi_{X, Y}: D(X, Y) \rightarrow D^{\prime}(F(X), F(Y))$; more precisely for $f \in \mathcal{C}(X, Y)$ and $\alpha \in D(X, Y)$, we have

$$
F\left(f+_{D} \alpha\right)=F(f)+_{D^{\prime}} \phi_{X, Y}(\alpha)
$$

where

- $D$ is the bifunctor with domain $\operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)^{o p} \times \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)$ and values in $A b$ defined in 3.1.8 and $D^{\prime}$ is the bifunctor with domain $\operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{D}}\right)^{o p} \times \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{D}}\right)$ and values in $A b$ defined in 3.5.5;

- for all $X, Y \in \mathcal{C}, \phi_{X, Y}$ is the map defined in (3.5.6).

Proof. Let $f \in \mathcal{C}(X, Y)$ and $\alpha \in D(X, Y)$. By 3.5.9, we have

$$
F\left(f+_{D} \alpha\right)=F(f)+_{D^{F}} \phi_{X, Y}^{F}(\alpha)=\varphi^{\prime} \circ\left(F(f), \phi_{X, Y}^{F}(\alpha) \circ F\left(a b_{X}\right)\right)^{t}
$$

It remains to prove that

$$
F(f)+_{D^{F}} \phi_{X, Y}^{F}(\alpha)=F(f)+_{D^{\prime}} \phi_{X, Y}(\alpha)
$$

First we get

$$
\begin{aligned}
\varphi^{\prime} \circ \widehat{r_{2}^{I d_{\mathcal{D}}}} & =\left(i d, i_{[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}^{F}}\right) \\
& =\left(i d, i_{F(Y)} \circ\left(\widehat{\sigma_{Y}}\right)^{-1}\right), \text { by }(3.5 .7) \\
& =\left(i d, i_{F(Y)}\right) \circ\left(i d+\left(\widehat{\sigma_{Y}}\right)^{-1}\right) \\
& =\varphi_{i_{F(Y)}} \circ \widehat{r_{2}^{I d_{\mathcal{D}}}} \circ\left(i d+\left(\widehat{\sigma_{Y}}\right)^{-1}\right), \text { by }(1.5 .4 \\
& =\varphi_{i_{F(Y)}} \circ\left(i d \times\left(\widehat{\sigma_{Y}}\right)^{-1}\right) \circ \widehat{r_{2}^{I d_{\mathcal{D}}}}, \text { by naturality }
\end{aligned}
$$

Hence we obtain

$$
\begin{equation*}
\varphi^{\prime}=\varphi_{i_{F(Y)}} \circ\left(i d \times\left(\widehat{\sigma_{Y}}\right)^{-1}\right) \tag{3.5.8}
\end{equation*}
$$

because the comparison morphism $\widehat{r_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}}: F(Y)+\left[[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right]_{F} \rightarrow F(F) \times\left[[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right]_{F}$ is a (regular) epimorphism. Then we get the equalities as follows:

$$
\begin{aligned}
F(f)+_{D^{F}} \phi_{X, Y}^{F}(\alpha) & =\varphi^{\prime} \circ\left(F(f), \phi_{X, Y}^{F}(\alpha) \circ F\left(a b_{X}\right)\right)^{t} \\
& =\varphi_{i_{F(Y)}} \circ\left(i d \times\left(\widehat{\sigma_{Y}}\right)^{-1}\right) \circ\left(F(f), \phi_{X, Y}^{F}(\alpha) \circ F\left(a b_{X}\right)\right)^{t}, \text { by (3.5.8) } \\
& =\varphi_{i_{F(Y)}} \circ\left(F(f),\left(\widehat{\sigma_{Y}}\right)^{-1} \circ \phi_{X, Y}^{F}(\alpha) \circ F\left(a b_{X}\right)\right)^{t} \\
& =\varphi_{i_{F(Y)}} \circ\left(F(f),\left(\widehat{\sigma_{Y}}\right)^{-1} \circ \phi_{X, Y}^{F}(\alpha) \circ \sigma_{X} \circ a b_{F(X)}\right)^{t}, \text { by (3.5.1) } \\
& =\varphi_{i_{F(Y)}} \circ\left(F(f), \phi_{X, Y}(\alpha) \circ a b_{F(X)}\right)^{t}, \text { by (3.5.7) } \\
& =F(f)+_{D^{\prime}} \phi_{X, Y}(\alpha), \text { by (3.5.4 }
\end{aligned}
$$

as desired.

Let $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ be a reduced quadratic functor preserving coequalizers of reflexive graphs (hence regular epimorphisms), which commutes with the abelianization functors as in condition 1. of Theorem 3.5.1. We now define a functor depending on $F$ as follows:

Definition 3.5.11. We define the functor $\operatorname{Im}(A b(F)): \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right) \rightarrow \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{D}}\right)$ such that:

- On objects, let $X$ be an object in $\mathcal{C}, \operatorname{Im}(A b(F))(X)=F(X)$,
- On morphisms, let $f: X \rightarrow Y$ be a morphism in $\mathcal{C}$, we set $\operatorname{Im}(A b(F))(f)=F(f)^{a b}$. We prove that it is well-defined on morphisms. For this, consider morphism $g: X \rightarrow Y$ in $\mathcal{C}$ such that

$$
f^{a b}=g^{a b}, \quad \text { i.e. } \quad a b_{Y} \circ f=a b_{Y} \circ g
$$

By 3.1.5, there exists $d \in D(X, Y)$ such that

$$
g=f+_{D} d
$$

By 1.5.22, we get

$$
F(g)=F(f)+_{D^{\prime}} \phi_{X, Y}(d)
$$

Hence we have

$$
\begin{aligned}
a b_{F(Y)} \circ F(g) & =a b_{F(Y)} \circ\left(F(f)+_{D^{\prime}} \phi_{X, Y}(d)\right) \\
& =a b_{F(Y)} \circ F(f), \text { by 3.1.5 }
\end{aligned}
$$

Thus we get $F(g)^{a b} \circ a b_{F(X)}=F(f)^{a b} \circ a b_{F(X)}$ implying that $F(g)^{a b}=F(f)^{a b}$, because $a b_{F(X)}$ : $F(X) \rightarrow F(X)^{a b}$ is a (regular) epimorphism.

Then we observe that we have the following diagram of linear extensions of categories:

where the two linear extensions of categories are given in 3.1.9, the bifunctor $D$ (resp. $D^{\prime}$ ) with domain $\operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)^{o p} \times \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)$ (resp. $\operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{D}}\right)^{o p} \times \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{D}}\right)$ ) and values in $A b$ is defined in 3.1.8, and the functor $\operatorname{Im}(A b(F)): \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right) \rightarrow \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{D}}\right)$ is defined in 3.5.11.

Now we are ready to prove the equivalence criteria stated at the beginning of this section.
Proof of Theorem 3.5.1. Suppose that the hypothesis 1. and 2. hold. Consider the following diagram.

where $G=\operatorname{Im}\left(A b\left(F^{\prime}\right)\right)$ is the functor defined in 3.5.11, the bifunctor $D_{\mathcal{C}^{\prime}}$ is given by restriction of $D$ to $\operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}^{\prime}}\right)^{o p} \times \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}^{\prime}}\right)$, and similarly for $D_{\mathcal{D}^{\prime}}^{\prime}$; in fact, omitting the right-hand square the lines are sub-linear extensions of the ones in diagram (3.5.9). Next, $G$ is defined by $G(X)=F(X)$ and
$G\left(f^{a b}\right)=F(f)^{a b}=\sigma_{Y}^{-1} \circ F\left(f^{a b}\right) \circ \sigma_{X}$ for $X, Y$ in $\mathcal{C}^{\prime}$ and $f \in \mathcal{C}(X, Y)$; the second identity ensures that $G\left(f^{a b}\right)$ does indeed only depend on $f^{a b}$. Thus the left-hand square commutes. Moreover, the functor $J_{\mathcal{C}^{\prime}}$ defined by $J_{\mathcal{C}^{\prime}}(X)=X^{a b}$ and $J_{\mathcal{C}^{\prime}}\left(f^{a b}\right)=f^{a b}$ is an equivalence since it is essentially surjective, full (by regular projectivity of the objects of $\mathcal{C}^{\prime}$ ) and faithful by definition of the category $\operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}^{\prime}}\right)$; the same holds for $J_{\mathcal{D}^{\prime}}$. As the right-hand square commutes up to the isomorphism $\sigma$ and as $A b\left(F^{\prime}\right)$ is an equivalence by condition 2 . so is $G$.

Now let $X, Y$ be objects of $\mathcal{C}^{\prime}$ and consider the following decomposition of the map $\phi_{X, Y}: D(X, Y) \rightarrow D^{\prime}(F(X), F(Y)):$

$$
\mathcal{C}\left(X^{a b}, \gamma_{2}^{\mathcal{C}}(Y)\right) \xrightarrow{F_{X} a b, \gamma_{2}^{\mathcal{C}}(Y)} \mathcal{D}\left(F\left(X^{a b}\right), F\left(\gamma_{2}^{\mathcal{C}}(Y)\right)\right) \xrightarrow{\left(\sigma_{X}\right)^{*}\left(e_{e}^{F}\right)} \dot{\mathcal{D}}\left(F(X)^{a b}, \gamma_{2}^{\mathcal{D}}(F(Y))\right) .
$$

Note that the functor $A b(F)$ is additive since being an equivalence it preserves binary coproducts. Hence the map $F_{X^{a b}, \gamma_{2}^{\mathcal{L}}(Y)}$ is an isomorphism of abelian groups since $X^{a b}$ and $\gamma_{2}^{\mathcal{C}}(Y)$ are abelian objects. Moreover, $\left(\sigma_{X}\right)^{*}$ is an isomorphism of abelian groups since $\sigma$ is an isomorphism in $\mathcal{D}$; the same with $\left(e_{Y}^{F}\right)_{*}$ since being a regular epimorphism $e_{Y}^{F}$ is an isomorphism iff it is monic. But this is equivalent with $F\left(i_{Y}\right)=i_{\gamma_{2}^{c}(Y)}^{F} \circ e_{Y}^{F}$ being monic. Thus $\phi_{X, Y}$ is an isomorphism of abelian groups.

Together with 3.5 .10 we conclude that the five-lemma for linear extension 3.2 .2 applies to the above diagram of linear extensions (omitting the right-hand square) and shows that $F^{\prime}$ is an equivalence.

The proof of Theorem 3.5.2 now heavily relies on the following general lemma.
Lemma 3.5.12. Let $\mathcal{C}$ and $\mathcal{D}$ be two 2-step nilpotent semi-abelian categories and let $F: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ be a functor which preserves finite coproducts, coequalizers of reflexive graphs and filtered colimits. Moreover, suppose that $F$ carries a given free object $E$ of rank 1 in $\mathcal{C}$ to a free object of rank 1 in $\mathcal{D}$, and that its restriction to $\langle E\rangle$ is full and faithful. Then $F$ is an equivalence, and a weak inverse $F^{-1}$ of $F$ is given as follows: consider that the objects of $\mathcal{C}$ and $\mathcal{D}$ are sets endowed with operations satisfying given equational axioms, and let $X$ be an object of $\mathcal{D}$. Then $F^{-1}(X)$ has the same underlying set $|X|$ as $X$, and for an $n$-ary operation $\theta$ of the variety $\mathcal{C}$ and an element $\underline{x}=\left(x_{1}, \ldots, x_{n}\right) \in|X|^{n}$ the element $\theta\left(x_{1}, \ldots, x_{n}\right)$ is given as follows: let $e^{\prime}$ be a basis element of $F(E)$ and $\hat{\theta} \in \mathcal{C}\left(E, E^{+n}\right)$ be the morphism sending $e^{\prime}$ to $\theta\left(i_{1}^{n}\left(e^{\prime}\right), \ldots, i_{n}^{n}\left(e^{\prime}\right)\right)$. Furthermore, let s: $F(E)^{+n} \rightarrow F\left(E^{+n}\right)$ be the isomorphism such that $s \circ i_{k}^{n}=F\left(i_{k}^{n}\right)$ for $k=1, \ldots, n$, and $\underline{\hat{x}} \in \mathcal{D}\left(F(E)^{+n}, X\right)$ be such that $\left|\underline{\hat{x}} \circ i_{k}^{n}\right|\left(e^{\prime}\right)=$ $x_{k}$ for $k=1, \ldots, n$. Then $\theta\left(x_{1}, \ldots, x_{n}\right)=\left|\underline{\hat{x}} \circ s^{-1} \circ F(\hat{\theta})\right|\left(e^{\prime}\right)$.

Proof. We proceed in several steps.
Step 1: passing to the language of models of an algebraic theory. Consider the theory $\langle E\rangle$ in $\mathcal{C}$. By hypothesis, the injections $F\left(i_{k}^{n}\right): F(E) \rightarrow F\left(E^{+n}\right), k=1, \ldots, n$, make $F\left(E^{+n}\right)$ into a coproduct of $n$ copies of $F(E)$; in particular, $F\left(E^{+n}\right)$ is a free object of rank $n$. So let the theory $\langle F(E)\rangle$ in $\mathcal{D}$ be given by taking $F(E)^{+n}=F\left(E^{+n}\right) \times\{n\}$ with injections $\left(p r_{1}\right)^{-1} \circ F\left(i_{k}^{n}\right)$ (the products with the sets $\{n\}$ render the objects $F(E)^{+n}$ formally distinct). Now by hypothesis the restriction $\tilde{F}:\langle E\rangle \rightarrow\langle F(E)\rangle$ of $F$ is an isomorphism of theories. We thus obtain a diagram of functors, cf. section 1.1:

Both $\rho_{\mathcal{C}}$ and $\rho_{\mathcal{D}}$ are equivalences as $\mathcal{C}$ and $\mathcal{D}$ are varieties, and the functors $\tilde{F}^{*},\left(\tilde{F}^{-1}\right)^{*}$ are mutually inverse to each other.

Step 2: Reduction to the construction of a certain natural isomorphism $\Gamma$. We contend to construct a natural isomorphism $\Gamma:\left(\tilde{F}^{-1}\right)^{*} \cdot \rho_{\mathcal{C}} \rightarrow \rho_{\mathcal{D}} \cdot F$ as then we can deduce isomorphisms

$$
\rho_{\mathcal{C}}^{-1} \cdot \tilde{F}^{*} \cdot \rho_{\mathcal{D}} \cdot F \cong \rho_{\mathcal{C}}^{-1} \cdot \tilde{F}^{*} \cdot\left(\tilde{F}^{-1}\right)^{*} \cdot \rho_{\mathcal{C}} \cong I d_{\mathcal{C}}
$$

Since $G=\rho_{\mathcal{C}}^{-1} \cdot \tilde{F}^{*} \cdot \rho_{\mathcal{D}}$ is an equivalence since its three factors are it follows that $F$ is an equivalence with weak inverse $G$. Using the construction of $\rho_{\mathcal{C}}^{-1}$ in section 1.1 it then is easily seen that $G$ is the functor $F^{-1}$ described in the assertion.

Step 3: Construction of $\Gamma$ on $\langle E\rangle$. Abbreviate $F_{1}=\left(\tilde{F}^{-1}\right)^{*} \cdot \rho_{\mathcal{C}}$ and $F_{2}=\rho_{\mathcal{D}} \cdot F$. Let $m, n \geq 0$. Then

$$
\begin{aligned}
& F_{1}\left(E^{+m}\right)\left(F\left(E^{+n}\right)\right)=\mathcal{C}\left(E^{+n}, E^{+m}\right) \\
& F_{2}\left(E^{+m}\right)\left(F\left(E^{+n}\right)\right)=\mathcal{D}\left(F\left(E^{+n}\right), F\left(E^{+m}\right)\right)
\end{aligned}
$$

Hence we may define a map

$$
\left(\Gamma_{E^{+m}}\right)_{E^{+n}}=F_{E^{+n}, E^{+m}}: F_{1}\left(E^{+m}\right)\left(F\left(E^{+n}\right)\right) \rightarrow F_{2}\left(E^{+m}\right)\left(F\left(E^{+n}\right)\right)
$$

which is a bijection since $F$ is full and faithful on $\langle E\rangle$. Now it is immediate to check that for fixed $m$ the collection $\left(\Gamma_{E^{+m}}\right)_{E^{+n}}, n \geq 0$, is a natural transformation and hence natural isomorphism $\Gamma_{E^{+m}}: F_{1}\left(E^{+m}\right) \rightarrow F_{2}\left(E^{+m}\right)$, and again that the collection of maps $\Gamma_{E^{+m}}, m \geq 0$, is a natural transformation and hence a natural isomorphism $\Gamma_{1}$ between the restrictions of $F_{1}$ and $F_{2}$ to $\langle E\rangle$. It is then clear that $\Gamma_{1}$ extends to a natural isomorphism $\Gamma_{2}$ between the restrictions of $F_{1}$ and $F_{2}$ to $\operatorname{Free}(\mathcal{C})$, the full subcategory of all finite sums $E$ with itself. More precisely, for a set $S$ let $L(S)=\coprod_{s \in S} E$ be a chosen coproduct with injections $i_{t}: E \rightarrow \coprod_{s \in S}$ for all $t \in S$. Then the objects of $\operatorname{Free}(\mathcal{C})$ are of the form $L(S)$ for $S$ a finite set.

Step 4: Extension of $\Gamma$ to all free objects. First note that the above construction is a way of describing a left-adjoint $L:$ Set $\rightarrow \mathcal{C}$ of the forgetful functor $X \mapsto|X|$ where for a map $f: S \rightarrow T$ in Set the morphism $L(f): L(S) \rightarrow L(T)$ is defined by $L(f) \circ i_{s}=i_{f(s)}$ for $s \in S$. Now let $\langle E\rangle_{E}$ be the full subcategory of $\mathcal{C}$ whose objects are of the form $L(S)$ for any set $S$; it is equivalent with the full subcategory of all free objects. Let $S$ be a set. Denote by $\operatorname{Fin}(S)$ the filtered category of finite subsets of $S$ and their mutual inclusions, and for $T \in|\operatorname{Fin}(S)|$ let $j_{T, S}: T \hookrightarrow S$. Note that the morphisms $L\left(j_{T, S}\right): L(T) \rightarrow L(S)$ with $T$ varying over the objects of $\operatorname{Fin}(S)$ form a colimit cone of the diagram given by applying $L$ to $\operatorname{Fin}(S)$. As $F$ and also the equivalences $\tilde{F}^{*},\left(\tilde{F}^{-1}\right)^{*}, \rho_{\mathcal{C}}$ and $\rho_{\mathcal{D}}$ preserve filtered colimits so do $F_{1}$ and $F_{2}$, hence for $k=1,2$ the morphisms $F_{k} \circ L\left(j_{T, S}\right): F_{k} \circ L(T) \rightarrow$ $F_{k} \circ L(S), T \in|\operatorname{Fin}(S)|$, again form a colimit cone. It follows that there exists a unique morphism $\Gamma_{L(S)}: F_{1}(L(S)) \rightarrow F_{2}(L(S))$ such that $\Gamma_{L(S)} \circ F_{1}\left(L\left(j_{T, S}\right)\right)=F_{2}\left(L\left(j_{T, S}\right)\right) \circ \Gamma_{L(T)}$ for all $T \in|\operatorname{Fin}(S)|$. To prove that the collection of maps $\Gamma_{L(S)}, S$ a set, is a natural transformation let $S, S^{\prime}$ be two sets and $f \in \mathcal{C}\left(S, S^{\prime}\right)$. Note that in order to show that $\Gamma_{L\left(S^{\prime}\right)} \circ F_{1}(f)=F_{2}(f) \circ \Gamma_{L(S)}$ it suffices to show that this identity holds after precomposing with $F_{1}\left(L\left(j_{T, S}\right)\right)$ for all $T \in|\operatorname{Fin}(S)|$. Fix such a set $T$. The key fact is that $E$ and hence $L(T)$ are small objects, so that there exists a finite subset $T^{\prime}$ of $S^{\prime}$ such that $f \circ j_{T, S}$ factors through the monomorphism $L\left(j_{T^{\prime}, S^{\prime}}\right)$, so that there exists $f_{T} \in \mathcal{C}\left(L(T), L\left(T^{\prime}\right)\right)$
such that $f \circ j_{T, S}=j_{T^{\prime}, S^{\prime}} \circ f_{T}$. Hence

$$
\begin{aligned}
F_{2}(f) \circ \Gamma_{L(S)} \circ F_{1}\left(L\left(j_{T, S}\right)\right) & =F_{2}(f) \circ F_{2}\left(L\left(j_{T, S}\right)\right) \circ \Gamma_{L(T)} \\
& =F_{2}\left(f \circ L\left(j_{T, S}\right)\right) \circ \Gamma_{L(T)} \\
& =F_{2}\left(L\left(j_{T^{\prime}, S^{\prime}}\right) \circ f_{T}\right) \circ \Gamma_{L(T)} \\
& =F_{2}\left(L\left(j_{T^{\prime}, S^{\prime}}\right)\right) \circ F_{2}\left(f_{T}\right) \circ \Gamma_{L(T)} \\
& =F_{2}\left(L\left(j_{T^{\prime}, S^{\prime}}\right)\right) \circ \Gamma_{L\left(T^{\prime}\right)} \circ F_{1}\left(f_{T}\right) \\
& =\Gamma_{L\left(S^{\prime}\right)} \circ F_{1}\left(L\left(j_{T^{\prime}, S^{\prime}}\right)\right) \circ F_{1}\left(f_{T}\right) \\
& =\Gamma_{L\left(S^{\prime}\right)} \circ F_{1}\left(f \circ L\left(j_{T, S}\right)\right) \\
& =\Gamma_{L\left(S^{\prime}\right)} \circ F_{1}(f) \circ F_{1}\left(L\left(j_{T, S}\right)\right),
\end{aligned}
$$

as desired.

Step 5: Extension of $\Gamma$ to all objects. It is clear that it suffices to present any object $X$ of $\mathcal{C}$ as a coequalizer of a natural reflexive graph in $\left\langle\langle E\rangle_{E}\right.$. The natural way to do this is the following. For any object $Y$ of $\mathcal{C}$ let $p_{Y}: L(|Y|) \rightarrow Y$ be given by $p_{Y} \circ i_{y}\left(e^{\prime}\right)=y$ for $y \in|Y|$. Now let $X$ be an object of $\mathcal{C}$ and $R \underset{d_{1}}{\stackrel{d_{0}}{\leftrightarrows}} L(|X|)$ be the kernel pair of $p_{X}$. Let $U$ be the disjoint union of $R$ and $|X|$ and for $k=0,1$ let $d_{k}^{\prime}: L(U) \rightarrow L(|X|)$ be defined by $d_{k}^{\prime} \circ i_{u}\left(e^{\prime}\right)=d_{k}(u)$ if $u \in R$ and $d_{k}^{\prime} \circ i_{u}\left(e^{\prime}\right)=i_{u}\left(e^{\prime}\right)$ if $u \in|X|$. Defining also $s_{0}^{\prime}: L(|X|) \rightarrow L(U)$ by $s_{0}^{\prime} \circ i_{x}=i_{x}$ for $x \in|X|$ we obtain a natural reflexive graph $L(U) \underset{d_{1}^{\prime}}{\stackrel{d_{0}^{\prime}}{\underset{s_{0}^{\prime}}{\leftrightarrows}}} L(|X|)$ whose coequalizer is $p_{X}$.

Proof of Theorem 3.5.2: Apply Theorem 3.5.1 with $\mathcal{C}^{\prime}=\langle E\rangle$ and $\mathcal{D}^{\prime}=\langle F(E)\rangle$.

### 3.6 Quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}$ associated with quadratic equivalences

In this section, we characterize quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}$ (see 2.4.23) corresponding to quadratic equivalences taking values in $\mathcal{P}$-algebras. Let $\mathcal{C}$ be a semi-abelian category and $F: \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Alg}-\mathcal{P}$ be a quadratic equivalence. As $F$ is bijective on objects, there is an object $E$ in $\mathcal{C}$ such that $F(E)$ is isomorphic to the free algebra of rank 1 in $A l g-\mathcal{P}$, denoted by $\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$. To simplify calculations, we can suppose that $F(E)=\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$.
We know that the functor $F_{\mid\langle E\rangle}:\langle E\rangle \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ restricted to the algebraic theory $\langle E\rangle$ generated by $E$ (as in 1.1.1) preserves finite coproducts because $F$ is an equivalence of categories. Then the quadratic equivalence $F_{\mid\langle E\rangle}$, or simply $F$, takes values in the category of free $\mathcal{P}$-algebras of finite rank, denoted by $\left\langle\mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right\rangle_{A l g-\mathcal{P}}$. We now give the second cross-effect $F(E \mid E)$ evaluated twice on $E$ as below:

Proposition 3.6.1. Let $F: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ be a quadratic equivalence, then there is a natural isomorphism of $(\bar{\Lambda} \otimes \bar{\Lambda})$ - $\mathcal{P}(1)$-bimodules $F(E \mid E) \cong \mathcal{P}(2)$.

Proof. As $F$ is a reduced functor in particular, we know that the right-hand square commutes in the
following diagram:


The morphism $\left(F\left(i_{1}^{2}\right), F\left(i_{2}^{2}\right)\right): F(E)+F(E) \rightarrow F(E+E)$ is an isomorphism because $F$ preserves finite coproducts. Then there is a unique morphism $\alpha: I d_{A l g-\mathcal{P}}(F(E) \mid F(E)) \rightarrow F(E \mid E)$ such that the left-hand square of the above diagram commutes, i.e.

$$
\begin{equation*}
\iota_{2}^{F} \circ \alpha=\left(F\left(i_{1}^{2}\right), F\left(i_{2}^{2}\right)\right) \circ \iota_{2}^{I d_{A l g-\mathcal{P}}} \tag{3.6.1}
\end{equation*}
$$

by using a categorical argument. Then, by a straightforward categorical argument, $\alpha$ is an isomorphism in $A l g-\mathcal{P}$. By 1.8.6 and 1.8.5, we deduce that

$$
F(E \mid E) \cong I d_{A l g-\mathcal{P}}(F(E) \mid F(E))=I d_{A l g-\mathcal{P}}\left(\mathcal{F}_{\mathcal{P}} \mid \mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right)
$$

By 1.8.6 and 1.8.5), we get

$$
I d_{A l g-\mathcal{P}}\left(\mathcal{F}_{\mathcal{P}} \mid \mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right)=\overline{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}} \otimes \overline{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2)=\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1) \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2),
$$

and there is a canonical isomorphism $e v_{2}: \operatorname{Id}_{A l g-\mathcal{P}}\left(\mathcal{F}_{\mathcal{P}} \mid \mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right) \rightarrow \mathcal{P}(2)$ defined by:

$$
\begin{equation*}
e v_{2}\left(\overline{\left(p_{1}^{1}, \overline{p_{2}^{1}}\right)} \otimes \overline{\left(p_{1}^{2}, \overline{p_{2}^{2}}\right)} \otimes p_{2}\right)=\gamma_{1,1 ; 2}\left(p_{1}^{1} \otimes p_{1}^{2} \otimes p_{2}\right) \tag{3.6.2}
\end{equation*}
$$

where $p_{2}^{k}, p_{2} \in \mathcal{P}(2)$ and $p_{1}^{k} \in \mathcal{P}(1)$, for $k=1,2$.
Since $F(E)$ is a left $\Lambda$-module by 3.2 of [12], so is $\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ whose action is given by

$$
f .\left(p_{1}, \overline{p_{2}}\right)=F(f)\left(p_{1}, \overline{p_{2}}\right),
$$

for $p_{1} \in \mathcal{P}(1)$ and $p_{2} \in \mathcal{P}(2)$. Moreover, 3.17 of [12 says that $F(E \mid E)$ is a left $(\bar{\Lambda} \otimes \bar{\Lambda})$-module (because the second cross-effect of $F$ is a bilinear bifunctor 1.2 .13 since the functor $F$ is quadratic), hence so is $\mathcal{P}(2)$ whose action is given by

$$
\begin{equation*}
t_{1}(f) \otimes t_{1}(g) \cdot p_{2}=e v_{2} \circ \alpha^{-1} \circ F(f \mid g) \circ \alpha \circ e v_{2}^{-1}\left(p_{2}\right) \tag{3.6.3}
\end{equation*}
$$

where $f, g \in \mathcal{C}(E, E), \alpha: I d_{A l g-\mathcal{P}}(F(E) \mid F(E)) \rightarrow F(E \mid E)$ is the isomorphism defined in 3.6.1) and $e v_{2}: \operatorname{Id}_{\text {Alg- } \mathcal{P}}\left(\mathcal{F}_{\mathcal{P}} \mid \mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right) \rightarrow \mathcal{P}(2)$ is the canonical isomorphism defined in 3.6.2.
Proposition 3.6.2. Let $f, g \in \mathcal{C}(E, E)$ and $p_{2} \in \mathcal{P}(2)$. Then we have

$$
t_{1}(f) \otimes t_{1}(g) \cdot\left(p_{2} \cdot t\right)=t_{1}(g) \otimes t_{1}(f) \cdot p_{2}
$$

Proof. First we check that $\alpha \circ e v_{2}^{-1}\left(p_{2} . t\right)=T_{E} \circ \alpha \circ e v_{2}^{-1}(p)$, where $\alpha: I d_{A l g-\mathcal{P}}(F(E) \mid F(E)) \rightarrow F(E \mid E)$ is the isomorphism in the proof of 3.6.1 and $e v_{2}: I d_{A l g-\mathcal{P}}(F(E) \mid F(E)) \rightarrow \mathcal{P}(2)$ is the evaluation isomorphism given in (3.6.2). We have the following relations:

$$
\begin{aligned}
\iota_{2}^{F} \circ \alpha \circ e v_{2}^{-1}\left(p_{2} . t\right) & =\left(F\left(i_{1}^{2}\right), F\left(i_{2}^{2}\right)\right) \circ \iota_{2}^{I d}\left(\overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes \overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes\left(p_{2} . t\right)\right) \\
& =\left(F\left(i_{1}^{2}\right), F\left(i_{2}^{2}\right)\right)\left(0,0, \overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes \overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes\left(p_{2} . t\right)\right) \\
& =\left(\lambda_{2}^{F}\right)_{E^{+2}}\left(F\left(i_{1}^{2}\right)\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right) \otimes F\left(i_{2}^{2}\right)\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right) \otimes\left(p_{2} . t\right)\right), \text { by } 1.8 .5 \\
& =\left(\lambda_{2}^{F}\right)_{E^{+2}}\left(F\left(i_{2}^{2}\right)\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right) \otimes F\left(i_{1}^{2}\right)\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right) \otimes p_{2}\right), \text { by the axioms of algebra over } \mathcal{P} \\
& =\left(\lambda_{2}^{F}\right)_{E^{+2}}\left(F\left(\tau_{E}^{2} \circ i_{1}^{2}\right)\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right) \otimes F\left(\tau_{E}^{2} \circ i_{2}^{2}\right)\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right) \otimes p_{2}\right) \\
& =F\left(\tau_{E}^{2}\right)\left(\left(\lambda_{2}^{F}\right)_{E^{+2}}\left(F\left(i_{1}^{2}\right)\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right) \otimes F\left(i_{2}^{2}\right)\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right) \otimes p_{2}\right)\right)
\end{aligned}
$$

because $F\left(\tau_{E}^{2}\right): F(E+E) \rightarrow F(E+E)$ is a morphism in the category $A l g-\mathcal{P}$. Then we have

$$
\begin{aligned}
\iota_{2}^{F} \circ \alpha \circ e v_{2}^{-1}\left(p_{2} \cdot t\right) & =F\left(\tau_{E}^{2}\right) \circ\left(F\left(i_{1}^{2}\right), F\left(i_{2}^{2}\right)\right) \circ \iota_{2}^{I d} \circ e v_{2}^{-1}\left(p_{2}\right) \\
& =F\left(\tau_{E}^{2}\right) \circ \iota_{2}^{F} \circ \alpha \circ e v_{2}^{-1}\left(p_{2}\right) \\
& =\iota_{2}^{F} \circ T_{E} \circ \alpha \circ e v_{2}^{-1}\left(p_{2}\right)
\end{aligned}
$$

As $\iota_{2}^{F}: F(E \mid E) \rightarrow F(E+E)$ is a monomorphism, we obtain

$$
\alpha \circ e v_{2}^{-1}\left(p_{2} . t\right)=T_{E} \circ \alpha \circ e v_{2}^{-1}\left(p_{2}\right)
$$

Hence we have

$$
\begin{aligned}
t_{1}(f) \otimes t_{1}(g) \cdot\left(p_{2} . t\right) & =e v_{2} \circ \alpha^{-1} \circ F(f \mid g) \circ \alpha \circ e v_{2}^{-1}\left(p_{2} \cdot t\right) \\
& =e v_{2} \circ \alpha^{-1} F(f \mid g) \circ T_{E} \circ \alpha \circ e v_{2}^{-1}\left(p_{2}\right) \\
& =e v_{2} \circ \alpha^{-1} F(g \mid f) \circ \alpha \circ e v_{2}^{-1}\left(p_{2}\right), \text { because } F(f \mid g) \circ T_{E}=F(g \mid f) \\
& =t_{1}(g) \otimes t_{1}(f) \cdot p_{2}
\end{aligned}
$$

as desired. Now it is easy to see that the left action of $\Lambda$ on $\mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}}$ is well-defined.
Remark 3.6.3. The abelian group $\mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}}$ is a left $\Lambda$-module whose action is given by:

$$
f \cdot \overline{p_{2}}=\overline{t_{1}(f) \otimes t_{1}(f) \cdot p_{2}}
$$

where $f \in \mathcal{C}(E, E)$ and $p_{2} \in \mathcal{P}(2)$. It is immediate that the left $\Lambda$ action on $\mathcal{P}(2)$ is well-defined by 3.6.2.

Notation 3.6.4. We define the map $\dot{q}: \mathcal{P}(2) \rightarrow \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ by $\dot{q}=i_{2} \circ q$ where $q: \mathcal{P}(2) \rightarrow \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}}$ is the canonical quotient map and $i_{2}: \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}} \longmapsto \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ is the inclusion of the second summand.

Now we give the linearization of the functor $F$ evaluated on $E$ :
Proposition 3.6.5. There is an isomorphism of $\bar{\Lambda}-\mathcal{P}(1)$-bimodules between the linearization of $F$ evaluated to $E$ and $\mathcal{P}(1)$.

Proof. We consider the following diagram:

where $\pi_{1}: \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow \mathcal{P}(1)$ is the projection onto the first summand and $e v_{2}$ is the isomorphism given in (3.6.2). We recall that $\alpha: I d_{A l g-\mathcal{P}}(F(E) \mid F(E)) \rightarrow F(E \mid E)$ is the isomorphism such that $\iota_{2}^{F} \circ \alpha=$ $\left(F\left(i_{1}^{2}\right), F\left(i_{2}^{2}\right)\right) \circ \iota_{2}^{I d}$ given in the proof of 3.6.1.

- The top left-hand rectangle commutes because we have

$$
\left(S_{2}^{F}\right)_{E} \circ \alpha=F\left(\nabla_{E}^{2}\right) \circ \iota_{2}^{F} \circ \alpha=F\left(\nabla_{E}^{2}\right) \circ\left(F\left(i_{1}^{2}\right), F\left(i_{2}^{2}\right)\right) \circ \iota_{2}^{I d}=\nabla_{F(E)}^{2} \circ \iota_{2}^{I d}=c_{2}^{F(E)}
$$

- The left bottom one commutes because we have

$$
\begin{aligned}
c_{2}^{F(E)} \circ e v_{2}^{-1}(p) & \left.=\nabla_{F(E)}^{2} \circ \iota_{2}^{I d} \overline{\left(\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)\right.} \otimes \overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes p_{2}\right) \\
& =\nabla_{F(E)}^{2}\left(0,0, \overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes \overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes p_{2}\right), \text { by } 1.8 .6 \\
& =\lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}\left(\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right) \otimes\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right) \otimes p_{2}\right), \text { by } 1.8 .5 \\
& =\left(0, \overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(1_{\mathcal{P}} \otimes 1_{\mathcal{P}} \otimes p_{2}\right)}\right) \\
& =\left(0, \overline{p_{2}}\right) \\
& =\dot{q}\left(p_{2}\right)
\end{aligned}
$$

where $p_{2} \in \mathcal{P}(2)$.
As $\left(t_{1}^{F}\right)_{E}: F(E) \rightarrow T_{1} F(E)$ and $\pi_{1}: \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow \mathcal{P}(1)$ are respectively the cokernels of $\left(S_{2}^{F}\right)_{E}: F(E \mid E) \rightarrow$ $F(E)$ and $\dot{q}: \mathcal{P}(2) \rightarrow \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$, there is a unique isomorphism (of abelian groups) $\beta: T_{1} F(E) \rightarrow \mathcal{P}(1)$ such that $\beta \circ\left(t_{1}^{F}\right)_{E}=\pi_{1}$. As each (not dotted) morphism in the diagram is a homomorphism of $\Lambda$ - $\mathcal{P}(1)$-bimodules, so is the isomorphism $\beta: T_{1} F(E) \rightarrow \mathcal{P}(1)$.

Notation 3.6.6. If $\left(p_{1}, \overline{p_{2}}\right)$ is an element of $F(E)=\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$, then we set $\overline{\left(p_{1}, \overline{p_{2}}\right)}$ the equivalence class of $(p, \bar{q})$ in $T_{1} F(E)$.

The next result gives a specific quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$. We shall use it to determine the one corresponding to the quadratic equivalence $F: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$.

Proposition 3.6.7. The diagram of homomorphisms of right $\mathcal{P}(1)$-modules

$$
M_{2}^{\mathcal{P}}=\left(T_{11}\left(c r_{2} U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}} \xrightarrow{\hat{H}} \mathcal{P}(2) \xrightarrow{. t} \mathcal{P}(2) \xrightarrow{q} \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}}\right)
$$

where

- .t: $\mathcal{P}(2) \rightarrow \mathcal{P}(2)$ is the (right) action of $t=(1,2)$ on $\mathcal{P}(2)$ involved in the structure of operads;
- $\hat{H}: T_{11}\left(c r_{2} U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}} \rightarrow \mathcal{P}(2)$ is defined by

$$
\hat{H}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda} \overline{p_{2}}\right)=t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(p_{2}+p_{2} \cdot t\right)
$$

where $p_{2} \in \mathcal{P}(2)$ and $\xi \in \mathcal{C}\left(E, E^{+2}\right)$;
is a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$.
Proof. Let $\xi \in \mathcal{C}\left(E, E^{+2}\right), f, g \in \mathcal{C}(E, E), p_{1} \in \mathcal{P}(1)$ and $p_{2} \in \mathcal{P}(2)$. First we know that $\mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}}$ and $\mathcal{P}(2)$ are respectively left $\Lambda$-module and $(\bar{\Lambda} \otimes \bar{\Lambda})$-module by (3.6.3) and 3.6.3. We verify that $q: \mathcal{P}(2) \rightarrow \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}}$ is a homomorphism of $\Lambda$-modules with respect to the diagonal action of $\Lambda$ on $\mathcal{P}(2)$ as follows:

$$
q\left(t_{1}(f) \otimes t_{1}(f) \cdot p_{2}\right)=\overline{t_{1}(f) \otimes t_{1}(f) \cdot p_{2}}=f \cdot \overline{p_{2}}=f \cdot q\left(p_{2}\right)
$$

by using 3.6.3. By definition, $\hat{H}: T_{11}\left(c r_{2} U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}} \rightarrow \mathcal{P}(2)$ clearly satisfies (QM2) in 2.1.1:

$$
\left.\hat{H}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda} q\left(p_{2}\right)\right)\right)=\hat{H}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda} \overline{p_{2}}\right)=t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(p_{2}+p_{2} . t\right)
$$

In addition, $\hat{H}$ also satisfies (QM1) as follows:

$$
\begin{aligned}
\left(\nabla_{E}^{2} \circ \xi\right) \cdot \overline{p_{2}}= & \overline{t_{1}\left(\nabla_{E}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(\nabla_{E}^{2} \circ \xi\right) \cdot p_{2}} \\
= & \overline{t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(\nabla_{E}^{2} \circ \xi\right) \cdot p_{2}}+\overline{t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(\nabla_{E}^{2} \circ \xi\right) \cdot p_{2}}, \text { by } 2 \cdot 14 \text { of [12 } \\
= & \overline{t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \cdot p_{2}}+\overline{t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot p_{2}} \\
& \quad+\overline{t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \cdot p_{2}}+\overline{t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot p_{2}} \\
= & \left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \cdot \overline{p_{2}}+\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot \overline{p_{2}}+\overline{t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot p_{2}}+\overline{t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \cdot p_{2}}, \text { by } 3 \cdot 6 \cdot 3 \\
= & \left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \cdot \overline{p_{2}}+\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot \overline{p_{2}}+\overline{t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot p_{2}}+\overline{t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(p_{2} \cdot t\right)} \\
= & \left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \cdot \overline{p^{\prime}}+\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot \overline{p_{2}}+(q \circ \hat{H})\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes \Lambda \overline{p_{2}}\right)
\end{aligned}
$$

as desired. As $\mathcal{P}(2)$ is a right $\mathcal{P}(1)$-module, $\mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}}$ is also a right $\mathcal{P}(1)$-module defined by

$$
\overline{p_{2}} \cdot p_{1}=\overline{\gamma_{2 ; 1}\left(p_{2} \otimes p_{1}\right)}
$$

and the quotient map $q: \mathcal{P}(2) \rightarrow \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}}$ is a homomorphism of right $\mathcal{P}(1)$-modules because we have

$$
q\left(\gamma_{2 ; 1}\left(p_{2} \otimes p_{1}\right)\right)=\overline{\gamma_{2 ; 1}\left(p_{2} \otimes p_{1}\right)}=\overline{p_{2}} \cdot p_{1}=q\left(p_{2}\right) \cdot p_{1}
$$

To prove that $\hat{H}: T_{11}\left(c r_{2} U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}} \rightarrow \mathcal{P}(2)$ is a homomorphism of right $\mathcal{P}(1)$-modules, it is sufficient to prove that

$$
\gamma_{2 ; 1}\left(t_{1}(f) \otimes t_{1}(g) \cdot p_{2} \otimes p_{1}\right)=t_{1}(f) \otimes t_{1}(g) \cdot \gamma_{2 ; 1}\left(p_{2} \otimes p_{1}\right)
$$

For this, we use relation (3.6.3), and the fact that $\alpha: I_{A l g-\mathcal{P}}(F(E) \mid F(E)) \rightarrow F(E \mid E)$ (defined in (3.6.1) is a homomorphism of right $\mathcal{P}(1)$-modules (as it is the restriction of the homomorphism of right $\mathcal{P}(1)$-modules $\left(F\left(i_{1}^{2}\right), F\left(i_{2}^{2}\right)\right): F(E)+F(E) \rightarrow F(E+E)$ to $\left.I d_{A l g-\mathcal{P}}(F(E) \mid F(E))\right)$.

Before giving the quadratic $\mathcal{C}$-module corresponding to the quadratic equivalence $F: \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Alg}-\mathcal{P}$, we give the following lemma:
Proposition 3.6.8. The objects $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right)$, given in 2.4.18, and $M_{2}^{\mathcal{P}}$, given in 3.6.7, are isomorphic in $\operatorname{Mod}_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}(1)}$.
Proof. We set $R=\mathcal{P}(1)$ and $S=(R \otimes R) 乙 \mathfrak{S}_{2}($ as in 2.4.9) and we define the canonical isomorphism of $(\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1))-\mathcal{P}(1)$-bimodules $e v_{\mathfrak{S}_{2}}:(\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)) \otimes_{S} \mathcal{P}(2) \rightarrow \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{G}_{2}}$ by:

$$
e v_{\mathfrak{S}_{2}}\left(\left(p_{1} \otimes p_{1}^{\prime}\right) \otimes_{S} p_{2}\right)=\overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(p_{1} \otimes p_{1}^{\prime} \otimes p_{2}\right)},
$$

for $p_{1}, p_{1}^{\prime} \in \mathcal{P}(1)$ and $p_{2} \in \mathcal{P}(2)$. We prove that $\left(e v_{\mathfrak{S}_{2}} \circ\left(\beta^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right), e v_{2} \circ\left(\beta^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} i d\right)\right): \mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S}\right.$ $\mathcal{P}(2)) \rightarrow M_{2}^{\mathcal{P}}$ is an isomorphism of quadratic $\mathcal{C}$-modules over $\mathcal{P}(1)$.

1. Computation of $q_{E}^{F}: T_{1} F(E)^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \rightarrow T_{1} F(E)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)$. We check that the following diagram commutes:


Let $\left(p_{1}^{k}, \overline{p_{2}^{k}}\right) \in F(E), p_{2} \in \mathcal{P}(2)$ and $k=1,2$. First we have

$$
\begin{aligned}
q \circ e v_{2} \circ\left(\beta^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} i d\right)\left(\overline{\left(p_{1}^{1}, \overline{p_{2}^{1}}\right)} \otimes \overline{\left(p_{1}^{2}, \overline{p_{2}^{2}}\right)} \otimes p_{2}\right) & =q \circ e v_{2}\left(p_{1}^{1} \otimes p_{1}^{2} \otimes p_{2}\right) \\
& =q\left(\gamma_{1,1 ; 2}\left(p_{1}^{1} \otimes p_{1}^{2} \otimes p_{2}\right)\right) \\
& =\overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(p_{1}^{1} \otimes p_{1}^{2} \otimes p_{2}\right)}
\end{aligned}
$$

Then we have

$$
\begin{aligned}
e v_{\mathfrak{G}_{2}} \circ\left(\beta^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ q_{E}^{F}\left(\overline{\left(p_{1}^{1}, \overline{p_{2}^{1}}\right)} \otimes \overline{\left(p_{1}^{2}, \overline{p_{2}^{2}}\right)} \otimes_{R \otimes R} p_{2}\right) & =e v_{\mathfrak{G}_{2}}\left(p_{1}^{1} \otimes p_{1}^{2} \otimes_{S} p_{2}\right) \\
& =\overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(p_{1}^{1} \otimes p_{1}^{2} \otimes p_{2}\right)}
\end{aligned}
$$

This proves that the above diagram commutes.
2. Computation of the involution $\widehat{T_{E}^{F}} \otimes_{R \otimes R} t: T_{1} F(E)^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2) \rightarrow T_{1} F(E)^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)$. We verify that the following diagram commutes:


We have

$$
\begin{aligned}
& e v_{2} \circ\left(\beta^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} i d\right) \circ\left(\widehat{T_{E}^{F}} \otimes_{R \otimes R} t\right)\left(\overline{\left(\overline{p_{1}^{1}, \overline{p_{2}^{1}}}\right)} \otimes \overline{\left(p_{1}^{2}, \overline{p_{2}^{2}}\right)} \otimes_{R \otimes R} p_{2}\right) \\
& =e v_{2} \circ\left(\beta^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} i d\right)\left(\overline{\left(p_{1}^{2}, \overline{p_{2}^{2}}\right)} \otimes \overline{\left(p_{1}^{1}, \overline{p_{2}^{1}}\right)} \otimes_{R \otimes R}\left(p_{2} \cdot t\right)\right) \\
& =e v_{2}\left(p_{1}^{2} \otimes p_{1}^{1} \otimes\left(p_{2} \cdot t\right)\right)=\gamma_{1,1 ; 2}\left(p_{1}^{2} \otimes p_{1}^{1} \otimes\left(p_{2} \cdot t\right)\right)=\gamma_{1,1 ; 2}\left(p_{1}^{1} \otimes p_{1}^{2} \otimes p_{2}\right) \cdot t \\
& =e v_{2}\left(p_{1}^{1} \otimes p_{1}^{2} \otimes p_{2}\right) \cdot t \\
& =(. t) \circ e v_{2} \circ\left(\beta^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} i d\right)\left(\overline{\left(p_{1}^{1}, \overline{p_{2}^{1}}\right)} \otimes \overline{\left(p_{1}^{2}, \overline{p_{2}^{2}}\right)} \otimes_{R \otimes R} p_{2}\right)
\end{aligned}
$$

where .t: $\mathcal{P}(2) \rightarrow \mathcal{P}(2)$ denotes the action of $t=(1,2) \in \mathfrak{S}_{2}$ on $\mathcal{P}(2)$ (involved in the structure of the operad $\mathcal{P}$ ).
3. Computation of $\widehat{H}_{E}^{F}: T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes\left(T_{1} F(E)^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right) \rightarrow T_{1} F(E)^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} \mathcal{P}(2)$. We
prove that the following diagram commutes:


Let $p_{2} \in \mathcal{P}(2)$ and $\xi \in \mathcal{C}(E, E+E)$. First we have

$$
t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes \overline{p_{2}}=\left(i d \otimes_{\Lambda} e v_{\mathfrak{S}_{2}}\right) \circ\left(i d \otimes_{\Lambda}\left(\beta^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right)\right)\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda} \overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes \overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes_{S} p_{2}\right)
$$

where $e v_{1}: \overline{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}} \rightarrow \mathcal{P}(1)$ denotes the isomorphism in 1.8.5). Then we also have

$$
\begin{aligned}
& e v_{2} \circ\left(\beta^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} i d\right) \circ \widehat{H}_{E}^{F}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda} \overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes \overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes_{S} p_{2}\right) \\
& \begin{aligned}
&=e v_{2} \circ\left(\beta^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} i d\right)\left(t _ { 1 } ( r _ { 1 } ^ { 2 } \circ \xi ) \otimes t _ { 1 } ( r _ { 2 } ^ { 2 } \circ \xi ) \cdot \left(\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right) \otimes\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right) \otimes_{R \otimes R} p_{2}\right.\right. \\
&=\left.\left.+\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right) \otimes\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right) \otimes_{R \otimes R}\left(p_{2} \cdot t\right)\right)\right)
\end{aligned} \\
& \left.\left.\quad+\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot \overline{0}\right) \otimes\left(v_{2} \circ\left(\beta^{\otimes 2}, \overline{0}\right) \otimes_{R \otimes R} i d\right)\left(\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right) \otimes\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right) \otimes_{R \otimes R}\left(p_{2} \cdot t\right)\right)\right) \\
& \left.=t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot e v_{2}\left(1_{\mathcal{P}} \otimes 1_{\mathcal{P}} \otimes_{R \otimes R} p_{2}+1_{\mathcal{P}} \otimes 1_{\mathcal{P}} \otimes_{R \otimes R}\left(p_{2} \cdot t\right)\right)\right) \\
& =t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(p_{2}+p_{2} \cdot t\right) \\
& =\widehat{H}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes \overline{p_{2}}\right)
\end{aligned}
$$

This proves that the above diagram commutes.

Now we give the quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$ corresponding to the quadratic equivalence $F: \mathcal{C} \rightarrow$ Alg - $\mathcal{P}$ as follows:
Proposition 3.6.9. The quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$ corresponding to the equivalence $F: \mathcal{C} \rightarrow$ Alg $-\mathcal{P}$ is the following commutative diagram of homomorphisms of right $\mathcal{P}(1)$-modules up to an isomorphism:


Here

- $\widehat{H}^{F}: T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow \mathcal{P}(2)$ is a homomorphism of $(\bar{\Lambda} \otimes \bar{\Lambda})$-modules satisfying the following relations

$$
\left\{\begin{array}{c}
\left(\nabla_{E}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(p_{1}, \overline{p_{2}}\right)=\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(p_{1}, \overline{p_{2}}\right)+\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(p_{1}, \overline{p_{2}}\right)+\left(\dot{q} \circ \widehat{H}^{F}\right)\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}\left(p_{1}, \overline{p_{2}}\right)\right) \\
\widehat{H}^{F}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}\left(0, \overline{p_{2}}\right)\right)=t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(p_{2}+p_{2} \cdot t\right)
\end{array}\right.
$$

where $\xi \in \mathcal{C}\left(E, E^{+2}\right)$, $p_{1} \in \mathcal{P}(1)$ and $p_{2} \in \mathcal{P}(2)$;

- the bottom diagram is the quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$ given in 3.6.7.

Proof. By applying the functor $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}}: \operatorname{Quad}(\mathcal{C}, \operatorname{Alg}-\mathcal{P}) \rightarrow \operatorname{Mod}_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}}$, defined in 2.4.27, to the quadratic functor $F: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$, we know that its corresponding quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$ is given by the following diagram:

where $R=\mathcal{P}(1)$ and $S=(R \otimes R)\left\langle\mathfrak{S}_{2}\right.$ (see 2.4.9). By 3.6 .8 , the quadratic $\mathcal{C}$-module $\mathbb{S}_{2}\left(T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)\right)$ over $\mathcal{P}(1)$ is isomorphic to $M_{2}^{\mathcal{P}}$ given in 3.6.7. Let us denote by $M^{F}$ the top quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$ of the diagram in the assumption, then we prove that $\left(i d, e v_{2} \circ \alpha^{-1}\right): \mathbb{S}_{2}(F) \rightarrow M^{F}$ where $\alpha: \operatorname{Id}_{A l g-\mathcal{P}}(F(E) \mid F(E)) \rightarrow F(E \mid E)$ is the isomorphism given in 3.6.1), such that $i_{2}^{F} \circ \alpha=$ $\left(F\left(i_{1}^{2}\right), F\left(i_{2}^{2}\right)\right) \circ \iota_{2}^{I d}$.

1. Computation of $\psi_{E}^{F}$. We consider the diagram below:


Let $p_{2} \in \mathcal{P}(2)$. We have the following equalities:

$$
\begin{aligned}
\psi_{E}^{F} \circ\left(\beta^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right)^{-1} \circ e v_{\mathfrak{S}_{2}}^{-1}\left(\overline{p_{2}}\right) & =\psi_{E}^{F}\left(\overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes \overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes_{S} p_{2}\right) \\
& =\lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}\left(\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right) \otimes\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right) \otimes p_{2}\right) \\
& \left.=\left(0, \overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(1_{\mathcal{P}} \otimes 1_{\mathcal{P}} \otimes p_{2}\right.}\right)\right) \\
& =\left(0, \overline{p_{2}}\right) \\
& =i_{2}\left(\overline{p_{2}}\right)
\end{aligned}
$$

This proves that the above diagram commutes.
2. Computation of $c r_{2}\left(\psi^{F}\right)_{E, E}$. We verify that the following diagram commutes:


Let $p_{2} \in \mathcal{P}(2)$, then we have

$$
\begin{aligned}
& \iota_{2}^{F} \circ c r_{2}\left(\psi^{F}\right)_{E, E}\left(\overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes \overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes_{R \otimes R} p_{2}\right) \\
& =\psi_{E}^{F} \circ \circ \iota_{2}^{T_{1} F^{\otimes 2} \otimes_{S} \mathcal{P}(2)} \overline{\left(\overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes \overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes_{R \otimes R} p_{2}\right)} \\
& =\psi_{E^{+}}^{F}\left(\overline{F\left(i_{1}^{2}\right)\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes \overline{F\left(i_{2}^{2}\right)\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes_{S} p_{2}\right) \\
& =\lambda_{2}^{F}\left(F\left(i_{1}^{2}\right)\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right) \otimes F\left(i_{2}^{2}\right)\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right) \otimes p_{2}\right) \\
& =\left(F\left(i_{1}^{2}\right), F\left(i_{2}^{2}\right)\right)\left(0,0, \overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes \overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes_{R \otimes R} p_{2}\right), \text { by 1.8.5 } \\
& =\left(F\left(i_{1}^{2}\right), F\left(i_{2}^{2}\right)\right) \circ \iota_{2}^{I d} \overline{\left(\overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes \overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes_{R \otimes R} p_{2}\right), \text { by } 1.8 .6} \\
& =\iota_{2}^{F} \circ \alpha\left(\overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes \overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes_{R \otimes R} p_{2}\right), \text { by definition of } \alpha
\end{aligned}
$$

As $\iota_{2}^{F}$ is a monomorphism, we have the following relation:

$$
c r_{2}\left(\psi^{F}\right)_{E, E}\left(\overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes \overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes_{R \otimes R} p_{2}\right)=\alpha\left(\overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes \overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes_{R \otimes R} p_{2}\right)
$$

Therefore we have

$$
\begin{aligned}
& e v_{2} \circ \alpha^{-1} \circ c r_{2}\left(\psi^{F}\right)_{E, E} \circ\left(\beta^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} i d\right)^{-1} \circ e v^{-1}\left(p_{2}\right) \\
& =e v_{2} \circ \alpha^{-1} \circ c r_{2}\left(\psi^{F}\right)_{E, E}\left(\overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes \overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes_{R \otimes R} p_{2}\right) \\
& =e v_{2}\left(\overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes \overline{\left(1_{\mathcal{P}}, \overline{0}\right)} \otimes_{R \otimes R} p_{2}\right) \\
& =p_{2}
\end{aligned}
$$

This proves that we have

$$
e v_{2} \circ \alpha^{-1} \circ c r_{2}\left(\psi^{F}\right)_{E, E}=e v_{2} \circ\left(\beta^{\otimes 2} \otimes_{R \otimes R} i d\right)
$$

as desired.
3. Definition of $\widehat{H}^{F}$. We define $\widehat{H}^{F}: T_{11}\left(c r_{2} U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow \mathcal{P}(2)$ by the following composite
of morphisms:


By using appropriated isomorphisms, it is easy to check that

$$
\widehat{H}^{F}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes\left(0, \overline{p_{2}}\right)\right)=t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(p_{2}+p_{2} \cdot t\right)
$$

where $\xi \in \mathcal{C}(E, E+E)$ and $p_{2} \in \mathcal{P}(2)$. This proves that the left-hand diagram in the statement commutes. As $H_{E}^{F}: T_{11}\left(c r_{2} U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} F(E) \rightarrow F(E \mid E)$ verifies (QM1) in 2.1.1. the morphism $\widehat{H}^{F}: T_{11}\left(c r_{2} U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow \mathcal{P}(2)$ satisfies the following relation:

$$
\left(\nabla_{E}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(p_{1}, \overline{p_{2}}\right)=\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(p_{1}, \overline{p_{2}}\right)+\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(p_{1}, \overline{p_{2}}\right)+\left(\dot{q} \circ \widehat{H}^{F}\right)\left(t_{11}\left(\rho_{2}\right)(\xi) \otimes_{\Lambda}\left(p_{1}, \overline{p_{2}}\right)\right)
$$

where $\xi \in \mathcal{C}(E, E+E)$ and $\left(p_{1}, \overline{p_{2}}\right) \in \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$.

We point out that $\widehat{H}^{F}: T_{11}\left(c r_{2} U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow \mathcal{P}(2)$, given in 3.6.9, has no explicit expression comparing with the other maps in the diagram of 3.6.9. Then taking a quadratic equivalence $F$ : $\langle E\rangle_{\mathcal{C}} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ with domain an algebraic theory $\langle E\rangle$ generated by $E$ and values in $A l g-\mathcal{P}$ amounts to taking an appropriate explicit expression of $\widehat{H}^{F}: T_{11}\left(c r_{2} U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow \mathcal{P}(2)$.

## Chapter 4

## Lazard correspondence for 2-step nilpotent varieties

In this chapter, we aim at finding the Lazard correspondence between any 2 -radicable 2 -step nilpotent variety and the category of algebras over a 2 -step nilpotent linear symmetric unitary operad depending on the variety. In the final chapter this equivalence of categories will then provide the BCH formula for arbitrary operations in the variety.

Notation 4.0.1. Recall the following notations:

- We denote by $E$ the free object of rank 1 in $\mathcal{C}$, and $\langle E\rangle$ the algebraic theory generated by $E$ (as in 1.1.1) representing the full subcategory formed by free objects of finite rank in $\mathcal{C}$.
- We denote by $e v_{e}: \mathcal{C}(E, X) \rightarrow|X|, f \mapsto f(e)$ the canonical bijection. Given $x \in|X|$, we write $\hat{x}=e v_{e}^{-1}(x)$.

Then the object $E^{a b}$ is the distinguished free object of rank 1 in the abelian core $A b(\mathcal{C})$ whose basis element is $\bar{e}=a b_{E}(e)$.
Notation 4.0.2. We also consider the following notations:

- We denote by $\left\langle E^{a b}\right\rangle$ the theory (as in 1.1.1 generated by $E^{a b}$ representing the full subcategory of free abelian objects of finite rank in the abelian core $A b(\mathcal{C})$.
- We consider $e v_{\bar{e}}: \mathcal{C}\left(E^{a b}, A\right) \rightarrow|A|, g \mapsto g(\bar{e})$ the canonical bijection, where $A$ is an abelian object in $\mathcal{C}$. Given $a \in|A|$, we write $\tilde{a}=e v_{\bar{e}}^{-1}(a)$. Let $X$ be any object in $\mathcal{C}$ and $x \in|X|$, we write $\bar{x}=a b_{X}(x)$.
- If $f: X \rightarrow Y$ is any morphism in $\mathcal{C}$, we denote $\bar{f}=\left|f^{a b}\right|$ and we clearly have $\bar{f}(\bar{x})=\overline{f(x)}$.

Now we point out the following important property of the variety $\mathcal{C}$ (in fact of any variety).
Remark 4.0.3. The free object $E$ of rank 1 of $\mathcal{C}$ is a small regular-projective generator.
We recall that small means that the functor $\mathcal{C}(E,-): \mathcal{C} \rightarrow S e t_{*}$ preserves filtered colimits, regular-projective means that $E$ is projective with respect to the class of all regular epimorphisms, and generator means that any object $X$ in $\mathcal{C}$ is a colimit of copies of $E$, or equivalently, admits a regular epimorphism ${ }_{i \in I} E \rightarrow X$, where $I$ is a set. The property in 4.0 .3 permits us to use the next proposition about certain natural transformations (holding here for merely Mal'cev and Barr exact categories) that has been already given in 6.25 of [12] as follows:

Proposition 4.0.4. Let $\mathcal{D}$ be any category. Let $\varphi: F \Rightarrow G$ be any natural transformation between functors $F, G: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ preserving both filtered colimits and coequalizers of reflexive pairs. Then $\varphi$ is an isomorphism if, and only if, $\varphi_{E^{+n}}$ is an isomorphism for all $n \geq 1$. Similarly let $\psi: B \Rightarrow D$ be any natural transformation between bifunctors $B, D: \mathcal{C} \times \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{D}$ preserving both filtered colimits and coequalizers of reflexive pairs. Then $\psi$ is an isomorphism if, and only if, $\psi_{E^{+n}, E^{+m}}$ is an isomorphism for all $n, m \geq 1$.

### 4.1 2-step nilpotent varieties

Assumption: Throughout this section we assume that $\mathcal{C}$ is a 2 -step nilpotent variety (see 1.3.10).
We here establish certain specific properties of these varieties which are needed to construct the quadratic $\mathcal{C}$-module which gives rise to the Lazard correspondence. They could basically be deduced from the theory of square ringoids in [4] using the framework of linear extensions of categories which in section 2 was made available in our context; however, as several important formulas in that paper are wrong and many proofs not explicitely developed we give a (mostly) independent treatment here.

In particular, we show that there exists a (non-unique) 2 -step nilpotent group structure among the operations in $\mathcal{C}$, denoted by + . Thus for any object $X$ in $\mathcal{C}$ its underlying set $|X|$ has a natural 2-step nilpotent group structure. If $X$ is an abelian object, this structure is abelian and coincides with the natural one. Moreover, we study the compatibility between the induced group structure on morphism sets between free objects and the composition operation.

Assumption: In this subsection, we consider $X$ an object in $\langle E\rangle$, the full subcategory of free objects of finite rank in $\mathcal{C}$, and $Y, Z$ any objects in $\mathcal{C}$.

First we recall the definition of a cogroup:
Definition 4.1.1. Let $\mathcal{D}$ be a pointed category having finite coproducts (also denoted by + ). A cogroup in $\mathcal{D}$ is a triplet $(Z, \mu, v)$ such that $Z$ is an object in $\mathcal{D}$, and $\mu: Z \rightarrow Z+Z$ and $v: Z \rightarrow Z$ are morphisms in $\mathcal{D}$ satisfying the following properties:

- the counity property: $(0+i d) \circ \mu=(i d+0) \circ \mu=i d$, where $0: Z \rightarrow 0$ is the zero morphism;
- the coassociativity property: $(\mu+i d) \circ \mu=(i d+\mu) \circ \mu$;
- the coinverse property: $(v+i d) \circ \mu=0=(i d+v) \circ \mu$, where here $0: Z \rightarrow Z$ is the zero morphism.
As $X$ is a regular-projective object in $\mathcal{C}$ (because it is a finite coproduct of copies of $E$ that is a regular-projective object), there is a morphism $\mu_{X}: X \rightarrow X+X$ in $\mathcal{C}$ such that

$$
\begin{equation*}
\widehat{r_{2}^{I d_{C}}} \circ \mu_{X}=\Delta_{X}^{2} \tag{4.1.1}
\end{equation*}
$$

because the comparison morphism $\widehat{r_{2}^{I d_{C}}}: X+X \rightarrow X \times X$ (see $(\sqrt{1.2 .1})$ ) is a regular epimorphism, where $\Delta_{X}^{2}: X \rightarrow X \times X$ is the morphism given in 1.0.1. Then we verify that the morphism $\mu_{X}: X \rightarrow X+X$ satisfies the counit property as in 4.1.1, as follows:

$$
\begin{aligned}
r_{X} \circ(0+i d) \circ \mu_{X} & =\pi_{2}^{2} \circ \widehat{r_{2}^{I d_{C}}} \circ(0+i d) \circ \mu_{X}, \text { by } \widehat{1.2 .1} \\
& =\pi_{2}^{2} \circ(0 \times i d) \circ \widehat{r_{2}^{I d_{C}}} \circ \mu_{X}, \text { by naturality of } \widehat{r_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}} \\
& \left.=i d \circ \pi_{2}^{2} \circ \Delta_{X}^{2}, \text { by } 4.1 .1\right) \\
& =i d
\end{aligned}
$$

where $r_{X}: 0+X \rightarrow X$ is the canonical isomorphism (retraction) and $\pi_{1}^{2}: 0 \times X \rightarrow X$ is the projection onto the second summand (that is also an isomorphism). Similarly we also have $r_{X} \circ(i d+0) \circ \mu_{X}=i d$, as desired.
Hence we use the Lemma 6.4 of [4] saying that a morphism with domain an object $X$ and with target object $X+X$, that satisfies the counit property as in 4.1.1, provides a structure of cogroup on $X$. Let $X_{1}, X_{2}, X_{3}$ be objects in $\mathcal{C}$. For this, we point out that the authors only use the injectivity of the comparison morphism

$$
{\widehat{r_{3}}}^{I d_{\mathcal{C}}}: X_{1}+X_{2}+X_{3} \rightarrow\left(X_{1}+X_{2}\right) \times\left(X_{1}+X_{3}\right) \times\left(X_{2}+X_{3}\right), \text { see 1.2.1) }
$$

for the coassociativity property as in 4.1.1. By 1.2.1, the kernel of the comparison morphism $\widehat{r_{3}}$ is $I d_{\mathcal{C}}\left(X_{1}\left|X_{2}\right| X_{3}\right)$, the third cross-effect of the identity functor of $\mathcal{C}$. As the category $\mathcal{C}$ is supposed to be 2-step nilpotent (see 1.3.10), it follows that

$$
I d_{\mathcal{C}}\left(X_{1}\left|X_{2}\right| X_{3}\right)=0
$$

Hence it permits us to use this lemma. By 6.4 of [4], there is a morphism $v_{X}: X \rightarrow X$ in $\langle E\rangle$ such that $\left(X, \mu_{X}, v_{X}\right)$ is a cogroup in $\mathcal{C}$ with $\mu_{X}$ being its comultiplication. By 6.6 of [4], it yields a group structure (written additively) on the set $\mathcal{C}(X, Y)$ given by

$$
\begin{equation*}
\forall f, g \in \mathcal{C}(X, Y), \quad f+g=(f, g) \circ \mu_{X} \tag{4.1.2}
\end{equation*}
$$

whose neutral element is the zero morphism $0: X \rightarrow Y$ and, for each morphism $f \in \mathcal{C}(X, Y)$, the inverse of $f$, denoted by $f^{-1}$, is given by $f^{-1}=f \circ v_{X}$. In the case where $Y=X+X, f=i_{1}^{2}$ and $g=i_{2}^{2}$, we get

$$
\begin{equation*}
\mu_{X}=i_{1}^{2}+i_{2}^{2} \tag{4.1.3}
\end{equation*}
$$

Notation 4.1.2. We write $2_{X}=i d+i d$, or simply 2 for the case $X=E$.
The upshot of these considerations is the following result.
Proposition 4.1.3. Every object $X$ of $\langle E\rangle$ admits a (non unique) cogroup structure ( $X, \mu_{X}, \nu_{X}$ ) which we choose once and for all. Then the representable functor $\mathcal{C}(X,-): \mathcal{C} \rightarrow$ Set takes its values in $G r$. In particular, $\mathcal{C}$ is a variety of $\omega$-groups where a group law on any object $Y$ (depending on the choice of $\left.\mu_{E}\right)$ is defined by $x+y=\left|(\hat{x}, \hat{y}) \circ \mu_{E}\right|(e)$ for $x, y \in|Y|$.

The following proposition says that the group structure given in 4.1.2 is left distributive:
Proposition 4.1.4. Let $Y^{\prime}$ be an object in $\mathcal{C}$, $f_{1}, f_{2} \in \mathcal{C}(X, Y)$ and $g \in \mathcal{C}\left(Y, Y^{\prime}\right)$. Then we have

$$
g \circ\left(f_{1}+f_{2}\right)=g \circ f_{1}+g \circ f_{2}
$$

Proof. We have the equalities as follows:

$$
g \circ\left(f_{1}+f_{2}\right)=g \circ\left(f_{1}, f_{2}\right) \circ \mu_{X}=\left(g \circ f_{1}, g \circ f_{2}\right) \circ \mu_{X}=g \circ f_{1}+g \circ f_{2},
$$

as desired.
Now for an abelian object $Z$ of $\mathcal{C}$ the internal binary operation $m_{Z}: Z \times Z \rightarrow Z$ on $Z$ (see 1.5.14) provides an abelian group structure on $\mathcal{C}(X, Z)$ given by

$$
\begin{equation*}
\forall f, g \in \mathcal{C}(X, Z), \quad f \bullet g=m_{Z} \circ(f, g)^{t} \tag{4.1.4}
\end{equation*}
$$

whose neutral element is the zero morphism $0: X \rightarrow Z$. Then we observe that $\mathcal{C}(X, Z)$ has two group structures. However we have the following proposition:

Proposition 4.1.5. Let $Z$ be an abelian object of $\mathcal{C}$. Then the two group structures on $\mathcal{C}(X, Z)$ given in (4.1.2) and (4.1.4) coincide.

Proof. Let $f, g \in \mathcal{C}(X, Z)$. Then we have

$$
\begin{aligned}
f+g & \left.=(f, g) \circ \mu_{X}, \text { by } 4.1 .2\right) \\
& =\nabla_{Z}^{2} \circ(f+g) \circ \mu_{X} \\
& =m_{Z} \circ \widehat{r_{2}^{I d_{C}}} \circ(f+g) \circ \mu_{X}, \text { by } 1.5 .14
\end{aligned}
$$

where $\widehat{r_{2}^{\text {IdC }}}: Z+Z \rightarrow Z \times Z$ is the comparison morphism given in 1 1.2.1. Then we have

$$
\begin{aligned}
f+g & =m_{Z} \circ(f \times g) \circ \widehat{r_{2}^{I d_{C}}} \circ \mu_{X}, \text { by naturality of } \widehat{r_{2}^{I d_{C}}} \\
& \left.=m_{Z} \circ(f \times g) \circ \Delta_{X}^{2}, \text { by } 4.1 .1\right) \\
& =m_{Z} \circ(f, g)^{t} \\
& =f \bullet g, \text { by } 4.1 .4
\end{aligned}
$$

as desired.
Now we show that the abelian group $\mathcal{C}(X, Z)$ has an additional (right) module structure. For this, we need the following remark:
Remark 4.1.6. Let $Z$ be an abelian object in $\mathcal{C}$. We remark that the abelian group $\mathcal{C}\left(X^{a b}, Z\right)$ is a (right) $\mathcal{C}\left(X^{a b}, X^{a b}\right)$-module whose action is given by the precomposition of elements in the endomorphism ring of $X^{a b}$. Hence it provides a (right) $\mathcal{C}\left(X^{a b}, X^{a b}\right)$-module structure on $\mathcal{C}(X, Z)$, as follows:

$$
f . \alpha=\left(a b_{X}\right)^{*}\left(\left(\left(a b_{X}\right)^{*}\right)^{-1}(f) \circ \alpha\right)
$$

for $\alpha \in \mathcal{C}\left(X^{a b}, X^{a b}\right)$ and $f \in \mathcal{C}(X, Z)$.
The linear functors $I d_{\mathcal{C}}(-\mid Y)$ and $I d_{\mathcal{C}}(Y \mid-): \mathcal{C} \rightarrow A b(\mathcal{C})$ (cf. Definition 1.2.5 and Proposition 1.4.2 are "additive" on $\langle E\rangle$, as follows:

Proposition 4.1.7. Consider an object $X^{\prime}$ in $\langle E\rangle$ and an object $Y^{\prime}$ in $\mathcal{C}$. Let $f \in \mathcal{C}(X, Y)$ and $g \in \mathcal{C}\left(X^{\prime}, Y^{\prime}\right)$. Then the morphism $I d_{\mathcal{C}}(f \mid g): I d_{\mathcal{C}}\left(X \mid X^{\prime}\right) \rightarrow I d_{\mathcal{C}}\left(Y \mid Y^{\prime}\right)$ is linear in $f$ and $g$ in the sense of [4], i.e. we have

$$
\left\{\begin{array}{l}
I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1}+f_{2} \mid g\right)=I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid g\right)+I d_{\mathcal{C}}\left(f_{2} \mid g\right) \\
I d_{\mathcal{C}}\left(f \mid g_{1}+g_{2}\right)=I d_{\mathcal{C}}\left(f \mid g_{1}\right)+I d_{\mathcal{C}}\left(f \mid g_{2}\right)
\end{array}\right.
$$

where $f_{1}, f_{2} \in \mathcal{C}(X, Y)$ and $g_{1}, g_{2} \in \mathcal{C}\left(X^{\prime}, Y^{\prime}\right)$.
Proof. Let $f_{1}, f_{2} \in \mathcal{C}(X, Y)$ and $g \in \mathcal{C}\left(X^{\prime}, Y^{\prime}\right)$. Then we have

$$
\begin{aligned}
I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1}+f_{2} \mid g\right) & \left.=I d_{\mathcal{C}}\left(\left(f_{1}, f_{2}\right) \circ \mu_{X} \mid g\right), \text { by } 4.1 .2\right) \\
& =I d_{\mathcal{C}}\left(\left(f_{1}, f_{2}\right) \mid g\right) \circ I d_{\mathcal{C}}\left(\mu_{X} \mid g\right)
\end{aligned}
$$

As for any object $Z$ in $\mathcal{C}$, the functor $I d_{\mathcal{C}}(-\mid Z): \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{C}$ is linear in the sense of 1.2.5. By 3.6 of [12], we have

$$
I d_{\mathcal{C}}(i d \mid i d)=I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \mid i d\right)+I d_{\mathcal{C}}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \mid i d\right)
$$

Hence we have

$$
\begin{aligned}
I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1}+f_{2} \mid g\right) & =I d_{\mathcal{C}}\left(\left(f_{1}, f_{2}\right) \mid g\right) \circ\left(I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \mid i d\right)+I d_{\mathcal{C}}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \mid i d\right)\right) \circ I d_{\mathcal{C}}\left(\mu_{X} \mid g\right) \\
& =I d_{\mathcal{C}}\left(\left(f_{1}, f_{2}\right) \circ i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \mu_{X} \mid g\right)+I d_{\mathcal{C}}\left(\left(f_{1}, f_{2}\right) \circ i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \mu_{X} \mid g\right)
\end{aligned}
$$

By (4.1.1), we get $r_{k}^{2} \circ \mu_{X}=i d$, for $k=1,2$. Then it implies that we have

$$
I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1}+f_{2} \mid g\right)=I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid g\right)+I d_{\mathcal{C}}\left(f_{2} \mid g\right)
$$

as desired. Similarly $I d_{\mathcal{C}}(f \mid g)$ is linear in $g$.
As the representable functor $\mathcal{C}(X,-): \mathcal{C} \rightarrow G r$ is exact and preserves finite products, the second cross-effect of $\mathcal{C}(X,-): \mathcal{C} \rightarrow G r$ is given by

$$
\begin{equation*}
c r_{2}(\mathcal{C}(X,-))(Y, Z)=\mathcal{C}\left(X, I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Z)\right) \tag{4.1.5}
\end{equation*}
$$

where $\left(\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}\right)_{*}: \mathcal{C}\left(X, I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Z)\right) \longmapsto \mathcal{C}(X, Y+Z)$ is the kernel of the comparison morphism $\widehat{r_{2}^{\mathcal{C}(X,-)}}$ (see 1.2.1 ). Note that $I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Z)$ is abelian by Lemma 1.4.2, hence the bifunctor $c r_{2}(\mathcal{C}(X,-))$ : $\mathcal{C}^{\times 2} \rightarrow G r$ takes in fact values in $A b$ by 4.1.4.
Notation 4.1.8. The second cross-effect of the representable functor $\mathcal{C}(X,-): \mathcal{C} \rightarrow G r$ is denoted by $\mathcal{C}(X,-\mid-): \mathcal{C} \times \mathcal{C} \rightarrow A b$. More precisely, we have

- On objects, for two objects $Y$ and $Z$ in $\mathcal{C}, \mathcal{C}(X, Y \mid Z)=\mathcal{C}\left(X, I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Z)\right)$.
- On morphisms, let $f: Y \rightarrow Y^{\prime}$ and $g: Z \rightarrow Z^{\prime}$ be two morphisms in $\mathcal{C}$, then $\mathcal{C}(X, f \mid g)=$ $I d_{\mathcal{C}}(f \mid g)_{*}$.
Notation 4.1.9. The abelian group $\mathcal{C}(X, Y \mid Z)=\mathcal{C}\left(X, I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Z)\right)$ is equipped with the involution $T_{X, Y, Z}$ where we write $T_{X, Y, Z}=\left(T_{Y, Z}\right)_{*}: \mathcal{C}(X, Y \mid Z) \rightarrow \mathcal{C}(X, Y \mid Z)$, with $T_{Y, Z}: I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Z) \rightarrow I d_{\mathcal{C}}(Z \mid Y)$ being the restriction of the canonical switch $\tau_{Y, Z}^{2}: Y+Z \rightarrow Z+Y$ to $I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Z)$. It clearly satisfies $T_{X, Y, Z} \circ T_{X, Z, Y}=i d$. In the case where $X=Y=Z=E$, we write $T_{X, Y, Z}=T$.
Notation 4.1.10. We denote by $\left(\mathcal{C}\left(X, I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y)\right)\right)_{\mathfrak{S}_{2}}$ the abelian group of coinvariants and by $\pi$ : $\mathcal{C}\left(X, I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y)\right) \rightarrow\left(\mathcal{C}\left(X, I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y)\right)\right)_{\mathfrak{S}_{2}}$ the canonical quotient map.

Since the representable functor $\mathcal{C}(X,-): \mathcal{C} \rightarrow G r$ preserves finite products and the bifunctor $I d_{\mathcal{C}}(-\mid-): \mathcal{C}^{\times 2} \rightarrow \mathcal{C}$ is bilinear (by 1.3 .10 since $\mathcal{C}$ is supposed to be 2 -step nilpotent), we have the following remark:
Remark 4.1.11. The second cross-effect of the representable functor $\mathcal{C}(X,-): \mathcal{C} \rightarrow G r$ is a bilinear bifunctor (see 1.2.12). It implies that the functor $\mathcal{C}(X,-): \mathcal{C} \rightarrow G r$ is quadratic by 1.2.13. Hence the representable functor $\mathcal{C}(X,-): \mathcal{C} \rightarrow G r$ takes values in $N i l_{2}(G r)$, i.e. the full subcategory of $G r$ formed by 2 -step nilpotent groups by 1.4.1.

By 3.21 of [12], we get a natural transformation $u_{\mathcal{C}\left(E, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}: T_{1} U_{E} \otimes T_{1} U_{E} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda}$ $\mathcal{C}\left(E, I d_{\mathcal{C}}(E \mid E)\right) \Rightarrow \mathcal{C}\left(E, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)$ between bifunctors defined by

$$
\begin{equation*}
\left(u_{\mathcal{C}\left(E, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{X, Y}\left(t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes h\right)=I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid f_{2}\right) \circ h \tag{4.1.6}
\end{equation*}
$$

By 4.1.11 and 3.22 of [12, $u_{\mathcal{C}\left(E, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}$ restricted to $\langle E\rangle \times\langle E\rangle$ is an isomorphism. In addition, for all $X_{1}$ and $X_{2}$ objects in $\mathcal{C}, I d_{\mathcal{C}}\left(X_{1} \mid X_{2}\right)$ is an abelian object in $\mathcal{C}$ implying that $\left(a b_{E}\right)^{*}: \mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(E \mid E)\right) \rightarrow \mathcal{C}\left(E, I d_{\mathcal{C}}(E \mid E)\right)$ is an isomorphism by 1.5.16. Hence we get the natural isomorphism $u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}: T_{1} U_{E} \otimes T_{1} U_{E} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(E \mid E)\right) \Rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)$ between bifunctors defined by

$$
\begin{equation*}
\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)^{\prime}}\right)_{X, Y}=\left(\left(a b_{E}\right)^{*}\right)^{-1} \circ\left(u_{\mathcal{C}\left(E, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{X, Y} \circ\left(i d \otimes i d \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda}\left(a b_{E}\right)^{*}\right) \tag{4.1.7}
\end{equation*}
$$

where $X$ and $Y$ objects in $\mathcal{C}$.

Notation 4.1.12. For an object $X$ in $\mathcal{C}$, we denote by

$$
\left(\overline{u_{\mathcal{C}\left(E, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}}\right)_{X}:\left(T_{1} U_{E}(X)^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2)\right)_{\mathfrak{S}_{2}} \rightarrow \mathcal{C}\left(E, I d_{\mathcal{C}}(X \mid X)\right)_{\mathfrak{S}_{2}}
$$

the canonical factorization between the sets of coinvariants.
Remark 4.1.13. The map $\left(\overline{u_{\mathcal{C}\left(E, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}}\right)_{X}$, given in 4.1.12, is a $\mathcal{P}(1)$-module homomorphism which is an isomorphism by the five lemma applied to an appropriated diagram.

Now we recall that $i_{Y}:[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}} \mapsto Y$ is the image of the morphism $c_{2}^{Y}=\nabla_{Y}^{2} \circ I_{2}^{I d}: I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y) \rightarrow Y$ (see 1.2.8) and $a b_{Y}: Y \rightarrow Y^{a b}$ is its cokernel. Then we need the following technical lemma:

Lemma 4.1.14. The morphisms $I d_{\mathcal{C}}\left(a b_{Y} \mid i d\right): I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Z) \rightarrow I d_{\mathcal{C}}\left(Y^{a b} \mid Z\right)$ and $I d_{\mathcal{C}}\left(i d \mid a b_{Z}\right)$ : $I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Z) \rightarrow I d_{\mathcal{C}}\left(Y \mid Z^{a b}\right)$ are isomorphisms.

Proof. By 2.26 of [14], the functor $I d_{\mathcal{C}}(-\mid Z): \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{C}$ preserves coequalizers of reflexive graphs. Hence the claim follows from Proposition 1.4.8

Then the following proposition says that the morphism $\left(c_{2}^{Y}\right)_{*}: \mathcal{C}\left(X, I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y)\right) \rightarrow \mathcal{C}(X, Y)$ maps to the center of the group $\mathcal{C}(X, Y)$.

Proposition 4.1.15. Let $Y$ be an object in $\mathcal{C}$, $f \in \mathcal{C}(X, Y)$ and $\xi \in \mathcal{C}(X, Y \mid Y)$. Then we have

$$
f+c_{2}^{Y} \circ \xi=c_{2}^{Y} \circ \xi+f
$$

Proof. First we observe that we get

$$
I d_{\mathcal{C}}\left(i d \mid a b_{Y}\right) \circ I d_{\mathcal{C}}\left(f \mid c_{2}^{Y} \circ \xi\right)=I d_{\mathcal{C}}\left(f \mid a b_{Y} \circ c_{2}^{Y} \circ \xi\right)=0
$$

implying that we have $I d_{\mathcal{C}}\left(f \mid c_{2}^{Y} \circ \xi\right)=0$ because $a b_{Y}: Y \rightarrow Y^{a b}$ is the cokernel of $c_{2}^{Y}: I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y) \rightarrow Y$ and $I d_{\mathcal{C}}\left(Y \mid a b_{Y}\right): I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y) \rightarrow I d_{\mathcal{C}}\left(Y \mid Y^{a b}\right)$ is an isomorphism by 4.1.14. Hence we have

$$
\left(f, c_{2}^{Y} \circ \xi\right) \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}=c_{2}^{Y} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(f \mid c_{2}^{Y} \circ \xi\right)=0
$$

As the comparison morphism $\widehat{r_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}}$ is the cokernel of $\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}: I d_{\mathcal{C}}(X \mid X) \mapsto X+X$ (see | 1.2 .3 |
| :---: |
| and | 1.2.1), there is a unique factorization $\phi_{1}: X \times X \rightarrow Y$ of $\left(f, c_{2}^{Y} \circ \xi\right): X+X \rightarrow Y$ though $r_{2}^{I d_{C}}: X+X \rightarrow X \times X$, i.e.

$$
\begin{equation*}
\left(f, c_{2}^{Y} \circ \xi\right)=\phi_{1} \circ \widehat{r_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}} \tag{4.1.8}
\end{equation*}
$$

Similarly there is a unique $\phi_{2}: X \times X \rightarrow Y$ such that

$$
\begin{equation*}
\left(c_{2}^{Y} \circ \xi, f\right)=\phi_{2} \circ \widehat{r_{2}^{I d_{C}}} \tag{4.1.9}
\end{equation*}
$$

Next we have the equalities as follows:

$$
\begin{aligned}
f+c_{2}^{Y} \circ \xi & \left.=\left(f, c_{2}^{Y} \circ \xi\right) \circ \mu_{X}, \text { by } 4.1 .2\right) \\
& =\phi_{1} \circ \widehat{r_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}} \circ \mu_{X} \\
& =\phi_{1} \circ \Delta_{X}^{2}, \text { by (4.1.1) } \\
& =\phi_{1} \circ T_{X}^{2} \circ \Delta_{X}^{2}, \text { because } T_{X}^{2} \circ \Delta_{X}^{2}=\Delta_{X}^{2}
\end{aligned}
$$

where $T_{X}^{2}: X \times X \rightarrow X \times X$ is the canonical switch and $\Delta_{X}^{2}: X \mapsto X \times X$ is the diagonal morphism (see 1.0.1). However we have

$$
\begin{aligned}
\phi_{1} \circ T_{X}^{2} \circ \widehat{r_{2}^{I d_{C}}} & =\phi_{1} \circ \widehat{r_{2}^{I d_{c}}} \circ \tau_{X}^{2}, \text { by naturality of } \widehat{r_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}} \\
& =\left(f, c_{2}^{Y} \circ \xi\right) \circ \tau_{X}^{2}, \text { by } 4.1 .8 \\
& =\left(c_{2}^{Y} \circ \xi, f\right) \\
& =\phi_{2} \circ \widehat{r_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}}, \text { by }
\end{aligned}
$$

where $\tau_{X}^{2}: X+X \rightarrow X+X$ is the canonical switch given in 1.0.1. As $\widehat{r_{2}^{I d c}}: X+X \rightarrow X \times X$ is an epimorphism, we have

$$
\begin{equation*}
\phi_{1} \circ T_{X}^{2}=\phi_{2} \tag{4.1.10}
\end{equation*}
$$

Hence we get

$$
\begin{aligned}
f+c_{2}^{Y} \circ \xi & =\phi_{1} \circ T_{X}^{2} \circ \Delta_{X}^{2} \\
& =\phi_{2} \circ \Delta_{X}^{2}, \text { by } 4.1 .10 \\
& \left.=\left(c_{2}^{Y} \circ \xi, f\right) \circ \widehat{r_{2}^{I d_{c}}} \circ \Delta_{X}^{2}, \text { by } 4.1\right) \\
& =\left(c_{2}^{Y} \circ \xi, f\right) \circ \mu_{X}, \text { by 4.1.1 } \\
& =c_{2}^{Y} \circ \xi+f, \text { by 4.1.2 }
\end{aligned}
$$

Remark 4.1.16. From 4.1.15, we deduce that, for each morphism $\xi \in \mathcal{C}\left(X, I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Z)\right)$, the morphism $\iota_{2}^{I d c} \circ \xi \in \mathcal{C}(X, Y+Z)$ belongs to the center of the group $\mathcal{C}(X, Y+Z)$. Because we have $\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ \xi=\left(i_{1}^{2}, i_{2}^{2}\right) \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ \xi=\nabla_{Y+Z}^{2} \circ\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ \xi=\nabla_{Y+Z}^{2} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \mid i_{2}^{2}\right) \circ \xi=c_{2}^{Y+Z} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \mid i_{2}^{2}\right) \circ \xi$

The set $\mathcal{C}\left(X,[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$ may be seen as a subgroup of the group $\mathcal{C}(X, Y)$ whose inclusion map is the injection map $\left(i_{Y}\right)_{*}: \mathcal{C}\left(X,[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow \mathcal{C}(X, Y)$.

Corollary 4.1.17. The subgroup $\mathcal{C}\left(X,[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$ is central in the group $\mathcal{C}(X, Y)$.
Proof. Let $h \in \mathcal{C}\left(X,[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$. As $X$ is a regular-projective object in $\mathcal{C}$ (as a finite coproduct of copies of the regular-projective object $E$ in $\mathcal{C}$ ) and $e_{Y}: I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y) \rightarrow[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}$ is a regular epimorphism (because it is the coimage of the morphism $c_{2}^{Y}$ ), there is a morphism $\hat{h} \in \mathcal{C}\left(X, I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y)\right)$ such that $h=e_{X} \circ \hat{h}$. Hence we get

$$
\left(i_{Y}\right)_{*}(h)=i_{Y} \circ h=i_{Y} \circ e_{Y} \circ \hat{h}=c_{2}^{Y} \circ \hat{h}
$$

Then it is a direct consequence of 4.1.15.
Moreover there is a (set-theoretic) retraction $r_{2}: \mathcal{C}(X, Y+Z) \rightarrow \mathcal{C}(X, Y \mid Z)$ of the kernel $\iota_{2}^{\mathcal{C}(X,-)}=$ $\left(\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}\right)_{*}: \mathcal{C}(X, Y \mid Z) \rightarrow \mathcal{C}(X, Y+Z)$ of the comparison morphism $\widehat{r_{2}^{\mathcal{C}(X,-)}}$ such that, for $\xi \in \mathcal{C}(X, Y+Z)$, $r_{2}(\xi) \in \mathcal{C}(X, Y \mid Z)$ is the unique map satisfying

$$
\begin{equation*}
\iota_{2}^{I d_{C}} \circ r_{2}(\xi)=\xi-\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi+i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)=\xi-i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi-i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi \tag{4.1.11}
\end{equation*}
$$

Then the map $H_{X, Y}: \mathcal{C}(X, Y) \rightarrow \mathcal{C}(X, Y \mid Y)$ (already given in 2.11 of [4]) is defined such that, for $\alpha \in \mathcal{C}(X, Y), H(\alpha) \in \mathcal{C}(X, Y \mid Y)$ is the unique morphism satisfying

$$
\begin{equation*}
\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{X, Y}(\alpha)=\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ \alpha-\left(i_{1}^{2} \circ \alpha+i_{2}^{2} \circ \alpha\right)=\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}\left(\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ \alpha\right), \tag{4.1.12}
\end{equation*}
$$

implying that we get

$$
H_{X, Y}(\alpha)=r_{2}\left(\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ \alpha\right)
$$

where here $Y$ is supposed to be in $\langle E\rangle$.
Notation 4.1.18. For $X=Y$, we write $H_{X, Y}=H_{X}: \mathcal{C}(X, X) \rightarrow \mathcal{C}(X, X \mid X)$.
In the special case where $X=Y=E$, we consider the map $H: \mathcal{C}(E, E) \rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b}, E \mid E\right)=$ $\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(E \mid E)\right)$ such that, for $\alpha \in \mathcal{C}(E, E)$, we have

$$
\begin{equation*}
H(\alpha)=H_{E}(\alpha)^{a b} \tag{4.1.13}
\end{equation*}
$$

where $H_{E}(\alpha)^{a b} \in \mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(E \mid E)\right)$ is the unique factorization of $H_{E}(\alpha) \in \mathcal{C}\left(E, I d_{\mathcal{C}}(E \mid E)\right)$ through $a b_{E} \in \mathcal{C}\left(E, E^{a b}\right)$ (which exists because the target object of $H_{E}$ is an abelian object in $\mathcal{C}$, see 1.5.16 and 1.5.17).
Remark 4.1.19. We have the following observations:

1. First we have $\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{X}\left(2_{X}\right)=\left[i_{2}^{2}, i_{1}^{2}\right]=i_{2}^{2}+i_{1}^{2}-i_{2}^{2}-i_{1}^{2}$. This is due to the following equalities:

$$
\begin{aligned}
\iota_{2}^{I d c} \circ H_{X}\left(2_{X}\right) & =\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ 2_{X}-i_{2}^{2} \circ 2_{X}-i_{1}^{2} \circ 2_{X}, \text { by 4.1.12) } \\
& =i_{1}^{2}+i_{2}^{2}+i_{1}^{2}+i_{2}^{2}-i_{2}^{2}-i_{2}^{2}-i_{1}^{2}-i_{1}^{2} \\
& =i_{1}^{2}+\left(i_{2}^{2}+i_{1}^{2}-i_{2}^{2}-i_{1}^{2}\right)-i_{1}^{2} \\
& =i_{1}^{2}+\left[i_{2}^{2}, i_{1}^{2}\right]-i_{1}^{2}
\end{aligned}
$$

Then we observe that the morphism $\left[i_{2}^{2}, i_{1}^{2}\right]$ belongs to the kernel of the comparison morphism $\widehat{r_{2}^{\mathcal{C}(X,-)}}$, see 4.1.5). By 4.1.16, $\left[i_{2}^{2}, i_{1}^{2}\right]$ is in the center of the group $\mathcal{C}(X, X+X)$. Hence we have

$$
\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{X}\left(2_{X}\right)=i_{1}^{2}+\left[i_{2}^{2}, i_{1}^{2}\right]-i_{1}^{2}=\left[i_{2}^{2}, i_{1}^{2}\right]
$$

2. Next it is straightforward to see that $T_{X} \circ H_{X}\left(2_{X}\right)=-i d$, where $T_{X}: I d_{\mathcal{C}}(X \mid X) \rightarrow I d_{\mathcal{C}}(X \mid X)$ is the restriction of the canonical switch $\tau_{X}^{2}: X+X \rightarrow X+X$ to $I d_{\mathcal{C}}(X \mid X)$.

Now we determine the deviation of the group structure given in 4.1.2 to be commutative:
Proposition 4.1.20. Let $f, g \in \mathcal{C}(X, Y)$. Then we have

$$
g+f=f+g+c_{2}^{Y} \circ I d_{\mathcal{C}}(f \mid g) \circ H_{X}\left(2_{X}\right)
$$

Proof. We have the following equalities:

$$
\begin{aligned}
g+f & =(g, f) \circ \mu_{X} \\
& =(f, g) \circ \tau_{X}^{2} \circ\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right), \text { by 4.1.3 } \\
& =(f, g) \circ\left(\tau_{X}^{2} \circ i_{1}^{2}+\tau_{X}^{2} \circ i_{2}^{2}\right), \text { by 4.1.4 } \\
& =(f, g) \circ\left(i_{2}^{2}+i_{1}^{2}\right) \\
& =(f, g) \circ\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{X}\left(2_{X}\right)\right), \text { by } 4.1 .19 \text { and } 4.1 .16 \\
& =(f, g) \circ i_{1}^{2}+(f, g) \circ i_{2}^{2}+(f, g) \circ \iota_{2}^{I d_{C}} \circ H_{X}\left(2_{X}\right), \text { by 4.1.4 } \\
& =f+g+(f, g) \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{X}\left(2_{X}\right)
\end{aligned}
$$

In addition, we have

$$
(f, g) \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}=\nabla_{Y}^{2} \circ(f+g) \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}=\nabla_{Y}^{2} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}(f \mid g)=c_{2}^{Y} \circ I d_{\mathcal{C}}(f \mid g), \text { by } 1.2 .8
$$

Hence we get

$$
g+f=f+g+(f, g) \circ \iota_{2}^{I d d_{\mathcal{C}}} \circ H_{X}\left(2_{X}\right)=f+g+c_{2}^{Y} \circ I d_{\mathcal{C}}(f \mid g) \circ H_{X}\left(2_{X}\right)
$$

The map $H_{X Y}: \mathcal{C}(X, Y) \rightarrow \mathcal{C}(X, Y \mid Y)$ defined in 4.1.12) is not a homomorphism of groups in general, where $Y$ is here supposed to be in $\langle E\rangle$. The next proposition gives the deviation of the map $H_{X, Y}$ to be a homomorphism of groups.
Proposition 4.1.21. We consider an object $X^{\prime}$ in $\langle E\rangle$. Let $f, g \in \mathcal{C}\left(X, X^{\prime}\right)$. Then we have

$$
H_{X, X^{\prime}}(f+g)=H_{X, X^{\prime}}(f)+H_{X, X^{\prime}}(g)+I d_{\mathcal{C}}(g \mid f) \circ H_{X}\left(2_{X}\right)
$$

Proof. We have the following equalities:

$$
\begin{aligned}
& \iota_{2}^{I d_{C}} \circ H_{X, X^{\prime}}(f+g) \\
& =\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ(f+g)-i_{2}^{2} \circ(f+g)-i_{1}^{2} \circ(f+g), \text { by 4.1.12) } \\
& =\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ f+\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ g-i_{2}^{2} \circ g-i_{2}^{2} \circ f-i_{1}^{2} \circ g-i_{1}^{2} \circ f, \text { by 4.1.4) } \\
& =\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ f+\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ g-i_{2}^{2} \circ g-\left(i_{1}^{2} \circ g+i_{2}^{2} \circ f\right)-i_{1}^{2} \circ f
\end{aligned}
$$

Moreover we have

$$
\begin{aligned}
i_{1}^{2} \circ g+i_{2}^{2} \circ f & \left.=i_{2}^{2} \circ f+i_{1}^{2} \circ g+c_{2}^{X^{\prime}+X^{\prime}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{2}^{2} \circ f \mid i_{1}^{2} \circ g\right) \circ H_{X}\left(2_{X}\right), \text { by } 4.1 .20\right) \\
& =i_{2}^{2} \circ f+i_{1}^{2} \circ g+c_{2}^{X^{\prime}+X^{\prime}} \circ T_{X^{\prime}+X^{\prime}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{2}^{2} \circ f \mid i_{1}^{2} \circ g\right) \circ H_{X}\left(2_{X}\right) \\
& =i_{2}^{2} \circ f+i_{1}^{2} \circ g+c_{2}^{X^{\prime}+X^{\prime}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ g \mid i_{2}^{2} \circ f\right) \circ T_{X} \circ H_{X}\left(2_{X}\right) \\
& =i_{2}^{2} \circ f+i_{1}^{2} \circ g-c_{2}^{X^{\prime}+X^{\prime}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ g \mid i_{2}^{2} \circ f\right) \circ H_{X}\left(2_{X}\right), \text { by } 4.1 .19 \\
& =i_{2}^{2} \circ f+i_{1}^{2} \circ g-\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}(g \mid f) \circ H_{X}\left(2_{X}\right)
\end{aligned}
$$

where, for any object $Z$ in $\mathcal{C}, T_{Z}: I d_{\mathcal{C}}(Z \mid Z) \rightarrow I d_{\mathcal{C}}(Z \mid Z)$ is the restriction of the canonical switch $\tau_{Z}^{2}: Z+Z \rightarrow Z+Z$ to $I d_{\mathcal{C}}(Z \mid Z)$. Hence we get

$$
\begin{aligned}
& \iota_{2}^{I d_{c}} \circ H_{X, X^{\prime}}(f+g) \\
& =\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ f+\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ g-i_{2}^{2} \circ g-\left(i_{1}^{2} \circ g+i_{2}^{2} \circ f\right)-i_{1}^{2} \circ f \\
& =\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ f+\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ g-i_{2}^{2} \circ g-\left(i_{2}^{2} \circ f+i_{1}^{2} \circ g-\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}(g \mid f) \circ H_{X}\left(2_{X}\right)\right)-i_{1}^{2} \circ f \\
& =\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ f+\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ g-i_{2}^{2} \circ g-i_{1}^{2} \circ g-i_{2}^{2} \circ f-i_{1}^{2} \circ f+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}(g \mid f) \circ H_{X}\left(2_{X}\right), \text { by 4.1.16) } \\
& =\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ f+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{X, X^{\prime}}(g)-i_{2}^{2} \circ f-i_{1}^{2} \circ f+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}(g \mid f) \circ H_{X}\left(2_{X}\right) \text {, by 4.1.12) } \\
& =\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ f-i_{2}^{2} \circ f-i_{1}^{2} \circ f+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{X, X^{\prime}}(g)+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}(g \mid f) \circ H_{X}\left(2_{X}\right) \text {, by 4.1.16) } \\
& =\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{X, X^{\prime}}(f)+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{X, X^{\prime}}(g)+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}(g \mid f) \circ H_{X}\left(2_{X}\right), \text { by 4.1.12) } \\
& =\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ\left(H_{X, X^{\prime}}(f)+H_{X, X^{\prime}}(g)+I d_{\mathcal{C}}(g \mid f) \circ H_{X}\left(2_{X}\right)\right) \text {, by 4.1.4 }
\end{aligned}
$$

As $\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}: I d_{\mathcal{C}}\left(X^{\prime} \mid X^{\prime}\right) \mapsto X^{\prime}+X^{\prime}$ is a monomorphism, it concludes the proof.

In addition we provide the deviation of the group structure given in 4.1.2 to be right distributive:
Proposition 4.1.22. Consider an object $X^{\prime}$ in $\langle E\rangle$. Let $g_{1}, g_{2} \in \mathcal{C}(X, Y)$ and $f \in \mathcal{C}\left(X^{\prime}, X\right)$. Then we have

$$
\left(g_{1}+g_{2}\right) \circ f=g_{1} \circ f+g_{2} \circ f+c_{2}^{Y} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(g_{1} \mid g_{2}\right) \circ H_{X X^{\prime}}(f)
$$

Proof. We have the following equalities:

$$
\begin{aligned}
\left(g_{1}+g_{2}\right) \circ f & =\left(g_{1}, g_{2}\right) \circ \mu_{X} \circ f, \text { by 4.1.2) } \\
& =\left(g_{1}, g_{2}\right) \circ\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ f, \text { by 4.1.3) } \\
& =\left(g_{1}, g_{2}\right) \circ\left(i_{1} \circ f+i_{2} \circ f+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{X X^{\prime}}(f)\right), \text { by 4.1.12) and 4.1.16 } \\
& =\left(g_{1}, g_{2}\right) \circ i_{1} \circ f+\left(g_{1}, g_{2}\right) \circ i_{2} \circ f+\left(g_{1}, g_{2}\right) \circ \iota_{2}^{I d_{C}} \circ H_{X X^{\prime}}(f), \text { by 4.1.4 }
\end{aligned}
$$

Moreover we have

$$
\begin{aligned}
\left(g_{1}, g_{2}\right) \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{X X^{\prime}}(f) & =\nabla_{Y}^{2} \circ\left(g_{1}+g_{2}\right) \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{X X^{\prime}}(f) \\
& =\nabla_{Y}^{2} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(g_{1} \mid g_{2}\right) \circ H_{X X^{\prime}}(f) \\
& =c_{2}^{Y} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(g_{1} \mid g_{2}\right) \circ H_{X X^{\prime}}(f), \text { by } 1.2 .8
\end{aligned}
$$

Hence we get

$$
\begin{aligned}
\left(g_{1}+g_{2}\right) \circ f & =\left(g_{1}, g_{2}\right) \circ i_{1} \circ f+\left(g_{1}, g_{2}\right) \circ i_{2} \circ f+\left(g_{1}, g_{2}\right) \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{X X^{\prime}}(f) \\
& =g_{1} \circ f+g_{2} \circ f+c_{2}^{Y} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(g_{1} \mid g_{2}\right) \circ H_{X X^{\prime}}(f)
\end{aligned}
$$

There is another expression of the involution $T_{X, Y, Y}: \mathcal{C}(X, Y \mid Y) \rightarrow \mathcal{C}(X, Y \mid Y)$ given in the next proposition.

Proposition 4.1.23. Consider an object $X^{\prime}$ in $\langle E\rangle$. We have $T_{X, X^{\prime}, X^{\prime}}=H_{X, X^{\prime}} \circ\left(c_{2}^{X^{\prime}}\right)_{*}-i d$.
Proof. Let $\xi \in \mathcal{C}\left(X, X^{\prime} \mid X^{\prime}\right)$. Then we have

$$
\begin{aligned}
& \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{X, X^{\prime}} \circ\left(c_{2}^{X^{\prime}}\right)_{*}(\xi) \\
& =\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{X, X^{\prime}}\left(c_{2}^{X^{\prime}} \circ \xi\right) \\
& =\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ c_{2}^{X^{\prime}} \circ \xi-i_{1}^{2} \circ c_{2}^{X^{\prime}} \circ \xi-i_{2}^{2} \circ c_{2}^{X^{\prime}} \circ \xi, \text { by 4.1.12} \\
& =c_{2}^{X^{\prime}+X^{\prime}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2} \mid i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ \xi-c_{2}^{X^{\prime}+X^{\prime}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \mid i_{1}^{2}\right) \circ \xi-c_{2}^{X^{\prime}+X^{\prime}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{2}^{2} \mid i_{2}^{2}\right) \circ \xi
\end{aligned}
$$

By 4.2.8, we get

$$
\begin{aligned}
I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2} \mid i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) & =I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \mid i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right)+I d_{\mathcal{C}}\left(i_{2}^{2} \mid i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \\
& =I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \mid i_{1}^{2}\right)+I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \mid i_{2}^{2}\right)+\operatorname{Id} d_{\mathcal{C}}\left(i_{2}^{2} \mid i_{1}^{2}\right)+I d_{\mathcal{C}}\left(i_{2}^{2} \mid i_{2}^{2}\right)
\end{aligned}
$$

Hence we have

$$
\begin{aligned}
& \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{X, X^{\prime}} \circ\left(c_{2}^{X^{\prime}}\right)_{*}(\xi) \\
& =c_{2}^{X^{\prime}+X^{\prime}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \mid i_{2}^{2}\right) \circ \xi+c_{2}^{X^{\prime}+X^{\prime}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{2}^{2} \mid i_{1}^{2}\right) \circ \xi \\
& =c_{2}^{X^{\prime}+X^{\prime}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \mid i_{2}^{2}\right) \circ \xi+c_{2}^{X^{\prime}+X^{\prime}} \circ T_{X^{\prime}+X^{\prime}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{2}^{2} \mid i_{1}^{2}\right) \circ \xi \\
& =c_{2}^{X^{\prime}+X^{\prime}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \mid i_{2}^{2}\right) \circ \xi+c_{2}^{X^{\prime}+X^{\prime}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \mid i_{2}^{2}\right) \circ T_{X^{\prime}} \circ \xi \\
& =\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ \xi+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ T_{X^{\prime}} \circ \xi \\
& =\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ\left(\xi+T_{X, X^{\prime}, X^{\prime}}(\xi)\right)
\end{aligned}
$$

As $\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}: I d_{\mathcal{C}}\left(X^{\prime} \mid X^{\prime}\right) \mapsto X^{\prime}+X^{\prime}$ is a monomorphism, it concludes the proof.
Then the next proposition says that the full subcategory $\langle E\rangle$ of $\mathcal{C}$ formed by free objects of finite rank in $\mathcal{C}$ has a square ringoid structure, as introduced in definition 3.1 of [4].

Proposition 4.1.24. The full subcategory $\langle E\rangle$ of $\mathcal{C}$ is a square ringoid, when endowed with the multifunctor $\mathcal{C}(-,-\mid-):\langle E\rangle^{\text {op }} \times\langle E\rangle \times\langle E\rangle \rightarrow G r$ and, for $X, Y$ and $Z$ objects in $\langle E\rangle$, the following diagram of maps

$$
\begin{equation*}
\left(\mathcal{C}(X, Y) \xrightarrow{H_{X, Y}} \mathcal{C}(X, Y \mid Y) \xrightarrow{P_{X, Y}} \mathcal{C}(X, Y)\right), \tag{4.1.14}
\end{equation*}
$$

and with $T_{X, Y, Z}: \mathcal{C}(X, Y \mid Z) \rightarrow \mathcal{C}(X, Z \mid Y)$ being the bijection given in 4.1.9 and $P_{X, Y}=\left(c_{2}^{Y}\right)_{*}$, where $c_{2}^{Y}: I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y) \rightarrow Y$ is the morphism given in 1.2.8. It means that the maps $H_{X, Y},\left(c_{2}^{Y}\right)_{*}$ and $T_{X, Y, Z}$ satisfy the following properties:

- $P_{X, Y}=\left(c_{2}^{Y}\right)_{*}: \mathcal{C}\left(X, I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y)\right) \rightarrow \mathcal{C}(X, Y)$ is a homomorphism which is natural in both variables, i.e. for $f_{1} \in \mathcal{C}\left(X, X^{\prime}\right)$ and $f_{2} \in \mathcal{C}\left(Y, Y^{\prime}\right)$, we have

$$
\begin{equation*}
\left(f_{1}\right)^{*} \circ\left(c_{2}^{Y}\right)_{*}=\left(c_{2}^{Y}\right)_{*} \circ\left(f_{1}\right)^{*} \quad \text { and } \quad\left(c_{2}^{Y^{\prime}}\right)_{*} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(f_{2} \mid f_{2}\right)_{*}=\left(f_{2}\right)_{*} \circ\left(c_{2}^{Y}\right)_{*} \tag{4.1.15}
\end{equation*}
$$

- Let $X^{\prime}, Y$ and $Y^{\prime}$ be objects in $\langle E\rangle$. For $f_{1} \in \mathcal{C}\left(X, X^{\prime}\right), f_{2} \in \mathcal{C}\left(Y, Y^{\prime}\right)$, $\xi_{1} \in \mathcal{C}\left(X, X \mid X^{\prime}\right)$ and $\xi_{2} \in \mathcal{C}\left(Y, Y^{\prime} \mid Y^{\prime}\right)$, the maps

$$
I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid c_{2}^{Y^{\prime}} \circ \xi_{2}\right)_{*}, I d_{\mathcal{C}}\left(c_{2}^{X^{\prime}} \circ \xi_{1} \mid f_{2}\right)_{*}: \mathcal{C}(Z, X \mid Y) \rightarrow \mathcal{C}\left(Z, X^{\prime} \mid Y^{\prime}\right)
$$

are trivial, i.e.

$$
\begin{equation*}
I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid c_{2}^{X^{\prime}} \circ \xi_{1}\right)_{*}=I d_{\mathcal{C}}\left(c_{2}^{Y^{\prime}} \circ \xi_{2} \mid f_{2}\right)_{*}=0 \tag{4.1.16}
\end{equation*}
$$

- Let $f, g \in \mathcal{C}(X, Y)$, we have

$$
\begin{equation*}
H_{X, Y}(f+g)=H_{X, Y}(f)+H_{X, Y}(g)+I d_{\mathcal{C}}(g \mid f) \circ H_{X}\left(2_{X}\right) \tag{4.1.17}
\end{equation*}
$$

- For $f_{1} \in \mathcal{C}(X, Y)$ and $f_{2} \in \mathcal{C}(Y, Z)$, we have

$$
\begin{equation*}
H_{X, Z}\left(f_{2} \circ f_{1}\right)=I d_{\mathcal{C}}\left(f_{2} \mid f_{2}\right) \circ H_{X, Y}\left(f_{1}\right)+H_{Y, Z}\left(f_{2}\right) \circ f_{1} \tag{4.1.18}
\end{equation*}
$$

- For $\alpha \in \mathcal{C}(X, Y)$, we get

$$
\begin{equation*}
T_{X, Y, Y}\left(H_{X, Y}(\alpha)\right)=H_{X, Y}(\alpha)+H_{Y}\left(2_{Y}\right) \circ \alpha-I d_{\mathcal{C}}(\alpha \mid \alpha) \circ H_{X}\left(2_{X}\right) \tag{4.1.19}
\end{equation*}
$$

- Let $Z$ be an object in $\langle E\rangle$ (or merely in $\mathcal{C}$ ). For $g_{1}, g_{2} \in \mathcal{C}(Y, Z)$ and $f \in \mathcal{C}(X, Y)$, we get "the quadratic left distributivity law":

$$
\begin{equation*}
\left(g_{1}+g_{2}\right) \circ f=g_{1} \circ f+g_{2} \circ f+c_{2}^{Z} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(g_{1} \mid g_{2}\right) \circ H_{X, Y}(f) \tag{4.1.20}
\end{equation*}
$$

- Let $Z$ be an object in $\langle E\rangle$ (or merely in $\mathcal{C}$ ). For $g \in \mathcal{C}(Y, Z)$ and $f_{1}, f_{2} \in \mathcal{C}(X, Y)$, we have "the linear right distributivity law":

$$
\begin{equation*}
g \circ\left(f_{1}+f_{2}\right)=g \circ f_{1}+g \circ f_{2} \tag{4.1.21}
\end{equation*}
$$

- The bijection $T_{X, Y, Z}: \mathcal{C}(X, Y \mid Z) \rightarrow \mathcal{C}(X, Z \mid Y)$ satisfies

$$
\begin{equation*}
T_{X, Y, Y}=H_{X, Y} \circ P_{X, Y}-i d=H_{X, Y} \circ\left(c_{2}^{Y}\right)_{*}-i d \tag{4.1.22}
\end{equation*}
$$

Proof. The first property is verified because the map $\left(c_{2}^{Y}\right)_{*}: \mathcal{C}\left(X, I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y)\right) \rightarrow \mathcal{C}(X, Y)$ clearly satisfies (4.1.15). The property (4.1.16) is satisfied because we have

$$
I d_{\mathcal{C}}\left(i d \mid a b_{Y^{\prime}}\right) \circ I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid c_{2}^{Y^{\prime}} \circ \xi_{2}\right)=I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid a b_{Y^{\prime}} \circ c_{2}^{Y^{\prime}} \circ \xi_{2}\right)=0
$$

and $I d_{\mathcal{C}}\left(i d \mid a b_{Y^{\prime}}\right): I d_{\mathcal{C}}\left(X^{\prime} \mid Y^{\prime}\right) \rightarrow I d_{\mathcal{C}}\left(X^{\prime} \mid\left(Y^{\prime}\right)^{a b}\right)$ is an isomorphism by 4.1.14. Then the properties (4.1.17), 4.1.20, 4.1.21, 4.1.20 and 4.1.22) are respectively given by 4.1.21, 4.1.22, 4.1.4 and 4.1.23. Hence it remains to prove the properties 4.1.18) and 4.1.19).

- First we prove that the property 4.1.18) holds. Let $f_{1} \in \mathcal{C}(X, Y)$ and $f_{2} \in \mathcal{C}(Y, Z)$. Then we have

$$
\begin{aligned}
& \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{X Z}\left(f_{2} \circ f_{1}\right) \\
& =\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ\left(f_{2} \circ f_{1}\right)-i_{2}^{2} \circ\left(f_{2} \circ f_{1}\right)-i_{1}^{2} \circ\left(f_{2} \circ f_{1}\right), \text { by 4.1.12) } \\
& =\left(i_{1}^{2} \circ f_{2}+i_{2}^{2} \circ f_{2}+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{Y Z}\left(f_{2}\right)\right) \circ f_{1}-i_{2}^{2} \circ f_{2} \circ f_{1}-i_{1}^{2} \circ f_{2} \circ f_{1}, \text { by 4.1.12) and 4.1.16) }
\end{aligned}
$$

In addition we get

$$
\left(i_{1}^{2} \circ f_{2}+i_{2}^{2} \circ f_{2}+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{Y Z}\left(f_{2}\right)\right) \circ f_{1}=\left(i_{1}^{2} \circ f_{2}+i_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \circ f_{1}+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{Y Z}\left(f_{2}\right) \circ f_{1}
$$

by 4.1.22 and 4.1.17 because we have

$$
\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{Y Z}\left(f_{2}\right) \circ f_{1}=c_{2}^{Z+Z} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \mid i_{2}^{2}\right) \circ H_{Y Z}\left(f_{2}\right) \circ f_{1}
$$

Hence we have

$$
\begin{aligned}
& \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{X Z}\left(f_{2} \circ f_{1}\right) \\
& =i_{1}^{2} \circ f_{2} \circ f_{1}+i_{2}^{2} \circ f_{2} \circ f_{1}+c_{2}^{Z+Z} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ f_{2} \mid i_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \circ H_{X Y}\left(f_{1}\right)+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{Y Z}\left(f_{2}\right) \circ f_{1}, \text { by 4.1.22 } \\
& \quad-i_{2}^{2} \circ f_{2} \circ f_{1}-i_{1}^{2} \circ f_{2} \circ f_{1} \\
& =c_{2}^{Z+Z} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ f_{2} \mid i_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \circ H_{X Y}\left(f_{1}\right)+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{Y Z}\left(f_{2}\right) \circ f_{1}, \text { by 4.1.15) and 4.1.16 } \\
& =c_{2}^{Z+Z} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \mid i_{2}^{2}\right) \circ I d_{\mathcal{C}}\left(f_{2} \mid f_{2}\right) \circ H_{X Y}\left(f_{1}\right)+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{Y Z}\left(f_{2}\right) \circ f_{1} \\
& =\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(f_{2} \mid f_{2}\right) \circ H_{X Y}\left(f_{1}\right)+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{Y Z}\left(f_{2}\right) \circ f_{1} \\
& =\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ\left(I d_{\mathcal{C}}\left(f_{2} \mid f_{2}\right) \circ H_{X Y}\left(f_{1}\right)+H_{Y Z}\left(f_{2}\right) \circ f_{1}\right), \text { by 4.1.4 }
\end{aligned}
$$

As $\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}: I d_{\mathcal{C}}(Z \mid Z) \rightharpoondown Z+Z$ is a monomorphism, it gives the desired relation.

- Then we prove that the property 4.1.19 holds. For $\alpha \in \mathcal{C}(X, Y)$, we have the following equalities:

$$
\begin{aligned}
& \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ T_{X, Y, Y}\left(H_{X Y}(\alpha)\right) \\
& =\iota_{2}^{I d_{C}} \circ T_{Y, Y} \circ H_{X Y}(\alpha), \text { see 4.1.9 } \\
& =\tau_{Y}^{2} \circ\left(\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ \alpha-i_{2}^{2} \circ \alpha-i_{1}^{2} \circ \alpha\right) \\
& =\left(i_{2}^{2}+i_{1}^{2}\right) \circ \alpha-i_{1}^{2} \circ \alpha-i_{2}^{2} \circ \alpha, \text { by 4.1.4 } \\
& =\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{Y}\left(2_{Y}\right)\right) \circ \alpha-i_{1}^{2} \circ \alpha-i_{2}^{2} \circ \alpha \\
& =\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ \alpha+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{Y}\left(2_{Y}\right) \circ \alpha-i_{1}^{2} \circ \alpha-i_{2}^{2} \circ \alpha, \text { by 4.1.22) and 4.1.16 } \\
& =\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ \alpha+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{Y}\left(2_{Y}\right) \circ \alpha-\left(i_{2}^{2} \circ \alpha+i_{1}^{2} \circ \alpha\right)
\end{aligned}
$$

By 4.1.20), we have

$$
\begin{aligned}
i_{2}^{2} \circ \alpha+i_{1}^{2} \circ \alpha & =i_{1}^{2} \circ \alpha+i_{2}^{2} \circ \alpha+c_{2}^{Y+Y} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ \alpha \mid i_{2}^{2} \circ \alpha\right) \circ H_{X}\left(2_{X}\right) \\
& =i_{1}^{2} \circ \alpha+i_{2}^{2} \circ \alpha+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}(\alpha \mid \alpha) \circ H_{X}\left(2_{X}\right)
\end{aligned}
$$

Hence we have

$$
\begin{aligned}
& \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ T_{X, Y, Y}\left(H_{X Y}(\alpha)\right) \\
& =\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ \alpha+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{Y}\left(2_{Y}\right) \circ \alpha-\left(i_{2}^{2} \circ \alpha+i_{1}^{2} \circ \alpha\right) \\
& =\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ \alpha+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}} \circ H_{Y}\left(2_{Y}\right) \circ \alpha} \quad \begin{array}{l}
\quad-\left(i_{1}^{2} \circ \alpha+i_{2}^{2} \circ \alpha+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}(\alpha \mid \alpha) \circ H_{X}\left(2_{X}\right)\right) \\
=\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ \alpha+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{Y}\left(2_{Y}\right) \circ \alpha-i_{2}^{2} \circ \alpha-i_{1}^{2} \circ \alpha-\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}(\alpha \mid \alpha) \circ H_{X}\left(2_{X}\right), \text { by 4.1.16) } \\
=\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ \alpha-i_{2}^{2} \circ \alpha-i_{1}^{2} \circ \alpha+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{Y}\left(2_{Y}\right) \circ \alpha-\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}(\alpha \mid \alpha) \circ H_{X}\left(2_{X}\right), \text { by 4.1.16) } \\
=\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{X Y}(\alpha)+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ H_{Y}\left(2_{Y}\right) \circ \alpha-\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}} \circ I d_{\mathcal{C}}(\alpha \mid \alpha) \circ H_{X}\left(2_{X}\right), \text { by 4.1.12}} \\
=\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}\left(H_{X Y}(\alpha)+H_{Y}\left(2_{Y}\right) \circ \alpha-I d_{\mathcal{C}}(\alpha \mid \alpha) \circ H_{X}\left(2_{X}\right)\right), \text { by 4.1.4 }
\end{array} \text { (4)}
\end{aligned}
$$

As $\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}: I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y) \mapsto Y+Y$ is a monomorphism, we obtain the desired relation.

Remark 4.1.25. We have the following observations:

1. Let $f \in \mathcal{C}(Y, Z)$. Using 4.1.20 with $g_{1}=0$ and $g_{2}=-f$, we get

$$
\begin{equation*}
(-f) \circ g=-(f \circ g)+c_{2}^{Z} \circ I d_{\mathcal{C}}(f \mid f) \circ H_{Y, Z}(g) \tag{4.1.23}
\end{equation*}
$$

2. The morphisms in $\mathcal{C}$ involved in the relations (4.1.17), (4.1.18), (4.1.19) and (4.1.22) have an abelian object as a target object. By 1.5.17, these relations remain the same if we replace each morphism with its unique factorization through the abelianization morphism (see 1.5.16 and 1.5.17). For exemple, 4.1.17) is equivalent to the following relation:

$$
H_{X, Y}(f+g)^{a b}=H_{X, Y}(f)^{a b}+H_{X, Y}(g)^{a b}+I d_{\mathcal{C}}(f \mid g) \circ H_{X}\left(2_{X}\right)^{a b}
$$

for $f, g \in \mathcal{C}(X, Y)$.

Now we give the deviation of the retraction $r_{2}: \mathcal{C}(X, Y+Y) \rightarrow \mathcal{C}(X, Y \mid Y)$ to preserve the (right) action of the monoid $\mathcal{C}(X, X)$, as follows:

Proposition 4.1.26. Let $X$ be an object in $\langle E\rangle$ and $Y$ be an object in $\mathcal{C}$. Then, for $\xi \in \mathcal{C}(Y, Z+Z)$ and $\alpha \in \mathcal{C}(X, Y)$, we have

$$
r_{2}(\xi \circ \alpha)=r_{2}(\xi) \circ \alpha+I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \mid r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ H_{X, Y}(\alpha)
$$

Proof. We have the following equalities:

$$
\begin{aligned}
\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}(\xi) \circ \alpha= & \left(\xi-\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi+i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)\right) \circ \alpha \\
= & \left.\xi \circ \alpha+\left(-\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi+i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)\right)\right) \circ \alpha \\
& \quad-c_{2}^{E^{+2}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(\xi \mid i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi+i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ H_{X, Y}(\alpha) \text { by 4.1.20 }
\end{aligned}
$$

By (4.1.23), we get

$$
\begin{aligned}
& \left.\left(-\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi+i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)\right)\right) \circ \alpha \\
& =- \\
& \quad\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi+i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ \alpha \\
& \quad+c_{2}^{E^{+2}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi+i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi \mid i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi+i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ H_{X, Y}(\alpha)
\end{aligned}
$$

Denoting $i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi+i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi$ by $h$, we have

$$
I d_{\mathcal{C}}(\xi \mid h)=I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi \mid h\right)+I d_{\mathcal{C}}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi \mid h\right)=I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi+i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \mid h\right)=I d_{\mathcal{C}}(h \mid h)
$$

by 3.6 of [12] because the functor $I d_{\mathcal{C}}\left(-\mid E^{+2}\right): \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{C}$ is linear. Hence we have

$$
\begin{aligned}
\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}(\xi) \circ \alpha= & \xi \circ \alpha-\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi+i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ \alpha \\
= & \xi \circ \alpha-\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi \circ \alpha+i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi \circ \alpha\right. \\
& \left.\quad+c_{2}^{E^{+2}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi \mid i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ H_{X, Y}(\alpha)\right)
\end{aligned}
$$

However we get

$$
\begin{aligned}
c_{2}^{E^{+2}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi \mid i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ H_{X, Y}(\alpha) & =\left(i_{1}^{2}, i_{2}^{2}\right) \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \mid r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ H_{X, Y}(\alpha) \\
& =\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \mid r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ H_{X, Y}(\alpha)
\end{aligned}
$$

It implies that

$$
\begin{aligned}
\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}(\xi) \circ \alpha & =\xi \circ \alpha-\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi \circ \alpha+i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi \circ \alpha\right)-\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi \mid i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ H_{X, Y}(\alpha) \\
& =\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}(\xi \circ \alpha)-\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \mid r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ H_{X, Y}(\alpha) \\
& =\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ\left(r_{2}(\xi \circ \alpha)-I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \mid r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ H_{X, Y}(\alpha)\right) \text { by 4.1.20 }
\end{aligned}
$$

As $\iota_{2}^{I d c}: \mathcal{C}(X, Y \mid Y) \mapsto \mathcal{C}(X, Y+Y)$ is a monomorphism, it concludes the proof.
In addition we give the deviation of the retraction $r_{2}: \mathcal{C}(X, Y+Y) \rightarrow \mathcal{C}(X, Y \mid Y)$ to be a homomorphism of groups, as follows:

Proposition 4.1.27. Let $X$ be an object in $\langle E\rangle$ and $Y$ be an object in $\mathcal{C}$. Then, for $f, g \in \mathcal{C}(X, Y+$ $Y$ ), we have

$$
r_{2}(f+g)=r_{2}(f)+r_{2}(g)+I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ g \mid r_{2}^{2} \circ f\right) \circ H_{X}\left(2_{X}\right)
$$

Proof. We have the following equalities:

$$
\begin{aligned}
\iota_{2}^{I d \mathcal{C}} \circ r_{2}(f+g) & =(f+g)-i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ(f+g)-i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ(f+g) \\
& =f+g-i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ g-i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f-i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ g-i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ f, \text { by (4.1.21) } \\
& =f+g-i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ g-\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ g+i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f\right)-i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ f
\end{aligned}
$$

By (4.1.18), we get

$$
\begin{aligned}
& i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ g+i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f \\
& =i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f+i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ g+c_{2}^{Y+Y} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f \mid i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ g\right) \circ H_{X}\left(2_{X}\right) \\
& =i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f+i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ g+c_{2}^{Y+Y} \circ T_{Y+Y} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f \mid i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ g\right) \circ H_{X}\left(2_{X}\right) \\
& =i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f+i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ g+c_{2}^{Y+Y} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ g \mid i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f\right) \circ T_{X, X} \circ H_{X}\left(2_{X}\right) \\
& =i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f+i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ g-c_{2}^{Y+Y} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ g \mid i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f\right) \circ H_{X}\left(2_{X}\right), \text { by 4.1.19} \\
& =i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f+i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ g-\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ g \mid r_{2}^{2} \circ f\right) \circ H_{X}\left(2_{X}\right)
\end{aligned}
$$

Hence we have

$$
\begin{aligned}
& \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}(f+g) \\
& =f+g-i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ g-\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ g+i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f\right)-i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ f \\
& =f+g-i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ g-\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f+i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ g-\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ g \mid r_{2}^{2} \circ f\right) \circ H_{X}\left(2_{X}\right)\right)-i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ f \\
& =f+g-i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ g-i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ g-i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f-i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ f \\
& \quad+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ \circ I_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ g \mid r_{2}^{2} \circ f\right) \circ H_{X}\left(2_{X}\right), \text { by } 4.1 .16 \\
& =f+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}(g)-i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f-i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ f+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ g \mid r_{2}^{2} \circ f\right) \circ H_{X}\left(2_{X}\right), \text { by 4.1.11) } \\
& =f-i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f-i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ f+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}} \circ r_{2}(g)+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ g \mid r_{2}^{2} \circ f\right) \circ H_{X}\left(2_{X}\right), \text { by 4.1.16 }} \\
& =\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}(f)+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}(g)+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ g \mid r_{2}^{2} \circ f\right) \circ H_{X}\left(2_{X}\right), \text { by 4.1.11)} \\
& = \\
& \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ\left(r_{2}(f)+r_{2}(g)+I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ g \mid r_{2}^{2} \circ f\right) \circ H_{X}\left(2_{X}\right)\right), \text { by 4.1.21) }
\end{aligned}
$$

As $\iota_{2}^{I d_{C}}: I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y) \longmapsto Y+Y$ is a monomorphism, it concludes the proof.
Remark 4.1.28. From 4.1.27 and 4.1.7, we deduce that the map $r_{2}: \mathcal{C}(X, Y+Y) \rightarrow \mathcal{C}(X, Y \mid Y)$ is a quadratic map in the sense of [4].

Then we give the following relation:
Proposition 4.1.29. Consider $X$ an object in $\langle E\rangle$, and $Y$ and $Z$ two objects in $\mathcal{C}$. Then, for $f_{1}, f_{2} \in \mathcal{C}(Y, Z+Z)$ and $\xi \in \mathcal{C}(X, Y \mid Y)$, we have

$$
r_{2}\left(c_{2}^{Z+Z} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid f_{2}\right) \circ \xi\right)=I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1} \mid r_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \circ \xi+I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2} \mid r_{2}^{2} \circ f_{1}\right) \circ T_{X, Y, Y}(\xi)
$$

Proof. We get the following equalities:

$$
\begin{aligned}
& \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}\left(c_{2}^{Z+Z} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid f_{2}\right) \circ \xi\right) \\
& =c_{2}^{Z+Z} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid f_{2}\right) \circ \xi-i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ c_{2}^{Z+Z} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid f_{2}\right) \circ \xi-i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ c_{2}^{Z+Z} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid f_{2}\right) \circ \xi, \text { by 4.1.11) } \\
& =c_{2}^{Z+Z} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid f_{2}\right) \circ \xi-c_{2}^{Z+Z} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f_{1} \mid i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \circ \xi \\
& \quad-c_{2}^{Z+Z} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ f_{1} \mid i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ f_{2}\right) \circ \xi, \text { by naturality of } c_{2}^{Z+Z}
\end{aligned}
$$

As the bifunctor $I d_{\mathcal{C}}(-\mid-): \mathcal{C} \times \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{C}$ is bilinear, we have

$$
\begin{aligned}
I d_{\mathcal{C}}(i d \mid i d) & =I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \mid i d\right)+I d_{\mathcal{C}}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \mid i d\right) \\
& =I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \mid i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2}\right)+I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \mid i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2}\right)+I d_{\mathcal{C}}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \mid i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2}\right)+I d_{\mathcal{C}}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \mid i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2}\right)
\end{aligned}
$$

by 3.6 of [12]. Hence we have

$$
\begin{aligned}
& \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}\left(c_{2}^{Z+Z} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid f_{2}\right) \circ \xi\right) \\
& =c_{2}^{Z+Z} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ f_{1} \mid i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \circ \xi+c_{2}^{Z+Z} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f_{1} \mid i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ f_{2}\right) \circ \xi \\
& =I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1} \mid r_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \circ \xi+c_{2}^{Z+Z} \circ T_{Z+Z} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f_{1} \mid i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ f_{2}\right) \circ \xi \\
& =I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1} \mid r_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \circ \xi+c_{2}^{Z+Z} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ f_{2} \mid i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f_{1}\right) \circ T_{X} \circ \xi \\
& =\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1} \mid r_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \circ \xi+\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2} \mid r_{2}^{2} \circ f_{1}\right) \circ T_{X, Y, Y}(\xi) \\
& =\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ\left(I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1} \mid r_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \circ \xi+I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2} \mid r_{2}^{2} \circ f_{1}\right) \circ T_{X, Y, Y}(\xi)\right), \text { by 4.1.21 }
\end{aligned}
$$

As $\iota_{2}^{I d_{C}}: I d_{\mathcal{C}}(Z \mid Z) \longmapsto Z+Z$ is a monomorphism, it concludes the proof.
Remark 4.1.30. As in 4.1.25, the relations in 4.1.26, 4.1.27 and 4.1.29 also hold if we replace each morphism with its unique factorization through the abelianization morphism by 1.5.16 because it has an abelian object as a target object. For exemple, the relation in 4.1 .26 is equivalent to the following one:

$$
r_{2}(\xi \circ \alpha)^{a b}=r_{2}(\xi)^{a b} \circ \alpha^{a b}+I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \mid r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ H_{X, Y}(\alpha)^{a b},
$$

for $\xi \in \mathcal{C}(Y, Z+Z)$ and $\alpha \in \mathcal{C}(X, Y)$.

### 4.2 Definition of the operad $A b O p(\mathcal{C})$

First we recall that the set of morphisms with abelian source and target has a natural abelian group structure and we consider the following notation:
Notation 4.2.1. For $A$ and $B$ abelian objects in $\mathcal{C}$, we denote by $A b(\mathcal{C})(A, B)=\mathcal{C}(A, B)$ the indicated morphism set endowed with its natural abelian group structure.

From now on, we suppose that we have the 2-divisibility condition as follows:
Assumption: $i d_{E^{a b}}+i d_{E^{a b}}$ is invertible in the endomorphism ring $\mathcal{C}\left(E^{a b}, E^{a b}\right)$.
Hence it permits us to consider that, for an abelian object $Z$ in $\mathcal{C}$, the abelian group $\mathcal{C}\left(E^{a b}, Z\right)$ (see 4.1.4) is a left $\mathbb{Z}\left[\frac{1}{2}\right]$-module. Then the 2-divisibility condition implies the next proposition:

Proposition 4.2.2. Let $X$ be an object in $\langle E\rangle$. If we assume that the 2 -divisibility condition given above holds, then we have the following isomorphism of $\Lambda-\mathcal{P}(1)$-bimodules

$$
\mathcal{C}\left(E^{a b},[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \cong \mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(X \mid X)\right)_{\mathfrak{S}_{2}}
$$

Proof. We recall that the morphism $i_{X}:[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}} \rightarrow X$ and $e_{X}: I d_{\mathcal{C}}(X \mid X) \rightarrow[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}}$ are respectively the image and the coimage of $c_{2}^{X}: I d_{\mathcal{C}}(X \mid X) \rightarrow X$ given in 1.3.5. We have the following equalities:

$$
c_{2}^{X} \circ T_{X, X}=\nabla_{X}^{2} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ T_{X, X}=\nabla_{X}^{2} \circ \tau_{X}^{2} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}=\nabla_{X}^{2} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}=c_{2}^{E}
$$

As $c_{2}^{X}=i_{X} \circ e_{X}$ and $i_{X}:[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}} \mapsto X$ is a monomorphism, we get $e_{X}=e_{X} \circ T_{X, X}$ implying that we have

$$
\left(e_{X}\right)_{*}=\left(e_{X}\right)_{*} \circ\left(T_{X, X}\right)_{*}=\left(e_{X}\right)_{*} \circ T_{E^{a b, X, X}}
$$

Hence there is a unique morphism $\overline{\left(e_{X}\right)_{*}}:\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(X \mid X)\right)_{\mathfrak{S}_{2}} \rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b},[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$ such that

$$
\begin{equation*}
\left(e_{X}\right)_{*}=\overline{\left(e_{X}\right)_{*}} \circ \pi \tag{4.2.1}
\end{equation*}
$$

where $\pi: \mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(X \mid X)\right) \rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(X \mid X)\right)_{\mathfrak{S}_{2}}$ is the cokernel of the morphism $T_{E^{a b, X, X}}-$ $i d: \mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(X \mid X)\right) \rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(X \mid X)\right)$. We observe that $\left(e_{X}\right)_{*}: \mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(X \mid X)\right) \rightarrow$ $\mathcal{C}\left(E^{a b},[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$ is a surjective homomorphism of $\Lambda-\mathcal{P}(1)$-bimodules because $E^{a b}$ is a regularprojective object in the abelian core $A b(\mathcal{C})$ and $e_{X}: I d_{\mathcal{C}}(X \mid X) \rightarrow[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}}$ is a surjective homomorphism of $\Lambda$ - $\mathcal{P}(1)$-bimodules. As $\left(e_{X}\right)_{*}: \mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(X \mid X)\right) \rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b},[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$ and $\pi: \mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(X \mid X)\right) \rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(X \mid X)\right)_{\mathfrak{S}_{2}}$ are also surjective homomorphisms of $\Lambda-\mathcal{P}(1)-$ bimodules, so is $\overline{\left(e_{X}\right)_{*}}: \mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(X \mid X)\right)_{\mathfrak{S}_{2}} \rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b},[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$ by regularity of the category $\mathcal{C}$. Then we define a set map $\theta_{X}: \mathcal{C}\left(E^{a b},[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(X \mid X)\right)_{\mathfrak{S}_{2}}$ by:

$$
\begin{equation*}
\theta_{X}(f)=\frac{1}{2} \overline{H_{X}\left(i_{X} \circ f \circ a b_{E}\right)^{a b}} \tag{4.2.2}
\end{equation*}
$$

where $f \in \mathcal{C}\left(E^{a b},[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$ and the set map $H_{X}: \mathcal{C}(X, X) \rightarrow \mathcal{C}\left(E, I d_{\mathcal{C}}(X \mid X)\right)$ is given in 4.1.12) (also see 4.1.18). As $\overline{\left(e_{X}\right)_{*}}: \mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(X \mid X)\right)_{\mathfrak{S}_{2}} \rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b},[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$ is surjective, it suffices to prove that $\theta_{X} \circ \overline{\left(e_{X}\right) *}=i d$. Let $h \in \mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(X \mid X)\right)$, then we get

$$
\begin{aligned}
\theta_{X} \circ \overline{\left(e_{X}\right)_{*}}(\bar{h}) & =\theta_{X} \circ \overline{\left(e_{X}\right)_{*}} \circ \pi(h) \\
& =\theta_{X}\left(e_{X} \circ h\right) \\
& =\frac{1}{2} \overline{H_{X}\left(i_{X} \circ e_{X} \circ h \circ a b_{E}\right)^{a b}} \\
& =\frac{1}{2} \overline{H_{X}\left(c_{2}^{X} \circ h \circ a b_{E}\right)^{a b}} \\
& =\frac{1}{2} \bar{h}+\frac{1}{2} \overline{T_{E^{a b}, X, X}(h)}, \text { by } 4 \overline{4.1 .22)} \text { and } 4.1 .25 \\
& =\frac{1}{2} \bar{h}+\frac{1}{2} \bar{h}, \text { because } \bar{h}=\overline{T_{E^{a b}, X, X}(h)} \\
& =\bar{h}
\end{aligned}
$$

as desired.

Remark 4.2.3. By 4.2 .2 , we deduce that we have the following isomorphism of $\mathcal{P}(1)$-modules

$$
\left|I d_{\mathcal{C}}(X \mid X)\right|_{\mathfrak{S}_{2}} \cong\left|[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}}\right|,
$$

for an object $X$ in $\mathcal{C}$ (see the notations given in 4.0.1). In the category of $\mathcal{P}$-algebras with $\mathcal{P}$ here being an operad as in 2.4.1 supposed to be 2-step nilpotent (see 1.6.4), the above isomorphism is exactly the one given in 2.4.7.

Then we define a linear 2-step nilpotent operad depending on the variety $\mathcal{C}$, already constructed by M. Hartl.

Definition 4.2.4. The 2 -step nilpotent symmetric unitary (right) operad $A b O p(\mathcal{C})$ actually is an operad in the monoidal category of $\mathbb{Z}\left[\frac{1}{2}\right]$-modules as

$$
\begin{equation*}
A b O p(\mathcal{C})(1)=\mathcal{C}\left(E^{a b}, E^{a b}\right) \quad \text { and } \quad A b O p(\mathcal{C})(2)=\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(E \mid E)\right) \tag{4.2.3}
\end{equation*}
$$

and the second term of $\operatorname{AbOp}(\mathcal{C})$ is endowed with the involution $T=\left(T_{E}\right)_{*}$, where $T_{E}: I d_{\mathcal{C}}(E \mid E) \rightarrow$ $I d_{\mathcal{C}}(E \mid E)$ is given in 4.1.9. Then abbreviating $\mathcal{P}=\operatorname{AbOp}(\mathcal{C})$ the only non-trivial ones among the composition operations

$$
\gamma_{k_{1}, \ldots, k_{m} ; m}: \mathcal{P}\left(k_{1}\right) \otimes \ldots \otimes \mathcal{P}\left(k_{m}\right) \otimes \mathcal{P}(m) \rightarrow \mathcal{P}\left(k_{1}+\ldots+k_{m}\right)
$$

are given as follows:

$$
\begin{equation*}
\gamma_{1 ; 1}(a \otimes b)=a \circ b, \quad \gamma_{2 ; 1}(\mu \otimes a)=\mu \circ a, \quad \gamma_{1,1 ; 2}(a \otimes b \otimes \mu)=I d_{\mathcal{C}}\left(a^{\prime} \mid b^{\prime}\right) \circ \mu \tag{4.2.4}
\end{equation*}
$$

where $a, b \in \mathcal{P}(1), \mu \in \mathcal{P}(2)$ and $a^{\prime}, b^{\prime} \in \mathcal{C}(E, E)$ are respectively a (non-unique) factorization of $a \circ a b_{E}$ and $b \circ a b_{E}$ through $a b_{E}$ (which exist because $E$ is a regular-projective object). The structure linear map $\gamma_{1,1 ; 2}: \mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow \mathcal{P}(2)$ is well-defined because $I d_{\mathcal{C}}\left(a b_{E} \mid a b_{E}\right): I d_{\mathcal{C}}(E \mid E) \rightarrow$ $I d_{\mathcal{C}}\left(E^{a b} \mid E^{a b}\right)$ is an isomorphism.

Now we recall the rings $\Lambda=U_{E}(E)$ and $\bar{\Lambda}=T_{1} U_{E}(E)$ where $U_{E}: \mathcal{C} \rightarrow A b$ is a reduced standard projective functor associated with $E$, defined in 2.0.1. Then we remark that $\mathcal{P}(1)$ has a left $\Lambda$-module structure given by

$$
\begin{equation*}
\alpha . a=\alpha^{a b} \circ a=\gamma_{1 ; 1}\left(\alpha^{a b} \otimes a\right), \tag{4.2.5}
\end{equation*}
$$

for $a \in \mathcal{P}(1)$ and $\alpha \in \mathcal{C}(E, E)$. As $\mathcal{C}$ is a 2-step nilpotent category, the bifunctor $I d_{\mathcal{C}}(-\mid-): \mathcal{C} \times \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{C}$ is bilinear making $\mathcal{P}(2)$ into a left $\bar{\Lambda} \otimes \bar{\Lambda}$-module (see 3.17 and 3.26 of [12]) given by

$$
\begin{equation*}
t_{1}(\alpha) \otimes t_{1}(\beta) \cdot b=I d_{\mathcal{C}}(\alpha \mid \beta) \circ b=\gamma_{1,1 ; 2}\left(\alpha^{a b} \otimes \beta^{a b} \otimes b\right) \tag{4.2.6}
\end{equation*}
$$

where $\alpha, \beta \in \mathcal{C}(E, E)$ and $b \in \mathcal{P}(2)$. Now we recall that $T_{E}: I d_{\mathcal{C}}(E \mid E) \rightarrow I d_{\mathcal{C}}(E \mid E)$ be the involution of $I d_{\mathcal{C}}(E \mid E)$ obtained by taking the restriction of the canonical switch $\tau_{E}^{2}: E+E \rightarrow E+E$ to $I d_{\mathcal{C}}(E \mid E)$.

Notation 4.2.5. We denote by $\mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}}$ the coinvariants of $\mathcal{P}(2)$ (i.e here the quotient of $\mathcal{P}(2)$ by the image of $T-i d)$ and we consider $q: \mathcal{P}(2) \rightarrow \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}}$ the canonical quotient map, where $T=\left(T_{E}\right)_{*}$ : $\mathcal{P}(2) \rightarrow \mathcal{P}(2)$.

Then we observe that the linear unitary (whose unity is here equal to id $\in \mathcal{P}(1)=\mathcal{C}\left(E^{a b}, E^{a b}\right)$ ) operad $A b O p(\mathcal{C})$ is symmetric because we have the following equality:
$\gamma_{1,1 ; 2}(a \otimes b \otimes T(\mu))=I d_{\mathcal{C}}\left(a^{\prime} \mid b^{\prime}\right) \circ T(\mu)=I d_{\mathcal{C}}\left(a^{\prime} \mid b^{\prime}\right) \circ T_{E} \circ \mu=T_{E} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(b^{\prime} \mid a^{\prime}\right) \circ \mu=T\left(\gamma_{1,1 ; 2}(b \otimes a \otimes \mu)\right)$
by taking the same notations as in (4.2.4). Moreover we recall that the free $\mathcal{P}$-algebra of rank 1 is $\mathcal{F}_{\mathcal{P}}=\mathcal{P}(1) \oplus \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}}$, see the beginning of section 2.4. Now we give specific abelian objects in the category of $\mathcal{P}$-algebras obtained from abelian objects in $\mathcal{C}$, as follows:

Proposition 4.2.6. Let $Z$ be an abelian object in $\mathcal{C}$. The sets $\mathcal{C}(E, Z)$ and $\mathcal{C}\left(E^{a b}, Z\right)$ are abelian objects in the category of $\mathcal{P}$-algebras, i.e. right $\mathcal{P}(1)$-modules by 1.7.5.

Proof. It is a direct consequence of (4.1.4) (providing an abelian group structure), 4.1.6 (giving a right $\mathcal{P}(1)$-module structure) and 1.7 .5 (saying that abelian objects in $A l g-\mathcal{P}$ are (right) $\mathcal{P}(1)$ modules).

Remark 4.2.7. Hence 4.2 .6 says that the representable functors $\mathcal{C}(E,-)$ and $\mathcal{C}\left(E^{a b},-\right)$ with domain $\mathcal{C}$ taking values in $G r$ (see (4.1.2) restricted to the abelian core $A b(\mathcal{C})$ preserve abelian objects. Hence their restrictions to the abelian core $A b(\mathcal{C})$ (see 1.3.1) are functors between abelian categories.

Proposition 4.2.8. The representable functors $\mathcal{C}(E,-)$ and $\mathcal{C}\left(E^{a b},-\right)$ restricted to the abelian core $A b(\mathcal{C})$ and values in $\operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$ are linear in the sense of 1.2.5.

Proof. The restriction of the representable functors $\mathcal{C}(E,-)$ and $\mathcal{C}\left(E^{a b},-\right)$ to the abelian core $A b(\mathcal{C})$ take values in the abelian category $\operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$ and preserve finite coproducts. Hence their comparison morphism $\widehat{r_{2}^{\mathcal{C}(E,-)}}$ and $\widehat{r_{2}^{\mathcal{C}\left(E^{a b},-\right)}}$ (see 1.2 .1 are isomorphisms (as coproducts and products coincide in the abelian category $A b(\mathcal{C})$ ) implying that their second cross-effet (see 1.2.1) are trivial.

We define the natural transformation $\widehat{t_{1}}: U_{E} \Rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b}, A b^{\mathcal{C}}\right)$ between functors $\mathcal{C} \rightarrow A b$ such that, for $X$ an object in $\mathcal{C}$ and $\alpha \in \mathcal{C}(E, X), \widehat{t_{1}}(\alpha)=t_{1}\left(\alpha^{a b}\right)$. As the functor $\mathcal{C}\left(E^{a b}, A b^{\mathcal{C}}\right): \mathcal{C} \rightarrow A b$ is linear by 1.2 .6 (because it is a linear functor postcomposed by a linear functor with abelian source and target), there is a unique morphism $\overline{t_{1}}: T_{1} U_{E} \Rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b}, A b^{\mathcal{C}}\right)$ such that

$$
\begin{equation*}
\overline{t_{1}} \circ t_{1}=\widehat{t_{1}} \tag{4.2.7}
\end{equation*}
$$

by 1.2 .11
Proposition 4.2.9. The natural transformation $\overline{t_{1}}: T_{1} U_{E} \Rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b}, A b^{\mathcal{C}}\right)$ is an isomorphism.
Proof. Consider the following factorization of $\overline{t_{1}}$ :

$$
T_{1} U_{E}^{\left(T_{1} U_{E}\right) * a b}\left(T_{1} U_{E}\right) \circ A b^{\mathcal{C}} \xrightarrow{\overline{t_{1}}} \mathcal{C}\left(E^{a b}, A b^{\mathcal{C}}\right)
$$

The first factor is an isomorphism by 1.4 .8 since $T_{1} U_{E}$ preserves coequalizers of reflexive graphs by 6.24 of 12 . The second factor also is an isomorphism since for an abelian object $A$ the map $\mathcal{C}\left(E^{a b}, A\right) \rightarrow T_{1} U_{E}(A), f \mapsto t_{1}\left(f \circ a b_{E}\right)$, is an inverse of $\left(\overline{t_{1}}\right)_{A}$.

We recall the rings $\Lambda=U_{E}(E)$ and $\bar{\Lambda}=T_{1} U_{E}(E)$, see 2.0.2.
Corollary 4.2.10. The ring homomorphism $\left(\overline{t_{1}}\right)_{E}: \bar{\Lambda} \rightarrow \mathcal{P}(1)$ is an isomorphism.
We now consider the natural transformation $u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, A b^{\mathcal{C}}\right)}^{\prime}: T_{1} U_{E} \otimes_{\Lambda} \mathcal{P}(1) \Rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b}, A b^{\mathcal{C}}\right)$ such that, for any object $X$ in $\mathcal{C}, \alpha \in \mathcal{C}(E, X)$ and $f \in \mathcal{P}(1)$, we have

$$
\begin{equation*}
\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, A b^{c}\right)}^{\prime}\right)_{X}\left(t_{1}(\alpha) \otimes f\right)=\left(\alpha^{a b}\right)_{*}(f)=\alpha^{a b} \circ f, \tag{4.2.8}
\end{equation*}
$$

see 3.5 of [12]. Combining 4.2.9 and 4.2.10 we obtain
Proposition 4.2.11. The natural transformation

$$
u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, A b^{c}\right)}^{\prime}: T_{1} U_{E} \otimes_{\Lambda} \mathcal{P}(1) \Rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b}, A b^{\mathcal{C}}\right)
$$

(defined in 4.2.8) is an isomorphism living in the category of functors from $\mathcal{C}$ to the category of $\bar{\Lambda}-\mathcal{P}(1)$-bimodules.

### 4.3 The graded algebra over $A b O p(\mathcal{C})$

As a first "approximation" of the intended Lazard correspondence functor, we here consider the graded algebra over the linear symmetric unitary operad $\mathcal{P}=A b O p(\mathcal{C})$ (see 4.2.3) associated with any object in $\mathcal{C}$, by taking the associated graded of its lower central series. Then we prove that this defines a quadratic functor with domain $\mathcal{C}$ and values in $A l g-\mathcal{P}$. Finally we exhibit its corresponding quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$. In the following sections we will modify the latter by a suitable "twist" (or "perturbation") in order to construct the quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$ whose associated functor, in contrast with the associated graded functor, is an equivalence, thus establishing the desired Lazard correspondence.

For $X$ an object in $\mathcal{C}$ we associate its graded $\mathcal{P}$-algebra as follows:

$$
\bigoplus_{n \geq 1} \gamma_{n}^{I d_{\mathcal{C}}}(X) / \gamma_{n+1}^{I d_{\mathcal{C}}}(X)=X^{a b} \oplus[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}}
$$

in the category $\mathcal{C}$, because $\gamma_{n}^{I d_{\mathcal{C}}}(X)=0$ for $n \geqslant 3$ (as $\mathcal{C}$ is a 2-step nilpotent category) and $X^{a b}=$ $X / \gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}(X)=\gamma_{1}^{I d_{\mathcal{C}}}(X) / \gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}(X)$. Hence we have the following abelian groups isomorphism:

$$
\left|X^{a b}\right| \oplus\left|[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}}\right| \cong \mathcal{C}\left(E^{a b}, X^{a b}\right) \oplus \mathcal{C}\left(E^{a b},[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)=\operatorname{Grad}(X)
$$

Note that $\left|[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}}\right|$ is an abelian group because $[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}}$ is a central subobject of $X$ in $\mathcal{C}$ (as $\mathcal{C}$ is a 2-step nilpotent category). Then the structure linear maps of $\operatorname{Grad}(X)$ are given by:

- the map $\lambda_{1}^{\text {Grad }}: \operatorname{Grad}(X) \otimes \mathcal{P}(1) \rightarrow \operatorname{Grad}(X)$ is such that

$$
\lambda_{1}^{\text {Grad }}((f, h) \otimes a)=(f \circ a, h \circ a)
$$

- the map $\lambda_{2}^{\text {Grad }}: \operatorname{Grad}(X)^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow \operatorname{Grad}(X)$ is such that

$$
\lambda_{2}^{\text {Grad }}\left(\left(f_{1}, h_{1}\right) \otimes\left(f_{2}, h_{2}\right) \otimes b\right)=\left(0, e_{X} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(a b_{X} \mid a b_{X}\right)^{-1} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid f_{2}\right) \circ I d_{\mathcal{C}}\left(a b_{E} \mid a b_{E}\right) \circ b\right)
$$

Here we recall that the morphism $I d_{\mathcal{C}}\left(a b_{X} \mid a b_{X}\right): I d_{\mathcal{C}}(X \mid X) \rightarrow I d_{\mathcal{C}}\left(X^{a b} \mid X^{a b}\right)$ is an isomorphism by 4.1.14.

This gives rise to the functor $\operatorname{Grad}: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ that is defined on morphisms by $\operatorname{Grad}(f)=$ $\left(f^{a b}, \gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}(f)\right)$, for any morphism $f$ in $\mathcal{C}$.

### 4.3.1 The second cross-effect of the functor $\operatorname{Grad}$ from $\mathcal{C}$ to $A b O p(\mathcal{C})$ algebras

Before determining the second cross-effect of $\operatorname{Grad}: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$, we need the following proposition:
Proposition 4.3.1. Let $X$ and $Y$ be two objects in $\mathcal{C}$, then the second cross-effect of $\gamma_{2}^{\text {Id }}: \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{C}$ is given by

$$
\gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}(X \mid Y)=I d_{\mathcal{C}}(X \mid Y)
$$

and the kernel $\iota_{2}^{{\tau_{2} d_{\mathcal{C}}}}: \gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}(X \mid Y) \mapsto \gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}(X+Y)$ of the comparison morphism $\widehat{r_{2}^{\gamma_{2} d_{\mathcal{C}}}}: \gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}(X+Y) \rightarrow$ $\gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}(X) \times \gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}(Y)$ is the unique factorization of $\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}: I d_{\mathcal{C}}(X \mid Y) \mapsto X+Y$ through $i_{X+Y}: \gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}(X+$ $Y) \mapsto X+Y$, i.e. $\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}=i_{X+Y} \circ \iota_{2}^{\gamma_{2}^{I d} \mathcal{C}}$.

Proof. Let $X$ and $Y$ be two objects in $\mathcal{C}$. Moreover we denote by $i_{X}^{2}: X \mapsto X+Y, i_{Y}^{2}: Y \mapsto X+Y$ respectively the injections of the first and the second summands, and by $r_{X}^{2}: X+Y \rightarrow X, r_{Y}^{2}$ : $X+Y \rightarrow Y$ their respective retractions. We consider the following diagram:

 $I d_{\mathcal{C}}(Y \mid X) \rightarrow I d_{\mathcal{C}}(X \mid Y)$ is the restrinction of the canonical switch $\tau_{Y X}^{2}: Y+X \rightarrow X+\underset{I_{\text {Id }}}{Y}$ $I d_{\mathcal{C}}(Y \mid X)$. The two right-hand rectangles commute by naturality of the comparison morphism $r_{2}^{\gamma_{2}{ }^{2}}$ : $\gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}(X+Y) \rightarrow \gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}(X) \times \gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}(Y)$ in $\gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}$. Then it remains to prove that the outside left-hand rectangle commutes. It commutes because we have

$$
c_{2}^{X+Y} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{X}^{2} \mid i_{Y}^{2}\right)=\left(i_{X}^{2}, i_{Y}^{2}\right) \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}=\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}
$$

and

$$
c_{2}^{X+Y} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{Y}^{2} \mid i_{X}^{2}\right)=\left(i_{Y}^{2}, i_{X}^{2}\right) \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}=\left(i_{X}^{2}, i_{Y}^{2}\right) \circ \tau_{Y X}^{2} \circ \iota_{2}^{I d_{D}}=\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ T_{Y X}
$$

We observe that $\left(i d, T_{Y X}\right)=\nabla^{2} \circ\left(i d \oplus T_{Y X}\right)$ is a regular epimorphism as a composite of two regular epimorphisms. Hence we deduce that $I d_{\mathcal{C}}(X \mid Y)$ is the image of the morphism $I_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ\left(i d, T_{Y X}\right)$. By the universal property of the image, there is a unique morphism $\bar{k}: I d_{\mathcal{C}}(X \mid Y) \longmapsto \gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}(X+Y)$ such that

$$
\begin{equation*}
\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}=i_{X+Y} \circ \bar{k} \tag{4.3.1}
\end{equation*}
$$

Moreover we get

$$
\begin{equation*}
e_{X+Y} \circ k=\bar{k} \circ\left(i d, T_{Y X}\right) \tag{4.3.2}
\end{equation*}
$$

because we have the relation (4.3.1), $c_{2}^{X+Y} \circ k=\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ\left(i d, T_{Y, X}\right)$, and $i_{X+Y}: \gamma_{2}^{I \mathcal{C}_{\mathcal{C}}}(X+Y)$ is a monomorphism. It remains to prove that the morphism $\bar{k}: I \frac{d_{\mathcal{C}}(X \mid Y)}{\gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}} \rightarrow \gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}(X+Y)$ satisfies the universal property of the kernel of the comparison morphism $r_{2}^{\gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}}$. Let $f: Z \rightarrow \gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}(X+Y)$ any morphism in $\mathcal{C}$ such that $r_{2}^{r_{2}^{I d} \mathcal{C}} \circ f=0$. By postcomposing with $i_{X} \times i_{Y}$, we obtain

$$
0=\left(i_{X} \times i_{Y}\right) \circ \widehat{r_{2}^{I_{2}^{I d C}}} \circ f=\widehat{r_{2}^{I d_{C}}} \circ i_{X+Y} \circ f
$$

By definition of $\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}$, there is a unique morphism $\tilde{f}: Z \rightarrow I d_{\mathcal{C}}(X \mid Y)$ such that $\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ \tilde{f}=i_{X+Y} \circ f$. By (4.3.2), we get

$$
i_{X+Y} \circ \bar{k} \circ \tilde{f}=\iota_{2}^{I d_{C}} \circ \tilde{f}=i_{X+Y} \circ f
$$

As $i_{X+Y}: \gamma_{2}^{I d_{C}}(X+Y) \mapsto X+Y$ is a monomorphism, we have $\bar{k} \circ \tilde{f}=f$. It finishes the proof.

Corollary 4.3.2. Let $X$ and $Y$ be two objects in $\mathcal{C}$, then the second cross-effect of Grad is given by:

$$
\operatorname{Grad}(X \mid Y)=I\left(\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(X \mid Y)\right)\right)
$$

and the kernel $\iota_{2}^{\text {Grad }}: \operatorname{Grad}(X \mid Y) \longmapsto \operatorname{Grad}(X+Y)$ of the comparison morphism $\widehat{r_{2}^{\text {Grad }}}: \operatorname{Grad}(X+$ $Y) \rightarrow \operatorname{Grad}(X) \times \operatorname{Grad}(Y)$ is defined by:

$$
\iota_{2}^{\text {Grad }}(\alpha)=\left(0, \iota_{2}^{\gamma_{2}^{I d}} \circ \alpha\right)
$$

where $\alpha \in \mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(X \mid Y)\right)$, and $I: \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}=A b(A l g-\mathcal{P}) \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ is the inclusion functor (see the notation given in 1.3.3 for $\mathcal{C}=\operatorname{Alg}-\mathcal{P}$ ).
Proof. Let $(f, h) \in \operatorname{Grad}(X+Y)$ such that $\widehat{r_{2}^{\text {Grad }}}(f, h)=0$, i. e.

$$
\left\{\begin{array} { c } 
{ ( ( r _ { X } ^ { 2 } ) ^ { a b } \circ f , \gamma _ { 2 } ^ { I d _ { \mathcal { C } } } ( r _ { X } ^ { 2 } ) \circ h ) = 0 } \\
{ ( ( r _ { Y } ^ { 2 } ) ^ { a b } \circ f , \gamma _ { 2 } ^ { I d _ { \mathcal { C } } } ( r _ { Y } ^ { 2 } ) \circ h ) = 0 }
\end{array} \Longleftrightarrow \left\{\begin{array} { l } 
{ \widehat { r _ { 2 } ^ { A b ^ { C } } } \circ f = 0 } \\
{ \widehat { r _ { 2 } ^ { \gamma _ { 2 } ^ { I d C _ { C } } } \circ h = 0 } \circ }
\end{array} \Longleftrightarrow \left\{\begin{array}{c}
f=0 \\
\widehat{r_{2}^{\gamma_{2}^{I d}}} \circ h=0
\end{array}\right.\right.\right.
$$

because $A b^{\mathcal{C}}: \mathcal{C} \rightarrow A b(\mathcal{C})$ is a linear functor which is equivalent to say that $\widehat{r_{2}^{A b^{C}}}:(X+Y)^{a b} \rightarrow$ $X^{a b} \times Y^{a b}$ is an isomorphism by 1.3 of [12]. By 4.3.1, there is a unique morphism $\tilde{h}: E^{a b} \rightarrow I d_{\mathcal{C}}(X \mid Y)$ such that $h=\iota_{2}^{\gamma_{2}^{I d_{C}}} \circ \tilde{h}$. Then we have

$$
(f, h)=(0, h)=\left(0, \iota_{2}^{\gamma_{2}^{I d} \mathcal{C}} \circ \tilde{h}\right)=\iota_{2}^{\text {Grad }}(\tilde{h})
$$

as desired.
Corollary 4.3.3. The functor $G r a d: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ is quadratic.
Proof. The bifunctor $\operatorname{Grad}(-\mid-): \mathcal{C} \times \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Alg}-\mathcal{P}$ (whose expression is given in 4.3.2) is bilinear because the functor $\mathcal{C}\left(E^{a b},-\right): \mathcal{C} \rightarrow A b$ restricted to $A b(\mathcal{C})$ is linear and $I d_{\mathcal{C}}(-\mid-): \mathcal{C} \times \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{C}$ is a bilinear bifunctor (because $\mathcal{C}$ is a 2-step nilpotent category). Hence it proves that the functor Grad : $\mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ is quadratic by Remark 1.2.13.

### 4.3.2 The linearization of the functor $G r a d$

We now determine the linearization of the functor Grad: $\mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$.
Proposition 4.3.4. Let $X$ be an object in $\mathcal{C}$. The linearization of Grad: $\mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ is given by

$$
T_{1}(\operatorname{Grad})(X)=I\left(\mathcal{C}\left(E^{a b}, X^{a b}\right)\right)
$$

where $t_{1}^{G r a d}: \operatorname{Grad}(X) \rightarrow T_{1}(\operatorname{Grad})(X)$ is the projection onto the first summand, and $I: \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}=$ $A b(A l g-\mathcal{P}) \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ is the inclusion functor (see the notation given in 1.3.3 for $\mathcal{C}=A l g-\mathcal{P}$ ).

Proof. Let $X$ be an object in $\mathcal{C}$. We give another expression of the morphism $\left(S_{2}^{\text {Grad }}\right)_{X}$ : $\operatorname{Grad}(X \mid X) \rightarrow \operatorname{Grad}(X)$ as follows:
$\left(S_{2}^{G r a d}\right)_{X}(\alpha)=\operatorname{Grad}\left(\nabla_{X}^{2}\right) \circ \iota_{2}^{G r a d}(\alpha)=\operatorname{Grad}\left(\nabla_{X}^{2}\right)\left(0, \iota_{2}^{\gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}} \circ \alpha\right)=\left(0, \gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}\left(\nabla_{X}^{2}\right) \circ \iota_{2}^{\gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}} \circ \alpha\right)=\left(0,\left(S_{2}^{\gamma_{2}^{I d}{ }_{\mathcal{C}}}\right)_{X} \circ \alpha\right)$ where $\alpha \in \mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(X \mid X)\right)$. Let $g: E^{a b} \rightarrow[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}}$ be any morphism in $A b(\mathcal{C})$. As $E^{a b}$ is a regular-projective object in $A b(\mathcal{C})$, there is a (non-unique) morphism $\tilde{g}: E^{a b} \rightarrow I d_{\mathcal{C}}(X \mid X)$ such that

$$
g=e_{X} \circ \tilde{g}
$$

Then we have

$$
\begin{aligned}
i_{X} \circ\left(S_{2}^{\gamma_{2}^{I d} d_{\mathcal{C}}}\right)_{X} \circ \tilde{g} & =i_{X} \circ \gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}\left(\nabla_{X}^{2}\right) \circ \iota_{2}^{\gamma_{2}^{I d \mathcal{C}}} \circ \tilde{g} \\
& =\nabla_{X}^{2} \circ i_{X+X} \circ \iota_{2}^{\gamma_{2}^{I d}} \circ \tilde{g} \\
& =\nabla_{X}^{2} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ \tilde{g}, \quad \text { by definition of } \iota_{2}^{\gamma_{2}^{I c_{\mathcal{C}}}} \\
& =c_{2}^{X} \circ \tilde{g} \\
& =i_{X} \circ e_{X} \circ \tilde{g} \\
& =i_{X} \circ g
\end{aligned}
$$

Hence we have $g=\left(S_{2}^{\gamma_{2}^{I d} \mathcal{C}}\right)_{X} \circ \tilde{g}$ because $i_{X}:[X, X]_{I d_{\mathcal{C}}} \mapsto X$ is a monomorphism. It proves that the canonical injection of the second summand of $\operatorname{Grad}(X)$ is the image of the morphism $\left(S_{2}^{\text {Grad }}\right)_{X}: \operatorname{Grad}(X \mid X) \rightarrow \operatorname{Grad}(X)$. Finally we deduce that the projection of $\operatorname{Grad}(X)$ onto the first summand is the cokernel of $\left(S_{2}^{\text {Grad }}\right)_{X}: \operatorname{Grad}(X \mid X) \rightarrow \operatorname{Grad}(X)$, denoted by $\left(t_{1}^{\text {Grad }}\right)_{X}: \operatorname{Grad}(X) \rightarrow$ $T_{1}(\operatorname{Grad})(X)=\mathcal{C}\left(E^{a b}, X^{a b}\right)$.

### 4.3.3 The quadratic $\mathcal{C}$-module over $\operatorname{AbOp}(\mathcal{C})$ associated with the functor Grad

In this part, we give the quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}=A b O p(\mathcal{C})$ (see (4.2.3) associated with the quadratic functor Grad : $\mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$.
Remark 4.3.5. We first observe that the 2-divisibility condition ensures that $\operatorname{Grad}(E)$ is isomorphic to $\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ the free $\mathcal{P}$-algebra of rank 1 because we get

$$
\operatorname{Grad}(E)=\mathcal{C}\left(E^{a b}, E^{a b}\right) \oplus \mathcal{C}\left(E^{a b},[E, E]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)=\mathcal{P}(1) \oplus \mathcal{C}\left(E^{a b},[E, E]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \cong \mathcal{P}(1) \oplus \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}}=\mathcal{F}_{\mathcal{P}}
$$

by 4.2 .2 (replacing $X$ with $E$ ) because the 2-divisibility condition holds.
As Grad : $\mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ is a quadratic functor by 4.3 .3 , it makes sense to consider $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}}(\mathrm{Grad})$ its corresponding quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$ where $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}}: \operatorname{Quad}(\mathcal{C}, A l g-\mathcal{P}) \rightarrow Q M o d_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}}$ is the functor defined in 2.4.27.

Remark 4.3.6. Recall that $\theta_{E}: \mathcal{C}\left(E^{a b},[E, E]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}}$ is the isomorphism of (right) $\mathcal{P}(1)-$ modules defined in 4.2.2) and that $\overline{e_{E}}: \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}} \rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b},[E, E]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$ is its inverse given in 4.2.1, then we have another left $\Lambda$-module structure on $\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ given by

$$
\begin{aligned}
\alpha \cdot(f, \bar{h}) & =\left(i d \oplus \theta_{E}\right) \circ \operatorname{Grad}(\alpha) \circ\left(i d \oplus \overline{e_{E}}\right)(f, \bar{h}) \\
& =\left(\alpha^{a b} \circ f, \overline{I d_{\mathcal{C}}(\alpha \mid \alpha) \circ h}\right) \\
& =\left(\gamma_{1 ; 1}\left(\alpha^{a b} \otimes f\right), \overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(\alpha^{a b} \otimes \alpha^{a b} \otimes h\right)}\right)
\end{aligned}
$$

for $\alpha \in \mathcal{C}(E, E), f \in \mathcal{P}(1), h \in \mathcal{P}(2)$ and $\bar{h}$ denotes the equivalence class of $h$ in $\mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}}$. The structure linear maps of the linear symmetric unitary operad $\mathcal{P}$ are defined in 4.2.4.

The next result provides another quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$ isomorphic to $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}}(\mathrm{Grad})$ in $Q M o d_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}}$.

Proposition 4.3.7. If the 2 -divisibility condition holds, the quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$ corresponding to Grad is isomorphic to the following one in the category $Q \operatorname{Mod}_{\mathcal{C}}^{P}$ :


## Here

- we define the map $H^{\text {Grad }}: T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow \mathcal{P}(2)$ by

$$
H^{G r a d}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)=\widehat{H}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda} \bar{h}\right)=t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot(h+T(h))
$$

where $\xi \in \mathcal{C}\left(E, E^{+2}\right), f \in \mathcal{P}(1)$ and $h \in \mathcal{P}(2)$.

- $i_{2}: \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}} \mapsto \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ is the canonical injection of the second summand and $\dot{q}: \mathcal{P}(2) \rightarrow \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}}$ is the map defined by $\dot{q}=i_{2} \circ q$.

Proof. By 2.4.27, the quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$ corresponding to $G r a d$ is given by:


By 4.3.4 and 4.3.2, we know that $T_{1} \operatorname{Grad}(E)=\mathcal{P}(1)$ and $\operatorname{Grad}(E \mid E)=\mathcal{P}(2)$. The calculations are the same than those in the proof of 3.6.9. It is just necessary to focus on the morphism $H^{\text {Grad }}$. Let $\xi \in \mathcal{C}\left(E, E^{+2}\right)$ and $(f, \bar{h}) \in \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$. We define the morphism $H^{G r a d}: T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow \mathcal{P}(2)$ by

$$
\begin{equation*}
H^{G r a d}=H_{E}^{G r a d} \circ\left(i d \otimes\left(i d \oplus \overline{e_{E}}\right)\right) \tag{4.3.3}
\end{equation*}
$$

where $\overline{e_{E}}: \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}} \rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b},[E, E]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$ is the isomorphism given in 4.2.1). Then we have explicitly

$$
\begin{aligned}
H^{\text {Grad }}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes(f, \bar{h})\right) & \left.=H_{E}^{\text {Grad }}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes\left(f, \overline{e_{E}}(\bar{h})\right)\right), 44.3 .3\right) \\
& =H_{E}^{\text {Grad }}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes\left(f, e_{E} \circ h\right)\right), \text { by 4.2.1 } \\
& =\operatorname{cr}_{2}\left(u_{\text {Grad }}^{\prime}\right)_{E, E}\left(\rho_{2}(\xi) \otimes\left(f, e_{E} \circ h\right)\right), \text { by 2.1.7 }
\end{aligned}
$$

We recall that $u_{G r a d}^{\prime}: U_{E} \otimes_{\Lambda} \operatorname{Grad}(E) \Rightarrow \operatorname{Grad}$ is the natural transformation given by

$$
\left(u_{G r a d}^{\prime}\right)_{X}(\alpha \otimes(g, b))=\operatorname{Grad}(\alpha)(g, b)
$$

where $X$ is an object in $\mathcal{C}, \alpha \in \mathcal{C}(E, X)$ and $(g, b) \in \operatorname{Grad}(E)$ (see 2.1.1). Now we have

$$
\begin{aligned}
& \iota_{2}^{\text {Grad }} \circ H^{\text {Grad }}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes(f, \bar{h})\right) \\
& =\iota_{2}^{\text {Grad }} \circ \operatorname{cr}_{2}\left(u_{\text {Grad }}^{\prime}\right)_{E, E}\left(\rho_{2}(\xi) \otimes\left(f, e_{E} \circ h\right)\right) \\
& =\left(u_{\text {Grad }}^{\prime}\right)_{E^{+2}} \circ\left(\iota_{2} \otimes i d\right)\left(\rho_{2}(\xi) \otimes\left(f, e_{E} \circ h\right)\right) \\
& =\left(u_{\text {Grad }}^{\prime}\right)_{E^{+2}}\left(\left(\iota_{2} \circ \rho_{2}(\xi)\right) \otimes\left(f, e_{E} \circ h\right)\right) \\
& =\left(u_{\text {Grad }}^{\prime}\right)_{E^{+2}}\left(\xi \otimes\left(f, e_{E} \circ h\right)\right)-\left(u_{\text {Grad }}^{\prime}\right)_{E^{+2}}\left(\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes\left(f, e_{E} \circ h\right)\right) \\
& \quad \quad-\left(u_{\text {Grad }}^{\prime}\right)_{E^{+2}}\left(\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes\left(f, e_{E} \circ h\right)\right) \\
& =\operatorname{Grad}(\xi)\left(f, e_{E} \circ h\right)-\operatorname{Grad}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)\left(f, e_{E} \circ h\right)-G r a d\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)\left(f, e_{E} \circ h\right) \\
& =\left(\xi^{a b} \circ f, \gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}(\xi) \circ e_{E} \circ h\right)-\left(\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \circ f, \gamma_{2}^{I d \mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \circ h\right) \\
& \quad \quad-\left(\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \circ f, \gamma_{2}^{I d_{C}}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ h\right)
\end{aligned}
$$

As the functor $A b^{\mathcal{C}}: \mathcal{C} \rightarrow A b(\mathcal{C})$ is linear, we get

$$
\xi^{a b}=\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)^{a b}+\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)^{a b}
$$

by 3.6 of [12]. Hence we have

$$
\begin{aligned}
& \iota_{2}^{\text {Grad }} \circ H^{\text {Grad }}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes(f, \bar{h})\right) \\
& =\left(0, \gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}(\xi) \circ e_{E} \circ h-\gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \circ e_{E} \circ h-\gamma_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ e_{E} \circ h\right) \\
& =\left(0, e_{E^{+2}} \circ I d_{\mathcal{C}}(\xi \mid \xi) \circ h-e_{E^{+2}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi \mid i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \circ h\right. \\
& \left.\quad-e_{E^{+2}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi \mid i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ h\right) \\
& =\left(0, e_{E^{+2}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi \mid i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ h+I d_{\mathcal{C}}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi \mid i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \circ h\right), \text { by } 3.6 \text { of [12] }
\end{aligned}
$$

As the bifunctor $I d_{\mathcal{C}}(-\mid-): \mathcal{C}^{\times 2} \rightarrow \mathcal{C}$ is bilinear, it implies that

$$
\begin{aligned}
& I d_{\mathcal{C}}(\xi \mid \xi)=I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi \mid i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)+I d_{\mathcal{C}}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi \mid i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \\
&+I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi \mid i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)+I d_{\mathcal{C}}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi \mid i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)
\end{aligned}
$$

by 3.6 of [12]. Then we get

$$
\begin{aligned}
& \iota_{2}^{\text {Grad }} \circ H^{\text {Grad }}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes(f, \bar{h})\right) \\
& =\left(0, e_{E^{+2}} \circ\left(I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \mid i_{2}^{2}\right), I d_{\mathcal{C}}\left(i_{1}^{2} \mid i_{2}^{2}\right)\right) \circ\left(I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \mid r_{2}^{2} \circ \xi\right) \oplus I d_{\mathcal{C}}\left(r_{2}^{2} \circ \xi \mid r_{1}^{2} \circ \xi\right)\right) \circ h\right) \\
& \left.=\left(0, \iota_{2}^{\text {Id }}{ }^{\text {Id }} \circ\left(i d, T_{E}\right) \circ\left(I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \mid r_{2}^{2} \circ \xi\right) \oplus I d_{\mathcal{C}}\left(r_{2}^{2} \circ \xi \mid r_{1}^{2} \circ \xi\right)\right) \circ h\right), \text { by } 4.3 .2\right) \\
& =\iota_{2}^{\text {Grad }}\left(\left(i d, T_{E}\right) \circ\left(I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \mid r_{2}^{2} \circ \xi\right) \oplus I d_{\mathcal{C}}\left(r_{2}^{2} \circ \xi \mid r_{1}^{2} \circ \xi\right)\right) \circ h\right), \text { by 4.3.2 } \\
& =\iota_{2}^{\text {Grad }}\left(I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \mid r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ h+T_{E} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(r_{2}^{2} \circ \xi \mid r_{1}^{2} \circ \xi\right) \circ h\right) \\
& =\iota_{2}^{\text {Grad }}\left(t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot h+I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \mid r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ T_{E} \circ h\right), \text { by } 3.17 \text { of [12] } \\
& =\iota_{2}^{\text {Grad }}\left(t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot h+t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot T(h)\right)
\end{aligned}
$$

As $\iota_{2}^{\text {Grad }}: \operatorname{Grad}(E \mid E) \rightharpoondown \operatorname{Grad}(E+E)$ is a monomorphism, it proves the result.
We also denote Grad : $\mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ the quadratic functor corresponding to the quadratic $\mathcal{C}$ module over $\mathcal{P}$ given in 4.3.7. Note that the functor $\operatorname{Grad}: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ is not an equivalence of categories because the map $\operatorname{Grad}: \mathcal{C}(E, E) \rightarrow \operatorname{Alg}-\mathcal{P}\left(\mathcal{F}_{\mathcal{P}}, \mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right)$ is not a bijection. In order to see this first note that we have the canonical isomorphism $e v_{(i d, \overline{0})}: \operatorname{Alg}-\mathcal{P}\left(\mathcal{F}_{\mathcal{P}}, \mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right) \rightarrow \mathcal{F}_{\mathcal{P}}, f \mapsto f(i d, \overline{0})$. Then, for $\alpha \in \mathcal{C}(E, E)$, we have

$$
e v_{(i d, \overline{0})} \circ \operatorname{Grad}(\alpha)=\alpha \cdot(i d, \overline{0})=\left(\alpha^{a b}, \overline{0}\right)
$$

where $\alpha .(i d, \overline{0})$ is given in 4.3.6. Hence we deduce that the map $\operatorname{Grad}: \mathcal{C}(E, E) \rightarrow \operatorname{Alg}-\mathcal{P}\left(\mathcal{F}_{\mathcal{P}}, \mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right)$ is not a bijection.
This observation leads us to modify the left $\Lambda$-module structure for $\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ and the expression of the morphism $H^{\text {Grad }}: T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow \mathcal{P}(2)$ (present in 4.3.7) by 3.6.9. It is the first step to determine the Lazard equivalence with domain $\mathcal{C}$ and values in $\operatorname{Alg}-\mathcal{P}$. Before tackling this, we need to provide a version of the five lemma for quadratic maps relative a (normal) subgroup.

### 4.4 The quadratic five lemma

In this part, we first give the definition of quadratic maps, already given in 2 of [4] and in [18] (as weakly quadratic maps), and those relative to a subgroup introduced by M. Hartl. Then a five lemma is provided for quadratic maps relative to a subgroup. It recovers the classical five lemma in the category of groups by considering the homomorphisms of groups (equivalently saying linear maps) as a particular case of quadratic maps.
Let $f: G \rightarrow H$ be some function between arbitrary groups. We shall however, write the group law of $H$ additively since in many applications $H$ is abelian, and in those in [4], where $H$ is genuinely nonabelian, it is written additively anyway to match the conventions in homotopy theory which originally motivated these developments. Define the deviation function, or the cross-effect of $f$, to be the map:

$$
\begin{equation*}
d_{f}: G \times G \rightarrow H \quad \text { by } \quad d(a, b)=f(a+b)-(f(a)+f(b)) \tag{4.4.1}
\end{equation*}
$$

Furthermore, let $I_{f}$ and $D_{f}$ denote respectively the subgroup of $H$ generated by $\operatorname{Im}(f)$ and $\operatorname{Im}\left(d_{f}\right)$.
Definition 4.4.1. We say that $f$ as above is

1. linear if $d_{f}=0$, i.e. $f$ is a group homomorphism;
2. quadratic if $d_{f}$ is bilinear and $D_{f}$ is central in $I_{f}$, or more explicitly, $\forall a, b, c \in G,\left[d_{f}(a ; b), f(c)\right]=$ 0.

We also need the relative version of quadratic maps as follows. Let $A$ be a subgroup of G , then we say that $f$ as above is quadratic relative $A$ if $f$ is quadratic and $d_{f}(A \times G)=d_{f}(G \times A)=0$. Note that $f$ is quadratic if, and only if, it is quadratic relative the trivial subgroup $\{0\}$. Now we establish the five lemma for quadratic maps relative a subgroup, here called the quadratic five lemma:
Lemma 4.4.2. Given a commutative diagram where the two horizontable short sequences are exact in the category of groups:


If $f_{2}$ is a quadratic map relative $A$, $f_{1}$ is a reduced (i.e. $f_{1}(0)=f_{2}(0)=0$ ) bijection map and $f_{3}$ is a bijection, then $f_{2}$ is a bijection.

Proof. This proof is mainly the same as the classical five lemma, except we need the following property $d_{f_{2}}(A \times G)=d_{f_{2}}(G \times A)=0$ which holds because $f$ is a quadratic map relative $A$.

1. First we prove that $f_{2}$ is surjective. Let $h$ be any element in $H$. As $q_{2}(h) \in V$ and $f_{3}$ is surjective, there is $u \in U$ such that $q_{2}(h)=f_{3}(u)$. Moreover there exists $g \in G$ such that $u=q_{1}(g)$ because $q_{1}$ is also surjective. Hence we have

$$
q_{2}(h)=f_{3}(u)=\left(f_{3} \circ q_{1}\right)(g)=\left(q_{2} \circ f_{2}\right)(g) .
$$

It implies that $h-f_{2}(g) \in B$. As $f_{1}$ is surjective, there is $a \in A$ such that $h-f_{2}(g)=$ $f_{1}(a)=f_{2}(a)$ (because $f_{1}$ is the restriction of $f_{2}$ to $A$ ). Then the map $f_{2}$ is quadratic relative $A$ implying that we get $f_{2}(a+g)=f_{2}(a)+f_{2}(g)$ because $d_{f_{2}}(A \times G)=0$. Hence we have

$$
h=f_{2}(a)+f_{2}(g)=f_{2}(a+g)
$$

Finally $f_{2}$ is surjective.
2. Then we prove that $f_{2}$ is injective. Let $g$ and $g^{\prime}$ be two elements in $G$ such that $f_{2}(g)=f_{2}\left(g^{\prime}\right)$. By postcomposing with $q_{2}$, we have

$$
\begin{aligned}
\left(q_{2} \circ f_{2}\right)(g)=\left(q_{2} \circ f_{2}\right)\left(g^{\prime}\right) & \Longleftrightarrow\left(f_{3} \circ q_{1}\right)(g)=\left(f_{3} \circ q_{1}\right)\left(g^{\prime}\right) \\
& \Longleftrightarrow q_{1}(g)=q_{1}\left(g^{\prime}\right) \quad \text { because } f_{3} \text { is injective } \\
& \Longleftrightarrow g-g^{\prime} \in A
\end{aligned}
$$

As $f_{2}$ is a quadratic map relative $A$, we get $f_{2}(g)=f_{2}\left(\left(g-g^{\prime}\right)+g^{\prime}\right)=f_{2}\left(g-g^{\prime}\right)+f_{2}\left(g^{\prime}\right)$. Hence we have $f_{2}\left(g-g^{\prime}\right)=0$ because $f_{2}(g)=f_{2}\left(g^{\prime}\right)$. But $g-g^{\prime} \in A$ and $f_{1}$ is the restriction of $f_{2}$ to $A$, so we have $f_{1}\left(g-g^{\prime}\right)=0$ implying that we get $g=g^{\prime}$ because $f_{1}$ is injective. Finally $f_{2}$ is injective.

### 4.5 Construction of the Lazard functor

Now we search for a quadratic equivalence with domain $\mathcal{C}$ and values in $A l g-\mathcal{P}$. We call this the Lazard correspondence for the 2-radicable 2-step nilpotent variety $\mathcal{C}$. For this we first modify the left $\Lambda$-module structure for $\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$, the free $\mathcal{P}$-algebra of rank 1 , given in 4.3 .6 in such a way that we obtain a bijection $L_{E, E}: \mathcal{C}(E, E) \rightarrow \operatorname{Alg}-\mathcal{P}\left(\mathcal{F}_{\mathcal{P}}, \mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right)$. Then we find an appropriate quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$ whose associated quadratic functor $L: \mathcal{C} \rightarrow A l g-A b O p(\mathcal{C})$ will be proved to be an equivalence in the next section.

### 4.5.1 The quadratic functor $L: \mathcal{C} \rightarrow A l g-A b O p(\mathcal{C})$

Here we find the quadratic functor $L: \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Alg}-\operatorname{AbOp}(\mathcal{C})$ by picking a particular quadratic $\mathcal{C}$ module over $\mathcal{P}=A b O p(\mathcal{C})$ (see 4.2.3) ) with a suitable $\Lambda$-module structure on $\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$. As the quadratic functor $L$ has to be an equivalence of categories, we know that its corresponding quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$ is of the following form (by 3.6.9):

where $i_{2}: \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}} \rightharpoondown \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ is the canonical inclusion of the second summand, $q: \mathcal{P}(2) \rightarrow \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}}$ is the cokernel of $T$-id (see 4.2.5), $\dot{q}: \mathcal{P}(2) \rightarrow \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ is the composite $i_{2} \circ q, H^{L}: T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow$ $\mathcal{P}(2)$ is a morphism satisfying the relations (QM1) and (QM2) (the relation (QM2) holds if, and ony if, the left-hand square commutes) in 2.1.1 and $\widehat{H}: T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}} \rightarrow \mathcal{P}(2)$ is the morphism defined by

$$
\begin{equation*}
\widehat{H}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda} \bar{h}\right)=t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot(h+T(h)), \tag{4.5.2}
\end{equation*}
$$

for $\xi \in \mathcal{C}\left(E, E^{+2}\right)$ and $h \in \mathcal{P}(2)$.
Notation 4.5.1. The top and the bottom rows of the diagram 4.5.1) are respectively denoted by $M^{L}$ and by $\left(M^{L}\right)^{2}$.

On the one hand, we give another structure of left $\Lambda$-module for $\mathcal{F}_{\mathcal{P}}=\mathcal{P}(1) \oplus \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}}$, the free $\mathcal{P}$-algebra of rank 1 . For this we first define the map

$$
\begin{equation*}
\phi_{E, E}^{L}: \mathcal{C}(E, E) \rightarrow \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \quad \text { by } \quad \phi_{E, E}^{L}(\alpha)=\left(\alpha^{a b}, \frac{1}{2} \overline{H(\alpha)}\right)=\alpha .(i d, \overline{0})+\frac{1}{2} \dot{q}(H(\alpha)) \tag{4.5.3}
\end{equation*}
$$

where $\alpha \in \mathcal{C}(E, E)$ and $\alpha .(i d, \overline{0})$ is given in 4.3.6.
Proposition 4.5.2. The map $\phi_{E, E}^{L}: \mathcal{C}(E, E) \rightarrow \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ is quadratic relative $\mathcal{C}\left(E,[E, E]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$.
Proof. First we prove that the deviation of $\phi_{E, E}^{L}$ to be a homomorphism of groups (see (4.4.1) for $\left.f=\phi_{E, E}^{L}\right)$ is bilinear. Let $f_{1}, f_{2} \in \mathcal{C}(E, E)$, then we have

$$
\begin{aligned}
d_{\phi_{E, E}^{L}}\left(f_{1}, f_{2}\right) & =\phi_{E, E}^{L}\left(f_{1}+f_{2}\right)-\phi_{E, E}^{L}\left(f_{1}\right)-\phi_{E, E}^{L}\left(f_{2}\right) \\
& =\left(\left(f_{1}+f_{2}\right)^{a b}, \frac{1}{2} \overline{H\left(f_{1}+f_{2}\right)}\right)-\left(f_{1}^{a b}, \frac{1}{2} \overline{H\left(f_{1}\right)}\right)-\left(f_{2}^{a b}, \frac{1}{2} \overline{H\left(f_{2}\right)}\right) \\
& =\left(0, \frac{1}{2} \overline{\left(H\left(f_{1}+f_{2}\right)-H\left(f_{1}\right)-H\left(f_{2}\right)\right)}\right) \\
& =\left(0, \frac{1}{2} \overline{I d_{\mathcal{C}}\left(f_{2} \mid f_{1}\right) \circ H(2)}\right), \text { by 4.1.17) } \\
& =\left(0, \frac{1}{2} \overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(f_{2}^{a b} \otimes f_{1}^{a b} \otimes H(2)\right)}\right), 44.2 .4
\end{aligned}
$$

We deduce that $d_{\phi_{E, E}^{L}}: \mathcal{C}(E, E) \times \mathcal{C}(E, E) \rightarrow \mathcal{C}(E, E)$ is bilinear. Next we verify that $d_{\phi_{E, E}^{L}}\left(\mathcal{C}\left(E,[E, E]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \times \mathcal{C}(E, E)\right)=d_{\phi_{E, E}^{L}}\left(\mathcal{C}(E, E) \times \mathcal{C}\left(E,[E, E]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)\right)=0$. Let $f \in \mathcal{C}\left(E,[E, E]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$. If we replace $f_{2}$ (or $f_{1}$ ) with $\left(i_{E}\right)_{*}(f)=i_{E} \circ f$, then we clearly have observe that

$$
H\left(f_{1}+f\right)=H\left(f_{1}\right)+H(f)
$$

because $a b_{E}: E \rightarrow E^{a b}$ is the cokernel of $i_{E}:[E, E]_{I d_{\mathcal{C}}} \mapsto E$ implying that $\left(i_{E} \circ f\right)^{a b}=0$.
Proposition 4.5.3. The map $\phi_{E, E}^{L}: \mathcal{C}(E, E) \rightarrow \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ is a bijection.
Proof. First we prove that the following diagram is commutative:

where $\theta_{E}: \mathcal{C}\left(E^{a b},[E, E]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}}$ is the isomorphism given in 4.2.2, $i_{2}$ is the injection of the second summand and $\pi_{1}$ is the projection onto the first summand. The top sequence of the above diagram is exact because we apply the representable functor $\mathcal{C}(E,-): \mathcal{C} \rightarrow G r$ to the following short exact sequence

$$
0 \longrightarrow[E, E]_{I d_{\mathcal{C}}} \xrightarrow{i_{E}} E \xrightarrow{a b_{E}} E^{a b} \longrightarrow 0
$$

For $f \in \mathcal{C}\left(E,[E, E]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$, then we check that the right-hand square is commutative:

$$
\begin{aligned}
i_{2} \circ \theta_{E} \circ\left(\left(a b_{E}\right)^{*}\right)^{-1}(f) & =\left(i_{2} \circ \theta_{E}\right)\left(f^{a b}\right) \\
& =i_{2}\left(\frac{1}{2} \overline{H\left(i_{E} \circ f^{a b} \circ a b_{E}\right)}\right) \\
& =\left(0, \frac{1}{2} \overline{H\left(i_{E} \circ f\right)}\right) \\
& =\left(\left(i_{E} \circ f\right)^{a b}, \frac{1}{2} \overline{H\left(i_{E} \circ f\right)}\right) \\
& =\phi_{E, E}^{L}\left(i_{E} \circ f\right) \\
& =\phi_{E, E}^{L} \circ\left(i_{E}\right)_{*}(f)
\end{aligned}
$$

Let $g \in \mathcal{C}(E, E)$, then we prove that the left-hand square commutes:

$$
\left(\left(a b_{E}\right)^{*}\right)^{-1} \circ\left(a b_{E}\right)_{*}(f)=f^{a b}=\pi_{1}\left(f^{a b}, \frac{1}{2} \overline{H(f)}\right)=\pi_{1} \circ \phi_{E, E}^{L}(f)
$$

As $\phi_{E, E}^{L}: \mathcal{C}(E, E) \rightarrow \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ is a quadratic map relative the subgroup group $\mathcal{C}\left(E,[E, E]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$ by 4.5.2, it is a bijection by 4.4.2.

Let us recall the canonical isomorphism $e v_{(i d, \overline{0})}: \operatorname{Alg}-\mathcal{P}\left(\mathcal{F}_{\mathcal{P}}, \mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right) \rightarrow \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$, then we define the composite map $L_{E, E}=e v_{(i d, \overline{0})}^{-1} \circ \phi_{E, E}^{L}: \mathcal{C}(E, E) \rightarrow \operatorname{Alg}-\mathcal{P}\left(\mathcal{F}_{\mathcal{P}}, \mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right)$ that is a bijection (as a composite of two bijections). It will correspond to the image of endomorphisms of $E$ in $\mathcal{C}$ by the Lazard equivalence $L$ (see 3.2, 6.12 and 6.16 of [12]), and it has the following explicit expression:
Lemma 4.5.4. Let $\alpha \in \mathcal{C}(E, E), f \in \mathcal{P}(1)$ and $h \in \mathcal{P}(2)$. Then we have

$$
L_{E, E}(\alpha)(f, \bar{h})=\left(\alpha^{a b} \circ f, \overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(\alpha^{a b} \otimes \alpha^{a b} \otimes h\right)}+\frac{1}{2} \overline{\gamma_{2 ; 1}(H(\alpha) \otimes f)}\right)
$$

Proof. We consider the equalities as follows:

$$
\begin{aligned}
& L_{E, E}(\alpha)(f, \bar{h}) \\
& =e v_{(i d, \overline{0})}^{-1} \circ \phi_{E, E}^{L}(\alpha)(f, \bar{h}) \\
& =e v_{(i d, \overline{0})}^{-1}\left(\alpha^{a b}, \frac{1}{2} \overline{H(\alpha)}\right)(f, \bar{h}), \text { by } 4.5 .3 \\
& =\lambda_{1}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}\left(\left(\alpha^{a b}, \frac{1}{2} \overline{H(\alpha)}\right) \otimes f\right)+\lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}\left(\left(\alpha^{a b}, \frac{1}{2} \overline{H(\alpha)}\right) \otimes\left(\alpha^{a b}, \frac{1}{2} \overline{H(\alpha)}\right) \otimes h\right), \text { by (1.8.4) } \\
& =\left(\alpha^{a b} \circ f, \frac{1}{2} \overline{\gamma_{2 ; 1}(H(\alpha) \otimes f)}\right)+\left(0, \overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(\alpha^{a b} \otimes \alpha^{a b} \otimes h\right)}\right), \text { by (1.8.2) and (1.8.3) } \\
& =\left(\alpha^{a b} \circ f, \overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(\alpha^{a b} \otimes \alpha^{a b} \otimes h\right)}+\frac{1}{2} \overline{\gamma_{2 ; 1}(H(\alpha) \otimes f)}\right),
\end{aligned}
$$

as desired.

The bijection $L_{E, E}: \mathcal{C}(E, E) \rightarrow A l g-\mathcal{P}(L(E), L(E))$ gives rise to the following left $\Lambda$-module structure on $\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ :

Proposition 4.5.5. The map $L_{E, E}: \mathcal{C}(E, E) \rightarrow A l g-\mathcal{P}(L(E), L(E))$ gives rise to a left $\Lambda$-module structure on $\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ as follows:

$$
\begin{aligned}
\alpha *_{L}(f, \bar{h}) & =L_{E, E}(\alpha)(f, \bar{h}) \\
& =\left(\alpha^{a b} \circ f, \overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(\alpha^{a b} \otimes \alpha^{a b} \otimes h\right)}+\frac{1}{2} \overline{\gamma_{2 ; 1}(H(\alpha) \otimes f)}\right), \text { by 4.5.4 } \\
& =\alpha .(f, \bar{h})+\frac{1}{2} \dot{q}\left(\gamma_{2 ; 1}(H(\alpha) \otimes f)\right)
\end{aligned}
$$

where $\alpha \in \mathcal{C}(E, E), f \in \mathcal{P}(1), h \in \mathcal{P}(2)$ and $\alpha .(f, \bar{h})$ is given in 4.3.6.
Proof. Let $\alpha_{1}, \alpha_{2} \in \mathcal{C}(E, E)$ and $(f, \bar{h}) \in \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$, then it suffices to prove that we have

$$
\left(\alpha_{2} \circ \alpha_{1}\right) *_{L}(f, \bar{h})=\alpha_{2} *_{L}\left(\alpha_{1} *_{L}(f, \bar{h})\right)
$$

We get
$\left(\alpha_{2} \circ \alpha_{1}\right) *_{L}(f, \bar{h})$
$=\left(\alpha_{2} \circ \alpha_{1}\right) \cdot(f, \bar{h})+\frac{1}{2} \dot{q}\left(\gamma_{2 ; 1}\left(H\left(\alpha_{2} \circ \alpha_{1}\right) \otimes f\right)\right)$
$=\alpha_{2} \cdot\left(\alpha_{1} \cdot(f, \bar{h})\right)+\frac{1}{2} \dot{q}\left(\gamma_{2 ; 1}\left(\left(H\left(\alpha_{2}\right) \circ \alpha_{1}^{a b}\right) \otimes f\right)+\gamma_{2 ; 1}\left(\left(I d_{\mathcal{C}}\left(\alpha_{2} \mid \alpha_{2}\right) \circ H\left(\alpha_{1}\right)\right) \otimes f\right)\right)$, by 4.1.18)
$=\alpha_{2} .\left(\alpha_{1} \cdot(f, \bar{h})\right)+\frac{1}{2} \dot{q}\left(\gamma_{2 ; 1}\left(\gamma_{2 ; 1}\left(H\left(\alpha_{2}\right) \otimes \alpha_{1}^{a b}\right) \otimes f\right)+\gamma_{2 ; 1}\left(\gamma_{1,1 ; 2}\left(\alpha_{2}^{a b} \otimes \alpha_{2}^{a b} \otimes H\left(\alpha_{1}\right)\right) \otimes f\right)\right)$, by 4.2.4
$=\alpha_{2} \cdot\left(\alpha_{1} \cdot(f, \bar{h})\right)+\alpha_{2} \cdot\left(0, \frac{1}{2} \overline{\gamma_{2 ; 1}\left(H\left(\alpha_{1}\right) \otimes f\right)}\right)+\frac{1}{2} \dot{q}\left(\gamma_{2 ; 1}\left(H\left(\alpha_{2}\right) \otimes\left(\alpha_{1}^{a b} \circ f\right)\right)\right)$
$=\alpha_{2} \cdot\left(\alpha_{1} \cdot(f, \bar{h})+\frac{1}{2} \dot{q}\left(\gamma_{2 ; 1}\left(H\left(\alpha_{1}\right) \otimes f\right)\right)\right)+\frac{1}{2} \dot{q}\left(\gamma_{2 ; 1}\left(H\left(\alpha_{2}\right) \otimes\left(\alpha_{1}^{a b} \circ f\right)\right)\right)$
$=\alpha_{2} \cdot\left(\alpha_{1} *_{L}(f, \bar{h})\right)+\frac{1}{2} \dot{q}\left(\gamma_{2 ; 1}\left(H\left(\alpha_{2}\right) \otimes\left(\alpha_{1}^{a b} \circ f\right)\right)\right)$
$=\alpha_{2} *_{L}\left(\alpha_{1} *_{L}(f, \bar{h})\right)$
as desired.
Assumption: we now consider that $\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ is equipped with the left $\Lambda$-module structure given in 4.5.5.

On the other hand, we are looking for the expression of the map $H^{L}: T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow$ $\mathcal{P}(2)$. For this we define the (right) $\mathcal{P}(1)$-module homomorphism $\left(v_{L}\right)_{X, Y}: U_{E}(X+Y) \otimes \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow$ $T_{1} U_{E}(X) \otimes T_{1} U_{E}(Y) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2)$ by
$\left(v_{L}\right)_{X, Y}(\xi \otimes(f, \bar{h}))=t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes\left(h+T(h)-\frac{1}{2} H(2) \circ f\right)+\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{X, Y}^{1}\left(r_{2}(\xi)^{a b} \circ f\right)$ where $X$ and $Y$ are objects in $\langle E\rangle$, and $u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}: T_{1} U_{E} \otimes T_{1} U_{E} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2) \rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(X \mid Y)\right)$ is the natural transformation between bifunctors given in 4.1.7 which is an isomorphism on $\langle E\rangle \times\langle E\rangle$.

Proposition 4.5.6. Let $X$ and $Y$ be two objects in $\langle E\rangle$. Then the (right) $\mathcal{P}(1)$-module homomorphism $\left(v_{L}\right)_{X, Y}: U_{E}(X+Y) \otimes \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow T_{1} U_{E}(X) \otimes T_{1} U_{E}(Y) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2)$ is $\Lambda$-bilinear, i.e.

$$
\left(v_{L}\right)_{X, Y}\left(\xi \otimes \alpha *_{L}(f, \bar{h})\right)=\left(v_{L}\right)_{X, Y}((\xi \circ \alpha) \otimes(f, \bar{h}))
$$

where $\xi \in \mathcal{C}(E, X+Y), \alpha \in \mathcal{C}(E, E)$ and $(f, \bar{h}) \in \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$.

Proof. Let $\xi \in \mathcal{C}(E, X+Y), \alpha \in \mathcal{C}(E, E)$ and $(f, \bar{h}) \in \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$. Then we have the following equalities:

$$
\begin{aligned}
& \left(v_{L}\right)_{X, Y}\left(\xi \otimes \alpha *_{L}(f, \bar{h})\right) \\
& =\left(v_{L}\right)_{X, Y}\left(\xi \otimes\left(\alpha^{a b} \circ f, \overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(\alpha^{a b} \otimes \alpha^{a b} \otimes h\right)}+\frac{1}{2} \overline{\gamma_{2 ; 1}(H(\alpha) \otimes f)}\right)\right) \\
& =t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes\left(\gamma_{1,1 ; 2}\left(\alpha^{a b} \otimes \alpha^{a b} \otimes h\right)\right. \\
& \quad+\frac{1}{2} H(\alpha) \circ f+T\left(\gamma_{1,1 ; 2}\left(\alpha^{a b} \otimes \alpha^{a b} \otimes h\right)+\frac{1}{2} H(\alpha) \circ f\right) \\
& \left.\quad-\frac{1}{2} H(2) \circ \alpha^{a b} \circ f\right)+\left(u_{\left.\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)\right)_{X, Y}^{-1}\left(r_{2}(\xi)^{a b} \circ \alpha^{a b} \circ f\right)}^{=t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes\left(t_{1}(\alpha) \otimes t_{1}(\alpha) .(h+T(h))\right.} \begin{array}{l}
\quad+t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes \frac{1}{2}(H(\alpha) \circ f+T(H(\alpha)) \circ f \\
\left.\quad-H(2) \circ \alpha^{a b} \circ f\right)+\left(u_{\left.\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)\right)_{X, Y}^{-1}\left(r_{2}(\xi)^{a b} \circ \alpha^{a b} \circ f\right)}^{=t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \circ \alpha\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi \circ \alpha\right) \otimes(h+T(h))}\right. \\
\quad+t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes \frac{1}{2}(H(\alpha) \circ f+T(H(\alpha)) \circ f \\
\left.\quad-H(2) \circ \alpha^{a b} \circ f\right)+\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{X, Y}^{-1}\left(r_{2}(\xi)^{a b} \circ \alpha^{a b} \circ f\right)
\end{array}\right.
\end{aligned}
$$

Now we consider the following term:

$$
\begin{aligned}
& \left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{X, Y}\left(t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes \frac{1}{2}(H(\alpha) \circ f+T(H(\alpha)) \circ f\right. \\
& \left.\left.\quad-H(2) \circ \alpha^{a b} \circ f\right)+\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{X, Y}^{-1}\left(r_{2}(\xi)^{a b} \circ \alpha^{a b} \circ f\right)\right) \\
& =\frac{1}{2} I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \mid r_{2} \circ \xi\right) \circ H(\alpha) \circ f+\frac{1}{2} I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \mid r_{2} \circ \xi\right) \circ T(H(\alpha)) \circ f \\
& \left.\quad-\frac{1}{2} I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \mid r_{2} \circ \xi\right) \circ H(2) \circ \alpha^{a b} \circ f\right)+r_{2}(\xi)^{a b} \circ \alpha^{a b} \circ f
\end{aligned}
$$

By 4.1.26, we have

$$
r_{2}(\xi) \circ \alpha^{a b}=r_{2}(\xi \circ \alpha)^{a b}-I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \mid r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ H(\alpha)
$$

Hence we get

$$
\begin{aligned}
& \left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{X, Y}\left(t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes \frac{1}{2}(H(\alpha) \circ f+T(H(\alpha)) \circ f\right. \\
& \left.\left.\quad-H(2) \circ \alpha^{a b} \circ f\right)+\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{X, Y}^{-1}\left(r_{2}(\xi)^{a b} \circ \alpha^{a b} \circ f\right)\right) \\
& =-\frac{1}{2} I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \mid r_{2} \circ \xi\right) \circ H(\alpha) \circ f+\frac{1}{2} I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \mid r_{2} \circ \xi\right) \circ T(H(\alpha)) \circ f \\
& \left.\quad-\frac{1}{2} I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \mid r_{2} \circ \xi\right) \circ H(2) \circ \alpha^{a b} \circ f\right)+r_{2}(\xi \circ \alpha)^{a b} \circ f
\end{aligned}
$$

By (4.1.19), we have

$$
T(H(\alpha))=H(\alpha)+H(2) \circ \alpha^{a b}-I d_{\mathcal{C}}(\alpha \mid \alpha) \circ H(2)
$$

Then it gives the following equalities:

$$
\begin{aligned}
& \left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{X, Y}\left(t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes \frac{1}{2}(H(\alpha) \circ f+T(H(\alpha)) \circ f\right. \\
& \left.\left.\quad-H(2) \circ \alpha^{a b} \circ f\right)+\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{X, Y}^{-1}\left(r_{2}(\xi)^{a b} \circ \alpha^{a b} \circ f\right)\right) \\
& =-\frac{1}{2} I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \circ \alpha \mid r_{2}^{2} \circ \xi \circ \alpha\right) \cdot H(2) \circ f+r_{2}(\xi \circ \alpha)^{a b} \circ f \\
& =\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{X, Y}\left(t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes\left(-\frac{1}{2} I d_{\mathcal{C}}(\alpha \mid \alpha) \circ H(2) \circ f\right)\right. \\
& \left.\quad \quad+\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{X, Y}^{-1}\left(r_{2}(\xi \circ \alpha)^{a b} \circ f\right)\right)
\end{aligned}
$$

implying that we have

$$
\begin{aligned}
& t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes \frac{1}{2}\left(H(\alpha) \circ f+T(H(\alpha)) \circ f-H(2) \circ \alpha^{a b} \circ f\right)+\left(\overline{u_{c r_{2} U_{E}}^{\prime}}\right)_{X, Y}^{-1}\left(r_{2}(\xi)^{a b} \circ \alpha^{a b} \circ f\right. \\
& =t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes\left(-\frac{1}{2} I d_{\mathcal{C}}(\alpha \mid \alpha) \circ H(2) \circ f\right)+\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{X, Y}^{-1}\left(r_{2}(\xi \circ \alpha)^{a b} \circ f\right)
\end{aligned}
$$

because $\left(\overline{u_{c r U_{2} U_{E}}^{\prime}}\right)_{X, Y}: T_{1} U_{E}(X) \otimes T_{1} U_{E}(Y) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2) \rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(X \mid Y)\right)$ is an isomorphism, see 4.1.11 and 4.1.7. Hence we have

$$
\begin{aligned}
& \left(v_{L}\right)_{X, Y}\left(\xi \otimes \alpha *_{L}(f, \bar{h})\right) \\
& =t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \circ \alpha\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi \circ \alpha\right) \otimes(h+T(h)) \\
& \quad+t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes\left(-\frac{1}{2} I d_{\mathcal{C}}(\alpha \mid \alpha) \circ H(2) \circ f\right)+\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{X, Y}^{-1}\left(r_{2}(\xi \circ \alpha)^{a b} \circ f\right) \\
& =t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \circ \alpha\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi \circ \alpha\right) \otimes\left(h+T(h)-\frac{1}{2} H(2) \circ f\right)+\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{X, Y}^{-1}\left(r_{2}(\xi \circ \alpha)^{a b} \circ f\right) \\
& =\left(v_{L}\right)_{X, Y}((\xi \circ \alpha) \otimes(f, \bar{h})),
\end{aligned}
$$

as desired.
Then it follows that the (right) $\mathcal{P}(1)$-module homomorphism $\left(v_{L}\right)_{X, Y}: U_{E}(X+Y) \otimes \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow$ $T_{1} U_{E}(X) \otimes T_{1} U_{E}(Y) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2)$ factorizes through the quotient map $q_{\mathbb{Z}}^{\Lambda}: U_{E}(X+Y) \otimes \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow$ $U_{E}(X+Y) \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ by 2.4.3. We denote by $\left(\overline{v_{L}}\right)_{X, Y}: U_{E}(X+Y) \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow T_{1} U_{E}(X) \otimes T_{1} U_{E}(Y) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2)$ its factorization.

Proposition 4.5.7. For two objects $X$ and $Y$ in $\langle E\rangle$, the $\mathcal{P}(1)$-module homomorphism $\left(v_{L}\right)_{X, Y}$ : $U_{E}(X+Y) \otimes \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow T_{1} U_{E}(X) \otimes T_{1} U_{E}(Y) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2)$ is natural in $X$ and $Y$.

Proof. Let $\alpha \in \mathcal{C}\left(X_{1}, X_{2}\right), \beta \in \mathcal{C}\left(Y_{1}, Y_{2}\right), \xi \in \mathcal{C}\left(X, X_{1}+Y_{1}\right)$ and $(f, \bar{h}) \in \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$. Then we have

$$
\begin{aligned}
& \left(v_{L}\right)_{X_{2}, Y_{2}}(((\alpha+\beta) \circ \xi) \otimes(f, \bar{h})) \\
& =t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ(\alpha+\beta) \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ(\alpha+\beta) \circ \xi\right) \otimes\left(h+T(h)-\frac{1}{2} H(2) \circ f\right) \\
& \quad+\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{X_{2}, Y_{2}}^{1}\left(r_{2}((\alpha+\beta) \circ \xi)^{a b} \circ f\right) \\
& =t_{1}\left(\alpha \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(\beta \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes\left(h+T(h)-\frac{1}{2} H(2) \circ f\right) \\
& \quad+\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{X_{2}, Y_{2}}^{-1}\left(r_{2}((\alpha+\beta) \circ \xi)^{a b} \circ f\right) \\
& =t_{1}(\alpha) \otimes t_{1}(\beta) \cdot\left(t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes\left(h+T(h)-\frac{1}{2} H(2) \circ f\right)\right) \\
& \quad+\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{X_{2}, Y_{2}}^{-1}\left(r_{2}((\alpha+\beta) \circ \xi)^{a b} \circ f\right)
\end{aligned}
$$

However we have

$$
\begin{aligned}
& \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}((\alpha+\beta) \circ \xi) \\
& =(\alpha+\beta) \circ \xi-\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ((\alpha+\beta) \circ \xi)+i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ((\alpha+\beta) \circ \xi)\right), \text { by 4.1.11) } \\
& =(\alpha+\beta) \circ \xi-\left((\alpha+\beta) \circ i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi+(\alpha+\beta) \circ i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \\
& =(\alpha+\beta) \circ \xi-(\alpha+\beta) \circ\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi+i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right), \text { by 4.1.21) } \\
& =(\alpha+\beta) \circ\left(\xi-\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi+i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)\right), \text { by 4.1.21) } \\
& =(\alpha+\beta) \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}(\xi), \text { by 4.1.11 } \\
& =\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}(\alpha \mid \beta) \circ r_{2}(\xi)
\end{aligned}
$$

As $\iota_{2}^{I d \mathcal{C}}: I d_{\mathcal{C}}\left(X, X_{2} \mid Y_{2}\right) \rightharpoondown \mathcal{C}\left(X, X_{2}+Y_{2}\right)$ is a monomorphism, we get

$$
r_{2}((\alpha+\beta) \circ \xi)=I d_{\mathcal{C}}(\alpha \mid \beta) \circ r_{2}(\xi)=t_{1}(\alpha) \otimes t_{1}(\beta) \cdot r_{2}(\xi)
$$

Hence we have
$\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{X_{2}, Y_{2}}^{-1}\left(r_{2}((\alpha+\beta) \circ \xi)^{a b} \circ f\right)=\left(t_{1}(\alpha) \otimes t_{1}(\beta) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} i d\right) \circ\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{X_{1}, Y_{1}}^{-1}\left(r_{2}(\xi)^{a b} \circ f\right)$
by naturality of the natural transformation $\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{X_{1}, Y_{1}}: T_{1} U_{E}\left(X_{1}\right) \otimes T_{1} U_{E}\left(Y_{1}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2) \rightarrow$
$\mathcal{C}\left(X, I d_{\mathcal{C}}\left(X_{1} \mid Y_{1}\right)\right)$ in $X_{1}$ and $Y_{1}$. Finally we get

$$
\begin{aligned}
& \left(v_{L}\right)_{X_{2}, Y_{2}}(((\alpha+\beta) \circ \xi) \otimes(f, \bar{h})) \\
& =t_{1}\left(\alpha \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(\beta \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes\left(h+T(h)-\frac{1}{2} H(2) \circ f\right) \\
& \quad+\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{X_{2}, Y_{2}}^{-1}\left(r_{2}((\alpha+\beta) \circ \xi)^{a b} \circ f\right) \\
& =\left(t_{1}(\alpha) \otimes t_{1}(\beta) \otimes i d\right)\left(t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes\left(h+T(h)-\frac{1}{2} H(2) \circ f\right)\right. \\
& \quad \quad+\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{X_{1}, Y_{1}}^{-1}\left(r_{2}(\xi)^{a b} \circ f\right) \\
& =\left(t_{1}(\alpha) \otimes t_{1}(\beta) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} i d\right) \circ\left(v_{L}\right)_{X_{1}, Y_{1}}(\xi \otimes(f, \bar{h}))
\end{aligned}
$$

as desired.
Consequently the (right) $\mathcal{P}(1)$-module homomorphism $\left(\overline{v_{L}}\right)_{X, Y}: U_{E}(X+Y) \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow T_{1} U_{E}(X) \otimes$ $T_{1} U_{E}(Y) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2)$ is also natural in $X$ and $Y$. Then we define the map $\left(w_{L}\right)_{X, Y}: c r_{2} U_{E}(X, Y) \otimes_{\Lambda}$ $\mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow T_{1} U_{E}(X) \otimes T_{1} U_{E}(Y) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2)$ by

$$
\left(w_{L}\right)_{X, Y}=\left(\overline{v_{L}}\right)_{X, Y} \circ\left(\iota_{2} \otimes_{\Lambda} i d\right)
$$

Remark 4.5.8. Let $X$ and $Y$ be two objects in $\langle E\rangle$. If $\xi \in \mathcal{C}(E, X+Y)$ and $(f, \bar{h}) \in \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$, then we have the following relation:

$$
\begin{equation*}
\left(w_{L}\right)_{X, Y}\left(\rho_{2}(\xi) \otimes(f, \bar{h})\right)=\left(\overline{v_{L}}\right)_{X, Y}(\xi \otimes(f, \bar{h})), \tag{4.5.4}
\end{equation*}
$$

because we have

$$
\begin{aligned}
\left(w_{L}\right)_{X, Y}\left(\rho_{2}(\xi) \otimes(f, \bar{h})\right)= & \left(\overline{v_{L}}\right)_{X, Y} \circ\left(\iota_{2} \otimes_{\Lambda} i d\right)\left(\rho_{2}(\xi) \otimes(f, \bar{h})\right) \\
= & \left(\overline{v_{L}}\right)_{X, Y} \circ\left(\left(\iota_{2} \circ \rho_{2}\right)(\xi) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right) \\
= & \left(\overline{v_{L}}\right)_{X, Y} \circ\left(\xi \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right) \\
& \quad-\left(\overline{v_{L}}\right)_{X, Y} \circ\left(\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right) \\
& \quad-\left(\overline{v_{L}}\right)_{X, Y} \circ\left(\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right) \\
= & \left(\overline{v_{L}}\right)_{X, Y} \circ\left(\xi \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)
\end{aligned}
$$

since it is straightforward to check that $r_{2}\left(i_{k}^{2} \circ r_{k}^{2} \circ \xi\right)=0$, for $k=1,2$. Moreover the map $\left(w_{L}\right)_{X, Y}$ : $c r_{2} U_{E}(X, Y) \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \Rightarrow T_{1} U_{E}(X) \otimes T_{1} U_{E}(Y) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2)$ is natural in $X$ and $Y$ because so is the map $\left(\overline{v_{L}}\right)_{X, Y}: U_{E}(X+Y) \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow T_{1} U_{E}(X) \otimes T_{1} U_{E}(Y) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2)$ by 4.5.7.

In summary, we get a natural transformation $w_{L}: c r_{2} U_{E} \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \Rightarrow T_{1} U_{E} \otimes T_{1} U_{E} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2)$ between bifunctors whose target is a bilinear bifunctor. By 1.2.14, there is a unique factorization $\overline{w_{L}}: T_{11} c r_{2} U_{E} \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \Rightarrow T_{1} U_{E} \otimes T_{1} U_{E} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2)$ of $w_{L}: c r_{2} U_{E} \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \Rightarrow T_{1} U_{E} \otimes T_{1} U_{E} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2)$ through $t_{11} \otimes_{\Lambda}$ id :cr $r_{2} U_{E} \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \Rightarrow T_{11} c r_{2} U_{E} \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$, i.e.

$$
\begin{equation*}
\overline{w_{L}} \circ\left(t_{11} \otimes_{\Lambda} i d\right)=w_{L} \tag{4.5.5}
\end{equation*}
$$

Let $E v_{\mathcal{P}(2)}: \bar{\Lambda} \otimes \bar{\Lambda} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2) \rightarrow \mathcal{P}(2)$ be the canonical isomorphism, where $T_{1} U_{E}(E)=\bar{\Lambda}$ (see 2.0.2). Then we choose a specific expression of the morphism $H^{L}: T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow \mathcal{P}(2)$ such that the diagram (4.5.1) is a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$.

Lemma 4.5.9. If we define the morphism $H^{L}: T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow \mathcal{P}(2)$ by

$$
\begin{aligned}
H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right) & =e v_{\mathcal{P}(2)} \circ\left(\overline{w_{L}}\right)_{E, E}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right) \\
& =t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(h+T(h)-\frac{1}{2} \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f)\right)+\gamma_{2 ; 1}\left(r_{2}(\xi)^{a b} \otimes f\right)
\end{aligned}
$$

for $\xi \in \mathcal{C}\left(E, E^{+2}\right)$ and $(f, \bar{h}) \in \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$, then the diagram of homomorphisms of abelian groups (4.5.1) is a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$.
Proof. First we know that the bottom row in (4.5.1) is a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$ by 3.6.7. Then it suffices to verify that the top one is a quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}(1)$ and that the diagram (4.5.1) commutes. We recall that $\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ and $\mathcal{P}(2)$ are respectively a left $\Lambda$-module and a left $\bar{\Lambda} \otimes \bar{\Lambda}$-module (see 4.5.5) and 4.2.6). The map $\dot{q}: \mathcal{P}(2) \rightarrow \mathcal{P}(2)_{\mathfrak{S}_{2}}$ is a homomorphism of $\Lambda-\mathcal{P}(1)$-bimodules, in fact:

$$
\left\{\begin{array}{c}
\alpha *_{L} \dot{q}(h)=\alpha *_{L}(0, \bar{h})=\left(0, \overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(\alpha^{a b} \otimes \alpha^{a b} \otimes h\right)}\right)=\dot{q}\left(t_{1}(\alpha) \otimes t_{1}(\alpha) . h\right) \\
\lambda_{1}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}(\dot{q}(h) \otimes f)=\lambda_{1}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}}((0, \bar{h}) \otimes f)=\left(0, \overline{\gamma_{2 ; 1}(h \otimes f)}\right)=\dot{q}\left(\gamma_{2 ; 1}(h \otimes f)\right)
\end{array}\right.
$$

where $\alpha \in \mathcal{C}(E, E), f \in \mathcal{P}(1)$ and $h \in \mathcal{P}(2)$. Moreover the map $\dot{q}$ clearly satisfies $\dot{q}=\dot{q} \circ T$ because $\dot{q} \circ T=i_{2} \circ q \circ T=i_{2} \circ q=\dot{q}$. Now it remains to prove the relations ( $Q M 1$ ) and (QM2) in 2.1.1. First we prove that ( $Q M 2$ ) is verified. We remark that ( $Q M 2$ ) holds whenever the right-hand square of the diagram 4.5.1) commutes. We have

$$
\begin{aligned}
\left(H^{L} \circ\left(i d \otimes i_{2}\right)\right)\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes \bar{h}\right) & =H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes(0, \bar{h})\right) \\
& =t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot(h+T(h)), \text { by definition of } H^{L} \\
& =\widehat{H}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda} \bar{h}\right), \text { by 4.5.2) }
\end{aligned}
$$

Next we verify that ( $Q M 1$ ) holds. By 4.5.5, we have

$$
\begin{aligned}
\left(\nabla_{E}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h}) & =\left(\left(\nabla_{E}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \circ f, \overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(\nabla_{E}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes\left(\nabla_{E}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes h\right)}+\frac{1}{2} \overline{\gamma_{2 ; 1}\left(H\left(\nabla_{E}^{2} \circ \xi\right) \otimes f\right)}\right) \\
& =\left(\left(\nabla_{E}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \circ f, \overline{I d_{\mathcal{C}}\left(\nabla_{E}^{2} \circ \xi \mid \nabla_{E}^{2} \circ \xi\right) \circ h}+\frac{1}{2} \overline{\gamma_{2 ; 1}\left(H\left(\nabla_{E}^{2} \circ \xi\right) \otimes f\right)}\right)
\end{aligned}
$$

As $I d_{\mathcal{C}}(-\mid-): \mathcal{C} \times \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{C}$ is a bilinear bifunctor, we have the following equalities by 3.7 of [12]:

$$
\begin{aligned}
I d_{\mathcal{C}}\left(\nabla_{E}^{2} \circ \xi \mid \nabla_{E}^{2} \circ \xi\right) & =I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \mid \nabla_{E}^{2} \circ \xi\right)+I d_{\mathcal{C}}\left(r_{2}^{2} \circ \xi \mid \nabla_{E}^{2}\right) \\
& =I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \mid r_{1}^{2} \circ \xi\right)+I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \mid r_{2}^{2} \circ \xi\right)+I d_{\mathcal{C}}\left(r_{2}^{2} \circ \xi \mid r_{1}^{2} \circ \xi\right)+I d_{\mathcal{C}}\left(r_{2}^{2} \circ \xi \mid r_{2}^{2} \circ \xi\right)
\end{aligned}
$$

Since the abelianization functor $A b^{\mathcal{C}}: \mathcal{C} \rightarrow A b(\mathcal{C})$ is linear, we have $\left(\nabla_{E}^{2} \circ \xi\right)^{a b}=\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)^{a b}+\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)^{a b}$ by 3.6 of [12. Moreover we have the following equalities:

$$
\begin{aligned}
& H\left(\nabla_{E}^{2} \circ \xi\right) \\
& =H\left(\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)+\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)+\left(c_{2}^{E} \circ r_{2}(\xi)\right)\right), \text { by postcomposing with } \nabla_{E}^{2} \text { to the equation 4.1.11) } \\
& =H\left(\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)+\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)\right)+H\left(c_{2}^{E} \circ r_{2}(\xi)\right), \text { by 4.1.17) and 4.1.16) } \\
& =H\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)+H\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)+I d_{\mathcal{C}}\left(r_{2}^{2} \circ \xi \mid r_{1}^{2} \circ \xi\right) \circ H(2)+H\left(c_{2}^{E} \circ r_{2}(\xi)\right) \text {, by 4.1.17) } \\
& =H\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)+H\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)+\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes H(2)\right)+H\left(c_{2}^{E} \circ r_{2}(\xi)\right) \text {, by 4.2.4 } \\
& =H\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)+H\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)+\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes H(2)\right)+H\left(c_{2}^{E} \circ r_{2}(\xi)^{a b} \circ a b_{E}\right) \\
& =H\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)+H\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)+\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes H(2)\right)+r_{2}(\xi)^{a b}+T\left(r_{2}(\xi)^{a b}\right), \text { by 4.1.22) }
\end{aligned}
$$

Finally we obtain

$$
\begin{align*}
& \left(\nabla_{E}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h}) \\
& =\left(\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)^{a b}, \overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes h\right)}+\frac{1}{2} \overline{\gamma_{2 ; 1}\left(H\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes f\right)}\right) \\
& +\left(\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)^{a b}, \overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes h\right)}+\frac{1}{2} \overline{\gamma_{2 ; 1}\left(H\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes f\right)}\right) \\
& +\left(0, \overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes h\right)}+\overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes h\right)}\right) \\
& +\left(0, \frac{1}{2} \overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes H(2)\right) \circ f}+\frac{1}{2} \overline{r_{2}(\xi)^{a b} \circ f}+\frac{1}{2} \overline{T\left(r_{2}(\xi)^{a b}\right) \circ f}\right) \\
& =\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h})+\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h}) \\
& +\left(0, \overline{I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \mid r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ h}+\overline{I d_{\mathcal{C}}\left(r_{1}^{2} \circ \xi \mid r_{2}^{2} \circ \xi\right) \circ T(h)}\right) \\
& +\left(0, \frac{1}{2} \overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f)\right)}+\frac{1}{2} \overline{r_{2}(\xi)^{a b} \circ f}+\frac{1}{2} \overline{T\left(r_{2}(\xi)^{a b} \circ f\right)}\right) \\
& =\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h})+\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h})+\dot{q}\left(t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot(h+T(h))\right. \\
& +\left(0, \frac{1}{2} \overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes(T(H(2)) \circ f)\right)}+\overline{r_{2}(\xi)^{a b} \circ f}\right), \text { because } \overline{T\left(r_{2}(\xi)^{a b}\right)}=\overline{r_{2}(\xi)^{a b}} \\
& =\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h})+\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h})+\dot{q}\left(t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot(h+T(h))\right. \\
& +\left(0,-\frac{1}{2} \overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes(H(2) \circ f)\right)}+\overline{\gamma_{2 ; 1}\left(r_{2}(\xi)^{a b} \otimes f\right)}\right), \text { as } T(H(2))=-H(2)  \tag{2}\\
& =\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h})+\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h})+\dot{q}\left(t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) .\left(h+T(h)-\frac{1}{2} \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f)\right)\right) \\
& +\dot{q}\left(\gamma_{2 ; 1}\left(r_{2}(\xi)^{a b} \otimes f\right)\right) \\
& =\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h})+\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h})+\left(\dot{q} \circ H^{L}\right)\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)
\end{align*}
$$

This ends the proof.

This provides a quadratic functor $L: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ by applying the functor $\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}: Q M o d_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}} \rightarrow$ $\operatorname{Quad}(\mathcal{C}, \operatorname{Alg}-\mathcal{P})$ defined in 2.4 .27 to the quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$ given in 4.5.1. For an object $X$ in $\mathcal{C}$, it is defined on objects by the following pushout, see 2.1.3:


Notation 4.5.10. The quadratic functor $L: \mathcal{C} \rightarrow A l g-A b O p(\mathcal{C})$ will be called the Lazard functor in the sequel.

### 4.6 The Lazard functor is an equivalence

Here we show that the functor $L: \mathcal{C} \rightarrow A l g-A b O p(\mathcal{P})$ constructed in the previous section satisfies the equivalence criterion established in Theorem 3.5.2. This in particular requires to prove that the functor $L$ restricted to the full-subcategory of free objects of finite rank in $\mathcal{C}$ takes values in the full subcategory of free $\mathcal{P}$-algebras of finite rank and is an equivalence.

However, as we found the criterion 3.5.2 only recently and time is too short to adapt this section to it, we will here only show that the restriction of $L$ to $\langle E\rangle$ takes values in $\left\langle\mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right\rangle$ (up to isomorphism) and is an isomorphism of theories by using the criterion given in 3.5.1. This is sufficient to establish an equivalence $L^{*}: \operatorname{Model}\left(\left\langle\mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right\rangle\right) \rightarrow \operatorname{Model}(\langle E\rangle)$, which provides a Lazard correspondence between $\operatorname{Alg}-\operatorname{AbOp}(\mathcal{C}) \simeq \operatorname{Model}\left(\left\langle\mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right\rangle\right)$ and $\mathcal{C} \simeq \operatorname{Model}(\langle E\rangle)$ which will be made explicit in the next chapter, in terms of a BCH type formula.

We start with the following remark.
Remark 4.6.1. By 6.11 of [12], we know that $L(E)$ is isomorphic to $\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$. To simplify calculations, we consider that $L(E)=\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$, which is the same as considering that $\eta_{M^{L}}=i d$ where $\eta_{M^{L}}: M^{L} \rightarrow$ $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}} \cdot \mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}}\left(M^{L}\right)=\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}}(L)$ is the unit of the adjunction of 2.4 .37 evaluated on $M^{L}$ and $\mathbb{S}_{2}^{\mathcal{P}}: \operatorname{Quad}(\mathcal{C}, \operatorname{Alg}-$ $\mathcal{P}) \rightarrow Q M o d_{\mathcal{C}}^{\mathcal{P}}$ is the functor defined in 2.4.27.

We recall that the morphism $\overline{\phi_{X}}$ in the pushout $(4.5 .6)$ is defined by $\overline{\phi_{X}}=\left(\overline{\phi_{1}^{\prime} \otimes i d}, t_{2} \otimes \dot{q}\right)$ (see 2.1.3), where the morphism $\left.\phi_{1}^{\prime}: T_{1} U_{E}(X)^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} T_{11}{c r_{2}}^{( } U_{E}\right)(E, E) \rightarrow T_{2} U_{E}(X)$ is given in (2.1.1) by:

where $u_{c r_{2}\left(T_{2} U_{E}\right)}^{\prime}: T_{1} U_{E} \otimes T_{1} U_{E} \Rightarrow c r_{2}\left(T_{2} U_{E}\right)$ is the natural transformation between bifunctors with domain $\mathcal{C} \times \mathcal{C}$ and values in $A b$ given in 3.21 of [12]. By 3.22 of [12], it is an isomorphism when restricted to $\langle E\rangle$, the full subcategory of free objects of finite rank of $\mathcal{C}$.

Lemma 4.6.2. The natural transformation $u_{c r_{2}\left(T_{2} U_{E}\right)}^{\prime}: T_{1} U_{E} \otimes T_{1} U_{E} \Rightarrow c r_{2}\left(T_{2} U_{E}\right)$ between bifunctors with domain $\mathcal{C} \times \mathcal{C}$ and values in $A b$ is an isomorphism.

Proof. It suffices to see that the functors $T_{1} U_{E}, T_{2} U_{E}: \mathcal{C} \rightarrow A b$ preserve filtered colimits and coequalizers of reflexive graphs by 6.24 of [12], and that the property given in 4.0 .3 holds in $\mathcal{C}$. Then the proof is a direct consequence of 6.25 of [12].

Now we recall that the morphism $\overline{\psi_{X}^{L}}$ in the pushout (4.5.6) is given by $\overline{\psi_{X}^{L}}=\left(\overline{i d^{\otimes 2} \otimes H^{L}}, \pi \circ\right.$ $(\delta \otimes i d)$ ), where $\delta: U_{E}(X) \rightarrow T_{1} U_{E}(X)^{\otimes 2}, \alpha \mapsto t_{1}(\alpha)^{\otimes 2}$ and $\pi: T_{1} U_{E}(X)^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2) \rightarrow$ $\left(T_{1} U_{E}(X)^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2)\right)_{\mathfrak{S}_{2}}$ is the canonical quotient map. The explicit expression of the morphism $H^{L}: T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow \mathcal{P}(2)$ implies the following property on $\overline{\psi_{X}^{L}}$ :

Proposition 4.6.3. Let $X$ be an object in $\mathcal{C}$. Then the morphism
$\overline{\psi_{X}^{L}}:\left(T_{1} U_{E}(X)^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right)_{\mathfrak{S}_{2}} \oplus\left(U_{E}(X) \otimes \mathcal{P}(2)\right) \rightarrow\left(T_{1} U_{E}(X)^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2)\right)_{\mathfrak{S}_{2}}$
restricted to the first summand (in 4.5.6) is surjective. Hence the morphism $\widehat{\psi_{X}^{M}}: T_{2} U_{E}(X) \otimes_{\Lambda}$ $\mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow L(X)$ also is surjective.

Proof. Let $f_{1}, f_{2} \in \mathcal{C}(E, X)$ and $h \in \mathcal{P}(2)$. Then we have the following equality:

$$
\begin{aligned}
& \overline{\psi_{X}^{L}}\left(\overline{t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes t_{11}\left(\rho_{2}\left(\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ h \circ a b_{E}\right)\right) \otimes(i d, \overline{0})}, 0\right) \\
& =\overline{t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}\left(\iota_{2}^{I d_{C}} \circ h \circ a b_{E}\right)\right) \otimes(i d, \overline{0})\right)}
\end{aligned}
$$

However we get

$$
H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}\left(\iota_{2}^{I d_{C}} \circ h \circ a b_{E}\right)\right) \otimes(i d, \overline{0})\right)=r_{2}\left(\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ h \circ a b_{E}\right)^{a b}=h
$$

because, for $k=1,2$, we have $r_{k}^{2} \circ \iota_{2}^{I \mathcal{C}_{\mathcal{C}}}=0$. It proves that

$$
\overline{\psi_{X}^{L}}\left(\overline{t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes t_{11}\left(\rho_{2}\left(\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ h \circ a b_{E}\right)\right) \otimes(i d, \overline{0})}, 0\right)=\overline{t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes h},
$$

as desired.
Remark 4.6.4. As $\mathcal{C}$ is a semi-abelian category (in particular Mal'cev and Barr exact), the functor $L: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ preserves coequalizers of reflexive pairs (hence regular epimorphisms by 2.31 of [14]) because it is the quadratic tensor product (see 2.1.3) of some quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$ by 6.24 of 12.

For an object $X$ in $\mathcal{C}$, we recall that the linearization of the Lazard functor is given in 2.3.3 by

$$
T_{1} L(X)=T_{1}\left(-\otimes M^{L}\right)(X) \cong T_{1} U_{E}(X) \otimes_{\Lambda} \operatorname{Coker}(\dot{q})=T_{1} U_{E}(X) \otimes_{\Lambda} \mathcal{P}(1)
$$

and $M^{L}$ is the quadratic $\mathcal{C}$-module over the ring $\mathcal{P}(1)$ given in 4.5.1 and $\gamma: T_{1} L \Rightarrow T_{1} U_{E} \otimes_{\Lambda} \mathcal{P}(1)$ is the corresponding natural transformation given in (2.3).
Notation 4.6.5. We denote by $\bar{\gamma}: T_{1} L \Rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b}, A b^{\mathcal{C}}\right)$ the natural isomorphism that is the postcomposition of the natural isomorphism $u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, A b^{C}\right)}^{\prime}: T_{1} U_{E} \otimes_{\Lambda} \mathcal{P}(1) \Rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b}, A b^{\mathcal{C}}\right)$ (see 4.2.11) with the natural isomorphism $\gamma: T_{1} L \Rightarrow T_{1} U_{E} \otimes_{\Lambda} \mathcal{P}(1)$ (see (2.3)).

In addition, the structure linear maps that make $L(X)$ a $\mathcal{P}$-algebra are given in 2.4.26. Here we recall the construction of the structure linear map encoding binary operations parametrized by $\mathcal{P}(2)$ that is given by the natural transformation $\lambda_{2}^{L}: L^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \Rightarrow L$ defined as follows:

$$
\begin{equation*}
\lambda_{2}^{L}=\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\left(i_{2}, i d\right)\right) \circ\left(\left(t_{1}^{L}\right)^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ q^{M^{L}} \circ q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R}, \tag{4.6.1}
\end{equation*}
$$

see 2.4.16 where $R=\mathcal{P}(1)$. Then, for an object $X$ in $\mathcal{C}$, it is now possible to prove that $\lambda_{2}^{L}: L^{\otimes 2} \otimes$ $\mathcal{P}(2) \Rightarrow L$ is entirely determined by the natural transformation $\widehat{\phi^{M^{L}}}:\left(T_{1} U_{E}^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2)\right)_{\mathfrak{S}_{2}} \Rightarrow L$ given in 2.1.3.
Notation 4.6.6. Let $X$ be an object in $\mathcal{C}$. We consider the following notations:

- We recall that, for any $\alpha \in \mathcal{C}\left(E^{a b}, X^{a b}\right)$, we denote by $\bar{\alpha}=\bar{\gamma}_{X}{ }^{-1}(\alpha)$, see 4.6.5.
- We denote by $b \in L(E)$ an antecedent of $\overline{i d}={\overline{\gamma_{E}}}^{-1}(i d)$ by the regular epimorphism $t_{1}: L(E) \rightarrow$ $T_{1} L(E)$.

Proposition 4.6.7. Let $X$ be an object in $\mathcal{C}$. Then we have

$$
\operatorname{Im}\left(\widehat{\phi_{X}^{M L}}\right)=\operatorname{Im}\left(\left(\lambda_{2}^{L}\right)_{X}\right)=[L(X), L(X)]_{I d_{A l g-\mathcal{P}}}
$$

where the morphism $\widehat{\phi_{X}^{M^{L}}}:\left(T_{1} U_{E}(X)^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2)\right)_{\mathfrak{S}_{2}} \rightarrow L(X)$ is present in the pushout 4.5.6) and $\left(\lambda_{2}^{L}\right)_{X}: L(X)^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow L(X)$ is a part of the structure linear maps of $L(X)$.

Proof. First we prove that $\operatorname{Im}\left(\widehat{\phi_{X}^{M^{L}}}\right) \subset \operatorname{Im}\left(\left(\lambda_{2}^{L}\right)_{X}\right)=[L(X), L(X)]_{I d_{A l g-\mathcal{P}}}$. For this, we consider $f_{1}, f_{2} \in \mathcal{C}(E, X)$ and $h \in \mathcal{P}(2)=\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(E \mid E)\right)$. For $k=1,2$, consider the following diagram


The above diagram commutes by naturality of $t_{1}^{L}: L(X) \rightarrow T_{1} L(X)$ and $\overline{\gamma_{X}}: T_{1} L(X) \rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b}, X^{a b}\right)$ in $X$. Then we have

$$
\begin{aligned}
& \widehat{\phi_{X}^{M}} \\
&\left(\overline{t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes h}\right)\left.=\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\left(i_{2}, i d\right)\right)_{X} \circ \widehat{\phi_{X}^{\left(M^{L}\right)^{2}}}\left(\overline{t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes h}\right), \text { by } \overline{2.1 .2}\right) \\
&=\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\left(i_{2}, i d\right)\right)_{X}\left(T_{1} L\left(f_{1}\right)(\overline{i d}) \otimes T_{1} L\left(f_{2}\right)(\overline{i d}) \otimes_{S} h\right)
\end{aligned}
$$

As the morphism $t_{1}^{L}: L(E) \rightarrow T_{1} L(E)$ is an epimorphism, there is an element $b \in L(E)$ such that $t_{1}^{L}(b)=\overline{i d}={\overline{\gamma_{E}}}^{-1}(i d)$ (see 4.6.6). Then we set $x_{k}=L\left(f_{k}\right)(b)$, for $k=1,2$ and we get $t_{1}^{L}\left(x_{k}\right)=T_{1} L\left(f_{k}\right)(\overline{i d})$ because the left-hand square of the diagram 4.6.2) commutes. Then we have

$$
\begin{aligned}
& \widehat{\phi_{X}^{M}} \\
&\left.\overline{t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes h}\right)=\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\left(i_{2}, i d\right)\right)_{X}\left(T_{1} L\left(f_{1}\right)(\overline{i d}) \otimes T_{1} L\left(f_{2}\right)(\overline{i d}) \otimes_{S} h\right) \\
&=\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\left(i_{2}, i d\right)\right)_{X}\left(t_{1}^{L}\left(x_{1}\right) \otimes t_{1}^{L}\left(x_{2}\right) \otimes_{S} h\right) \\
&=\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\left(i_{2}, i d\right)\right)_{X} \circ\left(\left(t_{1}^{L}\right)_{X}^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ q_{X}^{M^{L}} \circ q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R}\left(x_{1} \otimes x_{2} \otimes h\right) \\
&=\lambda_{2}^{L}\left(x_{1} \otimes x_{2} \otimes h\right), \text { by 4.6.1 }
\end{aligned}
$$

Hence we get

$$
\begin{equation*}
\widehat{\phi_{X}^{L L}}\left(\overline{t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes h}\right)=\lambda_{2}^{L}\left(L\left(f_{1}\right)(b) \otimes L\left(f_{2}\right)(b) \otimes h\right) \tag{4.6.3}
\end{equation*}
$$

Next we prove that $[L(X), L(X)]_{I d_{A l g-\mathcal{P}}}=\operatorname{Im}\left(\left(\lambda_{2}^{L}\right)_{X}\right) \subset \operatorname{Im}\left(\widehat{\phi_{X}^{M^{L}}}\right)$. Let $x_{1}, x_{2} \in L(X)$ and $h \in \mathcal{P}(2)$. As the right-hand square commutes and $\overline{\gamma_{X}}: T_{1} L(X) \rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b}, X^{a b}\right)$ is an isomorphism (see 4.6.5), there is a unique $\alpha_{k} \in \mathcal{C}\left(E^{a b}, X^{a b}\right)(k=1,2)$ such that

$$
\begin{equation*}
t_{1}^{L}\left(x_{k}\right)={\overline{\gamma_{X}}}^{-1}\left(\alpha_{k}\right) \tag{4.6.4}
\end{equation*}
$$

As $E$ is a regular-projective object and $a b_{X}: X \rightarrow X^{a b}$ is a regular epimorphism, there is a (nonunique) morphism $f_{k} \in \mathcal{C}(E, X)$ such that, for $k=1,2$, we have

$$
\begin{equation*}
a b_{X} \circ f_{k}=\alpha_{k} \circ a b_{E}, \quad \text { i.e. } \alpha_{k}=f_{k}^{a b} \tag{4.6.5}
\end{equation*}
$$

By (4.6.4) and 4.6.5), it follows that, for $k=1,2$, we get

$$
\begin{equation*}
t_{1}^{L}\left(x_{k}\right)=T_{1} L\left(f_{k}\right)\left({\overline{\gamma_{E}}}^{-1}(i d)\right)=T_{1} L\left(f_{k}\right)(\overline{i d}) \tag{4.6.6}
\end{equation*}
$$

Hence we get

$$
\begin{aligned}
\lambda_{2}^{L}\left(x_{1} \otimes x_{2} \otimes h\right) & =\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\left(i_{2}, i d\right)\right)_{X} \circ\left(\left(t_{1}^{L}\right)_{X}^{\otimes 2} \otimes_{S} i d\right) \circ q_{X}^{M^{L}} \circ q_{\mathbb{Z}}^{R \otimes R}\left(x_{1} \otimes x_{2} \otimes h\right), \text { by } \\
& =\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\left(i_{2}, i d\right)\right)_{X}\left(t_{1}^{L}\left(x_{1}\right) \otimes t_{1}^{L}\left(x_{2}\right) \otimes_{S} h\right) \\
& =\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\left(i_{2}, i d\right)\right)_{X}\left(T_{1} L\left(f_{1}\right)(\overline{i d}) \otimes T_{1} L\left(f_{2}\right)(\overline{i d}) \otimes_{S} h\right), \text { by 4.6.6) } \\
& =\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\left(i_{2}, i d\right)\right)_{X} \circ \widehat{\phi_{X}^{\left(M^{L}\right)^{2}}}\left(\overline{t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes h}\right) \\
& =\widehat{\phi_{X}^{M^{L}}}\left(\overline{t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes h}\right), \text { by }(2.1 .2)
\end{aligned}
$$

as desired. Then 1.7 .4 gives $[L(X), L(X)]_{I_{A l g-\mathcal{P}}}=\operatorname{Im}\left(\lambda_{2}^{L}\right)$ because the (linear) operad $\mathcal{P}=A b O p(\mathcal{C})$ is 2-step nilpotent.

Now we are able to prove that the linearization $T_{1} L$ of the Lazard functor and the composite functors $A b^{A l g-\mathcal{P}} . L$ both with domain $\mathcal{C}$ and values in $\operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$ are isomorphic to each other. We first give up to isomorphism an explicit expression of the second cross-effect of the Lazard functor $L: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ that has been already given in 6.20 of [12]. In fact it says that there is a natural transformation $\Phi: T_{1} U_{E} \otimes T_{1} U_{E} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2) \Rightarrow c r_{2} L$ between bilinear bifunctors such that, for $X_{1}$ and $X_{2}$ two objects in $\mathcal{C}, f_{k} \in \mathcal{C}\left(E, X_{k}\right)(k=1,2)$ and $h \in \mathcal{P}(2)$, we get

$$
\begin{equation*}
\Phi_{X_{1}, X_{2}}\left(t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes h\right)=\left(\iota_{2}^{L}\right)^{-1} \circ \widehat{\phi_{X_{1}+X_{2}}^{M^{L}}}\left(\overline{t_{1}\left(i_{1}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(i_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes h}\right) \tag{4.6.7}
\end{equation*}
$$

By 4.0.3 and 6.27 of [12], it is a natural isomorphism on $\mathcal{C} \times \mathcal{C}$. Then we have the following proposition:
Proposition 4.6.8. For an object $X$ in $\mathcal{C}$, we have

$$
\left(S_{2}^{L}\right)_{X} \circ \Phi_{X, X}=\widehat{\phi_{X}^{M^{L}}} \circ \pi
$$

where $S_{2}^{L}: c r_{2} L . \Delta^{2} \Rightarrow L$ is the natural transformation given in 1.2.7 and $\pi: T_{1} U_{E}(X)^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow$ $\left(T_{1} U_{E}(X)^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2)\right)_{\mathfrak{S}_{2}}$ is the canonical quotient.
Proof. Let $f_{1}, f_{2} \in \mathcal{C}(E, X)$ and $h \in \mathcal{P}(2)$. Then we get

$$
\begin{aligned}
& \left(S_{2}^{L}\right)_{X} \circ \Phi_{X, X}\left(t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes h\right) \\
& =L\left(\nabla_{X}^{2}\right) \circ \iota_{2}^{L} \circ \Phi_{X, X}\left(t_{1}\left(i_{1}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(i_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes h\right), \text { by } 1.2 .7 \\
& =L\left(\nabla_{X}^{2}\right) \circ \widehat{\phi_{X}^{M^{L}}}\left(\overline{t_{1}\left(i_{1}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(i_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes h}\right), \text { by }(4.6 .7) \\
& =\widehat{\phi_{X}^{M^{L}}} \circ\left(t_{1}\left(\nabla_{X}^{2}\right)^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} i d\right)_{\mathfrak{S}_{2}}\left(\overline{t_{1}\left(i_{1}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(i_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes h}\right), \text { by }(2.1 .2) \\
& =\widehat{\phi_{X}^{M L}}\left(\overline{t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes h}\right),
\end{aligned}
$$

as desired.
Now we are able to give the following proposition:
Proposition 4.6.9. The linear functors $T_{1} L$ and $A b^{A l g-\mathcal{P}} \cdot L$ with domain $\mathcal{C}$ and values in $\operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$ are isomorphic to each other; more precisely, there is a unique isomorphism $\vartheta_{X}: A b^{A l g-\mathcal{P}} \cdot L(X) \rightarrow$ $T_{1} L(X)$ natural in $X$ such that

$$
\begin{equation*}
\vartheta_{X} \circ a b_{L(X)}=\left(t_{1}^{L}\right)_{X} \tag{4.6.8}
\end{equation*}
$$

Proof. For all $X \in \mathcal{C}$, we have the following equalities:

$$
\begin{aligned}
\operatorname{Im}\left(S_{2}^{I d_{A l g-\mathcal{P}}}: I d_{A l g-\mathcal{P}}(L(X) \mid L(X)) \rightarrow L(X)\right) & =[L(X), L(X)]_{I d_{A l g-\mathcal{P}}}, \text { by definition } \\
& =\operatorname{Im}\left(\left(\lambda_{2}^{L}\right)_{X}: L(X)^{\otimes} \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow L(X)\right) \\
& =\operatorname{Im}\left(\widehat{\phi_{X}^{M^{L}}}\right), \text { by } 4.6 .7 \\
& =\operatorname{Im}\left(\widehat{\phi_{X}^{M^{L}}} \circ \pi\right), \text { since } \pi \text { is a surjection } \\
& =\operatorname{Im}\left(\left(S_{2}^{L}\right)_{X} \circ \Phi_{X, X}\right), \mathrm{b} 4.6 .8 \\
& =\operatorname{Im}\left(\left(S_{2}^{L}\right)_{X}: L(X \mid X) \rightarrow L(X)\right)
\end{aligned}
$$

The last equality holds because $\Phi_{X, X}$ is an isomorphism (hence a surjection). As the cokernels of $S_{2}^{I d_{A l g-\mathcal{P}}}$ and $\left(S_{2}^{L}\right)_{X}$ are respectively $a b_{L(X)}: L(X) \rightarrow A b^{A l g-\mathcal{P}} \cdot L(X)$ and $\left(t_{1}^{L}\right)_{X}: L(X) \rightarrow T_{1} L(X)$, it concludes the proof.

Remark 4.6.10. For an object $X$ in $\mathcal{C}$ and $x \in L(X)$, we remark that we clearly have the following relation:

$$
\vartheta_{X}(\bar{x})=t_{1}^{L}(x)
$$

where $\bar{x}=a b_{L(X)}(x)$ (see the notations given in 1.7.6).

### 4.6.1 The functor $L_{\mid\langle E\rangle}:\langle E\rangle \rightarrow A l g-A b O p(\mathcal{C})$ preserves finite coproducts

Here we check that the quadratic functor $L_{\mid\langle E\rangle}:\langle E\rangle \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ restricted to $\langle E\rangle$, or simply $L$, preserves finite coproducts. In this case, this ensures that $L_{\mid\langle E\rangle}:\langle E\rangle \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ takes values in $\left\langle\mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right\rangle$ so that it is a quadratic functor between algebraic theories. We first recall the explicit expression of the coproduct $\mathcal{F}_{\mathcal{P}}+\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$. By 1.8.5, it is given as follows:

$$
\mathcal{F}_{\mathcal{P}}+\mathcal{F}_{\mathcal{P}}=\mathcal{F}_{\mathcal{P}} \times \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \times \mathcal{P}(2)
$$

together with its structure linear maps given by

- $\lambda_{1}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}}:\left(\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}\right) \otimes \mathcal{P}(1) \rightarrow \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ is defined by

$$
\lambda_{1}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}}\left(\left(\left(f_{1}, \overline{h_{1}}\right),\left(f_{2}, \overline{h_{2}}\right), h\right) \otimes g\right)=\left(\left(f_{1} \circ g, \overline{\left.h_{1} \circ g\right)}\right),\left(f_{2} \circ g, \overline{h_{2} \circ g}\right), h \circ g\right)
$$

where $f_{k}, g \in \mathcal{P}(1), h_{k}, h \in \mathcal{P}(2)$ and $k=1,2$.

- $\lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}}:\left(\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}\right)^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ is defined by

$$
\begin{aligned}
& \lambda_{2}^{\mathcal{F}_{\mathcal{P}}^{+2}}\left(\left(\left(f_{1}^{1}, \overline{h_{1}^{1}}\right),\left(f_{2}^{1}, \overline{h_{2}^{1}}\right), h_{1}\right) \otimes\left(\left(f_{1}^{2}, \overline{h_{1}^{2}}\right),\left(f_{2}^{2}, \overline{h_{2}^{2}}\right), h_{2}\right) \otimes h\right) \\
& =\left(\left(0, \overline{\left.I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1}^{1} \mid f_{1}^{2}\right) \circ h\right)}\right),\left(0, \overline{\left.I d_{\mathcal{C}}\left(f_{2}^{1} \mid f_{2}^{2}\right) \circ h\right)}\right), I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1}^{1} \mid f_{2}^{2}\right) \circ h+I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1}^{2} \mid f_{2}^{1}\right) \circ T(h)\right)
\end{aligned}
$$

where $f_{k} \in \mathcal{P}(1), f_{k}, h \in \mathcal{P}(2)$ and $k=1,2$.
Proposition 4.6.11. The functor $L: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ restricted to $\langle E\rangle$ preserves finite coproducts.
Proof. It suffices to verify that $L(E+E) \cong L(E)+L(E)=\mathcal{F}_{\mathcal{P}}+\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$. For this we prove that the following diagram is a pushout:

where $B\left(E^{+2}\right)=\left(\left(T_{1} U_{E}\left(E^{+2}\right) \otimes T_{1} U_{E}\left(E^{+2}\right)\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right)_{\mathfrak{S}_{2}} \oplus\left(U_{E}\left(E^{+2}\right) \otimes \mathcal{P}(2)\right)$ and the maps $\widehat{\psi_{E^{+2}}^{M L}}$ and $\widehat{\phi_{E^{+2}}^{M L}}$ are defined as follows:

- Let $\xi \in \mathcal{C}\left(E, E^{+2}\right)$ and $(f, \bar{h}) \in \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$, then we have

$$
\widehat{\psi_{E^{+2}}^{M^{L}}}\left(t_{2}(\xi) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)=\left(\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h}),\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h}), H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)\right)
$$

- Let $f_{1}, f_{2} \in \mathcal{C}\left(E, E^{+2}\right)$ and $h \in \mathcal{P}(2)$, then we have

$$
\begin{aligned}
& \widehat{\phi_{E^{+2}}^{M^{L}}}\left(\overline{t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} h}\right) \\
& =\left(\dot{q}\left(\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{1}^{2} \circ f_{1}\right)^{a b} \otimes\left(r_{1}^{2} \circ f_{2}\right)^{a b} \otimes h\right)\right), \dot{q}\left(\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{2}^{2} \circ f_{1}\right)^{a b} \otimes\left(r_{2}^{2} \circ f_{2}\right)^{a b} \otimes h\right)\right),\right. \\
& \left.\left.\quad \gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{1}^{2} \circ f_{1}\right)^{a b} \otimes\left(r_{2}^{2} \circ f_{2}\right)^{a b} \otimes h\right)+\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{1}^{2} \circ f_{2}\right)^{a b} \otimes\left(r_{2}^{2} \circ f_{1}\right)^{a b}\right) \otimes T(h)\right)\right)
\end{aligned}
$$

First we check that the diagram (4.6.9) commutes. We denote respectively by $i_{1}$ and $i_{2}$ the injections of the first and the second summand of $B\left(E^{+2}\right)$. Then it remains to prove that we have

$$
\widehat{\psi_{E^{+2}}^{M^{L}}} \circ \overline{\phi_{E^{+2}}} \circ i_{1}=\widehat{\phi_{E^{+2}}^{M^{L}}} \circ \overline{\psi_{E^{+2}}} \circ i_{1} \quad \text { and } \quad \widehat{\psi_{E^{+2}}^{M^{L}}} \circ \overline{\phi_{E^{+2}}} \circ i_{2}=\widehat{\phi_{E^{+2}}^{M^{L}}} \circ \overline{\psi_{E^{+2}}} \circ i_{2}
$$

by the universal property of the coproduct $B\left(E^{+2}\right)$. Let $f_{1}, f_{2}, f, \xi \in \mathcal{C}\left(E, E^{+2}\right), g \in \mathcal{P}(1)$ and $h \in \mathcal{P}(2)$. First we have

$$
\begin{aligned}
& \left(\widehat{\psi_{E^{+2}}^{2^{2}}} \circ \overline{\phi_{E^{+2}}} \circ i_{1}\right)\left(\overline{t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})}\right) \\
& =\widehat{\psi_{E^{+2}}^{M^{L}}}\left(t_{2}\left(\nabla_{E^{+2}}^{2} \circ\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ \xi\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})-t_{2}\left(f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right. \\
& \left.\quad-t_{2}\left(f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right), \text { by } 2.1 .4 \\
& =\left(\left(r_{1}^{2} \circ \nabla_{E^{+2}}^{2} \circ\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h}),\left(r_{2}^{2} \circ \nabla_{E^{+2}}^{2} \circ\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h}),\right. \\
& \left.\quad H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}\left(\nabla_{E^{+2}}^{2} \circ\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ \xi\right)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)\right) \\
& -\left(\left(r_{1}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h}),\left(r_{2}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h}), H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}\left(f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)\right) \\
& -\left(\left(r_{1}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h}),\left(r_{2}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h}), H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}\left(f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)\right)
\end{aligned}
$$

We compute each component of the above triplet. For $k=1,2$ we have

$$
\begin{equation*}
\left(r_{k}^{2} \circ \nabla_{E+2}^{2} \circ\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h})=\left(\nabla_{E}^{2} \circ\left(\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right)+\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right)\right) \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h}) \tag{4.6.10}
\end{equation*}
$$

By 4.5.9. the relation (QM1) holds and it implies that we get

$$
\begin{aligned}
& \left(\nabla_{E}^{2} \circ\left(\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right)+\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right)\right) \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h})-\left(r_{k}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h})-\left(r_{k}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h}) \\
& =\left(\nabla_{E}^{2} \circ\left(\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right)+\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right)\right) \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h})-\left(r_{1}^{2} \circ\left(\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right)+\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right)\right) \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h}) \\
& \quad-\left(r_{2}^{2} \circ\left(\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right)+\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right)\right) \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h}) \\
& =\left(\dot{q} \circ H^{L}\right)\left(t_{11}\left(\rho_{2}\left(\left(\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right)+\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right)\right) \circ \xi\right)\right) \otimes(f, \bar{h})\right)
\end{aligned}
$$

$$
\begin{aligned}
& H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}\left(\left(\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right)+\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right)\right) \circ \xi\right)\right) \otimes(f, \bar{h})\right) \\
& =t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ\left(\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right)+\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right)\right) \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ\left(\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right)+\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right)\right) \circ \xi\right) \cdot\left(h+T(h)-\frac{1}{2} \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f)\right) \\
& \quad+\gamma_{2 ; 1}\left(r_{2}\left(\left(\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right)+\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right)\right) \circ \xi\right)^{a b} \otimes f\right) \\
& =t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(h+T(h)-\frac{1}{2} \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f)\right) \\
& \quad+\gamma_{2 ; 1}\left(r_{2}\left(\left(\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right)+\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right)\right) \circ \xi\right)^{a b} \otimes f\right) \\
& =t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot\left(t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(h+T(h)-\frac{1}{2} \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f)\right)\right) \\
& \quad+\gamma_{2 ; 1}\left(r_{2}\left(\left(\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right)+\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right)\right) \circ \xi\right)^{a b} \otimes f\right)
\end{aligned}
$$

Then we give another expression of $r_{2}\left(\left(\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right)+\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right)\right) \circ \xi\right)$ as follows:

$$
\begin{aligned}
& \left(\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right)+\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right)\right) \circ \xi \\
& =\left(\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right)+\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right)\right) \circ\left(\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)+\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)+\left(\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}(\xi)\right)\right), \text { by 4.1.11) } \\
& =\left(i_{1}^{2} \circ r_{k}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)+\left(i_{2}^{2} \circ r_{k}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)+\left(\iota_{2}^{\left.I d_{\mathcal{C}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(r_{k}^{2} \circ f_{1} \mid r_{k}^{2} \circ f_{2}\right) \circ r_{2}(\xi)\right), \text { by 4.1.21) }} \begin{array}{l}
=\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ\left(\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right)+\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right)\right) \circ \xi\right)+\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ\left(\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right)+\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right)\right) \circ \xi\right) \\
\quad \quad+\left(\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(r_{k}^{2} \circ f_{1} \mid r_{k}^{2} \circ f_{2}\right) \circ r_{2}(\xi)\right)
\end{array}\right.
\end{aligned}
$$

This proves that we have

$$
\begin{aligned}
r_{2}\left(\left(\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right)+\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right)\right) \circ \xi\right) & =I d_{\mathcal{C}}\left(r_{k}^{2} \circ f_{1} \mid r_{k}^{2} \circ f_{2}\right) \circ r_{2}(\xi) \\
& =t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot r_{2}(\xi)
\end{aligned}
$$

Hence we have

$$
r_{2}\left(\left(\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right)+\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right)\right) \circ \xi\right)^{a b}=t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot r_{2}(\xi)^{a b}
$$

It implies that we get

$$
\begin{aligned}
& H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}\left(\left(\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right)+\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right)\right) \circ \xi\right)\right) \otimes(f, \bar{h})\right) \\
& =t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot\left(t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(h+T(h)-\frac{1}{2} \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f)\right)\right) \\
& \quad \quad+t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot \gamma_{2 ; 1}\left(r_{2}(\xi)^{a b} \otimes f\right) \\
& =t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot\left(t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(h+T(h)-\frac{1}{2} \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f)+\gamma_{2 ; 1}\left(r_{2}(\xi)^{a b} \otimes f\right)\right)\right. \\
& =t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes(f, \bar{h})\right)
\end{aligned}
$$

Consequently we obtain

$$
\begin{aligned}
& \left(r_{k}^{2} \circ \nabla_{E+E}^{2} \circ\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h})-\left(r_{k}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h})-\left(r_{k}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h}) \\
& =\dot{q}\left(t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes(f, \bar{h})\right)\right) \\
& =\dot{q}\left(\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right)^{a b} \otimes\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right)^{a b} \otimes H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes(f, \bar{h})\right)\right)\right)
\end{aligned}
$$

Then we compute the following term:

$$
\begin{aligned}
H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}\left(\nabla_{E^{+2}} \circ\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ \xi\right)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right) & -H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}\left(f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right) \\
& -H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}\left(f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)
\end{aligned}
$$

For this we first give another expression of $r_{2}\left(\nabla_{E^{+2}}^{2} \circ\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ \xi\right)^{a b}$. We have the following equalities:

$$
\begin{aligned}
\nabla_{E^{+2}}^{2} \circ\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ \xi & =\left(f_{1}, f_{2}\right) \circ \xi \\
& =\left(f_{1}, f_{2}\right) \circ\left(\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)+\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)+\left(\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}(\xi)\right)\right), \text { by 4.1.11) } \\
& =\left(f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)+\left(f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)+\left(c_{2}^{E^{+2}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid f_{2}\right) \circ r_{2}(\xi)\right), \text { by 4.1.21) }
\end{aligned}
$$

Then we have

$$
\begin{aligned}
& r_{2}\left(\nabla_{E^{+2}}^{2} \circ\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ \xi\right) \\
& =r_{2}\left(\left(f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)+\left(f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)+\left(c_{2}^{E^{+2}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid f_{2}\right) \circ r_{2}(\xi)\right)\right), \text { by 4.1.11) } \\
& =r_{2}\left(\left(f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)+\left(f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)\right)+r_{2}\left(c_{2}^{E^{+2}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid f_{2}\right) \circ r_{2}(\xi)\right), \text { by 4.1.27 and 4.1.16) } \\
& =r_{2}\left(f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)+r_{2}\left(f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)+\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{1}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes\left(r_{2}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes H_{E}(2)\right) \\
& \quad \quad+\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{1}^{2} \circ f_{1}\right)^{a b} \otimes\left(r_{2}^{2} \circ f_{2}\right)^{a b} \otimes r_{2}(\xi)\right)+\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{1}^{2} \circ f_{2}\right)^{a b} \otimes\left(r_{2}^{2} \circ f_{1}\right)^{a b} \otimes T\left(r_{2}(\xi)\right)\right)
\end{aligned}
$$

by 4.1.27 and 4.1.29. Hence we obtain

$$
\begin{aligned}
& r_{2}\left(\nabla_{E^{+2}}^{2} \circ\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ \xi\right)^{a b} \\
& =r_{2}\left(f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)^{a b}+r_{2}\left(f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)^{a b}+\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{1}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes\left(r_{2}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes H(2)\right) \\
& \quad+\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{1}^{2} \circ f_{1}\right)^{a b} \otimes\left(r_{2}^{2} \circ f_{2}\right)^{a b} \otimes r_{2}(\xi)^{a b}\right)+\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{1}^{2} \circ f_{2}\right)^{a b} \otimes\left(r_{2}^{2} \circ f_{1}\right)^{a b} \otimes T\left(r_{2}(\xi)^{a b}\right)\right)
\end{aligned}
$$

Now we give another expression of $t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ \nabla_{E^{+2}} \circ\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ \xi\right)$. By 2.14 of [12], we get

$$
\begin{aligned}
t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ \nabla_{E^{+2}} \circ\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ \xi\right) & =t_{1}\left(\nabla_{E}^{2} \circ\left(\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right)+\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right)\right) \circ \xi\right) \\
& =t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ\left(\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right)+\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right)\right) \circ \xi\right)+t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ\left(\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right)+\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right)\right) \circ \xi\right) \\
& =t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)+t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)
\end{aligned}
$$

Hence we have the following equalities:

$$
\begin{aligned}
& H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}\left(\nabla_{E^{+2}}^{2} \circ\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ \xi\right)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right) \\
& =t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(h+T(h)-\frac{1}{2} \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f)\right) \\
& +t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) .\left(h+T(h)-\frac{1}{2} \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f)\right) \\
& +t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) .\left(h+T(h)-\frac{1}{2} \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f)\right) \\
& +t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) .\left(h+T(h)-\frac{1}{2} \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f)\right) \\
& +\gamma_{2 ; 1}\left(r_{2}\left(f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes f\right)+\gamma_{2 ; 1}\left(r_{2}\left(f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes f\right) \\
& +\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{1}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes\left(r_{2}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes(H(2) \circ f)\right) \\
& +\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{1}^{2} \circ f_{1}\right)^{a b} \otimes\left(r_{2}^{2} \circ f_{2}\right)^{a b} \otimes\left(r_{2}(\xi)^{a b} \circ f\right)\right) \\
& +\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{1}^{2} \circ f_{2}\right)^{a b} \otimes\left(r_{2}^{2} \circ f_{1}\right)^{a b} \otimes\left(T\left(r_{2}(\xi)^{a b}\right) \circ f\right)\right) \\
& =t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(h+T(h)-\frac{1}{2} \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f)\right)+\gamma_{2 ; 1}\left(r_{2}\left(f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes f\right) \\
& +t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(h+T\left((h)-\frac{1}{2} \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f)\right)\right. \\
& +\gamma_{2 ; 1}\left(r_{2}\left(f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes f\right) \\
& +t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) .\left(h+T(h)-\frac{1}{2} \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f)\right) \\
& +t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) .\left(h+T(h)-\frac{1}{2} \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f)\right) \\
& +t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \cdot \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f) \\
& +t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot \gamma_{2 ; 1}\left(r_{2}(\xi)^{a b} \otimes f\right) \\
& +t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{1}\right) \cdot \gamma_{2 ; 1}\left(T\left(r_{2}(\xi)^{a b}\right) \otimes f\right) \\
& =H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}\left(f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)+H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}\left(f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right) \\
& +t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) .\left(h+T(h)-\frac{1}{2} \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f)\right) \\
& +t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(h+T(h)-\frac{1}{2} \gamma_{1,1 ; 2}(H(2) \otimes f)\right) \\
& +t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \cdot \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f) \\
& \left.\left.+t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot \gamma_{2 ; 1}\left(r_{2}(\xi)^{a b} \otimes f\right)\right)+t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{1}\right) \cdot \gamma_{2 ; 1}\left(T\left(r_{2}(\xi)^{a b}\right) \otimes f\right)\right)
\end{aligned}
$$

$$
\begin{aligned}
& H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}\left(\nabla_{E^{+2}} \circ\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ \xi\right)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)-H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}\left(f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right) \\
& -H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}\left(f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right) \\
& =t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) .\left(h+T(h)-\frac{1}{2} \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f)\right) \\
& +t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) .\left(h+T(h)+\frac{1}{2} T\left(\gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f)\right)\right), \text { by 4.1.19 } \\
& -t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \cdot T\left(\gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f)\right), \text { by 4.1.19 } \\
& +t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot \gamma_{2 ; 1}\left(r_{2}(\xi)^{a b} \otimes g\right)+t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{1}\right) \cdot T\left(\gamma_{2 ; 1}\left(r_{2}(\xi)^{a b} \otimes f\right)\right) \\
& =t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) .\left(h+T(h)-\frac{1}{2} \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f)\right) \\
& +t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot \gamma_{2 ; 1}\left(r_{2}(\xi)^{a b} \otimes f\right) \\
& +t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(h+T(h)-\frac{1}{2} T\left(\gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f)\right)\right) \\
& +t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{1}\right) \cdot T\left(\gamma_{2 ; 1}\left(r_{2}(\xi)^{a b} \otimes f\right)\right) \\
& =t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot\left(t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(h+T(h)-\frac{1}{2} \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f)\right)\right) \\
& +t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot \gamma_{2 ; 1}\left(r_{2}(\xi) \otimes f\right) \\
& +t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{1}\right) \cdot\left(t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \cdot T\left(T(h)+h-\frac{1}{2} \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f)\right)\right) \\
& +t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{1}\right) \cdot T\left(\gamma_{2 ; 1}\left(r_{2}(\xi)^{a b} \otimes f\right)\right) \\
& =t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right) \\
& +t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{1}\right) \cdot T\left(t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(T(h)+h-\frac{1}{2} \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes f)\right)\right) \\
& +t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{1}\right) \cdot T\left(\gamma_{2 ; 1}\left(r_{2}(\xi)^{a b} \otimes f\right)\right) \\
& =t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right) \\
& +t_{1}\left(r_{1} \circ f_{2}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2} \circ f_{1}\right) \cdot T\left(H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)\right) \\
& =\gamma_{2 ; 1}\left(\left(r_{1}^{2} \circ f_{1}\right)^{a b} \otimes\left(r_{2}^{2} \circ f_{2}\right)^{a b} \otimes H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)\right) \\
& +\gamma_{2 ; 1}\left(\left(r_{1} \circ f_{2}\right)^{a b} \otimes\left(r_{2} \circ f_{1}\right)^{a b} \otimes T\left(H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)\right)\right)
\end{aligned}
$$

Finally it proves that we have

$$
\widehat{\phi_{E^{+2}}^{M^{L}}} \circ \overline{\psi_{E^{+2}}} \circ i_{1}=\widehat{\psi_{E^{+2}}^{M^{L}}} \circ \overline{\phi_{E^{+2}}} \circ i_{1}
$$

Then we have the following equalities:

$$
\begin{aligned}
& \left(\widehat{\psi_{E^{+2}}^{M^{2}} \circ} \circ \overline{\phi_{E^{+2}}} \circ i_{2}\right)\left(\xi \otimes_{\Lambda} h\right) \\
& =\widehat{\psi_{E^{+2}}^{M^{L}}}\left(t_{2}(\xi) \otimes_{\Lambda}(0, \bar{h})\right) \\
& =\left(\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(0, \bar{h}),\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(0, \bar{h}), H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}(0, \bar{h})\right)\right) \\
& =\left(\left(0, \overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes h\right)}\right),\left(0, \overline{\gamma_{1,1 ; 2}\left(\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right)^{a b} \otimes h\right)}\right),\right. \\
& \left.t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2} \circ \xi\right) .(h+T(h))\right) \\
& =\widehat{\phi_{E^{+2}}^{M L}}\left(\overline{\left.t_{1}(\xi) \otimes t_{1}(\xi) \otimes h\right)}\right. \\
& \left.=\widehat{\left(\phi_{E+2}^{m L}\right.} \circ \overline{\psi_{E^{+2}}} \circ i_{2}\right)\left(\xi \otimes_{\Lambda} h\right)
\end{aligned}
$$

Hence it proves that we get

$$
\widehat{\phi_{E^{+2}}^{M L}} \circ \overline{\psi_{E^{+2}}} \circ i_{2}=\widehat{\psi_{E^{+2}}^{M^{L}}} \circ \overline{\phi_{E^{+2}}^{M^{L}}} \circ i_{2}
$$

By the universal property of the coproduct $B\left(E^{+2}\right)$, the diagram (4.6.9) commutes. Next we verify that the universal property of the push-out holds. Let $\alpha:\left(\left(T_{1} U_{E}\left(E^{+2}\right) \otimes T_{1} U_{E}\left(E^{+2}\right)\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2)\right)_{\mathfrak{G}_{2}} \rightarrow$ $A$ and $\beta: T_{2} U_{E}\left(E^{+2}\right) \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow A$ be two morphisms in $A b$ such that

$$
\alpha \circ{\overline{\psi^{L}}}_{E^{+2}}=\beta \circ \bar{\phi}_{E^{+2}}
$$

It gives the following two equations:

$$
\left\{\begin{aligned}
& \alpha\left(\overline{t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes_{1}\left(f_{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)}\right)=\beta\left(t_{2}\left(\nabla_{E^{+2}}^{2} \circ\left(f_{1}+f_{2}\right) \circ \xi\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right) \\
&-\beta\left(t_{2}\left(f_{1} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right) \\
&-\beta\left(t_{2}\left(f_{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right) \\
& \beta\left(t_{2}(\xi) \otimes_{\Lambda}(0, \bar{h})\right)=\alpha\left(\overline{t_{1}(\xi) \otimes_{1}(\xi) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} h}\right)
\end{aligned}\right.
$$

where $f_{1}, f_{2}, \xi \in \mathcal{C}\left(E, E^{+2}\right), f \in \mathcal{P}(1)$ and $h \in \mathcal{P}(2)$. Let $\left(\left(g_{1}, \overline{h_{1}}\right),\left(g_{2}, \overline{h_{2}}\right), h\right) \in \mathcal{F}_{\mathcal{P}}+\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$. First we observe that there is a decomposition of any element in $\mathcal{F}_{\mathcal{P}}+\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ as follows:

$$
\begin{gathered}
\left(\left(g_{1}, \overline{h_{1}}\right),\left(g_{2}, \overline{h_{2}}\right), h\right)=\widehat{\psi_{E^{+2}}^{M L}}\left(t_{2}\left(i_{1}^{2}\right) \otimes_{\Lambda}\left(g_{1}, \overline{h_{1}}\right)\right)+\widehat{\psi_{E^{+2}}^{M^{L}}}\left(t_{2}\left(i_{2}^{2}\right) \otimes_{\Lambda}\left(g_{2}, \overline{h_{2}}\right)\right) \\
+\widehat{\phi_{E^{+2}}^{M^{L}}}\left(\overline{t_{1}\left(i_{1}^{2}\right) \otimes t_{1}\left(i_{2}^{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} h}\right)
\end{gathered}
$$

Then we define the map $\delta: \mathcal{F}_{\mathcal{P}}+\mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow A$ by
$\delta\left(\left(g_{1}, \overline{h_{1}}\right),\left(g_{2}, \overline{h_{2}}\right), h\right)=\beta\left(t_{2}\left(i_{1}^{2}\right) \otimes_{\Lambda}\left(g_{1}, \overline{h_{1}}\right)\right)+\beta\left(t_{2}\left(i_{2}^{2}\right) \otimes_{\Lambda}\left(g_{2}, \overline{h_{2}}\right)\right)+\alpha\left(\overline{t_{1}\left(i_{1}^{2}\right) \otimes_{t_{1}}\left(i_{2}^{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} h}\right)$

Now

- we have $\beta=\delta \circ \widehat{\psi_{E^{+2}}^{M L}}$ because we get

$$
\begin{aligned}
& \delta \circ \widehat{\psi_{E^{+2}}^{M^{L}}}\left(t_{2}(\xi) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right) \\
& =\delta\left(\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h}),\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h}), H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)\right) \\
& =\beta\left(t_{2}\left(i_{1}^{2}\right) \otimes_{\Lambda}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h})\right)+\beta\left(t_{2}\left(i_{2}^{2}\right) \otimes_{\Lambda}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h})\right) \\
& \\
& \quad+\alpha\left(\overline{t_{1}\left(i_{1}^{2}\right) \otimes t_{1}\left(i_{2}^{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)}\right) \\
& =\beta\left(t_{2}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)+\beta\left(t_{2}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right) \\
& \\
& \quad+\alpha\left(\overline{t_{1}\left(i_{1}^{2}\right) \otimes_{1}\left(i_{2}^{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)}\right)
\end{aligned}
$$

for $\xi \in \mathcal{C}\left(E, E^{+2}\right)$ and $(f, \bar{h}) \in \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$. But we have the following relation:

$$
\begin{aligned}
& \alpha\left(\overline{t_{1}\left(i_{1}^{2}\right) \otimes_{1}\left(i_{2}^{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)}\right) \\
& =\beta\left(t_{2}\left(\nabla_{E^{+2}}^{2} \circ\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right) \circ \xi\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)-\beta\left(t_{2}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)-\beta\left(t_{2}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right) \\
& =\beta\left(t_{2}(\xi) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)-\beta\left(t_{2}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)-\beta\left(t_{2}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)
\end{aligned}
$$

It proves that we have

$$
\delta \circ \widehat{\psi_{E^{+2}}^{M^{L}}}\left(t_{2}(\xi) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)=\beta\left(t_{2}(\xi) \otimes_{\Lambda}(f, \bar{h})\right)
$$

as desired.

- we have $\alpha=\delta \circ \widehat{\phi_{E^{+2}}^{M^{L}}}$ because we get

$$
\begin{aligned}
& \delta \circ \widehat{\phi_{E^{+2}}^{M^{L}}}\left(\overline{t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} h}\right) \\
& =\delta\left(\left(0, \overline{t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot h}\right),\left(0, \overline{t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot h}\right),\right. \\
& \\
& \left.\quad t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot h+t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{1}\right) \cdot T(h)\right) \\
& =\beta\left(t_{2}\left(i_{1}^{2}\right) \otimes_{\Lambda}\left(0, \overline{t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot h}\right)\right)+\beta\left(t_{2}\left(i_{2}^{2}\right) \otimes_{\Lambda}\left(0, \overline{t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot h}\right)\right) \\
& \quad+\alpha\left(\overline{t_{1}\left(i_{1}^{2}\right) \otimes t_{1}\left(i_{2}^{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot h}\right) \\
& \quad+\alpha\left(\overline{t_{1}\left(i_{1}^{2}\right) \otimes t_{1}\left(i_{2}^{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{1}\right) \cdot T(h)}\right),
\end{aligned}
$$

for $f_{1}, f_{2} \in \mathcal{C}\left(E, E^{+2}\right)$ and $h \in \mathcal{P}(2)$. Moreover we have the following relation:

$$
\begin{aligned}
\beta\left(t_{2}\left(i_{k}^{2}\right) \otimes_{\Lambda}\left(0, \overline{t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot h}\right)\right) & =\alpha\left(\overline{t_{1}\left(i_{k}^{2}\right) \otimes t_{1}\left(i_{k}^{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{k}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot h}\right) \\
& =\alpha\left(\overline{t_{1}\left(i_{k}^{2} \circ r_{k}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(i_{k}^{2} \circ r_{k}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} h}\right)
\end{aligned}
$$

for $k=1,2$. Then we obtain
$\delta\left(\left(0, \overline{t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot h}\right),\left(0, \overline{t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot h}\right)\right.$,

$$
\begin{aligned}
& \left.t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \cdot h+t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ f_{1}\right) \cdot T(h)\right) \\
= & \alpha\left(\overline{t_{1}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} h}\right)+\alpha\left(\overline{\left(t_{1}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} h\right.}\right) \\
& +\alpha\left(\overline{t_{1}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} h}\right)+\alpha\left(\overline{t_{1}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes t_{1}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} T(h)}\right)
\end{aligned}
$$

Moreover we have

$$
\begin{aligned}
\overline{t_{1}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes t_{1}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} T(h)} & =\overline{T\left(t_{1}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} h\right)} \\
& =\overline{t_{1}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} h}
\end{aligned}
$$

This implies that we obtain

$$
\begin{aligned}
& \delta \circ \widehat{\phi_{E^{\frac{M}{2}}}}\left(\overline{t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} h}\right) \\
& =\alpha\left(\overline{t_{1}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} h}\right)+\alpha\left(\overline{t_{1}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} h}\right) \\
& \quad \quad+\alpha\left(\overline{t_{1}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} h}\right)+\alpha\left(\overline{t_{1}\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ f_{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} h}\right) \\
& =\alpha\left(\overline{t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} h}\right), \text { by } 3.12 \text { of [12] }
\end{aligned}
$$

The morphism $\delta: \mathcal{F}_{\mathcal{P}}+\mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow A$ is necessary unique because any element of $\mathcal{F}_{\mathcal{P}}+\mathcal{F}_{\mathcal{P}}$ is decomposed as a sum of images of $\widehat{\psi_{E^{+2}}^{M L}}$ and $\widehat{\phi_{E^{+2}}^{M^{L}}}$. Consequently the functor $L_{\mid\langle E\rangle_{\mathcal{C}}}:\langle E\rangle \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ (restricted to $\langle E\rangle$ ) preserves finite coproducts.

Remark 4.6.12. By 4.6.11, the functor $L:\langle E\rangle \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ takes values in $\left\langle\mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right\rangle$, the full subcategory of free $\mathcal{P}$-algebras of finite rank.

Moreover it is now possible to have an explicit expression of the quadratic functor $L:\langle E\rangle \rightarrow\left\langle\mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right\rangle$ on morphisms in $\mathcal{C}$ with source $E$ and target $E^{+2}$. The explicit expression of the functor $L$ on these kind of morphisms is important in order to provide the BCH formula later in this section.
Proposition 4.6.13. For $\xi \in \mathcal{C}\left(E, E^{+2}\right)$ and $(f, \bar{h}) \in \mathcal{F}_{\mathcal{P}}$, we have

$$
L(\xi)(f, \bar{h})=\left(\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h}),\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h}), H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes(f, \bar{h})\right)\right)
$$

Proof. For this, we recall that the functor $L$ is the quadratic tensor product (see 2.1.3) associated with the quadratic $\mathcal{C}$-module over $\mathcal{P}$ given in 4.5.9. As $L(\xi): L(E) \rightarrow L\left(E^{+2}\right)$ is given by the universal property of 2.1.3, we have in particular

$$
L(\xi) \circ \widehat{\psi_{E}^{M L}}=\widehat{\psi_{E^{M}}{ }^{L}} \circ\left(t_{2}(\xi) \otimes_{\Lambda} i d\right)
$$

Hence we get

$$
\begin{aligned}
L(\xi)(f, \bar{h}) & =\left(L(\xi) \circ \widehat{\psi_{E}^{M^{L}}}\right)\left(t_{2}(i d) \otimes(f, \bar{h})\right) \\
& \left.=\widehat{\psi_{E^{+2}}^{M^{L}}} \circ\left(t_{2}(\xi) \otimes_{\Lambda} i d\right)\right)\left(t_{2}(i d) \otimes(f, \bar{h})\right) \\
& =\widehat{\psi_{E^{M+2}}}\left(t_{2}(\xi) \otimes(f, \bar{h})\right) \\
& =\left(\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h}),\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(f, \bar{h}), H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes(f, \bar{h})\right)\right)
\end{aligned}
$$

as desired.
Now we prove that the quadratic functor $L: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ preserves not only the coproducts in the full subcategory $\langle E\rangle$ of $\mathcal{C}$ but also all finite coproducts in the whole of $\mathcal{C}$. We recall the natural isomorphism $u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, A b^{\mathcal{C}}\right)}^{\prime}: T_{1} U_{E} \otimes_{\Lambda} \mathcal{P}(1) \Rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b}, A b^{\mathcal{C}}\right)$ given in 4.6.15. Consider an object $X$ in $\mathcal{C}$. By 2.3.3, 4.2.11 and 4.2.10, we have the following isomorphisms

$$
T_{1} L(X)=T_{1}\left(-\otimes M^{L}\right)(X) \cong T_{1} U_{E}(X) \otimes_{\Lambda} \operatorname{Coker}(\dot{q})=T_{1} U_{E}(X) \otimes_{\Lambda} \mathcal{P}(1) \cong T_{1} U_{E}(X) \otimes_{\Lambda} \bar{\Lambda} \cong T_{1} U_{E}(X)
$$

$$
\text { where } M^{L} \text { is the quadratic } \mathcal{C} \text {-module over the ring } \mathcal{P}(1) \text { given in 4.5.1 and } \dot{q}=i_{2} \circ q: \mathcal{P}(2) \rightarrow \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \text {. }
$$

Notation 4.6.14. For an object $X$ in $\mathcal{C}$, we set

$$
\omega_{X}=e v \circ\left(i d \otimes_{\Lambda}\left(\overline{t_{1}}\right)_{E}^{-1}\right) \circ \gamma_{X}: T_{1} L(X) \rightarrow T_{1} U_{E}(X)
$$

where ev: $T_{1} U_{E}(X) \otimes \bar{\Lambda} \rightarrow T_{1} U_{E}(X)$ is the canonical isomorphism (since $T_{1} U_{E}(X)$ is a left $\bar{\Lambda}$-module, see 2.0.3), $\left(\overline{t_{1}}\right)_{E}: \bar{\Lambda} \rightarrow \mathcal{P}(1)$ is the isomorphism given in 4.2.10 and $\gamma: T_{1} L \Rightarrow T_{1} U_{E} \otimes_{\Lambda} \operatorname{Coker}(\dot{q})=$ $T_{1} U_{E} \otimes_{\Lambda} \mathcal{P}(1)$ is the natural isomorphism in 2.3 .3 (see 2.3).

Corollary 4.6.15. Let $X$ be an object in $\mathcal{C}$. Then $\omega_{X}: T_{1} L \Rightarrow T_{1} U_{E}$ is a natural isomorphism in the category of functors from $\mathcal{C}$ to the category of (left) $\bar{\Lambda}$-modules such that, for any object $X$ in $\mathcal{C}$ and $x \in L(X)$, we have

$$
\omega_{X}\left(t_{1}^{L}(x)\right)=t_{1}\left(\hat{f}_{x}\right)
$$

where $\hat{f}_{x} \in \mathcal{C}(E, X)$ is a morphism (which exists because $E$ is a regular projective object) such that $\left(\hat{f}_{x}\right)^{a b} \in \mathcal{C}\left(E^{a b}, X^{a b}\right)$ is unique morphism satisfying $t_{1}^{L}(x)=\overline{\gamma_{X}}\left(\left(\hat{f}_{x}\right)^{a b}\right)$ since $\bar{\gamma}: T_{1} U_{E} \otimes_{\Lambda} \mathcal{P}(1) \Rightarrow$ $\mathcal{C}\left(E^{a b}, A b^{\mathcal{C}}\right)$ is a natural isomorphism (see 4.6.5) in the category of functors from $\mathcal{C}$ to the category of $\bar{\Lambda}-\mathcal{P}(1)$-bimodules.

Proof. It is a direct consequence of 4.6.14.
Now we are able to prove that
Proposition 4.6.16. The Lazard functor $L: \mathcal{C} \rightarrow$ Alg $-\mathcal{P}$ preserves finite coproducts.
Proof. Let $X$ and $Y$ be objects in $\mathcal{C}$. We consider the following diagram


We aim at proving that $\left(L\left(i_{1}^{2}\right), L\left(i_{2}^{2}\right)\right): L(X)+L(Y) \rightarrow L(X+Y)$ is an isomorphism. For this it suffices to check that its restriction to $I d_{A l g-\mathcal{P}}(L(X) \mid L(Y))$, here denoted by $\left(L \widetilde{\left(i_{1}^{2}\right), L}\left(i_{2}^{2}\right)\right)$ : $I d_{\text {Alg } \mathcal{P}}(L(X) \mid L(Y)) \rightarrow L(X \mid Y)$ is an isomorphism. By 1.7.1, we recall that

$$
\begin{aligned}
I d_{A l g-\mathcal{P}}(L(X) \mid L(Y)) & =\overline{L(X)} \otimes \overline{L(Y)} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2) \\
& =L(X)^{a b} \otimes L(Y)^{a b} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2)
\end{aligned}
$$

and the kernel $\iota_{2}^{I d_{A l g-\mathcal{P}}}: I d_{A l g-\mathcal{P}}(L(X) \mid L(Y)) \longmapsto L(X)+L(Y)$ of the comparison morphism $r_{2}^{\widehat{I_{A l g-\mathcal{P}}}}$ : $L(X)+L(Y) \rightarrow L(X) \times L(Y)$ (see 1.2.1) is given by

$$
\iota_{2}^{I d_{A l g-\mathcal{P}}}(u)=(0,0, u)
$$

Moreover we recall that we have up to an isomorphism an explicit expression of the second cross-effect of the Lazard functor $L: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$, namely we get the natural isomorphism

$$
\Phi: T_{1} U_{E} \otimes T_{1} U_{E} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2) \Rightarrow c r_{2} L
$$

between bilinear bifunctors given in 4.6.7). We recall that, for $x \in L(X), \bar{x}=a b_{L(X)}(x) \in L(X)^{a b}$ (see the notations given in 1.7.6. Then we define the morphism $i_{X, Y}: T_{1} L(X) \otimes T_{1} L(Y) \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)}$ $\mathcal{P}(2) \rightarrow T_{1} U_{E}(X) \otimes T_{1} U_{E}(Y) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2)$ by

$$
\begin{equation*}
i_{X, Y}(\bar{x} \otimes \bar{y} \otimes h)=\omega_{X}\left(t_{1}^{L}(x)\right) \otimes \omega_{Y}\left(t_{1}^{L}(y)\right) \otimes h \tag{4.6.12}
\end{equation*}
$$

where $x \in L(X), y \in L(Y), h \in \mathcal{P}(2)$ and $\omega: T_{1} L \Rightarrow T_{1} U_{E}$ is the natural isomorphism given in 4.6.15. We observe that

$$
\begin{aligned}
i_{X, Y}(\bar{x} \otimes \bar{y} \otimes h) & =\omega_{X}\left(t_{1}^{L}(x)\right) \otimes \omega_{Y}\left(t_{1}^{L}(y)\right) \otimes h \\
& \left.=\omega_{X}\left(\vartheta_{X}(\bar{x})\right) \otimes \omega_{Y}\left(\vartheta_{X}(\bar{y})\right)\right) \otimes h, \text { by } 4.6 .10
\end{aligned}
$$

Hence $i_{X, Y}$ is well-defined, and it is an isomorphism because $\omega$ and $\vartheta_{X}$ are natural isomorphism (see 4.6 .15 and 4.6.9. We now consider the following diagram


Then we prove that this diagram commutes. Let $x \in L(X), y \in L(Y)$ and $h \in \mathcal{P}(2)$. As $\bar{\gamma}$ : $T_{1} U_{E} \Rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b}, A b^{\mathcal{C}}\right)$ is a natural isomorphism (see 4.6.5), there is a unique $\alpha_{x} \in \mathcal{C}\left(E^{a b}, X^{a b}\right)$ (resp. $\left.\alpha_{y} \in \mathcal{C}\left(E^{a b}, Y^{a b}\right)\right)$ such that

$$
\begin{equation*}
t_{1}^{L}(x)=\overline{\gamma_{X}}\left(\alpha_{x}\right), \quad\left(\text { resp. } t_{1}^{L}(y)=\overline{\gamma_{Y}}\left(\alpha_{y}\right)\right) \tag{4.6.14}
\end{equation*}
$$

Since $E$ is a regular-projective object and $a b_{X}: X \rightarrow X^{a b}$ is a regular epimorphism, there is a (non-unique) morphism $\hat{f}_{x} \in \mathcal{C}(E, X)$ (resp. $\hat{f}_{y} \in \mathcal{C}(E, Y)$ ) such that

$$
\alpha_{x} \circ a b_{E}=a b_{X} \circ \hat{f}_{x}, \quad\left(\text { resp. } \alpha_{y} \circ a b_{E}=a b_{X} \circ \hat{f}_{y}\right)
$$

By (4.6.14) and by naturality of $\bar{\gamma}: T_{1} L \Rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b}, A b^{\mathcal{C}}\right)$, we get

$$
\begin{equation*}
t_{1}^{L}(x)=T_{1} L\left(\hat{f}_{x}\right)(\overline{i d}), \quad\left(\operatorname{resp} . t_{1}^{L}(y)=T_{1} L\left(\hat{f}_{y}\right)(\overline{i d})\right) \tag{4.6.15}
\end{equation*}
$$

We get the following equalities:

$$
\begin{aligned}
& \left(L\left(i_{1}^{2}\right), L\left(i_{2}^{2}\right)\right) \circ \iota_{2}^{I d_{A l g-\mathcal{P}}}(\bar{x} \otimes \bar{y} \otimes h) \\
& =\left(L\left(i_{1}^{2}\right), L\left(i_{2}^{2}\right)\right)(0,0, \bar{x} \otimes \bar{y} \otimes h) \\
& =\left(\lambda_{2}^{L}\right)_{X+Y}\left(L\left(i_{1}^{2}\right)(x) \otimes L\left(i_{2}^{2}\right)(y) \otimes h\right), \text { by (1.8.6 } \\
& =\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\left(i_{2}, i d\right)\right)_{X+Y}\left(\left(t_{1}^{L} \circ L\left(i_{1}^{2}\right)\right)(x) \otimes\left(t_{1}^{L} \circ L\left(i_{2}^{2}\right)\right)(y) \otimes_{S} h\right), \text { by 4.6.1 } \\
& =\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\left(i_{2}, i d\right)\right)_{X+Y}\left(T_{1} L\left(i_{1}^{2}\right)\left(t_{1}^{L}(x)\right) \otimes T_{1} L\left(i_{2}^{2}\right)\left(t_{1}^{L}(y)\right) \otimes_{S} h\right) \\
& =\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\left(i_{2}, i d\right)\right)_{X+Y}\left(\left(T_{1} L\left(i_{1}^{2}\right) \circ T_{1}\left(\hat{f}_{x}\right)\right)(\overline{i d}) \otimes\left(T_{1} L\left(i_{2}^{2}\right) \circ T_{1} L\left(\hat{f}_{y}\right)\right)(\overline{i d}) \otimes_{S} h\right), \text { by 4.6.15 } \\
& =\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\left(i_{2}, i d\right)\right)_{X+Y}\left(T_{1} L\left(i_{1}^{2} \circ \hat{f}_{x}\right)(\overline{i d}) \otimes T_{1} L\left(i_{2}^{2} \circ \hat{f}_{y}\right)(\overline{i d}) \otimes_{S} h\right) \\
& \left.=\mathbb{T}_{2}^{\mathcal{P}(1)}\left(\left(i_{2}, i d\right)\right)_{X+Y} \circ \widehat{\phi_{X}^{\left(M^{L)^{2}}\right.}} \overline{\left(t_{1}\left(i_{1}^{2} \circ \hat{f}_{x}\right) \otimes t_{1}\left(i_{2}^{2} \circ \hat{f}_{y}\right) \otimes h\right.}\right) \\
& =\widehat{\phi_{X+Y}^{M^{L}}}\left(\overline{t_{1}\left(i_{1}^{2} \circ \hat{f}_{x}\right) \otimes t_{1}\left(i_{2}^{2} \circ \hat{f}_{y}\right) \otimes h}\right) \text {, by (2.1.2) } \\
& =\iota_{2}^{L} \circ \Phi_{X, Y}\left(t_{1}\left(\hat{f}_{x}\right) \otimes t_{1}\left(\hat{f}_{y}\right) \otimes h\right), \text { by 4.6.7) } \\
& =\iota_{2}^{L} \circ \Phi_{X, Y}\left(\omega_{X}\left(t_{1}^{L}(x)\right) \otimes \omega_{Y}\left(t_{1}^{L}(y)\right) \otimes h\right), \text { by 4.6.15 } \\
& =\iota_{2}^{L} \circ \Phi_{X, Y} \circ i_{X, Y}(\bar{x} \otimes \bar{y} \otimes h), \text { by 4.6.12) }
\end{aligned}
$$

It proves that $\left(L \widetilde{\left.i_{1}^{2}\right), L}\left(i_{2}^{2}\right)\right): I d_{A l g-\mathcal{P}}(L(X) \mid L(Y)) \rightarrow L(X \mid Y)$ is an isomorphism. By applying the five lemma to the diagram 4.6.13), it follows that $\left(L\left(i_{1}^{2}\right), L\left(i_{2}^{2}\right)\right): L(X)+L(Y) \rightarrow L(X+Y)$ is an isomorphism. It concludes the proof.

Notation 4.6.17. For an object $X$ in $\mathcal{C}$, we denote by

$$
\overline{i_{X, X}}:\left(\overline{L(X)}{ }^{\otimes 2} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \otimes \mathcal{P}(2)\right)_{\mathfrak{S}_{2}} \rightarrow\left(T_{1} U_{E}(X)^{\otimes 2} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \otimes \mathcal{P}(2)\right)_{\mathfrak{S}_{2}}
$$

the canonical factorization between the coinvariants sets, i.e. $\pi \circ i_{X, X}=\overline{i_{X, X}} \circ \pi$ where $\pi$ : $T_{1} U_{E}(X)^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow\left(T_{1} U_{E}(X)^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \otimes \mathcal{P}(2)\right)_{\mathfrak{S}_{2}}$ and $\pi: T_{1} L(X)^{\otimes 2} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow$ $\left(T_{1} L(X)^{\otimes 2} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \otimes \mathcal{P}(2)\right)_{\mathfrak{S}_{2}}$ are the canonical quotient maps (which are both $\mathcal{P}(1)$-module homomorphisms).
Remark 4.6.18. Let $X$ be an object in $\mathcal{C}$. Then $\overline{i_{X, X}}$, given in 4.6.17, is a $\mathcal{P}(1)$-module homomorphism which is an isomorphism by the five lemma applied to an appropriate diagram.

### 4.6.2 $L: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ commutes with the abelianizations

In this part, we prove that the (quadratic) functor $L: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ commutes with the abelianization functors, i.e.

$$
L \cdot A b^{\mathcal{C}} \cong A b^{A l g-\mathcal{P}} \cdot L
$$

We first provide the following lemma:
Lemma 4.6.19. Let $X$ be an object in $\mathcal{C}$. For $f_{1}, f_{2} \in \mathcal{C}(E, X)$ and $h \in \mathcal{P}(2)$, we have the equility as follows:

$$
\widehat{\phi_{X}^{M^{L}}}\left(\overline{t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes h}\right)=\widehat{\psi_{X}^{M^{L}}}\left(t_{2}\left(c_{2}^{X} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid f_{2}\right) \circ h\right) \otimes(i d, \overline{0})\right)
$$

Proof. We have the following equalities:

$$
\begin{aligned}
& \widehat{\phi_{X}^{M L}}\left(\overline{t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes h}\right) \\
& =\widehat{\phi_{X}^{M^{L}}}\left(\overline{t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}\left(\iota_{2}^{I d_{C}} \circ h\right)\right) \otimes(i d, \overline{0})\right)}\right) \\
& \left.=\widehat{\phi_{X}^{M^{L}}} \circ \overline{\psi_{X}^{L}} \overline{\left(t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes t_{11}\left(l_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ h\right) \otimes(i d, \overline{0})\right.}, 0\right) \\
& \left.=\widehat{\phi_{X}^{M^{L}}} \circ \overline{\phi_{X}} \overline{\left(t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes t_{11}\left(\iota_{2}^{I d_{C}} \circ h\right) \otimes(i d, \overline{0})\right.}, 0\right) \\
& =\widehat{\phi_{X}^{M^{L}}}\left(t_{2}\left(c_{2}^{X} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid f_{2}\right) \circ h\right) \otimes(i d, \overline{0})\right),
\end{aligned}
$$

as desied.
Remark 4.6.20. Let $Z$ be an abelian object in $\mathcal{C}$. Then the morphism $\widehat{\phi_{Z}^{M^{L}}}:\left(T_{1} U_{E}(Z)^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda}\right.$ $\mathcal{P}(2))_{\mathfrak{S}_{2}} \rightarrow L(Z)$ is trivial.

Next we prove that the Lazard functor has the following preservation property:
Lemma 4.6.21. The Lazard functor $L: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ preserves abelian objects.
Proof. By 4.6.20. we know that $\widehat{\phi_{Z}^{M^{L}}}:\left(T_{1} U_{E}(Z)^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2)\right)_{\mathfrak{S}_{2}} \rightarrow L(Z)$ is trivial because $c_{2}^{Z}=0$ (since $Z$ is an abelian object in $\mathcal{C}$, see 1.3.1). By 4.6.7. it implies that the linear map $\lambda_{Z}^{L}: L(Z)^{\otimes 2} \otimes$ $\mathcal{P}(2) \rightarrow L(Z)$ is trivial. By 1.7 .3 , it proves that $L(Z)$ is an abelian object in $A l g-\mathcal{P}$, i.e. a (right) $\mathcal{P}(1)$-module.

Notation 4.6.22. Let $I: A b(\mathcal{C}) \rightarrow \mathcal{C}$ be the inclusion functor. We also denote by $L=L \cdot I: A b(\mathcal{C}) \rightarrow$ $A b(A l g-\mathcal{P})=\operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$ the restriction of the Lazard functor to the abelian core $A b(\mathcal{C})$ of $\mathcal{C}$.

Now we prove that the Lazard functor $L: A b(\mathcal{C}) \rightarrow A b(A l g-\mathcal{C})$ restricted to the abelian core $A b(\mathcal{C})$ is isomorphic to its linearization rectricted to the same abelian source.

Proposition 4.6.23. The natural transformation $I^{*} \cdot t_{1}^{L}=t_{1}^{L}: L \cdot I \Rightarrow T_{1} L \cdot I$ is an isomorphism between functors with domain $A b(\mathcal{C})$ and values in $\operatorname{Ab}(\operatorname{Alg}-\mathcal{P})=\operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$.

Proof. Let $Z$ be an abelian object in $\mathcal{C}$. We consider the pushout 4.5.6, as follows:


We here denote by $B(Z)=\left(T_{1} U_{E}(Z)^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right)_{\mathfrak{S}_{2}} \oplus\left(U_{E}(Z) \otimes \mathcal{P}(2)\right)$. We denote respectively by $i_{1}$ and $i_{2}$ the injection of the first and second summand of $B(Z)$. By 4.6.20, the morphism $\widehat{\phi_{Z}^{M^{L}}}$ is trivial. Hence it follows that the pushout (4.5.6) can be seen as the following right exact sequence:

$$
B(Z) \longrightarrow T_{2} U_{E}(Z) \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \xrightarrow{\widehat{\psi_{Z}}} L(Z) \longrightarrow 0
$$

By 2.1.3. we know that $\overline{\phi_{Z}}=\left(\overline{\phi_{1}^{\prime} \otimes i d}, t_{2} \otimes \dot{q}\right)$. Hence we have

$$
\operatorname{coker}\left(\overline{\phi_{Z}} \circ i_{1}\right)=\operatorname{coker}\left(\overline{\phi_{1}^{\prime} \otimes i d}\right)=\operatorname{coker}\left(\left(\overline{\phi_{1}^{\prime} \otimes i d}\right) \circ \pi^{\prime}\right)=\operatorname{coker}\left(\phi_{1}^{\prime} \otimes i d\right)
$$

where the map

$$
\pi^{\prime}: T_{1} U_{E}(Z)^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow\left(T_{1} U_{E}(Z)^{\otimes 2} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} T_{11} c r_{2}\left(U_{E}\right)(E, E) \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right)_{\mathfrak{S}_{2}}
$$

is the quotient map which is clearly a surjection. Then we obtain

$$
\operatorname{coker}\left(\overline{\phi_{Z}} \circ i_{1}\right)=\operatorname{coker}\left(\phi_{1}^{\prime} \otimes i d\right)=\operatorname{coker}\left(\phi_{1}^{\prime}\right) \otimes i d
$$

because the functor $-\otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}}: \operatorname{Mod}_{\Lambda} \rightarrow A b$ preserves right exact sequences. By (2.1.1), we know that

$$
\phi_{1}^{\prime}=\left(S_{2}^{T_{2} U_{E}}\right)_{Z} \circ\left(u_{c r_{2}\left(T_{2} U_{E}\right)}^{\prime}\right)_{Z, Z} \circ\left(i d^{\otimes 2} \otimes{\overline{c r_{2}\left(t_{2}\right)}}_{Z, Z}\right)
$$

By 4.6.2, the morphism $\left(u_{c r_{2}\left(T_{2} U_{E}\right)}^{\prime}\right)_{Z, Z}$ is an isomorphism. As $\overline{c r_{2}\left(t_{2}\right)}: T_{11} c r_{2} U_{E}(Z, Z) \rightarrow$ $c r_{2}\left(T_{2} U_{E}\right)(Z, Z)$ also is an isomorphism by 2.5 of [12], we get

$$
\begin{aligned}
\operatorname{coker}\left(\overline{\phi_{Z}} \circ i_{1}\right) & =\operatorname{coker}\left(\phi_{1}^{\prime}\right) \otimes i d \\
& =\operatorname{coker}\left(\left(S_{2}^{T_{2} U_{E}}\right)_{Z}\right) \otimes i d \\
& =\left(t_{1}^{T_{2} U_{E}}\right)_{Z} \otimes i d, \text { see } 1.2 .10
\end{aligned}
$$

By 2.3.2, we know that we get

$$
T_{1}\left(T_{2} U_{E}\right) \cong T_{1} U_{E},
$$

more precisely the natural transformation $\left(T_{1}\right)_{*} \cdot t_{2}: T_{1} U_{E} \Rightarrow T_{1}\left(T_{2} U_{E}\right)$ is an isomorphism. We prove that we have

$$
\left(\left(T_{1}\right)_{*} \cdot t_{2}\right) \circ \overline{t_{1}}=t_{1}^{T_{2} U_{E}}
$$

where $\overline{t_{1}}: T_{2} U_{E} \Rightarrow T_{1} U_{E}$ is the unique factorization of $t_{1}: U_{E} \Rightarrow T_{1} U_{E}$ though $t_{2}: U_{E} \Rightarrow T_{2} U_{E}$ by 1.2 .11 (because the functor $T_{1} U_{E}: \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Mod}_{\Lambda}$ is linear hence quadratic), i.e.

$$
\begin{equation*}
t_{1}^{T_{2} U_{E}} \circ t_{2}=t_{1} \tag{4.6.16}
\end{equation*}
$$

For this we have the following equalities:

$$
\begin{aligned}
\left(\left(T_{1}\right)_{*} \cdot t_{2}\right) \circ \overline{t_{1}} \circ t_{2} & =\left(\left(T_{1}\right)_{*} \cdot t_{2}\right) \circ t_{1} \\
& =t_{1}^{T_{2} U_{E}} \circ t_{2}, \text { by naturality }
\end{aligned}
$$

As the natural transformation $t_{2}: U_{E} \Rightarrow T_{2} U_{E}$ is a regular epimorphism, the relation 4.6.16) holds. Then we can choose the cokernel of $\phi_{Z} \circ i_{1}$ to be

$$
\operatorname{coker}\left(\overline{\phi_{Z}} \circ i_{1}\right)=\overline{t_{1}} \otimes i d
$$

Now it suffices to determine the cokernel of $\left(\overline{t_{1}} \otimes i d\right) \circ \overline{\phi_{Z}} \circ i_{2}$ to find out the cokernel of $\overline{\phi_{Z}}$. For this we have

$$
\left(\overline{t_{1}} \otimes i d\right) \circ \overline{\phi_{Z}} \circ i_{2}=\left(\overline{t_{1}} \otimes i d\right) \circ\left(t_{2} \otimes \dot{q}\right)=t_{1} \otimes \dot{q}, \text { by 4.6.16 }
$$

Since $\operatorname{Coker}(\dot{q})=\mathcal{P}(1)$ whose cokernel (morphism) is the projection $\pi_{1}: \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow \mathcal{P}(1)$ onto the first summand, we get

$$
\operatorname{coker}\left(\left(\overline{t_{1}} \otimes i d\right) \circ \overline{\phi_{Z}} \circ i_{2}\right)=t_{1} \otimes \pi_{1}
$$

because the functor $T_{1} U_{E}(X) \otimes-: \operatorname{Mod}_{\Lambda} \rightarrow A b$ preserves right sequences. Hence the cokernel of $\overline{\phi_{Z}}$ is $\overline{t_{1}} \otimes \pi_{1}: T_{1} U_{E}(X) \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow T_{1} U_{E}(X) \otimes \mathcal{P}(1)$. It implies that there is an isomorphism of (right) $\mathcal{P}(1)$-modules $\varepsilon_{Z}: L(Z) \rightarrow T_{1} U_{E}(Z) \otimes_{\Lambda} \mathcal{P}(1)$ such that

$$
\begin{equation*}
\varepsilon_{Z} \circ \widehat{\psi_{Z}^{M}}=\overline{t_{1}} \otimes_{\Lambda} \pi_{1} \tag{4.6.17}
\end{equation*}
$$

By (4.6.17) and 2.3.3, we get the following isomorphisms:

$$
L(Z) \cong T_{1} U_{E}(Z) \otimes_{\Lambda} \mathcal{P}(1) \cong T_{1} L(Z)
$$

More precisely, we have

$$
\begin{aligned}
\varepsilon_{Z}^{-1} \circ \gamma_{Z} \circ\left(t_{1}^{L}\right)_{Z} \circ \widehat{\psi_{Z}^{L}} & =\varepsilon_{Z}^{-1} \circ\left(\left(\overline{t_{1}}\right)_{Z} \otimes_{\Lambda} \pi_{1}\right) \\
& =\widehat{\psi_{Z}^{M^{L}}}, \text { by } 4.6 .17
\end{aligned}
$$

By 4.6.3. the morphism $\widehat{\psi_{Z}^{L}}: T_{2} U_{E}(Z) \otimes_{\Lambda} \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow L(Z)$ is an epimorphism. Hence we get

$$
\varepsilon_{Z}^{-1} \circ \gamma_{Z} \circ\left(t_{1}^{L}\right)_{Z}=i d
$$

It implies that the morphism $\left(t_{1}^{L}\right)_{Z}: L(Z) \Rightarrow T_{1} L(Z)$ is a monomorphism. As it is a regular epimorphism (because it is the cokernel of $\left.S_{2}^{L}: L(Z \mid Z) \rightarrow L(Z)\right)$, it proves that $\left(t_{1}\right)_{Z}$ is an isomorphism, as desired.

Corollary 4.6.24. The Lazard functor $L: A b(\mathcal{C}) \rightarrow A b(A l g-\mathcal{P})$ restricted to the abelian core $A b(\mathcal{C})$ is linear.

Proof. By 4.6.23, the natural transformation $I^{*} \cdot t_{1}^{L}: L \cdot I \Rightarrow T_{1} L \cdot I$ is an isomorphism. Then the functor $T_{1} L \cdot I: A b(\mathcal{C}) \rightarrow \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$ is linear because it is a linear functor postcomposed by a linear functor with abelian source and target by 1.2 .6 . Hence the Lazard functor $L: A b(\mathcal{C}) \rightarrow \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$ restricted to $A b(\mathcal{C})$ is a linear functor.

Now we prove that the Lazard functor $L: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ commutes with the abelianization functors:

Proposition 4.6.25. There is a natural isomorphism $\sigma: A b^{A l g-\mathcal{P}} \cdot L \Rightarrow L \cdot A b^{\mathcal{C}}$ such that, for an object $X$ in $\mathcal{C}$, we have

$$
\sigma_{X} \circ a b_{L(X)}=L\left(a b_{X}\right)
$$

Proof. Let $X$ be an object in $\mathcal{C}$. By 1.4.8, the natural transformation $T_{1} L^{*} \cdot a b: T_{1} L \Rightarrow T_{1} L \cdot A b^{\mathcal{C}}$ is an isomorphism because $T_{1} L: \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$ is a linear functor. By 4.6.9, 4.6.23 and 1.4.8, we get

$$
A b^{A l g-\mathcal{P}} \cdot L(X) \cong T_{1} L(X) \cong T_{1} L\left(X^{a b}\right) \cong L\left(X^{a b}\right)=L \cdot A b^{\mathcal{C}}(X)
$$

We denote by $\sigma: A b^{A l g-\mathcal{P}} \cdot L \Rightarrow L \cdot A b^{\mathcal{C}}$ the (above) natural isomorphism such that, for an object $X$ in $\mathcal{C}, \sigma_{X}=\left(t_{1}^{L}\right)_{X^{a b}}^{-1} \circ T_{1} L\left(a b_{X}\right) \circ \vartheta_{X}: A b^{A l g-\mathcal{P}} \cdot L(X) \rightarrow L \cdot A b^{\mathcal{C}}(X)$, where $\vartheta_{X}: A b^{A l g-\mathcal{P}} \cdot L(X) \rightarrow T_{1} L(X)$ is the isomorphism given in 4.6.8). Moreover we have the following equalities:

$$
\begin{aligned}
\sigma_{X} \circ a b_{L(X)} & =\left(t_{1}^{L}\right)_{X^{a b}}^{-1} \circ T_{1} L\left(a b_{X}\right) \circ \vartheta_{X} \circ a b_{L(X)} \\
& \left.=\left(t_{1}^{L}\right)_{X^{a b}}^{-1} \circ T_{1} L\left(a b_{X}\right) \circ\left(t_{1}^{L}\right)_{X}, \text { by } 4.6 .8\right) \\
& =\left(t_{1}^{L}\right)_{X^{a b}}^{-1} \circ\left(t_{1}^{L}\right)_{X^{a b}} \circ L\left(a b_{X}\right) \\
& =L\left(a b_{X}\right),
\end{aligned}
$$

as desired.
Now we observe that, for an abelian object $Z$ in $\mathcal{C}$, we have the following isomorphisms of (right) $\mathcal{P}(1)$-modules (natural in $Z$ ):

$$
L(Z) \xrightarrow{\varepsilon_{Z}} T_{1} U_{E}(Z) \otimes_{\Lambda} \mathcal{P}(1) \xrightarrow{\overline{\gamma_{Z}}} \mathcal{C}\left(E^{a b}, A b^{\mathcal{C}}(Z)\right)
$$

where the isomorphisms are given in 4.6.17) and 4.6.5. It says that $\bar{\gamma} \circ \varepsilon: L \Rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b}, A b^{\mathcal{C}}\right)$ is a natural isomorphism between functors with domain $A b(\mathcal{C})$ and values in $A b(A l g-\mathcal{P})=\operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$. Then we check that the (linear) functor $\mathcal{C}\left(E^{a b}, A b^{\mathcal{C}}\right): A b(\mathcal{C}) \rightarrow \operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$ is an equivalence of categories. In fact, we just apply the Gabriel-Popescu theorem given in Corollary 6.4 of [35] (or also in 4.6 of [12]) by taking the set $\left\{E^{a b}\right\}$ of the small projective generator $E^{a b}$ in the abelian category $A b(\mathcal{C})$. Let us denote by $\mathcal{C}_{E^{a b}}$ the full subcategory of $\mathcal{C}$ whose set of objects is $\left\{E^{a b}\right\}$. The GabrielPopescu theorem says that the functor assigning each abelian object $Z$ in $\mathcal{C}$ to the additive functor $A b(\mathcal{C})(-, Z)=\mathcal{C}(-, Z)$ with domain $\mathcal{C}_{E^{a b}}^{o p}$ and values in $A b$ is an equivalence of categories. Moreover it is a well-known fact that the category of additive functors with domain $\mathcal{C}_{E^{a b}}^{o p}$ and values in $A b$ is isomorphic to the category of (right) $\mathcal{P}(1)$-modules, where $\mathcal{P}(1)=\mathcal{C}\left(E^{a b}, E^{a b}\right)$. This isomorphism of categories assigns in particular the additive functor $\mathcal{C}(-, Z): \mathcal{C}_{E^{a b}}^{o p} \rightarrow A b$ to the (right) $\mathcal{P}(1)$-module $\mathcal{C}\left(E^{a b}, Z\right)=\mathcal{C}\left(E^{a b}, A b^{\mathcal{C}}(Z)\right)$. It permits us to give the following proposition:

Proposition 4.6.26. The Lazard functor $L=L \cdot I: A b(\mathcal{C}) \rightarrow A b(A l g-\mathcal{P})$ restricted to $A b(\mathcal{C})$ is a (linear) equivalence of categories.

### 4.6.3 $L_{\mid\langle E\rangle}:\langle E\rangle \rightarrow\left\langle\mathcal{F}_{A b O p(\mathcal{C})}\right\rangle$ is an equivalence of categories

In this part, we prove that the quadratic functor $L:\langle E\rangle \rightarrow\left\langle\mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right\rangle$ is an equivalence of categories. First we recall that $\operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)$ is the category defined in 3.1.3 and $\left(A b^{\mathcal{C}}\right)^{\prime}: \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)$ is the functor (that is the identity on objects and the abelianization functor on morphisms) given in 3.1.4. Here we consider the restriction of the functor $\left(A b^{\mathcal{C}}\right)^{\prime}$ and the category $\operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)$ to the objects of $\langle E\rangle$. Recall that the functor $\operatorname{Im}(A b(L)): \operatorname{Im}\left(A b^{\langle E\rangle}\right) \rightarrow \operatorname{Im}\left(A b^{\left\langle\mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right\rangle}\right)$ is defined in 3.5.11, as follows:

- On objects, let $X$ be an object in $\operatorname{Im}\left(A b^{\langle E\rangle}\right)$ (i.e. in $\langle E\rangle$ ), then $\operatorname{Im}(A b(L))(X)=L(X)$;
- On morphisms, let $X$ and $Y$ be two objects in $\operatorname{Im}\left(A b^{\langle E\rangle}\right)$, and $f \in \operatorname{Im}\left(A b^{\langle E\rangle}\right)(X, Y)=$ $\mathcal{C}\left(X^{a b}, Y^{a b}\right)$ (because objects in $\langle E\rangle$ are regular-projective as a finite coproducts of the regularprojective object $E$ ), see 3.1.9. Then we set

$$
\begin{equation*}
\operatorname{Im}(A b(L))(f)=\sigma_{Y}^{-1} \circ L(f) \circ \sigma_{X} \tag{4.6.18}
\end{equation*}
$$

where $\sigma: A b^{A l g-\mathcal{P}} \cdot L \Rightarrow L \cdot A b^{\mathcal{C}}$ is the natural isomorphism given in 4.6.25.
Proposition 4.6.27. The functor $\operatorname{Im}(A b(L)): \operatorname{Im}\left(A b^{\langle E\rangle}\right) \rightarrow \operatorname{Im}\left(A b^{\left\langle\mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right\rangle}\right)$ is a linear equivalence of categories.
Proof. It is a direct consequence of 4.6.26.

Now we consider the following morphism of linear extensions of categories:


The bottom linear extension of categories is the restriction of the one given in 3.1 .9 to the full subcategory $\langle E\rangle$ of $\mathcal{C}$. The top linear extension of categories is an in 3.1.9 replacing the category $\mathcal{C}$ with $\left\langle\mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right\rangle$. Then we check that the criterion, given in 3.5.1, for the quadratic functor $L:\langle E\rangle \rightarrow\left\langle\mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right\rangle$ to be an equivalence of categories is satisfied. By 4.6.4, the functor $L:\langle E\rangle \rightarrow\left\langle\mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right\rangle$ preserves regular epimorphisms because it preserves coequalizers of reflexive pairs by 6.24 of [12] (since $\langle E\rangle$ is a semiabelian category). Then we have a (unique) natural isomorphism $\sigma: A b^{A l g-\mathcal{P}} \cdot L \Rightarrow L \cdot A b^{\mathcal{C}}$ by 4.6.25 such that, for $X$ object in $\langle E\rangle$, the triangle

commutes. Moreover the functor $\operatorname{Im}(A b(L)): \operatorname{Im}\left(A b^{\langle E\rangle}\right) \rightarrow \operatorname{Im}\left(A b^{\left\langle\mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right\rangle}\right)$ is an equivalence of categories by 4.6.27. Finally we observe that there is just one condition left to check, namely the natural transformation $\phi^{L}: D \Rightarrow D^{L}$, defined in (3.5.3), is an isomorphism between bifunctors with domain $\operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)^{o p} \times \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)$ and values in $A b$, where the bifunctor $D^{L}: \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)^{o p} \times \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right) \rightarrow A b$ is given in 3.5.5.
First we observe that up to isomorphism we give another expression of the commutator $[L(X), L(X)]_{I_{A l g-\mathcal{P}}}=\operatorname{Im}\left(\left(\lambda_{2}^{L}\right)_{X}: L(X)^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow L(X)\right)$, for an object $X$ in $\langle E\rangle$, as follows:

Lemma 4.6.28. For an object $X$ in $\langle E\rangle$, the map

$$
\overline{\overline{\left(\lambda_{2}^{L}\right)_{X}}}: I d_{A l g-\mathcal{P}}(L(X) \mid L(X))_{\mathfrak{S}_{2}} \rightarrow[L(X), L(X)]_{I d_{A l g-\mathcal{P}}}
$$

given in 2.4.5 is an isomorphism of $\mathcal{P}(1)$-modules, and we have

$$
S_{2}^{I d_{A l g-\mathcal{P}}}=i_{L(X)} \circ \overline{\overline{\left(\lambda_{2}^{L}\right)_{X}}} \circ \pi
$$

where $S_{2}^{I d_{A l g-\mathcal{P}}}: I d_{A l g-\mathcal{P}}(L(X) \mid L(X)) \rightarrow L(X)$ is the morphism defined in 1.2.7 and $i_{L(Y)}$ : $\operatorname{Im}\left(\left(\lambda_{2}^{L}\right)_{X}\right)=[L(X), L(X)]_{I d_{A l g-\mathcal{P}}} \rightarrow L(X)$ is the canonical inclusion (which is the image of the morphism $S_{2}^{\left.I d_{A l g-\mathcal{P}}\right) \text {. }}$

Proof. If $X$ is an object in $\langle E\rangle$, then $L(X)$ is a free $\mathcal{P}$-algebra of finite rank because the Lazard functor $L: \mathcal{C} \rightarrow A l g-\mathcal{P}$ preserves finite coproducts by 4.6.16. Hence it is a direct consequence of 2.4.7 applying to $A=L(X)$. By 4.6.7, we recall that we have

$$
[L(X), L(X)]_{I d_{A l g-\mathcal{P}}}=\operatorname{Im}\left(\left(\lambda_{2}^{L}\right)_{X}: L(X)^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow L(X)\right)
$$

Moreover, for $x, y \in L(Y)$ and $h \in \mathcal{P}(2)$, we get the equalities as follows:

$$
\begin{aligned}
S_{2}^{I d_{A l g-\mathcal{P}}(\bar{x} \otimes \bar{x} \otimes h)} & =\nabla_{L(X)}^{2} \circ \iota_{2}^{I d_{A l g-\mathcal{P}}}(\bar{x} \otimes \bar{y} \otimes h) \\
& =\nabla_{L(X)}^{2}(0,0, \bar{x} \otimes \bar{y} \otimes h) \\
& \left.=\left(\lambda_{2}^{L}\right)_{X}(x \otimes y \otimes h), \text { by } 1 \overline{1.8 .6}\right) \\
& =\overline{\left(\overline{\left.\lambda_{2}^{L}\right)_{X}} \circ \pi(\bar{x} \otimes \bar{y} \otimes h),\right. \text { by 2.4.6 }} \\
& =i_{L(X)} \circ \overline{\overline{\left(\lambda_{2}^{L}\right)_{X}}} \circ \pi(\bar{x} \otimes \bar{y} \otimes h)
\end{aligned}
$$

for $x, y \in L(X)$ and $h \in \mathcal{P}(2)$. Hence we obtain

$$
S_{2}^{I d_{A l g-\mathcal{P}}}=i_{L(X)} \circ \overline{\overline{\left(\lambda_{2}^{L}\right)_{X}}} \circ \pi,
$$

as desired.

The next proposition says that the Lazard functor preserves a certain class of monomorphisms in $\mathcal{C}$, namely those of the form $i_{Y}:[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}} \mapsto Y$ (which is the image of the morphism $c_{2}^{Y}:{I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y) \rightarrow}$ ( $Y)$, for an object $Y$ in $\langle E\rangle$.

Proposition 4.6.29. Let $Y$ be an object in $\langle E\rangle$. Then the coimage $e_{[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}}: L\left([Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow$ $\left[[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right]_{L}$ of $L\left(i_{Y}\right): L\left([Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow L(Y)$ is an isomorphism. Hence the morphism $L\left(i_{Y}\right)$ : $L\left([Y, Y]_{I_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow L(Y)$ is a monomorphism.

Proof. We recall that $\overline{L(Y)}=L(Y)^{a b}$ where $\overline{L(Y)}$ is the quotient of $L(Y)$ by the ideal $L(Y)^{2}$. We
first consider the following diagram:
where $u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, A b c\right)}: T_{1} U_{E} \otimes_{\Lambda} \mathcal{P}(1) \Rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b}, A b^{\mathcal{C}}\right)$ and $u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}: T_{1} U_{E} \otimes T_{1} U_{E} \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2) \Rightarrow$ $\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)$ are the natural isomorphisms between bifunctors respectively given in 4.2 .11 and 4.1.7. The top rectangle commutes by using the relation expressed by Diagram 4.6.13. We prove that the bottom rectangle commutes. Let $f_{1}, f_{2} \in \mathcal{C}(E, Y)$ and $h \in \mathcal{P}(2)$. Then we have

$$
\begin{aligned}
& L\left(c_{2}^{Y}\right) \circ \varepsilon_{I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y)}^{-1} \circ\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b},-\right)}^{\prime}\right)_{I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y)}^{-1} \circ\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{Y, Y}\left(t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes h\right) \\
& \left.=L\left(c_{2}^{Y}\right) \circ \varepsilon_{I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y)}^{-1} \circ\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b},-\right)}^{\prime}\right)_{I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y)}^{-1}\left(I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid f_{2}\right) \circ h\right), \text { by } 4.1 .6\right) \\
& =L\left(c_{2}^{Y}\right) \circ \varepsilon_{I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y)}^{-1}\left(t_{1}\left(I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid f_{2}\right) \circ h \circ a b_{E}\right) \otimes i d\right) \\
& =L\left(c_{2}^{Y}\right) \circ \varepsilon_{I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y)}^{-1} \circ\left(\overline{t_{1}} \otimes \pi_{1}\right)\left(t_{2}\left(I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid f_{2}\right) \circ h \circ a b_{E}\right) \otimes(i d, \overline{0})\right) \\
& =L\left(c_{2}^{Y}\right) \circ \widehat{\psi_{I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y)}^{M L}}\left(t_{2}\left(I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid f_{2}\right) \circ h \circ a b_{E}\right) \otimes(i d, \overline{0})\right), \text { by (4.6.17)} \\
& \left.=\widehat{\psi_{Y}^{M^{L}}} \circ\left(t_{2}\left(c_{2}^{Y}\right) \otimes i d\right)\left(t_{2}\left(I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid f_{2}\right) \circ h \circ a b_{E}\right) \otimes(i d, \overline{0})\right), \text { by } 4.1 .2\right) \\
& =\widehat{\psi_{Y}^{M^{L}}}\left(t_{2}\left(c_{2}^{Y} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(f_{1} \mid f_{2}\right) \circ h \circ a b_{E}\right) \otimes(i d, \overline{0})\right) \\
& =\widehat{\phi_{Y}^{M^{L}}}\left(\overline{\left.t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes h\right), \text { by } 4.6 .19}\right. \\
& =\left(S_{2}^{L}\right)_{Y} \circ \Phi_{Y, Y}\left(t_{1}\left(f_{1}\right) \otimes t_{1}\left(f_{2}\right) \otimes h\right)
\end{aligned}
$$

where $\overline{t_{1}}: T_{2} U_{E} \Rightarrow T_{1} U_{E}$ is the unique factorization of $t_{1}: U_{E} \Rightarrow T_{1} U_{E}$ through $t_{2}: U_{E} \Rightarrow T_{2} U_{E}$ by 1.2 .11 (because the functor $T_{1} U_{E}: \mathcal{C} \rightarrow \operatorname{Mod}_{\bar{\Lambda}}$ is linear hence quadratic) and $\pi_{1}: \mathcal{F}_{\mathcal{P}} \rightarrow \mathcal{P}(1)$ is the projection onto the first summand. It proves that the bottom rectangle of diagram (4.6.21) commutes. By 4.6.28, we get

$$
\begin{equation*}
S_{2}^{I d_{A l g-\mathcal{P}}}=i_{L(Y)} \circ \overline{\overline{\left(\lambda_{2}^{L}\right)_{Y}}} \circ \pi \tag{4.6.22}
\end{equation*}
$$

Then we have the commutative diagram as follows:

$$
\begin{aligned}
& \overline{L(Y)} \otimes \overline{L(Y)} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2) \longrightarrow\left(\overline{L(Y)} \otimes \overline{L(Y)} \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2)\right)_{\mathfrak{S}_{2}} \\
& i_{Y, Y} \downarrow \cong \quad \cong \downarrow^{\frac{i_{Y, Y}}{}} \\
& T_{1} U_{E}(Y) \otimes T_{1} U_{E}(Y) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2) \longrightarrow\left(T_{1} U_{E}(Y) \otimes T_{1} U_{E}(Y) \otimes_{\Lambda \otimes \Lambda} \mathcal{P}(2)\right)_{\mathfrak{S}_{2}} \\
& \left(u_{\mathcal{C}\left(E^{\left.a b, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}\right.}\right)_{Y, Y} \downarrow \cong \quad \cong \mid\left(\overline{u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}^{\prime}(-\mid-)\right)}}\right)_{Y}
\end{aligned}
$$

where the isomorphism of $\Lambda$ - $\mathcal{P}(1)$-bimodules $\overline{\left(e_{Y}\right)_{*}}: \mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y)\right)_{\mathfrak{S}_{2}} \rightarrow \mathcal{C}\left(E^{a b},[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)$ (see 4.2 .2 is defined in (4.2.1), and the isomorphisms of $\mathcal{P}(1)$-modules $\left(\overline{u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)^{\prime}}}\right)_{Y}$ and $\overline{i_{Y, Y}}$ are respectively given in 4.1.12 (see moreover 4.1.13) and 1.8.8 (see 4.6.18 in addition). Then we have the following equalities:

$$
\begin{aligned}
& L\left(i_{Y}\right) \circ \varepsilon_{[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}}^{-1} \circ\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b},-\right)}^{\prime}\right)_{[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}}^{-1} \circ \overline{\left(e_{Y}\right)_{*}} \circ\left(\overline{u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}}\right)_{Y} \circ \overline{i_{Y, Y}} \circ \pi \\
& =L\left(i_{Y}\right) \circ L\left(e_{Y}\right) \circ \varepsilon_{I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y)}^{-1} \circ\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b},-\right)}^{\prime}\right)_{I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y)}^{-1} \circ\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{Y, Y} \circ i_{Y, Y} \\
& =L\left(c_{2}^{L}\right) \circ \varepsilon_{I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y)}^{-1} \circ\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b},-\right)}^{\prime}\right)_{I d_{\mathcal{C}}(Y \mid Y)}^{-1} \circ\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}\right)_{Y, Y} \circ i_{Y, Y} \\
& =\left(S_{2}^{L}\right)_{Y} \circ \Phi_{Y, Y} \circ i_{Y, Y} \\
& =S_{2}^{I d_{A l g-\mathcal{P}}} \\
& =i_{L(Y)} \circ \overline{\left.\overline{\left(\lambda_{2}^{L}\right)_{Y}} \circ \pi, \text { by } 44.6 .22\right)}
\end{aligned}
$$

Hence it implies that we get

$$
\begin{equation*}
L\left(i_{Y}\right) \circ \varepsilon_{[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}}^{-1} \circ\left(u_{\mathcal{C}\left(E^{a b,-)}\right.}^{\prime}\right)_{[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}}^{-1} \circ \overline{\left(e_{Y}\right)_{*}} \circ\left(\overline{u_{\mathcal{C}\left(E^{a b}, I d_{\mathcal{C}}(-\mid-)\right)}^{\prime}}\right)_{Y} \circ \overline{i_{Y, Y}}=i_{L(Y)} \circ \overline{\overline{\left(\lambda_{2}^{L}\right)_{Y}}} \tag{4.6.23}
\end{equation*}
$$

because the canonical quotient map

$$
\pi: T_{1} L(Y) \otimes T_{1} L(Y) \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2) \rightarrow\left(T_{1} L(Y) \otimes T_{1} L(Y) \otimes_{\mathcal{P}(1) \otimes \mathcal{P}(1)} \mathcal{P}(2)\right)_{\mathfrak{S}_{2}}
$$

is a surjection. Thus the morphism $L\left(i_{Y}\right): L\left([Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow L(Y)$ is a monomorphism. By 1.3.7, we recall that $L\left(i_{Y}\right)=i_{[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}}^{L} \circ e_{[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}}^{L}$ implying that the coimage $e_{[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}}^{L}: L\left([Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow L(Y)$ of $L\left(i_{Y}\right)$ is a monomorphism. Hence $e_{[Y, Y]_{I_{C}}}^{L}$ is an isomorphism because it also is a regular epimorphism.

We now are able to prove that the Lazard functor $L:\langle E\rangle \rightarrow\left\langle\mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right\rangle$ restricted to $\langle E\rangle$ is an equivalence of categories:

Lemma 4.6.30. The functor $L:\langle E\rangle \rightarrow\left\langle\mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right\rangle$ is a quadratic equivalence of categories between algebraic theories.

Proof. Let $X$ and $Y$ be two objects in $\langle E\rangle$. Consider the morphism of linear extensions of categories given in 4.6.19. By 4.6.11 and 4.6.4, $L:\langle E\rangle \rightarrow\left\langle\mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right\rangle$ is a quadratic functor preserving finite coproducts and coequalizers of reflexive graphs. Moreover there is a unique natural isomorphism $\sigma: A b^{A l g-\mathcal{P}} \cdot L \Rightarrow L \cdot A b^{\mathcal{C}}$ on $\langle E\rangle$ by 4.6 .25 such that the triangle 4.6.20 commutes. By 3.5.10, the functor $L:\langle E\rangle \rightarrow\left\langle\mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right\rangle$ preserves the action $+_{D}$ of $D(X, Y)$ on $\mathcal{C}(X, Y)$ to the action $+_{D^{\prime}}$ of $D^{\prime}(L(X), L(Y))$ on $A l g-\mathcal{P}(L(X), L(Y))$. Moreover $\operatorname{Im}(A b(L)): \operatorname{Im}\left(A b^{\langle E\rangle}\right) \rightarrow \operatorname{Im}\left(A b^{\langle\mathcal{F} \mathcal{P}\rangle}\right)$ is an equivalences of categories by 4.6.27. Now it remains to prove that the natural transformation $\psi^{L}: D \Rightarrow D^{L}$ between bifunctors with domain $\operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)^{o p} \times \operatorname{Im}\left(A b^{\mathcal{C}}\right)$ and values in $A b$ (see (3.5.3)) defined by:

$$
\begin{array}{cccc}
\phi_{X, Y}^{L}: \mathcal{C}\left(X^{a b},[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) & \longrightarrow & A l g-\mathcal{P}\left(L\left(X^{a b}\right),\left[[Y, Y]_{\left.I d_{\mathcal{C}}\right]_{L}}\right)\right. \\
f & \longmapsto & e_{[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}^{L}}^{L} \circ L(f) .
\end{array}
$$

where $e_{[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}^{L}}: L\left([Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow\left[[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right]_{L}$ is the coimage of the morphism $L\left(i_{Y}\right): L\left([Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow$ $L(Y)$ (see 1.3.7); it is an isomorphism by 4.6.29. By definition of $\phi_{X, Y}^{L}$, we have the following commutative diagram:


As the Lazard functor $L: A b(\mathcal{C}) \rightarrow A b(A l g-\mathcal{P})=\operatorname{Mod}_{\mathcal{P}(1)}$ restricted to the abelian core $A b(\mathcal{C})$ is an equivalence of categories, the map

$$
L_{X^{a b},[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}}: \mathcal{C}\left(X^{a b},[Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right) \rightarrow \operatorname{Alg}-\mathcal{P}\left(L\left(X^{a b}\right), L\left([Y, Y]_{I d_{\mathcal{C}}}\right)\right)
$$

is a bijection. Hence the map $\phi_{X, Y}^{L}$ also is a bijection. By 3.5.1, the functor $L:\langle E\rangle \rightarrow\left\langle\mathcal{F}_{\mathcal{P}}\right\rangle$ is an equivalence of categories.

## Chapter 5

## The Baker-Campbell-Hausdorff formula for 2-radicable 2-step nilpotent varieties

In this chapter, we first recall how to recover (concrete) operations of any arity of objects in $\mathcal{C}$, a variety supposed 2-setp nilpotent. Then we provide a decomposition of morphisms from $E$ to $E^{+n}$, for $n \in \mathbb{N}^{*}$, as a sum (under the group law of $\mathcal{C}\left(E, E^{+n}\right)$ ) of some morphisms. Finally, we use the latter decomposition of such morphisms and their evaluation by the Lazard functor so as to determine a Baker-Campbell-Hausdorff type formula, expressing any operation in $\mathcal{C}$ from the structure linear maps of $A b O p(\mathcal{C})$-algebras.

### 5.1 Decomposition of certain morphisms in $\mathcal{C}$

In this part, we provide a decomposition of any morphism with source $E$ and target $E^{+n}$ (with $n \geq 3$ ) in $\mathcal{C}$ as a sum of elements belonging to $\mathcal{C}(E, E)$ and $\mathcal{C}\left(E, E^{+2}\right)$.
First we recall that, for $X \in\langle E\rangle$ and $Y \in \mathcal{C}$, the set $\mathcal{C}(X, Y)$ has a group structure (written additively) by 4.1.2 as follows:

$$
f+g=(f, g) \circ \mu_{X}
$$

where $f, g \in \mathcal{C}(X, Y)$ and $\mu_{X}: X \rightarrow X+X$ is the morphism in $\mathcal{C}$ given by 4.1.1. If moreover $Y$ is an abelian object in $\mathcal{C}$, then the group $\mathcal{C}(X, Y)$ is abelian by 1.5.15 and by 4.1.5. Let $k, l \in\{1, \ldots n\}$, $k \neq l$. Here $i_{k}^{n}: E \rightarrow E^{+n}$ denotes the injection of the $k$-th summand. Moreover we define $i_{k l}^{n}: E^{+2} \rightarrow E^{+n}$ and $r_{k l}^{n}: E^{+n} \rightarrow E^{+2}$ the unique morphisms such that

$$
\left\{\begin{array} { c } 
{ i _ { k l } ^ { n } \circ i _ { 1 } ^ { 2 } = i _ { k } ^ { n } }  \tag{5.1.1}\\
{ i _ { k l } \circ i _ { 2 } ^ { 2 } = i _ { l } ^ { n } }
\end{array} \quad \text { and } \quad \left\{\begin{array}{c}
r_{k l}^{n} \circ i_{p}^{n}=0, \text { if } p \neq k, l \\
r_{k l}^{n} \circ i_{k}^{n}=i_{1}^{2} \\
r_{k l}^{n} \circ i_{l}^{n}=i_{2}^{2}
\end{array}\right.\right.
$$

We point out that $r_{k l}^{n} \circ i_{k l}^{n}=i d$ by the universal property of the coproduct $E^{+2}$. For $n \in \mathbb{N}, n \geq 3$, we consider $E^{+n}$ to be the coproduct $E+E^{+(n-1)}$ by choosing the appropriated injections, namely $i_{1}^{n}: E \rightarrow E^{+n}$ and $\widehat{i_{1}^{n}}: E^{+(n-1)} \rightarrow E^{+n}$, where $\widehat{i_{\hat{1}}}$ is the unique morphism such that

$$
\widehat{i_{\hat{1}}^{n}} \circ i_{k}^{n-1}=i_{k+1}^{n}, \text { for } 1 \leqslant k \leqslant n-1
$$

and we consider $\widehat{r_{1}^{n}}: E^{+n} \rightarrow E^{+(n-1)}$ the unique morphism such that

$$
\left\{\begin{array}{c}
\widehat{r_{1}^{n}} \circ i_{1}^{n}=0 \\
\widehat{r_{\hat{1}}^{n}} \circ i_{p}^{n}=i_{p-1}^{n-1}, \text { for } 2 \leqslant p \leqslant n
\end{array}\right.
$$

Then we recall that $\mathcal{C}(E,-\mid-): \mathcal{C}^{\times 2} \rightarrow A b$ is the bifunctor given in 4.1.8 as follows:

- On objects, for two objects $X$ and $Y$ in $\mathcal{C}, \mathcal{C}(E, X \mid Y)=\mathcal{C}\left(E, I d_{\mathcal{C}}(X \mid Y)\right)$, and $\left(\iota_{2}^{I d d_{C}}\right)_{*}$ : $\mathcal{C}(E, X \mid Y) \rightharpoondown \mathcal{C}(E, X+Y)$ is the kernel of the comparison morphism $\widehat{r_{2}}=\left(\left(r_{1}^{2}\right)_{*},\left(r_{2}^{2}\right)_{*}\right)^{t}:$ $\mathcal{C}(E, X+Y) \rightarrow \mathcal{C}(E, X) \times \mathcal{C}(E, Y)$ (see 4.1.5).
- On morphisms, let $f: X \rightarrow X^{\prime}$ and $g: Y \rightarrow Y^{\prime}$ be two morphisms in $\mathcal{C}$, then $\mathcal{C}(E, f \mid g)=$ $I d_{\mathcal{C}}(f \mid g)_{*}: \mathcal{C}(E, X \mid Y) \rightarrow \mathcal{C}\left(E, X^{\prime} \mid Y^{\prime}\right)$.

Note that, for two objects $X$ and $Y$ in $\mathcal{C}, I d_{\mathcal{C}}(X \mid Y)$ is an abelian object in $\mathcal{C}$ by 1.4.2 (because $\mathcal{C}$ is a 2-step nilpotent category). Hence the bifunctor $\mathcal{C}(E, X \mid Y)$ is an abelian group by 1.5.15. Then we deduce that the bifunctor $\mathcal{C}(E,-\mid-): \mathcal{C}^{\times 2} \rightarrow G r$ takes in fact values in $A b$.

Remark 5.1.1. The bifunctor $\mathcal{C}(E,-\mid-): \mathcal{C}^{\times 2} \rightarrow A b$ is bilinear (i.e. linear on each variable, see 1.2.12) because $I d_{\mathcal{C}}(-\mid-): \mathcal{C}^{\times 2} \rightarrow A b(\mathcal{C})$ is a bilinear bifunctor and the representable functor $\mathcal{C}(E,-): \mathcal{C} \rightarrow$ $G r$ preserves finite products.
Notation 5.1.2. For $n \in \mathbb{N}^{*}$, we here denote by $\widehat{r_{n}}$ the comparison morphism $\widehat{r_{n}^{\mathcal{C}(E,-)}}$.
Then the following lemma gives a decomposition of morphisms from $E$ to $E^{+n}$, for $n \in \mathbb{N}^{*}$, as a sum (under the group law of the set morphisms $\mathcal{C}\left(E, E^{+n}\right)$ ) of some morphisms.

Lemma 5.1.3. There is the following short exact sequence in the category of groups:

$$
0 \longrightarrow \bigoplus_{1 \leqslant k<l \leqslant n} \mathcal{C}(E, E \mid E) \xrightarrow{k_{n}} \mathcal{C}\left(E, E^{+n}\right) \xrightarrow{\widehat{r_{n}}} \mathcal{C}(E, E)^{\times n} \longrightarrow 0
$$

where $\widehat{r_{n}}=\left(\left(r_{1}^{n}\right)_{*}, \ldots,\left(r_{n}^{n}\right)_{*}\right)^{t}$ and the morphism $k_{n}$ is defined explicitely by

$$
\begin{array}{rlc}
k_{n}: \bigoplus_{1 \leqslant k<l \leqslant n} \mathcal{C}(E, E \mid E) & \longrightarrow & \mathcal{C}\left(E, E^{+n}\right) \\
& \left(f_{k l}\right)_{1 \leqslant k<l \leqslant n} & \longmapsto \sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n} i_{k l}^{n} \circ \iota_{2}^{I d_{C}} \circ f_{k l} .
\end{array}
$$

Moreover, for all $\xi \in \mathcal{C}\left(E, E^{+n}\right)$, we have

$$
\xi=\sum_{p=1}^{n} i_{p}^{n} \circ r_{p}^{n} \circ \xi+\sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n} i_{k l}^{n} \circ \iota_{2}^{I d c} \circ r_{2}\left(r_{k l}^{n} \circ \xi\right)
$$

where the sums are for the group structure + of $\mathcal{C}\left(E, E^{+n}\right)$.
Proof. Let $P_{n}$ be the property given in the statement. We prove this result by induction.

- It is clear that $P_{2}$ is verified because it corresponds to the canonical short exact sequence

$$
0 \longrightarrow \mathcal{C}(E, E \mid E) \xrightarrow{\left(\iota_{2}^{I d}\right)^{\prime}} * \mathcal{C}\left(E, E^{+2}\right) \xrightarrow{\widehat{r_{2}}} \mathcal{C}(E, E)^{\times 2} \longrightarrow 0
$$

and any $\xi \in \mathcal{C}\left(E, E^{+2}\right)$ is decomposed in the following way

$$
\xi=\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ \xi\right)+\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \xi\right)+\left(\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}(\xi)\right)
$$

by 4.1.11.

- Now we suppose that $P_{n-1}$ is satisfied, for $n \geq 3$. We consider the following diagram


Here

- the morphism $\phi_{n}=\left(\mathcal{C}\left(E, E \mid i_{1}^{n-1}\right), \ldots, \mathcal{C}\left(E, E \mid i_{n-1}^{n-1}\right)\right) \quad: \quad \mathcal{C}(E, E \mid E)^{\oplus(n-1)} \rightarrow$ $\mathcal{C}\left(E, E \mid E^{+(n-1)}\right)$ is an isomorphism of abelian groups whose inverse is

$$
\phi_{n}^{-1}=\left(\mathcal{C}\left(E, E \mid r_{1}^{n-1}\right), \ldots, \mathcal{C}\left(E, E \mid r_{n-1}^{n-1}\right)\right)^{t}: \mathcal{C}\left(E, E \mid E^{+(n-1)}\right) \rightarrow \mathcal{C}(E, E \mid E)^{\oplus(n-1)}
$$

because the bifunctor $\mathcal{C}(E, E \mid-): \mathcal{C} \rightarrow A b$ is linear by 5.1.1 and it is a consequence of 3.6 in [12].

- the morphism $p_{n}$ is defined by

$$
\left.\begin{array}{rl}
p_{n}: \bigoplus_{1 \leqslant k<l \leqslant n}\left(f_{k l}\right)_{1 \leqslant k<l \leqslant n} & \mathcal{C}(E, E \mid E)
\end{array}\right) \longrightarrow \bigoplus_{\substack{1 \leqslant k<l \leqslant n-1\\
}} \mathcal{C}(E, E \mid E) .
$$

- the morphism $i_{n}$ is given by

$$
\begin{aligned}
i_{n}: \mathcal{C}(E, E \mid E)^{\oplus(n-1)} & \longrightarrow \bigoplus_{1 \leqslant k<l \leqslant n} \mathcal{C}(E, E \mid E) \\
\left(g_{1}, \ldots, g_{n-1}\right) & \longmapsto \quad\left(f_{k l}\right)_{1 \leqslant k<l \leqslant n}
\end{aligned}
$$

where $f_{1 l}=g_{l-1}$, for $l=2, \ldots, n$, and $f_{k l}=0$ for $k \geq 2$.
Then we prove that the four squares of the above diagram commute.

- The bottom right-hand square commutes. It is just an observation that, for $k=1, \ldots n-1$, we have $r_{k}^{n-1} \circ \widehat{r_{\hat{1}}}=r_{k+1}^{n}$ by the uniqueness in the universal property of the coproduct $E^{+n}$. Consequently it also proves that the top right-hand square commutes.
- The bottom left-hand square commutes. Take a familly $\left(f_{k l}\right)_{1 \leqslant k<l \leqslant n}$ of elements of $\mathcal{C}(E, E \mid E)$. Then we have

$$
\begin{aligned}
\left(\widehat{r_{2}} \circ k_{n}\right)\left(\left(f_{k l}\right)_{1 \leqslant k<l \leqslant n}\right) & =\widehat{r_{2}}\left(\sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n} i_{k l}^{n} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ f_{k l}\right) \\
& =\left(\sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n} r_{1}^{n} \circ i_{k l}^{n} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ f_{k l}, \sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n}{\widehat{r_{1}}}^{n} \circ i_{k l}^{n} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ f_{k l}\right) \\
& =\left(0, \sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n}{\widehat{r_{1}}}^{n} \circ i_{k l}^{n} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ f_{k l}\right) \\
& =\left(0, \sum_{p=2}^{n}{\widehat{r_{1}}}_{n}^{n} \circ i_{1 p}^{n} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ f_{1 p}+\sum_{2 \leqslant k<l \leqslant n}{\widehat{r_{1}}}^{n} \circ i_{k l}^{n} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ f_{k l}\right) \\
& =\left(0, \sum_{2 \leqslant k<l \leqslant n} i_{k-1 l-1}^{n-1} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ f_{k l}\right) \\
& =\left(0, \sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n-1} i_{k l}^{n-1} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ f_{k+1} l+1\right) \\
& =\left(0, k_{n-1}\right)^{t}\left(\left(f_{k+1} l+1\right)_{1 \leqslant k<l \leqslant n-1}\right) \\
& =\left(\left(0, k_{n-1}\right)^{t} \circ p_{n}\right)\left(\left(f_{k l}\right)_{1 \leqslant k<l \leqslant n}\right)
\end{aligned}
$$

- The top left-hand square commutes. First we know that the functor $\mathcal{C}(E, E \mid-): \mathcal{C} \rightarrow A b$ is linear. By 3.6 of [12], we have the following relation:

$$
i d=\sum_{k=1}^{n-1} \mathcal{C}\left(E, E \mid i_{k}^{n-1} \circ r_{k}^{n-1}\right)
$$

Then, for $\xi \in \mathcal{C}\left(E, E \mid E^{+(n-1)}\right)$, we have

$$
\begin{aligned}
\left(\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}\right)_{*}(\xi) & =\sum_{k=1}^{n-1}\left(\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}\right)_{*} \circ \mathcal{C}\left(E, E \mid i_{k}^{n-1} \circ r_{k}^{n-1}\right)(\xi) \\
& =\sum_{k=1}^{n-1}\left(i d+i_{k}^{n-1}\right)_{*} \circ\left(i d+r_{k}^{n-1}\right)_{*} \circ\left(\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}\right)_{*}(\xi) \\
& =\sum_{k=1}^{n-1}\left(i d+i_{k}^{n-1}\right) \circ\left(i d+r_{k}^{n-1}\right) \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ \xi \\
& =\sum_{k=1}^{n-1} i_{1 k+1}^{n} \circ r_{1 k+1}^{n} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ \xi
\end{aligned}
$$

where we recall that $\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}: \mathcal{C}\left(E, E \mid E^{+(n-1)}\right) \rightarrow \mathcal{C}\left(E, E^{+n}\right)$ is the kernel of the comparison morphism $\widehat{r_{2}}=\left(\left(r_{1}^{n}\right)_{*},\left(\widehat{r}_{\hat{1}}^{n}\right)_{*}\right)^{t}: \mathcal{C}\left(E, E^{+n}\right) \rightarrow \mathcal{C}(E, E) \times \mathcal{C}\left(E, E^{+(n-1)}\right)$. Hence we have

$$
\begin{equation*}
\left(I_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}\right)_{*}(\xi)=\sum_{k=1}^{n-1} i_{1 k+1}^{n} \circ r_{1 k+1}^{n} \circ I_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ \xi \tag{5.1.2}
\end{equation*}
$$

Then we have

$$
\begin{aligned}
\left(k_{n} \circ i_{n} \circ \phi_{n}^{-1}\right)(\xi) & =\left(k_{n} \circ i_{n} \circ\left(\mathcal{C}\left(E, E \mid r_{1}^{n-1}\right), \ldots, \mathcal{C}\left(E, E \mid r_{n-1}^{n-1}\right)\right)^{t}\right)(\xi) \\
& =\left(k_{n} \circ i_{n}\right)\left(I d_{\mathcal{C}}\left(i d \mid r_{1}^{n-1}\right) \circ \xi, \ldots, I d_{\mathcal{C}}\left(i d \mid r_{n-1}^{n-1}\right) \circ \xi\right) \\
& =k_{n}\left(\left(f_{k l}\right)_{1 \leqslant k<l \leqslant n}\right)
\end{aligned}
$$

where $\left(f_{k l}\right)_{1 \leqslant k<l \leqslant n}$ is the familly such that $f_{1 l}=I d_{\mathcal{C}}\left(i d \mid r_{l-1}^{n-1}\right) \circ \xi$ for $l=2, \ldots, n$ and $f_{k l}=0$ if $k \geq 2$. Then we obtain

$$
\begin{aligned}
k_{n}\left(\left(f_{k l}\right)_{1 \leqslant k<l \leqslant n}\right) & =\sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n} i_{k l}^{n} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ f_{k l} \\
& =\sum_{p=2}^{n} i_{1 p}^{n} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ f_{k l}+\sum_{2 \leqslant k<l \leqslant n} i_{k l}^{n} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ f_{k l} \\
& =\sum_{p=2}^{n} i_{1 k+1}^{n} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i d \mid r_{p-1}^{n-1}\right) \circ \xi \\
& =\sum_{k=1}^{n-1} i_{1 k+1}^{n} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ I d_{\mathcal{C}}\left(i d \mid r_{k}^{n-1}\right) \circ \xi \\
& =\sum_{k=1}^{n-1} i_{1 k+1}^{n} \circ\left(i d+r_{k}^{n-1}\right) \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ \xi \\
& =\sum_{k=1}^{n-1} i_{1 k+1}^{n} \circ r_{1 k+1}^{n} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ \xi \\
& =\left(\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}\right)_{*}(\xi), \text { by 5.1.2 }
\end{aligned}
$$

It proves that we get $k_{n} \circ i_{n} \circ \phi_{n}^{-1}=\left(\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}}\right)_{*}$.
Applying the nine lemma to the above diagram, the middle short vertical sequence is exact as desired. Now we prove the decomposition of elements in $\mathcal{C}\left(E, E^{+n}\right)$ as in the assumption. Let $\xi \in \mathcal{C}\left(E, E^{+n}\right)$, we have

$$
\xi=\left(i_{1}^{n} \circ r_{1}^{n} \circ \xi\right)+\left(\widehat{\hat{i}_{\hat{1}}^{n}} \circ \widehat{r_{\hat{1}}^{n}} \circ \xi\right)+d(\xi)
$$

where $d(\xi)=-\left({\widehat{i_{\hat{1}}}}^{n} \circ{\widehat{r_{\hat{1}}}}^{n} \circ \xi\right)-\left(i_{1}^{n} \circ r_{1}^{n} \circ \xi\right)+\xi \in \mathcal{C}\left(E, E \mid E^{+(n-1)}\right)$. By assumption, we know that

$$
\begin{aligned}
{\widehat{r_{\hat{1}}}}^{n} \circ \xi & =\sum_{p=1}^{n-1} i_{p}^{n-1} \circ r_{p}^{n-1} \circ{\widehat{r_{\hat{1}}}}^{n} \circ \xi+\sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n-1} i_{k l}^{n-1} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}\left(r_{k l}^{n-1} \circ{\widehat{r_{\hat{1}}}}^{n} \circ \xi\right) \\
& =\sum_{p=1}^{n-1} i_{p}^{n-1} \circ r_{p+1}^{n} \circ \xi+\sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n-1} i_{k l}^{n-1} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}\left(r_{k+1 l+1}^{n} \circ \xi\right)
\end{aligned}
$$

Postcomposing by ${\widehat{i_{\hat{1}}}}^{n}$ to the above equation gives the following equality:

$$
\begin{aligned}
\widehat{i} \hat{1}_{n}^{\widehat{r}_{\hat{1}}^{n}} \circ \xi & =\sum_{p=1}^{n-1} i_{p+1}^{n} \circ r_{p+1}^{n} \circ \xi+\sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n-1} i_{k+1 l+1}^{n} \circ \iota_{2}^{I d_{C}} \circ r_{2}\left(r_{k+1 l+1}^{n} \circ \xi\right) \\
& =\sum_{p=2}^{n} i_{p}^{n} \circ r_{p}^{n} \circ \xi+\sum_{2 \leqslant k<l \leqslant n} i_{k l}^{n} \circ \iota_{2}^{I d_{C}} \circ r_{2}\left(r_{k l}^{n} \circ \xi\right)
\end{aligned}
$$

Moreover there is another expression of $d(\xi) \in \mathcal{C}\left(E, E \mid E^{+(n-1)}\right)$ that is

$$
d(\xi)=\sum_{k=1}^{n-1} i_{1 k+1}^{n} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}\left(r_{1 k+1}^{n} \circ d(\xi)\right)=\sum_{k=2}^{n} i_{1 k}^{n} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}\left(r_{1 k}^{n} \circ d(\xi)\right)
$$

However, for $k=2, \ldots, n$, we have

$$
\begin{aligned}
r_{1 k}^{n} \circ d(\xi) & =-\left(r_{1 k}^{n} \circ \widehat{i_{\hat{1}}} \circ \widehat{r_{\hat{1}}^{n}} \circ \xi\right)-\left(r_{1 k}^{n} \circ i_{1}^{n} \circ r_{1}^{n} \circ \xi\right)+\left(r_{1 k}^{n} \circ \xi\right) \\
& =-\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ\left(r_{1 k}^{n} \circ \xi\right)\right)-\left(i_{1}^{2} \circ r_{1}^{2} \circ\left(r_{1 k}^{n} \circ \xi\right)\right)+\left(r_{1 k}^{n} \circ \xi\right) \\
& =\iota_{2}^{I d_{c}} \circ r_{2}\left(r_{1 k}^{n} \circ \xi\right)
\end{aligned}
$$

Hence we get

$$
d(\xi)=\sum_{k=2}^{n} i_{1 k}^{n} \circ I_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}\left(r_{1 k}^{n} \circ \xi\right)
$$

Thus we have

$$
\begin{aligned}
\xi & =\left(i_{1}^{n} \circ r_{1}^{n} \circ \xi\right)+\left(\hat{i}_{\hat{1}}^{n} \circ \widehat{r_{\hat{1}}} \circ \xi\right)+d(\xi) \\
& =\left(i_{1}^{n} \circ r_{1}^{n} \circ \xi\right)+\sum_{p=2}^{n} i_{p}^{n} \circ r_{p}^{n} \circ \xi+\sum_{2 \leqslant k<l \leqslant n} i_{k l}^{n} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}\left(r_{k l}^{n} \circ \xi\right)+\sum_{p=2}^{n} i_{1 p}^{n} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}\left(r_{1 p}^{n} \circ \xi\right) \\
& =\sum_{p=1}^{n} i_{p}^{n} \circ r_{p}^{n} \circ \xi+\sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n} i_{k l}^{n} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}\left(r_{k l}^{n} \circ \xi\right)
\end{aligned}
$$

This proves the result.

### 5.2 The Baker-Campbell-Hausdorff (BCH) formula

We finally deduce this desired formula for 2-step nilpotent varieties from the Lazard functor and the decomposition of operations provided in the previous section.

Recall that $\operatorname{AbOp}(\mathcal{C})$ is the 2 -step (right) operad living in the monoidal category of $\mathbb{Z}\left[\frac{1}{2}\right]$-modules as

$$
A b O p(\mathcal{C})(1)=\left|E^{a b}\right| \quad \text { and } \quad A b O p(\mathcal{C})(2)=\left|I d_{\mathcal{C}}(E \mid E)\right|
$$

in which the composition operations are given as follows:

$$
\gamma_{1 ; 1}(a \otimes b)=(\tilde{a} \circ \tilde{b})(\bar{e}), \quad \gamma_{2 ; 1}(\mu \otimes a)=(\tilde{\mu} \circ \tilde{a})(\bar{e}), \quad \gamma_{1,1 ; 2}(a \otimes b \otimes \mu)=\left(I d_{\mathcal{C}}(\tilde{a} \mid \tilde{b}) \circ \tilde{\mu}\right)(\bar{e})
$$

where $a, b \in \mathcal{P}(1)$ and $\mu \in \mathcal{P}(2)$ and the notations are given in 4.0.2. Here $T: A b O p(\mathcal{C})(2) \rightarrow$ $A b O p(\mathcal{C})(2)$ denotes the involution of $\operatorname{AbOp}(\mathcal{C})(2)$ obtained by restriction of the canonical switch $\tau_{E}^{2}:\left|E^{+2}\right| \rightarrow\left|E^{+2}\right|$ to $\left|I d_{\mathcal{C}}(E \mid E)\right|$.
Now we recall the definition of "concrete" operations of the variety $\mathcal{C}$. Any (formal) $n$-ary operation $\theta$ of the algebraic theory $\langle E\rangle$ can be seen as a morphism $\theta^{\circ}: E \rightarrow E^{+n}$ in $\mathcal{C}$ by the Yoneda's lemma. For an object $X$ in $\mathcal{C}$, the concrete $n$-ary operation $\theta_{X}:|X|^{\times n} \rightarrow|X|$ in $|X|$ associated with $\theta$ is given in the following way:


Now we write $e_{k}=i_{k}^{n}(e)$, for $k=1, \ldots, n$. Let $i_{k}^{n}: E \rightarrow E^{+n}$ be the injection of the $k$-th summand, for $k=1, \ldots, n$, we point out that $\theta^{\circ}(e)=\theta_{E^{+n}}\left(e_{1}, \ldots, e_{n}\right)$ which is the evaluation of $\theta_{E^{+n}}$ on the $n$ generators $e_{k}$ of the free object $E^{+n}$ of rank $n$ in $\mathcal{C}$. As the above diagram is natural in $X$, this gives rise to a natural transformation $\theta:\left|-\left.\right|^{\times n} \Rightarrow\right|-\mid$ such that $\theta_{X}$ is defined by

$$
\begin{equation*}
\theta\left(x_{1}, \ldots, x_{n}\right)=\theta_{X}\left(x_{1}, \ldots x_{n}\right)=\left|\left(\hat{x_{1}}, \ldots, \hat{x_{n}}\right) \circ \theta^{o}\right|(e) \tag{5.2.1}
\end{equation*}
$$

where $x_{1}, \ldots, x_{n} \in|X|$ and $\hat{x_{k}}: E \rightarrow E$ is the unique morphism such that $\hat{x_{k}}(e)=x_{k}$ (see 4.0.2), for $k=1, \ldots, n$.

Notation 5.2.1. For $k, l \in\{1, \ldots, n\}, k \neq l$, we set $\theta_{k}=r_{k}^{n} \circ \theta^{o}$ and $\theta_{k l}=r_{k l}^{n} \circ \theta^{o}$ where $r_{k}^{n}: E^{+n} \rightarrow E$ is the retraction onto the $k$-th summand and $r_{k l}^{n}: E^{+n} \rightarrow E^{+2}$ is the morphism defined at the beginning of section 3.4.

Lemma 5.2.2. Let $X$ be an object in $\mathcal{C}$. For $x, x_{1}, x_{2} \in|X|$, we have

$$
\left\{\begin{array}{c}
\theta_{k}(x)=\theta_{X}(0, \ldots, 0, x, 0, \ldots, 0) \\
\theta_{k l}\left(x_{1}, x_{2}\right)=\theta_{X}\left(0, \ldots, 0, x_{1}, 0, \ldots, 0, x_{2}, 0, \ldots, 0\right)
\end{array}\right.
$$

where $x, x_{1}$ are settled in the $k$-th place and $x_{2}$ is settled in the l-th place.
Proof. First we have the following equalities:

$$
\begin{aligned}
\theta_{k}(x) & \left.=\left|\hat{x} \circ r_{k}^{n} \circ \theta^{o}\right|(e), \text { by } 5.2 .1\right) \\
& =\left|\hat{x} \circ r_{k}^{n}\right| \circ \theta_{E^{+n}}\left(e_{1}, \ldots, e_{k}, \ldots, e_{n}\right) \\
& =\theta_{X}\left(\hat{x} \circ r_{k}^{n}\left(e_{1}\right), \ldots, \hat{x} \circ r_{k}^{n}\left(e_{k}\right), \ldots, \hat{x} \circ r_{k}^{n}\left(e_{n}\right)\right), \text { by naturality } \\
& =\theta_{X}\left(\hat{x} \circ r_{k}^{n} \circ i_{1}^{n}(e), \ldots, \hat{x} \circ r_{k}^{n} \circ i_{k}^{n}(e), \ldots, \hat{x} \circ r_{k}^{n} \circ i_{n}^{n}(e)\right) \\
& =\theta_{X}(0, \ldots, 0, \hat{x}(e), 0, \ldots, 0) \\
& =\theta_{X}(0, \ldots, 0, x, 0, \ldots, 0)
\end{aligned}
$$

Next we get

$$
\begin{aligned}
\theta_{k l}\left(x_{1}, x_{2}\right) & =\left|\left(\hat{x_{1}}, \hat{x_{2}}\right) \circ r_{k l}^{n} \circ \theta^{\circ}\right|(e) \\
& =\left|\left(\hat{x_{1}}, \hat{x_{2}}\right) \circ r_{k l}^{n}\right| \circ \theta_{E^{+n}}\left(e_{1}, \ldots, e_{n}\right) \\
& =\theta_{X}\left(\left(\hat{x_{1}}, \hat{x_{2}}\right) \circ r_{k l}^{n}\left(e_{1}\right), \ldots,\left(\hat{x_{1}}, \hat{x_{2}}\right) \circ r_{k l}^{n}\left(e_{n}\right)\right), \text { by naturality } \\
& =\theta_{X}\left(\left(\hat{x_{1}}, \hat{x_{2}}\right) \circ r_{k l}^{n} \circ i_{1}^{n}(e), \ldots,\left(\hat{x_{1}}, \hat{x_{2}}\right) \circ r_{k l}^{n} \circ i_{n}^{n}(e)\right)
\end{aligned}
$$

We recall that $r_{k l}^{n}: E^{+n} \rightarrow E^{+2}$ is the unique morphism such that $r_{k l}^{n} \circ i_{k}^{n}=i_{1}^{2}, r_{k l}^{n} \circ i_{l}^{n}=i_{2}^{2}$ and $r_{k l}^{n} \circ i_{l}^{n}=0$, for $l \neq 1,2$ (see (5.1.1). Hence we have

$$
\begin{aligned}
\theta_{k l}\left(x_{1}, x_{2}\right) & =\theta_{X}\left(0, \ldots, 0,\left(\hat{x_{1}}, \hat{x_{2}}\right) \circ i_{1}^{2}(e), 0, \ldots, 0,\left(\hat{x_{1}}, \hat{x_{2}}\right) \circ i_{2}^{2}(e), 0, \ldots, 0\right) \\
& =\theta_{X}\left(0, \ldots, 0, \hat{x_{1}}(e), 0, \ldots, 0, \hat{x_{2}}(e), 0, \ldots, 0\right) \\
& =\theta_{X}\left(0, \ldots, 0, x_{1}, 0, \ldots, 0, x_{2}, 0, \ldots, 0\right)
\end{aligned}
$$

with $x_{1}$ and $x_{2}$ being respectively settled in the $k$-th and $l$-th places.

By the uniqueness in the universal property of the coproduct $E^{+n}$, it is easy to check that $r_{1}^{2} \circ \theta_{k l}=\theta_{k}$ and $r_{2}^{2} \circ \theta_{k l}=\theta_{l}$. Hence we get

$$
\iota_{2}^{I d_{c}} \circ r_{2}\left(\theta_{k l}\right)=\theta_{k l}-\left(\left(i_{1}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \theta_{k l}\right)+\left(i_{2}^{2} \circ r_{2}^{2} \circ \theta_{k l}\right)\right)=\theta_{k l}-\left(\left(i_{1}^{2} \circ \theta_{k}\right)+\left(i_{2}^{2} \circ \theta_{l}\right)\right)
$$

by 4.1.11). Evaluating $r_{2}\left(\theta_{k l}\right)$ to the basis element $e$ of $E$ gives

$$
r_{2}\left(\theta_{k l}\right)(e)=\theta_{k l}\left(e_{1}, e_{2}\right)-_{M}\left(\theta_{k}\left(e_{1}\right)+_{M} \theta_{l}\left(e_{2}\right)\right)
$$

where $+_{M}$ and $-_{M}$ respectively refers to the multiplication and to the inverse of the group structure of $|X|$. By using the notations given in 4.0.2, we get

$$
\begin{equation*}
\overline{r_{2}\left(\theta_{k l}\right)(e)}=\theta_{k l}\left(e_{1}, e_{2}\right)-_{M}\left(\theta_{k}\left(e_{1}\right)+_{M} \theta_{l}\left(e_{2}\right)\right) \tag{5.2.2}
\end{equation*}
$$

because we have $r_{2}(\xi)=r_{2}(\xi)^{a b} \circ a b_{E}$. Afterwards we recall the Lazard (quadratic) equivalence of categories $L:\langle E\rangle \rightarrow\left\langle\mathcal{F}_{A b O p(\mathcal{C})}\right\rangle$ (between algebraic theories) explicitely defined on certain morphisms in $\mathcal{C}$. Here the left action of $\Lambda$ on the free $\operatorname{AbOp}(\mathcal{C})$-algebra $\mathcal{F}_{A b O p(\mathcal{C})}$ of rank 1 making it into a (left) $\Lambda$-module (see 4.5.5) is given by

$$
\alpha *_{L}(x, \bar{y})=L(\alpha)(x, \bar{y})=\left(\overline{\alpha(x)}, \overline{\gamma_{1,1 ; 2}(x \otimes x \otimes y)}+\frac{1}{2} \overline{\gamma_{2 ; 1}(H(\alpha) \otimes x)}\right)
$$

where $(x, \bar{y}) \in \mathcal{F}_{A b O p(\mathcal{C})}$ and $\bar{y}$ denotes the equivalence class of $y$ in $A b O p(\mathcal{C})(2)_{\mathfrak{S}_{2}}$. We denote by $i_{p}: L(E) \longmapsto L(E)^{+n}$ the injection of the $p$-th summand, for $1 \leqslant p \leqslant n$. Let $s_{n}=\left(L\left(i_{1}^{n}\right), \ldots, L\left(i_{n}^{n}\right)\right)$ : $L(E)^{+n} \rightarrow L\left(E^{+n}\right)$ be the unique morphism obtained by the universal property of the coproduct $L(E)^{+n}$ in $\operatorname{Alg}-\operatorname{AbOp}(\mathcal{C})$ such that $s_{n} \circ i_{p}=L\left(i_{p}^{n}\right)$, for $1 \leqslant p \leqslant n$. It is a consequence of 4.6.16 that $s_{n}$ is an isomorphism. As we have supposed that $L\left(E^{+2}\right)=L(E)^{+2}$, it remains to assume that $s_{2}$ is the identity. Let $\xi: E \rightarrow E^{+2}$ be any morphism in $\mathcal{C}$, then we have

$$
L(\xi)(x, \bar{y})=\left(\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(x, \bar{y}),\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) *_{L}(x, \bar{y}), H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}(x, \bar{y})\right)\right)
$$

by 4.6.13 and we recall that

$$
\begin{aligned}
& H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}(\xi)\right) \otimes_{\Lambda}(x, \bar{y})\right) \\
& =t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ \xi\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ \xi\right) \cdot\left(y+T(y)-\frac{1}{2} \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes x)\right)+\gamma_{2 ; 1}\left(\overline{r_{2}(\xi)(e)} \otimes x\right) \\
& =\gamma_{1,1 ; 2}\left(\overline{r_{1}^{2}(e)} \otimes \overline{r_{2}^{2}(e)} \otimes\left(y+T(y)-\frac{1}{2} \gamma_{2 ; 1}(H(2) \otimes x)\right)\right)+\gamma_{2 ; 1}\left(\overline{r_{2}(\xi)(e)} \otimes x\right)
\end{aligned}
$$

see 4.5.9. Now we are able to give the main theorem:
Theorem 5.2.3. There is a Lazard correspondence

$$
L^{*}: A l g-A b O p(\mathcal{C}) \rightarrow \mathcal{C}
$$

given by $\left|L^{*}(A)\right|=|A|$ and the following Baker-Campbell-Hausdorff formula holds : an $n$-ary operation $\theta$ of the variety $\mathcal{C}$ acts on $\left|L^{*}(A)\right|$ by

$$
\begin{aligned}
\theta\left(a_{1}, \ldots, a_{n}\right)=\sum_{p=1}^{n} & \left(\lambda_{1}\left(a_{p} \otimes \overline{\theta_{p}(e)}\right)+\frac{1}{2} \lambda_{2}\left(a_{p} \otimes a_{p} \otimes H\left(\theta_{p}\right)\right)\right) \\
& +\frac{1}{2} \sum_{1 \leqslant p<q \leqslant n} \lambda_{2}\left(a_{p} \otimes a_{q} \otimes \gamma_{1,1 ; 2}\left(\overline{\theta_{p}(e)} \otimes \overline{\theta_{q}(e)} \otimes\left[e_{1}, e_{2}\right]_{M}\right)\right) \\
& +\sum_{1 \leqslant p<q \leqslant n} \lambda_{2}\left(a_{p} \otimes a_{q} \otimes\left(\theta_{p q}\left(e_{1}, e_{2}\right)-_{M}\left(\theta_{p}\left(e_{1}\right)+_{M} \theta_{q}\left(e_{2}\right)\right)\right)\right)
\end{aligned}
$$

for $a_{1}, \ldots, a_{n} \in A$. Here

- the multiplication maps $\lambda_{k}: A^{\otimes k} \otimes \mathcal{P}(k) \rightarrow A, k=1,2$, are the structure maps of the $\mathcal{P}$-algebra A ;
- for $k=1,2, e_{k}=i_{k}^{2}(e) \in E+E$ where $i_{k}^{2}: E \rightarrow E+E$ is the injection of the $k$-th summand. Furthermore, $[a, b]_{M}=\left(a+_{M} b\right)-_{M}\left(b+_{M} a\right)$;
- for any unary operation $\mathcal{V}$ of $\mathcal{C}$,

$$
H(\mathcal{V})=\mathcal{V}_{E^{+2}}\left(e_{1}+_{M} e_{2}\right)-_{M}\left(\mathcal{V}_{E^{+2}}\left(e_{1}\right)+_{M} \mathcal{V}_{E^{+2}}\left(e_{2}\right)\right)
$$

- $\theta_{p}$ is the unary operation of $\mathcal{C}$ given by:

$$
\theta_{p}(a)=\theta(0, \ldots, 0, a, 0, \ldots, 0)
$$

where $a$ is placed in the p-th place. Similarly, $\theta_{p q}$ is the binary operation of $\mathcal{C}$ given by :

$$
\theta_{p q}(a, b)=\theta(0, \ldots, 0, a, 0, \ldots, 0, b, 0, \ldots, 0)
$$

where $a, b$ are respectively in the $p$-th and $q$-th place.
Proof. We recall that $(\bar{e}, \overline{0})$ is the generator of $\mathcal{F}_{A b O p(\mathcal{C})}$ the free $A b O p(\mathcal{C})$-algebra of rank 1. Let $\theta$ be an $n$-ary (formal) operation of the algebraic theory $\langle E\rangle$ and $a_{1}, \ldots a_{n} \in|A|$, then finding the BCH formula for $\theta$ amounts to giving an explicit expression of the following concrete operation in $|A|$ :

$$
\theta\left(a_{1}, \ldots, a_{n}\right)=\left|\left(\hat{a_{1}}, \ldots, \hat{a_{n}}\right) \circ s_{n}^{-1} \circ L\left(\theta^{\circ}\right)\right|(\bar{e}, 0)
$$

using the structure linear maps of $|A|$. We give four main steps to prove the result:

1. The group structure $+_{M}$ in $|A|$ : we use the following relation

$$
a_{1}+{ }_{M} a_{2}=\left|\left(\hat{a_{1}}, \hat{a_{2}}\right) \circ s_{2}^{-1} \circ L\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right)\right|(\bar{e}, \overline{0})
$$

where $a_{1}, a_{2} \in|A|$. Let $(x, \bar{y}) \in \mathcal{F}_{\mathcal{P}}=L(E)$, then we have by 4.6.13

$$
\begin{aligned}
& s_{2}^{-1} \circ L\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right)(x, \bar{y}) \\
& =\left(\left(r_{1}^{2} \circ\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right)\right) *_{L}(x, \bar{y}),\left(r_{2}^{2} \circ\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right)\right) *_{L}(x, \bar{y}), H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right)\right) \otimes_{\Lambda}(x, \bar{y})\right)\right) \\
& =\left((i d+0) *_{L}(x, \bar{y}),(0+i d) *_{L}(x, \bar{y}), H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right)\right) \otimes_{\Lambda}(x, \bar{y})\right)\right) \\
& =\left((x, \bar{y}),(x, \bar{y}), H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right)\right) \otimes_{\Lambda}(x, \bar{y})\right)\right)
\end{aligned}
$$

Moreover we have

$$
\begin{aligned}
& H^{L}\left(t_{11}\left(\rho_{2}\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right)\right) \otimes_{\Lambda}(x, \bar{y})\right) \\
& =t_{1}\left(r_{1}^{2} \circ\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right)\right) \otimes t_{1}\left(r_{2}^{2} \circ\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right)\right) \cdot\left(y+T(y)-\frac{1}{2} \gamma_{1 ; 2}(H(2) \otimes x)\right) \\
& \quad+\gamma_{2 ; 1}\left(r_{2}\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right)(e) \otimes x\right) \\
& =y+T(y)-\frac{1}{2} \gamma_{1 ; 2}(H(2) \otimes x), \text { because } r_{2}\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right)=0
\end{aligned}
$$

Then we obtain

$$
\left(s_{2}^{-1} \circ L\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right)\right)(x, \bar{y})=\left((x, \bar{y}),(x, \bar{y}), y+T(y)-\frac{1}{2} \gamma_{1 ; 2}(H(2) \otimes x)\right)
$$

Hence we have

$$
\begin{align*}
a_{1}+_{M} a_{2} & =\left|\left(\hat{a_{1}}, \hat{a_{2}}\right) \circ s_{2}^{-1} \circ L\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right)\right|(\bar{e}, \overline{0}) \\
& =\left|\left(\hat{a_{1}}, \hat{a_{2}}\right)\right|\left((\bar{e}, \overline{0}),(\bar{e}, \overline{0}),-\frac{1}{2} H(2)\right) \\
& =\hat{a_{1}}(\bar{e}, \overline{0})+\hat{a_{2}}(\bar{e}, \overline{0})+\lambda_{2}\left(\hat{a_{1}}(\bar{e}, \overline{0}) \otimes \hat{a_{2}}(\bar{e}, \overline{0}) \otimes\left(-\frac{1}{2} H(2)\right)\right), b y 1.8 .5 \\
& =a_{1}+a_{2}+\frac{1}{2} \lambda_{2}\left(a_{1} \otimes a_{2} \otimes T(H(2))\right), \text { because } T(H(2))=-H(2)  \tag{2}\\
& =a_{1}+a_{2}+\frac{1}{2} \lambda_{2}\left(a_{1} \otimes a_{2} \otimes\left[e_{1}, e_{2}\right]_{M}\right), \text { by } 4.1 .19
\end{align*}
$$

Finally we obtain

$$
\begin{equation*}
a_{1}+_{M} a_{2}=a_{1}+a_{2}+\frac{1}{2} \lambda_{2}\left(a_{1} \otimes a_{2} \otimes\left[e_{1}, e_{2}\right]_{M}\right) \tag{5.2.3}
\end{equation*}
$$

2. The unary operations: let $\theta$ be a unary (formal) operation. We have the following relation

$$
\theta(a)=\left|\hat{a} \circ L\left(\theta^{o}\right)\right|(\bar{e}, \overline{0})
$$

where $a \in|A|$. Thus we get

$$
\begin{aligned}
\theta(a) & =\hat{a}\left(\overline{\theta(e)}, \frac{1}{2} H\left(\theta^{o}\right)\right) \\
& =\lambda_{1}(\hat{a}(\bar{e}, \overline{0}) \otimes \overline{\theta(e)})+\lambda_{2}\left(\hat{a}(\bar{e}, \overline{0}) \otimes \hat{a}(\bar{e}, \overline{0}) \otimes \frac{1}{2} H\left(\theta^{o}\right)\right) \\
& =\lambda_{1}(a \otimes \overline{\theta(e)})+\frac{1}{2} \lambda_{2}\left(a \otimes a \otimes H\left(\theta^{o}\right)\right)
\end{aligned}
$$

Finally we obtain

$$
\begin{equation*}
\theta(a)=\lambda_{1}(a \otimes \overline{\theta(e)})+\frac{1}{2} \lambda_{2}\left(a \otimes a \otimes H\left(\theta^{o}\right)\right) \tag{5.2.4}
\end{equation*}
$$

3. Let $X$ be an object in $\langle E\rangle$ and $f, g \in \mathcal{C}(E, X)$. We denote by $\left(\lambda_{1}^{L}\right)_{X}: L(X) \otimes \mathcal{P}(1) \rightarrow L(X)$ and $\left(\lambda_{2}^{L}\right)_{X}: L(X)^{\otimes 2} \otimes \mathcal{P}(2) \rightarrow L(X)$ the structure linear maps of $L(X)$. Then we have

$$
\begin{aligned}
& \left(s_{2}^{-1} \circ L(f+g)\right)(\bar{e}, \overline{0}) \\
& =s_{2}^{-1} \circ L\left((f, g) \circ\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right)\right)(\bar{e}, \overline{0}) \\
& =s_{2}^{-1} \circ L((f, g)) \circ L\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right)(\bar{e}, \overline{0}) \\
& =(L(f), L(g)) \circ s_{2}^{-1} \circ L\left(i_{1}^{2}+i_{2}^{2}\right)(\bar{e}, \overline{0}) \\
& =(L(f), L(g))\left((\bar{e}, \overline{0}),(\bar{e}, \overline{0}),-\frac{1}{2} H(2)\right) \\
& =L(f)(\bar{e}, \overline{0})+L(g)(\bar{e}, \overline{0})+\left(\lambda_{2}^{L}\right)_{X}\left(L(f)(\bar{e}, \overline{0}) \otimes L(g)(\bar{e}, \overline{0}) \otimes\left(-\frac{1}{2} H(2)\right)\right), \text { by } 1.8 .5 \\
& =L(f)(\bar{e}, \overline{0})+L(g)(\bar{e}, \overline{0})+\frac{1}{2}\left(\lambda_{2}^{L}\right)_{X}(L(f)(\bar{e}, \overline{0}) \otimes L(g)(\bar{e}, \overline{0}) \otimes T(H(2))), \text { by } 4.1 .19 \\
& =L(f)(\bar{e}, \overline{0})+L(g)(\bar{e}, \overline{0})+\frac{1}{2}\left(\lambda_{2}^{L}\right)_{X}\left(L(f)(\bar{e}, \overline{0}) \otimes L(g)(\bar{e}, \overline{0}) \otimes\left[e_{1}, e_{2}\right]_{M}\right)
\end{aligned}
$$

Thus we have the following relation:

$$
\begin{equation*}
\left(s_{2}^{-1} \circ L(f+g)\right)(\bar{e}, \overline{0})=L(f)(\bar{e}, \overline{0})+_{M} L(g)(\bar{e}, \overline{0}) \tag{5.2.5}
\end{equation*}
$$

by using (5.2.3). In the rightmost term, $+_{M}$ refers to the group structure of $|L(X)|$, see (5.2.3).
4. The n-ary operations: let $\theta$ be a (formal) $n$-ary operation and $\theta^{\circ}: E \rightarrow E^{+n}$ be its corresponding morphism in $\mathcal{C}$ by the Yoneda's lemma. By 5.1.3, we know that $\theta^{\circ}$ can be seen as the sum (for the group structure + ) of unary and binary operations in $\mathcal{C}\left(E, E^{+n}\right)$ as follows:

$$
\theta^{o}=\sum_{M, p=1}^{n} i_{p}^{n} \circ r_{p}^{n} \circ \theta^{o}+_{M} \sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n} i_{k l}^{n} \circ \iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}\left(r_{k l}^{n} \circ \theta^{o}\right)
$$

Let $a_{1}, \ldots, a_{n} \in|A|$, then we aim at giving an explicit expression of the following term:

$$
\theta\left(a_{1}, \ldots, a_{n}\right)=\left|\left(\hat{a_{1}}, \ldots, \hat{a_{n}}\right) \circ s_{n}^{-1} \circ L\left(\theta^{\circ}\right)\right|(\bar{e}, 0)
$$

By using (5.2.5), this gives the sums for the group structure + , given in (5.2.3), as follows:

$$
\begin{aligned}
& \theta\left(a_{1}, \ldots, a_{n}\right) \\
& =\sum_{M, p=1}^{n}\left|\left(\hat{a_{1}}, \ldots, \hat{a_{n}}\right) \circ s_{n}^{-1} \circ L\left(i_{p}^{n}\right) \circ L\left(r_{p}^{n} \circ \theta^{o}\right)\right|(\bar{e}, \overline{0}) \\
& \quad+_{M} \sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n}\left|\left(\hat{a_{1}}, \ldots, \hat{a_{n}}\right) \circ s_{n}^{-1} \circ L\left(i_{k l}^{n}\right) \circ L\left(\iota_{2}^{I d_{c}} \circ r_{2}\left(r_{k l}^{n} \circ \theta^{o}\right)\right)\right|(\bar{e}, \overline{0}) \\
& =\sum_{M, p=1}^{n}\left|\left(\hat{a_{1}}, \ldots, \hat{a_{n}}\right) \circ i_{p} \circ L\left(r_{p}^{n} \circ \theta^{o}\right)\right|(\bar{e}, \overline{0}) \\
& \quad+_{M} \sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n}\left|\left(\hat{a_{1}}, \ldots, \hat{a_{n}}\right) \circ\left(i_{k}, i_{l}\right) \circ L\left(\iota_{2}^{I d_{C}} \circ r_{2}\left(r_{k l}^{n} \circ \theta^{o}\right)\right)\right|(\bar{e}, \overline{0}) \\
& =\sum_{M, p=1}^{n}\left|\hat{a_{p}} \circ L\left(r_{p}^{n} \circ \theta^{o}\right)\right|(\bar{e}, \overline{0})+_{M} \sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n}\left|\left(\hat{a_{k}}, \hat{a_{l}}\right) \circ L\left(\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}\left(r_{k l}^{n} \circ \theta^{o}\right)\right)\right|(\bar{e}, \overline{0}) \\
& =\sum_{M, p=1}^{n}\left|\hat{a_{p}} \circ L\left(\theta_{p}\right)\right|(\bar{e}, \overline{0})+{ }_{M} \sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n}\left|\left(\hat{a_{k}}, \hat{a_{l}}\right) \circ L\left(\iota_{2}^{I d_{C}} \circ r_{2}\left(\theta_{k l}\right)\right)\right|(\bar{e}, \overline{0}) \\
& =\sum_{M, p=1}^{n} \theta_{p}\left(a_{p}\right)+_{M} \sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n}\left|\left(\hat{a_{k}}, \hat{a_{l}}\right) \circ L\left(\iota_{2}^{I d_{C}} \circ r_{2}\left(\theta_{k l}\right)\right)\right|(\bar{e}, \overline{0})
\end{aligned}
$$

However we get

$$
L\left(\iota_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}\left(r_{k l}^{n} \circ \theta^{o}\right)\right)(\bar{e}, \overline{0})=\left((0, \overline{0}),(0, \overline{0}), \overline{r_{2}\left(\theta_{k l}\right)(e)}\right),
$$

by 4.6.13. Then we deduce that we have

$$
\begin{aligned}
\theta\left(a_{1}, \ldots, a_{n}\right) & =\sum_{M, p=1}^{n}\left|\hat{a_{p}} \circ L\left(\theta_{p}\right)\right|(\bar{e}, \overline{0})+_{M} \sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n}\left|\left(\hat{a_{k}}, \hat{a_{l}}\right) \circ L\left(l_{2}^{I d_{\mathcal{C}}} \circ r_{2}\left(\theta_{k l}\right)\right)\right|(\bar{e}, \overline{0}) \\
& =\sum_{M, p=1}^{n} \theta_{p}\left(a_{p}\right)+_{M} \sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n} \lambda_{2}\left(\hat{a_{k}}(\bar{e}, \overline{0}) \otimes \hat{a_{l}}(\bar{e}, \overline{0}) \otimes \overline{r_{2}\left(\theta_{k l}\right)(e)}\right), \text { by 1.8.5 } \\
& =\sum_{M, p=1}^{n} \theta_{p}\left(a_{p}\right)+_{M} \sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n} \lambda_{2}\left(a_{k} \otimes a_{l} \otimes \overline{r_{2}\left(\theta_{k l}\right)(e)}\right)
\end{aligned}
$$

We turn it into sums for the abelian group structure of $|A|$. The leftmost term of the following relation is a sum for the group structure $+_{M}$. By induction, we have

$$
\sum_{M, p=1}^{n} \theta_{p}\left(a_{p}\right)=\sum_{p=1}^{n} \theta_{p}\left(a_{p}\right)+\frac{1}{2} \sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n} \lambda_{2}\left(\theta_{k}\left(a_{k}\right) \otimes \theta_{l}\left(a_{l}\right) \otimes\left[e_{1}, e_{2}\right]_{M}\right)
$$

As $\lambda_{2} \circ\left(\lambda_{2} \otimes \lambda_{1} \otimes i d\right)=\lambda_{2} \circ\left(\lambda_{1} \otimes \lambda_{2} \otimes i d\right)=0$ (because $A b O p(\mathcal{C})$ is a 2-step nilpotent operad), then we have

$$
\begin{aligned}
\sum_{M, p=1}^{n} \theta_{p}\left(a_{p}\right) & =\sum_{p=1}^{n} \theta_{p}\left(a_{p}\right)+\frac{1}{2} \sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n} \lambda_{2}\left(\lambda_{1}\left(a_{k} \otimes \overline{\theta_{k}(e)}\right) \otimes \lambda_{1}\left(a_{l} \otimes \overline{\theta_{l}(e)}\right) \otimes\left[e_{1}, e_{2}\right]_{M}\right), \text { by } \\
& =\sum_{p=1}^{n} \theta_{p}\left(a_{p}\right)+\frac{1}{2} \sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n} \lambda_{2}\left(a_{k} \otimes a_{l} \otimes \gamma_{1,1 ; 2}\left(\overline{\theta_{k}(e)} \otimes \overline{\theta_{l}(e)} \otimes\left[e_{1}, e_{2}\right]_{M}\right)\right)
\end{aligned}
$$

, by one of the axioms of $A b O p(\mathcal{C})$-algebras
By using (5.2.3), we obtain

$$
\begin{aligned}
& \theta\left(a_{1}, \ldots, a_{n}\right)=\sum_{p=1}^{n}\left(\lambda_{1}\left(a_{p} \otimes \overline{\theta_{p}(e)}\right)+\frac{1}{2} \lambda_{2}\left(a_{p} \otimes a_{p} \otimes H\left(\theta_{p}\right)\right)\right) \\
&+\frac{1}{2} \sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n} \lambda_{2}\left(a_{k} \otimes a_{l} \otimes \gamma_{1,1 ; 2}\left(\overline{\theta_{k}(e)} \otimes \overline{\theta_{l}(e)} \otimes\left[e_{1}, e_{2}\right]_{M}\right)\right) \\
&+\sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n} \lambda_{2}\left(a_{k} \otimes a_{l} \otimes \overline{r_{2}\left(\theta_{k l}\right)(e)}\right) \\
&=\sum_{p=1}^{n}\left(\lambda_{1}\left(a_{p} \otimes \overline{\theta_{p}(e)}\right)+\frac{1}{2} \lambda_{2}\left(a_{p} \otimes a_{p} \otimes H\left(\theta_{p}\right)\right)\right) \\
&+\frac{1}{2} \sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n} \lambda_{2}\left(a_{k} \otimes a_{l} \otimes \gamma_{1,1 ; 2}\left(\overline{\theta_{k}(e)} \otimes \overline{\theta_{l}(e)} \otimes\left[e_{1}, e_{2}\right]_{M}\right)\right) \\
&+\sum_{1 \leqslant k<l \leqslant n} \lambda_{2}\left(a_{k} \otimes a_{l} \otimes\left(\theta_{k, l}\left(e_{1}, e_{2}\right)-{ }_{M}\left(\theta_{k}\left(e_{1}\right)+\theta_{l}\left(e_{2}\right)\right)\right)\right), \text { by }(5.2 .2)
\end{aligned}
$$

This proves the result.

### 5.3 Application of the BCH formula to modules over a square ring

In this section, we give an example of application of the Baker-Campbell-Hausdorff type formula given in Theorem 5.2.3. First we recall the definition of a square ring and a module over a square ring introducted by Baues, Hartl and Pirashivili in [4]. Then we use the latter formula for expressing operations of any module over a given square ring from structure linear maps of algebras over a certain operad depending on the square ring.

The notion of square rings, respectively modules over a square ring, is the quadratic analogue of the notion of (classical) rings, respectively modules over a ring. These notions have been introduced and used by Baues, Hartl and Pirashvili in the context of metastable homotopy theory, and later in a series of papers by Baues and Muro in the study of other subjects, in particular of secondary operations in the homotopy of ring spectra. For example, it is observed in [4] that the endomorphism of the suspended projective plan $\sum \mathbb{R} P^{2}$, denoted by $\operatorname{End}\left(\Sigma \mathbb{R} P^{2}\right)$, is a square ring (by a result of M.G Barrat) and the category of free modules over $\operatorname{End}\left(\Sigma \mathbb{R} P^{2}\right)$ is identified with the homotopy category of Moore spaces in degree 2 whose single non-trivial homology group is of exponent 2 (see Theorem 8.1 of [4]).

Now we recall the definition of a square ring given in Definition 7.1 of [4] as follows:
Definition 5.3.1. A square ring $\underline{R}$ is a diagram

$$
\underline{R}=\left(R_{e} \xrightarrow{H} R_{e e} \xrightarrow{P} R_{e}\right)
$$

where

1. $R_{e}$ is a (2-step nilpotent) group (whose law group is written additively) and it is a multiplicative monoid with unity denoted by 1 . Moreover we have

$$
r\left(s+s^{\prime}\right)=r s+r s^{\prime}
$$

2. $R_{e e}$ is an abelian group endowed with an action of the multiplicative monoid $R_{e} \times R_{e} \times R_{e}^{o p}$ on $R_{e e}$, denoted by $\left(r, r^{\prime}, s\right) x=\left(r, r^{\prime}\right) x s$, where $r, r^{\prime}, s \in R_{e}$ and $x \in R_{e e}$.
3. $H$ and $P$ are maps satisfying the following relations:
(a) $\left(r+r^{\prime}\right) s=r s+r^{\prime} s+P\left(\left(r, r^{\prime}\right) H(s)\right)$,
(b) $H\left(r+r^{\prime}\right)=H(r)+H\left(r^{\prime}\right)+\left(r, r^{\prime}\right) H(2)$,
(c) $H\left(r r^{\prime}\right)=(r, r) H\left(r^{\prime}\right)+H(r) r^{\prime}$,
(d) $P\left(x+x^{\prime}\right)=P(x)+P\left(x^{\prime}\right)$,
(e) $P((r, r) x s)=r P(x) s$,
(f) $(P(x), 1) x=(1, P(x)) x=y P(x)=0$,
(g) $P \circ H \circ P=2 P$,
where $r, r^{\prime}, s \in R_{e}$ and $x, y \in R_{e e}$.
Remark 5.3.2. A square ring as defined in 5.3.1 is the same as a square ringoid as in Definition 3.1 of [4] with only one object by Lemma 7.4 of [4].
Notation 5.3.3. Let $\underline{R}$ be a square ring as in 5.3.1. We set $\bar{R}=\operatorname{Coker}(P)$. For $r \in R_{e}$, we denote by $\bar{r}$ the equivalence class of $r$ in $\bar{R}$.

Remark 5.3.4. Let $\underline{R}$ be a square ring as in 5.3.1. We observe that

- $\bar{R}$ is an ordinary ring,
- $R_{e e}$ is a (left) $\left(\bar{R} \otimes \bar{R} \otimes \bar{R}^{o p}\right)$-module.

Let $\underline{R}$ be a square ring as in 5.3.1. Then we recall the definition of a module over $\underline{R}$, already given in Definition 7.7 of [4] as follows:

Definition 5.3.5. A module over $\underline{R}$ is a group $M$ (which we write additively) endowed with maps

$$
\begin{gathered}
M \times R_{e} \rightarrow M,(m, r) \longmapsto m \cdot r \\
M \times M \times R_{e e} \longrightarrow M,\left(m, m^{\prime}, x\right) \longmapsto\left[m, m^{\prime}\right]_{M} \cdot x
\end{gathered}
$$

satisfying the following relations:

1. $m \cdot 1=m, \quad(m \cdot r) \cdot s=m \cdot(r s), \quad m \cdot(r+s)=m \cdot r+m \cdot s$,
2. $\left[m, m^{\prime}\right]_{M} \cdot x$ is linear in $m, m^{\prime}$ and $x$,
3. $\left[m \cdot r, m^{\prime} \cdot s\right]_{M} \cdot x=\left[m, m^{\prime}\right]_{M} \cdot((r, s) x)$ and $\left(\left[m, m^{\prime}\right]_{M} \cdot x\right) \cdot r=\left[m, m^{\prime}\right]_{M} \cdot(x \cdot r)$,
4. $\left(m+m^{\prime}\right) \cdot r=m \cdot r+m^{\prime} \cdot r+\left[m, m^{\prime}\right]_{M} \cdot H(r)$,
5. $m \cdot P(x)=[m, m]_{M} \cdot x$,
6. $\left[m, m^{\prime}\right]_{M} \cdot T(x)=\left[m^{\prime}, m\right]_{M} \cdot x$,
7. $\left[m, m^{\prime}\right]_{M} \cdot x=0$ if $m \in[M]$,
where $m, m^{\prime} \in M, r, s \in R_{e}$ and $x \in R_{e e}$. Here $T=H \circ P-I d$ and $[M]$ denotes the subgroup of $M$ generated by elements of the form $\left[m, m^{\prime}\right]_{M} \cdot x$.

Definition 5.3.6. A morphism $f: M \rightarrow N$ of modules over $\underline{R}$ is a group homomorphism such that

$$
f\left(\left[m, m^{\prime}\right]_{M} \cdot x\right)=\left[f(m), f\left(m^{\prime}\right)\right]_{N} \cdot x \quad \text { and } \quad f(m \cdot r)=f(m) \cdot r,
$$

for $m, m^{\prime} \in M, r \in R_{e}$ and $x \in R_{e e}$.
Notation 5.3.7. We denote by $\operatorname{Mod}_{\underline{\underline{R}}}$ the category of modules over the square ring $\underline{R}$. For $m \in M$, we denote by $\bar{m}$ the equivalence class of $m$ in $\bar{M}$.

Then the category $\operatorname{Mod}_{\underline{\underline{R}}}$ has the following properties, already proved by M. Hartl and F. Goichot:
Proposition 5.3.8. The category $\operatorname{Mod}_{\underline{\underline{R}}}$ is a semi-abelian variety, complete and cocomplete, and $R_{e}$ is the free module over $\underline{R}$ of rank 1 .

Remark 5.3.9. The relation 7. of Definition 5.3.5 says that $[M]$ is a central subgroup of $M$. Moreover, for $m, m^{\prime} \in M$, the commutator of $m$ and $m^{\prime}$ is

$$
m+m^{\prime}-m-m^{\prime}=\left[m^{\prime}, m\right]_{M} . H(2)
$$

by relation 4 . Hence $M$ is a 2 -step nilpotent group.
Remark 5.3.10. Now we explain the role of structure components of the square ring $\underline{R}$ on a module $M$ over $\underline{R}$ :

- the elements $r$ of $R_{e}$ encode quadratic unary operations $m \mapsto m . r$ on $M$,
- the elements $x$ of $R_{e e}$ encode bilinear operations $\left(m, m^{\prime}\right) \mapsto\left[m, m^{\prime}\right]_{M} . x$ on $M$,
- the map $H$ assigns to every quadratic unary operation $m \mapsto m$.r, for $r \in R_{e e}$, its cross-effect

$$
\left(m, m^{\prime}\right) \longmapsto\left(m+m^{\prime}\right) \cdot r-m \cdot r-m^{\prime} \cdot r,
$$

as being the bilinear operation defined by $H(r)$, see relation 4. of 5.3.5.

- the map $P$ assigns to every bilinear operation the associated squaring operation, see relation 5 of 5.3.5.

Notation 5.3.11. Let $M$ be a module over $\underline{R}$. We denote by $\bar{M}$ the quotient of $M$ by $[M]$. Remark 5.3.12. Let $M$ be a module over $\underline{R}$. We clearly observe that $\bar{M}$ is a (right) $\bar{R}$-module.

Next we give an explicit expression of binary coproducts in $\operatorname{Mod}_{\underline{\underline{R}}}$, which has been already constructed by M. Hartl.

Proposition 5.3.13. Let $M$ and $N$ be two modules over the square ring $\underline{R}$. Then the binary coproduct $M+N$ in $M o d_{\underline{R}}$ is the group $M \times N \times\left(\bar{M} \otimes \bar{N} \otimes_{\bar{R} \otimes \bar{R}} R_{e e}\right)$ with group law given by

$$
(m, n, u)+\left(m^{\prime}, n^{\prime}, u^{\prime}\right)=\left(m+m^{\prime}, n+n^{\prime}, u+u^{\prime}+\overline{m^{\prime}} \otimes \bar{n} \otimes H(2)\right),
$$

for $m, m^{\prime} \in M, n, n^{\prime} \in N$ and $u, u^{\prime} \in \bar{M} \otimes \bar{N} \otimes_{\bar{R} \otimes \bar{R}} R_{e e}$. It is endowed with maps $(M+N) \times R_{e} \longrightarrow$ $M+N$ given by

$$
(m, n, u) \cdot r=(m \cdot r, n \cdot r, u \cdot \bar{r}+\bar{m} \otimes \bar{n} \otimes H(r))
$$

and $(M+N) \times(M+N) \times R_{e e} \longrightarrow M+N$ given by

$$
\left[(m, n, u),\left(m^{\prime}, n^{\prime}, u^{\prime}\right)\right]_{M+N} \cdot x=\left(\left[m, m^{\prime}\right]_{M} \cdot x,\left[n, n^{\prime}\right]_{N} \cdot x, \bar{m} \otimes \overline{n^{\prime}} \otimes x+\overline{m^{\prime}} \otimes \bar{n} \otimes T(x)\right) .
$$

The universal property of the coproduct $M+N$ is the following:
Let $\bar{P}$ be a module over $\underline{R}$, let $f: M \rightarrow P$ and $g: N \rightarrow P$ be two morphisms in $\operatorname{Mod}_{\underline{\underline{R}}}$. Then the unique morphism $h: M+N \rightarrow P$ in $\operatorname{Mod}_{\underline{R}}$ such that

$$
h \circ i_{M}=f \quad \text { and } \quad h \circ i_{M}=g,
$$

has the following explicit expression:

$$
h\left(m, n, \overline{m^{\prime}} \otimes \overline{n^{\prime}} \otimes x\right)=f(m)+g(n)+\left[f\left(m^{\prime}\right), g\left(n^{\prime}\right)\right]_{P} . x,
$$

where $m, m^{\prime} \in M, n, n^{\prime} \in N, u, u^{\prime} \in \bar{M} \otimes \bar{N} \otimes_{\bar{R} \otimes \bar{R}} R_{e e}, r \in R_{e}$ and $x \in R_{e e}$. Here $i_{M}: M \rightarrow$ $M+N m \mapsto(m, 0,0)$, respectively $i_{N}: N \rightarrow M+N, n \mapsto(0, n, 0)$, is the injection of the first, respectively second, summand.

Proof. It is a straightforward verification.
Remark 5.3.14. Let $M$ and $N$ be two modules over $\underline{R}$. The inverse of an element ( $m, n, u$ ) in $M+N$ for the group structure of $M+N$ is $(-m,-n,-u+\bar{m} \otimes \bar{n} \otimes H(2))$.

Thus it is possible to have an explicit expression for the second cross-effect of the identity functor of $\operatorname{Mod}_{\underline{R}}$, as follows:

Corollary 5.3.15. Let $M$ and $N$ be two modules over $\underline{R}$. Then we have

$$
I d_{M o d_{\underline{\underline{R}}}}(M \mid N)=\bar{M} \otimes \bar{N} \otimes_{\bar{R} \otimes \bar{R}} R_{e e}
$$


Proof. It is a direct consequence of 5.3.13.
Let $M$ be a module over $\underline{R}$. We now give an explicit expression of the morphism $c_{2}^{M}$ : $I d_{M_{o d_{\underline{R}}}}(M \mid M) \rightarrow M$, defined in 1.2 .8 .

Proposition 5.3.16. For $m m^{\prime} \in M$ and $x \in R_{e e}$, we have

$$
c_{2}^{M}\left(\bar{m} \otimes \overline{m^{\prime}} \otimes x\right)=\left(\nabla_{M}^{2} \circ \iota_{2}^{I d_{M o d_{\underline{R}}}}\right)\left(\bar{m} \otimes \overline{m^{\prime}} \otimes x\right)=\left[m, m^{\prime}\right]_{M} \cdot x \in[M]
$$

where $[M]$ is the (central) subgroup of $M$ generated by elements of the form $\left[m, m^{\prime}\right]_{M} . x$.
Proof. It is a direct consequence of 5.3.13.
Remark 5.3.17. By 5.3.16 and by 1.4.4, $\bar{M}$ is the abelianization $A b^{\operatorname{Mod}_{\underline{R}}}(M)$ of $M$. Moreover the abelian core $A b\left(M o d_{\underline{R}}\right)$ of $\operatorname{Mod}_{\underline{\underline{R}}}$ is exactly $\operatorname{Mod}_{\bar{R}}$, the category of (right) $\bar{R}$-modules.

From 5.3.17, we deduce that the second cross-effect of the identity functor $I d_{M_{\text {od }}^{\underline{\underline{R}}}}: \operatorname{Mod}_{\underline{R}} \rightarrow$ $\operatorname{Mod}_{\underline{\underline{R}}}$ is bilinear, because the abelianization functor $A b^{\operatorname{Mod}_{\underline{R}}}: \operatorname{Mod}_{\underline{\underline{R}}} \rightarrow A b\left(\operatorname{Mod}_{\underline{\underline{R}}}\right)=\operatorname{Mod}_{\bar{R}}$ is linear
 the category $M o d_{\underline{R}}$ has the following additional property, already found by M. Hartl and F. Goichot:

Proposition 5.3.18. The category $\operatorname{Mod}_{\underline{R}}$ is a 2 -step nilpotent variety.
Thus it says that it is possible to apply Theorem 5.2 .3 for $\mathcal{C}=\operatorname{Mod}_{\underline{R}}$ and $E=R_{e}$. In this case, $E^{a b}=A b^{\operatorname{Mod}_{\underline{R}}}\left(R_{e}\right)=\bar{R}$ by 5.3.17 and by 5.3.7. Moreover we have

$$
\begin{equation*}
I d_{M o d_{\underline{R}}}\left(R_{e} \mid R_{e}\right)=\bar{R} \otimes \bar{R} \otimes_{\bar{R} \otimes \bar{R}} R_{e e} \cong R_{e e}, \tag{5.3.1}
\end{equation*}
$$

by 5.3 .15 and 5.3.4.
Assumption: from now on, we assume that the 2-divisibilty condition holds as in Chapter 5, section 2. Here it means that $\frac{1}{2} \in \bar{R}$.

Now we determine the 2-step nilpotent symmetric unitary operad $\operatorname{AbOp}\left(\operatorname{Mod}_{\underline{\underline{R}}}\right)$ in the monoidal category of $\mathbb{Z}\left[\frac{1}{2}\right]$-modules, given in 4.2.3):

$$
\begin{gathered}
\operatorname{AbOp}\left(\operatorname{Mod}_{\underline{R}}\right)(1)=\operatorname{Mod}_{\bar{R}}(\bar{R}, \bar{R}) \cong \bar{R} \\
\operatorname{AbOp}\left(\operatorname{Mod}_{\underline{R}}\right)(2)=\operatorname{Mod}_{\bar{R}}\left(\bar{R}, \operatorname{Id}_{\operatorname{Mod}_{\underline{\underline{R}}}}\left(R_{e} \mid R_{e}\right)\right) \cong I d_{M o d_{\underline{\underline{R}}}}\left(R_{e} \mid R_{e}\right) \cong R_{e e}, \text { by 5.3.1] }
\end{gathered}
$$

Here we set $\left|A b O p\left(\operatorname{Mod}_{\underline{R}}\right)\right|(1)=\bar{R}$ and $\left|A b O p\left(\operatorname{Mod}_{\underline{R}}\right)\right|(2)=R_{e e}$. Then $\left|A b O p\left(\operatorname{Mod}_{\underline{R}}\right)\right|$ is also a 2-step nilpotent linear symmetric unitary operad whose unity is $\overline{1} \in \bar{R}$. Its structure linear composition maps are entirely determined by those of the (linear) operad $A b O p\left(\operatorname{Mod}_{\underline{\underline{R}}}\right)$. More precisely, the composition map

$$
\gamma_{1 ; 1}:\left|A b O p\left(\operatorname{Mod}_{\underline{R}}\right)\right|(1) \otimes\left|A b O p\left(\operatorname{Mod}_{\underline{R}}\right)\right|(1) \rightarrow\left|A b O p\left(\operatorname{Mod}_{\underline{R}}\right)\right|(1)
$$

is the multiplicative law of the ring $\bar{R}$, the linear map

$$
\gamma_{2 ; 1}:\left|A b O p\left(\operatorname{Mod}_{\underline{R}}\right)\right|(2) \otimes\left|A b O p\left(\operatorname{Mod}_{\underline{R}}\right)\right|(1) \rightarrow\left|A b O p\left(\operatorname{Mod}_{\underline{R}}\right)\right|(2)
$$

is the (right) action of $\bar{R}$ on $R_{e e}$ (see 5.3.4), and the following composition map

$$
\gamma_{1,1 ; 2}:\left|\operatorname{AbOp}\left(\operatorname{Mod}_{\underline{R}}\right)\right|(1) \otimes\left|A b O p\left(\operatorname{Mod}_{\underline{R}}\right)\right|(1) \otimes\left|A b O p\left(\operatorname{Mod}_{\underline{R}}\right)\right|(2) \rightarrow\left|A b O p\left(\operatorname{Mod}_{\underline{R}}\right)\right|(2)
$$

is the (left) action of $\bar{R} \otimes \bar{R}$ on $R_{e e}$ (see also 5.3.4).
Let $\underline{R}$ be a square ring. Next we know that each $\left|A b O p\left(\operatorname{Mod}_{\underline{R}}\right)\right|$-algebra $A$ can be endowed with a structure of modules over $\underline{R}$ via the Baker-Campbell-Hausdorff formula given in 5.2.3. Denote by $i_{1}^{2}: R_{e} \mapsto R_{e}^{+2}, r \mapsto(r, 0,0)$, respectively $i_{2}^{2}: R_{e} \rightarrow R_{e}^{+2}, r \mapsto(0, r, 0)$, the injection of the first, respectively second summand. Here $e=1, e_{1}=i_{1}^{2}(1)$ and $e_{2}=i_{2}^{2}(1)$.

- The group structure on $A$ : the group law $+_{A}$ of $A$ is given by

$$
a+_{A} a^{\prime}=a+a^{\prime}+\frac{1}{2} \lambda_{2}^{A}\left(a \otimes a^{\prime} \otimes H(2)\right),
$$

for $a, a^{\prime} \in A$. The group law of the variety $\operatorname{Mod}_{\underline{R}}$ may be seen as a binary operation $\theta$, in which we observe that the unary operations $\theta_{1}$ and $\theta_{2}$ are both the identity. It implies that $H\left(\theta_{1}\right)=H\left(\theta_{2}\right)=0$. Now we check that $\left[e_{1}, e_{2}\right]_{M}=-H(2)$. For this we calculate the commutator of $e_{1}$ and $e_{2}$ in $R_{e}^{+2}$ as follows:

$$
\begin{aligned}
e_{1}+e_{2}-\left(e_{2}+e_{1}\right) & =(1,0,0)+(0,1,0)-((0,1,0)+(1,0,0)) \\
& =(1,1,0)-(1,1, \overline{1} \otimes \overline{1} \otimes H(2)) \\
& =(1,1,0)-(1,1, H(2)) \\
& =(1,1,0)+(-1,-1, H(2)+\overline{1} \otimes \overline{1} \otimes H(2)), \text { by } 5.3 .14 \\
& =(1,1,0)+(-1,-1,2 H(2)) \\
& =(0,0,2 H(2)-\overline{1} \otimes \overline{1} \otimes H(2)) \\
& =(0,0, H(2))
\end{aligned}
$$

Hence we have here $\left[e_{1}, e_{2}\right]_{M}=H(2)$. Then we get

$$
\gamma_{1,1 ; 2}\left(\overline{\theta_{1}(1)} \otimes \overline{\theta_{2}(1)} \otimes\left[e_{1}, e_{2}\right]_{M}\right)=\gamma_{1,1 ; 2}(\overline{1} \otimes \overline{1} \otimes H(2))=(1,1) H(2)=H(2) .
$$

Moreover the term $\theta_{12}\left(e_{1}, e_{2}\right)-_{M}\left(\theta_{1}\left(e_{1}\right)+_{M} \theta_{2}\left(e_{2}\right)\right)$ becomes

$$
\theta_{12}\left(e_{1}, e_{2}\right)-_{M}\left(\theta_{1}\left(e_{1}\right)+_{M} \theta_{2}\left(e_{2}\right)\right)=\left(e_{1}+e_{2}\right)-\left(e_{1}+e_{2}\right)=(0,0,0),
$$

as desired.

- The unary operations encoded by $R_{e}$ : the action of $R_{e}$ on $A$ is given by

$$
a . r=\lambda_{1}^{A}(a \otimes \bar{r})+\frac{1}{2} \lambda_{2}^{A}(a \otimes a \otimes H(r)),
$$

for $a \in A$ and $r \in R_{e}$.

- The binary operations encoded by $R_{e e}$ : these are given as follows:

$$
\left[a, a^{\prime}\right]_{A} \cdot x=\lambda_{2}^{A}\left(a \otimes a^{\prime} \otimes x\right),
$$

for $a, a^{\prime} \in A$ and $x \in R_{e e}$. For $x \in R_{e e}$, we consider the binary operation $\theta^{x}$ of the variety $\operatorname{Mod}_{\underline{R}}$ such that $\theta^{x}\left(a, a^{\prime}\right)=\left[a, a^{\prime}\right]$. $x$. It is clear that the unary operations $\theta_{1}^{x}$ and $\theta_{2}^{x}$ are trivial (see the relations in 5.3.5), and that $\theta_{12}^{x}=\theta^{x}$.

## Bibliography

[1] H.J. Baues, Algebraic Homotopy, Cambridge studies in advanced mathematics 15, Cambridge University Press, 1989
[2] H.J. Baues, W. Dreckmann, V. Franjou, and T. Pirashvili, Foncteurs polynomiaux et foncteurs de Mackey linéaires, Bull. Soc. Math. France 129 (2001), no 2, 237-257
[3] H.J. Baues, M. Hartl, On the homology category of Moore spaces and the cohomology of the categories of abelian groups, Fundamenta Mathematicae 150 (1996)
[4] H.-J. Baues, M. Hartl and T. Pirashvili, Quadratic categories and square rings, J. Pure and Appl. Algebra 122 (1997), 1-40
[5] F. Borceux, Handbook of Categorical Algebra 2, Categories and Structures, Cambridge University Press, Encyclopedia of Mathematics and its Applications, 1994
[6] F. Borceux, D. Bourn, Mal'cev, Protomodular, Homological and Semi-Abelian Categories, Springer Netherlands, 556, 2004
[7] D. Bourn, Intrinsic centrality and associated classifying properties, J. Algebra 256 (2002), 126145
[8] E. Dynkin, Calculation of the coefficients of the Campbell-Hausdorff formula, Dokl. Akad. Nauk. 57 (1947), 323-326
[9] B. Fresse, Homotopy of operads and Grothendieck-Teichmüller groups, soon published as volume 217 of the series Mathematical Surveys and Monographs of the American Mathematical Society. The book is now available for pre-order on the web-site http://bookstore.ams.org/surv-217/
[10] M. Hartl, Linearization of algebraic structures via functor calculus, in preparation
[11] M. Hartl, B. Loiseau, Internal object actions in homological categories, Theory and Applications of Categories, Vol. 27, No. 15, 2013, 347-392
[12] M. Hartl, C. Vespa, Quadratic functors on pointed categories, Adv. Math. 226 (2011), 3927-4010
[13] M. Hartl, C. Vespa and T. Pirashvili, Polynomial functors from algebras over a set-operad and non-linear Mackey functors, International Mathematics Research Notices, Vol. 2015, 1461-1554
[14] M. Hartl, T. Van der Linden, The ternary commutator obstruction for internal crossed modules, Adv. Math. 232 (2013), 571-607
[15] F. Hausdorff, Die symbolische Exponentialformel in der Gruppentheorie, Ber. Sachs Ges. 1.58, 1906, 19-41
[16] D. Iacono, M. Manetti, Posetted Trees and Baker-Campbell-Hausdorff Product, Mediterr. J. Math. 10 (2013), 611-623
[17] G. Janelidze, L. Marki, and W. Tholen, Semi-abelian categories, J. Pure Appl. Algebra 168 (2002), no. 2-3, 367-386
[18] M. Jibladze and T. Pirashvili, Quadratic envelope of the category of class two nilpotent groups, Georgian Math. J. 13 (2006), Number 4, 693-722
[19] B. Johnson and R. McCarthy, Deriving calculus with cotriples, Trans. Amer. Math. Soc. 356 (2004), no. 2, 757-803 (electronic).
[20] F.S Kerdman, Analytic Moufang loops in the large, Algebra Logic 18, 325-347 (1980)
[21] M. Kikkawa, Geometry of Homogeneous Lie Loops, Hiroshima Math. J. 5 (1975), 141-179
[22] M. Kikkawa, Kikkawa loops and homogeneous loops, Comment. Math. Univ. Carolinae 45, 2 (2004)279-285
[23] E. Kuzmin, On the relation between Mal'tsev algebras and analytic Mufang groups, Algebra Logika 10, 3-22 (1971)
[24] M. Lazard, Sur les groupes nilpotents et les anneaux de Lie, Annales scientifiques de l'E.N.S, $3^{e}$ série, tome 71, $n^{o} 2$ (1954), 101-190
[25] W.G. Lister, A structure theory of Lie triple systems, Trans. Amer. Math. Soc. , 72 (1952) pp. 217-242
[26] J.L. Loday, B. Valette, Algebraic operads, Grundlehren Math. Wiss. 346, Springer, Heidelberg, 2012
[27] O. Loos, Symmetric spaces, New-York, W.A. Benjamin (1969)
[28] S. Mac Lane, Categories for the working mathematician, second. ed., Graduate Texts in Mathematics, vol. 5, Springer-Verlag, New-York, 1998. MR 1712872 (2001j:18001)
[29] A.I. Malcev, Sur les groupes nilpotents sans torsion, Izvest. Akad. Nauk, S.S.S.R., sér. Mat. t. 13, 1949, 201-212
[30] P.O. Miheev, L.V. Sabinin, Quasigroups and differential geometry, In: Chein, O., Pflugfelder, H., Smith, J.D.H. (eds.) Quasigroups and Loops: Theory and Applications, pp. 357-430. Heldermann, Berlin (1990)
[31] J. Mostovoy, J.M. Pérez-Izqui.erdo, I.P. Shestakov, Nilpotent Sabinin algebras, J. Algebra 419 (2014), 95-123
[32] J. Mostovoy, J.M. Izquierdo, I.P. Shestakov, Nilpotent Sabinin algebras, J. Algebra 419 (2014), 95-123
[33] P.T. Nagy, K. Strambach, Loops in group theory and Lie theory, De Gruyter Expositions in Mathematics, vol. 35. Walter de Gruyter \& Co., Berlin (2002)
[34] T. I. Pirashvili, A spectral sequence of an epimorphism. I, Trudy Tbiliss, Mat. Inst. Razmadze Akad. Nauk Gruzin. SSR 70 (1982), 69-91
[35] N. Popescu, Abelian categories with applications to rings and modules, Academic Press, London, 1973, London Mathematical Society Monographs, No 3
[36] D. Rodelo, Moore categories, Theory Appl. Categ. 12 (2004), No. 6, 237-247
[37] Analytic Quasigroups and Geometry, Monograph (Russian), Friendship of Nations Uni- versity Press, Moscow, 1991
[38] L.V. Sabinin, Smooth quasigroups and loops: forty-five years of incredible growth, Commentat. Math. Univ. Carol. 41, 377-400 (2000)
[39] J.H.C Whitehead, A certain exact sequence, Ann. of Math. 52 (1950), 51-11
[40] Qimh R. Xantcha, Polynomial Functors on Pointed Categories, arXiv:1505.03053

